BnF Gallica

Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises... Hérodote. Morceaux choisis [...]

Source gallica.bnf.fr / BibliothÃ¨que nationale de France

{BnF Gallica

Hérodote (0484?-0420? av. J.-C.). Auteur du texte. Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises... Hérodote. Morceaux choisis [traduits par F. de Parnajon et P. Giguet]. 1876.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

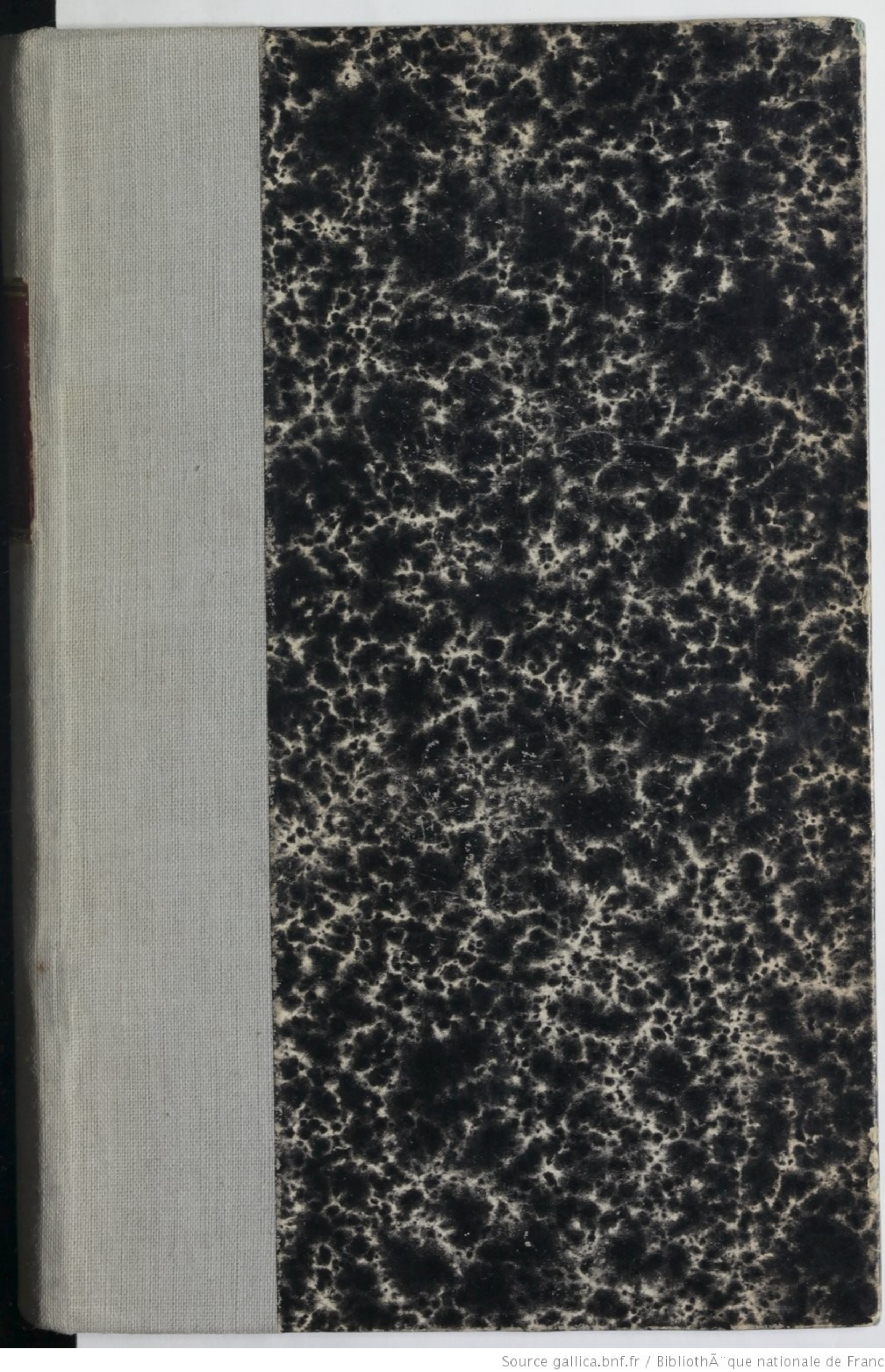
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / BibliothÃ¨que nationale de France

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE RÉUNION DE PROFESSEURS

HÉRODOTE

—

MORCEAUX CHOISIS

EXPLIQUÉS LITTÉRALEMENT

PAR F. DE PARNAJON

TRADUITS EN FRANÇAIS

PAR P. GIGUET

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (188)

La traduction littérale de ces *Morceaux choisis d'Hérodote*, dont le texte grec a été publié par M. E. Tournier, maître de conférences à l'École normale supérieure, est de M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV. La traduction française a été extraite des Œuvres complètes traduites par M. P. Giguet.

MOTTEROZ, Admin.-Direct des Imprimeries réunies, **A**, rue Mignon, 2, Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

2003.

HÉRODOTE

MORCEAUX CHOISIS

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX CHOISIS D'HÉRODOTE.

I. ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

II. COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS. — Solon à la cour de ce prince. — Fin malheureuse d'Atys. — Crésus et les oracles d'Amphiaraüs et de Delphes.

III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS. — Sages conseils que ce prince reçoit de Sandanis. — Il fait la guerre aux Perses. — Prise de Sardes. — Crésus sur le bûcher. — Cyrus lui laisse la vie et le traite avec bienveillance. — Explication de l'oracle qui avait conduit Crésus à sa perte.

IV. INVENTION DES JEUX. — Colonie lydienne en Tyrrhénie.

V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS. — Fondation d'Ecbatane.

VI. ENFANCE DE CYRUS. — Songe d'Astyage. — Il ordonne d'exposer Cyrus. — L'enfant est élevé par le bouvier Mitradate. — Il est reconnu par Astyage, qui le renvoi en Perse.

VII. MŒURS DES PERSES. — Sacrifices, coutumes, éducation des enfants.

VIII. LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE. — Mode de construction des barques.

IX. CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES. — Il les défait d'abord par un stratagème. — Vaincu à son tour, il meurt en combattant. — Cruauté de la reine Tomyris.

X. EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE. — Les Phrygiens reconnus pour le peuple de la terre le plus ancien.

XI. Le crocodile. — Vénération des Égyptiens pour cet animal. — Manière de le prendre.

XII. Quelques usages des Égyptiens. — Leur fidélité aux coutumes de leurs pères. — Embaumement. — Manière de se préserver des cousins.

XIII. L'Égypte sous Sésostris. — Travaux que ce roi fait exécuter. — Partage des terres.

XIV. Hélène en Égypte. — Retenue par le roi Protée, elle ne suit pas Alexandre dans la Troade. — Si Hélène eût été à Ilion, les Troyens l'eussent rendue aux Grecs.

XV. Invasion repoussée par des rats. — Les guerriers égyptiens, privés de leurs priviléges par Séthos, refusent de combattre. — Songe de ce prince. — Auxiliaires que lui envoie Vulcain. — Statue élevée en souvenir de ce fait.

XVI. Le labyrinthe d'Égypte. — Il renferme trois mille chambres. — Difficulté de s'y orienter.

XVII. Amasis, roi d'Égypte. — Caractère de ce prince. — Travaux qu'il fait exécuter. — Prospérité de l'Égypte sous son règne.

XVIII. Les grandes douleurs sont muettes. — Épreuve à laquelle Cambyse soumet Psammménit. — Fermeté de ce prince. — Cambyse l'attache à sa personne.

XIX. Les Éthiopiens macrobiens. — Cambyse leur envoie une députation d'Ichthyophages. — Réponse du roi des Macrobiens. — Issue désastreuse de la folle expédition de Cambyse.

XX. Meurtre du bœuf Apis. — Cambyse, de retour d'Éthiopie, trouve les Égyptiens dans la joie, à cause de l'apparition du dieu Apis. — Cambyse ordonne qu'on le lui amène. — A la vue de l'animal sacré, il s'imagine que les Égyptiens se moquent de lui, et il frappe le dieu de son épée. — Prix que les peuples attachent à leurs usages nationaux.

XXI. L'anneau de Polycrate. — Prospérité inouïe de Polycrate, tyran de Samos. — Conseil que lui donne Amasis. — Polycrate retrouve dans le ventre d'un poisson un anneau qu'il avait jeté à la mer. — Amasis renonce à son amitié.

XXII. Le fils de Périandre. — Haine de Lycophron contre son

père. — Motif de cette haine. — Périandre emploie tour à tour la rigueur et la douceur pour le ramener à d'autres sentiments. — Le père est vaincu par l'obstination du fils.

XXIII. Massacre des mages. — Smerdis le mage s'empare du trône par une supercherie. — Comment cette supercherie est découverte. — Conspiration des sept. — Mort volontaire de Prexaspe. — Les sept égorgent Smerdis et son frère. — Massacre des autres mages.

XXIV. Délibération sur le choix d'un gouvernement. — Otanès, Mégabyze et Darius exposent tour à tour les avantages de la démocratie, de l'oligarchie et de la royauté. — L'avis de Darius l'emporte. — Privilége accordé à la famille d'Otanès.

XXV La vie d'un frère. — La femme d'Intapherne, condamné à mort avec ses enfants et tous les hommes de sa famille, implore la clémence de Darius. — Le roi lui permet de choisir celui des siens qu'elle voudrait arracher à la mort. — Elle choisit son frère. — Justification de ce choix.

XXVI. Le médecin malgré lui. — Histoire de Démocède de Crotone. — Cures de Darius et d'Atossa. — Moyen que Démocède emploie pour retourner en Grèce.

XXVII. Le manteau de Syloson. — Comment Darius récompense la générosité de Syloson envers lui, lorsqu'il n'était encore que simple particulier.

XXVIII. Le tyran malgré lui. — A la nouvelle de la mort de Polycrate, Méandre, à qui le tyran avait remis la régence, offre d'abord aux Samiens de leur rendre la liberté. — Puis, voyant que, s'il se démet du pouvoir, d'autres s'en empareront, et que ses jours seront menacés, il garde la tyrannie, et jette en prison ses ennemis.

XXIX. Ruse de Zopyre. — Ruse par laquelle Zopyre gagne la confiance des Babyloniens. — Il livre la ville à Darius. — Récompense de ses services.

XXX. Religion des Gètes. — Croyance de ces peuples à l'immortalité. — Leur dieu Zalmoxis.

XXXI. Darius chez les Scythes. — Message qu'il envoie à Idanthyrse, roi de ces peuples. — Réponse et présents énigmatiques de ce prince. — Explication qu'en donne Go-

bryas. — Embarras de Darius. — Il se décide à la retraite. — Vaine tentative pour cacher aux Scythes son départ.

XXXII. Confiance et probité. — Comment les Carthaginois trafiquent avec certaines peuplades de la Libye.

XXXIII. Usages funèbres de quelques peuplades thraces. — Douleur des Thraces à la naissance d'un enfant. — Leur allégresse à la mort d'un de leurs proches. — Les femmes se disputent l'honneur d'être immolées sur le tombeau de leur mari.

XXXIV. Une fantaisie de Darius. — Comment ce roi est amené à transporter les Péoniens en Asie.

XXXV. Habitations lacustres de la Péonie.

XXXVI. Milet pacifiée. — Sage décision des Pariens.

XXXVII. Aristagore a Sparte. — Il fait de vains efforts pour déterminer Cléomène à prendre en main la cause des Ioniens et à marcher contre le grand Roi.

XXXVIII. Histoire des deux tyrans de Corinthe. — Les Lacédémoniens, jaloux de la grandeur croissante d'Athènes depuis l'expulsion des Pisistratides, proposent à leurs alliés d'y rétablir, par les armes, la tyrannie d'Hippias. — Protestation énergique de Soclès, député de Corinthe. — Il retrace vivement tous les maux dont deux tyrans, Cypsélus et Périandre, accablèrent sa patrie. — La proposition des Lacédémoniens est repoussée.

XXXIX. Bataille navale de Milet. — Les Ioniens, grâce à leur mollesse et à leur indiscipline, et à la défection des Samiens, sont vaincus par les Perses. — Résistance héroïque et fin malheureuse du contingent de Chio. — Le Phocéen Denys.

XL. Le dépôt. — Les Athéniens refusaient de remettre à Léotychide, roi de Sparte, des otages dont il leur avait confié la garde. — Pour les déterminer à tenir leur serment, il leur raconte l'histoire de Glaucus, qui fut puni pour avoir eu seulement la pensée de manquer à sa parole.

XLI. Bataille de Marathon. — Les Athéniens, sur l'avis de Miltiade, se décident à combattre, et remportent une victoire éclatante.

XLII. Histoire d'une famille parvenue. — Alcméon, fils de Mégaclès, enrichi par Crésus, commence l'illustration des

Alcméonides. — Le mariage de son fils Mégaclès avec Agariste, fille de Callisthène, tyran de Sicyone, porte à son comble la grandeur de cette famille, d'où devait sortir Périclès.

XLIII. Tristesse de Xerxès. — Il pleure, en songeant que, de tant de milliers d'hommes qu'il traîne à sa suite, pas un ne vivra dans cent ans.

XLIV. Xerxès passe l'Hellespont. — Le défilé de son armée dure sept jours et sept nuits.

XLV. Entretien de Xerxès et de Démarate. — Démarate l'avertit de la résistance qu'il trouvera chez les Grecs. — Il ajoute que, dussent-ils être abandonnés par tous les autres, les Lacédémoniens, restés seuls, oseraient lui tenir tête.

XLVI. Deux Spartiates en Perse. — Noble dévouement de Sperthias et de Bulis. — Générosité de Xerxès.

XLVII. Les Athéniens sauveurs de la Grèce. — S'ils se fussent soumis à Xerxès, ou qu'ils eussent émigré, c'en était fait de l'indépendance hellénique.

XLVIII. Les députés des Grecs devant Gélon, tyran de Syracuse. — Conditions qu'il met à son alliance. — Les députés de Sparte et d'Athènes repoussent tour à tour ses prétentions.

XLIX. Combat des Thermopyles. — Héroïsme de Léonidas et de trois cents Spartiates. — Les Thespiens partagent leur sort.

L. Siége de l'acropole d'Athènes. — La prise de cette ville comble Xerxès de joie.

LI. Prédiction de Dicæus.

LII. Bataille de Salamine. — Stratagème de Thémistocle pour forcer les Grecs à combattre. — Valeur des Éginètes et des Athéniens. — Victoire complète des Grecs

LIII Xerxès jugé par un Perse.

LIV. Modération de Pausanias

MORCEAUX CHOISIS

D'HERODOTE

I. — ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN

(Livre I, chapitre 24.)

Τὸν Ἀρίονα[1] λέγουσι, τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ[2], ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην, ἐργασάμενον δὲ χρήματα μεγάλα θελῆσαι ὀπίσω ἐς Κόρινθον ἀπικέσθαι. Ὁρμᾶσθαι[3] μέν νυν ἐκ Τάραντος, πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι, μισθώσασθαι πλοῖον ἀνδρῶν Κορινθίων· τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγεϊ ἐπιβουλεύειν τὸν Ἀρίονα ἐκβαλόντας ἔχειν τὰ χρήματα· τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο, λίσσεσθαι, χρήματα μὲν προϊέντα σφι, ψυχὴν δὲ παραιτεόμενον.

I

On raconte qu'Arion, qui demeurait ordinairement auprès de Périandre, eut le désir de s'embarquer pour l'Italie et la Sicile; il y amassa de grandes richesses et résolut de retourner à Corinthe. Il partit donc de Tarente sur un navire corinthien qu'il avait frété, car c'était dans les Corinthiens qu'il mettait le plus de confiance. Or, une fois en pleine mer, les matelots conçurent le dessein de le jeter dans les flots et de s'emparer de ses trésors. Il devina leur complot, les supplia, leur promit tout ce qu'il possédait et leur demanda la vie.

MORCEAUX CHOISIS
D'HÉRODOTE

I. — ARION SAUVÉ PAR UN DAUPHIN.

Λέγουσι τὸν Ἀρίονα,	On dit Arion,
διατρίβοντα παρὰ Περιάνδρῳ	qui passait auprès de Périandre
τὸν πολλὸν τοῦ χρόνου,	la *plus* grande *partie* du temps,
ἐπιθυμῆσαι πλῶσαι	avoir désiré s'embarquer
ἐς Ἰταλίην τε καὶ Σικελίην,	pour et l'Italie et la Sicile,
ἐργασάμενον δὲ	d'autre part ayant fait
πολλὰ χρήματα	beaucoup d'argent
θελῆσαι	avoir voulu
ἀπικέσθαι ὀπίσω	s'en aller en-arrière (retourner)
ἐς Κόρινθον.	à Corinthe.
Ὁρμᾶσθαι μέν νυν	*Lui* partir d'une part donc
ἐκ Τάραντος,	de Tarente,
πιστεύοντα δὲ οὐδαμοῖσι	mais ne se fiant à aucuns
μᾶλλον ἢ Κορινθίοισι	plus qu'aux Corinthiens,
μισθώσασθαι πλοῖον	avoir frété un navire
ἀνδρῶν Κορινθίων·	d'hommes corinthiens ;
τοὺς δὲ ἐν τῷ πελάγεῖ	mais ceux-ci dans la haute-mer
ἐπιβουλεύειν	comploter
ἐκβαλόντας τὸν Ἀρίονα	ayant jeté Arion
ἔχειν τὰ χρήματα·	d'avoir (de prendre) les richesses ;
τὸν δὲ, συνέντα τοῦτο,	mais lui, ayant deviné cela,
λίσσεσθαι,	supplier,
προϊέντα μέν σφι	abandonnant d'une part à eux
χρήματα,	les richesses,
παραιτεόμενον δὲ ψυχήν.	d'autre part demandant-pour-soi la [vie

Οὔκων δὴ πείθειν αὐτὸν τούτοισι, ἀλλὰ κελεύειν τοὺς πορθμέας ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν, ὡς ἂν ταφῆς ἐν γῇ τύχῃ, ἢ ἐκπηδᾶν ἐς τὴν θάλασσαν τὴν ταχίστην. Ἀπειληθέντα δὲ τὸν Ἀρίονα ἐς ἀπορίην παραιτήσασθαι, ἐπειδή σφι οὕτω δοκέοι, περιιδεῖν αὐτὸν ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ[1] στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι ἀεῖσαι· ἀείσας δὲ ὑπεδέχετο ἑωυτὸν κατεργάσασθαι. Καὶ τοῖσι ἐσελθεῖν γὰρ ἡδονὴν εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι τοῦ ἀρίστου ἀνθρώπων ἀοιδοῦ, ἀναχωρῆσαι ἐκ τῆς πρύμνης ἐς μέσην νέα. Τὸν δὲ ἐνδύντα τε πᾶσαν τὴν σκευὴν καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην, στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι διεξελθεῖν νόμον τὸν ὄρθιον[2], τελευτῶντος δὲ τοῦ νόμου βῖψαί μιν ἐς τὴν θάλασσαν ἑωυτὸν, ὡς εἶχε, σὺν τῇ σκευῇ πάσῃ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποπλώειν ἐς Κόρινθον, τὸν δὲ δελφῖνα λέγουσι ὑπολαβόντα ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον[3].

Il ne put les fléchir, et ils lui ordonnèrent ou de se tuer de sa propre main, s'il voulait qu'on l'enterrât à la fin de la traversée, ou de sauter sur-le-champ à la mer. En cette extrémité, Arion les conjura, puisque leur parti était pris, de lui permettre de se tenir sur le tillac, avec ses plus beaux vêtements, et de chanter, ajoutant qu'il se donnerait la mort aussitôt qu'il aurait achevé. Ceux-ci, se faisant un plaisir d'entendre celui de tous les hommes qui chantait le mieux, quittèrent la poupe, et se groupèrent au milieu du vaisseau. Arion mit donc ses plus beaux vêtements, prit sa cithare, se plaça sur le tillac et chanta l'air orthien; en finissant, il se laissa tomber dans la mer, tout habillé, comme il était. Le vaisseau continua sa route; cependant un dauphin recueillit le chanteur et le porta jusqu'à Ténare.

Οὔκων δὴ αὐτὸν	Non-cependant certes lui
πείθειν τούτοισι,	persuader par ces *paroles*,
ἀλλὰ τοὺς πορθμέας κελεύειν	mais les matelots ordonner
ἢ αὐτὸν διαχρᾶσθαί μιν,	ou lui-même tuer soi,
ὡς ἂν τύχῃ ταφῆς	afin qu'il ait obtenu une sépulture
ἐν γῇ,	en terre *ferme*,
ἢ ἐκπηδᾶν	ou s'élancer
ἐς τὴν θάλασσαν	dans la mer
τὴν ταχίστην.	par la *voie* la plus prompte
Τὸν δὲ Ἀρίονα	Or Arion
ἀπειληθέντα ἐς ἀπορίην	ayant été acculé à l'extrémité
παραιτήσασθαι,	avoir prié,
ἐπειδὴ δοκέοι οὕτω σφι,	puisqu'il paraissait-bon à eux ainsi,
περιιδεῖν αὐτὸν	de laisser lui [meurs
στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι	se tenant parmi les bancs-des-ra-
ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ	dans l'appareil complet
ἀεῖσαι·	chanter;
ὑπεδέκετο δὲ ἀείσας	or il s'engageait ayant chanté
κατεργάσασθαι ἑωυτόν.	à avoir achevé (tué) soi-même.
Καὶ ἀναχωρῆσαι	Et *eux* s'être retirés
ἐκ τῆς πρύμνης	de la proue
ἐς μέσην νέα,	vers le milieu du navire,
ἡδονὴν γὰρ εἰσελθεῖν τοῖσι	car du plaisir être venu à eux
εἰ μέλλοιεν ἀκούσεσθαι	s'ils devaient entendre [hommes.
τοῦ ἀρίστου ἀοιδοῦ ἀνθρώπων.	le meilleur chanteur d'entre les
Τὸν δὲ ἐνδύντα τε	Mais lui et ayant revêtu
τὴν σκευὴν πᾶσαν	l'appareil complet
καὶ λαβόντα τὴν κιθάρην,	et ayant pris la lyre, [meurs
στάντα ἐν τοῖσι ἑδωλίοισι	se tenant parmi les bancs-des-ra-
διεξελθεῖν τὸν νόμον ὄρθιον,	avoir chanté l'air orthien,
τοῦ δὲ νόμου τελευτῶντός	et l'air finissant
μιν ῥῖψαι ἑωυτὸν	lui avoir jeté soi-même
ἐς τὴν θάλασσαν,	dans la mer,
ὡς εἶχε,	comme il était,
σὺν τῇ σκευῇ πασῇ.	avec l'appareil complet.
Καὶ λέγουσι	Et on dit
τοὺς μὲν ἀποπλώειν	eux d'une part naviguer-de-là
ἐς Κόρινθον,	vers Corinthe, [lui
δελφῖνα δὲ ὑπολαβόντα τὸν	d'autre part un dauphin ayant reçu
ἐξενεῖκαι ἐπὶ Ταίναρον.	l'avoir porté à Ténare

Ἀποβάντα δὲ αὐτὸν χωρέειν ἐς Κόρινθον σὺν τῇ σκευῇ, καὶ ἀπικόμενον ἀπηγέεσθαι πᾶν τὸ γεγονός. Περίανδρον δὲ ὑπὸ ἀπιστίης Ἀρίονα μὲν ἐν φυλακῇ ἔχειν οὐδαμῇ μετιέντα, ἀναχῶς δὲ ἔχειν τῶν πορθμέων· ὡς δὲ ἄρα παρεῖναι αὐτοὺς[1], κληθέντας ἱστορέεσθαι εἴ τι λέγοιεν περὶ Ἀρίονος. Φαμένων δὲ ἐκείνων ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην[2] καί μιν εὖ πρήσσοντα λίποιεν ἐν Τάραντι, ἐπιφανῆναί σφι τὸν Ἀρίονα, ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε· καὶ τοὺς ἐκπλαγέντας οὐκ ἔχειν ἔτι ἐλεγχομένους ἀρνέεσθαι. Ταῦτα μέν νυν Κορίνθιοί τε καὶ Λέσβιοι λέγουσι, καὶ Ἀρίονός ἐστι ἀνάθημα χάλκεον οὐ μέγα ἐπὶ Ταινάρῳ, ἐπὶ δελφῖνος ἐπεὼν ἀνθρωπος.

II. — COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Livre I, chapitres 26-56.)

Τελευτήσαντος Ἀλυάττεω[3] ἐξεδέξατο τὴν βασιληίην Κροῖσος

Il prit terre, se rendit à Corinthe, avec ses mêmes vêtements, et, à son arrivée, raconta tout ce qui s'était passé. Périandre n'en crut rien, mit Arion en prison, le fit garder étroitement, et surveilla l'arrivée des matelots. Dès qu'il les sut dans le port, il les appela pour apprendre d'eux s'ils n'avaient rien à dire d'Arion; ils répondirent qu'il était bien portant en Italie et qu'ils l'avaient laissé à Tarente, où il faisait fortune. Soudain Arion parut à leurs yeux, avec les mêmes vêtements que lorsqu'il s'était précipité dans la mer; frappés de surprise, ils ne purent nier le crime dont il les avait accusés. Tel est le récit des Corinthiens et des Lesbiens, et l'on voit à Ténare une petite statue de bronze représentant Arion : un homme sur un dauphin.

II

Alyatte mort, Crésus son fils lui succéda, à l'âge de trente-cinq

Αὐτὸν δὲ ἀποβάντα	Or lui ayant abordé
χωρέειν ἐς Κόρινθον	aller à Corinthe
σὺν τῇ σκευῇ,	avec l'appareil,
καὶ ἀπικόμενον	et étant arrivé
ἀπηγεέσθαι πᾶν τὸ γεγονός.	raconter tout ce qui s'était passé.
Περίανδρον δὲ	Mais Périandre
ὑπὸ ἀπιστίης	par défiance
ἔχειν μὲν Ἀρίονα	tenir d'une part Arion
ἐν φυλακῇ,	en prison, [issue,
μετιέντα οὐδαμῇ,	ne *le* laissant passer par-aucune-
ἔχειν δὲ ἀνακῶς	d'autre part être en-soin (en quête)
τῶν πορθμέων·	des matelots ;
ὡς δὲ ἄρα αὐτοὺς παρεῖναι,	or donc dès que eux être arrivés,
ἱστορέεσθαι κληθέντας	demander *à eux* appelés
εἰ λέγοιέν τι	s'ils pouvaient-dire quelque chose
περὶ Ἀρίονος.	sur Arion.
Ἐκείνων δὲ φαμένων	Or ceux-ci ayant dit
ὡς εἴη τε σῶς περὶ Ἰταλίην	que et il était sauf en Italie
καὶ λιποιέν μιν ἐν Τάραντι	et ils avaient laissé lui à Tarente
πρήσσοντα εὖ,	faisant bien *ses affaires*,
τὸν Ἀρίονα	Arion
ἐπιφανῆναί σφι,	être apparu à eux,
ὥσπερ ἔχων ἐξεπήδησε·	comme étant il s'était élancé ;
καὶ τοὺς ἐκπλαγέντας	et ceux-ci surpris
οὐκ ἔχειν ἔτι ἀρνέεσθαι	n'avoir plus à nier,
ἐλεγχομένους.	étant convaincus.
Κορίνθιοί τε	Et les Corinthiens
καὶ Λέσβιοι	et les Lesbiens [ses,
λέγουσι μέν νυν ταῦτα,	racontent d'une part donc ces cho-
καὶ ἀνάθημα Ἀρίονος	et une offrande (statue) d'Arion
χάλκεον	en-airain
οὐ μέγα	non grande
ἐστὶ ἐπὶ Ταινάρῳ,	est à Ténare,
ἄνθρωπος ἐπεὼν	un homme étant
ἐπὶ δελφῖνος.	sur un dauphin.

II. — COMMENCEMENT DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Ἀλυάττεω τελευτήσαντος,	Alyatte étant mort,
Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω,	Crésus le *fils* d'Alyatte,
ἐὼν ἡλικίην	étant quant à l'âge

ὁ Ἀλυάττεω, ἐτέων ἐὼν ἡλικίην πέντε καὶ τριήκοντα· ὃς δὴ Ἑλλήνων πρώτοισι ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι, μετὰ δὲ ἐν μέρεϊ ἑκάστοισι Ἰώνων τε καὶ Αἰολέων, ἄλλοισι ἄλλας αἰτίας ἐπιφέρων. Ὡς δὲ ἄρα οἱ ἐν τῇ Ἀσίῃ Ἕλληνες κατεστράφατο[1] ἐς φόρου ἀπαγωγήν, τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε νέας ποιησάμενος ἐπιχειρέειν τοῖσι νησιώτῃσι[2]. Ἐόντων δέ οἱ πάντων ἑτοίμων ἐς τὴν ναυπηγίην, οἱ μὲν Βίαντα λέγουσι τὸν Πριηνέα[3] ἀπικόμενον ἐς Σάρδις[4], οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον, εἰρομένου Κροίσου εἴ τι εἴη νεώτερον περὶ τὴν Ἑλλάδα, εἰπόντα τάδε καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην· « Ὦ βασιλεῦ, νησιῶται ἵππον συνωνέονται μυρίην, ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σὲ ἔχοντες ἐν νόῳ στρατεύεσθαι. » Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα λέγειν ἐκεῖνον ἀληθέα, εἰπεῖν· « Αἲ γὰρ τοῦτο θεοὶ ποιήσειαν ἐπὶ νόον νησιώτῃσι[5],

ans. Il attaqua les Éphésiens, les premiers parmi les Grecs; puis il fit la guerre tour à tour à chacune des villes ioniennes et éoliennes, leur imputant différents griefs. Lorsqu'il eut soumis au tribut tous les Grecs de l'Asie, il résolut d'équiper une flotte et d'attaquer les îles. Tout était préparé pour la construction des navires, quand Bias de Priène, selon les uns, ou Pittacus de Mitylène, selon les autres, vint à Sardes. Crésus lui demanda s'il y avait du nouveau en Grèce, et il lui fit cette réponse, qui suspendit ses apprêts : « O roi, les insulaires rassemblent une nombreuse cavalerie, pour venir t'attaquer à Sardes même. » Crésus, présumant qu'il disait la vérité, reprit : « Puissent les dieux inspirer aux insulaires

πέντε καὶ τριάκοντα ἐτέων	de cinq et trente ans
ἐξεδέξατο τὴν βασιληίην·	reçut la royauté ;
ὃς δὴ ἐπεθήκατο Ἐφεσίοισι	lequel donc attaqua les Éphésiens
πρώτοισι Ἑλλήνων,	les premiers des Grecs,
μετὰ δὲ ἐν μέρεϊ	et après tour à tour
ἑκάστοισι Ἰώνων τε	chaque *peuple* et des Ioniens
καὶ τῶν Αἰολέων,	et des Éoliens,
ἐπιφέρων ἄλλοισι	imputant à différents
ἄλλας αἰτίας.	différents torts.
Ὡς δὲ ἄρα	Or donc lorsque
οἱ Ἕλληνες ἐν τῇ Ἀσίῃ	les Grecs dans (de) l'Asie
κατεστράφατο	eurent été soumis
ἐς ἀπαγωγὴν φόρου,	à l'apport d'un tribut, [geait
τὸ ἐνθεῦτεν ἐπενόεε	*dès* le *temps* à-partir-de-là il son-
ποιησάμενος νέας	ayant fait-faire des navires
ἐπιχειρέειν τοῖσι νησιώτῃσι.	à attaquer les insulaires.
Πάντων δὲ	Or toutes choses
ἑόντων ἑτοίμων οἱ	étant prêtes à lui
ἐς τὴν ναυπηγίην,	pour la construction-des-navires,
οἱ μὲν λέγουσι	les uns disent
Βίαντα τὸν Πριηνέα	Bias, le natif-de Priène,
ἀπικόμενον ἐς Σάρδις,	étant venu à Sardes, [lénéen,
οἱ δὲ Πιττακὸν τὸν Μυτιληναῖον,	les autres *disent* Pittacus le Myti-
Κροίσου εἰρομένου	Crésus *lui* demandant
εἴ τι νεώτερον	si quelque chose de plus nouveau
εἴη περὶ τὴν Ἑλλάδα,	était dans la Grèce, [des-navires
καταπαῦσαι τὴν ναυπηγίην	avoir-fait-cesser la construction-
εἰπόντα τάδε·	ayant dit ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ, οἱ νησιῶται	« O roi, les insulaires
συνωνέονται	rassemblent-à-prix-d'argent
ἵππον μυρίην,	une cavalerie innombrable,
ἔχοντες ἐν νόῳ	ayant dans l'esprit
στρατεύεσθαι	de faire-une-expédition
ἐς Σάρδις τε καὶ ἐπὶ σέ. »	et contre Sardes et contre toi. »
Κροῖσον δὲ, ἐλπίσαντα	Or Crésus, ayant supposé
ἐκεῖνον λέγειν ἀληθέα,	celui-là dire des choses vraies,
εἰπεῖν·	avoir dit :
« Αἴ γὰρ θεοὶ	« Si en effet les dieux
ποιήσειαν τοῦτο ἐπὶ νόον	avaient fait (mis) cela dans l'esprit
νησιώτῃσι,	aux insulaires,

ἐλθεῖν ἐπὶ Λυδῶν παῖδας[1] σὺν ἵπποισι.» Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι· « Ὦ βασιλεῦ, προθύμως μοι φαίνεαι εὔξασθαι νησιώτας ἱππευομένους λαβεῖν ἐν ἠπείρῳ, οἰκότα ἐλπίζων· νησιώτας δὲ τί δοκέεις εὔχεσθαι ἄλλο ἢ λαβεῖν Λυδοὺς ἐν θαλάσσῃ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ ἠπείρῳ οἰκημένων Ἑλλήνων τίσωνταί σε, τοὺς σὺ δουλώσας ἔχεις; » Κάρτα τε ἡσθῆναι Κροῖσον τῷ ἐπιλόγῳ, καί οἱ, προσφυέως γὰρ δόξαι λέγειν, πιθόμενον παύσασθαι τῆς ναυπηγίης. Καὶ οὕτω τοῖσι τὰς νήσους οἰκημένοισι Ἴωσι ξεινίην συνεθήκατο.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου, καὶ κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων τῶν ἐντὸς Ἅλυος ποταμοῦ οἰκημένων, ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἀκμαζούσας πλούτῳ ἄλλοι τε οἱ πάντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος σοφισταὶ, οἳ τοῦτον τὸν χρόνον ἐτύγχανον ἐόντες, ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο[2], καὶ δὴ καὶ Σόλων ἀνὴρ Ἀθηναῖος,

le projet d'attaquer les fils des Lydiens avec de la cavalerie! — O roi, répondit Pittacus, sans doute tu désires avec ardeur te rencontrer sur le continent avec les insulaires montés sur des chevaux, et dans ce cas il est naturel que tu espères les vaincre; mais, qu'en penses-tu? les insulaires souhaitent-ils autre chose que de rencontrer en mer les Lydiens, afin de venger sur toi les Grecs du continent que tu as réduits en servitude? » La repartie, dit-on, plut beaucoup à Crésus; il en fut frappé, car tout ce discours lui parut plein d'à-propos. Il abandonna donc ses constructions navales, et contracta, avec les Ioniens des îles, des liens d'hospitalité.

Dans la suite des temps, les nations que ceint l'Halys étaient à peu près toutes subjuguées, quand, à Sardes, florissante et riche, vinrent, chacun de son côté, ceux des Grecs qui en ce temps étaient renommés pour leur sagesse, et entre autres Solon l'Athénien,

ἐλθεῖν σὺν ἵπποισι
ἐπὶ παῖδας Λυδῶν. »
Τὸν δὲ ὑπολαβόντα φάναι·
« Ὦ βασιλεῦ,
φαίνεαί μοι
εὔξασθαι προθύμως
λαβεῖν νησίωτας
ἱππευομένους ἐν ἠπείρῳ,
ἐλπίζων οἰκότα·
τί δὲ ἄλλο δοκέεις
νησιώτας εὔχεσθαι
ἢ λαβεῖν Λυδοὺς
ἐν θαλάσσῃ,
ἵνα τίσωνταί σε
ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων
οἰκημένων ἐν τῇ ἠπείρῳ,
τοὺς σὺ ἔχεις δουλώσας; »
Κροῖσόν τε ἡσθῆναι κάρτα
τῷ ἐπιλόγῳ,
καὶ πιθόμενόν οἱ,
δόξαι γὰρ λέγειν
προσφυέως,
παύσασθαι τῆς ναυπηγίης.
Καὶ συνθήκατο οὕτω ξεινίην
τοῖς Ἴωσι
οἰκημένοισι τὰς νήσους.

Χρόνου δὲ ἐπιγινομένου
καὶ τῶν οἰκημένων
ἐντὸς ποταμοῦ Ἅλυος
κατεστραμμένων σχεδὸν πάντων,
πάντες τε οἱ ἄλλοι σοφισταὶ
ἐκ τῆς Ἑλλάδος,
οἳ ἐτύγχανον ἐόντες
τοῦτον τὸν χρόνον,
ἀπικνέονται,
ὡς ἕκαστος αὐτῶν ἀπικνέοιτο,
ἐς Σάρδις
ἀκμαζούσας πλούτῳ,
καὶ δὴ καὶ Σόλων
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,

d'être venus avec des chevaux
contre les enfants des Lydiens ! »
Or celui-ci ayant repris avoir dit :
« O roi,
tu parais à moi
avoir souhaité ardemment
d'avoir surpris les insulaires
chevauchant sur le continent,
espérant des *succès* vraisemblables;
mais quelle autre chose penses-tu
les insulaires souhaiter
que d'avoir surpris les Lydiens
en mer,
afin qu'ils se soient vengés de toi
pour les Grecs
établis sur le continent,
lesquels toi tu as ayant asservis? »
Et Crésus avoir été charmé fort
par le raisonnement,
et persuadé par lui,
car *celui-là* avoir paru parler
convenablement,
avoir cessé la construction-des-navires.
Et il contracta ainsi hospitalité
avec les Ioniens
habitant les îles.

Or du temps s'ajoutant
et ceux étant établis
en deçà du fleuve Halys
ayant été subjugués presque tous,
et tous les autres sages
de la Grèce,
qui se trouvaient étant
à cette époque,
arrivent,
comme chacun d'eux arrivait (chacun de son côté),
à Sardes
florissante de richesse,
et certes aussi Solon
homme athénien,

ὃς Ἀθηναίοισι νόμους κελεύσασι ποιήσας ἀπεδήμησε ἔτεα δέκα, κατὰ θεωρίης πρόφασιν ἐκπλώσας, ἵνα δὴ μή τινα τῶν νόμων ἀναγκασθῇ λῦσαι τῶν ἔθετο. Αὐτοὶ γὰρ οὐκ οἷοί τε ἦσαν αὐτὸ ποιῆσαι Ἀθηναῖοι· ὁρκίοισι γὰρ μεγάλοισι κατείχοντο δέκα ἔτεα χρήσεσθαι νόμοισι, τοὺς ἄν σφι Σόλων θῆται. Αὐτῶν δὴ ὧν τούτων καὶ τῆς θεωρίης ἐκδημήσας ὁ Σόλων εἵνεκεν ἐς Αἴγυπτον ἀπίκετο παρὰ Ἄμασιν, καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις παρὰ Κροῖσον. Ἀπικόμενος δὲ ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι ὑπὸ τοῦ Κροίσου· μετὰ δὲ ἡμέρῃ τρίτῃ ἢ τετάρτῃ, κελεύσαντος Κροίσου, τὸν Σόλωνα θεράποντες περιῆγον κατὰ τοὺς θησαυροὺς[1], καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια. Θεησάμενον δέ μιν τὰ πάντα καὶ σκεψάμενον, ὡς οἱ κατὰ καιρὸν ἦν, εἴρετο ὁ Κροῖσος τάδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε,

qui, devenu, à leur requête, le législateur de ses concitoyens, s'était exilé pour dix ans, et s'était embarqué pour un voyage de curiosité, afin de n'être point contraint d'abroger quelqu'une des lois qu'il avait établies; ce que les Athéniens ne pouvaient faire sans lui. Car ils s'étaient engagés, par de grands serments, à se servir pendant dix ans des lois que Solon leur imposerait. Pour ce motif et aussi pour visiter différentes contrées, Solon s'étant exilé se rendit en Égypte auprès d'Amasis, puis à Sardes, chez Crésus. Celui-ci l'accueillit comme hôte, en sa demeure royale; le troisième ou le quatrième jour, par son ordre, des serviteurs promenèrent Solon parmi les trésors et lui firent remarquer tout ce qu'il y avait de grand et de magnifique. Lorsqu'il eut vu et examiné toutes choses à loisir, Crésus le questionna en ces termes : « O mon hôte athénien,

ὃς ποίησας νόμους	qui ayant fait des lois [donné
Ἀθηναίοισι κελεύσασι	pour les Athéniens *le lui* ayant or-
ἀπεδήμησε δέκα ἔτεα,	s'était expatrié pendant dix ans,
ἐκπλώσας	s'étant embarqué [voir),
κατὰ πρόφασιν θεωρίης,	pour un motif d'observation (pour
ἵνα δὴ μὴ ἀναγκασθῇ	afin que certes il n'ait pas été forcé
λῦσαί τινα τῶν νόμων	d'avoir abrogé quelqu'une des lois
τῶν ἔθετο.	qu'il avait établies.
Ἀθηναῖοι γὰρ αὐτοὶ	Car les Athéniens eux-mêmes
οὐκ ἦσαν οἷοί τε	n'étaient pas dans-la-possibilité
ποιῆσαι αὐτό·	d'avoir fait la chose même ;
κατείχοντο γὰρ	car ils étaient tenus
μεγάλοισι ὁρκίοισι	par de grands serments
χρήσεσθαι δέκα ἔτεα	à devoir user pendant dix ans
νόμοισι,	des lois
τοὺς Σόλων θῆται ἄν σφι.	que Solon aurait établies pour eux.
Ὁ Σόλων δὴ ἐκδημήσας	Or Solon s'étant expatrié
εἵνεκεν ὧν τούτων αὐτῶν	à cause donc de ces *motifs* mêmes
καὶ τῆς θεωρίης	et de l'observation (pour voir)
ἀπίκετο ἐς Αἴγυπτον	alla en Égypte
παρὰ Ἄμασιν,	auprès d'Amasis,
καὶ δὴ καὶ ἐς Σάρδις	et certes aussi à Sardes
παρὰ Κροῖσον.	auprès de Crésus.
Ἀπικόμενος δὲ	Or étant arrivé
ἐξεινίζετο ἐν τοῖσι βασιληίοισι	il était hébergé dans le palais
ὑπὸ τοῦ Κροίσου·	par Crésus ;
μετὰ δὲ	mais après
τρίτῃ ἢ τετάρτῃ ἡμέρῃ	le troisième ou le quatrième jour,
θεράποντες περιῆγον Σόλωνα,	des serviteurs promenaient Solon,
Κροίσου κελεύσαντος,	Crésus *l'*ayant ordonné,
κατὰ τοὺς θησαυροὺς,	parmi les trésors,
καὶ ἐπεδείκνυσαν πάντα	et *lui* montraient toutes choses
ἐόντα μεγάλα τε καὶ ὄλβια.	étant et grandes et riches.
Κροῖσος δὲ εἴρετό	Or Crésus demandait
μιν θεησάμενον	à lui ayant vu [*ses*,
καὶ σκεψάμενον τὰ πάντα,	et ayant examiné toutes les *riches*-
ὡς ἦν οἱ	comme il était à lui
κατὰ καιρὸν,	selon la commodité,
τάδε·	ces choses-ci :
« Ξεῖνε Ἀθηναῖε,	« Hôte athénien,

παρ' ἡμέας γὰρ περὶ σέο λόγος ἀπῖκται πολλὸς καὶ σοφίης καὶ πλάνης, ὡς φιλοσοφέων γῆν πολλὴν θεωρίης εἵνεκεν ἐπελήλυθας· νῦν ὦν ἐπείρεσθαί με ἵμερος ἐπῆλθέ σε εἴ τινα ἤδη πάντων εἶδες ὀλβιώτατον. » Ὁ μὲν ἐλπίζων εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος ταῦτα ἐπειρώτα. Σόλων δὲ, οὐδὲν ὑποθωπεύσας ἀλλὰ τῷ ἐόντι χρησάμενος, λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, Τέλλον Ἀθηναῖον. » Ἀποθωμάσας δὲ Κροῖσος τὸ λεχθὲν εἴρετο ἐπιστρεφέως· « Κοίῃ δὴ κρίνεις Τέλλον εἶναι ὀλβιώτατον; » Ὁ δὲ εἶπε· « Τέλλῳ τοῦτο μὲν τῆς πόλιος εὖ ἡκούσης παῖδες ἦσαν καλοί τε κἀγαθοὶ, καί σφι εἶδε ἅπασι τέκνα ἐκγενόμενα καὶ πάντα παραμείναντα τοῦτο δὲ τοῦ βίου εὖ ἥκοντι, ὡς τὰ παρ' ἡμῖν, τελευτὴ τοῦ βίου

ta grande renommée est parvenue jusqu'à nous; on parle ici de ta sagesse et de tes voyages; nous savons que tu as parcouru, en philosophe, une vaste partie de la terre, dans le dessein de t'instruire; maintenant le désir m'est venu de te demander quel est, de tous les hommes que tu as vus, le plus heureux? » Or il faisait cette question, parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. Mais Solon, loin de le flatter, répondant la vérité, dit : « O roi, c'est Tellus l'Athénien. » Crésus, saisi de surprise, insista et lui demanda : « A quoi juges-tu que Tellus est le plus heureux des hommes? » L'autre reprit : « D'abord à Tellus, citoyen d'une ville prospère, sont nés des enfants beaux et vertueux, et de tous, il a vu naître des enfants qui tous ont vécu; secondement il a possédé des biens autant qu'il convient chez nous, et il a eu la fin la plus

πολλὸς γὰρ λόγος
καὶ σοφίης καὶ πλάνης
ἀπῖκται περὶ σέο
παρὰ ἡμέας,
ὡς φιλοσοφέων
ἐπεληλύθας
πολλὴν γῆν
εἵνεκεν θεωρίης·
νῦν ὧν ἵμερος ἐπῆλθέ με
ἐπείρεσθαί σε
εἰ εἶδες ἤδη
τινὰ ὀλβιώτατον πάντων. »
Ὁ μὲν ἐπειρώτα ταῦτα
ἐλπίζων εἶναι
ὀλβιώτατος ἀνθρώπων,
Σόλων δὲ,
ὑποθωπεύσας οὐδὲν,
ἀλλὰ χρησάμενος τῷ ἐόντι,
λέγει·
« Τέλλον Ἀθηναῖον,
ὦ βασιλεῦ. »
Κροῖσος δὲ ἀποθωμάσας
τὸ λεχθὲν
εἴρετο ἐπιστρεφέως·
« Κοίῃ δὴ κρίνεις Τέλλον
εἶναι ὀλβιώτατον; »
Ὁ δὲ εἶπε·
« Τοῦτο μὲν
παῖδες καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ
ἦσαν Τέλλῳ
τῆς πόλιος ἡκούσης εὖ,
καὶ εἶδε τέκνα
ἐκγενόμενά σφι πᾶσι
καὶ πάντα παραμείναντα,
τοῦτο δὲ
τελευτὴ τοῦ βίου
λαμπροτάτη
ἐπεγένετο
ἥκοντι εὖ
τοῦ βίου,

car un grand bruit
et de sagesse et de voyage
est arrivé touchant toi
chez nous,
comme-quoi désirant-apprendre
tu as parcouru
une grande *partie de la* terre
pour l'observation (pour voir) ;
maintenant donc désir est venu à
de demander à toi [moi
si tu as vu déjà [de tous. »
quelqu'un *qui fût* le plus heureux
Lui d'une part demandait ces cho-
comptant être [ses
le plus heureux des hommes,
Solon d'autre part,
n'ayant flatté en rien, [la vérité),
mais ayant usé de ce qui était (de
dit :
« Tellus l'Athénien,
ô roi. »
Or Crésus ayant été surpris
de la chose dite
demandait avec-insistance :
« Par quel *motif* donc juges-tu
être le plus heureux? » [Tellus
Or lui dit :
« *Je dis* ceci d'une part
des enfants et beaux et bons
étaient à Tellus [spère),
la (sa) ville allant bien (étant pro-
et il vit des enfants
nés à eux tous [*parents*,
et tous étant restés-auprès *de leurs*
je dis ceci d'autre part
une fin de la vie
très-brillante
vint-en-outre
à lui allant bien (bien partagé)
du côté de la vie (de la fortune),

λαμπροτάτη ἐπεγένετο· γενομένης γὰρ Ἀθηναίοισι μάχης πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας[1] ἐν Ἐλευσῖνι, βοηθήσας καὶ τροπὴν ποιήσας τῶν πολεμίων, ἀπέθανε κάλλιστα, καί μιν Ἀθηναῖοι δημοσίῃ τε ἔθαψαν αὐτοῦ τῇπερ ἔπεσε, καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. » Ὡς δὲ τὰ κατὰ τὸν Τέλλον προετρέψατο ὁ Σόλων τὸν Κροῖσον εἴπας πολλά τε καὶ ὄλβια, ἐπειρώτα τίνα δεύτερον μετ' ἐκεῖνον ἴδοι, δοκέων πάγχυ δευτερήια γῶν οἴσεσθαι. Ὁ δὲ εἶπε· « Κλέοβίν τε καὶ Βίτωνα. Τούτοισι γὰρ ἐοῦσι γένος Ἀργείοισι βίος τε ἀρκέων ὑπῆν καὶ πρὸς τούτῳ ῥώμη σώματος τοιήδε· ἀεθλοφόροι τε ἀμφότεροι ὁμοίως ἦσαν, καὶ δὴ καὶ λέγεται ὅδε ὁ λόγος· ἑούσης ὁρτῆς τῇ Ἥρῃ τοῖσι Ἀργείοισι ἔδεε πάντως τὴν μητέρα αὐτῶν ζεύγεϊ κομισθῆναι ἐς τὸ ἱρὸν[2], οἱ δέ σφι βόες

brillante. En effet, comme les Athéniens livraient bataille à nos voisins près d'Éleusis, il combattit dans leurs rangs, décida la victoire et trouva une mort glorieuse. Les Athéniens l'ensevelirent aux frais du peuple, au lieu même où il était tombé, et le comblèrent d'honneurs. » Lorsque, par l'énumération des nombreuses félicités échues en partage à Tellus, Solon eut provoqué Crésus à lui adresser une nouvelle question, celui-ci lui demanda qui était, après celui-là, l'homme le plus heureux qu'il eût vu, ne doutant nullement d'obtenir au moins la seconde place. Mais Solon répondit : « Ce sont Cléobis et Biton, Argiens de naissance; ils avaient des richesses dont on peut se contenter et, en outre, une force de corps telle, qu'ils ont été l'un et l'autre vainqueurs aux jeux; et voici ce que l'on rapporte d'eux. Les Argiens célébraient une fête en l'honneur de Junon, et il fallait absolument transporter leur mère au temple en chariot; mais leurs bœufs

ὡς τὰ παρὰ ἡμῖν·	comme les choses *sont* chez nous;
μάχης γὰρ γενομένης	car un combat ayant eu lieu
ἐν Ἐλευσῖνι	à Éleusis
Ἀθηναίοισι	pour les Athéniens
πρὸς τοὺς ἀστυγείτονας,	contre les voisins,
βοηθήσας	ayant secouru
καὶ ποιήσας τροπὴν	et ayant causé la déroute
τῶν πολεμίων,	des ennemis,
ἀπέθανε κάλλιστα,	il mourut très-glorieusement,
καὶ Ἀθηναῖοι	et les Athéniens [tat
ἔθαψάν τε μιν δημοσίῃ	et ensevelirent lui aux-frais-de-l'É-
αὐτοῦ τῇπερ ἔπεσε,	là-même où il était tombé,
καὶ ἐτίμησαν μεγάλως. »	et l'honorèrent grandement. »
Ὡς δὲ ὁ Σόλων	Or lorsque Solon [lus
εἶπας τὰ κατὰ Τέλλον	ayant dit les choses concernant Tel-
πολλά τε καὶ ὄλβια,	et nombreuses et prospères,
προετρέψατο τὸν Κροῖσον,	eut poussé Crésus *à l'interroger*,
ἐπειρώτα τίνα ἴδοι	*celui-ci lui* demandait qui il avait vu
δεύτερον μετὰ ἐκεῖνον,	le second après celui-là (Tellus),
δοκέων πάγχυ	croyant bien
οἴσεσθαι γῶν	devoir obtenir du moins
τὰ δευτερήια.	le second *rang*.
Ὁ δὲ εἶπε·	Mais celui-ci dit :
« Κλέοβίν τε καὶ Βίτωνα.	« Et Cléobis et Biton.
Βίος τε γὰρ ἀρκέων	Car et une fortune suffisante
ὑπῆν τούτοισι	était à ceux-ci
ἐοῦσι Ἀργείοισι γένος,	étant Argiens de naissance,
καὶ πρὸς τούτῳ	et outre cela
ῥώμη σώματος τοιήδε·	une force de corps telle :
ἦσαν τε ἀμφότεροι	et ils étaient tous-les-deux [jeux,
ὁμοίως ἀεθλοφόροι	également vainqueurs-dans-les-
καὶ δὴ καὶ ὁ λόγος	et certes aussi cette histoire
λέγεται·	est rapportée :
ὁρτῆς ἐούσης τοῖσι Ἀργείοισι	une fête étant pour les Argiens
τῇ Ἥρῃ,	à (en l'honneur) de Junon,
ἔδεε πάντως	il fallait absolument
τὴν μήτερα αὐτῶν	la mère d'eux [lage
κομισθῆναι ζεύγεϊ	avoir été transportée par un atte-
ἐς τὸ ἱρόν,	dans le temple,
οἱ δὲ βόες σφι	mais les bœufs à eux

ἐκ τοῦ ἀγροῦ οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ· ἐκκληιόμενοι[1] δὲ τῇ ὥρῃ οἱ νεηνίαι ὑποδύντες αὐτοὶ ὑπὸ τὴν ζεύγλην εἶλκον τὴν ἅμαξαν, ἐπὶ τῆς ἁμάξης δέ σφι ὠχέετο ἡ μήτηρ, σταδίους δὲ πέντε καὶ τεσσεράκοντα διακομίσαντες ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. Ταῦτα δέ σφι ποιήσασι καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος τελευτὴ τοῦ βίου ἀρίστη ἐπεγένετο, διέδεξέ τε ἐν τούτοισι ὁ θεὸς ὡς ἄμεινον εἴη ἀνθρώπῳ τεθνάναι μᾶλλον[2] ἢ ζώειν. Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες ἐμακάριζον τῶν νεηνιέων τὴν ῥώμην, αἱ δὲ Ἀργεῖαι τὴν μητέρα αὐτῶν, οἵων[3] τέκνων ἐκύρησε. Ἡ δὲ μήτηρ περιχαρὴς ἐοῦσα τῷ τε ἔργῳ καὶ τῇ φήμῃ, στᾶσα ἀντίον τοῦ ἀγάλματος, εὔχετο Κλεόβι τε καὶ Βίτωνι, τοῖσι ἑωυτῆς τέκνοισι, οἵ μιν ἐτίμησαν μεγάλως, δοῦναι τὴν θεὸν τὸ ἀνθρώπῳ τυχεῖν ἄριστόν ἐστι. Μετὰ ταύτην δὲ τὴν εὐχὴν ὡς ἔθυσάν τε καὶ εὐωχήθησαν,

n'arrivaient pas des champs à l'heure. Alors les jeunes gens, voyant le temps s'écouler, se placèrent sous le joug et traînèrent le char qui portait leur mère; ils firent ainsi quarante-cinq stades et arrivèrent au temple. Après cette action accomplie sous les yeux de l'assemblée entière, ils eurent la fin la plus heureuse. La divinité montra en eux que pour l'homme mieux vaut mourir que vivre. Car les Argiens, se pressant autour d'eux, félicitaient les jeunes gens de leur force, et les Argiennes félicitaient la mère d'avoir de tels fils. Alors celle-ci, pleine de joie, tant à cause de l'action elle-même qu'à cause de ces discours, se plaça devant la statue, priant la déesse d'accorder à Cléobis et à Biton, ses fils, qui l'avaient tant honorée, ce qui peut arriver à l'homme de plus heureux. Après cette prière, lorsqu'ils eurent sacrifié et pris part au festin,

οὐ παρεγίνοντο ἐν ὥρῃ — n'arrivaient pas à temps
ἐκ τοῦ ἀγροῦ· — de la campagne;
οἱ δὲ νεηνίαι — or les jeunes-gens
ἐκκλησιόμενοι τῇ ὥρῃ — empêchés par le temps
ὑποδύντες αὐτοὶ — s'étant glissés eux-mêmes
ὑπὸ τὴν ζεύγλην — sous le joug
εἷλκον τὴν ἅμαξαν, — traînaient le char, [portée
ἡ δὲ μήτηρ σφι ὠχέετο — d'autre part la mère à eux était
ἐπὶ τῆς ἁμάξης, — sur le char,
διακομίσαντές τε — et *l'*ayant transportée
πέντε καὶ τεσσεράκοντα σταδίους — cinq et quarante stades
ἀπίκοντο ἐς τὸ ἱρόν. — ils arrivèrent dans le temple.
Τελευτὴ δὲ τοῦ βίου ἀρίστη — Or une fin de la vie très-belle
ἐπεγένετό σφι — vint-en-outre à eux
ποιήσασι ταῦτα — ayant fait ces choses-là
καὶ ὀφθεῖσι ὑπὸ τῆς πανηγύριος, — et ayant été vus par l'assemblée,
ὅ τε θεὸς — et la divinité
διέδεξε ἐν τούτοισι — montra en eux
ὡς τεθνᾶναι — comme-quoi être mort
μᾶλλον ἢ ζώειν — plutôt que vivre
εἴη ἄμεινον ἀνθρώπῳ. — était meilleur pour l'homme.
Ἀργεῖοι μὲν γὰρ περιστάντες — Car d'une part les Argiens *les* en-
ἐμακάριζον τὴν ῥώμην — louaient la vigueur [tourant
τῶν νεηνιέων, — des jeunes-gens, [*taient*
αἱ δὲ Ἀργεῖαι — d'autre part les Argiennes *félici-*
τὴν μήτερα αὐτῶν, — la mère d'eux, [enfants.
ὅτι ἐκύρησε τοιούτων τέκνων. — de ce qu'elle avait obtenu de tels
Ἡ δὲ μήτηρ ἐοῦσα περιχάρης — Or la mère étant très-joyeuse
τῷ τε ἔργῳ — et de l'acte
καὶ τῇ φήμῃ — et du bruit-public,
στᾶσα ἄντιον τοῦ ἀγάλματος, — se tenant en-face-de la statue,
εὔχετο τὴν θεὸν — priait la déesse ton,
δοῦναι Κλεόβι τε καὶ Βιτῶνι, — d'avoir donné et à Cléobis et à Bi-
τοῖσι τέκνοισι ἑωυτῆς, — les enfants d'elle-même, [ment,
οἳ ἐτίμησάν μιν μεγαλῶς, — qui avaient honoré elle grande-
τό ἐστι ἀνθρώπῳ — *ce* qui est pour un homme
ἄριστον τυχεῖν. — le plus avantageux à obtenir.
Μέτα δὲ ταύτην τὴν εὐχὴν — Or après cette prière [sacrifié
ὡς οἱ νεηνίαι ἔθυσάν τε — lorsque les jeunes-gens et eurent
καὶ εὐωχήθησαν, — et eurent fait-bonne-chère,

κατακοιμηθέντες ἐν αὐτῷ τῷ ἱρῷ οἱ νεηνίαι οὐκέτι ἀνέστησαν, ἀλλ' ἐν τέλεϊ τούτῳ ἔσχοντο. Ἀργεῖοι δέ σφεων εἰκόνας ποιησάμενοι ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς, ὡς ἀνδρῶν ἀρίστων γενομένων. » Σόλων μὲν δὴ εὐδαιμονίης δευτερήια ἔνεμε τούτοισι, Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε, ἡ δὲ ἡμετέρη εὐδαιμονίη οὕτω τοι ἀπέρριπται ἐς τὸ μηδὲν, ὥστε οὐδὲ ἰδιωτέων ἀνδρῶν ἀξίους ἡμέας ἐποίησας; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ Κροῖσε, ἐπιστάμενόν[1] με τὸ θεῖον πᾶν ἐὸν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες[2] ἐπειρωτᾷς ἀνθρωπηίων πρηγμάτων πέρι. Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ πολλὰ μὲν ἔστι ἰδεῖν, τὰ μή τις ἐθέλει, πολλὰ δὲ καὶ παθεῖν. Ἐς γὰρ ἑβδομήκοντα ἔτεα οὖρον τῆς ζόης ἀνθρώπῳ προτίθημι. Οὗτοι ἐόντες ἐνιαυτοὶ ἑβδομήκοντα παρέχονται ἡμέρας διηκοσίας καὶ πενταχισχιλίας καὶ δισμυρίας,

les jeunes gens, s'étant endormis dans le temple même, ne se réveillèrent pas, et la mort les saisit de cette manière. Les Argiens firent faire leurs statues, qu'ils dédièrent à Delphes, comme celles d'hommes excellents. » Solon leur assigna donc le second rang en félicité, et Crésus irrité lui dit : « O mon hôte athénien, mon bonheur te paraît-il donc si peu de chose, que tu ne me places pas même au niveau d'hommes d'une condition privée? » Solon reprit : « O Crésus, tu questionnes sur les affaires humaines un homme qui n'ignore pas combien la divinité est jalouse, et combien elle se plaît à tout bouleverser. Avec le temps, on peut voir et souffrir ce qu'on aurait voulu ne pas souffrir, ne pas voir. Je place à soixante-dix ans le terme de la vie de l'homme. Ces soixante-dix années donnent vingt-cinq mille deux cents jours,

κατακοιμηθέντες	s'étant endormis
ἐν τῷ ἱρῷ αὐτῷ,	dans le temple même,
οὐκέτι ἀνέστησαν,	ils ne se levèrent plus,
ἀλλὰ ἔσχοντο	mais ils furent pris
ἐν τούτῳ τέλεϊ.	dans cette fin.
Ἀργεῖοι δὲ ποιησάμενοι	Or les Argiens ayant-fait-faire
εἰκόνας σφέων	des statues d'eux
ἀνέθεσαν ἐς Δελφοὺς,	*les* consacrèrent à Delphes,
ὡς γενομένων ἀνδρῶν ἀρίστων.»	comme *eux* ayant été des hommes
Σόλων μὲν δὴ	Solon d'une part donc [très-bons.»
ἔνεμε τούτοισι	assignait à ceux-ci
δευτερήια εὐδαιμονίης,	le second *rang* de bonheur,
Κροῖσος δὲ σπερχθεὶς εἶπε·	d'autre part Crésus irrité dit :
« Ὦ ξεῖνε Ἀθηναῖε,	« O hôte athénien,
ἡ δὲ εὐδαιμονίη ἡμετέρη	mais le bonheur nôtre
ἀπέρριπταί τοι οὕτω	a-t-il été rejeté par toi tellement
ἐς τὸ μηδὲν,	dans le néant
ὥστε ἐποίησας ἡμᾶς	que tu as fait (considéré) nous
οὐδὲ ἀξίους	pas-même ayant-la-valeur
ἀνδρῶν ἰδιωτέων ; »	d'hommes simples-particuliers? »
Ὁ δὲ εἶπε·	Or celui-ci dit :
« Ὦ Κροῖσε,	« O Crésus,
ἐπειρωτᾶς	tu interroges
περὶ πρηγμάτων ἀνθρωπηίων	sur les affaires humaines
με ἐπιστάμενον,	moi pensant
τὸ θεῖον πᾶν	la *puissance* divine tout-entière
ἐὸν φθονερόν τε καὶ ταραχῶδες.	étant et jalouse et aimant-le-trouble.
Ἐν γὰρ τῷ μακρῷ χρόνῳ	Car dans le long temps
ἔστι μὲν	il est-possible d'une part
ἰδεῖν πολλὰ,	d'avoir vu beaucoup de choses,
τὰ μή τις ἐθέλει,	qu'on ne veut pas *voir*, [beaucoup.
παθεῖν δὲ καὶ πολλά.	d'autre part aussi d'*en* avoir souffert
Προτίθημι γὰρ ἀνθρώπῳ	Car je propose pour l'homme
οὖρον τῆς ζόης	le terme de l'existence
ἐς ἑβδομήκοντα ἔτεα.	à soixante-dix ans.
Οὗτοι ἐνιαυτοὶ	Ces années
ἐόντες ἑβδομήκοντα	étant soixante-dix
παρέχονται διηκοσίας ἡμέρας	fournissent deux-cents jours
καὶ πενταχισχιλίας	et cinq-mille
καὶ δισμυρίας,	et vingt-mille,

ἐμβολίμου μηνὸς[1] μὴ γινομένου· εἰ δὲ δὴ ἐθελήσει[2] τοῦτερον τῶν ἐτέων μηνὶ μακρότερον γίνεσθαι, ἵνα δὴ αἱ ὧραι συμβαίνωσι παραγινόμεναι ἐς τὸ δέον, μῆνες μὲν παρὰ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα οἱ ἐμβόλιμοι γίνονται τριήκοντα πέντε, ἡμέραι δὲ ἐκ τῶν μηνῶν τούτων χίλιαι πεντήκοντα. Τούτων τῶν ἁπασέων ἡμερέων τῶν ἐς τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα, ἐουσέων πεντήκοντα καὶ διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλίων καὶ δισμυρίων, ἡ ἑτέρη αὐτέων τῇ ἑτέρῃ ἡμέρῃ τὸ παράπαν οὐδὲν ὅμοιον προσάγει πρῆγμα. Οὕτω ὦν, Κροῖσε, πᾶν ἐστὶ ἄνθρωπος συμφορή. Ἐμοὶ δὲ σὺ καὶ πλουτέειν μέγα φαίνεαι καὶ βασιλεὺς πολλῶν εἶναι ἀνθρώπων· ἐκεῖνο δὲ, τὸ εἴρεό με, οὔ κώ σε ἐγὼ λέγω, πρὶν τελευτήσαντα καλῶς τὸν αἰῶνα πύθωμαι. Σκοπέειν γὰρ χρὴ παντὸς χρήματος τὴν τελευτήν· πολλοῖσι δὲ ὑποδέξας ὄλβον ὁ θεὸς

sans compter le mois intercalaire. Si sur deux années tu en augmentes une d'un mois, afin que les saisons conservent l'ordre qu'elles doivent suivre, il y aura, pour soixante-dix ans, trente-cinq mois intercalaires ou mille cinquante jours de plus, et en tout vingt-six mille deux cent cinquante jours, dont nul n'amène jamais exactement la même chose que celui qui l'a précédé. Puisqu'il en est ainsi, ô Crésus, l'homme n'est rien qu'accident. Je te vois immensément riche et roi de peuples nombreux; mais je ne puis dire de toi ce que tu voudrais me faire déclarer, avant d'avoir appris que tu aies heureusement fini ta carrière. Car, en toute chose, il faut considérer la fin : la divinité, après avoir fait entrevoir à beaucoup d'hommes le bonheur,

μηνὸς ἐμβολίμου
μὴ γινομένου·
εἰ δὲ δὴ
τὸ ἕτερον τῶν ἑτέων
ἐθελήσει γίνεσθαι
μακρότερον μηνὶ,
ἵνα δὴ αἱ ὧραι
συμβαίνωσι παραγινόμεναι
ἐς τὸ δέον,
οἱ μῆνες ἐμβόλιμοι μὲν
παρὰ τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα
γίνονται τριήκοντα πέντε,
χίλιαι δὲ πεντήκοντα ἡμέραι
ἐκ τούτων τῶν μηνῶν.
Τούτων τῶν ἁπασέων ἡμερέων
τῶν ἐς τὰ ἑβδομήκοντα ἔτεα,
ἐουσέων πεντήκοντα
καὶ διηκοσίων καὶ ἑξακισχιλίων
καὶ δισμυρίων,
ἡ ἑτέρη αὐτέων
προσάγει οὐδὲν πρῆγμα
ὅμοιον τὸ παράπαν
τῇ ἑτέρῃ ἡμέρῃ.
Οὕτω ὦν, Κροῖσε,
ἄνθρωπός ἐστι
πᾶν συμφορή.
Σὺ δὲ φαίνεαι ἐμοὶ
πλουτέειν μέγα
καὶ εἶναι βασιλεὺς
πολλῶν ἀνθρώπων·
οὐ δὲ ἐγὼ λέγω κώ
σε ἐκεῖνο
τὸ εἴρεό με,
πρὶν πυθῶμαι
τελευτήσαντα καλῶς
τὸν αἰῶνα.
Χρὴ γὰρ σκοπέειν
τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος·
ὁ γὰρ θεὸς
ὑποδέξας ὄλβον πόλλοισι

un mois intercalaire
n'étant pas;
mais si donc
l'une-de-deux années
voudra (s'avise) de devenir
plus longue d'un mois,
afin que certes les saisons
coïncident arrivant
au *moment* convenable,
les mois intercalaires d'une part
pendant les (ces) soixante-dix ans,
sont trente-cinq,
d'autre part mille cinquante jours
viennent de ces mois.
De tous ces jours [dix ans,
ceux *nécessaires* pour les soixante-
étant cinquante
et deux-cents et six-mille
et vingt-mille,
l'un d'eux
n'amène aucune affaire
semblable pour le tout (tout à fait)
à l'autre jour (à celle que l'autre jour
Ainsi donc, Crésus, [a amenée).
l'homme est
tout accident.
Or toi tu parais à moi
être riche grandement
et *être* roi
de beaucoup d'hommes;
mais moi je ne dis pas encore
toi *être* cela [moi,
au sujet de quoi tu interrogeais
avant que j'aie appris
toi ayant fini bien
l'existence.
Car il faut examiner
la fin de toute chose;
car la divinité [coup
ayant montré le bonheur à beau-

προρρίζους ἀνέτρεψε. » Ταῦτα λέγων τῷ Κροίσῳ οὔ κως οὔτε ἐχαρίζετο, οὔτε λόγου μιν ποιησάμενος οὐδενὸς ἀποπέμπεται, κάρτα δόξας ἀμαθέα εἶναι, ὃς, τὰ παρέοντα ἀγαθὰ μετεὶς, τὴν τελευτὴν παντὸς χρήματος ὁρᾶν ἐκέλευε.

Μετὰ δὲ Σόλωνα οἰχόμενον ἔλαβε ἐκ θεοῦ νέμεσις μεγάλη Κροῖσον, ὡς εἰκάσαι, ὅτι ἐνόμισε ἑωυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ἁπάντων ὀλβιώτατον. Αὐτίκα δέ οἱ εὕδοντι ἐπέστη ὄνειρος, ὃς οἱ τὴν ἀληθειαν ἔφαινε τῶν μελλόντων γενέσθαι κακῶν κατὰ τὸν παῖδα. Ἦσαν δὲ τῷ Κροίσῳ δύο παῖδες, τῶν οὔτερος μὲν διέφθαρτο, ἦν γὰρ δὴ κωφὸς[1], ὁ δὲ ἕτερος τῶν ἡλίκων μακρῷ τὰ πάντα πρῶτος· οὔνομα δέ οἱ ἦν Ἄτυς. Τοῦτον δὴ ὦν τὸν Ἄτυν σημαίνει τῷ Κροίσῳ ὁ ὄνειρος,

les ruine sans ressource. » Ce langage ne fut guère agréable à Crésus ; il congédia Solon, sans lui donner de marques d'estime, jugeant insensé un homme qui, sans s'arrêter aux biens présents, recommandait en toute chose de considérer la fin.

Après le départ de Solon, le courroux des dieux éprouva cruellement Crésus, sans doute parce qu'il se croyait le plus heureux de tous les hommes. D'abord un songe lui montra les malheurs qui réellement allaient atteindre son fils. Il en avait deux ; mais l'un était infirme, car il était sourd et muet ; l'autre en toutes choses était de beaucoup le premier des jeunes gens de son âge ; il s'appelait Atys. Le songe annonça donc à Crésus que cet Atys

ἀνέτρεψε προρρίζους. »
Λέγων ταῦτα
οὔ κως
οὔτε ἐχαρίζετο τῷ Κροίσῳ,
οὔτε ποιησάμενός μιν
οὐδενὸς λόγου
ἀποπέμπεται,
δόξας εἶναι
κάρτα ἀμαθέα,
ὃς, μετεὶς
τὰ ἀγαθὰ παρέοντα,
ἐκέλευε ὁρᾶν τελευτὴν
παντὸς χρήματος.
Μετὰ δὲ
Σόλωνα οἰχόμενον
μεγάλη νέμεσις
ἔλαβε Κροῖσον ἐκ θέου,
ὡς εἰκάσαι,
ὅτι ἐνόμισε
ἑωυτὸν εἶναι ὀλβιώτατον
ἁπάντων ἀνθρώπων.
Ὄνειρος δὲ
ἐπέστη αὐτίκα
οἱ εὕδοντι,
ὃς ἔφαινέ οἱ
τὴν ἀλήθειαν τῶν κακῶν
μελλόντων γενέσθαι
κατὰ τὸν παῖδα.
Δύο δὲ παῖδες
ἦσαν Κροίσῳ,
τῶν ὁ ἕτερος μὲν διέφθαρτο,
ἦν γὰρ δὴ κωφὸς,
ὁ δὲ ἕτερος
μακρῷ πρῶτος
τῶν ἡλίκων
τὰ πάντα·
Ἄτυς δὲ ἦν οὔνομά οἱ.
Ὁ ὄνειρος ὢν
σημαίνει τῷ Κροίσῳ
τοῦτον τὸν Ἄτυν δὴ,

les a renversés arrachés-par-la-ra-
En disant ces choses [cine. »
ni en-quelque-façon
il n'était-agréable à Crésus,
et *Crésus* n'ayant tenu lui
d'aucune considération
le congédie,
ayant pensé *lui* être
fort ignorant,
lui qui, ayant omis
les biens présents,
ordonnait de voir la fin
de toute chose.
Mais après
Solon parti
un grand ressentiment [nité,
saisit Crésus de-la-part-de la divi-
comme *il est possible* de *le* conjec-
parce qu'il avait pensé [turer,
soi être le plus heureux
de tous les hommes.
Or un songe
se présenta aussitôt (d'abord)
à lui dormant,
lequel montrait à lui
la réalité des maux
devant arriver
touchant le (son) fils.
Or deux fils
étaient à Crésus, [gâté,
desquels l'un d'une part avait été
car il était effectivement sourd,
d'autre part l'autre
était de beaucoup le premier
de ceux-de-son-âge
dans toutes les choses;
or Atys était nom à lui.
Le songe donc
fait-voir à Crésus
cet Atys certes,

ὡς ἀπολέει μιν αἰχμῇ σιδηρέῃ βληθέντα. Ὁ δὲ, ἐπείτε ἐξηγέρθη καὶ ἑωυτῷ λόγον ἔδωκε, καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον ἄγεται μὲν τῷ παιδὶ γυναῖκα, ἐωθότα δὲ στρατηγέειν μιν τῶν Λυδῶν οὐδαμῇ ἔνι ἐπὶ τοιοῦτο πρῆγμα ἐξέπεμπε, ἀκοντία δὲ καὶ δοράτια, καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα τοῖσι χρέονται ἐς πόλεμον ἄνθρωποι, ἐκ τῶν ἀνδρεώνων ἐκκομίσας ἐς τοὺς θαλάμους[1] συνέντησε, μή τί οἱ κρεμάμενον τῷ παιδὶ ἐμπέσῃ.

Ἐχόντος δέ οἱ ἐν χερσὶ τοῦ παιδὸς τὸν γάμον, ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις ἀνὴρ συμφορῇ ἐχόμενος[2] καὶ οὐ καθαρὸς χεῖρας, ἐὼν Φρὺξ μὲν γενεῇ, γένεος δὲ τοῦ βασιληίου. Παρελθὼν δὲ οὗτος ἐς τὰ Κροίσου οἰκία, κατὰ νόμους τοὺς ἐπιχωρίους καθαρσίου ἐδέετο ἐπικυρῆσαι, Κροῖσος δέ μιν ἐκάθηρε. Ἐπείτε δὲ τὰ νομιζόμενα ἐποίησε, ἐπυνθάνετο ὁκόθεν τε

périrait frappé par une pointe de fer. Aussitôt éveillé, il se recueillit; puis, effrayé par le songe, il se hâta de faire prendre femme à son fils, et, comme celui-ci commandait ordinairement l'armée des Lydiens, il cessa de l'y envoyer; il fit éloigner de l'appartement des hommes les javelots, les lances et toutes les armes de ce genre dont on se sert à la guerre, et les fit entasser dans des chambres fermées, de peur que, si on les laissait suspendues, l'une d'elles ne vînt à tomber sur la tête d'Atys.

Pendant que son fils était occupé de son mariage, un homme, Phrygien de naissance, de maison royale, vint à Sardes, aux prises avec le malheur, et les mains souillées d'un meurtre. Cet homme, étant entré dans la demeure de Crésus, le pria de le purifier, selon les usages de la contrée; et le roi le purifia. Lorsque Crésus eut accompli cette cérémonie, il lui adressa ces questions

ὡς ἀπολέει μιν βληθέντα
αἰχμῇ σιδηρέῃ.
Ὁ δὲ,
ἐπείτε ἐξηγέρθη
καὶ ἔδωκε λόγον ἑωυτῷ,
καταρρωδήσας τὸν ὄνειρον
ἄγεται μὲν γυναῖκα
τῷ παιδὶ,
ἐξέπεμπε δὲ ἔτι
οὐδαμῇ
ἐπὶ πρῆγμα τοιοῦτό
μιν ἐωθότα στρατηγέειν
τῶν Λυδῶν,
ἐκκομίσας δὲ
ἐκ τῶν ἀνδρεώνων
ἀκόντια καὶ δοράτια,
καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα
τοῖσι ἄνθρωποι
χρέονται ἐς πόλεμον,
συνέννησε ἐς τοὺς θαλάμους,
μή τι κρεμάμενον
ἐμπέσῃ τῷ παιδί οἱ.
Τοῦ δὲ παιδός οἱ
ἔχοντος ἐν χερσὶ
τὸν γάμον,
ἀνὴρ ἐχόμενος συμφορῇ
καὶ οὐ καθαρὸς χεῖρας,
ἐὼν μὲν Φρὺξ γενεῇ,
τοῦ δὲ γένεος βασιληίου,
ἀπικνέεται ἐς τὰς Σάρδις.
Οὗτος δὲ παρελθὼν
ἐς τὰ οἰκία Κροίσου,
ἐδέετο ἐπικυρῆσαι
καθαρσίου
κατὰ τοὺς νόμους ἐπιχωρίους,
Κροῖσος δὲ ἐκάθηρέ μιν.
Ἐπείτε δὲ ἐποίησε
τὰ νομιζόμενα,
ἐπυνθάνετο
ὁκόθεν τε

comme-quoi il perdra lui frappé
d'une pointe de fer.
Or celui-ci (Crésus),
après qu'il fut réveillé, [même,
et *qu*'il eut rendu compte à lui-
ayant-eu-peur du songe
amène d'une part une épouse
au (à son) fils,
d'autre part il n'envoyait plus
nulle-part
vers une affaire telle
lui ayant coutume de commander
les Lydiens,
et ayant emporté
hors des appartements-des-hommes
javelots et lances,
et toutes les *armes* telles
dont les hommes
se servent pour la guerre,
il *les* entassa dans les lieux-secrets,
de peur que quelque *arme* suspen-
ne soit tombée sur le fils à lui. [due
Or le fils à lui
ayant en main
le mariage (se mariant),
un homme tenu par le malheur
et non pur de mains, [sance,
étant d'une part Phrygien de nais-
d'autre part de la race royale,
arrive à Sardes.
Or celui-ci étant entré
dans les demeures de Crésus,
demandait à obtenir
une purification
selon les coutumes nationales,
d'autre part Crésus purifia lui.
Or lorsqu'il eut fait
les *cérémonies* usitées,
il *lui* demandait
et d'où

καὶ τίς εἴη, λέγων τάδε· « Ὦ ἄνθρωπε, τίς τε ἐὼν καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἦκων ἐπίστιος ἐμοὶ ἐγένεο; τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν ἐφόνευσας; » Ὁ δὲ ἀμείβετο· « Ὦ βασιλεῦ, Γορδίεω μὲν τοῦ Μίδεώ εἰμι παῖς, ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος, φονεύσας δὲ ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ ἀέκων πάρειμι, ἐξεληλαμένος τε ὑπὸ τοῦ πατρὸς καὶ ἐστερημένος πάντων. » Κροῖσος δέ μιν ἀμείβετο τοισίδε· « Ἀνδρῶν τε φίλων τυγχάνεις ἔκγονος ἐὼν καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους, ἔνθα ἀμηχανήσεις χρήματος οὐδενὸς μένων ἐν ἡμετέρου[1]. Συμφορὴν δὲ ταύτην ὡς κουφότατα φέρων χερδανέεις πλειστον. »

Ὁ μὲν δὴ δίαιταν εἶχε ἐν Κροίσου. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τούτῳ ἐν τῷ Μυσίῳ Οὐλύμπῳ ὑὸς χρῆμα γίνεται μέγα· ὁρμώμενος δὲ οὗτος ἐκ τοῦ οὔρεος τούτου τὰ τῶν Μυσῶν ἔργα διαφθείρεσκε,

« O homme, qui es-tu, et de quelle partie de la Phrygie viens-tu à mon foyer? qui as-tu fait périr parmi les hommes ou les femmes? » L'autre répondit : « O roi, je suis fils de Gordias, fils de Midas; je m'appelle Adraste; j'ai tué involontairement mon frère; j'arrive auprès de toi, banni par mon père et dénué de tout. » Crésus reprit : « Il se rencontre que tu es issu d'hommes que nous aimons, et tu es venu chez des amis; ainsi, en demeurant auprès de nous, tu ne manqueras de rien, et ce que tu as de mieux à faire est de supporter ton infortune avec le plus de résignation que tu pourras. » Adraste donc devint commensal de Crésus. En ce temps-là, un sanglier monstrueux parut en Mysie; il descendait de l'Olympe et dévastait les champs;

καὶ τίς εἴη,	et qui il était,
λέγων τάδε·	disant ces *paroles*-ci :
« Ὦ ἄνθρωπε,	« O homme,
τίς τε ἐὼν	et qui étant [étant venu
καὶ κόθεν τῆς Φρυγίης ἥκων	et de-quelle-partie-de la Phrygie
γένεο ἐπίστιος ἐμοί ;	es-tu devenu près-du-foyer à moi?
τίνα τε ἀνδρῶν ἢ γυναικῶν	et qui des hommes ou des femmes
ἐφόνευσας ; »	as-tu tué? »
Ὁ δὲ ἀμείβετο· « Ὦ βασιλεῦ,	Or celui-ci répondait : « O roi,
εἰμὶ μὲν παῖς Γορδίεω	je suis d'une part fils de Gordias
τοῦ Μίδεω,	le *fils* de Midas,
ὀνομάζομαι δὲ Ἄδρηστος,	d'autre part je suis appelé Adraste,
φονεύσας δὲ ἑκὼν	et ayant tué involontairement
ἀδελφεὸν ἐμεωυτοῦ	le frère de moi-même
πάρειμι,	je suis-présent,
ἐξεληλαμένος τε	et ayant été banni
καὶ ἐστερημένος ἁπάντων	et privé de toutes choses
ὑπὸ τοῦ πατρός. »	par le (mon) père. »
Κροῖσος δὲ ἀμείβετό μιν	Or Crésus répondait à lui
τοισίδε·	en ces *termes*-ci :
« Τυγχάνεις ἐὼν τε ἔκγονος	« Tu te trouves et étant issu
ἀνδρῶν φίλων,	d'hommes amis,
καὶ ἐλήλυθας ἐς φίλους,	et tu es venu chez des amis,
ἔνθα ἀμηχανήσεις	où tu ne manqueras
οὐδενὸς χρήματος	d'aucune chose [notre *maison*.
μένων ἐν ἡμετέρου.	restant (tant que tu resteras) dans
Κερδανέεις δὲ πλεῖστον	D'autre part tu gagneras beaucoup
φέρων	en supportant
ὡς κουφότατα	le plus légèrement possible
ταύτην συμφορήν. »	ce malheur. » [tion
Ὁ μὲν δὴ εἶχε διαίταν	Lui d'une part donc avait habita-
ἐν Κροίσου.	dans *la demeure* de Crésus.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ αὐτῷ χρόνῳ	D'autre part dans ce même temps
μέγα χρῆμα ὑὸς	une grosse pièce de sanglier
γίνεται	est (paraît)
ἐν τῷ Οὐλύμπῳ Μυσίῳ·	dans l'Olympe mysien ;
οὗτος δὲ ὁρμώμενος	or celui-ci s'élançant
ἐκ τούτου τοῦ οὔρεος	de cette montagne
διαφθείρεσκε τὰ ἔργα	dévastait les cultures
τῶν Μυσῶν,	des Mysiens,

πολλάκις δὲ οἱ Μυσοὶ ἐπ' αὐτὸν ἐξελθόντες ποιέεσκον μὲν κακὸν οὐδέν, ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ. Τέλος δὲ ἀπικόμενοι παρὰ τὸν Κροῖσον τῶν Μυσῶν ἄγγελοι ἔλεγον τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὑὸς χρῆμα μέγιστον ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ, ὃς τὰ ἔργα διαφθείρει. Τοῦτον προθυμεόμενοι ἑλεῖν οὐ δυνάμεθα. Νῦν ὦν προσδεόμεθά σευ τὸν παῖδα καὶ λογάδας νεηνίας καὶ κύνας συμπέμψαι ἡμῖν, ὡς ἄν μιν ἐξέλωμεν ἐκ τῆς χώρης. » Οἱ μὲν δὴ τούτων ἐδέοντο, Κροῖσος δὲ μνημονεύων τοῦ ὀνείρου τὰ ἔπεα ἔλεγέ σφι τάδε· « Παιδὸς μὲν πέρι τοῦ ἐμοῦ μὴ μνησθῆτε ἔτι· οὐ γὰρ ἂν ὑμῖν συμπέμψαιμι· νεόγαμός τε γάρ ἐστι καὶ ταῦτά οἱ νῦν μέλει. Λυδῶν μέντοι λογάδας καὶ τὸ κυνηγέσιον πᾶν συμπέμψω, καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι εἶναι ὡς προθυμοτάτοισι συνεξελεῖν ὑμῖν τὸ θηρίον

plusieurs fois les Mysiens étaient sortis contre lui, mais ils ne lui avaient fait aucun mal, et en avaient souffert beaucoup de lui. Enfin des messagers envoyés par eux vinrent trouver Crésus et lui dirent : « O roi, un sanglier énorme s'est montré sur notre territoire et il détruit nos moissons. Nous nous sommes efforcés de le prendre, mais nous n'avons pu réussir. Maintenant, afin que nous en purgions la contrée, nous te supplions d'envoyer avec nous ton fils et l'élite de tes jeunes gens avec des chiens. » Telle fut leur prière; mais Crésus, se souvenant du songe, leur dit : « Ne faites plus mention de mon fils, car je ne saurais l'envoyer avec vous : il est récemment marié, et c'est maintenant ce qui l'occupe. Cependant je vous enverrai l'élite des Lydiens, avec tout mon équipage de chasse, et je leur recommanderai de faire tous leurs efforts pour vous aider à délivrer la contrée de cette bête

οἱ δὲ Μυσοὶ
ἐξελθόντες πολλάκις ἐπὶ αὐτὸν
ποιέεσκον μὲν
οὐδὲν κακὸν,
ἔπασχον δὲ πρὸς αὐτοῦ.
Τέλος δὲ ἄγγελοι τῶν Μυσῶν
ἀπικόμενοι πρὸς Κροῖσον
ἔλεγον τάδε·
« Ὦ βασιλεῦ,
μέγιστον χρῆμα ὑὸς
ἀνεφάνη ἡμῖν ἐν τῇ χώρῃ,
ὃς διαφθείρει τὰ ἔργα.
Προθυμεόμενοι ἑλεῖν τοῦτον
οὐ δυνάμεθα.
Νῦν ὦν προσδεόμεθά σευ
συμπέμψαι ἡμῖν
τὸν παῖδα
καὶ νεηνίας λογάδας
καὶ κύνας,
ὡς ἂν ἐξέλωμέν μιν
ἐκ τῆς χώρης. »
Οἱ μὲν δὴ
ἐδέοντο τούτων,
Κροῖσος δὲ μνημονεύων
τὰ ἔπεα τοῦ ὀνείρου
ἔλεγέ σφι τάδε·
« Μὴ μνησθῆτε ἔτι μὲν
περὶ τοῦ παιδὸς ἐμοῦ·
οὐ γὰρ συμπέμψαιμι ἂν
ὑμῖν·
ἔστι γὰρ νεόγαμός τε
καὶ ταῦτα
μέλει νῦν οἱ.
Συμπέμψω ὑμῖν μέντοι
λογάδας Λυδῶν
καὶ πᾶν τὸ κυνηγέσιον,
καὶ διακελεύσομαι τοῖσι ἰοῦσι
εἶναι ὡς προθυμοτάτοισι
συνεξελεῖν ὑμῖν
ἐκ τῆς χώρης

et les Mysiens
étant sortis souvent contre lui
ne faisaient d'une part *à lui*
aucun mal, [lui.
d'autre part ils *en* éprouvaient de
Mais enfin des messagers des My-
étant venus vers Crésus [siens
disaient ces *paroles*-ci :
« O roi,
une très-grosse pièce de sanglier
a paru pour nous dans le pays,
lequel *sanglier* dévaste les cultures.
Nous efforçant d'avoir pris celui-ci
nous ne pouvons.
Maintenant donc nous prions toi
d'avoir envoyé-avec nous
le (ton) fils
et des jeunes-gens choisis
et des chiens, [lui
afin que nous ayons fait-disparaître
du pays. »
Eux d'une part donc
demandaient ces choses,
Crésus d'autre part se rappelant
les paroles du songe
disait à eux ces *paroles*-ci :
« Ne faites-plus-mention d'une part
touchant le fils mien ;
car je ne *l'*aurais pas envoyé-avec
vous ;
car il est et récemment-marié
et ces choses
sont-à-soin maintenant à lui.
J'enverrai-avec vous cependant
des *hommes* choisis d'entre les Ly-
et tout l'équipage-de-chasse, [diens
et je recommanderai à eux partant
d'être le plus zélés possible
à faire-disparaître-avec vous
du pays

ἐκ τῆς χώρης. » Ταῦτα ἀμείψατο. Ἀποχρεομένων δὲ τούτοισι τῶν Μυσῶν, ἐπεσέρχεται ὁ τοῦ Κροίσου παῖς ἀκηκοὼς τῶν ἐδέοντο οἱ Μυσοί. Οὐ φαμένου δὲ τοῦ Κροίσου τόν γε παῖδά σφι συμπέμψειν, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ νεηνίης τάδε· « Ὦ πάτερ, τὰ κάλλιστα πρότερόν κοτε καὶ γενναιότατα ἡμῖν ἦν ἔς τε πολέμου καὶ ἐς ἄγρας φοιτέοντας εὐδοκιμέειν. Νῦν δὲ ἀμφοτέρων με τούτων ἀποκληίσας ἔχεις, οὔτε τινὰ δειλίην μοι παριδὼν οὔτε ἀθυμίην. Νῦν τε τέοισί με χρὴ ὄμμασι ἔς τε ἀγορὴν καὶ ἐξ ἀγορῆς φοιτέοντα φαίνεσθαι; κοῖος μέν τις τοῖσι πολιήτῃσι δόξω εἶναι, κοῖος δέ τις τῇ νεογάμῳ γυναικί; κοίῳ δὲ ἐκείνη δόξει ἀνδρὶ συνοικέειν; Ἐμὲ ὦν σὺ ἢ μέτες[1] ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην, ἢ λόγῳ ἀνάπεισον ὅκως μοι ἀμείνω ἐστὶ ταῦτα οὕτω ποιεόμενα. »

farouche. » Telle fut sa réponse, et les Mysiens s'en contentèrent. A ce moment entra son fils qui venait d'apprendre ce qu'ils demandaient ; et, comme Crésus refusait de l'envoyer avec eux, le jeune homme lui dit : « O mon père, il m'était permis jadis de m'illustrer à la guerre et à la chasse par les actions les plus belles et les plus nobles ; maintenant, tu m'éloignes de l'une et de l'autre ; je n'ai cependant montré ni faiblesse ni manque de courage. De quel front oserai-je paraître désormais, lorsque j'irai sur la place publique ou que j'en reviendrai? Quelle opinion auront de moi mes concitoyens et ma jeune épouse? A quel homme se croira-t-elle unie? Permets-moi donc d'aller à cette chasse, ou prouve moi qu'il vaut mieux faire ce que tu désires.

τὸ θηρίον. »
Ἀμείψατο ταῦτα.
Τῶν δὲ Μυσῶν
ἀποχρεομένων τούτοισι,
ὁ παῖς τοῦ Κροίσου
ἀκηκοὼς
τῶν οἱ Μυσοὶ ἐδέοντο
ἐπεσέρχεται.
Τοῦ δὲ Κροίσου φαμένου
οὐ συμπέμψειν σφι
τὸν παῖδά γε,
ὁ νεηνίης λέγει πρὸς αὐτὸν
τάδε·
« Ὦ πάτερ,
ἦν ἡμῖν πρότερόν κοτε
φοιτέοντας
ἔς τε πολέμους καὶ ἐς ἄγρας
εὐδοκιμέειν
τὰ κάλλιστα
καὶ γενναιότατα.
Νῦν δὲ ἔχεις ἀποκλήισας με
τούτων ἀμφοτέρων,
παριδών μοι
οὔτε τινὰ δειλίην
οὔτε ἀθυμίην.
Νῦν τε τέοισι ὄμμασι
χρή με φαίνεσθαι
φοιτέοντα ἔς τε ἀγορὴν
καὶ ἐξ ἀγορῆς;
κοῖός τις μὲν δόξω εἶναι
τοῖσι πολιήτῃσι,
κοῖος δέ τις
τῇ γυναικὶ νεογάμῳ;
κοίῳ δὲ ἀνδρὶ
ἐκείνη δόξει συνοικέειν;
Σὺ ὦν ἢ μέτες ἐμὲ
ἰέναι ἐπὶ τὴν θήρην,
ἢ ἀνάπεισον λόγῳ
ὅκως ταῦτα ποιεόμενα οὕτω
ἐστὶ ἀμείνω μοι. »

la bête-farouche. »
Il répondit ces choses.
Or les Mysiens
se contentant de ces *promesses*,
le fils de Crésus
ayant appris [daient
les choses que les Mysiens demansurvient.
Et Crésus disant
ne pas devoir-envoyer-avec eux
le (son) fils du-moins,
le jeune homme dit à lui
ces *paroles*-ci :
« O père, [naguère
il était-permis à nous auparavant
allant
et aux guerres et aux chasses
d'acquérir-de-la-gloire
par les *actions* les plus belles
et les plus généreuses. [moi
Mais maintenant tu as ayant exclu
de ces deux *exercices*,
ayant-vu-en moi
ni quelque lâcheté
ni *quelque* manque-de-courage.
Et maintenant de quels yeux
faut-il moi paraître
allant et à la place-publique
et de la place-publique? [être
quel homme d'une part paraîtrai-je
aux citoyens,
et quel homme
à la femme récemment-épousée?
et avec quel homme
celle-ci croira-t-elle habiter?
Toi donc ou laisse moi
aller à la chasse,
ou persuade par la parole
comme-quoi ces choses faites ainsi
sont meilleures pour moi. »

Ἀμείβεται Κροῖσος τοισίδε· « Ὦ παῖ, οὔτε δειλίην οὔτε ἄλλο οὐδὲν ἄχαρι παριδών τοι ποιέω ταῦτα, ἀλλά μοι ὄψις ὀνείρου ἐν τῷ ὕπνῳ ἐπιστᾶσα ἔφη σε ὀλιγοχρόνιον ἔσεσθαι· ὑπὸ γὰρ αἰχμῆς σιδηρέης ἀπολέεσθαι. Πρὸς ὧν τὴν ὄψιν ταύτην τόν τε γάμον τοι τοῦτον ἔσπευσα καὶ ἐπὶ τὰ παραλαμβανόμενα οὐκ ἀποπέμπω, φυλακὴν ἔχων εἴ κως δυναίμην ἐπὶ τῆς ἐμῆς σε ζόης διακλέψαι. Εἷς γάρ μοι μοῦνος τυγχάνεις ἐὼν παῖς· τὸν γὰρ δὴ ἕτερον οὐκ εἶναί μοι λογίζομαι. » Ἀμείβεται ὁ νεηνίης τοισίδε· « Συγγνώμη μὲν ὦ πάτερ τοι, ἰδόντι γε ὄψιν τοιαύτην, περὶ ἐμὲ φυλακὴν ἔχειν· τὸ δὲ σὺ μανθάνεις, ἀλλὰ λέληθέ[1] σε τὸ ὄνειρον, ἐμέ τοι δίκαιόν ἐστι φράζειν. Φής τοι τὸ ὄνειρον ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης φάναι ἐμέ τελευτήσειν· ὗς δὲ χοῖαι μέν εἰσι χεῖρες, χοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη,

— O mon fils, répondit Crésus, si j'agis de la sorte, ce n'est pas que j'aie remarqué en toi de la faiblesse ni rien qui me déplût; mais un songe m'a visité pendant mon sommeil et m'a dit que tu devais vivre peu, que tu périrais frappé d'une pointe de fer. A cause de cette vision, j'ai hâté ton mariage, et je ne t'envoie point à cette chasse, prenant bien soin, autant que de mon vivant je le pourrai, de te dérober au malheur, toi qui es mon seul enfant, car je ne compte point l'autre. » A ces paroles, le jeune homme répondit : « Il t'est permis, ô mon père, après une telle vision, de veiller sur moi; mais ce que tu ne saisis pas, ce qui est resté obscur pour toi, il est juste que je te l'explique. Le songe, dis-tu, t'a révélé que je devais périr par une pointe de fer. Or quelle main a ce sanglier, quelle pointe de fer,

Κροῖσος ἀμείβεται τοισίδε·
« Ὦ παῖ, ποιέω ταῦτα
παριδών τοι
οὔτε δειλίην
οὔτε οὐδὲν ἄλλο ἄχαρι,
ἄλλα ὄψις ὀνείρου
ἐπιστᾶσά μοι
ἐν ὕπνῳ
ἔφη σε ἔσεσθαι ὀλιγοχρόνιον·
ἀπολέεσθαι γὰρ
ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης.
Πρὸς ὧν ταύτην τὴν ὄψιν
ἔσπευσά τε τοι
τοῦτον τὸν γάμον,
καὶ οὐκ ἀποπέμπω
ἐπὶ τὰ προλαμβανόμενα,
ἔχων φυλακὴν
εἴ κως δυναίμην
διαλέψαι σε
ἐπὶ τῆς ζόης ἐμῆς.
Τυγχάνεις γὰρ ἐὼν εἷς
παῖς μοῦνός μοι·
οὐ γὰρ δὴ λογίζομαι
τὸν ἕτερον εἶναί μοι. »
Ὁ νεηνίης ἀμείβεται τοισίδε·
« Συγγνώμη μὲν ὦ πάτερ τοι
ἰδόντι γε
ὄψιν τοιαύτην,
ἔχειν φυλακὴν περὶ ἐμέ·
ἔστι δὲ δίκαιον
ἐμὲ φράζειν τοι
τὸ οὐ μανθάνεις,
ἀλλὰ τὸ ὄνειρον
λέληθέ σε.
Φὴς τὸ ὄνειρον
φάναι τοι ἐμέ τελευτήσειν
ὑπὸ αἰχμῆς σιδηρέης·
χοῖαι δὲ μέν εἰσι
χεῖρες ὑὸς,
χοίη δὲ αἰχμὴ σιδηρέη,

Crésus répond en ces *termes*-ci :
« O enfant, je fais ces choses
ayant-vu-en toi
ni lâcheté
ni rien autre de déplaisant,
mais une vision de songe
s'étant présentée à moi
dans le sommeil
a dit toi devoir être de-vie-courte ;
car *toi* devoir périr
par une pointe de-fer.
A cause donc de cette vision
et j'ai hâté pour toi
ce mariage,
et je n'envoie pas *toi*
vers les choses projetées,
ayant garde
si par-quelque-moyen je pouvais
avoir dérobé toi *au malheur*
pendant l'existence mienne.
Car tu te trouves étant seul
fils unique à moi ;
car certes je ne compte pas
l'autre être à moi. »
Le jeune homme répond en ces *termes*-ci :
« Excuse d'une part ô père, *est* à toi,
ayant vu du-moins
une vision telle,
d'avoir garde (de veiller) autour de moi ;
d'autre part il *est* juste
moi expliquer à toi
ce que tu ne comprends pas,
mais *en quoi* le songe
a échappé à toi.
Tu dis le songe
dire à toi moi devoir mourir
par une pointe de-fer ;
or quelles sont d'une part
les mains du sanglier,
quelle *est* d'autre part la pointe de-fer,

τὴν σὺ φοβέεαι; εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ὀδόντος τοι εἶπε τελευτήσειν με ἢ ἄλλου τευ ὅ τι τούτῳ οἶκε, χρῆν δή σε ποιέειν τὰ ποιέεις· νῦν δὲ[1] ὑπὸ αἰχμῆς. Ἐπείτε ὦν οὐ πρὸς ἀνδρας ἡμῖν γίνεται ἡ μάχη, μέτες με. » Ἀμείβεται Κροῖσος· « Ὦ παῖ, ἔστι τῇ[2] με νικᾷς γνώμην ἀποφαίνων περὶ τοῦ ἐνυπνίου· ὡς ὦν νενικημένος ὑπὸ σέο μεταγινώσκω, μετίημί τέ σε ἰέναι ἐπὶ τὴν ἄγρην. » Εἶπας δὲ ταῦτα ὁ Κροῖσος μεταπέμπεται τὸν Φρύγα Ἄδρηστον, ἀπικομένῳ δέ οἱ λέγει τάδε. « Ἄδρηστε, ἐγώ σε συμφορῇ πεπληγμένον ἀχάρι, τήν τοι οὐκ ὀνειδίζω, ἐκάθηρα καὶ οἰκίοισι ὑποδεξάμενος ἔχω, παρέχων πᾶσαν δαπάνην· νῦν ὦν (ὀφείλεις γὰρ ἐμεῦ προποιήσαντος χρηστὰ ἐς σὲ χρηστοῖσι με ἀμείβεσθαι) φύλακον παιδός σε τοῦ ἐμοῦ χρήιζω γενέσθαι

que tu puisses craindre? S'il t'avait été annoncé que je serais tué par des défenses ou par toute autre chose semblable, il serait bon de faire ce que tu fais; mais il s'agit d'un trait. Puisque ce ne sont pas des hommes que nous allons combattre, n'hésite pas à me laisser aller. » Crésus reprit : « O mon fils, je ne sais comment cela se fait, tu m'as vaincu par l'interprétation que tu donnes au songe; je me rends donc et te permets de partir pour la chasse. » Ayant ainsi parlé, Crésus fit appeler le Phrygien Adraste; celui-ci vint, et le roi lui dit : « Adraste, je t'ai purifié d'un affreux malheur que je ne te reproche pas. Je t'ai accueilli dans ma demeure, où je pourvois à toute ta dépense. Maintenant (car tu dois par du dévouement répondre à mes bienfaits) je te demande de veiller sur mon fils

τὴν σὺ φοβέεαι ;	laquelle toi tu crains?
εἰ γὰρ μὲν εἶπέ τοι	car si d'une part il avait dit à toi
με τελευτήσει ὑπὸ ὀδόντος	moi devoir mourir par une dent
ἤ τευ ἄλλου	ou par quelque autre chose
ὅ τι οἶχε τούτῳ,	qui ressemble à celle-ci,
χρὴν δή σε ποιέειν	il aurait fallu certes toi faire
τὰ ποιέεις·	les choses que tu fais ; [pointe.
νῦν δὲ ὑπὸ αἰχμῆς.	mais maintenant *il a dit* par une
Ἐπείτε ὦν	Puisque donc
ἡ μάχη γίνεται ἡμῖν	le combat est à nous
οὐ πρὸς ἄνδρας,	non contre des hommes,
μέτες με. »	laisse-aller moi. »
Κροῖσος ἀμείβεται·	Crésus répond :
« Ὦ παῖ, νικᾷς με	« O enfant, tu vaincs moi
ἔστι τῇ	de quelque façon
ἀποφαίνων γνώμην	en émettant un avis
περὶ τοῦ ἐνυπνίου·	au sujet du songe ;
ὥς ὦν νενικημένος ὑπὸ σέο	comme donc vaincu par toi
μεταγινώσκω,	je change-d'-avis,
μετίημί τέ σε ἰέναι	et je laisse-toi aller
ἐπὶ τὴν ἄγρην. »	à la chasse. »
Ὁ δὲ Κροῖσος εἶπας ταῦτα	Or Crésus ayant dit ces choses.
μεταπέμπεται	mande
τὸν Φρύγα Ἄδρηστον,	le Phrygien Adraste,
λέγει δὲ τάδε	et il dit ces choses-ci :
οἱ ἀπικομένῳ·	à lui étant venu :
« Ἐγὼ, Ἄδρηστε,	« Moi, Adraste,
ἐκάθηρά σε πεπληγμένον	j'ai purifié toi frappé
συμφορῇ ἀχάρι,	d'un malheur désagréable,
τὴν οὐκ ὀνειδίζω τοι,	que je ne reproche pas à toi,
καὶ ἔχω ὑποδεξάμενος	et j'ai ayant reçu *toi*
οἰκίοισι,	dans *mes* demeures
παρέχων πᾶσαν δαπάνην·	*te* fournissant toute consommation ;
νῦν ὦν	maintenant donc
(ὀφείλεις γὰρ	(car tu dois
ἐμεῦ προποιήσαντος	moi ayant-fait-le-premier
χρηστὰ ἐς σὲ	des choses bonnes à toi [*ces*)
ἀμείβεσθαί με χρηστοῖσι)	récompenser moi par de bons *offi-*
χρήιζω σε γενέσθαι	je demande toi être devenu
φύλακον τοῦ ἐμοῦ παιδὸς	gardien de mon fils

ἐς ἄγρην ὁρμωμένου, μή τινες κατ' ὁδὸν κλῶπες ἐπὶ ὀηλήσι φανέωσι ὑμῖν. Πρὸς δὲ τούτῳ καὶ σέ τοι χρεών ἐστι ἰέναι ἔνθα ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι· πατρώϊόν τε γάρ τοί ἐστι καὶ προσέτι ῥώμη ὑπάρχει. » Ἀμείβεται ὁ Ἄδρηστος· « Ὦ βασιλεῦ, ἄλλως μὲν ἔγωγε ἂν οὐκ ἤια ἐς ἄεθλον τοιόνδε· οὔτε γὰρ συμφορῇ τοιῇδε κεχρημένον οἰκός ἐστι ἐς ὁμήλικας εὖ πρήσσοντας ἰέναι, οὔτε τὸ βούλεσθαι πάρα, πολλαχῇ τε ἂν ἴσχον ἐμωυτόν. Νῦν δὲ, ἐπείτε σὺ σπεύδεις καὶ ὀεῖ τοι χαρίζεσθαι (ὀφείλω γάρ σε ἀμείβεσθαι χρηστοῖσι), ποιέειν εἰμὶ ἕτοιμος ταῦτα, παιδά τε σὸν, τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν, ἀπήμονα τοῦ φυλάσσοντος εἵνεκεν προσδόκα τοι ἀπονοστήσειν. » Τοιουτοίσι ἐπείτε οὗτος ἀμείψατο Κροῖσον, ἦισαν μετὰ ταῦτα ἐξηρτυμένοι

qui s'en va à la chasse; protége-le dans le chemin contre les malfaiteurs qui pourraient vous attaquer. Il est convenable, en outre, que tu cherches l'occasion de te signaler en ces travaux, car tes pères t'ont donné leur exemple à suivre, et tu es dans l'âge de la force. » Adraste répondit : « Sans toi, je ne serais point allé à cette expédition; car il n'est point séant qu'un homme malheureux se mêle à la joyeuse jeunesse; je ne le désire point, et pour mille raisons je me serais abstenu. Mais maintenant, puisque tu m'y engages, je dois t'obéir, il faut que je reconnaisse ta bienveillance pour moi. Je suis prêt à faire ce que tu demandes, à veiller sur ton fils comme tu l'ordonnes; attends-toi donc à le voir revenir sain et sauf, autant que cela peut dépendre de son gardien. » Il dit, après quoi Atys et lui partirent bien accompagnés

ὁρμωμένου ἐς ἄγρην,
μή τινες κλῶπες
φανέωσι ὑμῖν κατὰ ὁδὸν
ἐπὶ δηλήσι.
Πρὸς δὲ τούτῳ
καί ἐστι χρεών τοι
σε ἰέναι ἔνθα
ἀπολαμπρυνέεαι τοῖσι ἔργοισι·
ἔστι γάρ τε πατρώϊόν τοι,
καὶ προσέτι ῥώμη
ὑπάρχει. »
Ὁ Ἄδρηστος ἀμείβεται·
« Ὦ βασιλεῦ, ἔγωγε μὲν
οὐκ ἤϊα ἂν ἄλλως
ἐς ἄεθλον τοιόνδε·
οὔτε γάρ ἐστι οἰκὸς
κεχρημένον συμφορῇ τοιῇδε
ἰέναι ἐς ὁμήλικας
πρήσσοντας εὖ,
οὔτε τὸ βούλεσθαι
πάρα,
ἰσχόν τε ἂν ἐμεωυτὸν
πολλαχῇ.
Νῦν δὲ,
ἐπείτε σὺ σπεύδεις
καὶ δεῖ χαρίζεσθαί τοι
(ὀφείλω γὰρ
ἀμείβεσθαί σε χρηστοῖσι),
εἰμὶ ἕτοιμος ποιέειν ταῦτα,
προσδόκα τε
σὸν παῖδα,
τὸν διακελεύεαι φυλάσσειν,
ἀπονοστήσειν τοι ἀπήμονα
εἵνεκεν
τοῦ φυλάσσοντος. »
Ἐπείτε οὗτος
ἀμείψατο Κροῖσον
τοιούτοισι,
ἤϊσαν μετὰ ταῦτα
ἐξηρτυμένοι

partant pour une chasse,
de peur que quelques voleurs
ne se montrent à vous en route
pour *votre* perte.
D'autre part outre cela
et il est nécessaire certes
toi aller là-où
tu t'illustreras par les actions ;
car et *cela est* héréditaire pour toi,
et en-outre la force
est *à toi.* »
Adraste répond :
« O roi, moi-certes d'une part
je ne serais pas allé autrement
à une lutte telle ;
car ni il n'est convenable [tel
un homme ayant usé d'un malheur
aller vers des gens-du-même-âge
faisant bien *leurs affaires* (heu-
ni le vouloir *cela* [reux),
n'est-présent *à moi,* [stiendrais)
et je retiendrais moi-même (je m'ab-
pour-plusieurs-motifs.
Mais maintenant,
puisque tu prends-à-cœur *cela*
et *qu'*il faut faire-plaisir à toi
(car je dois [*ces*),
récompenser toi par de bons *offi-*
je suis prêt à faire ces choses,
et attends-toi
ton enfant,
que tu *m'*ordonnes de garder,
devoir revenir pour-toi sans dom-
pour (en ce qui concerne) [mage
le gardant. »
Après que celui-ci
eut répondu à Crésus
par de telles *paroles,*
ils partirent après ces choses
munis

λογάσι τε νεηνίῃσι καὶ κυσί. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς τὸν Οὔλυμπον τὸ οὖρος ἐζήτεον τὸ θηρίον, εὑρόντες δὲ καὶ περιστάντες αὐτὸ κύκλῳ ἐσηκόντιζον. Ἔνθα δὴ ὁ ξεῖνος, οὗτος δὴ ὁ καθαρθεὶς τὸν φόνον, καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος[1], ἀκοντίζων τὸν ὖν τοῦ μὲν ἁμαρτάνει, τυγχάνει δὲ τοῦ Κροίσου παιδός. Ὁ μὲν δὴ βληθεὶς τῇ αἰχμῇ ἐξέπλησε τοῦ ὀνείρου τὴν φήμην, ἔθεε δέ τις ἀγγελέων τῷ Κροίσῳ τὸ γεγονὸς, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις τήν τε μάχην καὶ τὸν τοῦ παιδὸς μόρον ἐσήμηνέ οἱ. Ὁ δὲ Κροῖσος, τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς συντεταραγμένος, μᾶλλόν τι ἐδεινολογέετο, ὅτι μιν ἀπέκτεινε τὸν αὐτὸς φόνου ἐκάθηρε. Περιημεκτέων δὲ τῇ συμφορῇ δεινῶς, ἐκάλεε μὲν Δία καθάρσιον, μαρτυρόμενος τὰ ὑπὸ τοῦ ξείνου πεπονθὼς εἴη,

de jeunes gens d'élite et de chiens. Arrivés sur le mont Olympe, ils se mirent en quête de la bête farouche. Ils la trouvèrent, ils l'entourèrent d'un cercle et lancèrent leurs javelines. Or alors l'hôte, celui qui avait été purifié d'un meurtre et qui avait nom Adraste, ayant dirigé son trait sur le sanglier, le manqua et atteignit le fils de Crésus. Atys, frappé par la pointe de fer, accomplit la prédiction du songe. L'un des chasseurs courut annoncer au père cet événement ; aussitôt à Sardes, il lui raconta la chasse et le sort fatal de son fils. Crésus, bouleversé par la mort d'Atys, se lamenta d'autant plus que celui-là même qu'il avait purifié d'un meurtre était le meurtrier. En gémissant de son infortune, il fit des invocations à Jupiter purificateur, attestant ce qu'il avait souffert de son hôte.

νεηνίῃσί τε λογάσι
καὶ κυσί.
Ἀπικόμενοι δὲ
ἐς τὸ οὖρος τὸν Οὔλυμπον
ἐζήτεον τὸ θηρίον,
εὕροντες δὲ
καὶ περιστάντες κύκλῳ
ἐσηκόντιζον αὐτό.
Ἔνθα δὴ ὁ ξεῖνος,
οὗτος δὴ καθαρθεὶς
τὸν φόνον,
καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος,
ἀκοντίζων τὸν ὗν
ἁμαρτάνει τοῦ μὲν,
τυγχάνει δὲ
τοῦ παιδὸς Κροίσου.
Ὁ μὲν δὴ
βληθεὶς τῇ αἰχμῇ
ἐξέπλησε τὴν φήμην
τοῦ ὀνείρου,
τὶς δὲ ἔθεε
ἀγγελέων τῷ Κροίσῳ
τὸ γεγονὸς,
ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰς Σάρδις
ἐσήμηνέ οἱ τήν τε μάχην
καὶ τὸν μόρον τοῦ παιδός.
Ὁ δὲ Κροῖσος,
συντεταραγμένος
τῷ θανάτῳ τοῦ παιδὸς,
ἐδεινολογέετο μᾶλλόν τι,
ὅτι τὸν αὐτὸς
ἐκάθηρε φόνου,
ἀπέκτεινέ μιν.
Περιημεκτέων δὲ δεινῶς
τῇ συμφορῇ,
ἐκάλεε μὲν
Δία καθάρσιον,
μαρτυρόμενος
τὰ εἴη πεπονθὼς
ὑπὸ τοῦ ξείνου,

et de jeunes-gens choisis
et de chiens.
Or étant arrivés
sur la montagne l'Olympe,
ils cherchaient la bête-farouche,
et *l'*ayant trouvée
et *l'*ayant entourée d'un cercle
ils lançaient-des-javelots à elle.
Or là (alors) l'étranger,
celui certes ayant été purifié
du meurtre,
d'autre part appelé Adraste,
lançant-un-trait au sanglier
manque lui d'une part,
atteint d'autre part
le fils de Crésus.
Celui-ci d'une part donc
ayant été frappé par la pointe
accomplit la prédiction
du songe,
d'autre part quelqu'un courait
devant annoncer à Crésus
la chose ayant-eu-lieu,
et étant arrivé à Sardes
il fit-savoir à lui et le combat
et la destinée du (de son) fils.
Or Crésus
bouleversé
de la mort du (de son) fils, [chose,
se plaignait davantage en quelque
parce que *celui-là* que lui-même
avait purifié d'un meurtre
avait tué lui.
Or s'indignant terriblement
du malheur,
il invoquait d'une part
Jupiter purificateur,
attestant [tes
les choses qu'il était ayant souffer-
par-le-fait-de l'hôte,

ἐκάλεε δὲ ἐπίστιόν τε καὶ ἑταιρήιον, τὸν μὲν ἐπίστιον καλέων, διότι δὴ, οἰκίοισι ὑποδεξάμενος τὸν ξεῖνον, φονέα τοῦ παιδὸς ἐλάνθανε βόσκων, τὸν δὲ ἑταιρήιον, ὡς φύλακον συμπέμψας αὐτὸν εὑρήκοι πολεμιώτατον. Παρῆσαν δὲ μετὰ τοῦτο οἱ Λυδοὶ φέροντες τὸν νεκρὸν, ὄπισθε δὲ εἵπετό οἱ ὁ φονεύς. Στὰς δὲ οὗτος πρὸ τοῦ νεκροῦ παρεδίδου ἑωυτὸν Κροίσῳ, προτείνων τὰς χεῖρας, ἐπικαταφάξαι μιν κελεύων τῷ νεκρῷ, λέγων τήν τε προτέρην ἑωυτοῦ συμφορὴν, καὶ ὡς ἐπ' ἐκείνῃ τὸν καθήραντα ἀπολωλεκὼς εἴη, οὐδέ οἱ εἴη βιώσιμον. Κροῖσος δὲ τούτων ἀκούσας τόν τε Ἄδρηστον κατοικτείρει, καίπερ ἐὼν ἐν κακῷ οἰκηίῳ τοσούτῳ, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· « Ἔχω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ

Il invoqua aussi le même dieu, sous les noms d'Hospitalier et de Protecteur de l'amitié : il l'appelait Hospitalier, parce que lui-même, ayant reçu dans sa demeure un hôte, il avait nourri, sans le prévoir, le meurtrier de son fils ; il l'appelait Protecteur de l'amitié, parce que, ayant compté sur l'étranger pour veiller sur son fils, il avait trouvé en cet homme un ennemi mortel. Les Lydiens survinrent après cela portant le cadavre ; derrière eux marchait le meurtrier. Celui-ci, se tenant devant le corps, se remit lui-même à Crésus, et étendant vers lui les mains, il le priait de le faire égorger sur le mort : il rappelait sa première infortune, puis comment, après ce premier malheur, il avait perdu celui qui l'avait purifié, et s'écriait qu'il ne pouvait plus vivre. Crésus l'ayant entendu, fut saisi de pitié, malgré le deuil de sa propre maison, et lui dit : « J'ai de toi, ô mon hôte,

ἐκάλεε δὲ — il invoquait d'autre part *Jupiter*
ἐπίστιόν τε — et protecteur-du-foyer
καὶ ἑταιρήιον, — et protecteur-de-l'amitié,
καλέων τὸν μὲν — invoquant lui d'une part
ἐπίστιον, — protecteur-du-foyer,
διότι δὴ ὑποδέξαμενος — parce que certes ayant reçu
τὸν ξεῖνον οἰκίοισι, — l'hôte dans *ses* demeures,
ἐλάνθανε βόσκων — il ne s'était-pas-aperçu nourrissant
φονέα τοῦ παιδὸς, — *le* meurtrier du (de son) fils, [tié,
τὸν δὲ ἑταιρήιον, — lui d'autre part protecteur-de-l'ami-
ὡς — *pour représenter* comment
συμπέμψας — ayant envoyé-avec *son fils*
αὐτὸν φύλακον — lui *comme* gardien
εὑρήκοι πολεμιώτατον. — il *l'*avait trouvé très-ennemi.
Λυδοὶ δὲ παρῆσαν — D'autre part les Lydiens arrivèrent
μετὰ τοῦτο, — après cela,
φέροντες τὸν νεκρὸν, — portant le cadavre,
ὁ δὲ φόνευς εἵπετό οἱ — et le meurtrier suivait lui
ὄπισθε. — par derrière.
Οὗτος δὲ στὰς — Or celui-ci se tenant-debout
πρὸ τοῦ νεκροῦ — devant le cadavre
παρεδίδου ἑωυτὸν Κροίσῳ, — livrait lui-même à Crésus,
προτείνων τὰς χεῖρας, — tendant-en-avant les mains,
κελεύων ἐπικατασφάξαι μιν — priant d'égorger lui
τῷ νεκρῷ, — sur le cadavre,
λέγων — disant
τήν τε προτέρην συμφορὴν — et le premier malheur
ἑωυτοῦ, — de lui-même,
καὶ ὡς ἐπὶ ἐκείνῃ — et comment en-sus-de celui-là
εἴη ἀπολωλεκὼς — il était ayant perdu
τὸν καθήραντα, — celui qui *l'*avait purifié,
οὐδὲ εἴη οἱ — et *qu'*il n'était plus à lui
βιώσιμον. — possible-de-vivre.
Κροῖσος δὲ — Or Crésus
ἀκούσας τούτων — ayant entendu ces *paroles*
κατοικτείρει τε τὸν Ἄδρηστον, — et a-pitié d'Adraste,
καίπερ ἐὼν — quoique étant *lui-même* [grand,
ἐν κακῷ οἰκηίῳ τοσούτῳ, — dans un malheur domestique si-
καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· — et dit à lui :
« Ἔγω, ὦ ξεῖνε, παρὰ σεῦ — « J'ai, ô *mon* hôte, de toi

πᾶσαν τὴν δίκην, ἐπειδὴ σεωυτοῦ καταδικάζεις θάνατον. Εἷς δὲ οὐ σύ μοι τοῦδε τοῦ κακοῦ αἴτιος, εἰ μὴ ὅσον ἀέκων ἐξεργάσαο, ἀλλὰ θεῶν κού τις, ὅς μοι καὶ πάλαι προεσήμαινε τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι.» Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε, ὡς οἰκὸς ἦν, τὸν ἑωυτοῦ παῖδα· Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω τοῦ Μίδεω, οὗτος δὴ ὁ φονεὺς μὲν τοῦ ἑωυτοῦ ἀδελφεοῦ γενόμενος, φονεὺς δὲ τοῦ καθήραντος, ἐπείτε ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα, συγγινωσκόμενος ἀνθρώπων εἶναι τῶν αὐτὸς ἥδεε[1] βαρυσυμφορώτατος, ἐπικαταστάζει τῷ τύμβῳ ἑωυτόν.

Κροῖσος δὲ ἐπὶ δύο ἔτεα ἐν πένθεϊ μεγάλῳ κατῆστο τοῦ παιδὸς ἐστερημένος· μετὰ δὲ ἡ Ἀστυάγεος τοῦ Κυαξάρεω ἡγεμονίη καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου τοῦ Καμβύσεω καὶ τὰ τῶν Περσέων

l'expiation que je puis attendre, puisque toi-même tu te condamnes à mort; mais tu n'es point coupable envers moi de ce malheur; tu en as été l'instrument involontaire; je m'en prends à celui des dieux qui jadis m'a fait connaître ce qui devait arriver.» Crésus fit ensevelir son fils comme il convenait. Pour Adraste, fils de Gordias, fils de Midas, le meurtrier de son propre frère, le meurtrier de celui qui l'avait purifié, lorsque, autour du tombeau, tous les hommes firent silence, il déclara que, de tous les mortels qu'il connaissait, il était le plus infortuné, et s'égorgea de sa main, sur la tombe.

Crésus, privé de son fils, passa deux ans dans une affliction profonde. Ce temps écoulé, la monarchie d'Astyage, fils de Cyaxare, fut renversée par Cyrus, fils de Cambyse, et la fortune des Perses

πᾶσαν τὴν δίκην,	toute la vengeance *possible*,
ἐπειδὴ καταδικάζεις σεωυτοῦ θάνατον.	puisque tu prononces-contre toi-même la mort.
Σὺ δὲ οὐ εἶς μοι	Mais toi tu n'es pas pour moi
αἴτιος τοῦδε τοῦ κακοῦ,	coupable de ce malheur,
εἰ μὴ ὅσον	sinon autant-que
ἐξεργάσαο ἀέκων,	tu *l'*as accompli involontairement,
ἀλλὰ κού	mais sans-doute
τις θεῶν,	quelqu'un des dieux,
ὃς προεσήμαινε	celui qui faisait-connaître-d'avance
καὶ πάλαι	même anciennement
μοι	à moi
τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι. »	les choses devant arriver. »
Κροῖσος μέν νυν ἔθαψε	Crésus d'une part donc ensevelit
τὸν παῖδα ἑωυτοῦ,	le *fils* de lui-même,
ὡς ἦν οἰκὸς·	comme il était convenable;
Ἄδρηστος δὲ ὁ Γορδίεω	d'autre part Adraste, le *fils* de Gor-
τοῦ Μίδεω,	le *fils* de Midas,
οὗτος δὴ γενόμενος	celui donc ayant été
ὁ φονεὺς μὲν	d'une part le meurtrier
τοῦ ἀδελφεοῦ ἑωυτοῦ,	du frère de lui-même,
φονεὺς δὲ	d'autre part meurtrier
τοῦ καθήραντος,	de celui qui *l'*avait purifié,
ἐπείτε ἡ ἡσυχίη τῶν ἀνθρώπων	après que le silence des hommes
ἐγένετο περὶ τὸ σῆμα,	eut-eu-lieu autour du tombeau,
συγγινωσκόμενος εἶναι	reconnaissant être
βαρυσυμφορώτατος ἀνθρώπων	le plus malheureux des hommes
τῶν αὐτὸς ἤδεε,	que lui-même connaissait,
ἐπικασταφάζει τῷ τύμβῳ	égorge-sur le tombeau
ἑωυτόν.	lui-même.
Κροῖσος δὲ	Or Crésus
ἐστερημένος τοῦ παιδὸς	privé du (de son) fils
κατῆστο ἐν μεγάλῳ πένθεϊ	était assis (plongé) dans un grand deuil
ἐπὶ δύο ἔτεα·	pendant deux années;
μετὰ δὲ	mais après
ἡ ἡγεμονίη Ἀστυάγεος	l'empire d'Astyage
τοῦ Κυαξάρεω	le *fils* de Cyaxare
καταιρεθεῖσα ὑπὸ Κύρου	renversé par Cyrus
τοῦ Καμβύσεω	le *fils* de Cambyse
καὶ τὰ πρήγματα τῶν Περσέων	et les affaires des Perses

πρήγματα αὐξανόμενα πένθεος μὲν Κροῖσον ἀπέπαυσε, ἐνέβησε[1] δὲ ἐς φροντίδα εἴ κως δύναιτο, πρὶν μεγάλους γενέσθαι τοὺς Πέρσας, καταλαβεῖν αὐτῶν αὐξανομένην τὴν δύναμιν. Μετὰ ὧν τὴν διάνοιαν ταύτην αὐτίκα ἀπεπειρᾶτο τῶν μαντηίων τῶν τε ἐν Ἕλλησι καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ, διαπέμψας ἄλλους ἄλλῃ, τοὺς μὲν ἐς Δελφοὺς ἰέναι, τοὺς δὲ ἐς Ἄβας τὰς Φωκέων[2], τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· οἱ δέ τινες ἐπέμποντο παρά τε Ἀμφάριεων καὶ παρὰ Τροφώνιον[3], οἱ δὲ τῆς Μιλησίης ἐς Βραγχίδας[4]. Ταῦτα μέν νυν τὰ Ἑλληνικὰ μαντήια, ἐς τὰ ἀπέπεμψε μαντευσόμενος Κροῖσος· Λιβύης δὲ παρ' Ἄμμωνα ἀπέστειλε ἄλλους χρησομένους. Διέπεμπε δὲ πειρώμενος τῶν μαντηίων ὅ τι φρονέοιεν, ὡς, εἰ φρονέοντα τὴν ἀλήθειαν εὑρεθείη, ἐπείρηταί σφεα, δεύτερα πέμπων,

prit un grand essor. Crésus alors sortit de deuil et se mit à examiner s'il pourrait, avant l'agrandissement des Perses, mettre un obstacle à leur puissance croissante. Le résultat de ses méditations fut qu'il consulterait sans retard les oracles de la Grèce et de la Libye. Il envoya donc divers messagers en des lieux différents : les uns à Delphes, d'autres aussi en Phocide, à Abæ; d'autres à Dodone. Quelques-uns eurent mission d'aller près d'Amphiaraüs et près de Trophonius; d'autres se rendirent aux Branchides, chez les Milésiens. Tels furent les oracles grecs que Crésus envoya consulter; il fit partir d'autres personnes pour l'oracle d'Ammon en Libye. Il envoyait ainsi des messagers de tous côtés dans le dessein d'éprouver les oracles et de comparer les réponses, afin que, si quelques-unes étaient reconnues exactes, il pût faire de nouvelles questions et apprendre

αὐξανόμενα — s'accroissant
ἀπέπαυσε μὲν Κροῖσον — firent-cesser (sortir) d'une part Crésus
πένθεος, — de deuil,
ἐνέβησε δὲ ἐς φροντίδα — d'autre part *le* firent-entrer dans le souci
εἰ δύναιτο κῶς — s'il pourrait en-quelque-manière
καταλαβεῖν τὴν δύναμιν αὐτῶν — avoir arrêté la puissance d'eux
αὐξανομένην, — s'accroissant,
πρὶν τοὺς Πέρσας — avant les Perses
γενέσθαι μεγάλους. — être devenus grands.
Μετὰ ὧν ταύτην τὴν διάνοιαν — Après donc cette réflexion
ἐπεπειρᾶτο αὐτίκα — il éprouvait aussitôt
τῶν μαντηίων — les oracles
τῶν τε ἐν Ἕλλησι — et ceux chez les Grecs
καὶ τοῦ ἐν Λιβύῃ, — et celui en Libye,
διαπέμψας ἄλλους ἄλλῃ — ayant envoyé différents par-différents-lieux
τοὺς μὲν ἰέναι ἐς Δελφούς, — *pour* les uns aller à Delphes,
τοὺς δὲ ἐς Ἄβας — les autres à Abæ
τὰς Φωκέων, — celle (la ville) des Phocidiens,
τοὺς δὲ ἐς Δωδώνην· — les autres à Dodone ;
οἱ δέ τινες — les autres quelques-uns (quelques-autres)
ἐπέμποντο — étaient envoyés
παρά τε Ἀμφιάρεων — et auprès d'Amphiaraüs
καὶ παρὰ Τροφώνιον, — et auprès de Trophonius,
οἱ δὲ ἐς Βραγχίδας — les autres chez les Branchides
τῆς Μιλησίης. — de la Milésie.
Ταῦτα μέν νυν — Ceux-ci d'une part donc *sont*
τὰ μαντήια Ἑλληνικὰ — les oracles grecs
ἐς τὰ Κροῖσος — vers lesquels Crésus
μαντεύσομενος — devant consulter,
ἀπέπεμψε· — envoya ;
ἀπέστειλε δὲ — d'autre part il envoya
παρὰ Ἄμμωνα Λιβύης — auprès d'Ammon de Lybie.
ἄλλους χρησομένους. — d'autres *députés* devant consulter.
Διεπέμπε δὲ — Or il envoyait
πειρώμενος τῶν μαντηίων — éprouvant les oracles
ὅ τι φρονέοιεν, — ce qu'ils savaient,
ὡς, εἰ εὑρεθείη — afin que, s'ils étaient trouvés
φρονέοντα τὴν ἀλήθειαν, — sachant la vérité,
πέμπων δεύτερα, — envoyant une seconde *fois*,
ἐπείρηταί σφεα, — il ait interrogé eux,

εἰ ἐπιχειρέοι ἐπὶ Πέρσας στρατεύεσθαι. Ἐντειλάμενος δὲ τοῖσι Λυδοῖσι τάδε ἀπέπεμπε ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ὁρμηθέωσι ἐκ Σαρδίων, ἀπὸ ταύτης ἡμερολογέοντας τὸν λοιπὸν χρόνον ἑκατοστῇ ἡμέρῃ χρᾶσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι, ἐπειρωτέοντας ὅ τι ποιέων τυγχάνοι ὁ Λυδῶν βασιλεὺς Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω· ἄσσα δ' ἂν ἕκαστα τῶν χρηστηρίων θεσπίσῃ συγγραψαμένους ἀναφέρειν παρ' ἑωυτόν. Ὅ τι μέν νυν τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων ἐθέσπισε, οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν· ἐν δὲ Δελφοῖσι, ὡς ἐσῆλθον τάχιστα ἐς τὸ μέγαρον οἱ Λυδοὶ χρησόμενοι τῷ θεῷ καὶ ἐπειρώτεον τὸ ἐντεταλμένον, ἡ Πυθίη ἐν ἑξαμέτρῳ τόνῳ λέγει τάδε·

Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωφοῦ συνίημι καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρίνοιο χελώνης

s'il devait engager la guerre contre les Perses. Pour éprouver les oracles, il donna aux Lydiens ses messagers les ordres suivants : supputer le temps, à partir du jour où ils quitteraient Sardes, interroger les oracles le centième jour, demander à quelle chose, à ce moment, le roi des Lydiens, Crésus, fils d'Alyatte, serait occupé. Ils devaient mettre par écrit les réponses et les lui rapporter. Nul maintenant ne sait ce que partout ailleurs il fut répondu ; mais, à Delphes, aussitôt que les Lydiens entrèrent dans le temple, ils firent au dieu la question qui leur était prescrite, et la Pythie leur dit, en vers hexamètres :

Je sais le nombre des grains de sable et la mesure de la mer ;
Je comprends le sourd et j'entends le muet.
Le fumet d'une tortue à dure écaille pénètre mes sens,

εἰ ἐπιχειρέοι	s'il devait-en eprendre [Perses.
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας.	de faire-une-expédition contre les
Ἀπέπεμπε δὲ	Or il envoyait
ἐντειλάμενος τοῖς Λυδοῖσι	ayant recommandé aux Lydiens
ἐς τὴν διάπειραν τῶν χρηστηρίων	pour l'épreuve des oracles
τάδε,	ces choses-ci,
ἡμερολογέοντας	supputant-jour-par-jour
τὸν χρόνον λοιπὸν	le temps restant
ἀπὸ ταύτης ἡμέρης	depuis ce jour,
ἀπὸ ἧς ὁρμηθέωσι ἂν	depuis lequel ils seront partis
ἐκ Σαρδίων,	de Sardes,
χρᾶσθαι τοῖσι χρηστηρίοισι	de consulter les oracles
ἑκατοστῇ ἡμέρῃ,	le centième jour,
ἐπειρωτέοντας ὅ τι	*leur* demandant ce que
Κροῖσος ὁ Ἀλυάττεω	Crésus le *fils* d'Alyatte
ὁ βασιλεὺς Λυδῶν	le roi des Lydiens
τυγχάνοι ποιέων·	se trouvait faisant ; [ses-que
συγγραψαμένους δὲ ἅσσα	et ayant enregistré toutes-les-cho-
ἕκαστα τῶν χρηστηρίων	chacun des oracles
θεσπίσῃ ἄν,	aurait répondues,
ἀναφέρειν παρὰ ἑωυτόν.	de *les* rapporter à lui-même
Οὐ λέγεται πρὸς οὐδαμῶν	Il n'est dit par aucuns
ὅ τι μέν νυν	ce que d'une part donc
τὰ λοιπὰ τῶν χρηστηρίων	le reste des oracles
ἐθέσπισε,	répondit,
ἐν δὲ Δελφοῖσι,	mais à Delphes,
ὡς τάχιστα οἱ Λυδοὶ	dès qu'aussitôt les Lydiens
ἐσῆλθον ἐς τὸ μέγαρον	furent entrés dans le temple
χρησόμενοι τῷ θεῷ	devant consulter le dieu
καὶ ἐπειρώτεον	et *comme* ils demandaient
τὸ ἐντεταλμένον,	la chose prescrite,
ἡ Πυθίη λέγει τάδε	la Pythie dit ces *paroles*-ci
ἐν τόνῳ ἑξαμέτρῳ·	en rhythme hexamètre :
« Ἐγὼ δὲ οἶδα	« Or moi je sais
ἀριθμόν τε ψάμμου	et le nombre du sable
καὶ μέτρα θαλάσσης,	et les dimensions de la mer,
καὶ συνίημι κωφοῦ	et je comprends le sourd
καὶ ἀκούω οὐ φωνεῦντος.	et j'entends *celui* qui ne parle pas.
Ὀδμὴ χελώνης κραταιρίνοιο	Une odeur de tortue à-dure-écaille
ἑψομένης ἐν χαλκῷ	cuite dans de l'airain

Ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν,
Ἡ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸν δ' ἐπίεσται[1].

Ταῦτα οἱ Λυδοὶ θεσπισάσης τῆς Πυθίης συγγραψάμενοι οἴχοντο ἀπιόντες ἐς τὰς Σάρδις. Ὡς δὲ καὶ ὦλλοι οἱ περιπεμφθέντες παρῆσαν φέροντες τοὺς χρησμούς, ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἕκαστα ἀναπτύσσων ἐπώρα τῶν συγγραμμάτων. Τῶν μὲν δὴ οὐδὲν προσίετό μιν· ὁ δὲ, ὡς τὸ ἐκ Δελφῶν ἤκουσε, αὐτίκα προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο, νομίσας μοῦνον εἶναι μαντήιον τὸ ἐν Δελφοῖσι, ὅτι οἱ ἐξευρήκεε τὰ αὐτὸς ἐποίησε. Ἐπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε παρὰ τὰ χρηστήρια τοὺς θεοπρόπους, φυλάξας τὴν κυρίην τῶν ἡμερέων ἐμηχανήσατο τοιάδε· ἐπινοήσας τὰ ἦν ἀμηχάνον ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφρασθῆναι, χελώνην καὶ ἄρνα κατακόψας ὁμοῦ ἕψε[2] αὐτὸς ἐν λέβητι χαλκέῳ,

Cuite dans l'airain avec des chairs d'agneau.
L'airain, sous elle, est etendu à terre, et l'airain la recouvre.

Les Lydiens, ayant transcrit cette réponse de la Pythie inspirée, se mirent en route et revinrent à Sardes. A mesure que les autres messagers rapportant les oracles se présentaient devant lui, Crésus dépliait et lisait ce qu'ils avaient écrit. Or il n'agréait aucune des réponses; mais aussitôt qu'il entendit celle de Delphes, il adora le dieu et crut, jugeant que le seul oracle était celui de Delphes, puisqu'il avait deviné ce qu'il avait fait sans témoins. Car, après le départ de ses envoyés, attentif au délai de cent jours, il avait imaginé, pour faire une chose que nul ne pouvait soupçonner, de dépecer une tortue et un agneau, et il les avait fait cuire ensemble dans une marmite d'airain.

ἅμα κρέεσσιν ἀρνείοισι,
ἡ χαλκὸς μὲν
ὑπεστρῶται,
ἐπίεσται δὲ χαλκὸν,
ἦλθέ μοι ἐς φρένας. »

avec des chairs d'-agneau, [part
sous laquelle *tortue* l'airain d'une
est étendu, [verte) d'airain,
et *qui* d'autre part est revêtue (cou-
est arrivée à moi aux sens. »

Οἱ Λυδοὶ συγγραψάμενοι
ταῦτα τῆς Πυθίης
θεσπισάσης,
οἴχοντο ἀπίοντες
ἐς τὰς Σάρδις.
Ὡς δὲ καὶ οἱ ἄλλοι
οἱ περιπεμφθέντες
παρῆσαν φέροντες
τοὺς χρησμοὺς,
ἐνθαῦτα ὁ Κροῖσος ἀναπτύσσων
ἕκαστα τῶν συγγραμμάτων
ἐπώρα.
Οὐδὲν μὲν δὴ τῶν
προσίετό μιν·
ὁ δὲ, ὡς ἤκουσε
τὸ ἐκ Δελφῶν,
προσεύχετό τε καὶ προσεδέξατο
αὐτίκα,
νομίσας τὸ ἐν Δελφοῖς
εἶναι μοῦνον μαντήιον,
ὅτι ἐξευρήκεέ οἱ
τὰ αὐτὸς ἐποίησε.
Ἐπείτε γὰρ δὴ διέπεμψε
παρὰ τὰ χρηστήρια
τοὺς θεοπρόπους,
φυλάξας τὴν κυρίην
τῶν ἡμερέων
ἐμηχανήσατο τοιάδε·
ἐπινοήσας
τὰ ἦν ἀμήχανον
ἐξευρεῖν τε καὶ ἐπιφράσασθαι,
κατακόψας χελωνὴν
καὶ ἄρνα
αὐτὸς ἥψε ὁμοῦ
ἐν λέβητι χαλκέῳ,

Les Lydiens ayant enregistré
ces *paroles* de la Pythie
ayant prophétisé,
partaient devant retourner
à Sardes. [tres
Comme d'autre part aussi les au-
ceux ayant-été-envoyés-de-tous-
étaient-présents apportant [côtés
les réponses-des-oracles,
là (alors) Crésus dépliant
chacun des écrits
les examinait.
D'une part donc aucun de ceux-ci
n'était agréé de lui;
mais lui, lorsqu'il eut entendu
celui *venant* de Delphes, [(l'oracle)
et il adorait (le dieu) et il accueillit
aussitôt, [phes
ayant pensé l'*oracle qui est* à Del-
être seul un oracle,
parce qu'il avait découvert pour soi,
les choses que lui-même avait faites.
Car après donc qu'il eut envoyé-çà-
vers les oracles [et-là
les députés-pour-consulter-les-
ayant observé le *jour* fixé [dieux,
parmi les jours
il imagina des choses telles :
ayant conçu des choses
qu'il était impossible [nées,
d'avoir trouvées et d'avoir devi-
ayant-coupé-en-morceaux une tor-
et un agneau [tue
lui-même *les* fit-cuire ensemble
dans une marmite d'-airain,

χάλκεον ἐπίθημα ἐπιθείς. Τὰ μὲν δὴ ἐκ Δελφῶν οὕτω τῷ Κροίσῳ ἐχρήσθη· κατὰ δὲ τὴν Ἀμφιάρεω τοῦ μαντηίου ὑπόχρισιν οὐκ ἔχω εἰπεῖν ὅ τι τοῖσι Λυδοῖσι ἔχρησε ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν τὰ νομιζόμενα (οὐ γὰρ ὧν οὐδὲ τοῦτο λέγεται), ἄλλο γε ἢ ὅτι καὶ τοῦτον ἐνόμισε μαντήιον ἀψευδὲς ἐκτῆσθαι. Μετὰ δὲ ταῦτα θυσίῃσι μεγάλῃσι τὸν ἐν Δελφοῖσι θεὸν ἱλάσκετο· κτήνεά τε γὰρ τὰ θύσιμα πάντα τρισχίλια ἔθυσε, κλίνας τε ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους καὶ φιάλας χρυσέας καὶ εἵματα πορφύρεα καὶ χιθῶνας, νήσας πυρὴν μεγάλην, κατέκαιε, ἐλπίζων τὸν θεὸν μᾶλλόν τι τούτοισι ἀναχτήσεσθαι· Λυδοῖσί τε πᾶσι προεῖπε θύειν πάντα τινὰ αὐτῶν τούτῳ ὅ τι ἔχοι ἕκαστος. Ὡς δὲ ἐκ τῆς θυσίης ἐγένετο, καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον ἡμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ ἐξήλαυνε,

à couvercle d'airain. Tel fut l'oracle que Crésus reçut de Delphes; je ne puis rien dire de la réponse que recueillirent les Lydiens dans le temple d'Amphiaraüs, après avoir accompli les rits; on ne l'a point conservée; on sait seulement qu'il la trouva vraie aussi. Après cela, il s'efforça de se rendre favorable le dieu de Delphes par de grands sacrifices. Il immola trois mille têtes de bétail, de chacune des espèces qui sont offertes en sacrifice; puis il amoncela sur un immense bûcher des lits revêtus de lames d'or et d'argent, des coupes d'or, des vêtements de pourpre, des tuniques, et il les brûla, espérant ainsi gagner mieux encore l'amitié du dieu. Enfin il ordonna que les Lydiens sacrifiassent aussi au dieu, chacun selon ses moyens. Le sacrifice achevé, on fondit, par ses ordres, une immense quantité d'or, dont il fit faire, au marteau, des demi-briques

ἐπιθεὶς	ayant placé-dessus
ἐπίθημα χάλκεον.	un couvercle d'-airain.
Τὰ μὲν δὴ	D'une part donc les *réponses*
ἐκ Δελφῶν	*venant* de Delphes
ἐχρήσθη οὕτω τῷ Κροίσῳ·	furent répondues ainsi à Crésus
κατὰ δὲ τὴν ὑπόκρισιν	mais quant à la réponse
τοῦ μαντηίου Ἀμφιάρεω	de l'oracle d'Amphiaraüs
οὐκ ἔχω εἰπεῖν	je ne puis dire
ὅ τι ἔχρησε τοῖσι Λυδοῖσι	ce qu'il répondit aux Lydiens
ποιήσασι περὶ τὸ ἱρὸν	ayant fait autour du temple
τὰ νομιζόμενα	les *cérémonies* usitées
(οὐ γὰρ ὢν οὐδὲ τοῦτο	(car ni donc cela non-plus
λέγεται),	n'est dit),
ἄλλο γε ἢ ὅτι	autre chose certes sinon que
ἐνόμισε καὶ τοῦτον	*Crésus* pensa aussi celui-ci
ἐκτῆσθαι μαντήιον ἄψευδες.	posséder un oracle véridique.
Μετὰ δὲ ταῦτα	Or après ces choses
ἱλάσκετο	il se-rendait-propice
μεγάλῃσι θυσίῃσι	par de grands sacrifices
τὸν θεὸν ἐν Δελφοῖσι·	le dieu *qui est* à Delphes;
ἔθυσέ τε γὰρ κτήνεα	car et il sacrifia des bêtes
τὰ θύσιμα	celles propres-aux-sacrifices [ce),
τρισχίλια πάντα,	trois-mille toutes (de chaque espè-
νήσας τε πυρὴν μεγάλην,	et ayant amoncelé un grand bûcher,
κατέκαιε κλίνας	il brûlait des lits
ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους	plaqués-d'-or et plaqués-d'-argent
καὶ φιάλας χρυσέας	et des coupes d'-or
καὶ εἵματα πορφύρεα	et des vêtements de-pourpre
καὶ κιθῶνας,	et des tuniques,
ἐλπίζων	espérant
ἀνακτήσεσθαι τὸν θεὸν	devoir gagner le dieu [*présents* ;
μᾶλλόν τι τούτοισι·	davantage en quelque chose par ces
πρόειπέ τε πᾶσι Λυδοῖσι	et il prescrivait à tous les Lydiens
πάντα τινὰ αὐτῶν	chacun d'eux
θύειν τούτῳ	faire-un-sacrifice de cela
ὅ τι ἕκαστος ἔχοι.	que chacun pouvait-avoir.
Ὡς δὲ ἐγένετο ἐκ τῆς θυσίης,	Or lorsqu'il fut hors du sacrifice,
καταχεάμενος χρυσὸν ἄπλετον,	ayant fondu de l'or infini,
ἐξήλαυνε	il étendait *sous-le-tranteau*
ἡμιπλίνθια ἐξ αὐτοῦ,	des demi-briques de ce *métal*,

ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ποιέων ἑξαπάλαιστα, ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα, ὕψος δὲ παλαιστιαῖα, ἀριθμὸν δὲ ἑπταικαίδεκα καὶ ἑκατὸν, καὶ τούτων ἀπέφθου χρυσοῦ τέσσερα, τρίτον ἡμιτάλαντον[1] ἕκαστον ἕλκοντα, τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια λευκοῦ χρυσοῦ[2], σταθμὸν δίτάλαντα. Ἐποιέετο δὲ καὶ λέοντος εἰκόνα χρυσοῦ ἀπέφθου, ἕλκουσαν σταθμὸν τάλαντα δέκα. Οὗτος ὁ λέων, ἐπείτε κατεκαίετο ὁ ἐν Δελφοῖσι νηὸς[3], κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων (ἐπὶ γὰρ τούτοισι ἵδρυτο), καὶ νῦν κέεται ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ[4], ἕλκων σταθμὸν ἕβδομον ἡμιτάλαντον· ἀπετάκη γὰρ αὐτοῦ τέταρτον ἡμιτάλαντον. Ἐπιτελέσας δὲ ὁ Κροῖσος ταῦτα ἀπέπεμπε ἐς Δελφοὺς, καὶ τάδε ἄλλα ἅμα τούτοισι· κρητῆρας δύο μεγάθεϊ μεγάλους, χρύσεον καὶ ἀργύρεον, τῶν ὁ μὲν χρύσεος ἐκέετο ἐπὶ δεξιὰ ἐσιόντι ἐς τὸν νηὸν,

d'une palme de hauteur, de six palmes en longueur, de trois en largeur; il s'en trouva cent dix-sept, dont quatre d'or affiné, chacune du poids de deux talents et demi, les autres d'or blanc, pesant chacune deux talents. Il fit aussi façonner en or pur un lion du poids de dix talents. Ce lion, lors de l'incendie du temple de Delphes, tomba des demi-briques sur lesquelles on l'avait placé; maintenant il est déposé dans le trésor des Corinthiens et ne pèse plus que six talents et demi, parce qu'il en a perdu trois et demi par la fusion. Ces objets fabriqués, Crésus les envoya à Delphes et en outre les suivants : deux cratères de grande dimension, l'un d'or, l'autre d'argent; celui d'or était posé à droite à l'entrée du temple,

ποιέων ἐπὶ μὲν τὰ μακρότερα ἑξαπάλαιστα,
ἐπὶ δὲ τὰ βραχύτερα τριπάλαιστα,
παλαιστιαῖα δὲ ὕψος,
ἑπτακαίδεκα δὲ καὶ ἑκατὸν ἀριθμὸν,
καὶ τέσσερα τούτων χρυσοῦ ἀπέφθου,
ἕλκοντα ἕκαστον τρίτον ἡμιτάλαντον,
τὰ δὲ ἄλλα ἡμιπλίνθια χρυσοῦ λευκοῦ,
διτάλαντα σταθμόν.
Ἐποιέετο δὲ καὶ εἰκόνα λέοντος χρυσοῦ ἀπεφθοῦ,
ἕλκουσαν σταθμὸν δέκα τάλαντα.
Οὗτος ὁ λέων,
ἐπείτε ὁ νηὸς ὁ ἐν Δελφοῖσι κατεκαίετο,
κατέπεσε ἀπὸ τῶν ἡμιπλινθίων
(ἵδρυτο γὰρ ἐπὶ τούτοισι),
καὶ κέεται νῦν
ἐν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων,
ἕλκων στάθμον
ἕβδομον ἡμιτάλαντον,
τέταρτον γὰρ
ἡμιτάλαντον αὐτοῦ
ἀπετάκη.
Ὁ δὲ Κροῖσος ἀποτελέσας ταῦτα
ἀπέπεμπε ἐς Δελφοὺς,
καὶ ἅμα τούτοισι
τάδε ἄλλα·
δύο κρητῆρας μεγάλους μεγάθεϊ,
χρύσεον καὶ ἀργύρεον,
τῶν ὁ μὲν χρύσεος
ἑκέετο ἐπὶ δεξιὰ
ἐσίοντι ἐς τὸν νηὸν,

les faisant d'une part sur les plus de-six-palmes,
d'autre part sur les plus courts de-trois-palmes,
d'autre part d'une-palme de hauteur,
d'autre part dix-sept et cent quant au nombre,
et quatre de celles-ci d'or affiné,
pesant chacune [lents et demi),
un troisième demi-talent (deux talents
et les autres demi-briques d'or blanc,
de-deux-talents de poids.
Il faisait-faire d'autre part aussi une statue de lion d'or affiné,
pesant *comme* poids dix talents.
Ce lion, [Delphes
comme le temple celui *qui est* à était consumé,
tomba des demi-briques (car il avait été posé sur celles-ci),
et il est placé maintenant dans le trésor des Corinthiens,
pesant *comme* poids [et demi),
un septième demi-talent (six talents
car un quatrième [de lui.
demi-talent (trois talents et demi) a été fondu.
Or Crésus ayant achevé ces *objets*
les envoyait à Delphes,
et avec ceux-là,
ces autres-ci :
deux cratères grands de dimension,
l'un d'-or et *l'autre* d'-argent,
desquels l'un d'-or était placé à droite
pour qui entrait dans le temple,

δ δὲ ἀργύρεος ἐπ' ἀριστερά. Μετεκινήθησαν δὲ καὶ οὗτοι ὑπὸ τὸν νηὸν καταχαέντα, καὶ ὁ μὲν χρύσεος κέεται ἐν τῷ Κλαζομενίων θησαυρῷ, ἕλκων σταθμὸν εἴνατον ἡμιτάλαντον καὶ ἔτι δυώδεκα μνέας, ὁ δὲ ἀργύρεος ἐπὶ τοῦ προνηίου τῆς γωνίης, χωρέων ἀμφορέας ἑξακοσίους· ἐπιχίρναται γὰρ[1] ὑπὸ Δελφῶν Θεοφανίοισι[2]. Φασὶ δέ μιν Δελφοὶ Θεοδώρου τοῦ Σαμίου[3] ἔργον εἶναι, καὶ ἐγὼ δοκέω· οὐ γὰρ τὸ συντυχὸν φαίνεταί μοι ἔργον εἶναι. Καὶ πίθους τε ἀργυρέους τέσσερας ἀπέπεμψε, οἱ ἐν τῷ Κορινθίων θησαυρῷ ἑστᾶσι, καὶ περιρραντήρια δύο ἀνέθηκε, χρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον, τῶν τῷ χρυσέῳ ἐπιγέγραπται, Λακεδαιμονίων φαμένῳ[4] εἶναι ἀνάθημα, οὐκ ὀρθῶς λεγόμενα· ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο Κροίσου, ἐπέγραψε δὲ τῶν τις Δελφῶν Λακεδαμονίοισι βουλόμενος χαρίζεσθαι, τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα οὐκ ἐπιμνήσομαι.

celui d'argent à gauche. Ils ont été aussi tous les deux déplacés lors de l'incendie; le premier est dans le trésor des Clazoméniens; il pèse huit talents et demi, plus douze mines; l'autre, contenant six cents amphores, est dans un angle du vestibule. Les Delphiens s'en servent pour mêler le vin aux théophanies. Ils l'attribuent à Théodore de Samos; et je crois qu'ils ont raison, car ce n'est pas l'œuvre d'une main ordinaire. Crésus envoya encore quatre barils d'argent que l'on voit dans le trésor des Corinthiens, et deux aspersoirs, l'un d'or, l'autre d'argent; sur celui d'or on lit : DES LACÉDÉMONIENS, pour indiquer que l'offrande vient d'eux. L'inscription n'est pas exacte, car le don est de Crésus; elle a été faite par un Delphien qui voulait plaire à ceux de Lacédémone; je sais son nom, mais je ne le ferai pas connaître.

ὁ δὲ ἀργύρεος
ἐπὶ ἀριστερά.
Καὶ οὗτοι δὲ μετεκινήθησαν
ὑπὸ τὸν νηὸν καταχαέντα,
καὶ ὁ μὲν χρύσεος κέεται
ἐν τῷ θησαυρῷ Κλαζομενίων,
ἕλκων σταθμὸν
εἴνατον ἡμιτάλαντον,
καὶ ἔτι δώδεκα μνέας,
ὁ δὲ ἀργύρεος
ἐπὶ τῆς γωνίης τοῦ προνηίου,
χωρέων ἑξακοσίους ἀμφορέας·
ἐπικίρναται γὰρ
ὑπὸ Δελφῶν
Θεοφανίοισι.
Δελφοὶ δὲ φασί μιν εἶναι
ἔργον τοῦ Σαμίου Θεοδώρου,
καὶ ἐγὼ δοκέω·
οὐ γὰρ φαίνεταί μοι
εἶναι ἔργον
τὸ συντυχόν.
Καὶ ἀπέπεμψε
τεσσέρας τε πίθους ἀργυρέους,
οἵ ἑστᾶσι
ἐν τῷ θησαυρῷ Κορινθίων,
καὶ ἀνέθηκε
δύο περιῤῥαντήρια
χρύσεόν τε καὶ ἀργύρεον,
τῶν τῷ χρυσέῳ
φαμένῳ εἶναι ἀνάθημα
Λακεδαιμονίων
λεγόμενα οὐκ ὀρθῶς
ἐπιγέγραπται·
τοῦτο γὰρ καί ἐστι Κροίσου,
τὶς δὲ τῶν Δελφῶν
βουλόμενος χαρίζεσθαι
Λακεδαιμονίοισι
ἐπέγραψε,
τοῦ ἐπιστάμενος τὸ οὔνομα
οὐκ ἐπιμνήσομαι.

l'autre d'-argent
à gauche. [placés
D'autre part ceux-ci aussi furent dé-
vers le temple incendié,
et l'un d'-or est placé
dans le trésor des Clazoméniens,
pesant *comme* poids [lents et demi),
un neuvième demi-talent (huit ta-
et en-outre douze mines,
l'autre d'-argent
à l'angle du vestibule-du-temple,
contenant six-cents amphores;
car il est rempli-de-vin-mélangé
par les Delphiens
aux théophanies.
Or les Delphiens disent lui être
une œuvre du Samien Théodore,
et moi je *le* pense;
car il ne paraît pas à moi
être une œuvre
la première-venue.
Et il (Crésus) envoya
et quatre barils d'-argent,
qui sont
dans le trésor des Corinthiens,
et il a consacré
deux aspersoirs
et (l'un) d'-or et (l'autre) d'-argent,
desquels sur celui d'-or
déclarant être une offrande
des Lacédémoniens
des choses dites non justement
ont été inscrites;
car cela aussi est de Crésus;
mais quelqu'un des Delphiens
voulant être-agréable
aux Lacédémoniens
a-fait-l-'inscription
duquel sachant le nom,
je ne *le* mentionnerai pas.

Ἀλλ' ὁ μὲν παῖς, δι' οὗ τῆς χειρὸς ῥέει τὸ ὕδωρ, Λακεδαιμονίων ἐστὶ, οὐ μέντοι τῶν γε περιῤῥαντηρίων οὐδέτερον. Ἄλλα τε ἀνάθήματα οὐκ ἐπίσημα πολλὰ ἀπέπεμψε ἅμα τούτοισι ὁ Κροῖσος, καὶ χεύματα ἀργύρεα κυκλοτερέα, καὶ δὴ καὶ γυναικὸς εἴδωλον χρύσεον τρίπηχυ, τὸ Δελφοὶ τῆς ἀρτοκόπου[1] τῆς Κροίσου εἰκόνα λέγουσι εἶναι. Πρὸς δὲ καὶ τῆς ἑωυτοῦ γυναικὸς τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς ἀνέθηκε ὁ Κροῖσος καὶ τὰς ζώνας. Ταῦτα μὲν ἐς Δελφοὺς ἀπέπεμψε, τῷ δέ Ἀμφιάρεῳ, πυθόμενος αὐτοῦ τήν τε ἀρετὴν καὶ τὴν πάθην[2], ἀνέθηκε σάκος τε χρύσεον πᾶν ὁμοίως, καὶ αἰχμὴν στερεὴν πᾶσαν χρυσέην· τὰ ἔτι καὶ ἀμφότερα ἐς ἐμὲ ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι, καὶ Θηβέων ἐν τῷ νηῷ τοῦ Ἰσμηνίου Ἀπόλλωνος[3].

Τοῖσι δὲ ἄγειν μέλλουσι τῶν Λυδῶν ταῦτα τὰ δῶρα ἐς τὰ ἱρὰ ἐνετέλλετο ὁ Κροῖσος ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,

A la vérité, l'enfant qui laisse couler l'eau à travers ses doigts a été dédié par eux, mais non l'un des aspersoirs. Crésus donna aussi beaucoup d'autres objets, qui n'ont rien de remarquable : des vases d'argent à libations, circulaires, une statue de femme en or, de trois coudées (les Delphiens disent que c'est la statue de sa boulangère), et enfin les colliers et les ceintures de sa femme. Telles furent les offrandes de Crésus à Delphes ; quant à Amphiaraüs, informé de sa vertu et de sa fin désastreuse, il consacra dans son temple un bouclier d'or massif et une javeline d'or d'une seule pièce, hampe et pointe. Ces deux objets se voyaient encore de mon temps à Thèbes, dans le temple d'Apollon Isménien.

Au moment où les Lydiens allaient porter les offrandes aux deux temples, Crésus leur prescrivit de demander aux oracles

Ἀλλὰ μὲν ὁ παῖς,
διὰ τῆς χειρὸς οὗ
τὸ ὕδωρ ῥέει,
ἐστὶ Λακεδαιμονίων,
οὐ μέντοι οὐδέτερόν
τῶν περιῤῥαντηρίων γε.
Ὁ Κροῖσος ἀπέπεμψε
ἅμα τούτοισι
πολλά τε ἄλλα ἀναθήματα
οὐκ ἐπίσημα,
καὶ χεύματα ἀργύρεα
κυκλοτερέα,
καὶ δὴ καὶ εἴδωλον γύναικος
χρύσεον
τρίπηχυ,
τὸ Δελφοὶ λέγουσι εἶναι
εἰκόνα τῆς ἀρτοκόπου
Κροίσου.
Πρὸς δὲ καὶ
ὁ Κροῖσος ἀνέθηκε
τὰ ἀπὸ τῆς δειρῆς καὶ τὰς ζώνας
τῆς γυναικὸς ἑωυτοῦ.
Ἀπέπεμψε μὲν ταῦτα
ἐς Δελφούς,
ἀνέθηκε δὲ τῷ Ἀμφιάρεῳ,
πυθόμενος τήν τε ἀρετὴν
καὶ τὴν πάθην αὐτοῦ,
σάκος τε πᾶν χρύσεον ὁμοίως,
καὶ αἰχμὴν πᾶσαν χρυσέην
στερέην·
τὰ ἀμφότερα
ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ
ἦν κείμενα ἐν Θήβῃσι,
καὶ ἐν τῷ νηῷ Θήβεων
τοῦ Ἀπόλλωνος Ἰσμηνίου.
Ὁ δὲ Κροῖσος ἐνετέλλετο
τοῖσι τῶν Λυδῶν μέλλουσι
ἄγειν ταῦτα τὰ δῶρα
ἐς τὰ ἱρὰ
ἐπειρωτᾶν τὰ χρηστήρια,

Mais à la vérité l'enfant,
à travers la main duquel
l'eau coule,
est (vient)des Lacédémoniens,
non cependant aucun-des-deux
des aspersoirs du-moins.
Crésus envoya
avec ceux-là
et beaucoup d'autres offrandes
non remarquables,
et des vases-à-libation en-argent
circulaires,
et certes aussi une statue de femme
en-or
de-trois-coudées, [sent être
laquelle *statue* les Delphiens di-
une image de la boulangère
de Crésus.
Et en-outre aussi
Crésus consacra [tures
les *ornements* du cou et les cein-
de la femme de lui-même.
Il envoya d'une part ces *objets*
à Delphes, [raüs,
d'autre part il consacra à Amphia-
ayant appris et la vertu
et le malheur de lui, [lement,
et un bouclier tout-entier d'-or éga-
et une lance tout-entière d'-or
solide (massive);
lesquels deux *objets* [ce jour)
encore même jusqu'à moi (jusqu'à
étaient placés à Thèbes,
et dans le temple de Thèbes
d'Apollon Isménien. [dait
D'autre part Crésus recomman-
à ceux des Lydiens devant
porter ces présents
dans les temples
d'interroger les oracles,

εἰ στρατεύηται ἐπ. Πέρσας Κροῖσος, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο φίλον. Ὡς δὲ ἀπικόμενοι ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν οἱ Λυδοὶ ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα, ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι λέγοντες· « Κροῖσος ὁ Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων βασιλεὺς, νομίσας τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι, ὑμῖν[1] τε ἄξια δῶρα ἔδωκε τῶν ἐξευρημάτων, καὶ νῦν ὑμέας ἐπειρωτᾷ εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, καὶ εἴ τινα στρατὸν ἀνδρῶν προσθέοιτο σύμμαχον. » Οἱ μὲν ταῦτα ἐπειρώτεον, τῶν δὲ μαντηίων ἀμφοτέρων ἐς τὠυτὸ αἱ γνῶμαι συνέδραμον, προλέγουσαι Κροίσῳ, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν μιν καταλύσειν[2]· τοὺς δὲ Ἑλλήνων δυνατωτάτους συνεβούλευόν οἱ ἐξευρόντα φίλους προσθέσθαι.

Ἐπείτε δὲ ἀνενειχθέντα τὰ θεοπρόπια ἐπύθετο ὁ Κροῖσος, ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι, πάγχυ τε ἐλπίσας καταλύσειν τὴν Κύρου βασιληίην, πέμψας αὖτις ἐς Πυθὼ Δελφοὺς δωρέε-

s'il devait prendre les armes contre les Perses, et s'il devait joindre à ses troupes quelque armée alliée. Les Lydiens, à leur arrivée aux lieux saints où ils avaient été envoyés, déposèrent les offrandes et consultèrent les oracles en ces termes : « Crésus, roi des Lydiens et d'autres nations, ayant reconnu que vos oracles sont les seuls vrais sur la terre, vous récompense par ces dons d'avoir deviné ce qu'il faisait ; et maintenant, il vous demande s'il doit prendre les armes contre les Perses et s'il doit s'adjoindre une armée auxiliaire. » Telles furent leurs questions. Les deux oracles s'accordèrent sur ce point : ils prédirent à Crésus que, s'il faisait la guerre aux Perses, il détruirait un grand empire ; ils lui conseillèrent l'un et l'autre de s'adjoindre, comme alliés, les Grecs qu'il aurait reconnus les plus puissants.

Lorsque Crésus ouït les réponses qui lui furent rapportées, il en ressentit une joie extrême ; plein de l'espoir de renverser l'empire de Cyrus, il envoya de nouveau à Delphes, après s'être

εἰ Κροῖσος στρατεύηται
ἐπὶ τοὺς Πέρσας,
καὶ εἰ προσθέοιτό
τινα στρατὸν φίλον ἀνδρῶν.
Ὡς δὲ οἱ Λυδοὶ
ἀπιχόμενοι
ἐς τὰ ἀπεπέμφθησαν,
ἀνέθεσαν τὰ ἀναθήματα,
ἐχρέοντο τοῖσι χρηστηρίοισι
λέγοντες·
« Κροῖσος ὁ βασιλεὺς
Λυδῶν τε καὶ ἄλλων ἐθνέων,
νομίσας τάδε μαντήια
εἶναι μοῦνα ἐν ἀνθρώποισι,
ἔδωκέ τε ὑμῖν δῶρα
ἄξια τῶν ἐξευρημάτων,
καὶ νῦν ἐπειρωτᾷ ὑμέας
εἰ στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας,
καὶ εἰ προσθέοιτό
τινα στρατὸν σύμμαχον ἀνδρῶν.»
Οἱ μὲν ἐπειρώτεον ταῦτα,
αἱ δὲ γνῶμαι
τῶν ἀμφοτέρων μαντηίων
συνέδραμον ἐς τὸ αὐτό,
προλέγουσαι Κροίσῳ
μιν καταλύσειν
μεγάλην ἀρχήν,
ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας·
συνεβούλευον δὲ
ἐξευρόντα
τοὺς δυνατωτάτους Ἑλλήνων
προσθέσθαι οἱ φίλους.
Ἐπείτε δὲ ὁ Κροῖσος
ἐπύθετο τὰ θεοπρόπια
ἀνεινεχθέντα,
ὑπερήσθη τε τοῖσι χρηστηρίοισι,
ἐλπίσας τε πάγχυ
καταλύσειν τὴν βασιληίην Κύρου,
πέμψας αὖθις ἐς Πυθὼ
δωρέεται Δελφοὺς,

si Crésus doit-faire-une-expédition
contre les Perses,
et s'il devait-s'-adjoindre
une armée amie d'hommes.
Or lorsque les Lydiens
arrivés *près des oracles* [voyés,
vers lesquels ils avaient été en-
eurent consacré les offrandes,
ils consultaient les oracles
disant :
« Crésus le roi
et des Lydiens et d'autres nations,
ayant jugé ces oracles-ci
être seuls parmi les hommes,
et a donné à vous des présents
dignes des (de vos) découvertes,
et maintenant il interroge vous
s'il doit-faire-une-expédition contre
et s'il devait-s'adjoindre [les Perses,
une armée alliée d'hommes. »
Ceux-ci d'une part demandaient ces
d'autre part les avis [choses,
des deux oracles
aboutirent au même *point*,
disant-d'avance-à Crésus
lui devoir détruire
un grand empire, [Perses;
s'il fait-une-expédition contre les
d'autre part ils conseillaient
ayant découvert
les plus puissants des Grecs
de les adjoindre à lui *comme* amis.
Or après que Crésus
eut connu les réponses-des-oracles
rapportées *à lui*,
et il fut fort-charmé des oracles,
et ayant espéré complétement [rus,
devoir détruire le royaume de Cy-
ayant envoyé de nouveau à Delphes
il gratifie les Delphiens,

ται, πυθόμενος αὐτῶν τὸ πλῆθος, κατ' ἄνδρα δύο στατῆρσι ἕκαστον χρυσοῦ. Δελφοὶ δὲ ἀντὶ τούτων ἔδοσαν Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι προμαντηίην καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην[1], καὶ ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ αὐτῶν γενέσθαι Δελφὸν ἐς τὸν αἰεὶ χρόνον. Δωρησάμενος δὲ τοὺς Δελφοὺς ὁ Κροῖσος ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον· ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαβε τοῦ μαντηίου ἀληθειαν, ἐνεφορέετο αὐτοῦ. Ἐπειρώτα δὲ τάδε χρηστηριαζόμενος, εἰ οἱ πολυχρόνιος ἔσται ἡ μουναρχίη. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ χρᾷ τάδε·

Ἀλλ' ὅταν ἡμίονος βασιλεὺς Μήδοισι γένηται,
Καὶ τότε, Λυδὲ ποδαβρὲ, πολυψήφιδα παρ' Ἕρμον
Φεύγειν μηδὲ μένειν, μηδ' αἰδεῖσθαι κακὸς εἶναι.

Τούτοισι ἐλθοῦσι τοῖσι ἔπεσι ὁ Κροῖσος πολλόν τι μάλιστα πάντων ἥσθη, ἐλπίζων ἡμίονον οὐδαμὰ ἀντ' ἄνδρὸς βασιλεύσειν Μήδων, οὐδ' ὧν αὐτὸς οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

informé du nombre des habitants, et il leur fit donner deux statères d'or par tête. Les Delphiens, en reconnaissance, accordèrent à perpétuité à Crésus et aux Lydiens la priorité pour consulter la Pythie, l'immunité, la préséance aux jeux et le droit de cité pour ceux qui voudraient le réclamer. Après avoir fait des présents aux Delphiens, Crésus consulta l'oracle une troisième fois : car, depuis qu'il en connaissait la véracité, il se complaisait à lui faire des questions. Il lui demanda donc si son empire durerait longtemps; or, la Pythie lui répondit en ces termes :

Lorsqu'un Mulet sera roi des Mèdes,
Alors, ô Lydien aux pieds délicats, le long des bords du caillouteux Hermus,
Fuis et ne t'arrête pas, et ne rougis pas d'être lâche.

Lorsque ces vers furent répétés à Crésus, il s'en réjouit plus encore que des précédentes réponses, pensant bien que jamais, au lieu d'un homme, un mulet ne régnerait sur les Mèdes, et que par conséquent ni lui ni ses descendants ne perdraient l'empire.

πυθόμενος τὸ πλῆθος αὐτῶν,
δύο στατῆρσι χρυσοῦ
κατὰ ἕκαστον ἄνδρα.
Δελφοὶ δὲ ἔδοσαν
ἀντὶ τούτων
ἐς τὸν χρόνον αἰεὶ
Κροίσῳ καὶ Λυδοῖσι
προμαντηίην
καὶ ἀτέλειαν καὶ προεδρίην,
καὶ ἐξεῖναι τῷ αὐτῶν βουλομένῳ
γενέσθαι Δελφόν.
Ὁ δὲ Κροῖσος
δωρησάμενος τοὺς Δελφούς,
ἐχρηστηριάζετο τὸ τρίτον.
Ἐπείτε γὰρ δὴ παρέλαβε
ἀλήθειαν τοῦ μαντηίου,
ἐνεφορέετο αὐτοῦ.
Χρηστηριαζόμενος δὲ
ἐπειρώτα τάδε,
εἰ ἡ μοναρχίη ἔσται οἱ
πολυχρόνιος.
Ἡ δὲ Πυθίη χρᾷ οἱ τάδε·
« Ἀλλὰ ὅταν ἡμίονος
γένηται βασιλεὺς Μήδοισι,
καὶ τότε, Λυδὲ ποδαβρὲ,
φεύγειν παρὰ Ἕρμον
πολυψήφιδα,
μηδὲ μένειν,
μηδὲ αἰδεῖσθαι
εἶναι κακός. »
Ὁ Κροῖσος ἥσθη πολλόν τι
μάλιστα πάντων,
τούτοισι τοῖσι ἔπεσι
ἔλθουσι,
ἐλπίζων ἡμίονον
οὐδαμὰ βασιλεύσειν Μήδων
ἀντὶ ἀνδρὸς,
οὐδὲ ὢν αὐτὸς
οὐδὲ οἱ ἐξ αὐτοῦ
παύσεσθαί κοτε τῆς ἀρχῆς.

s'étant informé du nombre d'eux,
de deux statères d'or
par chaque homme. [rent
D'autre part les Delphiens donnè-
en-échange-de ces *bienfaits*
pour le temps toujours
à Crésus et aux Lydiens [racle
droit-de-consulter-le-premier-l'o-
et exemption-de-taxe et préséance,
et être permis (permission) à celui
de devenir Delphien. [d'eux *le* voulant
Or Crésus
ayant gratifié les Delphiens,
consultait pour la troisième *fois*.
Car depuis que certes il avait éprou-
la véracité de l'oracle, [vé
il se gorgeait de lui.
Or consultant
il demandait ces choses,
si la monarchie sera à lui
de-longue-durée. [ses ci :
Or la Pythie répond à lui ces cho-
« Mais lorsqu'un mulet
sera devenu roi pour les Mèdes,
alors aussi, Lydien aux-pieds-déli-
fuir (fuis) le long de l'Hermus [cats,
caillouteux,
ni ne t'arrêter (ne t'arrête pas),
ni ne rougir (et ne rougis pas)
d'être lâche. »
Crésus fut charmé beaucoup
le plus de toutes chsoes (plus que
de ces vers [de toute chose)
parvenus *à lui*,
espérant un mulet
ne jamais devoir être-roi des Mèdes
au-lieu-d'un homme,
ni donc lui-même
ni ceux *descendus* de lui [pouvoir.
ne devoir cesser (sortir) jamais du

III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

(Liv. I, ch. 71 et 75-91.)

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο στρατηίην ἐς Καππαδοκίην[1], ἐλπίσας καταιρήσειν Κῦρόν τε καὶ τὴν Περσέων δύναμιν. Παρασκευαζομένου δὲ Κροίσου στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας, τῶν τις Λυδῶν, νομιζόμενος καὶ πρόσθε εἶναι σοφὸς, ἀπὸ δὲ ταύτης τῆς γνώμης καὶ τὸ κάρτα[2] οὔνομα ἐν Λυδοῖσι ἔχων, συνεβούλευσε Κροίσῳ τάδε (οὔνομά οἱ ἦν Σάνδανις)· « Ὦ βασιλεῦ, ἐπ' ἄνδρας τοιούτους στρατεύεσθαι παρασκευάζεαι, οἳ σκυτίνας μὲν ἀναξυρίδας, σκυτίνην δὲ τὴν ἄλλην ἐσθῆτα φορέουσι, σιτέονται δὲ οὐκ ὅσα ἐθέλουσι, ἀλλ' ὅσα ἔχουσι, χώρην ἔχοντες τρηχέαν. Πρὸς δὲ οὐκ οἴνῳ διαχρέονται, ἀλλὰ ὑδροποτέουσι, οὐ σῦκα δὲ ἔχουσι τρώγειν, οὐκ ἄλλο ἀγαθὸν οὐδέν. Τοῦτο μὲν δὴ, εἰ νικήσεις, τί σφεας ἀπαιρήσεαι τοῖσί γε μὴ ἔστι μηδέν;

III

Crésus faisait une expédition en Cappadoce, dans l'espoir de renverser Cyrus et la puissance des Perses. Tandis qu'il se préparait à porter les armes contre ceux-ci, un certain Lydien, nommé Sandanis, dès longtemps réputé sage et dont le langage en cette circonstance augmenta encore le renom parmi ses compatriotes, donna ce conseil à Crésus : « O roi, tu te disposes à faire la guerre à des hommes qui portent des hauts-de-chausses de cuir et des vêtements de cuir, qui mangent non autant qu'ils veulent, mais autant qu'ils ont, car leur contrée est stérile. En outre, ils ne connaissent pas l'usage du vin, mais ils boivent de l'eau; ils ne récoltent ni figues ni rien de bon. D'après cela, si tu triomphes d'eux, que leur enlèveras-tu? ils n'ont rien.

III. FIN DE L'HISTOIRE DE CRÉSUS.

Κροῖσος δὲ ἐποιέετο	Or Crésus faisait
στρατηίην ἐς Καππαδοκίην,	une expédition en Cappadoce,
ἐλπίσας καταιρήσειν	ayant espéré devoir renverser
Κῦρόν τε	et Cyrus
καὶ τὴν δύναμιν Περσέων.	et la puissance des Perses.
Κροίσου δὲ παρασκευαζομένου	Or Crésus se disposant
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας,	à faire-expédition contre les Perses,
τὶς τῶν Λυδῶν,	un des Lydiens,
νομιζόμενος εἶναι σοφὸς	étant réputé être sage
καὶ πρόσθε,	même auparavant,
ἔχων δὲ	d'autre part ayant
ἀπὸ ταύτης τῆς γνώμης	à-la-suite-de cet avis [à fait grand)
καὶ τὸ οὔνομα κάρτα	même le renom grandement (tout
ἐν Λυδοῖσι	chez les Lydiens
(Σάνδανις ἦν οὔνομά οἱ),	(Sandanis était nom à lui),
συνεβούλευσε Κροίσῳ τάδε·	conseilla à Crésus ces choses-ci :
« Ὦ βασιλεῦ, παρασκευάζεαι	« O roi, tu te disposes
στρατεύεσθαι	à faire-expédition
ἐπι ἄνδρας τοιούτους,	contre des hommes tels,
οἳ φορέουσι	qui portent
ἀναξυρίδας μὲν	d'une part des hauts-de-chausses
σιτυτίνας,	en-cuir,
τὴν δὲ ἄλλην ἐσθῆτα	d'autre part le reste du vêtement
σκυτίνην,	en-cuir,
σιτέονται δὲ	et *qui* mangent
οὐκ ὅσα ἐθέλουσι,	non autant qu'ils veulent,
ἀλλὰ ὅσα ἔχουσι,	mais autant qu'ils ont,
ἔχοντες χώρην τρηχέαν.	possédant un pays âpre.
Πρὸς δὲ οὐ διαχρέονται οἴνῳ,	Et en-outre ils n'usent pas de vin,
ἀλλὰ ὑδροποτεύουσι,	mais ils boivent-de-l'eau,
ἔχουσι δὲ τρώγειν	d'autre part ils ont à manger
οὐ σῦκα,	ni des figues,
οὐκ οὐδὲν ἄλλο ἀγαθόν.	ni aucune autre chose bonne.
Τοῦτο μὲν δὴ,	*Je dis* ceci d'une part donc,
εἰ νικήσεις,	si tu vaincras (tu vaincs),
τί ἀπαιρήσεαί σφεας	qu'enlèveras-tu à eux
τοῖσί γε μηδὲν μὴ ἔστι;	auxquels certes rien n'est?

τοῦτο δὲ, ἢν νικηθῇς, μάθε, ὅσα ἀγαθὰ ἀποβαλέεις. Γευσάμενοι γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν περιέξονται, οὐδὲ ἀπωστοὶ ἔσονται. Ἐγὼ μέν νυν θεοῖσι ἔχω χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον ποιέουσι Πέρσῃσι στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.

Ὡς δὲ ἀπίκετο τὸν Ἅλυν ποταμὸν ὁ Κροῖσος, τὸ ἐνθεῦτεν, ὡς μὲν ἐγὼ λέγω, κατὰ τὰς ἐούσας γεφύρας διεβίβασε τὸν στρατὸν, ὡς δὲ ὁ πολλὸς λόγος Ἑλλήνων, Θαλῆς[1] οἱ ὁ Μιλήσιος διεβίβασε. Ἀπορέοντος γὰρ Κροίσου ὅκως οἱ διαβήσεται τὸν ποταμὸν ὁ στρατός (οὐ γὰρ δὴ εἶναί κω τοῦτον τὸν χρόνον τὰς γεφύρας ταύτας), λέγεται παρεόντα τὸν Θαλῆν ἐν τῷ στρατοπέδῳ ποιῆσαι αὐτῷ τὸν ποταμὸν ἐξ ἀριστερῆς χειρὸς ῥέοντα τοῦ στρατοῦ καὶ ἐκ δεξιῆς ῥέειν, ποιῆσαι δὲ ὧδε· ἄνωθεν τοῦ

D'un autre côté, si tu es vaincu, vois donc quels grands biens tu perdras. Ils n'auront pas plutôt goûté de nos richesses, qu'ils s'y attacheront et qu'il deviendra impossible de leur faire lâcher prise. Pour moi, je rends grâces aux dieux de n'avoir point inspiré aux Perses la pensée de nous attaquer. » Ce discours ne persuada point Crésus.

Arrivé sur l'Halys, il fit passer le fleuve à son armée, en profitant, selon moi, des ponts existants. Selon le récit accrédité chez les Grecs, ce fut Thalès de Milet qui dirigea le passage : car, disent-ils, les ponts n'étaient pas encore construits et Crésus était en peine de l'opérer, quand Thalès, qui se trouvait au camp, fit en sorte que le fleuve qui coulait à la gauche de l'armée, coulât aussi à sa droite; et voici comment il s'y prit : en amont du camp

τοῦτο δὲ,
ἢν νικηθῇς,
μάθε ὅσα ἀγαθὰ
ἀποβαλέεις.
Γευσάμενοι γὰρ
τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν
περιέξονται,
οὐδὲ ἔσονται ἀπωστοί.
Ἐγὼ μέν νυν
ἔχω χάριν θεοῖσι,
οἳ οὐ ποιέουσι ἐπὶ νόον
Πέρσῃσι
στρατεύεσθαι ἐπὶ Λυδούς. »
Λέγων ταῦτα
οὐκ ἔπειθε τὸν Κροῖσον.
Ὡς δὲ ὁ Κροῖσος ἀπίκετο
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ἅλυν,
τὸ ἐνθεῦτεν,
διεβίβασε τὸν στρατὸν,
ὡς μὲν ἐγὼ λέγω,
κατὰ τὰς γεφύρας ἐούσας,
ὡς δὲ
ὁ λόγος Ἑλλήνων πολλὸς,
Θάλης ὁ Μιλήσιος
διεβίβασέ οἱ.
Κροίσου γὰρ ἀπορέοντος
ὅκως ὁ στρατὸς
διαβήσεταί οἱ τὸν ποταμὸν
(ταύτας γὰρ τὰς γεφύρας
οὐ εἶναι δή κω
τοῦτον τὸν χρόνον),
λέγεται τὸν Θαλῆν
παρέοντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ,
ποιῆσαι αὐτῷ
τὸν ποταμὸν ῥέοντα
ἐξ χειρὸς ἀριστερῆς
τοῦ στρατοῦ
ῥέειν καὶ ἐκ δεξιῆς,
ποιῆσαι δὲ ὧδε·
ἀρξάμενον

je dis ceci d'un autre côté,
si tu as été vaincu,
aie compris quels-nombreux biens
tu perdras.
Car ayant goûté
de nos biens
ils *s'y* attacheront, [tre-repoussés.
et ne seront plus susceptibles-d'ê-
Moi d'une part donc [dieux,
j'ai de la reconnaissance pour les
qui ne mettent pas dans l'esprit
aux Perses [diens. »
de faire-expédition contre les Ly-
Disant ces choses
il ne persuadait pas Crésus.
Or lorsque Crésus fut arrivé
vers le fleuve Halys,
pour le *temps* à-partir-de-là,
il fit-passer l'armée,
comme d'une part moi je *le* dis,
par les ponts existants,
comme d'autre part *le dit*
la tradition des Grecs grande (ré
Thalès le Milésien [pandue)
la fit-passer pour lui.
Car Crésus étant embarrassé
comment l'armée
passera pour lui le fleuve
(car ces ponts
n'être pas certes encore
à cette époque),
il est raconté Thalès
étant-présent dans le camp,
avoir fait pour lui
le fleuve coulant
à main gauche
de l'armée
couler aussi à *main* droite,
et *l'*avoir fait ainsi
ayant commencé

στρατοπέδου ἀρξάμενον διώρυγα βαθέαν ὀρύσσειν, ἄγοντα μηνοειδέα, ὅκως ἂν τὸ στρατόπεδον ἱδρυμένον κατὰ νώτου λάβοι, ταύτῃ κατὰ τὴν διώρυγα ἐκτραπόμενος ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥεέθρων, καὶ αὖτις παραμειβόμενος τὸ στρατόπεδον ἐς τὰ ἀρχαῖα ἐσβάλλοι· ὥστε, ἐπείτε καὶ ἐσχίσθη τάχιστα ὁ ποταμὸς, ἀμφοτέρῃ διαβατὸς ἐγένετο. Οἱ δὲ καὶ τὸ παράπαν λέγουσι καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον ἀποξηρανθῆναι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ προσίεμαι· κῶς γὰρ ὀπίσω πορευόμενοι διέβησαν αὐτόν[1]; Κροῖσος δὲ ἐπείτε διαβὰς σὺν τῷ στρατῷ ἀπίκετο τῆς Καππαδοκίης ἐς τὴν Πτερίην καλεομένην (ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ τῆς χώρης ταύτης τὸ ἰσχυρότατον, κατὰ Σινώπην πόλιν τὴν ἐν Εὐξείνῳ πόντῳ μάλιστά κη[2] κειμένη), ἐνθαῦτα ἐστρατοπεδεύετο, φθείρων τῶν Συρίων τοὺς κλήρους. Καὶ εἶλε μὲν τῶν Πτερίων τὴν πόλιν καὶ ἠνδραποδίσατο, εἶλε δὲ τὰς περιοικίδας αὐτῆς πάσας,

on commença par creuser un fossé profond en forme de croissant, afin que le fleuve, quittant son ancien lit pour entrer dans ce fossé, prît à dos l'armée restant immobile, et qu'après avoir coulé le long du camp, il rentrât dans son canal. Il en résulta que le fleuve, une fois divisé, devint guéable des deux parts. Quelques-uns ajoutent que l'ancien lit se trouva tout à fait à sec; pour moi, je ne puis admettre ce récit, car comment, dans la retraite, les Lydiens auraient-ils pu passer? Au delà du fleuve, Crésus, avec son armée, atteignit la contrée appelée Ptérie en Cappadoce. C'est la position la plus forte du pays, dans le voisinage de Sinope sur le Pont-Euxin. Il s'y établit avec son armée, dévastant les terres des Syriens; il prit la ville des Ptériens, il réduisit les citoyens en esclavage, s'empara de toutes les places adjacentes,

ἄνωθεν τοῦ στρατοπέδου — en-amont du camp
ὀρύσσειν διώρυχα βαθέαν, — creuser un fossé profond, [croissant,
ἄγοντα μηνοειδέα, — *le* menant (traçant) en-forme-de-
ὅκως ἂν λάβοι κατὰ νώτου — afin qu'il (le fleuve) prît à dos
τὸ στρατόπεδον ἱδρυμένον, — le camp établi,
ἐκτραπόμενος ταύτῃ — étant détourné de ce côté
κατὰ τὴν διώρυχα — dans-la-direction du fossé
ἐκ τῶν ἀρχαίων ῥεέθρων, — hors de l'ancien lit,
καὶ παραμειβόμενος — et *que* coulant-le-long
τὸ στρατόπεδον — du camp
ἐκβάλλοι αὖτις — il se jetât de nouveau
ἐς τὰ ἀρχαῖα· — dans l'ancien *lit* ;
ὥστε, ἐπείτε καὶ τάχιστα — de sorte que, aussitôt que
ὁ ποταμὸς ἐσχίσθη, — le fleuve eut été divisé,
ἐγένετο διαβατὸς ἀμφοτέρῃ. — il devint guéable des-deux-côtés.
Οἱ δὲ καὶ λέγουσιν — Les autres disent même
καὶ τὸ ἀρχαῖον ῥέεθρον — aussi l'ancien lit
ἀποξηρανθῆναι — avoir été desséché
τὸ παράπαν. — complétement. [la ;
Ἀλλὰ οὐ μὲν προσίεμαι τοῦτο· — Mais d'une part je n'admets pas ce-
κῶς γὰρ πορευόμενοι ὀπίσω — car comment marchant en-arrière
διέβησαν αὐτόν; — traversèrent-ils lui? [(au retour)
Ἐπείτε δὲ Κροῖσος — D'autre part après que Crésus
διαβὰς σὺν τῷ στρατῷ — ayant passé avec l'armée
ἀπίκετο — fut arrivé
ἐς τὴν τῆς Καππαδοκίης — dans la *contrée* de la Cappadoce
καλεομένην Πτερίην — appelée Ptérie
(ἡ δὲ Πτερίη ἐστὶ — (or la Ptérie est
τὸ ἰσχυρότατον — la *partie* la plus forte
ταύτης τῆς χώρης, — de cette région,
κειμένη μάλιστά κη — située à peu près environ
κατὰ πόλιν Σινώπην — vers la ville *de* Sinope
τὴν ἐν Πόντῳ Εὐξείνῳ), — celle sur le Pont-Euxin),
ἐστρατοπεδεύετο ἐνθαῦτα, — il campait là,
φθείρων τοὺς κλήρους τῶν Συρίων. — dévastant les héritages des Syriens.
Καὶ εἷλε μὲν — Et d'une part il prit
τὴν πόλιν τῶν Πτεριέων — la ville des Ptériens
καὶ ἠνδραποδίσατο, — et *les* réduisit-en-esclavage,
εἷλε δὲ — d'autre part il prit
πάσας τὰς περιοικίδας αὐτῆς, — tous les environs d'elle,

Συρίους τε οὐδὲν ἐόντας αἰτίους ἀναστάτους ἐποίησε. Κῦρος δὲ ἀγείρας τὸν ἑωυτοῦ στρατὸν καὶ παραλαβὼν τοὺς μεταξὺ οἰκέοντας πάντας, ἠντιοῦτο Κροίσῳ. Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν, πέμψας κήρυκας ἐς τοὺς Ἴωνας ἐπειρᾶτό σφεας ἀπὸ Κροίσου ἀπιστάναι. Ἴωνες μέν νυν οὐκ ἐπείθοντο· Κῦρος δὲ ὡς ἀπίκετο καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο Κροίσῳ, ἐνθαῦτα ἐν τῇ Πτερίῃ χώρῃ ἐπειρῶντο κατὰ τὸ ἰσχυρὸν ἀλλήλων. Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης καὶ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν, τέλος οὐδέτεροι νικήσαντες διέστησαν νυκτὸς ἐπελθούσης.

Καὶ τὰ μὲν στρατόπεδα ἀμφότερα οὕτω ἠγωνίσατο. Κροῖσος δὲ μεμφθεὶς κατὰ τὸ πλῆθος τὸ ἑωυτοῦ στράτευμα (ἦν γάρ οἱ ὁ συμβαλὼν στρατὸς πολλὸν ἐλάσσων ἢ ὁ Κύρου), τοῦτο μεμφθεὶς, ὡς τῇ ὑστεραίῃ οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπιὼν ὁ Κῦρος,

et en ruina de fond en combie les habitants, dont il n'avait nullement à se plaindre. Cyrus, de son côté, ayant rassemblé toutes ses forces et entraîné la population des provinces qui le séparaient de Crésus, marcha au-devant de lui. Avant de s'ébranler, il avait envoyé des hérauts chez les Ioniens pour tenter de les soulever contre son rival, mais il n'avait pu les y déterminer. Il partit néanmoins et vint camper en face des Lydiens; les deux armées mesurèrent leurs forces dans la plaine de Ptérie. Le choc fut terrible; des deux parts un grand nombre d'hommes succomba. La victoire était indécise, quand la nuit survint et sépara les combattants.

Telle fut leur première bataille. Crésus en attribua le résultat à l'infériorité numérique de son armée; elle était en effet beaucoup moins nombreuse que celle de Cyrus. En conséquence, Cyrus le lendemain ne l'attaquant pas,

τποίησέ τε ἀναστάτους	et fit détruits
Συρίους	les Syriens
όντας αἰτίους οὐδέν.	n'étant coupables en rien.
Κῦρος δὲ,	Or Cyrus,
γείρας τὸν στρατὸν	ayant rassemblé l'armée
ωυτοῦ	de lui-même
καὶ παραλαβὼν	et ayant pris-avec-lui [*deux empires*,
τάντας τοὺς οἰκέοντας μεταξὺ,	tous ceux qui habitaient entre *les*
ντιοῦτο Κροίσῳ.	allait-au-devant de Crésus.
Πρὶν δὲ ἐξελαύνειν,	Mais avant de partir,
πέμψας κήρυκας	ayant envoyé des hérauts
ς τοὺς Ἴωνας	chez les Ioniens
πειρᾶτο ἀπιστάναι σφεὰς	il essayait de détacher eux
πὸ Κροίσου.	de Crésus.
Ἴωνες μέν νυν	Les Ioniens d'une part donc
ὐκ ἐπείθοντο·	n'étaient pas persuadés; [rivé,
ὡς δὲ Κῦρος ἀπίκετο,	d'autre part dès que Cyrus fut ar-
καὶ ἀντεστρατοπεδεύσατο	et eut campé-en-face-de
Κροίσῳ,	Crésus,
πειρῶντο ἀλλήλων	ils *se* tâtaient l'un-l'autre
κατὰ τὸ ἰσχυρὸν	par la force
ωθαῦτα ἐν τῇ χώρῃ Πτερίῃ.	là dans la région Ptérienne.
Μάχης δὲ καρτερῆς γενομένης	Or un combat acharné ayant eu-lieu
καὶ ἀμφοτέρων	et les-uns-et-les-autres
πεσόντων πολλῶν,	étant tombés nombreux, [vaincu
οὐδέτεροι νικήσαντες	ni-les-uns-ni-les-autres n'ayant
διέστησαν τέλος	ils se séparèrent enfin
νυκτὸς ἐπελθούσης.	la nuit étant survenue.
Καὶ μὲν	Et d'une part
τὰ ἀμφότερα στρατόπεδα	les deux armées
ἐγωνίσατο οὕτω.	combattirent ainsi (sans résultat).
Κροῖσος δὲ	Crésus d'autre part [même
ἐξεμφθεὶς τὸ στράτευμα ἑωυτοῦ	étant mécontent de l'armée de lui-
κατὰ τὸ πλῆθος	quant au nombre [mains
(ὁ γὰρ στρατὸς συμβαλὼν	(car l'armée en-étant-venue-aux-
ἦν πολλὸν ἐλάσσων	était beaucoup moins-nombreuse
ἢ ὁ Κύρου),	que celle de Cyrus),
ἐξεμφθεὶς τοῦτο,	étant mécontent de cela,
ὡς τῇ ὑστεραίῃ ὁ Κῦρος	comme le *jour* suivant Cyrus
οὐκ ἐπειρᾶτο ἐπιὼν,	n'essayait pas attaquant,

ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδις, ἐν νόῳ ἔχων παρακαλέσας μὲν Αἰγυ-
πτίους κατὰ τὸ ὅρκιον (ἐποιήσατο γὰρ καὶ πρὸς Ἄμασιν βα-
σιλεύοντα Αἰγύπτου συμμαχίην πρότερον ἤπερ πρὸς Λακεδαι-
μονίους), μεταπεμψάμενος δὲ καὶ Βαβυλωνίους (καὶ γὰρ πρὸς
τούτους αὐτῷ ἐπεποίητο συμμαχίη, ἐτυράννευε δὲ τὸν χρόνον
τοῦτον τῶν Βαβυλωνίων Λαβύνητος), ἐπαγγείλας δὲ καὶ Λακε-
δαιμονίοισι παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητὸν, ἁλίσας τε δὴ τούτους καὶ
τὴν ἑωυτοῦ συλλέξας στρατιὴν, τὸν χειμῶνα παρεὶς, ἅμα τῷ
ἔαρι στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα φρονέων, ὡς
ἀπίκετο ἐς τὰς Σάρδις, ἔπεμπε κήρυκας κατὰ τὰς συμμαχίας
προερέοντας ἐς πέμπτον μῆνα συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις· τὸν δὲ
παρεόντα καὶ μαχεσάμενον στρατὸν Πέρσῃσι, ὃς ἦν αὐτοῦ
ξεινικὸς[1], πάντα ἀπεὶς διεσκέδασε, οὐδαμὰ ἐλπίσας μή κοτε
ἄρα ἀγωνισάμενος οὕτω παραπλησίως Κῦρος ἐλάσῃ ἐπὶ Σάρδις.

il battit en retraite sur Sardes. Son dessein était de convoquer les Égyptiens, aux termes de leur traité (car il avait fait avec leur roi Amasis une alliance antérieure à celle des Lacédémoniens), de faire venir les Babyloniens (ses alliés aussi sur qui régnait alors Labynète), et de notifier aux Lacédémoniens qu'ils eussent à intervenir au moment qu'il leur indiquerait; puis, quand il aurait rallié ses auxiliaires, réuni ses propres forces, et que l'hiver serait passé, il comptait, au retour du printemps, reprendre ses opérations contre les Perses. Aussitôt donc rentré à Sardes, ses plans bien arrêtés, il envoya des hérauts chez ses alliés, leur donnant rendez-vous en cette ville pour le cinquième mois. A l'égard de ses troupes, qui venaient de faire campagne, il licencia toutes celles qui étaient mercenaires et les dispersa, ne supposant pas qu'après une bataille, où les chances avaient été si égales, Cyrus pût marcher sur Sardes.

ἀπήλαυνε ἐς τὰς Σάρδις,
ἔχων ἐν νόῳ
παραχαλέσας μὲν Αἰγυπτίους
κατὰ τὸ ὅρκιον
(ἐποιήσατο γὰρ συμμαχίην
καὶ πρὸς Ἄμασιν
βασιλεύοντα Αἰγύπτου
πρότερον ἤπερ
πρὸς Λακεδαιμονίους),
μεταπεμψάμενος δὲ
καὶ Βαβυλωνίους
(συμμαχίη γὰρ
ἐπεποίητο αὐτῷ
καὶ πρὸς τούτους,
Λαβύνητος δὲ
ἐτυράννευε τῶν Βαβυλωνίων,
τοῦτον τὸν χρόνον),
ἐπαγγείλας δὲ Λακεδαιμονίοισι
παρεῖναι ἐς χρόνον ῥητόν,
ἁλίσας τε δὴ τούτους
καὶ συλλέξας
τὴν στρατιὴν ἑωυτοῦ,
παρεὶς τὸν χειμῶνα,
στρατεύειν ἐπὶ τοὺς Πέρσας
ἅμα τῷ ἔαρι.
Καὶ ὁ μὲν φρονέων ταῦτα,
ὡς ἀπίκετο ἐς Σάρδις,
ἔπεμπε κατὰ τὰς συμμαχίας
κήρυκας προερέοντας
συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις
ἐς πέμπτον μῆνα·
ἀπεὶς δὲ
πάντα τὸν στρατὸν παρέοντα
καὶ μαχεσάμενον Πέρσῃσι
ὃς αὐτοῦ ἦν ξεινικὸς,
διεσκέδασε,
ἐλπίσας οὐδαμᾶ
μὴ Κῦρος ἀγωνισάμενος ἄρα
οὕτω παραπλησίως
ἐλάσῃ κοτὲ ἐπὶ Σάρδις.

il partait pour Sardes,
ayant dans l'esprit
ayant appelé d'une part les Égyp- [tiens
en-raison-du serment
(car il avait fait alliance
aussi avec Amasis
régnant sur l'Égypte
avant que *d'avoir fait alliance*
avec les Lacédémoniens),
ayant mandé d'autre part
aussi les Babyloniens
(car une alliance
avait été faite par lui
aussi avec ceux-ci,
et Labynète
dominait-sur les Babyloniens
à cette époque),
d'autre part ayant notifié aux La- [cédémoniens
d'être présents au temps fixé,
et ayant donc réuni ceux-ci
et ayant rassemblé
l'armée de lui-même,
ayant laissé-passer l'hiver, [Perses
de faire une-expédition contre les
avec le printemps.
Et lui d'une part projetant ces cho- [ses,
dès qu'il fut arrivé à Sardes,
envoyait vers les alliances (ses al- [liés)
des hérauts devant prévenir
de se réunir à Sardes
pour le cinquième mois;
d'autre part ayant licencié
toute l'armée présente
et ayant combattu contre les Perses,
la partie qui d'elle était étrangère,
il *la* dispersa,
n'ayant compté nullement
que Cyrus ayant combattu donc
si également
marchât un jour contre Sardes.

Ταῦτα ἐπιλεγομένῳ Κροίσῳ τὸ προάστειον πᾶν ὀφίων ἐν-
επλήσθη. Φανέντων δὲ αὐτῶν οἱ ἵπποι, μετιέντες τὰς νομὰς
νέμεσθαι, φοιτέοντες κατήσθιον. Ἰδόντι δὲ τοῦτο Κροίσῳ, ὥσ-
περ καὶ ἦν, ἔδοξε τέρας εἶναι. Αὐτίκα δὲ ἔπεμπε θεοπρόπους
ἐς τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων[1]. Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι θεο-
πρόποισι καὶ μαθοῦσι πρὸς Τελμησσέων τὸ θέλει σημαίνειν τὸ
τέρας, οὐκ ἐξεγένετο Κροίσῳ ἀπαγγεῖλαι· πρὶν γὰρ ἢ ὀπίσω
σφέας ἀναπλῶσαι ἐς τὰς Σάρδις, ἦλω ὁ Κροῖσος. Τελμησσέες
μέντοι τάδε ἔγνωσαν, στρατὸν ἀλλόθροον προσδόκιμον εἶναι
Κροίσῳ ἐπὶ τὴν χώρην, ἀπικόμενον δὲ τοῦτον καταστρέψεσθαι
τοὺς ἐπιχωρίους, λέγοντες ὄφιν εἶναι γῆς παῖδα, ἵππον δὲ πολέ-
μιόν τε καὶ ἐπήλυδα. Τελμησσέες μέν νυν ταῦτα ὑπεκρίναντο
Κροίσῳ ἤδη ἡλωκότι, οὐδέν κω εἰδότες τῶν ἦν περὶ Σάρδις τε
καὶ αὐτὸν Κροῖσον.

Pendant que Crésus prenait ces mesures, tout le territoire de
Sardes fut couvert de serpents. A leur apparition, les chevaux, quit-
tant leurs pâturages, coururent les dévorer. Crésus en fut témoin,
et il pensa, ce qui était réel, que c'était un prodige. Sur le champ,
il envoya consulter les Telmessiens Exégètes. Ses messagers
firent le voyage; ils apprirent des Telmessiens ce que signifiait le
prodige; mais ils ne devaient pas rapporter à leur maître l'inter-
prétation. Avant que leur vaisseau les eût ramenés à Sardes, Cré-
sus était prisonnier. Les Telmessiens avaient déclaré que Crésus
devait s'attendre à voir son territoire envahi par une armée étran-
gère qui soumettrait les habitants; car le serpent indique un
enfant de la terre, et le cheval un guerrier et un étranger. Les
Telmessiens firent cette réponse quand le roi était déjà captif,
sans rien savoir encore ni de lui ni de Sardes

Πᾶν τὸ προαστεῖον
ἐνεπλήσθη ὀφίων
Κροίσῳ ἐπιλεγομένῳ ταῦτα.
Αὐτῶν δὲ φανέντων
οἱ ἵπποι,
μετιέντες νέμεσθαι τὰς νομὰς,
ποιτέοντες κατήσθιον.
Τοῦτο δὲ ἔδοξε Κροίσῳ ἰδόντι,
εἶναι τέρας,
ὥσπερ καὶ ἦν.
Ἔπεμπε δὲ αὐτίκα
θεοπρόπους
ἐς τῶν Τελμησσέων
Ἐξηγητέων.
Οὐ δὲ ἐξεγένετο
τοῖσι θεοπρόποισι ἀπικομένοισι
καὶ μαθοῦσι παρὰ Τελμησσέων
τὸ τὸ τέρας θέλει σημαίνειν,
ἀπαγγεῖλαι Κροίσῳ·
ὁ γὰρ Κροῖσος ἥλω
πρὶν ἢ σφέας ἀναπλῶσαι
ὀπίσω ἐς Σάρδις.
Τελμησσέες μέντοι
ἔγνωσαν τάδε,
στρατὸν ἀλλόθροον
εἶναι προσδοκιμὸν Κροίσῳ
ἐπὶ τὴν χώρην,
τοῦτον δὲ ἀπιχόμενον
καταστρέψεσθαι τοὺς ἐπιχωρίους,
λέγοντες ὄφιν εἶναι
παῖδα γῆς,
ἵππον δὲ
πολέμιόν τε καὶ ἐπήλυδα.
Τελμησσέες μέν νυν
ὑπεκρίναντο τάδε
Κροίσῳ ἡλωκότι ἤδη,
εἰδότες οὐδέν κω
τῶν ἦν
περὶ Σάρδις τε
καὶ Κροῖσον αὐτόν.

Tout le devant-de-la-ville
fut rempli de serpents
à Crésus méditant ces *projets*.
Or eux ayant paru
les chevaux,
cessant de brouter les pâturages,
venant *les* dévoraient.
Or cela parut à Crésus *l'*ayant vu,
être un prodige,
comme aussi *cela* l'était.
Or il envoyait aussitôt [cle
des députés-pour-consulter-l'ora-
dans *le pays* des Telmessiens
Exégètes.
Mais il ne fut-pas-possible
aux députés étant arrivés
et ayant appris des Telmessiens
ce que le présage veut faire-enten-
de *l'*avoir annoncé à Crésus; [dre,
car Crésus fut pris
avant qu'eux être revenus-par-mer
en-arrière à Sardes.
Cependant les Telmessiens
avaient jugé ces choses-ci,
une armée parlant-une-autre-langue
être à-attendre à Crésus
sur le (son) territoire,
et celle-là étant arrivée
devoir soumettre les indigènes,
disant le serpent être (signifier)
un enfant de la terre,
d'autre part le cheval *signifier*
et un ennemi et un étranger.
Les Telmessiens d'une part donc
répondirent ces choses
à Crésus ayant été pris déjà,
ne sachant rien encore
des événements qui se passaient
et au sujet de Sardes
et de Crésus lui-même.

Κῦρος δὲ αὐτίκα ἀπελαύνοντος Κροίσου μετὰ τὴν μάχην τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ, μαθὼν ὡς ἀπελάσας μέλλοι Κροῖσος διασχεδᾶν τὸν στρατὸν, βουλευόμενος εὕρισκε πρῆγμά οἱ εἶναι ἐλαύνειν ὡς δύναιτο τάχιστα ἐπὶ τὰς Σάρδις, πρὶν ἢ τὸ δευτερον ἁλισθῆναι τῶν Λυδῶν τὴν δύναμιν. Ὡς δέ οἱ ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίεε κατὰ τάχος· ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν ἐς τὴν Λυδίην αὐτὸς ἄγγελος Κροίσῳ ἐληλύθεε. Ἐνθαῦτα Κροῖσος ἐς ἀπορίην πολλὴν ἀπιγμένος, ὥς οἱ παρὰ δόξαν ἔσχε τὰ πρήγματα, ὅμως τοὺς Λυδοὺς ἐξῆγε ἐς μάχην. Ἦν δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ἔθνος οὐδὲν ἐν τῇ Ἀσίῃ οὔτε ἀνδρηιότερον οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου. Ἡ δὲ μάχη σφέων ἦν ἀπ' ἵππων, δούρατά τε ἐφόρεον μεγάλα, καὶ αὐτοὶ ἦσαν ἱππεύεσθαι ἀγαθοί. Ἐς τὸ πεδίον δὲ συνελθόντων τούτο, τὸ πρὸ τοῦ ἄστεός ἐστι τοῦ Σαρδιηνοῦ,

Cyrus, de son côté, informé que Crésus qui, aussitôt après la bataille de Ptérie, avait commencé sa retraite, devait licencier ses troupes après l'avoir achevée, résolut de marcher sur Sardes aussi rapidement qu'il le pourrait; c'était pour lui un mouvement décisif, s'il arrivait avant qu'une seconde fois les Lydiens eussent rassemblé leurs forces. Aussitôt conçu, ce plan fut mis à exécution; l'armée perse traversa la Lydie, et Cyrus fut, auprès de Crésus, son propre envoyé. Celui-ci tomba dans une grande anxiété, car toutes ses prévisions se trouvaient trompées; il ne laissa pas toutefois de mener au combat les Lydiens. Il n'y avait pas alors en Asie de nation plus vaillante et plus belliqueuse; ils combattaient à cheval, portaient de longues javelines, et étaient excellents cavaliers. Les deux armées se heurtèrent devant Sardes, dans une plaine

Κῦρος δὲ
Κροίσου ἀπελαύνοντος
αὐτίκα μετὰ τὴν μάχην
τὴν γενομένην ἐν τῇ Πτερίῃ,
μαθὼν ὡς ἀπελάσας
μέλλοι διασκεδᾶν τὸν στρατὸν,
εὕρισκε βουλευόμενος
εἶναί οἱ πρῆγμα
ἐλαύνειν ἐπὶ τὰς Σάρδις
τάχιστα ὡς δύναιτο,
πρὶν ἢ τὴν δύναμιν τῶν Λυδῶν
ἁλισθῆναι
τὸ δεύτερον.
Ὡς δὲ ταῦτα
ἔδοξέ οἱ,
ἐποίεε καὶ κατὰ τάχος·
ἐλάσας γὰρ τὸν στρατὸν
ἐς τὴν Λυδίην
ἐληλύθεε αὐτὸς ἄγγελλος
Κροίσῳ.
Ἐνθαῦτα Κροῖσος
ἀπιγμένος ἐς πολλὴν ἀπορίαν,
ὡς τὰ πρήγματα
ἔσχε οἱ παρὰ δόξαν,
ἐξῆγε ὅμως τοὺς Λυδοὺς
ἐς μάχην.
Οὐδὲν δὲ ἔθνος ἦν
τοῦτον τὸν χρόνον
ἐν τῇ Ἀσίῃ
οὔτε ἀνδρηιότερον
οὔτε ἀλκιμώτερον τοῦ Λυδίου.
Ἡ δὲ μάχη σφέων
ἦν ἀπὸ ἵππων,
ἐφόρεόν τε μεγάλα δόρατα,
καὶ ἦσαν αὐτοὶ
ἀγαθοὶ ἱππεύεσθαι.
Συνελθόντων δὲ
ἐς τοῦτο τὸ πεδίον,
τό ἐστι πρὸ τοῦ ἄστεος
τοῦ Σαρδιηνοῦ,

D'autre part Cyrus
Crésus partant
aussitôt après le combat
celui qui avait-eu-lieu dans la Ptérie,
ayant appris qu'étant parti
il devait disperser l' (son) armée,
trouvait en-se-consultant
être pour lui une chose *à faire*,
de marcher sur Sardes
le plus vite qu'il pourrait,
avant que les forces des Lydien
avoir été rassemblées
pour la deuxième *fois*.
Or dès que ces choses
eurent paru-bonnes à lui,
il *les* exécutait aussi en hâte;
car ayant poussé l' (son) armée
dans la Lydie [messager
il était arrivé lui-même *comme*
à (auprès de) Crésus.
Là (alors) Crésus [ras,
étant arrivé dans un grand embar-
attendu que les choses [attente,
s'étaient passées pour lui contre *son*
faisait-sortir cependant les Lydiens
pour le combat.
Or aucune nation n'était
à cette époque
dans l'Asie
ni plus courageuse
ni plus belliqueuse que la lydienne
Or le combat d'eux
avait-lieu de-dessus des chevaux,
et ils portaient de grandes lances,
et étaient eux-mêmes
habiles à monter-à-cheval. [trés
Or *les deux partis* s'étant rencon-
dans cette plaine,
laquelle est devant la ville
la *ville* de-Sardes.

ἐὸν μέγα τε καὶ ψιλὸν, ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος, ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς ἐς μάχην τασσομένους, καταρρωδήσας τὴν ἵππον, ἐποίησε, Ἁρπάγου ὑποθεμένου ἀνδρὸς Μήδου, τοιόνδε· ὅσαι τῷ στρατῷ τῷ ἑωυτοῦ εἵποντο σιτοφόροι τε καὶ σκευοφόροι κάμηλοι, ταύτας πάσας ἁλίσας καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα, ἄνδρας ἐπ' αὐτὰς ἀνέβησε ἱππάδα στολὴν ἐσταλμένους, σκευάσας δὲ αὐτοὺς προέταξε τῆς ἄλλης στρατιῆς προϊέναι πρὸς τὴν Κροίσου ἵππον, τῇ δὲ καμήλῳ ἕπεσθαι τὸν πεζὸν στρατὸν ἐκέλευε, ὄπισθε δὲ τοῦ πεζοῦ ἐπέταξε τὴν πᾶσαν ἵππον. Ὡς δὲ οἱ πάντες διετετάχατο, παραίνεσε τῶν μὲν ἄλλων Λυδῶν μὴ φειδομένους κτείνειν πάντα τὸν ἐμποδὼν γινόμενον, Κροῖσον δὲ αὐτὸν μὴ κτείνειν, μηδὲ ἢν συλλαμβανόμενος ἀμύνηται. Ταῦτα μὲν παραίνεσε, τὰς δὲ καμήλους ἔταξε ἀντία τῆς ἵππου τῶνδε εἵνεκεν,

grande et nue. Sur un tel terrain, Cyrus, lorsqu'il vit les Lydiens rangés en bataille, trouva leur cavalerie redoutable, et, par le conseil du Mède Harpage, fit les dispositions suivantes : on débâta tous les chameaux qui transportaient pour l'armée les vivres et les bagages ; on les réunit ; on y mit en selle des hommes équipés comme des cavaliers. Ils formèrent la première ligne de Cyrus ; il l'opposa à la cavalerie lydienne ; il ordonna à son infanterie de suivre les chameaux, et derrière les fantassins il déploya toute sa cavalerie. Les rangs ainsi formés, il commanda de n'épargner personne, de tuer tous les Lydiens qui feraient résistance, hormis le seul Crésus, lors même qu'il se défendrait : telles furent ses prescriptions, et voici pourquoi il opposa ses chameaux aux cavaliers ennemis :

ἐὸν μέγα τε καὶ ψιλὸν,
ἐνθαῦτα ὁ Κῦρος,
ὡς εἶδε τοὺς Λυδοὺς
τασσομένους ἐς μάχην,
καταρρωδήσας τὴν ἵππον,
ἐποίησε τοιόνδε,
Ἅρπάγου ἀνδρὸς Μήδου
ὑποθεμένου·
ἁλίσας πᾶσας ταύτας
ὅσαι κάμηλοι εἵποντο
τῷ στρατῷ ἑωυτοῦ,
σιτοφόροι τε
καὶ σκευοφόροι,
καὶ ἀπελὼν τὰ ἄχθεα,
ἀνέβησε ἐπὶ αὐτὰς ἄνδρας
ἐσταλμένους στολὴν ἱππάδα,
σκευάσας δὲ αὐτοὺς,
προέταξε
τῆς ἄλλης στρατιῆς
προϊέναι πρὸς τὴν ἵππον
Κροίσου,
ἐκέλευε δὲ
τὸν στρατὸν πεζὸν
ἕπεσθαι τῇ καμήλῳ,
ἐπέταξε δὲ πᾶσαν τὴν ἵππον
ὄπισθε τοῦ πεζοῦ.
Ὡς δὲ πάντες διετετάχατό οἱ,
παραίνεσε
μὴ φειδομένους
τῶν ἄλλων Λυδῶν μὲν
κτείνειν πάντα
τὸν γιγνόμενον ἐμποδὼν,
μὴ δὲ κτείνειν
Κροῖσον αὐτὸν,
μηδὲ ἢν συλλαμβανόμενος
ἀμύνηται.
Παραίνεσε μὲν ταῦτα,
ἔταξε δὲ τὰς καμήλους
ἀντία τῆς ἵππου
εἵνεκεν τῶνδε,

étant et grande et nue,
là Cyrus,
lorsqu'il vit les Lydiens
rangés pour le combat,
ayant redouté la cavalerie,
fit une chose telle,
Harpage, homme mède,
la lui ayant suggérée :
ayant réuni tous ces *chameaux*,
lesquels chameaux suivaient
l'armée de lui-même,
et portant-du-blé
et portant-des-bagages,
et *leur* ayant enlevé les fardeaux,
il fit-monter sur eux des hommes
vêtus de l'habit de-cavalier,
d'autre part ayant équipé eux,
il *les* mit-en-avant
du reste de l'armée
pour s'avancer contre la cavalerie
de Crésus,
il ordonnait d'autre part
l'armée de-pied
suivre la troupe-des-chameaux,
il rangea d'autre part toute la cava-
derrière l'*armée* de-pied. [lerie
Or lorsque tous eurent été rangés
il recommanda [par lui,
n'épargnant pas
les autres Lydiens d'une part
de tuer tout *Lydien*
le étant (qui serait) devant *eux*,
d'autre part de ne pas tuer
Crésus lui-même,
pas-même si étant saisi
il s'est défendu. [ses,
D'une part il recommanda ces cho-
d'autre part il rangea les chameaux
en-face-de la cavalerie
pour ces *motifs*-ci,

ἵνα τῷ Κροίσῳ ἄχρηστον ᾖ τὸ ἱππικόν. Ὡς δὲ καὶ συνήισαν ἐς τὴν μάχην, ἐνθαῦτα ὡς ὤσφροντο τάχιστα τῶν καμήλων οἱ ἵπποι καὶ εἶδον αὐτὰς, ὀπίσω ἀνέστρεφον, διέφθαρτό τε τῷ Κροίσῳ ἡ ἐλπίς. Οὐ μέντοι οἵ γε Λυδοὶ τὸ ἐνθεῦτεν δειλοὶ ἦσαν, ἀλλ' ὡς ἔμαθον τὸ γινόμενον, ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων πεζοὶ τοῖσι Πέρσῃσι συνέβαλλον. Χρόνῳ δὲ πεσόντων ἀμφοτέρων πολλῶν ἐτράποντο οἱ Λυδοὶ, κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος ἐπολιορκέοντο ὑπὸ τῶν Περσέων.

Τοῖσι μὲν δὴ κατεστήκεε πολιορκίη, Κροῖσος δὲ δοκέων οἱ χρόνον ἐπὶ μακρὸν ἔσεσθαι τὴν πολιορκίην ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος ἄλλους ἀγγέλους ἐς τὰς συμμαχίας. Οἱ μὲν γὰρ πρότερον διεπέμποντο ἐς πέμπτον μῆνα προερέοντες συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις, τούτους δὲ ἐξέπεμπε τὴν ταχίστην δέεσθαι βοηθέειν

c'est qu'il voulait rendre inutile la cavalerie de Crésus. En effet, dès qu'on fut aux prises, que les chevaux flairèrent les chameaux et les virent, ils firent volte-face, et le dernier espoir de Crésus s'évanouit. Cependant les Lydiens, malgré ce contre-temps, ne montrèrent point de faiblesse; lorsqu'ils virent ce qui se passait, ils sautèrent à bas de leurs chevaux et combattirent à pied. Le carnage fut grand; enfin les Lydiens prirent la fuite; ils se renfermèrent dans leurs murs, où les Perses les assiégèrent.

Tandis que l'ennemi investissait la ville, Crésus, ne doutant pas que le siége ne traînât en longueur, envoya, de la place, de nouveaux messages à ses alliés. Il les avait d'abord convoqués à Sardes pour le cinquième mois, et maintenant il leur demandait le plus prompt secours,

ἵνα τὸ ἱππικὸν ᾖ
ἄχρηστον τῷ Κροίσῳ.
Ὡς δὲ καὶ συνήισαν
ἐς μάχην,
ἐνθαῦτα ὡς τάχιστα
οἱ ἵπποι ὤσφροντο
τῶν καμήλων
καὶ εἶδον αὐτὰς,
ἀνέστρεφον ὀπίσω,
ἥ τε ἐλπὶς διέφθαρτο τῷ Κροίσῳ.
Οἵ γε Λυδοὶ
οὐ ἦσαν μέντοι δειλοὶ
τὸ ἐνθεῦτεν,
ἀλλὰ ὡς ἔμαθον
τὸ γινόμενον,
ἀποθορόντες ἀπὸ τῶν ἵππων
συνέβαλον πεζοὶ
τοῖσι Πέρσῃσι.
Ἀμφοτέρων δὲ
πεσόντων πολλῶν
οἱ Λυδοὶ ἐτράποντο
χρόνῳ,
κατειληθέντες δὲ ἐς τὸ τεῖχος
ἐπολιορκέοντο
ὑπὸ τῶν Περσέων.
Πολιορκίη δὴ
κατεστήκεε τοῖσι μὲν,
Κροῖσος δὲ δοκέων
τὴν πολιορκίην ἔσεσθαί οἱ
ἐπὶ χρόνον μακρὸν,
ἔπεμπε ἐκ τοῦ τείχεος
ἄλλους ἀγγέλους
ἐς τὰς συμμαχίας.
Οἱ μὲν γὰρ πρότερον
διεπέμποντο προερέοντες
συλλέγεσθαι ἐς Σάρδις
ἐς πέμπτον μῆνα,
ἐξέπεμπε δὲ τούτους
δέεσθαι βοηθεῖν
τὴν ταχίστην,

afin que la cavalerie soit (fût)
inutile à Crésus. [contrés
Or lorsqu'aussi ils se furent ren-
pour le combat,
là (alors) dès qu'aussitôt
les chevaux eurent flairé
les chameaux
et eurent vu eux,
ils se détournaient en-arrière, [sus.
et l'espoir avait été perdu pour Cré-
Du moins les Lydiens
ne furent pas cependant lâches
pour le *temps* à-partir-de-là,
mais lorsqu'ils eurent vu
ce qui se passait, [vaux
s'étant élancés des (de leurs) che-
ils en vinrent-aux-mains piétons
contre les Perses.
Or les uns-et-les autres
étant tombés nombreux
les Lydiens tournèrent-le-dos
avec le temps, (leurs murs)
et ayant été refoulés dans le mur
ils étaient assiégés
par les Perses.
Le siége donc
était établi par ceux-ci d'une part,
d'autre part Crésus, croyant
le siége devoir être à lui
pendant un temps long,
envoyait hors du mur (de la ville)
d'autres messagers
chez les alliances (ses alliés).
Car d'une part ceux *d'*auparavant
étaient envoyés devant prévenir
de se rassembler à Sardes
pour le cinquième mois,
d'autre part il envoyait ceux-ci
demander de secourir
par la *voie* la plus prompte,

ὡς πολιορκεομένου Κροίσου. Ἐς τε δὴ ὧν τὰς ἄλλας ἔπεμπε συμμαχίας καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα. Τοῖσι δὲ καὶ αὐτοῖσι κατ' αὐτὸν τοῦτον τὸν χρόνον συνεπεπτώκεε ἔρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργείους. Τὰς γὰρ Θυρέας, ἐούσας τῆς Ἀργολίδος μοίρης ἀποταμόμενοι ἔσχον οἱ Λακεδαιμόνιοι. Βοηθησάντων δὲ Ἀργείων τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ, ἐνθαῦτα συνέβησαν, ἐς λόγους συνελθόντες, ὥστε τριηκοσίους ἑκατέρων μαχέσασθαι, ὁκότεροι δ' ἂν περιγένωνται, τούτων εἶναι τὸν χῶρον, τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἀπαλλάσσεσθαι ἑκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ μηδὲ παραμένειν ἀγωνιζομένων, τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα μὴ, παρεόντων τῶν στρατοπέδων, ὁρέοντες οἱ ἕτεροι ἐσσουμένους τοὺς σφετέρους ἐπαμύνοιεν. Συνθέμενοι ταῦτα ἀπαλλάσσοντο, λογάδες δὲ ἑκατέρων ὑπολειφθέντες συνέβαλον. Μαχομένων δέ σφεων καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,

leur annonçant que l'ennemi l'assiégeait. Il envoya donc chez tous ses alliés, et spécialement à Lacédémone. Mais, en ce même temps-là, une querelle était survenue entre les Spartiates et les Argiens. Les Lacédémoniens avaient enlevé à l'Argolide Thyrée, qui en faisait partie. Les Argiens prirent les armes pour recouvrer le territoire qu'on leur avait ôté; alors on entra en pourparlers; l'on convint que de chaque côté trois cents hommes combattraient, et qu'aux victorieux appartiendrait le canton contesté. Les deux armées devaient retourner en leur pays, pour ne point assister à la lutte, de peur que, voyant leurs concitoyens succomber, elles ne fussent tentées de leur porter secours. Ces conditions réglées, les armées partirent; les hommes choisis des deux parts restèrent et en vinrent aux mains. Ils combattirent avec une telle égalité de forces

ὡς Κροίσου πολιορκουμένου.
Ἔπεμπε δὴ ὧν
ἔς τε τὰς ἄλλας συμμαχίας,
καὶ δὴ καὶ ἐς Λακεδαίμονα.
Κατὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον
αὐτὸν
ἔρις ἐοῦσα πρὸς Ἀργείους
συνεπεπτώκεε
καὶ τοῖσι αὐτοῖσι.
Οἱ γὰρ Λακεδαιμόνιοι
ἔσχον ἀποταμόμενοι
τὰς Θυρέας,
ἐούσας τῆς μοίρης Ἀργολίδος.
Ἀργείων δὲ βοηθησάντων
τῇ σφετέρῃ ἀποταμνομένῃ,
ἐνθαῦτα συνέβησαν,
συνελθόντες ἐς λόγους,
ὥστε τριηκοσίους
ἑκατέρων
μαχέσασθαι,
τὸν δὲ χῶρον εἶναι τούτων
ὁκότεροι περιγένωνται ἂν,
τὸ δὲ πλῆθος τοῦ στρατοῦ
ἀπαλλάσσεσθαι
ἑκάτερον ἐς τὴν ἑωυτοῦ,
μηδὲ παραμένειν
ἀγωνιζομένων,
εἵνεκεν τῶνδε,
ἵνα μὴ, τῶν στρατοπέδων
παρεόντων,
οἱ ἕτεροι ὁρέοντες
τοὺς σφετέρους ἐσσουμένους
ἐπαμύνοιεν.
Συνθέμενοι ταῦτα
ἀπαλλάσσοντο,
λογάδες δὲ ἑκατέρων
ὑπολειφθέντες
συνέβαλον.
Σφέων δὲ μαχομένων
καὶ γινομένων ἰσοπαλέων,

comme Crésus étant assiégé.
Or il envoyait donc
et chez les autres alliances (alliés),
et certes aussi à Lacédémone.
Or dans ce temps-là
même [Argiens
une querelle qui était contre les
s'était rencontrée
aussi pour ceux-là mêmes.
Car les Lacédémoniens
eurent *l'*ayant prise-pour-eux
Thyrée,
qui était du territoire argien.
Or les Argiens ayant porté-secours
à leur *territoire* qu'on-prenait,
là (alors) *les deux partis* convinrent,
étant venus en conférences, [rent,
que trois-cents *hommes*
de chacun-des-deux-*partis*
avoir combattu (combattraient),
et le territoire appartenir à ceux-là
qui auraient-l'-avantage,
d'autre part le gros de l'armée
se retirer [lui-même,
chacun-des-deux dans le *pays* de
et ne pas demeurer-auprès
eux combattant (tandis qu'ils com-
pour ces *motifs*-ci, [battraient),
de peur que, les armées
étant-présentes,
les uns voyant
les leurs vaincus
ne *les* secourussent.
Étant convenus de ces choses
ils se retiraient, [chaque-*parti*
d'autre part des hommes-d'-élite de
étant restés
en-vinrent-aux-mains.
Or eux combattant
et étant égaux-en-force,

ὑπελείποντο ἐξ ἀνδρῶν ἑξακοσίων τρεῖς, Ἀργείων μὲν Ἀλκήνωρ τε καὶ Χρομίος, Λακεδαιμονίων δὲ Ὀθρυάδης· ὑπελείφθησαν δὲ οὗτοι νυκτὸς ἐπελθούσης. Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν Ἀργείων ὡς νενικηκότες ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος, ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων Ὀθρυάδης, σκυλεύσας τοὺς Ἀργείων νεκροὺς καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα πρὸς τὸ ἑωυτοῦ στρατόπεδον, ἐν τῇ τάξι εἶχε ἑωυτόν. Ἡμέρῃ δὲ δευτέρῃ παρῆσαν πυνθανόμενοι ἀμφότεροι. Τέως μὲν δὴ αὐτοὶ ἑκάτεροι ἔφασαν νικᾶν, λέγοντες οἱ μὲν, ὡς ἑωυτῶν πλεῦνες περιγεγόνασι, οἱ δὲ τοὺς μὲν ἀποφαίνοντες πεφευγότας, τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα καὶ σκυλεύσαντα τοὺς ἐκείνων νεκρούς. Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος συμπεσόντες ἐμάχοντο· πεσόντων δὲ καὶ ἀμφοτέρων πολλῶν ἐνίκων Λακεδαιμόνιοι. Ἀργεῖοι μέν νυν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου

que, de six cents hommes, trois seulement survécurent : du côté des Argiens, Alcinor et Chromius; du côté des Lacédémoniens, Othryade. Ceux-là, quand la nuit survint, vivaient encore. Les deux Argiens, se présumant vainqueurs, coururent à Argos; mais le Lacédémonien Othryade, ayant dépouillé les cadavres ennemis et transporté les armes dans le camp lacédémonien, se tint à son poste. Le lendemain, les deux armées, informées du résultat, accoururent, et d'abord toutes les deux réclamèrent la victoire; les uns disant que le plus grand nombre des survivants était des leurs; les autres déclarant que les survivants étaient des fugitifs, et que le Spartiate avait conservé le champ de bataille et dépouillé les morts. La querelle se termina par une bataille où beaucoup d'hommes périrent et où les Lacédémoniens l'emportèrent. Depuis ce temps, les Argiens

τρεῖς ὑπελείποντο
ἐξ ἑξακοσίων ἀνδρῶν,
Ἀργείων μὲν
Ἀλκήνωρ τε καὶ Χρομίος,
Λακεδαιμονίων δὲ
Ὀθρυάδης·
οὗτοι δὲ ὑπελείφθησαν
νυκτὸς ἐπελθούσης.
Οἱ μὲν δὴ δύο τῶν Ἀργείων
ἔθεον ἐς τὸ Ἄργος
ὡς νενικηκότες,
ὁ δὲ τῶν Λακεδαιμονίων
Ὀθρυάδης,
σκυλεύσας τοὺς νεκροὺς
Ἀργείων,
καὶ προσφορήσας τὰ ὅπλα
πρὸς τὸ στρατόπεδον ἑαυτοῦ,
εἶχε ἑωυτὸν ἐν τῇ τάξι.
Δευτέρῃ δὲ ἡμέρῃ
ἀμφότεροι παρῆσαν
πυνθανόμενοι.
Αὐτοὶ δὴ ἔφασαν ἑκάτεροι
τέως μὲν
νικᾶν,
οἱ μὲν λέγοντες,
ὡς πλεῦνες ἑωυτῶν
περιγεγόνασι,
οἱ δὲ ἀποφαίνοντες
τοὺς μὲν πεφευγότας,
τὸν δὲ σφέτερον παραμείναντα
καὶ σκυλεύσαντα τοὺς νεκροὺς
ἐκείνων.
Τέλος δὲ ἐκ τῆς ἔριδος
συμπεσόντες
ἐμάχοντο.
Καὶ δὲ ἀμφοτέρων
πεσόντων πολλῶν
Λακεδαιμόνιοι ἐνικῶν.
Ἀργεῖοι μέν νυν
ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου

trois restaient
de six-cents hommes,
des Argiens d'une part
et Alcinor et Chromius,
des Lacédémoniens d'autre part
Othryade ;
or ceux-ci restèrent
la nuit étant survenue. [Argiens
D'une part donc les deux d'entre les
coururent à Argos
comme ayant vaincu,
d'autre part celui (le champion) des
Othryade, [Lacédémoniens
ayant dépouillé les cadavres
des Argiens,
et ayant porté les (leurs) armes
vers le camp de lui-même,
tenait soi au (à son) poste.
Or le second jour
les deux *partis* étaient-présents
s'informant (pour se renseigner).
Or ils prétendaient chacun
jusque-là d'une part (d'abord)
être-victorieux,
les uns disant,
que plus d'entre eux
ont survécu,
les autres déclarant
ceux-ci d'une part ayant fui,
d'autre part le leur étant resté
et ayant dépouillé les cadavres
de ceux-là (des Argiens).
Or enfin à-la-suite du débat
en-étant-venus-aux-mains
ils combattaient.
Et d'autre part les-uns-et-les-autres
étant tombés nombreux
les Lacédémoniens vainquaient.
Les Agiens d'une part donc
à-partir-de ce temps-là

καταχειράμενοι τὰς κεφαλὰς, πρότερον ἐπάναγκες κομέοντες, ἐποιήσαντο νόμον τε καὶ κατάρην μὴ πρότερον θρέψειν κόμην Ἀργείων μηδένα, μηδὲ τὰς γυναῖκάς σφι χρυσοφορήσειν, πρὶν Θυρέας ἀνασώσωνται. Λακεδαιμόνιοι δὲ τὰ ἐναντία τούτων ἔθεντο νόμον· οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου, ἀπὸ τούτου κομᾶν. Τὸν δὲ ἕνα λέγουσι, τὸν περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων, Ὀθρυάδην αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν ἐς Σπάρτην τῶν οἱ συλλοχιτέων διεφθαρμένων, αὐτοῦ μιν ἐν τῇσι Θυρέῃσι καταχρήσασθαι ἑωυτόν.

Τοιούτων δὴ τοῖσι Σπαρτιήτῃσι ἐνεστεώτων πρηγμάτων, ἦλθε ὁ Σαρδιηνὸς κήρυξ, δεόμενος Κροίσῳ βοηθέειν πολιορκεομένῳ. Οἱ δὲ ὅμως, ἐπείτε ἐπύθοντο τοῦ κήρυκος, ἁρμέατο βοηθέειν. Καί σφι ἤδη παρεσκευασμένοισι, καὶ νεῶν ἐουσέων ἑτοίμων, ἦλθε ἄλλη ἀγγελίη, ὡς ἡλώκοι τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν

coupèrent leurs cheveux, qu'autrefois ils devaient porter flottants; ils rendirent une loi et décrétèrent des malédictions contre tout Argien qui laisserait pousser sa chevelure et contre toute Argienne qui porterait des ornements d'or avant qu'ils eussent repris Thyrée. De leur côté, les Lacédémoniens, en vertu d'une loi, laissent pousser leurs cheveux, qu'ils coupaient de près auparavant. Ils racontent qu'Othryade, le survivant des trois cents, honteux d'avoir à rentrer dans Sparte, tandis que ses compagnons étaient morts, mit fin à ses jours sur le territoire de Thyrée.

Tel était l'état des affaires à Sparte, quand arriva le héraut de Sardes, les conjurant de secourir Crésus assiégé. A peine l'eurent-ils entendu qu'ils se déterminèrent à le seconder. Leurs navires étaient équipés et eux-mêmes prêts à partir; mais un second message leur apprit la chute de la citadelle

κατακειράμενοι τὰς κεφαλὰς,	s'étant rasé la tête,
κομέοντες πρότερον	étant chevelus auparavant
ἐπάναγκες,	obligatoirement,
ἐποιήσαντο	firent
νόμον τε καὶ κατάρην	et une loi et une imprécation
μηδένα Ἀργείων	*à savoir* aucun des Argiens
μὴ θρέψειν κόμην	ne devoir nourrir (laisser pousser)
πρότερον,	auparavant, [la chevelure
μηδὲ τὰς γυναῖκάς σφι	ni les femmes à eux
χρυσοφορήσειν,	ne devoir-porter-de-l'or,
πρὶν ἀνασώσονται Θυρέας.	avant qu'ils aient recouvré Thyrée.
Λακεδαιμόνιοι δὲ	Les Lacédémoniens d'un autre côté
ἔδεντο νόμον	portèrent une loi
ἐναντία τούτων·	en-sens-contraire-de ceux-là ;
οὐ γὰρ κομέοντες πρὸ τούτου,	car n'étant pas chevelus avant cela,
κομᾶν	*ils portèrent la loi de* laisser-croî-
ἀπὸ τούτου.	depuis cela. [tre-la-chevelure
Λέγουσι δὲ τὸν ἕνα,	D'autre part ils disent le seul,
τὸν	celui
περιλειφθέντα τῶν τριηκοσίων,	ayant survécu des trois-cents,
Ὀθρυάδην,	Othryade,
αἰσχυνόμενον ἀπονοστέειν	rougissant de retourner
ἐς Σπάρτην,	à Sparte,
τῶν συλλοχιτέων οἱ	les compagnons-d'armes à lui
διεφθαρμένων,	ayant péri,
μὶν καταχρήσασθαι ἑωυτὸν	lui avoir tué soi
αὐτοῦ ἐν τῇσι Θυρέῃσι.	là-même à Thyrée.
Πρηγμάτων δὴ τοιούτων	Or des affaires telles
ἐνεστεώτων τοῖσι Σπαρτιήτῃσι,	étant-présentes pour les Spartiates,
ὁ κήρυξ Σαρδιηνὸς ἦκε,	le héraut de-Sardes arriva,
δεόμενος βοηθέειν	priant de secourir
Κροίσῳ πολιορκεομένῳ.	Crésus assiégé.
Ἐπείτε δὲ οἱ ἐπύθοντο	Or après que ceux-ci eurent entendu
τοῦ κήρυκος,	le héraut, [à secourir.
ὁρμέατο ὅμως βοηθέειν.	ils s'étaient déterminés néanmoins
Καὶ ἄλλη ἀγγελίη ἦλθέ σφι	Et une autre nouvelle arriva à eux
παρεσκευασμένοισι ἤδη,	étant préparés déjà,
καὶ νεῶν ἐουσέων ἑτοίμων,	et des navires étant prêts, [diens
ὡς τὸ τεῖχος τῶν Λυδῶν	comme-quoi le mur (la ville) des Ly-
ἡλώκοι	avait été pris

καὶ ἔχοιτο Κροῖσος ζωγρηθείς. Οὕτω δὴ οὗτοι μὲν συμφορὴν ποιησάμενοι μεγάλην ἐπέπαυντο.

Σάρδιες δὲ ἥλωσαν ὧδε· ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἐγένετο ἡμέρη πολιορκεομένῳ Κροίσῳ, Κῦρος τῇ στρατιῇ τῇ ἑωυτοῦ, διαπέμψας ἱππέας, προεῖπε τῷ πρώτῳ ἐπιβάντι τοῦ τείχεος δῶρα δώσειν. Μετὰ δὲ τοῦτο πειρησαμένης τῆς στρατιῆς, ὡς οὐ προεχώρεε, ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων, ἀνὴρ Μάρδος ἐπειρᾶτο προσβαίνων, τῷ οὔνομα ἦν Ὑροιάδης, τῆς ἀκροπόλιος τῇ οὐδεὶς ἐτέταχτο φύλακος· οὐ γὰρ ἦν δεινὸν κατὰ τοῦτο μὴ ἁλῷ κοτε. Ἀπότομός τε γάρ ἐστι ταύτῃ ἡ ἀκρόπολις καὶ ἄμαχος. Ὁ ὢν δὴ Ὑροιάδης οὗτος ὁ Μάρδος, ἰδὼν τῇ προτεραίῃ τῶν τινα Λυδῶν κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος καταβάντα ἐπὶ κυνέην ἄνωθεν κατακυλισθεῖσαν καὶ ἀνελόμενον, ἐφράσθη καὶ ἐς θυμὸν ἐβάλετο. Τότε δὲ δὴ αὐτός τε ἀνεβεβήκεε

et la captivité de Crésus; ils considérèrent l'événement comme un grand malheur et renoncèrent à partir.

Voici comment Sardes fut prise : le quatorzième jour du siége, Cyrus fit proclamer par des hommes à cheval, dans tous les rangs de son armée, qu'il récompenserait celui qui le premier monterait sur le rempart. En conséquence, l'armée fit plusieurs tentatives, mais sans succès, et l'on se tenait en repos, quand un homme de la tribu des Mardes, nommé Hyriade, essaya de gravir en un lieu de la citadelle où l'on ne plaçait pas de gardes, car on croyait n'avoir point à craindre que jamais elle fût prise de ce côté, le mur étant escarpé et inabordable. Ce Marde, cet Hyriade donc, ayant vu la veille un Lydien descendre par là pour aller chercher un casque qui avait roulé jusqu'à terre, puis remonter après l'avoir ramassé, remarqua ce fait et le retint dans son esprit; il monte à son tour,

καὶ Κροῖσος	et Crésus
ἔχοιτο	était au-pouvoir *des ennemis*
ζωγρηθείς.	ayant été-fait-prisonnier-vivant.
Οὗτοι δὴ μὲν ποιησάμενοι	Or ceux-ci d'une part ayant estimé
μεγάλην συμφορὴν	un grand malheur [*cela*
ἐπέπαυντο οὕτω.	avaient cessé ainsi (alors).
Σάρδιες δὲ ἥλωσαν ὧδε·	Or Sardes fut prise ainsi :
ἐπειδὴ τεσσερεσκαιδεκάτη ἡμέρη	après que le quatorzième jour
ἐγένετο Κροίσῳ πολιορκεομένῳ,	fut arrivé pour Crésus assiégé,
Κῦρος διαπέμψας ἱππέας	Cyrus ayant envoyé-de-tous-côtés
προεῖπε τῇ στρατιῇ	signifia à l'armée [des cavaliers
τῇ ἑωυτοῦ,	l'*armée* de lui-même,
δώσειν δῶρα	*soi* devoir donner des récompenses
τῷ ἐπιβάντι πρώτῳ	à celui étant monté le premier
τοῦ τείχεος.	sur le mur.
Τῆς δὲ στρατιῆς πειρησαμένης	Or l'armée ayant essayé
μετὰ τοῦτο,	après cela,
ὡς οὐ προεχώρεε,	comme l'*essai* ne réussissait pas,
ἐνθαῦτα, τῶν ἄλλων πεπαυμένων,	là (alors), les autres ayant cessé,
ἀνὴρ Μάρδος,	un homme Marde,
τῷ οὔνομα ἦν Ὑροιάδης,	auquel nom était Hyriade,
ἐπείρατο προσβαίνων	essayait s'approchant
τῆς ἀκροπόλιος τῇ	*par ce côté* de la citadelle par où
οὐδεὶς φύλακος ἐτέτακτο·	aucun garde n'avait été placé;
οὐ γὰρ ἦν δεινὸν μὴ	car il n'était pas à-craindre que
ἁλῷ κοτε κατὰ τοῦτο.	elle fût prise jamais de ce *côté*.
Ἡ γὰρ ἀκρόπολίς ἐστι	Car la citadelle est
ἀπότομός τε καὶ ἄμαχος	et à-pic et inexpugnable
ταύτῃ.	par ce *côté*.
Ὁ ὢν δὴ Ὑροιάδης	Or donc Hyriade
οὗτος ὁ Μάρδος,	ce Marde,
ἰδὼν τῇ προτεραίῃ	ayant vu le *jour* précédent
τινὰ τῶν Λυδῶν καταβάντα	un des Lydiens étant descendu
κατὰ τοῦτο τῆς ἀκροπόλιος	par ce *côté* de la citadelle
ἐπὶ κυνέην	vers (à la recherche de) un casque
κατακυλισθεῖσαν ἄνωθεν	roulé d'-en-haut
καὶ ἀνελόμενον,	et *l'*ayant remporté, [*son* cœur.
ἐφράσθη καὶ ἐβάλετο ἐς θυμόν.	remárqua et jeta (retint) *cela* dans
Τότε δὲ δὴ αὐτός τε	Or donc alors et lui-même
ἀνεβεβήκεε,	était monté,

καὶ κατ' αὐτὸν ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον· προσβάντων δὲ συχνῶν, οὕτω δὴ Σάρδιές τε ἡλώκεσαν καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.

Κατ' αὐτὸν δὲ Κροῖσον τάδε ἐγίνετο. Ἦν οἱ παῖς, τοῦ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, τὰ μὲν ἄλλα ἐπιεικὴς, ἄφωνος δέ. Ἐν τῇ ὦν παρελθούσῃ εὐεστοῖ ὁ Κροῖσος τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν ἐποιήκεε, ἄλλα τε ἐπιφραζόμενος, καὶ δὴ καὶ ἐς Δελφοὺς περὶ αὐτοῦ ἐπεπόμφεε χρησομένους. Ἡ δὲ Πυθίη οἱ εἶπε τάδε·

Λυδὲ γένος, πολλῶν βασιλεῦ, μέγα νήπιε Κροῖσε,
Μὴ βούλευ πολύευκτον ἰὴν ἀνὰ δώματ' ἀκούειν
Παιδὸς φθεγγομένου. Τὸ δέ σοι πολὺ λώιον ἀμφὶς
Ἔμμεναι· αὐδήσει γὰρ ἐν ἤματι πρῶτον ἀνόλβῳ.

Ἁλισκομένου δὲ τοῦ τείχεος, (ἦιε γὰρ τῶν τις Περσέων ἀλλογνώσας Κροῖσον ὡς ἀποκτενέων,) Κροῖσος μέν νυν ὁρέων ἐπιόντα ὑπὸ τῆς παρεούσης συμφορῆς παρημελήκεε,

d'autres Perses l'imitent; ils atteignent en grand nombre le sommet; la ville est prise et mise à sac.

Voici alors ce qui advint à Crésus lui-même; il avait un fils dont j'ai déjà parlé, heureusement doué du reste, mais muet. Dans le temps de sa prospérité, Crésus n'avait rien négligé pour le guérir; notamment il avait, à son sujet, consulté l'oracle de Delphes, et la Pythie lui avait ainsi répondu :

O Lydien, roi d'un peuple nombreux, Crésus très-insensé,
Ne souhaite pas d'entendre en ta demeure la voix désirable
De ton fils parlant; son mutisme est préférable pour toi,
Car il parlera pour la première fois en un jour de malheur.

En effet, le mur forcé, l'un des Perses fut sur le point de tuer Crésus, qu'il ne connaissait pas; le roi cependant le vit se précipiter sur lui et n'en eut aucun souci, à cause de sa présente infortune,

καὶ ἄλλοι Περσέων ἀνέβαινον
κατὰ αὐτόν.
Συχνῶν δὲ προσβάντων,
Σάρδιές τε δὴ ἡλώκεσαν οὕτω
καὶ πᾶν τὸ ἄστυ ἐπορθέετο.
Τάδε δὲ ἐγίνετο
κατὰ Κροῖσον αὐτόν.
Παῖς ἦν οἱ,
τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην
πρότερον,
ἐπιεικὴς τὰ μὲν ἀλλὰ,
ἄφωνος δέ.
Ὁ Κροῖσος ὢν
ἐν τῇ εὐεστοῖ παρελθούσῃ
ἐπεποιήκεε τὸ πᾶν ἐς αὐτὸν,
ἐπιφραζόμενός τε ἄλλα,
καὶ δὴ καὶ ἐπεπόμφεε
ἐς Δελφοὺς
χρησομένους
περὶ αὐτοῦ.
Ἡ δὲ Πυθίη εἶπέ οἱ τάδε·
« Λυδὲ γένος,
βασιλεῦ πολλῶν,
Κροῖσε μέγα νήπιε,
μὴ βούλευ ἀκούειν
ἀνὰ δώματα
ἣν πολύευκτον
παιδὸς φθεγγομένου.
Πολὺ δὲ λώιόν σοι
τὸ ἔμμεναι ἀμφίς·
αὐδήσει γὰρ πρῶτον
ἐν ἤματι ἀνόλβῳ. »
Τοῦ δὲ τείχεος ἁλισκομένου
(τὶς γὰρ τῶν Περσέων ἦιε
ὡς ἀποκτενέων Κροῖσον
ἀλλογνώσας),
Κροῖσος μέν νυν
ὁρέων ἐπιόντα
παρημελήκεε
ὑπὸ τῆς συμφορῆς παρεούσης,

et d'autres d'entre les Perses mon-
d'après lui (sur ses traces). [taient
Or beaucoup s'étant avancés,
et Sardes donc fut prise ainsi
et toute la ville était saccagée.
Or ces *faits*-ci arrivaient
concernant Crésus lui-même.
Un enfant était à lui,
duquel même j'ai fait-mention
précédemment,
convenable pour le reste d'une part,
muet d'autre part.
Or Crésus
dans la prospérité passée
avait fait tout pour lui,
et imaginant d'autres *moyens*,
et certes aussi il avait envoyé
à Delphes
des *gens* devant consulter
au sujet de lui.
Or la Pythie avait dit à lui ces *pa-*
« Lydien de race, [*roles*-ci :
roi de beaucoup de *peuples*,
Crésus grandement imprudent,
ne désire pas entendre
dans *tes* demeures
la voix bien-désirée
de *ton* enfant parlant.
Or *il est* bien préférable pour toi
cela être à l'écart (être éloigné) ;
car il parlera pour-la-première-fois
dans un jour malheureux. »
Or le mur étant pris
(car quelqu'un des Perses venait
comme devant tuer Crésus
s'étant mépris),
Crésus d'une part donc
le voyant venant à *lui*
n'-en-avait-tenu-compte
par-l'effet du malheur présent,

οὐδέ τί οἱ διέφερε πληγέντι ἀποθανεῖν· ὁ δὲ παῖς οὗτος ὁ ἄφωνος, ὡς εἶδε ἐπιόντα τὸν Πέρσην, ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ ἔρρηξε φωνήν, εἶπε δέ· « Ὦ ἄνθρωπε, μὴ κτεῖνε Κροῖσον. » Οὗτος μὲν δὴ τοῦτο πρῶτον ἐφθέγξατο, μετὰ δὲ τοῦτο ἤδη ἐφώνεε τὸν πάντα χρόνον τῆς ζόης.

Οἱ δὲ Πέρσαι τάς τε δὴ Σάρδις ἔσχον καὶ αὐτὸν Κροῖσον ἐζώγρησαν, ἄρξαντα ἔτεα τεσσερεσκαίδεκα καὶ τεσσερεσκαίδεκα ἡμέρας πολιορκηθέντα, κατὰ τὸ χρηστήριόν τε καταπαύσαντα τὴν ἑωυτοῦ μεγάλην ἀρχήν. Λαβόντες δὲ αὐτὸν οἱ Πέρσαι ἤγαγον παρὰ Κῦρον. Ὁ δὲ, συννήσας πυρὴν μεγάλην, ἀνεβίβασε ἐπ' αὐτὴν τὸν Κροῖσόν τε ἐν πέδῃσι δεδεμένον καὶ δὶς ἑπτὰ Λυδῶν παρ' αὐτὸν παῖδας, ἐν νόῳ ἔχων εἴτε δὴ ἀκροθίνια ταῦτα καταγιεῖν θεῶν ὅτεῳ δὴ, εἴτε καὶ εὐχὴν ἐπιτελέσαι θέλων, εἴτε καὶ πυθόμενος τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα,

s'inquiétant peu de mourir sous ses coups. Mais son fils, ce muet, à l'aspect menaçant du Perse, sous l'impression de la crainte et de la douleur, fit éclater sa voix en s'écriant : « O homme, ne tue pas Crésus. » Telles furent les premières paroles qu'il prononça; et depuis, il parla jusqu'à la fin de sa vie.

Les Perses s'emparèrent donc de Sardes et firent Crésus prisonnier; après quatorze ans de règne et quatorze jours de siége, il avait, selon la prédiction de l'oracle, détruit un grand empire, le sien propre. On le mena devant Cyrus, qui ordonna de dresser un vaste bûcher, où il fit monter Crésus enchaîné et avec lui quatorze jeunes Lydiens; ayant en l'esprit, soit de consacrer ces prémices à quelqu'une des divinités, soit d'accomplir un vœu, soit, comme il avait ouï dire que Crésus était religieux,

οὐδὲ διέφερέ τι οἱ
ἀποθανεῖν πληγέντι.
Οὗτος δὲ ὁ παῖς
ὁ ἄφωνος,
ὡς εἶδε τὸν Πέρσην ἐπιόντα,
ἔρρηξε φωνὴν
ὑπὸ δέους τε καὶ κακοῦ,
εἶπε δέ· « Ὦ ἄνθρωπε,
μὴ κτεῖνε Κροῖσον. »
Οὗτος μὲν δὴ
ἐφθέγξατο τοῦτο πρῶτον,
μετὰ δὲ τοῦτο
ἐφώνεε ἤδη
πάντα τὸν χρόνον τῆς ζόης.
Οἱ δὲ Πέρσαι
ἔσχον τε δὴ Σάρδις
καὶ ἐζώγρησαν Κροῖσον αὐτόν,
ἄρξαντα τεσσερεκαίδεκα ἔτεα,
καὶ πολιορκηθέντα
τεσσερεσκαίδεκα ἡμέρας,
καταπαύσαντά τε
κατὰ τὸ χρηστήριον
τὴν μεγάλην ἀρχὴν ἑωυτοῦ.
Οἱ δὲ Πέρσαι λαβόντες αὐτὸν
ἤγαγον παρὰ Κῦρον.
Ὁ δὲ,
συννήσας μεγάλην πυρήν,
ἀνεβίβασε ἐπὶ αὐτὴν
τὸν Κροῖσόν τε
δεδεμένον ἐν πέδῃσι
καὶ παρὰ αὐτὸν
δὶς ἑπτὰ παῖδας Λυδῶν,
ἔχων ἐν νόῳ
εἴτε δὴ καταγιεῖν
ταῦτα ἀκροθίνια
ὅτεῳ δὴ θεῶν,
εἴτε καὶ θέλων
τελέσαι εὐχήν,
εἴτε καὶ πυθόμενος
τὸν Κροῖσον εἶναι θεοσεβέα,

ni il n'importait en quelque chose
de mourir étant frappé. [à lui
D'autre part ce fils
le muet,
dès qu'il vit le Perse venant-sur *lui*,
fit-éclater *sa* voix [leur,
par-suite et de crainte et de dou-
et dit : « O homme,
ne tue pas Crésus. »
Celui-ci donc d'une part
prononça cela d'abord,
d'autre part après cela
il parlait dès-lors
tout le temps de la (sa) vie.
Or les Perses
et eurent donc Sardes,
et prirent-vivant Crésus lui-même,
ayant régné quatorze ans,
et ayant été assiégé
quatorze jours,
et ayant fait-cesser (détruit)
selon la réponse-de-l'oracle
le grand empire de lui-même.
D'autre part les Perses ayant pris
le menèrent vers Cyrus. [lui
Or celui-ci,
ayant amoncelé un grand bûcher,
fit-monter sur lui (le bûcher)
et Crésus
lié dans des entraves
et auprès de lui
deux-fois sept enfants de Lydiens,
ayant dans l'esprit
soit donc de consacrer
ces prémices
à quelqu'un certes des dieux,
soit même voulant
accomplir un vœu,
soit encore qu'ayant-ouï-dire
Crésus être pieux,

R.F.

τοῦδε εἵνεκεν ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν, βουλόμενος εἰδέναι εἴ τίς μιν δαιμόνων ῥύσεται τοῦ μὴ ζώοντα καταχαυθῆναι. Τὸν μὲν δὴ ποιέειν ταῦτα, τῷ δὲ Κροίσῳ ἑστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς ἐσελθεῖν, καίπερ ἐν κακῷ ἐόντι τοσούτῳ, τὸ τοῦ Σόλωνος, ὡς οἱ εἴη σὺν θεῷ εἰρημένον, τὸ μηδένα εἶναι τῶν ζωόντων ὄλβιον. Ὡς δὲ ἄρα μιν προσστῆναι τοῦτο, ἀνενεικάμενόν τε καὶ ἀναστενάξαντα ἐκ πολλῆς ἡσυχίης ἐς τρὶς ὀνομάσαι « Σόλων ». Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο, καὶ τοὺς προσελθόντας ἐπειρωτᾶν. Κροῖσον δὲ τέως μὲν σιγὴν ἔχειν εἰρωτεόμενον, μετὰ δὲ, ὡς ἠναγκάζετο, εἰπεῖν· « Τὸν ἂν ἐγὼ πᾶσι τυράννοισι προετίμησα μεγάλων χρημάτων ἐς λόγους ἐλθεῖν. » Ὡς δέ σφι ἄσημα ἔφραζε, πάλιν ἐπειρώτεον

de savoir si, sur le bûcher, quelque dieu le préserverait d'être brûlé vif. Quoi qu'il en fût, il fit ce qui vient d'être rapporté. Crésus, placé sur le bûcher, se souvint, malgré l'excès de son malheur, de Solon et des paroles que celui-ci, par une inspiration divine, lui avait dites, savoir que nul des vivants n'est heureux. En se les rappelant, il gémit, rompit enfin le silence et répéta trois fois le nom de Solon. Cyrus l'entendit et donna ordre à ses interprètes de lui demander qui il invoquait; ils s'approchèrent et lui firent cette question; mais il fut quelque temps à répondre; enfin, comme on le pressait, il dit : « C'est un homme dont j'aurais souhaité les conseils aux rois plutôt que de grandes richesses. » Ils ne comprirent rien à cette réponse et lui demandèrent de la leur

ἀνεβίβασε ἐπὶ τὴν πυρὴν
εἵνεκεν τοῦδε,
βουλόμενος εἰδέναι
εἴ τις δαιμόνων ῥύσεταί μιν
μὴ καταχαυθῆναι ζώοντα.
Τὸν μὲν δὴ
ποιέειν ταῦτα,
τὸ δὲ Σόλωνος,
τὸ μηδένα τῶν ζωόντων
εἶναι ὄλβιον,
ὡς εἴη εἰρημένον οἱ
σὺν θεῷ,
ἐσελθεῖν τῷ Κροίσῳ
ἑστεῶτι ἐπὶ τῆς πυρῆς,
καίπερ ἐόντι
ἐν τοσούτῳ κακῷ.
Ὡς δὲ ἄρα τοῦτο
προσστῆναί μιν,
ἀνεκειχάμενόν τε
καὶ ἀναστενάξαντα
ἐκ πολλῆς ἡσυχίης
ὀνομάσαι « Σόλων »
ἐς τρίς.
Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα
κελεῦσαι τοὺς ἑρμηνέας
ἐπείρεσθαι τὸν Κροῖσον
τίνα τοῦτον ἐπικαλέοιτο,
καὶ τοὺς προσελθόντας
ἐπειρωτᾶν.
Κροῖσον δὲ εἰρωτεόμενον
ἔχειν σιγὴν τέως μὲν,
μετὰ δὲ εἰπεῖν,
ὡς ἠναγκάζετο·
« Τὸν ἐγὼ προετίμησα ἂν
μεγάλων χρημάτων
ἐλθεῖν ἐς λόγους
πᾶσι τυράννοισι. »
Ὡς δὲ ἔφραζε
ἄσημά σφι,
ἐπειρώτεον πάλιν

il *le* fit-monter sur le bûcher
pour ce *motif*-ci,
voulant savoir [lui
si quelqu'une des divinités sauvera
pour n'être pas brûlé vivant.
On dit lui (Cyrus) d'une part donc
faire ces choses,
d'autre part le *mot* de Solon,
ceci : « aucun des vivants
être heureux, » [(Crésus;
comme-quoi il avait été dit à lui
avec (par l'inspiration de) dieu,
être venu *à l'esprit* à Crésus
se tenant sur le bûcher,
quoique étant
dans un si-grand mal.
Quand donc ce *mot*
s'être présenté (se présenta à lui),
et étant revenu-à-soi
et ayant gémi
au-sortir-d'un grand silence
avoir nommé « Solon »
jusqu'à trois-fois.
Et Cyrus ayant entendu
avoir ordonné les interprètes
demander à Crésus
qui celui-là *étant* il invoquait,
et eux s'étant approchés
interroger.
Or Crésus interrogé [part (d'abord),
garder le silence jusque-là d'une
d'autre part ensuite avoir dit,
comme il *y* était forcé : [féré
« *Un homme* que moi j'aurais pré-
à de grandes richesses
être venu en conférences
avec tous les tyrans. »
Or, comme il disait
des choses inintelligibles pour eux,
ils *l'*interrogeaient de-nouveau

τὰ λεγόμενα. Λιπαρεόντων δὲ αὐτῶν καὶ ὄχλον παρεχόντων, ἔλεγε δὴ ὡς ἦλθε ἀρχὴν ὁ Σόλων ἐὼν Ἀθηναῖος, καὶ θεησάμενος πάντα τὸν ἑωυτοῦ ὄλβον ἀποφλαυρίσειε οἷα δὴ εἴπας, ὥς τε αὐτῷ πάντα ἀποβεβήκοι τῆπερ ἐκεῖνος εἶπε, οὐδέν τι μᾶλλον ἐς ἑωυτὸν λέγων ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον καὶ μάλιστα τοὺς παρὰ σφίσι αὐτοῖσι ὀλβίους δοκέοντας εἶναι. Τὸν μὲν Κροῖσον ταῦτα ἀπηγέεσθαι, τῆς δὲ πυρῆς ἤδη ἁμμένης καίεσθαι τὰ περιέσχατα. Καὶ τὸν Κῦρον ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων τὰ Κροῖσος εἶπε, μεταγνόντα τε καὶ ἐννώσαντα ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐὼν ἄλλον ἄνθρωπον, γενόμενον ἑωυτοῦ εὐδαιμονίῃ οὐκ ἐλάσσω, ζώοντα πυρὶ διδοίη, πρός τε τούτοισι δείσαντα τὴν τίσιν, καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς οὐδὲν εἴη τῶν ἐν ἀνθρώποισι ἀσφαλέως ἔχον, κελεύειν σβεννύναι τὴν ταχίστην τὸ καιόμενον πῦρ

expliquer ; fatigué de leurs instances, il leur raconta que jadis Solon, un Athénien, était venu à Sardes, qu'il avait visité toutes choses, qu'il avait méprisé ses richesses, ajoutant des paroles qui, pour lui Crésus, devaient se réaliser comme il les avait dites, non que le discours de l'Athénien s'adressât à lui personnellement, car il l'appliquait à l'humanité entière, et particulièrement à ceux qui se croient heureux. Pendant cette narration, le bûcher, déjà allumé, brûlait tout à l'entour, quand Cyrus, à qui les interprètes avaient transmis ce que venait de dire Crésus, se repentit ; il réfléchit qu'étant homme lui-même, il allait livrer vivant aux flammes un autre homme, non moindre que lui naguère en prospérité ; il eut peur que cette action ne fût punie ; il considéra que chez les humains il n'y a rien de stable, et il commanda qu'on éteignît le bûcher au plus vite,

τὰ λεγόμενα.
Αὐτῶν δὲ λιπαρεόντων,
καὶ παρεχόντων ὄχλον,
ἔλεγε δὴ ὡς Σόλων
ἐὼν Ἀθηναῖος
ἦλθε ἀρχὴν,
καὶ θεησάμενος
πάντα τὸν ὄλβον ἑωυτοῦ
οἷα δὴ εἴπας
ἀποφλαυρίσειε,
ὥς τε πάντα ἀποβεβήκοι αὐτῷ
τῆπερ ἐκεῖνος εἶπε,
λέγων οὐδέν τι μᾶλλον
ἐς ἑωυτὸν
ἢ ἐς ἅπαν τὸ ἀνθρώπινον
καὶ μάλιστα τοὺς δοκέοντας
παρὰ σφίσι αὐτοῖσι
εἶναι ὀλβίους.
Τὸν μὲν Κροῖσον
ἀπηγέεσθαι ταῦτα,
τῆς δὲ πυρῆς ἁμμένης ἤδη
τὰ περιέσχατα καίεσθαι.
Καὶ τὸν Κῦρον
ἀκούσαντα τῶν ἑρμηνέων
τὰ Κροῖσος εἶπε,
μεταγνόντα τε
καὶ ἐννώσαντα ὅτι
ἐὼν καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος
ζωὸν ἄνθρωπον
ἄλλον ἄνθρωπον,
γενόμενον οὐκ ἐλάσσω ἑωυτοῦ
εὐδαιμονίῃ,
πρός τε τούτοισι
δείσαντα τὴν τίσιν,
καὶ ἐπιλεξάμενον ὡς
οὐδὲν τῶν ἐν ἀνθρώποισι
εἴη ἔχον ἀσφαλέως,
κελεύειν σβεννύναι
τὴν ταχίστην
τὸ πῦρ καιόμενον

sur les choses dites.
Or eux *le* pressant
et *lui* causant de l'ennui,
il disait donc comme-quoi Solon
étant athénien
était venu dans le principe (jadis),
et ayant considéré
toute la prospérité de lui-même
quelles *paroles* certes ayant dites
il *l'*avait dépréciée, [vées à lui
et comme toutes choses étaient arri-
de-la-*manière*-que celui-là avait
parlant en rien davantage [dit,
pour lui-même
que pour toute l'humanité
et surtout pour ceux qui croient
auprès d'eux-mêmes
être heureux.
Crésus d'une part
raconter ces *faits*, [lumé déjà
d'autre part le bûcher ayant été al-
les extrémités brûler.
Et Cyrus
ayant appris des interprètes
les choses que Crésus avait dites,
et ayant-changé-d'-avis,
et ayant réfléchi que
étant aussi lui-même homme
il donnait vivant au feu
un autre homme, [même
ayant été non moindre que lui-
en prospérité,
et outre ces *considérations*
ayant craint la vengeance *divine*,
et ayant songé comme-quoi
aucune des choses chez les hommes
n'était se-trouvant dans-un-état-sûr,
ordonner d'éteindre
par la *voie* la plus prompte
le feu qui brûlait

καὶ καταβιβάζειν Κροῖσόν τε καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου. Καὶ τοὺς πειρωμένους οὐ δύνασθαι ἔτι τοῦ πυρὸς ἐπικρατῆσαι. Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν Κροῖσον μαθόντα τὴν Κύρου μετάγνωσιν, ὡς ὥρα πάντα μὲν ἄνδρα σβεννύντα τὸ πῦρ, δυναμένους δὲ οὐκέτι καταλαβεῖν, ἐπιβώσασθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐπικαλεόμενον, εἴ τί οἱ κεχαρισμένον ἐξ αὐτοῦ ἐδωρήθη, παραστῆναι καὶ ῥύσασθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ παρεόντος κακοῦ. Τὸν μὲν δακρύοντα ἐπικαλέεσθαι τὸν θεὸν, ἐκ δὲ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης συνδραμεῖν ἐξαπίνης νέφεα καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι καὶ ὗσαι ὕδατι λαβροτάτῳ, κατασβεσθῆναί τε τὴν πυρήν. Οὕτω δὴ μαθόντα τὸν Κῦρον ὡς εἴη ὁ Κροῖσος καὶ θεοφιλὴς καὶ ἀνὴρ ἀγαθὸς, καταβιβάσαντα αὐτὸν ἀπὸ τῆς πυρῆς εἴρεσθαι τάδε· « Κροῖσε, τίς σε ἀνθρώπων ἀνέγνωσε ἐπὶ γῆν τὴν ἐμὴν στρατευσάμενον

et qu'on en fit descendre Crésus et ses compagnons; mais les siens, malgré leurs efforts ne pouvaient plus se rendre maîtres du feu. Alors, selon le récit des Lydiens, Crésus s'apercevant que Cyrus s'était repenti, que chacun s'était mis à éteindre la flamme, sans qu'on en pût venir à bout, invoqua le secours d'Apollon, le suppliant, si jamais il lui avait été agréable par ses offrandes, de venir le sauver de cet extrême péril. En faisant cette prière, il versait des larmes; or, soudain, au milieu du calme et de la sérénité du ciel, des nuées se rassemblèrent, un orage éclata, et il tomba une pluie des plus violentes qui éteignit le bûcher. Cyrus reconnaissant alors que Crésus était un homme bon et aimé des dieux, le fit descendre et lui dit : « Crésus, qui donc, parmi les mortels, t'a conseillé d'entrer en armes sur mon territoire,

καὶ καταβιβάζειν
Κροῖσόν τε
καὶ τοὺς μετὰ Κροίσου.
Καὶ τοὺς πειρωμένους
οὐ δύνασθαι ἔτι
ἐπικρατῆσαι τοῦ πυρός.
Ἐνθαῦτα λέγεται ὑπὸ Λυδῶν
Κροῖσον μαθόντα
τὴν μετάγνωσιν Κύρου,
ὡς ὥρα
πάντα μὲν ἄνδρα
σβεννύντα τὸ πῦρ,
οὐκέτι δὲ δυναμένους,
καταλαβεῖν,
ἐπιβώσασθαι
ἐπικαλεόμενον τὸν Ἀπόλλωνα,
εἴ τι κεχαρισμένον οἱ
ἐδωρήθη ἐξ αὐτοῦ,
παραστῆναι
καὶ ῥύσασθαι αὐτὸν
ἐκ τοῦ κακοῦ παρεόντος.
Τὸν μὲν δακρύοντα
ἐπικαλέεσθαι τὸν θεὸν,
νέφεα δὲ
συνδραμεῖν ἐξαπίνης
ἐξ αἰθρίης τε καὶ νηνεμίης,
καὶ χειμῶνά τε καταρραγῆναι
καὶ ὗσαι
ὕδατι λαβροτάτῳ,
τήν τε πυρὴν κατασβεσθῆναι.
Τὸν δὴ Κῦρον μαθόντα οὕτω
ὡς Κροῖσος εἴη
καὶ θεοφιλὴς
καὶ ἀνὴρ ἀγαθὸς,
καταβιβάσαντα αὐτὸν
ἀπὸ τῆς πυρῆς
εἴρεσθαι τάδε·
« Κροῖσε, τίς ἀνθρώπων
ἀνέγνωσέ σε
στρατευσάμενον ἐπὶ τὴν ἐμὴν γῆν

et de faire-descendre
et Crésus
et ceux *qui étaient* avec Crésus.
Et ceux essayant
ne pouvoir plus
maîtriser le feu.
Alors il est dit par les Lydiens
Crésus ayant connu
le changement-d'-avis de Cyrus,
comme il voyait
tout homme d'une part [feu,
éteignant (cherchant à éteindre) le
mais *eux* ne pouvant plus
*l'*arrêter,
s'être écrié
en invoquant Apollon, [(au dieu)
si quelque chose d'agréable à lui
avait été donné par lui (Crésus),
de venir-au-secours
et de délivrer lui
du mal présent.
Lui d'une part pleurant
invoquer le dieu,
d'autre part des nuages
s'être réunis soudain [calme,
du *milieu* et de la sérénité et du
puis et un orage avoir éclaté,
et avoir plu
par une pluie très-violente
et le bûcher avoir été éteint.
Or Cyrus ayant compris ainsi (alors)
que Crésus était
et aimé-des-dieux
et homme bon,
ayant-fait-descendre lui
du bûcher
lui demander ces choses :
« Crésus, qui d'entre les hommes
a persuadé à toi [territoire
ayant-fait une-expédition sur mon

πολέμιον ἀντὶ φίλου ἐμοὶ καταστῆναι; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ ταῦτα ἔπρηξα τῇ σῇ μὲν εὐδαιμονίῃ, τῇ ἐμεωυτοῦ δὲ κακοδαιμονίῃ· αἴτιος δὲ τούτων ἐγένετο ὁ Ἕλλήνων θεὸς ἐπαείρας ἐμὲ στρατεύεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ οὕτω ἀνόητός ἐστι, ὅστις πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται· ἐν μὲν γὰρ τῇ οἱ παῖδες τοὺς πατέρας θάπτουσι, ἐν δὲ τῷ οἱ πατέρες τοὺς παῖδας. Ἀλλὰ ταῦτα δαίμοσί κου φίλον ἦν οὕτω γενέσθαι. » Ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε, Κῦρος δὲ αὐτὸν λύσας κατεῖσέ τε ἐγγὺς ἑωυτοῦ καὶ κάρτα ἐν πολλῇ προμηθίῃ εἶχε, ἀπεθώμαζέ τε ὁρέων καὶ αὐτὸς καὶ οἱ περὶ ἐκεῖνον ἐόντες πάντες. Ὁ δὲ, συννοίῃ ἐχόμενος, ἥσυχος ἦν. Μετὰ δὲ, ἐπιστραφείς τε καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας τὸ τῶν Λυδῶν ἄστυ κεραΐζοντας, εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, κότερον λέγειν πρὸς σὲ τὰ νοέων τυγχάνω ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι χρή; » Κῦρος δέ μιν θαρσέοντα ἐκέλευε λέγειν

et de préférer ma haine à mon amitié? — O roi, répondit-il, j'ai agi de la sorte pour ton bonheur et pour ma perte. Le dieu des Grecs en est cause; c'est lui qui m'a excité à prendre les armes, car nul n'est assez insensé pour préférer la guerre à la paix. Pendant la paix, en effet, les enfants ensevelissent leurs pères; pendant la guerre, les pères ensevelissent leurs enfants. Mais il plaisait aux divinités qu'advînt ce qui est advenu. » Il dit, et Cyrus, lui ayant ôté ses fers, le fit asseoir à ses côtés, et le traita avec grand respect; lui-même et tous ceux qui l'entouraient le regardaient avec admiration. Crésus, cependant, absorbé par ses pensées, gardait le silence. Ensuite, s'étant retourne, il aperçut les Perses occupés à piller la ville et s'écria : « O roi, dois-je te dire ce qui me vient à l'esprit, ou vaut-il mieux me taire, en la circonstance présente? — Rassure-toi, répondit Cyrus, et parle

καταστῆναι πολέμιον ἐμοὶ
ἀντὶ φίλου; »
Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ,
ἐγὼ ἔπρηξα ταῦτα
τῇ μὲν σῇ εὐδαιμονίῃ
τῇ δὲ κακοδαιμονίῃ ἐμεωυτοῦ.
Ὁ δὲ θεὸς Ἑλλήνων
ἐγένετο αἴτιος τούτων
ἐπαείρας ἐμὲ στρατεύεσθαι.
Οὐδεὶς γάρ ἐστι οὕτω ἀνόητος,
ὅστις αἱρέεται
πόλεμον πρὸ εἰρήνης·
ἐν γὰρ τῇ μὲν
οἱ παῖδες θάπτουσι τοὺς πατέρας,
ἐν δὲ τῷ
οἱ πατέρες τοὺς παῖδας.
Ἀλλὰ ἦν κου φίλον
δαίμοσι
ταῦτα γενέσθαι οὕτω. »
Ὁ μὲν ἔλεγε ταῦτα,
Κῦρος δὲ λύσας αὐτὸν
κατεῖσέ τε ἐγγὺς ἑωυτοῦ
καὶ εἶχε κάρτα.
ἐν πολλῇ προμηθίῃ,
ἀπεθώμαζέ τε ὁρέων
καὶ αὐτὸς
καὶ πάντες οἱ ἐόντες
περὶ ἐκεῖνον.
Ὁ δὲ, ἐχόμενος συννοίῃ,
ἦν ἥσυχος.
Μετὰ δὲ,
ἐπιστραφείς τε
καὶ ἰδόμενος τοὺς Πέρσας
κεραίζοντας τὸ ἄστυ τῶν Λυδῶν,
εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ,
κότερον χρὴ λέγειν πρὸς σὲ
τὰ τυγχάνω νοέων
ἢ σιγᾶν ἐν τῷ παρεόντι; »
Κῦρος δὲ ἐκέλευέ μιν
λέγειν θαρσέοντα

d'être devenu ennemi pour moi
au lieu d'ami? »
Mais celui dit : « O roi,
moi j'ai fait ces choses
d'une part par ta bonne-fortune,
d'autre part par la mauvaise-fortune
Or le dieu des Grecs [de moi-même.
a été cause de ces choses [tion.
ayant excité moi à faire-une-expédi-
Car personne n'est tellement insen-
lequel préfère (qu'il préfère) [sé,
la guerre avant (à) la paix ;
car dans l'une [pères,
les enfants ensevelissent les (leurs)
dans l'autre
les pères les (leurs) enfants.
Mais il était sans doute agréable
aux divinités
ces choses être arrivées ainsi. »
Lui d'une part disait ces choses,
Cyrus d'autre part ayant délié lui
et *le* fit-asseoir auprès de lui-même
et *l'*avait fort
en grande sollicitude,
et il *l'*admirait en *le* voyant
et lui-même
et tous ceux étant
autour de lui. [flexion,
Mais lui (Crésus), tenu par la ré-
était silencieux.
Mais ensuite,
et s'étant retourné
et ayant vu les Perses
pillant la ville des Lydiens,
il dit : « O roi,
est-ce qu'il faut dire à toi [sant
les choses que je me trouve pen-
ou me taire dans la (ma) *situation*
Or Cyrus engageait lui [présente? »
à dire étant-rassuré (avec assurance)

ὅ τι βούλοιτο. Ὁ δὲ αὐτὸν εἰρώτα λέγων· « Οὗτος ὁ πολλὸς ὅμιλος τί ταῦτα σπουδῇ πολλῇ ἐργάζεται; » Ὁ δὲ εἶπε· « Πόλιν τε τὴν σὴν διαρπάζει καὶ χρήματα τὰ σὰ διαφορέει. » Κροῖσος δὲ ἀμείβετο· « Οὔτε πόλιν τὴν ἐμὴν οὔτε χρήματα τὰ ἐμὰ διαρπάζει· οὐδὲν γὰρ ἐμοὶ ἔτι τούτων μέτα[1]· ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι τὰ σά. » Κύρῳ δὲ ἐπιμελὲς ἐγένετο τὰ Κροῖσος εἶπε· μεταστησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους, εἴρετο Κροῖσον ὅ τι οἱ ἐνορῴη ἐν τοῖσι ποιευμένοισι. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐπείτε με θεοὶ ἔδωκαν δοῦλον σοὶ, δικαιῶ, εἴ τι ἐνορέω πλέον, σημαίνειν σοί. Πέρσαι, φύσιν ἐόντες ὑβρισταὶ, εἰσὶ ἀχρήματοι. Ἢν ὦν σὺ τούτους περιίδῃς διαρπάσαντας καὶ κατασχόντας χρήματα μεγάλα, τάδε τοι ἐξ αὐτῶν ἐπίδοξα γενέσθαι·

au gré de tes désirs. » Or il reprit par cette question : « Que fait, avec tant d'empressement, cette foule tumultueuse? — Elle met ta ville à sac, répliqua Cyrus, et pille tes trésors. — Ce n'est point ma ville, dit Crésus, ce ne sont point mes trésors qu'elle saccage; rien de tout cela maintenant ne m'appartient; elle prend et elle emporte ce qui est à toi. » Cyrus, frappé de ces paroles, éloigna tout le monde et voulut savoir de Crésus ce que la vue de ce qui se passait lui suggérait d'utile pour ses intérêts. Crésus répondit : « Puisque les dieux m'ont fait ton esclave, je crois juste, si j'aperçois quelque chose qui t'échappe, de te le signaler. Les Perses ont le naturel arrogant et manquent de richesses. Si donc tu les vois d'un œil indifférent piller et garder pour eux de riches objets, voici à quoi il faut t'attendre :

ὅ τι βούλοιτο.	ce qu'il voudrait.
Ὁ δὲ εἰρώτα αὐτὸν	Or celui-ci interrogeait lui (Cyrus)
λέγων·	disant :
« Οὗτος ὁ πολλὸς ὅμιλος	« Cette nombreuse foule [elle là)
εἰ ἐργάζεται ταῦτα	que fait-elle par ces choses (que fait-
πολλῇ σπουδῇ ; »	avec un grand empressement? »
Ὁ δὲ εἶπε·	Or lui (Cyrus) dit :
« Διαρπάζει τε	« Et elle saccage
τὴν σὴν πόλιν,	ta ville,
καὶ διαφορέει	et elle pille
τὰ σὰ χρήματα. »	tes richesses. »
Κροῖσος δὲ ἀμείβετο·	Mais Crésus répondait :
Διαρπάζει	Elle pille
οὔτε τὴν ἐμὴν πόλιν	ni ma ville
οὔτε τὰ ἐμὰ χρήματα·	ni mes richesses ;
οὐδὲν γὰρ τούτων	car aucune de ces choses
ἔτι μέτα ἐμοί·	*n'est* plus en-partage à moi ; [nent
ἀλλὰ φέρουσί τε καὶ ἄγουσι	mais et ils emportent et ils emmè-
τὰ σά. »	tes *biens*. » [tes
Τὰ δὲ Κροῖσος εἶπε	Or les choses que Crésus avait di-
ἐγένετο ἐπιμελὲς Κύρῳ·	devinrent un-sujet-de-réflexion pour
μεταστησάμενος δὲ τοὺς ἄλλους,	et ayant éloigné les autres, [Cyrus ;
εἴρετο Κροῖσον	il demandait à Crésus
ὅ τι ἐνορῴη οἱ	ce qu'il voyait pour lui (Cyrus)
ἐν τοῖσι ποιευμένοισι	dans les choses se-faisant.
Ὁ δὲ εἶπε·	Or lui (Crésus) dit :
« Ἐπείτε οἱ θεοὶ	« Puisque les dieux
ἔδωκάν με δοῦλον σοὶ,	ont donné moi *pour* esclave à toi,
δικαιῶ,	je crois-juste, [de plus *que toi*,
εἰ ἐνορέω τι πλέον,	si je vois-là-dedans quelque chose
σημαίνειν σοί.	de *le* signaler à toi.
Πέρσαι,	Les Perses,
ἐόντες ὑβρισταὶ φύσιν,	étant violents de nature,
εἰσὶ ἀχρήματοι.	sont dépourvus-de-richesses.
Ἢν ὧν σὺ περιίδῃς	Si donc toi tu vois-avec-indifférence
τούτους διαρπάσαντας	ceux-ci ayant pillé
καὶ κατασχόντας	et ayant saisi (possédant)
μεγάλα χρήματα,	de grandes richesses,
τάδε ἐπίδοξα	ces choses-ci *sont* présumables
γενέσθαι τοι ἐξ αὐτῶν·	arriver à toi de-la-part-d'eux ;

ὃς ἂν αὐτῶν πλεῖστα κατάσχῃ, τοῦτον προσδέχεσθαί[1] τοι ἐπ-
αναστησόμενον. Νῦν ὦν ποίησον ὧδε, εἴ τοι ἀρέσκει τὰ ἐγὼ
λέγω. Κάτισον τῶν δορυφόρων ἐπὶ πάσῃσι τῇσι πύλῃσι φυλά-
κους, οἳ λεγόντων[2] πρὸς τοὺς ἐκφέροντας, τὰ χρήματα ἀπαι
ρεόμενοι, ὥς σφε ἀναγκαίως ἔχει δεκατευθῆναι τῷ Διί· καὶ
ἐκεῖνοι, συγγνόντες ποιέειν σε δίκαια, ἐκόντες προήσουσι,
σύ τέ σφι οὐκ ἀπεχθήσεαι βίῃ ἀπαιρεόμενος τὰ χρήματα. »
Ταῦτα ἀκούων ὁ Κῦρος ὑπερήδετο, ὥς οἱ ἐδόκεε εὖ ὑποτίθεσθαι·
αἰνέσας δὲ πολλὰ, καὶ ἐντειλάμενος τοῖσι δορυφόροισι τὰ Κροῖ-
σος ὑπεθήκατο ἐπιτελέειν, εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε· « Κροῖσε,
ἀναρτημένου σε ἀνδρὸς βασιλέος χρηστὰ ποιέειν, αἰτέο δόσιν
ἥντινα βούλεαί τοι γενέσθαι παραυτίκα. » Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ
δέσποτα, ἐάσας με χαριεῖ[3] μάλιστα τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων,

celui qui aura le plus acquis, tu auras bientôt à le combattre comme rebelle. Maintenant donc, si mes conseils t'agréent, fais ce que je vais dire : place à toutes les portes des hommes de ta garde ; qu'ils disent à ceux qui sortiront chargés de trésors, en les leur enlevant, qu'ils doivent être offerts en dîme à Jupiter. Reconnaissant que tu exiges une chose juste, ils en feront de bon gré le sacrifice, et ainsi tu ne t'attireras point la haine de tes soldats, quoique tu leur enlèves de force leur butin. » Cyrus fut charmé de l'entendre, tant ses conseils lui parurent à propos. Il le combla d'éloges ; il donna l'ordre à ses gardes d'exécuter ce que Crésus lui avait suggéré, et il lui dit : « Crésus, puisqu'un roi est tout disposé à te faire du bien, demande-moi ce que tu voudras, et tu l'obtiendras sur-le-champ. — O mon maître, reprit Crésus, la plus grande faveur que tu puisses me faire, c'est de permettre que j'envoie ces entraves au dieu des Grecs,

προσδέχεσθαι τοῦτον
ὃς αὐτῶν
κατασχῇ ἂν πλεῖστα
ἐπαναστησόμενόν τοι.
Νῦν ὧν ποιήσον ὧδε,
εἰ τὰ ἐγὼ λέγω ἀρέσκει τοι.
Κάτισον ἐπὶ
πάσῃσι τῇσι πύλῃσι
φυλάκους τῶν δορυφόρων,
οἳ λεγόντων πρὸς τοὺς ἐκφέροντας,
ἀπαιρεόμενοι τὰ χρήματα,
ὡς ἔχει ἀναγκαίως
σφέα δεκατευθῆναι τῷ Διί·
καὶ ἐκεῖνοι,
συγγνόντες σε ποιέειν δίκαια
προήσουσι ἑκόντες,
σύ τε
οὐκ ἀπεχθήσεαι
ἀπαιρεόμενος
βίῃ σφι
τὰ χρήματα. »
Ὁ Κῦρος ἀκούων ταῦτα
ὑπερήδετο,
ὡς ἐδόκεέ οἱ ὑποτίθεσθαι εὖ·
αἰνέσας δὲ πολλὰ,
καὶ ἐντειλάμενος
τοῖσι δορυφόροισι
ἐπιτελέειν τὰ Κροῖσος ὑπεθήκατο,
εἶπε πρὸς Κροῖσον τάδε·
« Κροῖσε, ἀνδρὸς βασιλέος
ἀναρτημένου
ποιέειν χρηστά σε,
αἴτεο δόσιν
ἥντινα βούλεαι
γενέσθαι τοι παραυτίκα. »
Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ δέσποτα,
χαρίει μάλιστα
ἐάσας με
πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας
ἐπειρέσθαι τὸν θεὸν τῶν Ἑλλήνων,

il faut s'attendre celui-là
lequel d'entre eux [*chesses*
aura saisi (possédera) le plus *de ri-*
devant se révolter contre toi.
Maintenant donc aie fait ainsi, [toi.
si les choses que je dis plaisent à
Aie posté auprès
de toutes les portes [phores,
des gardes *pris* parmi les dory-
qui disent à ceux qui emportent,
en *leur* enlevant *leurs* richesses,
qu'il est en-nécessité [Jupiter;
elles avoir-été-offertes-en-dîme à
et ceux-là, [justes
ayant reconnu toi faire des choses
les abandonneront de-bon-gré,
et toi
tu n'encourras-pas-la-haine
en (quoique) enlevant
de force à eux
ces richesses. »
Cyrus entendant ces *paroles*
était fort-réjoui, [ler bien;
tellement il paraissait à lui conseil-
or *l'*ayant loué beaucoup,
et ayant recommandé
aux doryphores [avait conseillées,
d'exécuter les *mesures* que Crésus
il dit à Crésus ces choses-ci :
« Crésus, un homme roi [sein de)
étant-en-suspens-pour (ayant des-
faire du bien à toi,
demande un présent
quel-que-soit-celui-que tu veux
avoir été à toi sur-le-champ. »
Or lui dit : « O maître,
tu *me* réjouiras le plus
ayant permis (si tu permets) moi
ayant envoyé ces entraves-ci
interroger le dieu des Grecs,

τὸν ἐγὼ ἐτίμησα θεῶν μάλιστα, ἐπείρεσθαι, πέμψαντα τάσδε τὰς πέδας, εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς εὖ ποιεῦντας νόμος ἐστί οἱ. » Κῦρος δὲ εἴρετο ὅ τι οἱ τοῦτο ἐπηγορέων παραιτέοιτο. Κροῖσος δέ οἱ ἐπαλιλλόγησε πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ διάνοιαν καὶ τῶν χρηστηρίων τὰς ὑποκρίσις, καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα, καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηίῳ ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας. Λέγων δὲ ταῦτα κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος ἐπεῖναί οἱ τῷ θεῷ τοῦτο ὀνειδίσαι. Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε· « Καὶ τούτου τεύξεαι παρ' ἐμεῦ, Κροῖσε, καὶ ἄλλου παντὸς τοῦ ἂν ἑκάστοτε δέῃ. » Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε ὁ Κροῖσος, πέμπων τῶν Λυδῶν ἐς Δελφοὺς ἐνετέλλετο, τιθέντας τὰς πέδας ἐπὶ τοῦ νηοῦ τὸν οὐδὸν, εἰρωτᾶν εἰ οὔ τι ἐπαισχύνεται τοῖσι μαντηίοισι ἐπαείρας Κροῖσον στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας ὡς καταπαύσοντα τὴν Κύρου δύναμιν, ἀπ' ἧς οἱ ἀκροθίνια τοιαῦτα γενέσθαι, δεικνύντας τὰς πέδας·

celui des dieux que j'ai le plus honoré, et que je lui demande si c'est son habitude de tromper ceux qui lui font du bien. » Cyrus s'informa du motif de ses récriminations, et Crésus lui raconta ses projets et les réponses de l'oracle; il lui décrivit surtout ses offrandes et lui dit comment, excité par les prédictions de la Pythie, il s'était déterminé à engager la guerre contre les Perses; il conclut en insistant sur son désir d'envoyer au dieu, pour lui faire ses reproches. Or Cyrus reprit en riant : « J'y consens, Crésus, et je t'accorderai de même à l'avenir tout ce que tu requerras de moi. » Il dit, et sans retard Crésus fit partir des Lydiens pour Delphes; il leur ordonna de déposer ses fers à l'entrée du temple et de demander au dieu s'il n'avait point honte, après avoir excité Crésus par ses oracles à engager la guerre contre les Perses, sous prétexte qu'il renverserait la puissance de Cyrus, d'en recevoir de telles prémices (les fers qu'en disant ces mots ils devaient lui mon-

τὸν ἐγὼ ἐτίμησα
μάλιστα θεῶν,
εἰ ἐξαπατᾶν τοὺς ποιεῦντας εὖ
ἐστι νόμος οἱ. »
Κῦρος δὲ εἴρετο
ὅ τι ἐπηγορέων οἱ
παραιτέοιτο τοῦτο.
Κροῖσος δὲ ἐπαλλιλόγησέ οἱ
πᾶσαν τὴν διάνοιαν ἑωυτοῦ
καὶ τὰς ὑποκρίσις
τῶν χρηστηρίων,
καὶ μάλιστα τὰ ἀναθήματα
καὶ ὡς ἐπαερθεὶς τῷ μαντηίῳ
ἐστρατεύσατο ἐπὶ Πέρσας.
Λέγων δὲ ταῦτα
κατέβαινε αὖτις παραιτεόμενος
ἐπεῖναί οἱ
ὀνειδίσαι τοῦτο τῷ θεῷ.
Κῦρος δὲ γελάσας εἶπε
« Καὶ τεύξεαι, Κροῖσε,
τούτου παρὰ ἐμεῦ,
καὶ παντὸς ἄλλου τοῦ
δέῃ ἂν ἑκάστοτε. »
Ὡς δὲ ὁ Κροῖσος
ἤκουσε ταῦτα,
πέμπων τῶν Λυδῶν
ἐς Δελφοὺς,
ἐνετέλλετο,
τιθέντας τὰς πέδας
ἐπὶ τὸν οὐδὸν τοῦ νηοῦ,
εἰρωτᾶν
εἰ οὐ ἐπαισχύνεταί τι
ἐπαείρας τοῖσι μαντηίοισι
Κροῖσον
στρατεύεσθαι ἐπὶ Πέρσας
ὡς καταπαύσοντα
τὴν δύναμιν Κύρου,
ἀπὸ ἧς τοιαῦτα ἀκροθίνια
γενέσθαι οἱ,
δεικνύντας τὰς πέδας·

lequel moi j'ai honoré
le plus d'entre les dieux,
si tromper ceux qui *lui* font du bien
est coutume à lui. »
Or Cyrus *lui* demandait
ce que reprochant à lui (au dieu)
il sollicitait cette *faveur*. [veau à lui
Crésus d'autre part raconta-de-nou
toute l'intention de lui-même
et les réponses
des oracles,
et surtout les (ses) offrandes,
et comment excité par la-prédiction
il avait-fait-expédition contre les
Or disant ces choses [Perses.
il en venait de nouveau sollicitant
être permis à lui [(à solliciter)
de reprocher cela au dieu.
Cyrus d'autre part ayant ri dit :
« Et tu obtiendras, Crésus,
cela de moi,
et toute autre chose que [stance. »
tu auras demandée en-toute-circon-
Or lorsque Crésus
eut entendu ces paroles,
envoyant des Lydiens
à Delphes,
il *leur* recommandait,
déposant les entraves
sur le seuil du temple,
de demander *au dieu*
s'il ne rougit pas en quelque chose
ayant excité par les (ses) prédic-
Crésus [tions
à faire-expédition contre les Perses
comme devant-mettre-fin
à la puissance de Cyrus, [mices
de laquelle *puissance* de telles pré-
être à lui (Apollon),
en *lui* montrant les entraves ;

ταῦτά τε ἐπειρωτᾶν, καὶ εἰ ἀχαρίστοισι νόμος εἶναι τοῖσι Ἕλληνικοῖσι θεοῖσι.

Ἀπικομένοισι δὲ τοῖσι Λυδοῖσι καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα τὴν Πυθίην λέγεται εἰπεῖν τάδε· « Τὴν πεπρωμένην μοῖραν ἀδύνατά ἐστι ἀποφυγεῖν καὶ θεῷ. Κροῖσος δὲ πέμπτου γονέος[1] ἁμαρτάδα ἐξέπλησε, ὃς, ἐὼν δορυφόρος Ἡρακλειδέων, δόλῳ γυναικηίῳ ἐπισπόμενος ἐφόνευσε τὸν δεσπότην καὶ ἔσχε τὴν ἐκείνου τιμὴν οὐδέν οἱ προσήκουσαν. Προθυμεομένου δὲ Λοξίεω[2] ὅκως ἂν κατὰ τοὺς παῖδας τοὺς Κροίσου γένοιτο τὸ Σαρδίων πάθος καὶ μὴ κατ' αὐτὸν Κροῖσον, οὐκ οἷόν τε ἐγένετο παραγαγεῖν Μοίρας. Ὅσον δὲ ἐνέδωκαν αὗται, ἤνυσέ τε καὶ ἐχαρίσατό οἱ· τρία γὰρ ἔτεα ἐπανεβάλετο τὴν Σαρδίων ἅλωσιν, καὶ οὕτω ἐπιστάσθω Κροῖσος, ὡς ὕστερον τοῖσι ἔτεσι τούτοισι ἁλοὺς τῆς πεπρωμένης. Δεύτερα δὲ τούτων χαιομένῳ αὐτῷ ἐπήρχεσε. Κατὰ δὲ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον οὐκ ὀρθῶς Κροῖσος μέμφεται·

trer), enfin si chez les dieux grecs c'était la coutume d'être ingrat.

Les Lydiens arrivèrent à Delphes; ils dirent ce qui leur était ordonné, et l'on rapporte que la Pythie leur répondit en ces termes : « Ce que le Destin a réglé, il est impossible à un dieu même de s'y soustraire. Crésus a expié le crime de son cinquième aïeul qui, étant garde des Héraclides, s'associa au complot d'une femme, tua son maître et s'empara du trône auquel il n'avait aucun droit. Or, malgré le désir d'Apollon de faire arriver les désastres de Sardes sous les fils de Crésus, et non du vivant de Crésus lui-même, il n'a pas été donné à ce dieu de détourner les coups du Destin; tout ce qu'il a pu obtenir, Crésus en a profité, grâce à lui. Pendant trois ans la prise de Sardes a été différée. Que Crésus le sache donc, il est devenu captif trois ans plus tard qu'il n'était décrété. En outre, quand le bûcher allait le consumer, Apollon l'a secouru. Au sujet de l'oracle, il se plaint à tort.

ἐπειρωτᾶν ταῦτά τε
καὶ εἰ νόμος
τοῖσι θεοῖσι Ἑλληνικοῖσι
εἶναι ἀχαρίστοισι.

de *lui* demander et ces choses-là
et si coutume *est*
aux dieux grecs
d'être ingrats.

Λέγεται δὲ τὴν Πυθίην
εἰπεῖν τάδε τοῖσι Λυδοῖσι
ἀπικομένοισι
καὶ λέγουσι τὰ ἐντεταλμένα·
« Ἔστι ἀδύνατα καὶ θεῷ
ἀποφυγεῖν τὴν μοῖραν
πεπρωμένην.

Or il est rapporté la Pythie [diens
avoir répondu ces choses-ci aux Ly-
étant venus [dées :
et disant les choses recomman-
« Il est impossible même à un dieu
d'avoir évité le sort
fixé-par-le-destin.

Κροῖσος δὲ ἐξέπλησε ἁμαρτάδα
πέμπτου γονέος,
ὃς, ἐὼν δορυφόρος
Ἡρακλειδῶν,
ἐπισπόμενος δόλῳ γυναικηίῳ
ἐφόνευσε τὸν δεσπότην
καὶ ἔσχε τὴν τιμὴν ἐκείνου
προσήκουσαν οὐδέν οἱ.
Λοξιέω δὲ προθυμεομένου
ὅκως τὸ πάθος Σαρδίων
γένοιτο κατὰ τοὺς παῖδας
Κροίσου
καὶ μὴ κατὰ Κροῖσον αὐτόν,
οὐκ ἐγένετο οἷόν τε
παραγαγεῖν Μοίρας.
Ἤνυσε δέ τε
καὶ ἐχαρίσατό οἱ
ὅσον αὗται ἐνέδωκαν·
ἐπανεβάλετο γὰρ τρία ἔτεα
τὴν ἅλωσιν Σαρδίων,
καὶ ἐπιστάσθω οὕτω Κροῖσος
ὡς ἄλους
ὕστερον τούτοισι τοῖσι ἔτεσι
τῆς πεπρωμένης.
Δεύτερα δὲ τούτων
ἐπήρκεσε αὐτῷ καιομένῳ.
Κροῖσος δὲ μέμφεται
οὐκ ὀρθῶς
κατὰ τὸ μαντήιον τὸ γενόμενον·

Or Crésus a expié une faute
d'un cinquième ascendant,
lequel, étant garde-du-corps
des Héraclides,
ayant accédé à une perfidie féminine
assassina le (son) maître
et eut la dignité de celui-ci
n'appartenant en rien à lui.
D'autre part Loxias s'efforçant
afin que le désastre de Sardes
arrivât vers (sous) les enfants
de Crésus
et non vers (sous) Crésus lui-même,
il ne fut pas possible
d'avoir détourné les Parques.
Mais et il a accompli
et il a fait-en-faveur de lui
autant que celles-ci ont permis;
car il a différé trois ans
la prise de Sardes,
et que Crésus sache ainsi, [pris)
comme ayant été pris (qu'il a été
plus tard de ces années
que le *terme* fixé-par-le-destin.
Secondement après cela
il a secouru lui-brûlant.
D'autre part Crésus se plaint
non justement [ayant-eu-lieu;
à-propos-de la prédiction celle

προηγόρευε γάρ οἱ Λοξίης, ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας, μεγάλην ἀρχὴν αὐτὸν καταλύσειν. Τὸν δὲ πρὸς ταῦτα χρῆν, εὖ μέλλοντα βουλεύεσθαι, ἐπείρεσθαι πέμψαντα, κότερα τὴν ἑωυτοῦ ἢ τὴν Κύρου λέγοι ἀρχήν. Οὐ συλλαβὼν δὲ τὸ ῥηθὲν οὐδ' ἐπανερόμενος ἑωυτὸν αἴτιον ἀποφαινέτω. Τὸ δὲ καὶ τὸ τελευταῖον χρηστηριαζομένῳ εἶπε, οὐδὲ τοῦτο συνέλαβε. Ἦν γὰρ δὴ ὁ Κῦρος οὗτος ἡμίονος· ἐκ γὰρ δυῶν οὐκ ὁμοεθνέων ἐγεγόνεε, μητρὸς ἀμείνονος, πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου· ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς καὶ Ἀστυάγεος θυγάτηρ τοῦ Μήδων βασιλέος, ὁ δὲ Πέρσης τε ἦν καὶ ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι[1], καὶ ἔνερθε ἐὼν τοῖσι ἅπασι δεσποίνῃ τῇ ἑωυτοῦ συνοίκεε. » Ταῦτα μὲν ἡ Πυθίη ὑπεκρίνατο τοῖσι Λυδοῖσι, οἱ δὲ ἀνήνεικαν ἐς Σάρδις καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω ἑωυτοῦ εἶναι τὴν ἁμαρτάδα καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.

Apollon lui a prédit que, s'il engageait la guerre contre les Perses, il renverserait un grand empire; or, si Crésus avait voulu agir sagement, il devait envoyer une seconde fois pour savoir de quel empire il s'agissait, de celui de Cyrus ou du sien. Il n'a pas compris l'oracle ni demandé d'explications : à qui s'en prendre, sinon à lui-même? Il n'a pas mieux compris la dernière réponse du dieu. Le mulet n'est autre que Cyrus, lequel provient de deux races différentes, d'une mère plus noble et d'un père moindre. Celle-là était Mède, fille d'Astyage, roi des Mèdes; celui-ci était Perse et sous la dépendance des Mèdes; inférieur à elle en tout, il s'unit à celle à qui il eût dû obéir. » Telle fut la réponse de la Pythie; les Lydiens la rapportèrent à Sardes et la transmirent à Crésus; celui-ci, après les avoir entendus, reconnut que lui seul était coupable, et non le dieu

Λοξίης γὰρ προηγόρευέ οἱ	Car Loxias prédisait à lui
αὐτὸν καταλύσειν	lui-même devoir détruire
μεγάλην ἀρχὴν,	un grand empire, [ses.
ἢν στρατεύηται ἐπὶ Πέρσας.	s'il faisait-expédition contre les Per-
Χρῆν δὲ τὸν πρὸς ταῦτα	Or il fallait lui sur cela
μέλλοντα βουλεύεσθαι εὖ,	devant (s'il voulait) décider bien,
πέμψαντα ἐπείρεσθαι,	ayant envoyé demander,
κότερα λέγοι	si il (l'oracle) désignait
τὴν ἀρχὴν ἑωυτοῦ	l'empire de lui-même
ἢ τὴν Κύρου.	ou celui de Cyrus.
Οὐ δὲ συλλαβὼν	Mais n'ayant pas compris
τὸ ῥηθὲν	la chose dite
οὐδὲ ἐπανερόμενος	et n'ayant-pas-interrogé-de-nouveau
ἀποφαινέτω ἑωυτὸν αἴτιον.	qu'il déclare lui-même coupable.
Οὐδὲ δὲ συνέλαβε τοῦτο	Ni d'autre part il n'a compris ceci
τὸ εἶπε χρηστηριαζομένῳ	qu'il (le dieu) a dit *à lui* consultant
καὶ τὸ τελευταῖον.	aussi pour la dernière *fois*.
Ὁ γὰρ Κῦρος ἦν δὴ	Car Cyrus était certes
οὗτος ἡμίονος·	ce mulet;
ἐγεγόνεε γὰρ ἐκ δύων	car il était né de deux *parents*
οὐχ ὁμοεθνέων,	non de-même-race,
μητρὸς ἀμείνονος,	d'une mère supérieure,
πατρὸς δὲ ὑποδεεστέρου·	et d'un père inférieur :
ἡ μὲν γὰρ ἦν Μηδὶς	car l'une était Mède,
καὶ θυγάτηρ Ἀστυάγεος	et fille d'Astyage
τοῦ βασιλέος Μήδων,	le roi des Mèdes,
ὁ δὲ ἦν Πέρσης τε	l'autre était et Perse
καὶ ἀρχόμενος ὑπὸ ἐκείνοισι,	et sujet sous eux,
καὶ ἐὼν ἔνερθε	et étant au-dessous *d'elle*
τοῖσι ἅπασι	en toutes choses
συνοίκεε	il vivait-avec
τῇ δεσποίνῃ ἑωυτοῦ. »	la souveraine de lui-même. »
Ἡ μὲν Πυθίη	La Pythie d'une part
ὑπεκρίνατο ταῦτα τοῖσι Λυδοῖσι,	répondit ces choses aux Lydiens,
οἱ δὲ ἀνήνεικαν	ceux-ci d'autre part *les* rapportèrent
ἐς Σάρδις	à Sardes
καὶ ἀπήγγειλαν Κροίσῳ.	et *les* annoncèrent à Crésus.
Ὁ δὲ ἀκούσας συνέγνω	Or lui *les* ayant entendues reconnut
τὴν ἁμαρτάδα εἶναι	la faute être
ἑωυτοῦ καὶ οὐ τοῦ θεοῦ.	de lui-même et non du dieu.

IV. INVENTION DES JEUX.

(Liv. I, ch. 94.)

Φασὶ Λυδοὶ τὰς παιγνίας τὰς νῦν σφίσι τε καὶ Ἕλλησι κατεστεώσας ἑωυτῶν ἐξεύρημα γενέσθαι. Ἅμα δὲ ταύτας τε ἐξευρεθῆναι παρὰ σφίσι λέγουσι καὶ Τυρσηνίην ἀποικίσαι, ὧδε περὶ αὐτῶν λεγόντες. Ἐπὶ Ἄτυος τοῦ Μάνεω βασιλέος σιτοδείην ἰσχυρὴν ἀνὰ τὴν Λυδίην πᾶσαν γενέσθαι. Καὶ τοὺς Λυδοὺς τέως μὲν διάγειν λιπαρέοντας, μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι, ἄκεα δίζησθαι, ἄλλον δὲ ἄλλο ἐπιμηχανᾶσθαι αὐτῶν. Ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε καὶ τῶν κύβων καὶ τῶν ἀστραγάλων καὶ τῆς σφαίρης[1] καὶ τῶν ἄλλων πασέων παιγνιέων τὰ εἴδεα, πλὴν πεσσῶν· τούτων γὰρ ὧν τὴν ἐξεύρεσιν οὐκ οἰκηιεῦνται Λυδοί. Ποιέειν δὲ ὧδε πρὸς τὸν λιμὸν ἐξευρόντας· τὴν μὲν ἑτέρην τῶν ἡμερέων παίζειν πᾶσαν ἵνα δὴ μὴ ζητέοιεν σιτία, τὴν δὲ ἑτέρην σιτέεσθαι παυομένους τῶν παιγνιέων.

IV

Les Lydiens prétendent être les inventeurs des jeux qui leur sont communs avec les Grecs, et, selon eux, ils les auraient inventés dans le même temps qu'ils colonisèrent la Tyrrhénie. Voici quel est leur récit : Sous le roi Atys, fils de Manès, une famine cruelle désola toute la Lydie. Le peuple pendant longtemps en prit son parti ; mais ensuite, comme elle persistait, il chercha des adoucissements ; chacun s'ingénia de manière ou d'autre. C'est alors qu'ils inventèrent les dés, les osselets, la balle et tous les autres jeux de cette sorte, excepté les dames, car ils n'en réclament pas l'invention. Voici comme ils les employèrent contre la famine : de deux journées, ils en passaient une tout entière à jouer, afin de ne point songer à prendre de nourriture ; pendant l'autre, ils suspendaient les jeux et mangeaient.

IV. INVENTION DES JEUX.

Λυδοί φάσι τὰς παιγνίας
τὰς κατεστεώσας νῦν
σφίσι τε καὶ Ἕλλησι
γενέσθαι ἐξεύρημα ἑωυτῶν.
Λέγουσι δὲ
ταύτας τε ἐξευρεθῆναι
παρὰ σφίσι
ἅμα καὶ
ἀποικίσαι Τυρσηνίην,
λέγοντες ὧδε περὶ αὐτῶν.
Ἐπὶ Ἄτυος τοῦ Μάνεω
βασιλέος
ἰσχυρὴν σιτοδείην γενέσθαι
ἀνὰ πᾶσαν τὴν Λυδίην.
Καὶ τοὺς Λυδοὺς
διάγειν τέως μὲν λιπαρέοντας,
μετὰ δὲ, ὡς οὐ παύεσθαι,
διζῆσθαι ἄκεα,
ἄλλον δὲ ἐπιμηχανᾶσθαι
ἄλλο αὐτῶν.
Καὶ τῶν κυβῶν
καὶ τῶν ἀστραγάλων
καὶ τῆς σφαίρης
καὶ τὰ εἴδεα
πασῶν τῶν ἄλλων παιγνιέων
ἐξευρεθῆναι δὴ ὧν τότε,
πλὴν πεσσῶν·
Λυδοὶ γὰρ οὐκ οἰκηίευνται
τὴν ἐξεύρησιν τούτων ὧν.
Ἐξευρόντας δὲ
ποιέειν ὧδε πρὸς τὸν λιμόν·
παίζειν μὲν πᾶσαν
τὴν ἑτέρην τῶν ἡμερέων,
ἵνα δὴ μὴ ζητέοιεν
σιτία,
σιτέεσθαι δὲ τὴν ἑτέρην
παυομένους τῶν παιγνιέων.

Les Lydiens disent les jeux
ceux étant établis maintenant
et pour eux et pour les Grecs [mes.
avoir été une invention d'eux-mê-
Ils disent d'autre part
et ces *jeux* avoir été inventés
chez eux
en-même-temps aussi [rhénie,
eux-mêmes avoir colonisé la Tyr-
racontant ainsi au sujet de ces cho-
Sous Atys le *fils* de Manès [ses.
étant roi
une violente famine avoir-eu-lieu
par toute la Lydie.
Et les Lydiens [tientant,
vivre jusque-là d'une part en pa-
mais après, comme *la famine* ne pas
eux chercher des remèdes, [cesser,
et différent imaginer [mèdes).
différent d'entre eux (d'entre les re-
Et *les jeux* des dés
et des osselets
et de la balle
et les espèces
de tous les autres jeux
avoir été trouvés certes donc alors
excepté des dames;
car les Lydiens ne revendiquent pas
l'invention de celles-ci du moins.
Or *eux* ayant inventé *ces jeux*
agir ainsi contre la faim :
jouer d'une part tout-entier
l'un des jours (un jour sur deux),
afin que certes ils ne cherchassent
des aliments, [pas
d'autre part manger l'autre
en cessant les jeux

Τοιούτῳ τρόπῳ διάγειν ἐπ' ἔτεα δυῶν δέοντα εἴκοσι. Ἐπείτε δὲ οὐκ ἀνιέναι τὸ κακὸν, ἀλλ' ἔτι ἐπὶ μᾶλλον βιάζεσθαι, οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν δύο μοίρας διελόντα Λυδῶν πάντων κληρῶσαι, τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ, τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρης, καὶ ἐπὶ μὲν τῇ μένειν αὐτοῦ λαγχανούσῃ τῶν μοιρέων ἑωυτὸν τὸν βασιλέα προστάσσειν, ἐπὶ δὲ τῇ ἀπαλλασσομένῃ τὸν ἑωυτοῦ παῖδα, τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνόν. Λαχόντας δὲ αὐτῶν τοὺς ἑτέρους ἐξιέναι ἐκ τῆς χώρης καταβῆναι ἐς Σμύρνην καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα, ἐς τὰ ἐσθεμένους τὰ πάντα ὅσα σφι ἦν χρηστὰ ἐπίπλοα, ἀποπλώειν κατὰ βίου τε καὶ γῆς ζήτησιν, ἐς ὃ ἔθνεα πολλὰ παραμειψαμένους ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικούς, ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε. Ἀντὶ δὲ Λυδῶν μετονομασθῆναι αὐτοὺς ἐπὶ τοῦ βασιλέος τοῦ παιδὸς, ὅς σφεας ἀνήγαγε· ἐπὶ τούτου τὴν ἐπωνυμίην ποιευμένους ὀνομασθῆναι Τυρσηνούς.

Grâce à cet expédient, dix-huit années s'écoulèrent; cependant le mal, loin de cesser, s'aggrava. Alors le roi fit du peuple deux parts; puis il tira au sort laquelle resterait, laquelle quitterait la contrée, se déclarant le chef de ceux qui demeureraient, et plaçant à la tête de ceux qui émigreraient son fils nommé Tyrrhène. Ces derniers se rendirent à Smyrne, construisirent des vaisseaux, y mirent tout ce qui pouvait leur être utile, et voguèrent à la recherche d'une terre qui pût les nourrir; ils côtoyèrent nombre de pays; finalement, ils abordèrent en Ombrie, où ils bâtirent des villes et où ils habitent encore. Ils changèrent leur nom de Lydiens pour prendre celui du fils de leur roi, qui avait conduit la colonie, et, depuis lors, on les appelle Tyrrhéniens.

Διάγειν τρόπῳ τοιούτῳ
ἐπὶ εἴκοσι ἔτεα δέοντα δυῶν.
Ἐπείτε δὲ τὸ κακὸν
οὐκ ἀνιέναι, ἀλλὰ βιάζεσθαι
ἔτι ἐπὶ μᾶλλον,
οὕτω δὴ τὸν βασιλέα αὐτῶν
διελόντα δύο μοίρας
πάντων Λυδῶν,
κληρῶσαι,
τὴν μὲν ἐπὶ μονῇ,
τὴν δὲ ἐπὶ ἐξόδῳ ἐκ τῆς χώρης,
καὶ τὸν βασιλέα
προστάσσειν μὲν ἑωυτὸν
ἐπὶ τῇ τῶν μοιρέων
λαγχανούσῃ μένειν αὐτοῦ,
τὸν δὲ παῖδα ἑωυτοῦ,
τῷ οὔνομα εἶναι Τυρσηνὸν,
ἐπὶ τῇ ἀλλασσομένῃ.
Τοὺς δὲ ἑτέρους αὐτῶν
λαχόντας ἐξιέναι
ἐκ τῆς χώρης,
καταβῆναι ἐς Σμύρνην
καὶ μηχανήσασθαι πλοῖα
ἐς τὰ ἐσθεμένους
πάντα τὰ ἐπίπλοα
ὅσα ἦν χρηστά σφι,
ἀποπλώειν κατὰ ζήτησιν
βίου τε καὶ γῆς,
ἐς ὃ παραμειψαμένους
πολλὰ ἔθνεα,
ἀπικέσθαι ἐς Ὀμβρικούς,
ἔνθα σφέας ἐνιδρύσασθαι πόλις
καὶ οἰκέειν τὸ μέχρι τοῦδε.
Αὐτοὺς δὲ μετονομασθῆναι
ἀντὶ Λυδῶν
ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ βασιλέος,
ὃς ἀνήγαγέ σφεας·
ποιευμένους τὴν ἐπωνυμίην
ἐπὶ τούτου
ὀνομασθῆναι Τυρσηνούς.

Vivre d'une manière telle [deux.
pendant vingt ans manquant de
Mais comme le mal [violence
ne pas se relâcher, mais faire-
encore jusqu'à un-plus-haut-point,
ainsi (alors) donc le roi d'eux
ayant divisé (fait) deux parts
de tous les Lydiens,
avoir-tiré-au-sort,
l'une pour le séjour (pour rester),
l'autre pour la sortie hors du pays,
et le roi
adjoindre d'une part lui-même
en-sus-de (à) celle des parties
désignée-par-le-sort-pour rester là,
d'autre part *adjoindre* le fils de lui-
auquel nom être Tyrrhène, [même,
en-sus-de (à) celle partant.
Or les autres (ceux) d'entre eux
désignés-par-le-sort-pour sortir
du pays,
être descendus à Smyrne
et avoir construit des navires,
dans lesquels ayant placé
tous les meubles
tous-ceux-qui étaient utiles à eux,
prendre-la-mer à la recherche
et de subsistance et de terre, [de
jusqu'à ce que ayant passé-auprès-
beaucoup de nations,
être arrivés chez les Ombriens,
là-où eux avoir bâti des villes,
et habiter le *temps* jusqu'ici.
D'autre part avoir été appelés-d'un-
au lieu de Lydiens [autre-nom
à-cause-du fils du roi,
qui avait amené eux ;
faisant-le (prenant leur) surnom
de celui-ci
avoir été appelés Tyrrhéniens

V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

(Liv. I, ch. 96-100.)

Ἀνὴρ ἐν τοῖσι Μήδοισι ἐγένετο σοφὸς[1], τῷ οὔνομα ἦν Δηιόκης, παῖς δὲ ἦν Φραόρτεω. Οὗτος ὁ Δηιόκης ἐρασθεὶς τυραννίδος ἐποίεε τοιάδε. Κατοικημένων τῶν Μήδων κατὰ κώμας, ἐν τῇ ἑωυτοῦ ἐὼν καὶ πρότερον δόκιμος, καὶ μᾶλλόν τι καὶ προθυμότερον δικαιοσύνην ἐπιθέμενος ἤσκεε· καὶ ταῦτα μέντοι ἐούσης ἀνομίης πολλῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικὴν ἐποίεε, ἐπιστάμενος ὅτι τῷ δικαίῳ τὸ ἄδικον πολέμιόν ἐστι. Οἱ δ' ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης Μῆδοι, ὁρέοντες αὐτοῦ τοὺς τρόπους, δικαστήν μιν ἑωυτῶν αἱρέοντο. Ὁ δὲ δὴ, οἷα μνώμενος ἀρχήν, ἰθύς τε καὶ δίκαιος ἦν. Ποιέων τε ταῦτα ἔπαινον εἶχε οὐκ ὀλίγον πρὸς τῶν πολιητέων, οὕτω ὥστε πυνθανόμενοι οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμῃσι ὡς Δηιόκης εἴη ἀνὴρ μοῦνος κατὰ τὸ ὀρθὸν δικάζων,

V

Parmi les Mèdes, vivait un homme sage du nom de Déjocès; il était fils de Phraorte. Ce Déjocès, aspirant à la tyrannie, s'y prit, pour l'obtenir, de la manière suivante. La population mède était alors répartie par bourgades; lui, déjà très-considéré dans la sienne, s'appliqua avec une ardeur extrême à exercer la justice; et cela, quand l'anarchie était complète alors dans toute la Médie et bien qu'il n'ignorât pas que les hommes injustes sont ennemis de ceux qui ne leur ressemblent pas. Les Mèdes de sa bourgade, voyant sa conduite, le choisirent pour juge, et lui, ne perdant pas de vue la souveraineté, se montra juste et droit. Par cette conduite, il acquit une célébrité non médiocre parmi ses concitoyens, au point que les habitants des autres bourgades, voyant que Déjocès était le seul homme qui jugeât avec droiture,

V. HISTOIRE DE DÉJOCÈS.

Ἀνὴρ σοφὸς	Un homme sage
ἐγένετο ἐν τοῖσι Μήδοισι,	fut chez les Mèdes,
τῷ οὔνομα ἦν Δηιόκης,	auquel nom était Déjocès,
ἦν δὲ παῖς Φραόρτεω.	et il était fils de Phraorte.
Οὗτος ὁ Δηιόκης	Ce Déjocès
ἐρασθεὶς τυραννίδος	étant épris de la tyrannie
ἐποίεε τοιάδε.	faisait des choses-telles.
Τῶν Μήδων κατοικημένων	Les Mèdes étant établis
κατὰ κώμας,	par bourgades,
ἐὼν δόκιμος καὶ πρότερον	étant considéré même auparavant
ἐν τῇ ἑωυτοῦ,	dans la *bourgade* de lui-même,
ἐπιθέμενος	s'étant appliqué
καὶ μᾶλλόν τι	encore davantage en quelque chose
καὶ προθυμότερον	et avec-plus-d'ardeur
ἤσκεε δικαιοσύνην·	il pratiquait la justice ;
καὶ ἐποίεε ταῦτα μέντοι,	et il faisait ces choses cependant
πολλῆς ἀνομίης ἐούσης	un grand désordre étant
ἀνὰ πᾶσαν τὴν Μηδικὴν,	par toute la Médie,
ἐπιστάμενος ὅτι	sachant (quoiqu'il sût) que
τὸ ἄδικόν ἐστι πολέμιον	l'injuste est ennemi
τῷ δικαίῳ.	au (du) juste.
Οἱ δὲ Μῆδοι	Or les Mèdes
ἐκ τῆς αὐτῆς κώμης,	de la même bourgade,
ὁρέοντες τοὺς τρόπους αὐτοῦ,	voyant les manières de lui,
αἱρέοντό μιν	choisissaient lui
δικαστὴν ἑωυτῶν.	*comme* juge d'eux-mêmes.
Ὁ δὲ δὴ,	Or lui donc,
οἷα μνώμενος ἀρχὴν,	en-tant-qu'aspirant au pouvoir,
ἦν ἰθύς τε καὶ δίκαιος.	était et droit et juste.
Ποιέων τε ταῦτα	Et faisant ces choses, [petite
εἶχε ἔπαινον οὐκ ὀλίγον	il avait (recevait) une louange non
πρὸς τῶν πολιητέων,	des (de ses) concitoyens,
οὕτω ὥστε	tellement que
οἱ ἐν τῇσι ἄλλῃσι κώμῃσι	ceux dans les autres bourgades
πυνθανόμενοι ὡς Δηιόκης	apprenant que Déjocès
εἴη μοῦνος ἀνὴρ	était le seul homme
δικάζων κατὰ τὸ ὀρθὸν,	jugeant selon l'équité,

πρότερον περιπιπτοντες ἀδίκοισι γνώμῃσι, τότε, ἐπείτε ἤκουσαν, ἄσμενοι ἐφοίτεον παρὰ τὸν Δηιόκεα καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι[1], τέλος δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ ἐπετράποντο. Πλεῦνος δὲ αἰεὶ γινομένου τοῦ ἐπιφοιτέοντος, οἷα πυνθανομένων τὰς δίκας ἀποβαίνειν κατὰ τὸ ἐὸν, γνοὺς ὁ Δηιόκης ἐς ἑωυτὸν πᾶν ἀνακείμενον, οὔτε κατίζειν ἔτι ἤθελε ἔνθαπερ πρότερον προκατίζων ἐδίκαζε, οὔτ'[2] ἔφη δικᾶν[3] ἔτι· οὐ γάρ οἱ λυσιτελέειν τῶν ἑωυτοῦ ἐξημεληκότα τοῖσι πέλας δι' ἡμέρης δικάζειν. Ἐούσης ὧν ἁρπαγῆς καὶ ἀνομίης ἔτι πολλῷ μᾶλλον ἀνὰ τὰς κώμας ἢ πρότερον ἦν, συνελέχθησαν οἱ Μῆδοι ἐς τὠυτὸ καὶ ἐδίδοσαν σφίσι λόγον, λέγοντες περὶ τῶν κατηκόντων. Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, μάλιστα ἔλεγον οἱ τοῦ Δηιόκεω φίλοι· « Οὐ γὰρ δὴ τρόπῳ τῷ παρεόντι χρεόμενοι δυνατοί εἶμεν

et se souvenant qu'eux-mêmes avaient eu à souffrir de sentences iniques, accoururent avec confiance au bruit de sa renommée, pour se faire aussi juger par lui, et finirent par ne plus se soumettre à d'autres décisions que les siennes. La foule de ceux qui l'assiégeaient ne cessa d'aller toujours croissant, car on trouvait qu'avec lui seulement les procès avaient une issue conforme à la justice. Il reconnut alors que tout reposait sur lui, et il refusa de siéger plus longtemps où jusque-là il avait jugé, déclarant qu'il ne voulait plus rendre la justice, qu'il ne lui était d'aucun avantage de négliger ses propres affaires pour décider, tout le long du jour, de celles d'autrui. De ce moment, la rapine et l'iniquité désolèrent les bourgades beaucoup plus encore qu'auparavant. Alors les Mèdes se rassemblèrent et délibérèrent entre eux sur l'état présent des affaires. Comme je le présume, les amis de Déjocès furent ceux qui parlèrent le plus. « Il nous est impossible, dirent-ils, dans une condition pareille,

περιπίπτοντες πρότερον
γνώμησι ἀδίκοισι,
ἐπείτε ἤκουσαν,
ἐφοίτεον τότε ἄσμενοι
παρὰ τὸν Δηιόκεα
καὶ αὐτοὶ δικασόμενοι,
τέλος δὲ
ἐπετράποντο οὐδενὶ ἄλλῳ.
Τοῦ δὲ ἐπιφοιτέοντος
γινομένου αἰεὶ πλεῦνος,
οἷα πυνθανομένων
τὰς δίκας ἀποβαίνειν
κατὰ τὸ ἐὸν,
ὁ Δηιόκης γνοὺς
πᾶν ἀνακείμενον ἐς ἑωυτὸν
οὔτε ἤθελε ἔτι κατίζειν
ἔνθαπερ προκατίζων πρότερον
ἐδίκαζε,
ἔφη τε οὐ ἔτι δικᾶν·
οὐ γὰρ λυσιτελέειν οἱ
ἐξημελήκοτα τῶν ἑωυτοῦ
δικάζειν
διὰ ἡμέρης
τοῖσι πέλας.
Ἁρπαγῆς ὢν καὶ ἀνομίης
ἐούσης ἔτι πολλῷ μᾶλλον
ἀνὰ τὰς κώμας
ἢ ἦν πρότερον,
οἱ Μῆδοι συνελέχθησαν
ἐς τὸ αὐτὸ
καὶ ἐδίδοσαν λόγον σφίσι,
λέγοντες
περὶ τῶν κατηκόντων.
Ὡς δὲ ἐγὼ δοκέω,
οἱ φίλοι τοῦ Δηιόκεω
ἔλεγον μάλιστα·
« Οὐ γὰρ δὴ εἰμεν
δυνατοὶ,
χρεόμενοι
τῷ τρόπῳ παρεόντι,

eux qui étaient exposes auparavant
à des sentences injustes,
dès qu'ils eurent ouï-dire *cela*,
venaient alors contents
vers Déjocès
eux-mêmes aussi devant être jugés,
et enfin
ils ne se confièrent à aucun autre
Or ce qui allait-le-trouver
devenant toujours plus nombreux,
comme *les hommes* apprenant
les procès se terminer
selon ce qui est (selon la vérité),
Déjocès ayant reconnu
tout reposant sur lui-même,
et ne voulait plus siéger
là-où siégeant-en-public auparavant
il jugeait,
et disait ne devoir plus juger;
car n'être-pas-avantageux pour lui
ayant négligé les *affaires* de lui-
de rendre-la-justice [même
tout-le-long du jour
à ceux d'auprès (à autrui).
Donc la rapine et le désordr
étant encore bien plus
par les bourgades
que *cela* n'était auparavant,
les Mèdes se rassemblèrent
dans le même *lieu* [mêmes,
et ils *se* rendaient compte à-eux-
disant
sur les choses qui *les* touchaient.
Or, comme moi je pense,
les amis de Déjocès
disaient surtout : [pas
« Puisque certes nous ne sommes
pouvant,
en usant
de la manière *de vivre* présente,

οἰκέειν τὴν χώρην, φέρε στησώμεθα ἡμέων αὐτῶν βασιλέα· καὶ οὕτω ἥ τε χώρη εὐνομήσεται καὶ αὐτοὶ πρὸς ἔργα τρεψόμεθα, οὐδὲ ὑπ' ἀνομίης ἀνάστατοι αἰεὶ ἐσόμεθα. » Ταῦτά κῃ λέγοντες πείθουσι ἑωυτοὺς βασιλεύεσθαι. Αὐτίκα δὲ προβαλλομένων ὅντινα στήσονται βασιλέα, ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς καὶ προβαλλόμενος καὶ αἰνεόμενος, ἐς ὃ τοῦτον καταινέουσι βασιλέα σφίσι εἶναι. Ὁ δ' ἐκέλευε αὐτοὺς οἰκία τε ἑωυτῷ ἄξια τῆς βασιληίης οἰκοδομῆσαι καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι. Ποιεῦσι δὴ ταῦτα οἱ Μῆδοι· οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῷ οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ, ἵνα αὐτὸς ἔφρασε τῆς χώρης, καὶ δορυφόρους αὐτῷ ἐπιτράπουσι ἐκ πάντων Μήδων καταλέξασθαι. Ὁ δὲ ὡς ἔσχε τὴν ἀρχήν, τοὺς Μήδους ἠνάγκασε ἓν πόλισμα ποιήσασθαι, καὶ τοῦτο περιστέλλοντας τῶν ἄλλων ἔσσον ἐπιμέλεσθαι. Πειθομένων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Μήδων οἰκοδομέει τείχεα

d'habiter plus longtemps la contrée; donnons-nous donc un roi pris dans nos rangs : ainsi notre pays sera équitablement gouverné; nous pourrons nous-mêmes nous occuper de nos travaux, et la violence ne nous condamnera plus à une agitation perpétuelle. » Par des discours de ce genre, ils les persuadèrent de se soumettre à un roi. Aussitôt, ils se demandèrent qui nommer, et par tous Déjocès fut proposé et loué; en conséquence, ils tombèrent d'accord de le prendre pour roi. Alors il leur ordonna de lui bâtir une demeure digne de la royauté et d'affermir son pouvoir par des gardes. Les Mèdes firent ce qu'il demandait; ils lui bâtirent un palais vaste et fortifié au lieu de la contrée qui lui parut convenable, et ils l'autorisèrent à choisir, parmi tout le peuple, des gardes pour sa personne. Lorsqu'il fut investi du pouvoir absolu, il contraignit les Mèdes à bâtir une ville, à s'y attacher et à abandonner les autres résidences. Il fut ponctuellement obéi; son peuple éleva les grands

οἰκέειν τὴν χώρην,
φέρε, στησώμεθα βασιλέα
ἡμέων αὐτῶν·
καὶ οὕτω
ἥ τε χώρη εὐνομήσεται
καὶ αὐτοὶ τρεψόμεθα
πρὸς ἔργα,
οὐδὲ ἐσόμεθα αἰεὶ
ἀνάστατοι ὑπὸ ἀνομίης. »
Λέγοντες ταῦτά κῃ
πείθουσι
ἑαυτοὺς βασιλεύεσθαι.
Προβαλλομένων δὲ αὐτίκα
ὅντινα στήσονται βασιλέα,
ὁ Δηιόκης ἦν πολλὸς
καὶ προβαλλόμενος
καὶ αἰνεόμενος
ὑπὸ παντὸς ἀνδρὸς,
ἐς ὃ καταινέουσι
τοῦτον εἶναι βασιλέα σφίσι.
Ὁ δὲ ἐκέλευε αὐτοὺς
οἰκοδομῆσαί τε ἑωυτῷ
οἰκία ἄξια τῆς βασιληίης
καὶ κρατῦναι αὐτὸν δορυφόροισι.
Οἱ Μῆδοι ποιεῦσι δὴ ταῦτα·
οἰκοδομέουσί τε γὰρ αὐτῷ
οἰκία μεγάλα τε καὶ ἰσχυρὰ,
ἔνθα τῆς χώρης
αὐτὸς ἔφρασε,
καὶ ἐπιτράπουσι αὐτῷ
καταλέξασθαι δορυφόρους
ἐκ πάντων Μήδων.
Ὁ δὲ ὡς ἔσχε τὴν ἀρχὴν,
ἠνάγκασε τοὺς Μήδους
ποιήσασθαι ἕν πόλισμα,
καὶ περιστέλλοντας τοῦτο
ἐπιμέλεσθαι ἧσσον τῶν ἄλλων.
Τῶν δὲ Μήδων
πειθομένων καὶ ταῦτα
οἰκοδομέει τείχεα

habiter le pays,
allons, installons-pour-nous un roi
d'entre nous-mêmes :
et ainsi
et le pays sera-bien-gouverné
et nous-mêmes nous nous tourne-
vers *nos* travaux, [rons
et nous ne serons pas toujours
agités par-suite du désordre. »
Disant ces choses à-peu-près
ils persuadent [un-roi.
eux-mêmes se-laisser-gouverner-par
Or *eux* se-posant *la question* aus-
lequel ils établiront roi, [sitôt
Déjocès élait fréquent (sans cesse)
et proposé
et loué
par tout homme,
jusqu'à ce qu'ils consentent
celui-ci être roi à eux.
Mais lui ordonnait eux
et avoir bâti pour lui-même
des demeures dignes de la royauté
et d'avoir fortifié *lui* par des gardes.
Les Mèdes font donc ces choses :
car et ils bâtissent pour lui
des demeures et grandes et fortes,
à-l'endroit du pays où
lui-même désigna,
et ils permettent à lui
d'avoir choisi des gardes-du-corps
parmi tous les Mèdes.
Mais lui lorsqu'il eut le pouvoir
força les Mèdes
à avoir fait une ville,
et arrangeant celle-ci
à s'occuper moins des autres.
Or les Mèdes
lui obéissant aussi en ces choses
il bâtit des remparts

μεγάλα τε καὶ καρτερὰ ταῦτα τὰ νῦν Ἀγβάτανα κέκληται,
ἕτερον[1] ἑτέρῳ κύκλῳ ἐνεστεῶτα. Μεμηχάνηται δὲ οὕτω τοῦτ
τὸ τεῖχος, ὥστε ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου κύκλος τοῖσι προμα-
χεῶσι μούνοισί ἐστι ὑψηλότερος. Τὸ μέν κού τι καὶ τὸ χωρίον
συμμαχέει κολωνὸς ἐὸν ὥστε τοιοῦτο εἶναι, τὸ δὲ καὶ μᾶλλόν
τι ἐπετηδεύθη. Κύκλων δ' ἐόντων τῶν συναπάντων ἑπτά, ἐν δὴ
τῷ τελευταίῳ τὰ βασιλήια ἔνεστι καὶ οἱ θησαυροί. Τὸ δὲ αὐτῶν
μέγιστόν ἐστι τεῖχος κατὰ τὸν Ἀθηνέων κύκλον μάλιστά κη τι
μέγαθος· τοῦ μὲν δὴ πρώτου κύκλου οἱ προμαχεῶνές εἰσι λευ-
κοί, τοῦ δὲ δευτέρου μέλανες, τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι
τετάρτου δὲ κυάνεοι, πέμπτου δὲ σανδαράκινοι· δύο δέ ο
τελευταῖοί εἰσι ὁ μὲν καταργυρωμένους, ὁ δὲ καταχεχρυσω-
μένους ἔχων τοὺς προμαχεῶνας. Ταῦτα μὲν δὴ ὁ Δηιόκης ἑωυ
τοῦ τε ἐτείχεε καὶ περὶ τὰ ἑωυτοῦ οἰκία, τὸν δὲ ἄλλον δῆμον

et formidables remparts que l'on appelle maintenant Ecbatane, où
derrière une enceinte se dresse une autre enceinte. Le mur est
fait de telle sorte qu'une enceinte ne dépasse l'enceinte précé-
dente que de la hauteur des créneaux. Cette disposition des
murailles était favorisée par la pente du terrain; mais l'art a
ajouté à la nature. Comme il y avait en tout sept enceintes,
il eut soin de renfermer dans la dernière son palais et ses tré-
sors. Le plus vaste de ces remparts a à peu près la même circon-
férence que celui d'Athènes. Les créneaux de la première mu-
raille sont de pierres blanches; ceux de la seconde, de pierres
noires; ceux de la suivante sont couleur de pourpre; ceux de la
quatrième, bleus; ceux de la cinquième, rouge de Sardoine.
Mais, aux deux derniers murs, ils sont plaqués les uns d'argent,
les autres d'or. Déjocès donc bâtit ces murailles pour la sûreté de
sa personne et pour renfermer son palais; il ordonna ensuite

μεγάλα τε καὶ καρτερὰ
ταῦτα τὰ κέκληται νῦν
Ἀγβάτανα,
ἕτερον ἐνεστεῶτα ἑτέρῳ κύκλῳ.
Τοῦτο δὲ τὸ τεῖχος
μεμηχάνηται οὕτω,
ὥστε ὁ ἕτερος κύκλος
ἐστὶ ὑψηλότερος τοῦ ἑτέρου
τοῖσι προμαχεῶσι μούνοισι.
Καὶ τὸ χωρίον ἐὸν κολωνὸς
συμμαχέει τὸ μέν
κού τι
ὥστε εἶναι τοιοῦτο,
τὸ δὲ καὶ
ἐπετηδεύθη τι μᾶλλον.
Τῶν δὲ κύκλων ἐόντων
ἑπτὰ συναπάντων,
τὰ βασιλήια ἐνέστι
ἐν δὴ τῷ τελευταίῳ
καὶ οἱ θησαυροί.
Τὸ δὲ τεῖχος μέγιστον αὐτῶν
ἐστι μάλιστά κη
κατὰ τὸν κύκλον Ἀθηνέων
τὸ μέγαθος·
οἱ μὲν δὴ προμαχεῶνες
τοῦ πρώτου κύκλου
εἰσὶ λευκοί,
τοῦ δὲ δευτέρου μελάνες,
τρίτου δὲ κύκλου φοινίκεοι,
τετάρτου δὲ κυάνεοι,
πέμπτου δὲ σανδαράκινοι·
οἱ δὲ δύο τελευταῖοί εἰσι
ὁ μὲν ἔχων τοὺς προμαχεῶνας
καταργυρωμένους,
ὁ δὲ κατακεχρυσωμένους.
Ὁ μὲν δὴ Δηιόκης
ἐτείχεε ταῦτα
ἑωυτῷ τε
καὶ περὶ τὰ οἰκία ἑωυτοῦ,
ἐκέλευε δὲ

et grands et forts
ceux qui sont appelés maintenant
Ecbatane,
un *cercle* enfermé-dans un autre *cercle*.
Or ce mur
a été disposé de-telle-sorte,
que un cercle *sur deux*
est plus élevé que l'autre
par les créneaux seuls.
Et le terrain étant une hauteur
contribue en partie
sans doute en quelque chose
pour *le mur* être tel,
en partie aussi
il a été façonné davantage en quelque chose.
Or les cercles étant
sept tous-ensemble,
les demeures-royales sont
dans le dernier certes
et (ainsi que) les trésors.
Or le mur le plus grand d'eux (de ces cercles)
est à peu près environ
suivant (comme) le cercle d'Athènes
quant à l'étendue ;
or d'une part les créneaux
du premier cercle
sont blancs,
d'autre part *ceux* du second noirs,
et du troisième cercle couleur-de-palmier,
et du quatrième bleus,
et du cinquième couleur-de-vermillon ;
et les deux derniers sont
l'un ayant les créneaux
argentés,
l'autre dorés.
D'une part donc Déjocès
bâtissait ces *murailles*
et pour lui-même
et autour des demeures de lui-même,
d'autre part il ordonnait

πέριξ ἐκέλευε τὸ τεῖχος οἰκέειν. Οἰκοδομηθέντων δὲ πάντων, κόσμον τόνδε Δηιόκης πρῶτός ἐστι ὁ καταστησάμενος, μήτε ἐσιέναι παρὰ βασιλέα μηδένα, δι' ἀγγέλων δὲ πάντα χρᾶσθαι, ὁρᾶσθαί τε[1] βασιλέα ὑπὸ μηδενός. Ταῦτα δὲ περὶ ἑωυτὸν ἐστέμνυνε τῶνδε εἵνεκεν, ὅκως ἂν μὴ ὁρέοντες οἱ ὁμήλικες, ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ καὶ οἰκίης οὐ φλαυροτέρης οὐδὲ ἐς ἀνδραγαθίην λειπόμενοι, λυπεοίατο καὶ ἐπιβουλεύοιεν, ἀλλ' ἑτεροῖός σφι δοκέοι εἶναι μὴ ὁρέουσι. Ἐπείτε δὲ ταῦτα διεκόσμησε, καὶ ἐκράτυνε ἑωυτὸν τῇ τυραννίδι, ἦν τὸ δίκαιον φυλάσσων χαλεπός. Καὶ τάς τε δίκας γράφοντες ἔσω παρ' ἐκεῖνον ἐσπέμπεσκον, καὶ ἐκεῖνος διακρίνων τὰς ἐσφερομένας ἐκπέμπεσκε. Ταῦτα μὲν κατὰ τὰς δίκας ἐποίεε, τάδε δὲ ἄλλα ἐκεκοσμέατό οἱ·

au peuple de s'établir au pied des remparts. Lorsque toutes les demeures furent construites, le premier, il institua le cérémonial qui défendit de pénétrer jusqu'au roi et de le consulter autrement que par messages; nul ne put le voir. Il s'entoura de cet appareil imposant, de peur qu'en le fréquentant, ses contemporains, jadis ses compagnons, élevés avec lui, ne lui cédant en rien ni par la naissance ni par les grandes qualités, ne vinssent à conspirer contre lui par jalousie; il espérait que, cessant de le voir, ils finiraient par le croire d'une autre nature que la leur. Cet ordre réglé, son autorité affermie, il fut rigide observateur de la justice. On lui adressait des requêtes par écrit, et il renvoyait par écrit ses décisions: telle était sa méthode en matière litigieuse. Pour tout le reste, il avait pris aussi de sages mesures

τὸν ἄλλον δῆμον	le reste du peuple
οἰκέειν πέριξ τὸ τεῖχος.	habiter autour du mur
Πάντων δὲ	Or toutes *les maisons*
οἰκοδομηθέντων,	ayant été bâties,
Δηιόκης ἐστὶ πρῶτος	Déjocès est le premier
ὁ καταστησάμενος τόνδε κόσμον,	ayant établi cet ordre-ci,
μήτε μηδένα εἰσιέναι	ni personne aller
παρὰ βασιλέα,	vers le roi, [ses
χρᾶσθαι δὲ πάντα	mais *tous* traiter pour toutes cho-
διὰ ἀγγέλων	par des messagers,
βασιλέα τε ὁρᾶσθαι	et le roi n'être vu
ὑπὸ μηδενός.	par personne.
Ἐσέμνυνε δὲ ταῦτα	Or il affectait cet *appareil*
περὶ ἑωυτὸν	autour de lui-même
εἵνεκεν τῶνδε,	à cause de ces *motifs*-ci,
ὅκως μὴ οἱ ὁμήλικες	de peur que ceux du-même-âge
ὁρέοντες,	*le* voyant,
ἐόντες σύντροφοί τε ἐκείνῳ	*eux* qui étaient et élevés-avec lui
καὶ οἰκίης οὐ φαυλοτέρης,	et de maison non plus vile,
οὐδὲ λειπόμενοι ἐς ἀνδραγαθίην,	ni ne *le* cédant en mérite,
λυπεοίατο ἄν	ne fussent affligés
καὶ ἐπιβουλεύοιεν,	et ne *lui* tendissent-des-embûches,
ἀλλὰ δοκέοι	mais *afin qu'*il parût
σφι μὴ ὁρέουσι	à eux ne *le* voyant pas
εἶναι ἑτεροῖος.	être d'une-autre-nature
Ἐπείτε δὲ	Or après que
διεκόσμησε ταῦτα,	il eut réglé ces choses,
καὶ ἐκράτυνεν ἑωυτὸν	et *qu'*il eut fortifié lui-même
τῇ τυραννίδι,	par la tyrannie,
ἦν χαλεπὸς	il était sévère
φυλάσσων τὸ δίκαιον.	gardant la justice.
Καὶ γράφοντες τε τὰς δίκας	Puis et écrivant les causes [térieur
ἐσπέμπεσκον ἔσω	ils (les Mèdes) *les* envoyaient *à*-l'in-
παρὰ ἐκεῖνον,	vers lui,
καὶ ἐκεῖνος διακρίνων	et lui jugeant
τὰς ἐσφερομένας	les *causes* déférées
ἐκπέμπεσκε.	*les* renvoyait.
Ἐποίεε μὲν ταῦτα	D'une part il faisait ces choses
κατὰ τὰς δίκας,	au sujet des causes (des procès),
τὰ δὲ ἄλλα	d'autre part les autres *affaires*

εἴ τινα πυνθάνοιτο ὑβρίζοντα, τοῦτον ὅκως μεταπέμψαιτο, κατ' ἀξίην ἑκάστου ἀδικήματος ἐδικαίευ, καί οἱ κατάσκοποί τε καὶ κατήκοοι ἦσαν ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε.

VI. ENFANCE DE CYRUS.

(Liv. I, ch. 108-117; 120-121.)

Μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων ὁ Ἀστυάγης[1] τὴν θυγατέρα ἐπίτεκα ἐοῦσαν, ἀπικομένην δὲ ἐφύλασσε βουλόμενος τὸ γενησόμενον ἐξ αὐτῆς διαφθεῖραι· ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον[2] ὅτι μέλλοι ὁ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ γόνος βασιλεύσειν ἀντὶ ἐκείνου. Ταῦτα δὴ ὦν φυλασσόμενος ὁ Ἀστυάγης, ὡς ἐγένετο ὁ Κῦρος, καλέσας Ἅρπαγον, ἄνδρα οἰκήιον καὶ πιστότατόν τε Μήδων καὶ πάντων ἐπίτροπον τῶν ἑωυτοῦ, ἔλεγέ οἱ τοιάδε· « Ἅρπαγε, πρῆγμα τὸ ἄν τοι προσθέω, μηδαμῶς παραχρήσῃ, μηδὲ ἐμέ τε παραβάλῃ καὶ ἄλλους ἑλόμενος[3] ἐξ ὑστέρης σεωυτῷ περιπέσῃς. Λάβε τὸν Μανδάνη ἔτεκε παῖδα,

S'il venait à être informé d'un acte de violence, il mandait le coupable et lui imposait une punition proportionnée à l'offense; aussi avait-il dans tous ses États des espions, l'œil et l'oreille sans cesse aux aguets.

VI

Astyage envoya chercher en Perse sa fille, qui était près d'accoucher. Quand elle fut venue, il l'entoura de gardes, résolu à détruire le rejeton qui sortirait de ses entrailles. Car des interprètes de songes prédisaient que l'enfant de sa fille régnerait à sa place. Pour éviter ce malheur, Astyage, aussitôt Cyrus né, fit venir Harpage, homme de sa parenté, son intendant, le plus fidèle de tous les Mèdes, le confident de tous ses secrets, et il lui tint ce langage : « Harpage, ne néglige point l'affaire que je remets en tes mains; ne me trompe pas, et crains de te perdre toi-même si tu me préfères autrui; prends l'enfant que Mandane vient de mettre au monde, emporte-le chez toi

ἐκεκοσμέατό οἱ.
Εἰ πυνθάνοιτό τινα
ὑβρίζοντα,
ὅκως μεταπέμψαιτο τοῦτον,
ἐδίκαίευ κατὰ ἀξίην
ἑκάστου ἀδικήματος,
καὶ κατάσκοποί τε
καὶ κατήκοοι ἦσάν οἱ
ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώρην τῆς ἦρχε.

avaient été réglées-avec-ordre par
S'il apprenait quelqu'un [lui,
commettant-une-violence,
dès qu'il avait mandé celui-là,
il *le* jugeait selon le mérite (la gra-
de chaque délit, [vité)
et aussi des espions
et des écouteurs étaient à lui
par tout le pays qu'il gouvernait.

VI. ENFANCE DE CYRUS.

Ὁ Ἀστυάγης
μετεπέμψατο ἐκ τῶν Περσέων
τὴν θυγατέρα ἐοῦσαν ἐπίτεκα,
ἐφύλασσε δὲ ἀπικομένην
βουλόμενος διαφθεῖραι
τὸ γεννησόμενον ἐξ αὐτῆς·
ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον
ὅτι ὁ γόνος τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ
μέλλοι βασιλεύσειν
ἀντὶ ἐκείνου.
Ὁ Ἀστύαγης ὢν
φυλασσόμενος δὴ ταῦτα,
ὡς ὁ Κῦρος ἐγένετο,
καλέσας Ἅρπαγον
ἄνδρα οἰκήιον
καὶ πιστότατον τε Μήδων
καὶ ἐπίτροπον
πάντων τῶν ἑωυτοῦ,
ἔλεγέ οἱ τοιάδε
« Ἅρπαγε, μηδαμῶς παραχρήσῃ
πρήγμα
τὸ προσθέω ἄν τοι,
μηδὲ παραβάλῃ τε ἐμὲ,
καὶ ἑλόμενος ἄλλους
περιπέσῃς σεωυτῷ
ἐξ ὑστέρης.
Λάβε παῖδα
τὸν Μανδάνη ἔτεκε,

Astyage
fit-venir de-chez les Perses
la (sa) fille étant près-d'-accoucher,
d'autre part il gardait *elle* arrivée,
voulant avoir détruit [d'elle ;
l'*être* devant naître (ce qui naîtrait)
car des interprètes-de-songes prédi-
que le rejeton de la fille de lui [saient
devait régner
au lieu de lui.
Astyage donc [choses,
évitant (voulant éviter) certes ces
dès que Cyrus fut né,
ayant appelé Harpage,
homme *son* parent
et aussi le plus fidèle des Mèdes
et confident
de tous les *secrets* de lui,
disait à lui ces *paroles*-ci .
« Harpage, ne néglige nullement
l'affaire
que j'aurai assignée à toi,
ni et ne trompe moi,
et ayant préféré d'autres
ne te heurte-contre (ne te perds pas)
dans la suite. [toi-même
Prends l'enfant
que Mandane a enfanté,

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ ἀπόκτεινον· μετὰ δὲ θάψον τρόπῳ ὅτεῳ αὐτὸς βούλεαι. » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Ὦ βασιλεῦ, οὔτε ἄλλοτέ κω παρεῖδες ἀνδρὶ τῷδε ἄχαρι οὐδὲν, φυλασσόμεθα δὲ ἐς σὲ καὶ ἐς τὸν μετέπειτεν χρόνον μηδὲν ἐξαμαρτεῖν· ἀλλ', εἴ τοι φίλον τοῦτο οὕτω γίνεσθαι, χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως. » Τούτοισι ἀμειψάμενος ὁ Ἅρπαγος, ὡς οἱ παρεδόθη τὸ παιδίον κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ[1], ἦιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία· παρελθὼν δὲ ἔφραζε τῇ ἑωυτοῦ γυναικὶ τὸν πάντα Ἀστυάγεος βηθέντα λόγον. Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν λέγει· Νῦν ὦν τί σοι ἐν νόῳ ἐστὶ ποιέειν; » Ὁ δὲ ἀμείβεται· « Οὐ τῇ ἐνετέλλετο Ἀστυάγης, οὐδ' εἰ παραφρονήσει τε καὶ μανέεται κάκιον ἢ νῦν μαίνεται, οὔ οἱ ἔγωγε προσθήσομαι τῇ γνώμῃ οὐδὲ ἐς φόνον τοιοῦτον ὑπηρετήσω, πολλῶν δὴ εἵνεκεν, καὶ ὅτι αὐτῷ μοι

et fais-le mourir. Tu lui donneras ensuite la sépulture comme tu l'entendras. » L'autre répondit : « O roi, tu n'as jamais remarqué, en l'homme à qui tu parles, rien qui ressemble à de l'ingratitude; nous aurons soin à l'avenir de ne point faillir envers toi. Si donc il t'est agréable qu'il soit fait ainsi, mon devoir est de t'obéir avec zèle. » Il dit et reçut l'enfant, orné pour la mort, et pleurant il l'emporta chez lui. En entrant il eut hâte de raconter à sa femme tout ce que lui avait dit Astyage. « Maintenant, demanda-t-elle, quelle est ta pensée? que comptes-tu faire? » Or, il répondit : « Non ce qu'Astyage m'a commandé : dût-il extravaguer de plus en plus et redoubler de fureur, je ne m'associerai point à sa rage; je ne pousserai pas l'obéissance jusqu'au meurtre. Pour plusieurs motifs, je ne tuerai pas l'enfant · d'abord parce qu'il est

φέρων δὲ ἐς σεωυτοῦ
ἀπόκτεινον·
μετὰ δὲ θάψον
τρόπῳ ὅτεῳ αὐτὸς βούλεαι. »
Ὁ δὲ ἀμείβεται·
« Ὦ βασιλεῦ,
οὔτε παρεῖδές κω ἄλλοτε
οὐδὲν ἄχαρι
ἀνδρὶ τῷδε,
φυλασσόμεθα δὲ
ἐξαμαρτεῖν μηδὲν ἐς σὲ
καὶ ἐς τὸν χρόνον μετέπειτεν·
ἀλλὰ, εἰ φίλον τοι
τοῦτο γίγνεσθαι οὕτω,
χρὴ δὴ τό γε ἐμὸν
ὑπηρετέεσθαι ἐπιτηδέως. »
Ὁ Ἅρπαγος
ἀμειψάμενος τούτοισι,
ὡς τὸ παιδίον
κεκοσμημένον τὴν ἐπὶ θανάτῳ
παρεδόθη οἱ,
ἦιε κλαίων ἐς τὰ οἰκία·
παρελθὼν δὲ
ἔφραζε τῇ γυναικὶ ἑωυτοῦ
πάντα τὸν λόγον Ἀστυάγεος
ῥηθέντα.
Ἡ δὲ λέγει πρὸς αὐτόν·
« Νῦν ὦν τί ἐστί σοι ἐν νόῳ
ποιέειν; »
Ὁ δὲ ἀμείβεται·
« Οὐ τῇ Ἀστυάγης ἐνετέλλετο,
οὐδὲ εἰ παραφρονήσει τε
καὶ μανέεται κάκιον
ἢ μαίνεται νῦν,
ἔγωγε οὐ προσθήσομαι
τῇ γνώμῃ οἱ,
οὐδὲ ὑπηρέτησω
ἐς φόνον τοιοῦτον,
εἵνεκεν πολλῶν δὴ,
καὶ ὅτι ὁ παῖς ἐστι

et l'emportant dans *la maison* de
tue-*le*; [toi-même
et après ensevelis-*le* [(voudras). »
de la manière que toi-même tu veux
Et lui répond :
« O roi, [circonstances
ni tu n'as vu encore en-d'autres-
rien de désagréable
dans cet homme-ci (en moi),
d'autre part nous n'avons-garde [toi
de commettre-aucune-faute contre
aussi dans le temps d'-ensuite;
mais, s'il *est* agréable à toi
ceci se-passer ainsi, [du moins
il faut certes pour la *part* mienne
te servir convenablement. »
Harpage
ayant répondu en ces *termes*-là,
comme le petit-enfant
orné de l'*ornement* pour la mort
eut été remis à lui, [demeures;
il s'en allait pleurant dans les (ses)
or étant entré
il disait à la femme de lui-même
tout le discours d'Astyage
prononcé (tenu).
Or elle dit à lui : [à toi dans l'esprit
« Maintenant donc quelle chose est
de faire? »
Or lui répond : [commandait,
« Non de-la-manière-qu'Astyage
pas-même si et il extravaguera
et deviendra furieux d'une manière-
qu'il n'est-furieux maintenant, [pire
moi-certes je n'accéderai
à la pensée à lui,
ni je ne *le* servirai
pour un meurtre tel, [tes,
à cause de beaucoup de *motifs* cer-
et parce que l'enfant est

συγγενής ἐστι ὁ παῖς, καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν ἐστι γέρων καὶ ἄπαις ἔρσενος γόνου· εἰ δὲ ἐθελήσει, τούτου τελευτήσαντος, ἐς τὴν θυγατέρα ταύτην ἀναβῆναι ἡ τυραννὶς, τῆς νῦν τὸν υἱὸν κτείνει δι' ἐμεῦ, ἄλλο τι ἢ λείπεται τὸ ἐνθεῦτεν ἐμοὶ κινδύνων ὁ μέγιστος; Ἀλλὰ τοῦ μὲν ἀσφαλέος εἵνεκεν ἐμοὶ δεῖ τοῦτον τελευτᾶν τὸν παῖδα, δεῖ μέντοι τῶν τινα Ἀστυάγεος αὐτοῦ φονέα γενέσθαι, καὶ μὴ τῶν ἐμῶν.» Ταῦτα εἶπε, καὶ αὐτίκα ἄγγελον ἔπεμπε ἐπὶ τῶν βουκόλων τῶν Ἀστυάγεος τὸν ἠπίστατο νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας νέμοντα καὶ οὔρεα θηριωδέστατα, τῷ οὔνομα ἦν Μιτραδάτης. Συνοίκεε δὲ ἑωυτοῦ συνδούλῃ, οὔνομα δὲ τῇ γυναικὶ ἦν Κυνὼ κατὰ τὴν Ἑλλήνων γλῶσσαν, κατὰ δὲ τὴν Μηδικὴν Σπακώ· τὴν γὰρ κύνα καλέουσι σπάκα Μῆδοι. Ἐπεὶ ὦν ὁ βουκόλος σπουδῇ πολλῇ καλεόμενος ἀπίκετο, ἔλεγε ὁ Ἅρπαγος τάδε·

de mon sang, ensuite parce que Astyage est vieux et n'a pas de postérité masculine. S'il meurt et que sa fille lui succède au pouvoir, cette fille dont il veut aujourd'hui que je fasse périr le fils, à quels dangers ne me trouverai-je point exposé? Toutefois, pour ma sûreté, il est nécessaire que l'enfant meure, mais le meurtrier sera l'un des gens d'Astyage, et non l'un des miens.» Après avoir ainsi parlé, il envoya un messager à l'un des pâtres d'Astyage, nommé Mitradate, qu'il savait occuper avec ses troupeaux des contrées très-favorables à l'exécution de son dessein, et des montagnes infestées de bêtes farouches. Cet homme avait épousé sa compagne d'esclavage, laquelle se nommait, en langue grecque, Cyno, en mède, Spaco. Car les Mèdes appellent une chienne *spâ*. Lors donc que le bouvier, appelé par message, fut arrivé avec un grand empressement, Harpage lui dit :

συγγένης μοι αὐτῷ,
καὶ ὅτι Ἀστυάγης μέν
ἐστι γέρων
καὶ ἄπαις γόνου ἔρσενος·
εἰ δὲ, τούτου τελευτήσαντος,
ἡ τυραννὶς ἐθελήσει
ἀναβῆναι ἐς ταύτην τὴν θυγατέρα,
τῆς κτείνει νῦν τὸν υἱὸν
διὰ ἐμεῦ,
ἄλλο τι ἢ
ὁ μέγιστος κινδύνων
λείπεται ἐμοὶ
τὸ ἐνθεῦτεν;
Ἀλλὰ δεῖ ἐμοὶ
εἵνεκεν τοῦ μὲν ἀσφαλέος
τοῦτον τὸν παῖδα τελευτᾶν,
δεῖ μέντοι τινὰ τῶν Ἀστυαγέος
καὶ μὴ τῶν ἐμῶν
γενέσθαι φονέα αὐτοῦ. »
Εἶπε ταῦτα,
καὶ ἔπεμπε αὐτίκα ἄγγελον
ἐπὶ τῶν βουκόλων
τῶν Ἀστυαγέος
τὸν ἠπίστατο νέμοντα
νομάς τε ἐπιτηδεοτάτας
καὶ ὄρεα
θηριωδέστατα,
τῷ οὔνομα ἦν Μιτραδάτης.
Συνοίκεε δὲ
συνδούλη ἑωυτοῦ,
οὔνομα δὲ ἦν τῇ γυναικὶ
Κυνὼ κατὰ τὴν γλῶσσαν
Ἑλλήνων,
Σπακὼ δὲ κατὰ τὴν Μηδικήν·
Μῆδοι γὰρ καλέουσι τὴν κύνα
σπάκα.
Ἐπεὶ ὧν
ὁ βουκόλος καλεόμενος
ἀπίκετο πολλῇ σπουδῇ,
ὁ Ἅρπαγος ἔλεγε τάδε·

parent à moi-même,
et parce que Astyage d'un côté
est vieux
et sans-rejeton de sexe masculin,
or si, lui étant mort,
la tyrannie s'avisera (s'avise)
de passer à cette fille,
de laquelle il tue (il veut tuer) main-
par moi, [tenant le fils
est-il quelque autre chose *sinon*
le plus grand des dangers [que
reste pour moi
dans le *temps* à-partir-de-cela?
Mais il faut pour moi
à cause de la sûreté d'une part,
cet enfant mourir, [d'Astyage
il faut toutefois quelqu'un des *gens*
et non des miens
avoir été meurtrier de lui. »
Il dit ces *paroles*,
et il envoyait aussitôt un messager
vers *celui* des bouviers
de ceux d'Astyage
lequel il savait faisant-paitre [priés
et des pâturages très-bien-appro-
et des montagnes
très-pleines-de-bêtes-fauves,
auquel nom était Mitradate.
Or il habitait-avec [même,
une compagne-d'esclavage de lui-
et nom était à la femme
Cyno selon la langue
des Grecs,
et Spaco, selon la médique;
car les Mèdes appellent la chienne
spâ.
Après donc que
le bouvier appelé [sement,
fut arrivé avec beaucoup d'empres-
Harpage disait ces *paroles*-ci :

« Κελεύει σε Ἀστυάγης τὸ παιδίον τοῦτο λαβόντα θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων, ὅκως ἂν τάχιστα διαφθαρείη. Καὶ τάδε τοι ἐκέλευσε εἰπεῖν, ἢν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτὸ, ἀλλά τεῳ τρόπῳ περιποιήσῃς, ὀλέθρῳ τῷ κακίστῳ σε διαχρήσεσθαι· ἐπορᾶν δὲ ἐκκείμενον τέταγμαι ἐγώ. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ βουκόλος καὶ ἀναλαβὼν τὸ παιδίον ἦιε τὴν αὐτὴν ὀπίσω ὁδὸν, καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν. Τῷ δ' ἄρα καὶ αὐτῷ ἡ γυνὴ, ἐπίτεξ ἐοῦσα πᾶσαν ἡμέρην, τότε κως κατὰ δαίμονα τίκτει, οἰχομένου[1] τοῦ βουκόλου ἐς πόλιν. Ἦσαν δὲ ἐν φροντίδι ἀμφότεροι ἀλλήλων πέρι, ὁ μὲν τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς ἀρρωδέων, ἡ δὲ γυνὴ, ὅ τι οὐκ ἐωθὸς[2] ὁ Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο αὐτῆς τὸν ἄνδρα. Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας ἐπέστη, οἷα ἐξ ἀέλπτου ἰδοῦσα, ἡ γυνὴ εἴρετο πρότερη ὅ τι μιν οὕτω προθύμως Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο.

« Astyage t'ordonne de prendre cet enfant et de l'exposer au lieu le plus désert des montagnes, afin qu'il périsse promptement. J'ai à te déclarer, selon ce qu'il m'a prescrit, que si tu ne fais pas mourir l'enfant, si tu tentes de le sauver, tu seras livré toi-même au supplice le plus cruel. Pour moi, il m'est enjoint de le voir exposé. »

Le bouvier, après avoir ouï ces paroles, emporta l'enfant, s'en retourna chez lui et arriva à ses étables. Or sa femme, qui chaque jour attendait le moment, accoucha, par la volonté des dieux, pendant qu'il était à la ville. Ils étaient donc très-préoccupés l'un de l'autre : lui s'inquiétant des couches de sa femme ; celle-ci du motif extraordinaire pour lequel Harpage avait mandé son mari. Aussitôt son retour, elle se hâta, comme si elle le revoyait plus tôt qu'elle n'avait espéré, de lui demander pour quel motif Harpage l'avait fait appeler avec tant d'empressement.

« Ἀστυάγης κελεύει σε
λαβόντα τοῦτο τὸ παιδίον
θεῖναι ἐς τὸ ἐρημότατον
τῶν οὐρέων,
ὅκως διαφθαρείη ἂν τάχιστα.
Καὶ ἐκέλευσε
εἰπεῖν τοι τάδε,
ἢν μὴ ἀποκτείνῃς αὐτὸ,
ἀλλὰ περιποιήσῃς τεῷ τρόπῳ,
διαχρήσεσθαί σε
τῷ ὀλέθρῳ κακίστῳ·
ἐγὼ δὲ τέταγμαι
ἐπορᾶν ἐκκείμενον. »
Ὁ βουκόλος
ἀκούσας ταῦτα
καὶ ἀναλαβὼν τὸ παιδίον
ἦιε τὴν αὐτὴν ὁδὸν ὀπίσω,
καὶ ἀπικνέεται ἐς τὴν ἔπαυλιν.
Ἡ δὲ ἄρα γυνὴ
τῷ καὶ αὐτῷ,
ἐοῦσα ἐπίτεξ πᾶσαν ἡμέρην,
τίκτει τότε
κῶς κατὰ δαίμονα,
τοῦ βουκόλου
οἰχομένου ἐς τὴν πόλιν.
Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν
ἐν φροντίδι περὶ ἀλλήλων,
ὁ μὲν ἀρρωδέων
τοῦ τόκου τῆς γυναικὸς,
ἡ δὲ γυνὴ,
ὅ τι οὐκ ἐωθὸς
ὁ Ἅρπαγος μεταπέμψαιτο
τὸν ἄνδρα αὐτῆς.
Ἐπείτε δὲ ἀπονοστήσας
ἐπέστη,
ἡ γυνὴ,
οἷα ἰδοῦσα ἐξ ἀέλπτου,
εἴρετο προτέρη ὅ τι
Ἅρπαγος μεταπέμψαιτό μιν
οὕτω προθύμως.

« Astyage ordonne toi
ayant pris ce petit-enfant [déserte
l'avoir placé dans *la partie* la plus
des montagnes,
afin qu'il périsse très-promptement.
Et il *m*'a ordonné
d'avoir dit à toi ces choses-ci,
si tu n'auras pas tué lui, [manière,
mais *que* tu *l*'aies sauvé de quelque-
lui (Astyage) devoir faire-périr toi
par la mort la plus misérable;
moi d'autre part je suis chargé
de voir *l'enfant* exposé. »
Le bouvier
ayant entendu ces *paroles*
et ayant pris le petit-enfant
allait par la même route en-arrière,
et il arrive à l'étable.
Or donc la femme
à celui-ci même aussi, [que jour,
étant sur-le-point-d'accoucher cha-
accouche alors [providentielle,
en-quelque-sorte par une rencontre-
le bouvier
étant parti pour la ville.
Or tous-deux étaient
en inquiétude l'un sur l'autre,
l'un d'une part étant effrayé
à cause de l'accouchement de la (sa)
la femme d'autre part, [femme,
pour quel *motif* non accoutumé
Harpage avait mandé
le mari d'elle.
Or lorsque étant-de-retour
il se présenta à *elle*,
la femme, [inespérée,
comme *l*'ayant vu d'une *manière*
lui demandait la première pour
Harpage avait mandé lui [quoi
tellement avec-empressement.

Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ γύναι, εἶδόν τε ἐς πόλιν ἐλθὼν καὶ ἤκουσα τὸ μήτε ἰδεῖν ἤθελον μήτε κοτὲ γενέσθαι ἐς δεσπότας τοὺς ἡμετέρους. Οἶκος μὲν πᾶς Ἁρπάγου κλαυθμῷ κατείχετο· ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς ἥια ἔσω. Ὡς δὲ τάχιστα ἐσῆλθον, ὁρέω παιδίον προκείμενον ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον, κεκοσμημένον χρυσῷ τε καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ. Ἅρπαγος δὲ, ὡς εἶδέ με, ἐκέλευε τὴν ταχίστην ἀναλαβόντα τὸ παιδίον οἴχεσθαι φέροντα, καὶ θεῖναι ἔνθα θηριωδέστατον εἴη τῶν οὐρέων, φὰς Ἀστυάγεα εἶναι τὸν ταῦτα ἐπιθέμενόν μοι, πολλὰ ἀπειλήσας εἰ μή σφεα ποιήσαιμι. Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον, δοκέων τῶν τινὸς οἰκετέων εἶναι· οὐ γὰρ ἄν κοτε κατέδοξα ἔνθεν γε ἦν. Ἐθάμβεον δὲ ὁρέων χρυσῷ τε καὶ εἵμασι κεκοσμημένον, πρὸς δὲ καὶ κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα ἐν Ἁρπάγου.

Il répondit : « O femme, ce que j'ai vu à la ville, ce que j'ai entendu, plût au ciel que je ne l'eusse point vu et que cela ne fût point advenu à nos maîtres ! Toute la maison d'Harpage était remplie de gémissements, et moi j'étais hors de sens quand j'y entrai. Dès les premiers pas, je vois un enfant couché devant moi, se débattant et criant; il était paré d'or et d'une robe de couleurs variées. Cependant Harpage m'aperçoit; il me commande de prendre au plus vite l'enfant, de l'emporter et de l'exposer dans nos montagnes, au lieu le plus hanté par les bêtes farouches; il me dit que c'est Astyage qui me donne ces ordres; il me fait de terribles menaces, si je ne les exécute pas. Je pris donc l'enfant et l'emportai, supposant que ce pouvait être celui de l'un de leurs serviteurs, car jamais je n'aurais imaginé de qui il était fils; toutefois j'étais surpris de ses joyaux d'or et de sa belle robe, et du grand deuil qui se voyait en la maison d'Harpage.

Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ γύναι,	Or lui dit : « O femme,
ἐλθὼν ἐς τὴν πόλιν	étant arrivé à la ville
εἶδόν τε καὶ ἤκουσα	et j'ai vu et j'ai entendu
τὸ ἤθελον μήτε ἰδεῖν	*ce* que je ne souhaitais ni avoir vu
μήτε γενέσθαι κοτὲ	ni être arrivé jamais
ἐς τοὺς ἡμετέρους δεσπότας.	à nos maîtres. [page
Πᾶς μὲν οἶκος Ἁρπάγου	D'une part toute la maison d'Har-
κατείχετο κλαυθμῷ·	était remplie par un gémissement ;
ἐγὼ δὲ ἐκπλαγεὶς	moi d'autre part étonné
ἤια ἔσω.	j'allai à l'intérieur (j'entrai).
Ὡς δὲ τάχιστα ἐσῆλθον,	Or dès qu'aussitôt je fus entré,
ὁρέω παιδίον	je vois un petit-enfant
προκείμενον,	couché-devant *moi*,
ἀσπαῖρόν τε καὶ κραυγανώμενον,	et se débattant et criant,
κεκοσμημένον χρυσῷ τε	paré et d'or
καὶ ἐσθῆτι ποικίλῃ.	et d'un vêtement bariolé.
Ὡς δὲ Ἅρπαγος εἶδέ με,	Or lorsque Harpage eut vu moi,
ἐκέλευε ἀναλαβόντα	il ordonnait *moi* ayant pris
τὸ παιδίον	le petit-enfant
οἴχεσθαι τὴν ταχίστην	partir par *la voie* la plus prompte
φέροντα,	*en l'*emportant,
καὶ θεῖναι	et l'exposer
ἔνθα τῶν οὔρεων	dans la-partie des montagnes où
εἴη	elle (la montagne) était
θηριωδέστατον,	le plus pleine-de-bêtes-fauves,
φὰς Ἀστυαγέα εἶναι	disant Astyage être
τὸν ἐπιθέμενόν μοι ταῦτα,	le ayant imposé à moi ces choses,
ἀπειλήσας πολλὰ,	*m'*ayant menacé beaucoup,
εἰ μὴ ποιήσαιμί σφεα.	si je n'avais pas exécuté elles.
Καὶ ἐγὼ ἀναλαβὼν ἔφερον	Et moi *l'*ayant pris je *l'*emportais,
δοκέων εἶναί τινος	pensant qu'il était de quelqu'un
τῶν οἰκετέων·	des serviteurs ;
οὐ γὰρ κατέδοξα ἄν κοτε	car je n'aurais soupçonné jamais
ἔνθεν γε ἦν.	d'-où (de qui) certes il était.
Ἐθάμβεον δὲ	D'autre part j'étais étonné
ὁρέων κεκοσμημένον	*le* voyant paré
χρυσῷ τε καὶ εἵμασι	et d'or et de vêtements *riches*,
πρὸς δὲ καὶ	et d'autre part en-outre *en voyant*
κλαυθμὸν κατεστεῶτα ἐμφανέα	un gémissement étant manifeste
ἐν Ἁρπάγου.	dans *la maison* d'Harpage.

Καὶ πρόκατε δὴ κατ' ὁδὸν πυνθάνομαι τὸν πάντα λόγον θεράποντος, ὃς ἐμὲ προπέμπων ἔξω πόλιος ἐνεχείρισε τὸ βρέφος, ὡς ἄρα Μανδάνης τε εἴη παῖς τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου[1], καί μιν Ἀστυάγης ἐντέλλεται ἀποκτεῖναι. Νῦν τε ὅδε ἐστί. » Ἅμα δὲ ταῦτα ἔλεγε ὁ βουκόλος καὶ ἐκκαλύψας ἀπεδείκνυε. Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον μέγα τε καὶ εὐειδὲς ἐὸν, δακρύσασα καὶ λαβομένη τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς ἐχρήιζε μηδεμιῇ τέχνῃ ἐκθεῖναί μιν. Ὁ δὲ οὐκ ἔφη οἷόστε εἶναι ἄλλως αὐτὰ ποιέειν· ἐπιφοιτήσειν γὰρ κατασκόπους ἐξ Ἁρπάγου ἐποψομένους, ἀπολέεσθαί τε κάκιστα, ἢν μή σφεα ποιήσῃ. Ὡς δὲ οὐκ ἔπειθε ἄρα τὸν ἄνδρα, δεύτερα λέγει ἡ γυνὴ τάδε· « Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαί σε πείθειν μὴ ἐκθεῖναι, σὺ δὲ ὧδε ποίησον, εἰ δὴ πᾶσα ἀνάγκη ὀφθῆναι ἐκκείμενον·

Chemin faisant, j'ai tout appris; l'homme qui me conduisait hors de la ville et qui me remit l'enfant, me dit que c'était le fils de Mandane, fille d'Astyage, et de Cambyse, fils de Cyrus; Astyage veut qu'il meure, et le voici. » En achevant ces mots, le bouvier découvrit l'enfant et le montra à sa femme; celle-ci, comme elle le vit grand et beau, se prit à pleurer, et, embrassant les genoux de son mari, elle le supplia de ne le point exposer. Mais il déclara qu'il ne pouvait faire autrement; que des espions d'Harpage allaient venir pour l'observer; que lui-même périrait misérablement, s'il manquait à sa promesse. La femme, ne l'ayant point persuadé, insista et reprit : « Puisque je ne puis rien gagner sur toi, et qu'il faut absolument qu'on voie un enfant exposé, fais ce que je vais dire.

Καὶ πρόκατε δὴ
πυνθάνομαι κατὰ ὁδὸν
πάντα τὸν λόγον
θεράποντος,
ὃς προπέμπων ἐμὲ ἐξ πόλιος
ἐνεχείρισε τὸ βρέφος,
ὡς ἄρα εἴη παῖς
Μανδάνης τε
θυγατρὸς Ἀστυάγεος,
καὶ Καμβύσεω τοῦ Κύρου,
καὶ Ἀστυάγης ἐντέλλεται
ἀποκτεῖναί μιν.
Νῦν τε ὅδε ἐστί. »
Ὁ δὲ βουκόλος ἔλεγε ταῦτα
ἅμα καὶ ἐκκαλύψας
ἀπεδείκνυε.
Ἡ δὲ, ὡς εἶδε τὸ παιδίον
ἐὸν μέγα τε καὶ εὐειδὲς,
δακρύσασα καὶ λαβομένη
τῶν γουνάτων τοῦ ἀνδρὸς,
ἐχρήιζε ἐκθεῖναί μιν
μηδεμιῇ τέχνῃ.
Ὁ δὲ ἔφη
οὐκ εἶναι οἷός τε
ποιέειν αὐτά ἄλλως·
κατασκόπους γὰρ ἐπιφοιτήσειν
ἐξ Ἁρπάγου
ἐποψομένους,
ἀπολέεσθαί τε κάκιστα,
ἢν μὴ ποιήσῃ σφέα.
Ὡς δὲ ἄρα
οὐκ ἔπειθε τὸν ἄνδρα,
ἡ γυνὴ λέγει δεύτερα
τάδε·
« Ἐπεὶ τοίνυν οὐ δύναμαι
πείθειν σε
μὴ ἐκθεῖναι,
σὺ δὲ ποίησον ὧδε,
εἰ δὴ ἀνάγκη πᾶσα
ἐκκείμενον ὀφθῆναι·

Et aussitôt donc
j'apprends en route
tout le récit (toute l'histoire)
d'un serviteur,
qui conduisant moi hors de la ville
me remit l'enfant,
comme-quoi donc il était fils
et de Mandane
fille d'Astyage,
et de Cambyse le *fils* de Cyrus,
et *comme quoi* Astyage ordonne
d'avoir tué lui. [voici. »
Et maintenant celui-ci est *ici* (le
Or le bouvier disait *ces paroles*
en même temps aussi *l'*ayant dé-
il *le* montrait. [couvert
Or celle-ci, dès qu'elle vit le petit-
étant et grand et beau, [enfant
ayant pleuré et s'étant attachée
aux genoux du (de son) mari,
lui demandait d'avoir exposé lui
d'aucune façon.
Mais lui dit
n'être pas en-état [ment ;
de faire elles (les choses) autre-
car des espions devoir venir
de-la-part-d'Astyage
devant inspecter, [sérablement,
et *lui-même* devoir périr très-mi-
s'il n'a pas exécuté elles (ces choses).
Mais comme donc
elle ne persuadait pas le (son) mari,
la femme dit en-second *lieu*
ces *paroles*-ci :
« Puisque donc je ne peux
persuader à toi
de n'avoir pas exposé,
or (eh bien !) toi fais ainsi,
si certes nécessité absolue *est*
un enfant exposé avoir été vu :

τέτοκα γὰρ καὶ ἐγὼ, τέτοκα δὲ τεθνεός. Τοῦτο μὲν φέρων πρόθες, τὸν δὲ τῆς Ἀστυάγεος θυγατρὸς παῖδα ὡς ἐξ ἡμέων ἐόντα τρέφωμεν. Καὶ οὕτω οὔτε σὺ ἁλώσεαι ἀδικέων τοὺς δεσπότας, οὔτε ἡμῖν κακῶς βεβουλευμένα ἔσται· ὅ τε γὰρ τεθνεὼς βασιληίης ταφῆς κυρήσει καὶ ὁ περιεὼν οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν. » Κάρτα τε ἔδοξε τῷ βουκόλῳ πρὸς τὰ παρεόντα εὖ λέγειν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτίκα ἐποίεε ταῦτα. Τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων παῖδα, τοῦτον μὲν παραδιδοῖ τῇ ἑωυτοῦ γυναικὶ, τὸν δὲ ἑωυτοῦ ἐόντα νεκρὸν λαβὼν ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον· κοσμήσας δὲ τῷ κόσμῳ παντὶ τοῦ ἑτέρου παιδὸς, φέρων ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὀρέων τιθεῖ. Ὡς δὲ τρίτη ἡμέρη τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ ἐγένετο, ἦιε ἐς πόλιν ὁ βουκόλος, τῶν τινὰ προβοσκῶν φύλακον αὐτοῦ καταλιπών· ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἁρπάγου, ἀποδεικνύναι ἔφη ἕτοιμος εἶναι τοῦ παιδίου τὸν νέκυν. Πέμψας δὲ ὁ Ἅρπαγος

J'ai enfanté, moi aussi, mais j'ai enfanté un mort. Emporte celui-là, expose-le; puis élevons le fils de la fille d'Astyage, comme s'il était de nous. Ainsi, tu ne seras pas pris en faute envers tes maîtres et nous n'aurons pas trahi nos intérêts, car notre enfant mort aura une sépulture royale, et celui qui reste ne perdra point la vie. » Le bouvier pensa que sa femme lui donnait un bon conseil, dans la circonstance où il se trouvait, et il agit aussitôt en conséquence. Il remit à sa femme l'enfant qu'il avait apporté pour le faire mourir, et le sien, celui qui était mort, il le prit, le plaça dans la corbeille où était le premier, lui ajusta la parure de l'autre, et, l'emportant, il l'exposa au lieu le plus désert des montagnes. Trois jours après, le pâtre partit pour la ville, laissant en surveillance un de ses compagnons, se rendit chez Harpage et lui dit qu'il était prêt à lui faire voir le cadavre de l'enfant. Harpage expédia

ἐγὼ γὰρ καὶ τέτοκα,
τέτοκα δὲ τεθνεός.
Φέρων μὲν τοῦτο πρόβες·
θρεψώμεν δὲ τὸν παῖδα
τῆς θυγατρὸς Ἀστυαγέος
ὡς ἐόντα ἐξ ἡμέων.
Καὶ οὕτω οὔτε συ ἁλώσεαι
ἀδικέων τοὺς δεσπότας,
οὔτε ἔσται βελουλευμένα κακῶς
ἡμῖν·
ὅ τε γὰρ τεθνεὼς κυρήσει
ταφῆς βασιληίης
καὶ ὁ περιεὼν
οὐκ ἀπολέει τὴν ψυχήν. »
Ἥ τε γύνη ἔδοξε τῷ βουκόλῳ
λέγειν κάρτα εὖ
πρὸς τὰ παρεόντα,
καὶ ἐποίεε αὐτίκα ταῦτα.
Παραδιδοῖ μὲν
τῇ γυναικὶ ἑωυτοῦ
τοῦτον παῖδα,
τὸν μὲν ἔφερε θανατώσων,
λαβὼν δὲ τὸν ἑωυτοῦ
ἐόντα νεκρὸν
ἔθηκε ἐς τὸ ἄγγος
ἐν τῷ ἔφερε τὸν ἕτερον·
κοσμήσας δὲ πάντι τῷ κόσμῳ
τοῦ ἑτέρου παιδὸς,
φέρων τιθεῖ
ἐς τὸ ἐρημότατον τῶν οὐρέων.
Ὡς δὲ τρίτη ἡμέρη
ἐγένετο τῷ παιδίῳ ἐκκειμένῳ,
ὁ βουκόλος ἦιε ἐς πόλιν,
καταλιπὼν αὐτοῦ φύλακόν
τινα τῶν προβοσκῶν·
ἐλθὼν δὲ ἐς τοῦ Ἁρπάγου,
ἔφη εἶναι ἕτοιμος
ἀποδεικνύναι τὸν νέκυν
τοῦ παιδίου.
Ὁ δὲ Ἅρπαγος πέμψας

car moi aussi j'ai enfanté
mais j'ai enfanté un *enfant* mort.
D'une part emportant celui-ci expo-
d'autre part nourrissons le fils [se-*le*;
de la fille d'Astyage
comme étant de nous.
Et ainsi ni toi tu ne seras convaincu
faisant-du-tort aux (à tes) maîtres,
ni il ne sera ayant été délibéré mal
pour nous ;
car et le mort obtiendra
une sépulture royale
et le survivant
ne perdra pas la vie. »
Et la (sa) femme parut au bouvier
parler fort bien
pour les *circonstances* présentes,
et il faisait aussitôt ces choses.
Il remet d'une part
à la femme de lui-même
cet enfant, [*le* mettre-à-mort,
que d'une part il apportait devant
ayant pris d'autre part l'*enfant* de
étant mort [lui-même
il *le* plaça dans la corbeille
dans laquelle il apportait l'autre ;
et *l*'ayant orné de tout l'ornement
de l'autre enfant,
l'emportant il *l*'expose [montagnes.
dans la *partie* la plus déserte des
Or lorsque le troisième jour
fut au petit-enfant exposé,
le bouvier alla dans la ville,
ayant laissé là-même *comme* garde
un des (de ses) pâtres ; [page,
or étant allé dans *la maison* d'Har-
il dit être prêt
à montrer le cadavre
du petit-enfant.
Or Harpage ayant envoyé

τῶν ἑωυτοῦ δορυφόρων τοὺς πιστοτάτους εἶδέ τε διὰ τούτων καὶ ἔθαψε τοῦ βουκόλου τὸ παιδίον. Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο, τὸν δὲ ὕστερον τούτων Κῦρον ὀνομασθέντα παραλαβοῦσα ἔτρεφε ἡ γυνὴ τοῦ βουκόλου, οὔνομα ἄλλο κού τι καὶ οὐ Κῦρον θεμένη.

Καὶ ὅτε δὴ ἦν δεκαέτης ὁ παῖς, πρῆγμα ἐς αὐτὸν τοιόνδε γενόμενον ἐξέφηνέ μιν. Ἔπαιζε ἐν τῇ κώμῃ ταύτῃ ἐν τῇ ἦσαν καὶ αἱ βουκολίαι αὗται, ἔπαιζε δὲ μετ' ἄλλων ἡλίκων ἐν ὁδῷ. Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες εἵλοντο ἑωυτῶν βασιλέα εἶναι τοῦτον δὴ τὸν τοῦ βουκόλου ἐπίκλησιν παῖδα. Ὁ δὲ αὐτῶν διέταξε τοὺς μὲν οἰκίας οἰκοδομέειν, τοὺς δὲ δορυφόρους εἶναι, τὸν δέ κού τινα αὐτῶν ὀφθαλμὸν βασιλέος[1] εἶναι, τῷ δέ τινι τὰς ἀγγελίας φέρειν ἐδίδου γέρας, ὡς ἑκάστῳ ἔργον προστάσσων.

les plus fidèles de ses gardes, s'assura par eux du fait, et ensevelit le fils du bouvier. Cet enfant fut donc inhumé; l'autre, que plus tard on appela Cyrus, fut élevé par la femme du pâtre, et elle lui donna un autre nom que celui de Cyrus.

Lorsqu'il eut atteint sa dixième année, l'aventure suivante le révéla. Dans les villages où étaient les étables à bœufs, il jouait sur le chemin avec les autres enfants de son âge; or ces enfants, dans leur jeu, élurent roi le fils putatif du pâtre. Alors il prescrivit aux uns de lui bâtir un palais, à d'autres d'être ses gardes; l'un d'eux reçut le titre d'œil du roi, à un autre il octroya l'honneur de porter ses messages; bref, chacun eut son emploi.

τοὺς πιστοτάτους
τῶν δορυφόρων ἑωυτοῦ,
εἶδέ τε διὰ τούτων
καὶ ἔθαψε τὸ παιδίον
τοῦ βουκόλου.
Καὶ τὸ μὲν ἐτέθαπτο,
ἡ δὲ γύνη τοῦ βουκόλου
παραλαβοῦσα
τὸν ὀνομασθέντα Κῦρον
ὕστερον τούτων,
ἔτρεφε
θεμένη κού τι
ἄλλο οὔνομα,
καὶ οὐ Κῦρον.
Καὶ ὅτε δὴ ὁ παῖς
ἦν δεκαέτης,
πρῆγμα τοιόνδε
γενόμενον ἐς αὐτὸν
ἐξέφηνέ μιν.
Ἔπαιζε ἐν ταύτῃ τῇ κώμῃ
ἐν τῇ ἦσαν καὶ
αὗται αἱ βουκολίαι,
ἔπαιζε δὲ ἐν ὁδῷ
μετὰ ἄλλων ἡλίκων.
Καὶ οἱ παῖδες παίζοντες
εἵλοντο τοῦτον δὴ
τὸν παῖδα τοῦ βουκόλου
ἐπίκλησιν
εἶναι βασιλέα ἑωυτῶν.
Ὁ δὲ διέταξε
τοὺς μὲν αὐτῶν
οἰκοδομέειν οἰκίας,
τοὺς δὲ εἶναι δορυφόρους,
τὸν δέ τινα αὐτῶν κου
εἶναι ὀφθαλμὸν βασιλέος,
ἐδίδου γέρας
τῷ δέ τινι
φέρειν τὰς ἀγγελίας,
προστάσσων ἔργον
ὡς ἑκάστῳ.

les plus fidèles
des gardes de lui-même,
et il vit par ceux-ci (par leurs yeux)
et ensevelit le petit-enfant
du bouvier.
Et l'un d'une part avait été enseveli,
d'autre part la femme du bouvier
ayant reçu
celui qui fut nommé Cyrus
postérieurement à ces *faits*,
le nourrissait,
lui ayant donné sans doute
quelque autre nom,
et non Cyrus (celui de Cyrus).
Et lorsque donc l'enfant
fut âgé-de-dix-ans,
une affaire telle
étant arrivée à lui
découvrit lui.
Il jouait dans ce village
dans lequel étaient aussi
ces bouveries,
or il jouait sur le chemin
avec d'autres du-même-âge.
Et les enfants jouant
choisirent celui-ci donc
le fils du bouvier
quant à la qualification
pour être le roi d'eux-mêmes.
Mais lui ordonna
les uns d'entre eux
bâtir des maisons,
les autres être gardes-du-corps,
tel autre d'entre eux sans doute
être l'œil du roi,
il donnait *comme* distinction
à tel autre
de porter les messages,
assignant une fonction [sa part).
comme à chacun (à chacun pour

Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων συμπαίζων, ἐὼν Ἀρτεμβάρεος παῖς, ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι, (οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε τὸ προσταχθὲν ἐκ τοῦ Κύρου,) ἐκέλευε[1] αὐτὸν τοὺς ἄλλους παῖδας διαλαβεῖν, πειθομένων δὲ τῶν παίδων ὁ Κῦρος τὸν παῖδα τρηχέως κάρτα περιέσπε μαστιγέων. Ὁ δὲ ἐπείτε μετείθη τάχιστα, ὡς γε δὴ ἀνάξια ἑωυτοῦ παθὼν, μᾶλλόν τι περιημέκτεε· κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν πρὸς τὸν πατέρα, ἀποικτίζετο τῶν ὑπὸ Κύρου ἥντησε, λέγων δὲ οὐ Κύρου (οὐ γάρ κω ἦν τοῦτο τοὔνομα), ἀλλὰ πρὸς τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεος παιδός. Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης ὀργῇ, ὡς εἶχε, ἐλθὼν παρὰ τὸν Ἀστυάγεα, καὶ ἅμα ἀγόμενος τὸν παῖδα, ἀνάρσια πρήγματα ἔφη πεπονθέναι, λέγων « Ὦ βασιλεῦ, ὑπὸ τοῦ σοῦ δούλου, βουκόλου δὲ παιδὸς, ὧδε περιυβρίσμεθα, » δεικνὺς τοῦ παιδὸς τοὺς ὤμους.

Parmi ces enfants accoutumés à joucr ensemble, se trouvait le fils d'Artembarès, homme considérable chez les Perses, qui n'exécuta point ce que Cyrus lui avait commandé. Celui-ci ordonna à ses compagnons de le saisir; ils lui obéirent, et il le fit fouetter sévèrement. Aussitôt dégagé de leurs mains, indigné de ce qu'il avait souffert, le cœur gonflé de courroux, l'enfant courut à la ville auprès de son père et se plaignit de ce que Cyrus lui avait fait, ne l'appelant pas Cyrus, car tel n'était pas encore son nom, mais le désignant comme fils du bouvier d'Astyage. Artembarès furieux s'en fut sur-le-champ avec son fils chez le roi, lui raconta l'outrage qu'il venait de subir, et, lui montrant les épaules de l'enfant, s'écria : « O roi, c'est ton esclave, c'est le fils de ton bouvier qui nous outrage de la sorte. »

Εἷς δὴ τούτων τῶν παίδων	Un donc de ces enfants
συμπαίζων,	jouant-avec *eux*,
ἐὼν παῖς Ἀρτεμβάρεος,	étant fils d'Artembarès,
ἀνδρὸς δοκίμου ἐν Μήδοισι,	homme considéré chez les Mèdes,
ἐκέλευε τοὺς ἄλλους	il (Cyrus) ordonnait les autres
διαλαβεῖν τὸν παῖδα,	avoir saisi l'enfant,
(οὐ γὰρ δὴ ἐποίησε	(car effectivement il n'avait pas fait
τὸ προσταχθὲν ἐκ Κύρου),	la chose commandée par Cyrus),
τῶν δὲ παίδων πειθομένων	d'un autre côté les enfants obéis-
ὁ Κῦρος περιέσπε τὸν παῖδα	Cyrus traita l'enfant [sant
κάρτα τρηχέως	fort rudement
μαστιγέων.	*le* fouettant.
Ὁ δὲ ἐπείτε τάχιστα	Mais lui dès que aussitôt
μετείθη,	il eut été relâché, [que chose
περιημέκτεε μᾶλλόν τι	était indigné davantage en quel-
ὡς παθὼν	comme ayant subi [même;
ἀνάξια ἑωυτοῦ·	*des traitements* indignes de lui-
κατελθὼν δὲ ἐς πόλιν	or étant descendu en ville
πρὸς τὸν πατέρα,	vers le (son) père,
ἀποικτίζετο	il se plaignait [vés de Cyrus,
τῶν ἤντησε ὑπὸ Κύρου,	*des traitements* qu'il avait éprou-
λέγων δὲ οὐ Κύρου	mais disant non de Cyrus
(τοῦτο γὰρ τὸ οὔνομα	(car ce nom
οὐ ἦν κω),	n'était pas encore *à lui*),
ἀλλὰ πρὸς παιδὸς	mais du fils
τοῦ βουκόλου τοῦ Ἀστυάγεος.	du bouvier d'Astyage.
Ὁ δὲ Ἀρτεμβάρης	Or Artembarès
ἐλθὼν ὀργῇ,	étant allé avec colère,
ὡς εἶχε,	comme il était (sur-le-champ),
παρα τον Ἀστυάγεα,	vers Astyage,
και ἀγόμενος ἅμα	et menant en-même temps
τὸν παῖδα,	le (son) fils,
ἔφη πεπονθέναι	dit *lui* avoir souffert
πρήγματα ἀνάρσια,	des traitements indignes,
λέγων· « Ὦ βασιλεῦ,	disant : « O roi,
περιυβρίσμεθα ὧδε	nous avons été outragés ainsi
ὑπὸ τοῦ δούλου σοῦ,	par l'esclave de toi,
παιδὸς δὲ βουκόλου, »	d'autre part fils d'un bouvier, »
δεικνὺς τοὺς ὤμους	montrant les épaules
τοῦ παιδός.	du (de son) fils.

Ἀκούσας δὲ καὶ ἰδὼν Ἀστυάγης, θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ τιμῆς τῆς Ἀρτεμβάρεος εἵνεκεν, μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον καὶ τὸν παῖδα. Ἐπείτε δὲ παρῆσαν ἀμφότεροι, βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον ὁ Ἀστυάγης ἔφη· « Σὺ δὴ ἐὼν τοῦδε τοιούτου ἐόντος παῖς ἐτόλμησας τὸν τοῦδε παῖδα ἐόντος πρώτου παρ' ἐμοὶ ἀεικείῃ τοιῇδε περισπεῖν; » Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε· « Ὦ δέσποτα, ἐγὼ ταῦτα τοῦτον ἐποίησα σὺν δίκῃ. Οἱ γάρ με ἐκ τῆς κώμης παῖδες, τῶν καὶ ὅδε ἦν, παίζοντες σφέων αὐτῶν ἐστήσαντο βασιλέα· ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι ἐς τοῦτο ἐπιτηδεό-τατος. Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες τὰ ἐπιτασσόμενα ἐπετέλεον, οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε καὶ λόγον εἶχε οὐδένα, ἐς ὃ ἔλαβε τὸν μισθόν. Εἰ ὦν δὴ τοῦδε εἵνεκεν ἄξιός τευ κακοῦ εἰμι, ὅδε τοι πάρειμι. » Ταῦτα λέγοντος τοῦ παιδὸς, τὸν Ἀστυάγεα ἐσήιε ἀνάγνωσις αὐτοῦ, καί οἱ δή τε χαρακτὴρ τοῦ προσώπου

Astyage, ayant entendu et vu, résolut, en considération d'Artembarès, de venger l'enfant; il fit donc venir le pâtre et son fils. Lorsqu'ils comparurent tous les deux, Astyage, regardant Cyrus, dit : « C'est donc toi, fils d'un tel homme, qui oses traiter si indignement le fils de l'un des premiers de ceux qui m'approchent? » L'enfant répondit : « Maître, j'ai agi selon la justice; les enfants du village, et celui-ci en était, en se jouant, m'ont élu roi, car je leur ai paru le plus apte à les gouverner. Or les autres enfants exécutaient ce qui leur était commandé, mais celui-ci désobéissait et faisait fi de mes ordres; il a donc encouru une juste punition. Si pour cela je dois être châtié, je suis à ta disposition. » Pendant que l'enfant s'exprimait ainsi, il semblait à Astyage qu'il le reconnaissait; il trouvait dans les traits de son visage

Ἀστυάγης δὲ ἀκούσας καὶ ἰδὼν,
θέλων τιμωρῆσαι τῷ παιδὶ
εἵνεκεν τῆς τιμῆς
Ἀρτεμβάρεος,
μετεπέμπετο τόν τε βουκόλον
καὶ τὸν παῖδα.
Ἐπείτε δὲ ἀμφότεροι
παρῆσαν,
ὁ Ἀστυάγης ἔφη
βλέψας πρὸς τὸν Κῦρον·
« Σὺ δὴ ἐὼν παῖς
τοῦδε ἐόντος τοιούτου
ἐτολμήσας περισπεῖν
τοιῇδε ἀεικείῃ
τὸν παῖδα τοῦδε
ἐόντος πρώτου παρὰ ἐμοί ; »
Ὁ δὲ ἀμείβετο ὧδε·
« Ὦ δέσποτα,
ἐγὼ ἐποίησα σὺν δίκῃ
ταῦτα τοῦτον.
Οἱ γὰρ παῖδες ἐκ τῆς κώμης,
τῶν καὶ ὅδε ἦν,
παίζοντες ἐστήσαντό με
βασιλέα σφέων αὐτῶν·
ἐδόκεον γάρ σφι εἶναι
ἐπιτηδεότατος ἐς τοῦτο.
Οἱ μέν νυν ἄλλοι παῖδες
ἐπετέλεον
τὰ ἐπιτασσόμενα,
οὗτος δὲ ἀνηκούστεέ τε
καὶ εἶχε οὐδένα λόγον,
ἐς ὃ ἔλαβε τὸν μισθόν.
Εἰ ὦν δὴ εἵνεκεν τοῦδε
εἰμὶ ἄξιός τευ κακοῦ,
ὅδε πάρειμί τοι. »
Τοῦ παιδὸς λέγοντος ταῦτα,
ἀναγνῶσις αὐτοῦ
ἐσήιε τὸν Ἀστυάγεα,
καί ὁ τε χαρακτὴρ
τοῦ προσώπου

Or Astyage ayant entendu et vu,
voulant avoir vengé l'enfant
pour la considération
d'Artembarès,
faisait-venir et le bouvier
et l'enfant.
Or après que tous-les-deux
furent-présents,
Astyage dit
ayant regardé vers Cyrus
« Toi donc étant fils
de celui-ci qui est tel
tu as osé traiter
avec une telle indignité
le fils de celui-ci [moi? »
étant au-premier-rang auprès de
Or lui répondait ainsi :
« O maître,
moi j'ai fait avec justice
ces choses à celui-ci.
Car les enfants du village,
desquels aussi celui-ci était,
jouant avaient établi moi
roi d'eux-mêmes;
car je paraissais à eux être
le plus propre à cela.
D'une part donc les autres enfants
exécutaient
les choses commandées,
mais celui-ci et ne-*les*-écoutait-pas
et n'*en* avait (tenait) aucun compte,
jusqu'à ce qu'il eut reçu la (sa) ré-
Si donc certes pour ceci [compense.
je suis digne de quelque mal,
celui-ci (moi) je suis-près-de toi. »
L'enfant disant ces choses-là,
la reconnaissance de lui
entrait-dans Astyage,
puis et le caractère
du visage

προσφέρεσθαι ἐδόκεε ἐς ἑωυτὸν, καὶ ἡ ὑπόκρισις ἐλευθεριωτέρη εἶναι, ὅ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδὸς ἐδόκεε συμβαίνειν. Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι ἐπὶ χρόνον ἄφθογγος ἦν· μόγις δὲ δή κοτε ἀνενειχθεὶς εἶπε, θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα, ἵνα τὸν βουκόλον μοῦνον λαβὼν βασανίσῃ[1]· « Ἀρτέμβαρες, ἐγὼ ταῦτα ποιήσω ὥστε σὲ καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν μηδὲν ἐπιμέμφεσθαι. » Τὸν μὲν δὴ Ἀρτεμβάρεα πέμπει, τὸν δὲ Κῦρον ἦγον ἔσω οἱ θεράποντες κελεύσαντος τοῦ Ἀστυάγεος. Ἐπεὶ δὲ ὑπελέλειπτο ὁ βουκόλος μοῦνος, μουνωθέντα τάδε εἴρετο ὁ Ἀστυάγης, κόθεν λάβοι τὸν παῖδα καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς. Ὁ δὲ ἐξ ἑωυτοῦ τε ἔφη γεγονέναι καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ἔτι εἶναι παρ' ἑωυτῷ. Ἀστυάγης δέ μιν οὐκ εὖ βουλεύεσθαι ἔφη ἐπιθυμέοντα ἐς ἀνάγκας μεγάλας ἀπικνέεσθαι· ἅμα τε λέγων ταῦτα ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι

sa propre ressemblance, dans sa réponse l'assurance d'une condition libre, dans son âge une concordance complète avec le temps de l'exposition. Frappé de ces circonstances, il demeura un moment sans voix; puis, s'étant remis avec quelque peine et voulant éloigner Artembarès pour interroger le bouvier tête à tête : « Artembarès, dit-il, je ferai en sorte que ni toi ni ton fils n'ayez sujet de vous plaindre. » Il congédia donc Artembarès, et d'un autre côté, ses serviteurs, selon son ordre, emmenèrent Cyrus dans l'intérieur du palais. Lorsqu'il n'eut plus avec lui que le bouvier, Astyage lui demanda d'où il tenait cet enfant et qui le lui avait livré. Le pâtre affirma qu'il était né de lui et qu'en sa demeure était encore celle qui l'avait enfanté. Astyage reprit qu'il ne consultait pas son intérêt, mais qu'il désirait sans doute être torturé; en même temps il fit signe à ses gardes

ἔδόκεέ οἱ προσφέρεσθαι
ἐς ἑωυτὸν,
καὶ ἡ ὑπόκρισις εἶναι
ἐλευθεριωτέρη,
ὅ τε χρόνος τῆς ἐκθέσιος
ἐδόκεε συμβαίνειν
τῇ ἡλικίῃ τοῦ παιδός.
Ἐκπλαγεὶς δὲ τούτοισι
ἦν ἄφθογγος ἐπὶ χρόνον·
ἀνενειχθεὶς δὲ δὴ
μόγις κοτὲ,
θέλων ἐκπέμψαι τὸν Ἀρτεμβάρεα,
ἵνα λαβὼν τὸν βουκόλον μοῦνον
βασανίσῃ·
« Ἀρτέμβαρες,
ἐγὼ ποιήσω ταῦτα
ὥστε σὲ
καὶ τὸν παῖδα τὸν σὸν
ἐπιμέμφεσθαι μηδέν. »
Πέμπει μὲν δὴ
τὸν Ἀρτεμβάρεα,
οἱ δὲ θεράποντες
ἦγον τὸν Κῦρον ἔσω,
τοῦ Ἀστυάγεος κελεύσαντος.
Ἐπεὶ δὲ ὁ βουκόλος
ὑπελέλειπτο μοῦνος,
ὁ Ἀστυάγης εἴρετο τάδε
μουνωθέντα,
κόθεν λάβοι τὸν παῖδα
καὶ τίς εἴη ὁ παραδούς.
Ὁ δὲ ἔφη
γεγονέναι τε ἐξ ἑωυτοῦ,
καὶ τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν
εἶναι ἔτι παρὰ ἑωυτῷ.
Ἀστυάγης δὲ ἔφη
μιν οὐ βουλεύεσθαι εὖ
ἐπιθυμέοντα ἀπικνέεσθαι
ἐς μεγάλας ἀνάγκας·
ἅμα τε λέγων ταῦτα
ἐσήμαινε τοῖσι δορυφόροισι

paraissait à lui se rapporter
à lui-même,
et la réponse être
plus-digne-d'un-homme-libre,
et le temps de l'exposition
lui paraissait coïncider
à l'âge de l'enfant. [*stances*
Or ayant été frappé de ces *circon*-
il fut silencieux pendant un temps;
or donc étant-revenu-à-lui
avec-peine enfin, [rès,
voulant envoyer-dehors Artembaafin qu'ayant pris le bouvier seul
il *l*'ait éprouvé :
« Artembarès, *dit-il*,
moi je ferai ces choses
de telle-sorte-que toi
et le fils le tien [vous plaindre). »
ne reprocher rien (n'avoir pas à
Il renvoie d'une part donc
Artembarès,
d'autre part les (ses) serviteurs
conduisaient Cyrus à-l'intérieur *du*
Astyage *l*'ayant ordonné. [*palais*,
Or après que le bouvier
eut été laissé seul,
Astyage demandait ces choses-ci
à *lui* resté-seul,
d'où il avait pris l'enfant
et qui était celui *le lui* ayant remis
Or lui dit
et *l'enfant* être né de lui-même
et celle ayant enfanté lui
être encore chez lui-même.
Mais Astyage dit
lui ne pas délibérer bien
désirant arriver [res);
à de grandes contraintes (tortuet tout en disant ces choses
il faisait-signe aux gardes

λαμβάνειν αὐτόν. Ὁ δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας, οὕτω δὴ ἔφαινε τὸν ἐόντα λόγον· ἀρχόμενος δὲ ἀπ' ἀρχῆς διεξήιε τῇ ἀληθείῃ χρεόμενος, καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε καὶ συγγνώμην ἑωυτῷ κελεύων ἔχειν αὐτόν. Ἀστυάγης δὲ τοῦ μὲν βουκόλου τὴν ἀλήθειαν ἐκφήναντος λόγον ἤδη καὶ ἐλάσσω ἐποιέετο, Ἅρπάγῳ δὲ καὶ μεγάλως ἐμέμφετο.

Κύρου δὲ πέρι βουλεύων ἐκάλεε τοὺς αὐτοὺς τῶν μάγων οἳ τὸ ἐνύπνιόν οἱ τότε ἔκριναν, ἀπικομένους δὲ εἴρετο τῇ ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν. Οἱ δὲ κατὰ ταὐτὰ εἶπαν, λέγοντες ὡς βασιλεῦσαι χρῆν τὸν παῖδα, εἰ ἐπέζωσε καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον. Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοὺς τοισί ε· « Ἔστι τε ὁ παῖς καὶ περίεστι, καί μιν ἐπ' ἀγροῦ διαιτώμενον οἱ ἐκ τῆς κώμης παῖδες ἐκτήσαντο βασιλέα. Ὁ δὲ πάντα ὅσαπερ οἱ ἀληθέϊ λόγῳ βασιλέες ἐτελέωσε ποιήσας· καὶ γὰρ δορυφόρους

de le saisir. On le mit à la torture : il révéla la vérité ; reprenant les choses à l'origine, il raconta tout, sans rien déguiser ; enfin il descendit aux prières et demanda que sa grâce lui fût accordée. Après les déclarations du pâtre, Astyage ne s'occupa plus de lui ; son courroux se tourna contre Harpage.

Ensuite se consultant au sujet de Cyrus, il convoqua les mêmes mages qui jadis avaient interprété ses songes. Quand ils furent venus, le roi leur demanda comment ils avaient compris ses visions. Ils répétèrent ce que dans le temps ils avaient déclaré, savoir : que l'enfant aurait dû régner, s'il avait vécu, et qu'il n'eût point péri auparavant.. « Eh bien ! l'enfant vit, reprit le roi, l'enfant a été sauvé, mais, pendant qu'il demeurait aux champs, les autres enfants du village l'ont élu roi. Il a fait tout ce que font ceux qui sont réellement sur le trône : il a eu

λαμβάνειν αὐτόν.
Ὁ δὲ ἀγόμενος ἐς τὰς ἀνάγκας
ἔφαινε δὴ οὕτω
τὸν λόγον ἐόντα·
ἀρχόμενος δὲ ἀπὸ ἀρχῆς
διεξήιε
χρεόμενος τῇ ἀληθείῃ,
καὶ κατέβαινε ἐς λιτάς τε
καὶ κελεύων αὐτὸν
ἔχειν συγγνώμην ἑωυτῷ.
Ἀστύαγις δὲ
ἐποίεετο ἤδη καὶ
λόγον ἐλάσσω τοῦ βουκόλου
ἐκφήναντος τὴν ἀλήθειαν,
ἐμέμφετο δὲ καὶ μεγάλως
Ἅρπάγῳ.
Βουλεύων δὲ περὶ Κύρου
ἐκάλεε τοὺς αὐτοὺς
τῶν μάγων
οἳ ἔκρινάν οἱ τότε
τὸ ἐνύπνιον,
εἴρετο δὲ
ἀπικομένους
τῇ ἔκρινάν οἱ τὴν ὄψιν.
Οἱ δὲ εἶπαν
κατὰ τὰ αὐτὰ,
λέγοντες ὡς χρῆν
τὸν παῖδα βασιλεῦσαι,
εἰ ἐπέζωσε
καὶ μὴ ἀπέθανε πρότερον.
Ὁ δὲ ἀμείβεται αὐτοὺς
τοισίδε·
« Ὁ παῖς ἔστι τε καὶ περίεστι,
καὶ οἱ παῖδες ἐκ τῆς κώμης
ἐστήσαντο βασιλέα
μιν διαιτώμενον ἐπὶ ἀγροῦ.
Ὁ δὲ ἐτελέωσε ποίησας
πάντα ὅσαπερ
οἱ βασιλέες λόγῳ ἀληθέϊ
καὶ γὰρ ἦρχε

de prendre lui.
Or lui conduit aux tortures
révélait donc ainsi (alors)
le récit (le fait) étant ;
et commençant du commencement
il racontait-en-détail
usant de la vérité,
et aboutissait et à des prières
et en priant lui (Astyage) [même.
d'avoir de l'indulgence pour lui-
Or Astyage
faisait dès-lors aussi
un compte moindre du bouvier
ayant révélé la vérité,
mais il était-mécontent et même
contre Harpage. [grandement
Or délibérant au sujet de Cyrus
il appelait les mêmes
d'entre les mages
qui avaient expliqué à lui alors
le songe,
et il demandait
à *eux* étant arrivés [la vision.
comment ils avaient expliqué à lui
Or ceux-ci parlèrent [avant),
suivant les mêmes choses (comme
disant comme-quoi il fallait
l'enfant avoir régné,
s'il avait survécu
et *s*'il n'était pas mort auparavant.
Or lui répond à eux
en ces *termes*-ci :
« L'enfant et existe et survit,
et les enfants du village
ont établi roi
lui vivant à la campagne.
Or lui a accompli ayant fait
toutes les choses que *font*
les rois en discours véritable (les
car il commandait [vrais rois) :

καὶ θυρωροὺς καὶ ἀγγελιηφόρους καὶ τὰ λοιπὰ πάντα διατάξας ἦρχε. Καὶ νῦν ἐς τί ὑμῖν ταῦτα φαίνεται φέρειν; » Εἶπαν οἱ μάγοι· » Εἰ μὲν περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε ὁ παῖς μὴ ἐκ προνοίης τινὸς, θάρσεέ τε τούτου εἵνεκεν καὶ θυμὸν ἔχε ἀγαθόν· οὐ γὰρ ἔτι τὸ δεύτερον ἄρξει. Παρὰ σμικρὰ γὰρ καὶ τῶν λογίων ἡμῖν ἔνια κεχώρηκε, καὶ τά γε τῶν ὀνειράτων ἐχόμενα τελέως ἐς ἀσθενὲς ἔρχεται. » Ἀμείβεται ὁ Ἀστυάγης τοισίδε· « Καὶ αὐτὸς, ὦ μάγοι, ταύτῃ πλεῖστος γνώμην εἰμὶ, βασιλέος ὀνομασθέντος τοῦ παιδὸς ἐξήκειν τε τὸν ὄνειρον καί μοι τὸν παῖδα τοῦτον εἶναι δεινὸν ἔτι οὐδέν. Ὅμως γε μέντοι συμβουλεύσατέ μοι, εὖ περισκεψάμενοι, τὰ μέλλει ἀσφαλέστατα εἶναι οἴκῳ τε τῷ ἐμῷ καὶ ὑμῖν. » Εἶπαν πρὸς ταῦτα οἱ μάγοι· « Ὦ βασιλεῦ, καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν περὶ πολλοῦ ἐστι κατορθοῦσθαι ἀρχὴν τὴν σήν.

des gardes, des portiers, des messagers; il a pourvu à toutes les autres charges. Que signifient, selon vous, ces circonstances? » Les mages répliquèrent : « Si l'enfant vit, s'il a régné sans qu'il y ait eu calcul, rassure-toi sur ce point, reprends bon courage, il ne sera pas roi derechef. Car quelquefois la réalisation de nos prophéties mêmes n'a consisté qu'en faits sans importance; quant aux songes, la moindre chose suffit pour les réaliser totalement. — Pour moi, reprit Astyage, je suis tout à fait de cet avis; le songe est devenu vérité, quand l'enfant a été élu roi, et je n'ai plus rien à craindre de lui. Cependant délibérez, examinez ce qui doit être le plus sûr pour ma maison et pour vous. » Les mages répondirent : « O roi, à nous aussi, il importe grandement que ton pouvoir se maintienne.

διατάξας δορυφόρους
καὶ θυρωροὺς καὶ ἀγγελιηφόρους
καὶ πάντα τὰ λοιπά.
Καὶ νῦν ἐς τί ταῦτα
φαίνεται ὑμῖν φέρειν; »
Οἱ μάγοι εἶπαν
« Εἰ μὲν ὁ παῖς
περίεστί τε καὶ ἐβασίλευσε
μὴ ἔκ τινος προνοίης,
θάρσεέ τε
εἵνεκεν τούτου,
καὶ ἔχε ἀγαθὸν θυμόν
οὐ γὰρ ἄρξει ἔτι
τὸ δεύτερον.
Ἔνια γὰρ καὶ τῶν λογιων
κεχώρηκε ἡμῖν
παρὰ σμικρὰ,
καὶ τὰ γε ἐχόμενα
τῶν ὀνειράτων
ἔρχεται τελέως
ἐς ἀσθενές. »
Ὁ Ἀστυάγης ἀμείβεται
τοισίδε·
« Καὶ αὐτὸς, ὦ μάγοι,
εἰμὶ πλεῖστος γνώμην
ταύτῃ,
τοῦ παιδὸς
ὀνομασθέντος βασιλέως,
τόν τε ὄνειρον ἐξήκειν
καὶ τοῦτον τὸν παῖδα
εἶναι ἔτι μοι δεινὸν οὐδέν
Ὅμως γε μέντοι
περισκεψάμενοι εὖ
συμβουλεύσατέ μοι,
τὰ μέλλει εἶναι ἀσφαλέστατα
τῷ τε ἐμῷ οἴκῳ καὶ ὑμῖν. »
Οἱ μάγοι εἶπαν πρὸς ταῦτα
Ὦ βασιλεῦ, ἐστὶ περὶ πολλοῦ
καὶ ἡμῖν αὐτοῖσι
τὴν σὴν ἀρχὴν κατορθοῦσθαι

ayant ordonné (établi) des gardes
et des portiers et des messagers
et tout le reste.
Et maintenant à quoi ces choses
paraissent-elles à vous tendre? »
Les mages dirent :
« Si d'une part l'enfant
et survit et a régné [méditation,
non par-suite d'une certaine pré-
et rassure-toi
en-ce-qui-regarde celui-là,
et aie bon courage;
car il ne commandera plus
une seconde *fois*. [phéties
Car quelques-unes même des pro-
ont abouti pour nous
à de petits *faits*,
et les choses certes qui tiennent
aux songes
arrivent complétement
à un *résultat* insignifiant. »
Astyage répond
en ces *termes*-ci :
« Et *moi*-même, ô mages,
je suis très-prononcé d'opinion
en ce *sens*,
l'enfant
ayant été nommé roi,
et le songe être accompli
et cet enfant
n'être plus à moi redoutable en rien
Mais cependant certes
ayant examiné bien
ayez conseillé à moi, [sûres,
les choses qui doivent être les plus
et pour ma maison et pour vous »
Les mages dirent à ces choses :
« O roi, il est d'un grand *prix*
aussi pour nous-mêmes
ton pouvoir être maintenu.

Κείνως μὲν γὰρ ἀλλοτριοῦται ἐς τὸν παῖδα τοῦτον περιιοῦσα ἐόντα Πέρσην, καὶ ἡμεῖς ἐόντες Μῆδοι δουλούμεθά τε καὶ λόγου οὐδενὸς γινόμεθα πρὸς Περσέων, ἐόντες ξεῖνοι· σέο δ' ἐνεστεῶτος βασιλέος, ἐόντος πολιήτεω, καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος καὶ τιμὰς πρὸς σέο μεγάλας ἔχομεν. Οὕτω ὦν πάντως ἡμῖν σέο καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς προοπτέον ἐστί. Καὶ νῦν εἴ φοβερόν τι ἐνωρῶμεν, πᾶν ἄν σοι προεφράζομεν. Νῦν δὲ, ἀποσκήψαντος τοῦ ἐνυπνίου ἐς φαῦλον, αὐτοί τε θαρσέομεν καὶ σοὶ ἕτερα τοιαῦτα παραχελευόμεθα· τὸν δὲ παῖδα τοῦτον ἐξ ὀφθαλμῶν ἀπόπεμψαι ἐς Πέρσας τε καὶ τοὺς γειναμένους. » Ἀκούσας ταῦτα ὁ Ἀστυάγης ἐχάρη τε καὶ καλέσας τὸν Κῦρον ἔλεγέ οἱ τάδε· « Ὦ παῖ, σὲ γὰρ[1] ἐγὼ ὀι' ὄψιν ὀνείρου οὐ τελέην ἠδίκεον, τῇ σεωυτοῦ δὲ μοίρῃ περίεις,

il serait aliéné s'il passait à cet enfant qui est Perse, car nous autres Mèdes nous tomberions dans la servitude; auprès des Perses nous ne serions comptés pour rien; ils nous considéreraient comme des étrangers. Tant que tu règnes, toi notre concitoyen, nous avons notre part d'autorité, et tu nous concèdes de grands honneurs. Il nous appartient donc de veiller à ta sécurité et à celle de ton gouvernement; et si nous entrevoyions quelque sujet d'alarme, nous t'en donnerions avis sur-le-champ. Mais aujourd'hui, puisque ton songe aboutit à un fait frivole, nous sommes nous-mêmes rassurés et nous t'exhortons à suivre notre exemple. Cependant éloigne cet enfant de ta présence; envoie-le en Perse auprès de ses parents. » Astyage se réjouit de ce qu'il avait entendu, et appelant Cyrus, il lui dit: « Enfant, à cause de la vision d'un songe qui n'a point eu d'effet, j'ai commis envers toi une injustice; ta destinée a été de survivre.

Ἀλλοτριοῦται μὲν γὰρ
κεἰνως
περιοῦσα ἐς τοῦτον τὸν παῖδα
ἐόντα Πέρσην,
καὶ ἡμεῖς ἐόντες Μῆδοι
δουλούμεθά τε,
καὶ ἐόντες ξένοι
γινόμεθα οὐδενὸς λόγου
πρὸς Περσέων·
σέο δὲ ἐνεστεῶτος βασιλέος,
ἐόντος πολιήτεω,
καὶ ἄρχομεν τὸ μέρος
καὶ ἔχομεν πρὸς σέο
μεγάλας τιμάς.
Οὕτω ὦν
ἐστι προοπτέον ἡμῖν πάντως
σέο καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς.
Καὶ νῦν εἰ ἐνωρῶμεν
τι φοβερὸν,
προεφράζομεν ἄν σοι πᾶν.
Νῦν δὲ τοῦ ἐνυπνίου
ἀποσκήψαντος ἐς φαῦλον,
αὐτοί τε θαρσέομεν,
καὶ παρακελευόμεθά σοι
ἕτερα τοιαῦτα·
ἀπόπεμψαι δὲ
τοῦτον τὸν παῖδα
ἐξ ὀφθαλμῶν
ἐς Πέρσας τε
καὶ τοὺς γειναμένους. »
Ὁ Ἀστυάγης ἀκούσας ταῦτα
ἐχάρη τε,
καὶ καλέσας τὸν Κῦρον
ἔλεγέ οἱ τάδε·
« Ὦ παῖ, ἐγὼ γὰρ
ἠδίκεόν σε
διὰ ὄψιν οὐ τελέην
ὀνείρου,
περίεις δὲ
τῇ μοίρῃ σεωυτοῦ,

Car il est aliéné d'une part [çon)
de-cette-manière-là (de l'autre fa-
en passant à cet enfant
qui est Perse,
et nous étant Mèdes [servis,
et nous sommes (nous erons) as-
et étant étrangers [d'aucun compte
nous ne devenons (deviendrons)
de-la-part des Perses;
mais toi étant roi,
toi qui es *notre* concitoyen, [part
et nous commandons *pour notre*
et nous avons de toi
de grands honneurs.
Ainsi donc
il est à-veiller à nous absolument
pour toi et ton pouvoir.
Et maintenant si nous voyions
quelque chose de redoutable,
nous dirions-d'avance à toi tout.
Mais maintenant le songe
ayant abouti à une chose frivole,
et *nous*-mêmes nous sommes rassu-
et nous recommandons à toi [rés,
d'autres choses telles (d'en faire
aie d'autre part envoyé [autant);
cet enfant
hors de *tes* yeux
et chez les Perses
et ceux qui *l'*ont enfanté. »
Astyage ayant entendu ces *paroles*
et se réjouit,
et ayant appelé Cyrus
il disait à lui ces choses-ci :
« O enfant, car moi
j'ai-traité-injustement toi
à cause de la vision non complète
d'un songe,
mais tu survis
par la destinée de toi-même,

νῦν ὦν ἴθι χαίρων[1] ἐς Πέρσας, πομποὺς δὲ ἐγὼ ἅμα πέμψω. Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ πατέρα τε καὶ μητέρα εὑρήσεις οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε τὸν βουκόλον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »

Ταῦτα εἴπας ὁ Ἀστυάγης ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

VII. MŒURS DES PERSES.

(Liv. I, ch. 131-138.)

Πέρσας οἶδα νόμοισι τοιοισίδε χρεομένους· ἀγάλματα μὲν καὶ νηοὺς καὶ βωμοὺς οὐκ ἐν νόμῳ ποιευμένους ἱδρύεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖσι ποιεῦσι μωρίην ἐπιφέρουσι, ὡς μὲν ἐμοὶ δοκέειν, ὅτι οὐκ ἀνθρωποφυέας ἐνόμισαν τοὺς θεοὺς κατάπερ οἱ Ἕλληνες εἶναι. Οἱ δὲ νομίζουσι Διὶ μὲν ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα τῶν οὐρέων ἀναβαίνοντες θυσίας ἔρδειν, τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ Δία καλέοντες. Θύουσι δὲ ἡλίῳ τε καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι. Τούτοισι μὲν δὴ θύουσι μούνοισι ἀρχῆθεν, ἐπιμεμαθήκασι δὲ καὶ τῇ Οὐρανίῃ[2] θύειν, παρά τε Ἀσσυρίων

Maintenant, pars plein de joie pour la Perse ; je vais te faire escorter. En ce pays, tu trouveras un père et une mère qui ne ressemblent ni au bouvier Mitradate ni à sa femme. » Astyage, ayant ainsi parlé, congédia Cyrus.

VII

Les Perses, à ma connaissance, observent les usages suivants. Ils n'érigent ni statues, ni temples, ni autels ; ils traitent d'insensés ceux qui en élèvent, parce que, selon moi, ils ne croient point, comme les Grecs, que les dieux participent de la nature humaine. Ils ont coutume de faire des sacrifices à Jupiter sur les cimes des monts, et ils appellent Jupiter le cercle entier du ciel. Ils sacrifient encore au soleil, à la lune, à la terre, au feu, à l'eau et aux vents. Dans l'origine, ils n'avaient point d'autres sacrifices ; mais, depuis, ils ont appris des Assyriens et des Arabes à sacrifier à Vé-

νῦν ὧν ἴθι χαίρων
ἐς Πέρσας,
ἐγὼ δὲ πέμψω ἅμα
πόμπους.
Ἐλθὼν δὲ ἐκεῖ εὑρήσεις
πατέρα τε καὶ μητέρα
οὐ κατὰ Μιτραδάτην τε
τὸν βουκόλον
καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. »
Ὁ Ἀστυάγης εἶπας ταῦτα
ἀποπέμπει τὸν Κῦρον.

maintenant donc va te réjouissant
chez les Perses,
et moi j'enverrai en-même-temps
des gens-qui-t'-escortent.
Or étant allé là tu trouveras
et un père et une mère
non selon (comme) et Mitradate
le bouvier
et la femme de lui. »
Astyage ayant dit ces choses
congédie Cyrus.

VII. MŒURS DES PERSES.

Οἶδα Πέρσας χρεομένους
νόμοισι τοιοισίδε·
ποιευμένους μὲν οὐκ ἐν νόμῳ
ἱδρύεσθαι ἀγάλματα
καὶ νηοὺς καὶ βωμούς,
ἀλλὰ καὶ ἐπιφέρουσι μωρίην
τοῖσι ποιεῦσι,
ὅτι, ὡς μὲν δοκέειν ἐμοὶ,
οὐκ ἐνόμισαν,
κατάπερ οἱ Ἕλληνες,
τοὺς θεοὺς εἶναι ἀνθρωποφυέας.
Οἱ δὲ νομίζουσι
ἔρδειν θυσίας
Διὶ μὲν
ἀναβαίνοντες ἐπὶ τὰ ὑψηλότατα
τῶν οὐρέων,
καλέοντες Δία
τὸν κύκλον πάντα τοῦ οὐρανοῦ.
Θύουσι δὲ ἡλίῳ τε
καὶ σελήνῃ καὶ γῇ καὶ πυρὶ
καὶ ὕδατι καὶ ἀνέμοισι.
Θύουσι μὲν δὴ
τούτοισι μούνοισι ἀρχῆθεν,
ἐπιμεμαθήκασι δὲ
θύειν καὶ τῇ Οὐρανίῃ,
μαθόντες παρὰ

Je sais les Perses usant
de coutumes telles :
faisant d'une part non en coutume
d'élever des statues-de-dieux
et des temples et des autels,
mais même ils imputent de la folie
à ceux qui *le* font, [à moi,
parce que, comme certes paraître
ils n'ont pas pensé,
comme les Grecs,
les dieux être de-nature-humaine.
Mais eux ont-coutume
de faire des sacrifices
à Jupiter d'une part [hautes
en montant sur les *parties* les plus
des montagnes,
appelant Jupiter
le cercle entier du ciel. [leil
D'autre part ils sacrifient et au so-
et à la lune et à la terre et au feu
et à l'eau et aux vents.
Ils sacrifient d'une part donc
à ceux-ci seuls dès-le-principe,
ils ont appris en-outre d'autre part
à sacrifier aussi à Uranié,
*l'*ayant appris de (des)

μαθόντες καὶ Ἀραβίων. Καλέουσι δὲ Ἀσσύριοι τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα, Ἀράβιοι δὲ Ἀλιλὰτ, Πέρσαι δὲ Μίτραν[1]. Θυσίη δὲ τοῖσι Πέρσῃσι περὶ τοὺς εἰρημένους θεοὺς ἥδε κατέστηκε. Οὔτε βωμοὺς ποιεῦνται οὔτε πῦρ ἀνακαίουσι μέλλοντες θύειν. Οὐ σπονδῇ χρέονται, οὐκὶ αὐλῷ, οὐ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι. Τῶν δὲ ὡς ἑκάστῳ θύειν θέλῃ[2], ἐς χῶρον καθαρὸν ἀγαγὼν τὸ κτῆνος καλέει τὸν θεὸν, ἐστεφανωμένος τὸν τιήρην μυρσίνῃ μάλιστα. Ἑωυτῷ μὲν δὴ ἰδίῃ μούνῳ οὐκ ἐγγίνεται ἀρᾶσθαι ἀγαθά· ὁ δὲ τοῖσι πᾶσι Πέρσῃσι κατεύχεται εὖ γίνεσθαι καὶ τῷ βασιλέϊ· ἐν γὰρ δὴ τοῖσι ἅπασι Πέρσῃσι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας κατὰ μέρεα τὸ ἱρήιον ἑψήσῃ τὰ κρέα, ὑποπάσας ποίην ὡς ἁπαλωτάτην, ἐπὶ ταύτης ἔθηκε ὧν πάντα τὰ κρέα. Διαθέντος δὲ αὐτοῦ, μάγος ἀνὴρ παρεστεὼς ἐπαείδει θεογονίην,

nus-Céleste, que les Assyriens nomment Mylitta, les Arabes Alilat, et les Perses Mitra. Voici comment les Perses sacrifient à ces divinités : ils n'ont point d'autels, ils n'allument point de feu, ils ne font usage ni de libations, ni de flûtes, ni de gâteaux, ni d'orge sacrée. Celui qui veut offrir un sacrifice conduit la victime en un lieu pur, où il invoque la divinité, presque toujours couronné d'une tiare de myrte. Mais il ne lui est point permis de demander des faveurs pour lui seul; il prie pour la prospérité des Perses et du roi : car il fait partie lui-même de l'universalité des Perses. Lorsqu'il a fait bouillir, coupées par menus morceaux, les chairs de la victime, il les dépose sur une couche d'herbes très-fines. Alors un mage (sans mage point de sacrifice) approche et chante une théogonie

Ἀσσυρίων τε καὶ Ἀραβίων.
Ἀσσύριοι δὲ καλέουσι
τὴν Ἀφροδίτην Μύλιττα,
Ἀραβίοι δὲ Ἀλιλὰτ,
Πέρσαι δὲ Μίτραν.
Ἥδε δὲ θυσίη
κατέστηκε τοῖσι Πέρσῃσι
περὶ τοὺς θεοὺς εἰρημένους.
Μέλλοντες θύειν
οὔτε ποιεῦνται βωμοὺς
οὔτε ἀνακαίουσι πῦρ.
Οὐ χρέονται σπονδῇ,
οὐκι αὐλῷ,
οὐ πέμμασι, οὐκὶ οὐλῇσι.
Ἑκάστῳ τῶν
ὡς θέλῃ θύειν,
ἀγαγὼν τὸ κτῆνος
ἐς χῶρον καθαρὸν,
ἐστεφανώμενος τὴν τιήρην
μυρσίνῃ μάλιστα,
καλέει τὸν θεόν.
Οὐ μὲν δὴ ἐγγίνεται
ἀρᾶσθαι ἀγαθὰ ἰδίῃ
ἑωυτῷ μούνῳ·
ὁ δὲ κατεύχεται
γίνεσθαι εὖ
τοῖσι πᾶσι Πέρσῃσι
καὶ τῷ βασιλέϊ·
καὶ αὐτὸς γὰρ δὴ
γίνεται ἐν τοῖσι ἅπασι Πέρσῃσι.
Ἐπεὰν δὲ διαμιστύλας
τὸ ἱρήιον κατὰ μέρεα
ἑψήσῃ τὰ κρέα,
ὑποπάσας ποίην
ὡς ἁπαλωτάτην,
ἔθηκε ὧν ἐπὶ ταύτης
πάντα τὰ κρέα.
Αὐτοῦ δὲ διαθέντος,
ἀνὴρ μάγος παρεστεὼς
ἐπαείδει θεογονίην,

et Assyriens et Arabes.
Or les Assyriens appellent
la *déesse* Aphrodite Mylitte,
et les Arabes Alilat,
et les Perses Mitra.
Or ce sacrifice-ci (ce mode de sa- [crifice)
est établi pour les Perses
à l'égard des dieux nommés.
Devant sacrifier
ni ils ne font d'autels
ni ils n'allument de feu.
Ils n'usent point de libation,
point de flûte,
point de gâteaux, ni de grains- [d'-orge.
A chacun desquels *dieux*
selon-que *quelqu'un* veut sacrifier,
ayant conduit la bête (la victime)
dans un lieu pur,
couronné à la tiare (portant une [tiare couronnée)
de myrte surtout,
il appelle le dieu.
Or d'une part il n'est pas permis
de souhaiter des biens particuliè- [rement,
pour soi seul;
d'autre part lui prie
les choses arriver bien
à tous les Perses
et au roi :
lui-même aussi en effet certes [ses
est (est compris) dans tous les Per-
Or après que ayant haché
la victime en morceaux
il a fait-cuire les chairs,
ayant-étendu-comme-tapis une her- [be
là plus tendre possible,
il a déposé donc sur elle
toutes les chairs.
Or lui *les* ayant disposées,
un homme mage se-tenant-auprès
chante une théogonie,

οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι εἶναι τὴν ἐπαοιδήν[1]· ἄνευ γὰρ δὴ μάγου οὔ σφι νόμος ἐστὶ θυσίας ποιέεσθαι. Ἐπισχὼν δὲ ὀλίγον χρόνον ἀποφέρεται ὁ θύσας τὰ κρέα, καὶ χρᾶται ὅ τι μιν λόγος αἱρέει. Ἡμέρην δὲ ἁπασέων μάλιστα ἐκείνην τιμᾶν νομίζουσι, τῇ ἕκαστος ἐγένετο. Ἐν ταύτῃ δὲ πλέω δαῖτα τῶν ἄλλων ὀικαιεῦσι προτίθεσθαι· ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν βοῦν καὶ ἵππον καὶ κάμηλον καὶ ὄνον προτιθέαται ὅλους ὀπτοὺς ἐν καμίνοισι, οἱ δὲ πένητες αὐτῶν τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων προτιθέαται. Σίτοισι δὲ ὀλίγοισι χρέονται, ἐπιφορήμασι δὲ πολλοῖσι· οἴνῳ δὲ κάρτα προσκέαται, μεθυσκόμενοι δὲ ἐώθασι βουλεύεσθαι τὰ σπουδαιέστατα τῶν πρηγμάτων· τὸ δ' ἂν ἅδῃ σφι βουλευομένοισι, τοῦτο τῇ ὑστεραίῃ νήφουσι προτιθεῖ ὁ στέγαρχος ἐν τοῦ ἂν ἐόντες βουλεύωνται. Καὶ ἢν μὲν ἅδῃ καὶ νήφουσι,

réputée chez eux le charme le plus efficace. Celui qui a sacrifié demeure là quelque temps, puis il emporte les chairs et en use à son gré. Les Perses honorent plus que tout autre le jour de leur naissance ; ils le célèbrent par un festin plus abondant : les riches, ce jour-là, étalent un bœuf, et un cheval, et un chameau, et un âne, rôtis tout entiers à la fournaise ; les pauvres se contentent de servir sur leur table une tête de menu bétail. Ils n'ont pas beaucoup de plats, mais de nombreux hors-d'œuvre. Ils sont adonnés au vin ; ils délibèrent ivres sur les affaires les plus dignes d'attention. Le lendemain, à jeun, le maître de la maison où ils étaient réunis, leur soumet de nouveau ce qu'ils ont résolu. S'ils l'approuvent alors,

οἵην δὴ ἐκεῖνοι λέγουσι
τὴν ἐπαοιδὴν εἶναι·
οὐ γὰρ δὴ νόμος ἐστί σφι
ποιέεσθαι θυσίας
ἄνευ μάγου.
Ὁ δὲ θύσας
ἐπισχὼν ὀλίγον χρόνον
ἀποφέρεται τὰ κρέα
καὶ χρᾶται ὅ τι
ὁ λόγος αἱρέει μιν.
Νομίζουσι δὲ τιμᾶν
μάλιστα πασέων
ἐκείνην ἡμέρην
τῇ ἕκαστος ἐγένετο.
Δικαιεῦσι δὲ
προτίθεσθαι ἐν ταύτῃ
δαῖτα πλείω
τῶν ἄλλων,
ἐν τῇ οἱ εὐδαίμονες αὐτῶν
προτιθέαται βοῦν καὶ ἵππον
καὶ κάμηλον καὶ ὄνον
ὀπτοὺς ὅλους ἐν καμίνοισι,
οἱ δὲ πένητες αὐτῶν
προτιθέαται
τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων.
Χρέονται δὲ ὀλίγοισι σίτοισι,
πολλοῖσι δὲ ἐπιφόρημασι·
προσκέαται δὲ κάρτα οἴνῳ,
ἐώθασι δὲ
βουλεύεσθαι μεθυσκόμενοι
τὰ σπουδαιέστατα
τῶν πρηγμάτων·
ὁ δὲ στέγαρχος
ἐν τοῦ ἐόντες βουλεύωνται ἄν
προτιθεῖ τῇ ὑστεραίῃ
νήφουσι
τοῦτο τὸ ἄδῃ ἄν
σφι βουλευομένοισι.
Καὶ ἢν μὲν ἄδῃ
καὶ νήφουσι,

telle que certes ceux-ci (les Perses) l'incantation être; [disent
car certes coutume n'est pas à eux de faire des sacrifices
sans mage.
Or celui qui a sacrifié
étant resté un peu de temps
emporte les chairs
et *en* use *en* ce que (selon que)
la raison engage lui.
Or ils ont-coutume d'honorer
le plus entre tous
ce jour-là
dans lequel chacun est né.
Or ils-trouvent-juste
de se-faire servir en ce *jour*
un festin plus abondant
que les autres *jours*, [eux
dans lequel *jour* les riches d'entre
se-font-servir un bœuf et un cheval
et un chameau et un âne [neaux,
cuits tout-entiers dans des four-
d'autre part les pauvres d'entre eux
se-font-servir
les petits d'entre les bestiaux.
Or ils usent de peu de mets, [sert;
mais de beaucoup de plats-de-des-
d'autre part ils s'adonnent forte-
et ils ont-coutume [ment au vin,
de délibérer étant-ivres
sur les plus sérieuses
des affaires;
et le maître-du-logis [ront délibéré
dans la *maison* duquel étant ils au-
expose le *jour* suivant
à *eux* à-jeun
ce qui aura plu
à eux délibérant.
Et si d'une part *cela* a plu
à *eux* même à-jeun,

χρέονται αὐτῷ, ἢν δὲ μὴ ἄδῃ, μετιεῖσι. Τὰ δ' ἂν νήφοντες προβουλεύσωνται, μεθυσκόμενοι ἐπιδιαγινώσκουσι.

Ἐντυγχάνοντες δ' ἀλλήλοισι ἐν τῇσι ὁδοῖσι, τῷδε ἄν τις διαγνοίη εἰ ὅμοιοί εἰσι· ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους φιλέουσι τοῖσι στόμασι· ἢν δὲ ᾖ οὕτερος ὑποδεέστερος ὀλίγῳ, τὰς παρειὰς φιλέονται, ἢν δὲ πολλῷ ᾖ οὕτερος ἀγεννέστερος, προσπίπτων προσκυνέει τὸν ἕτερον.

Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων τοὺς ἄγχιστα ἑωυτῶν οἰκέοντας μετά γε ἑωυτούς, δεύτερα δὲ τοὺς δευτέρους, μετὰ δὲ κατὰ λόγον προβαίνοντες τιμῶσι· ἥκιστα δὲ τοὺς ἑωυτῶν ἑκαστάτω οἰκημένους ἐν τιμῇ ἄγονται, νομίζοντες ἑωυτοὺς εἶναι ἀνθρώπων μακρῷ τα πάντα ἀρίστους, τοὺς δὲ ἄλλους κατὰ λόγον τὸν λεγόμενον τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, τοὺς δὲ ἑκαστάτω οἰκέοντας ἀπὸ ἑωυτῶν κακίστους εἶναι.

ils l'exécutent ; s'ils le désapprouvent, ils y renoncent. Au contraire, ce qu'ils ont décidé à jeun, ils le revisent ivres.

Lorsque deux personnages se rencontrent dans les rues, on peut voir s'ils sont du même rang : car, en ce cas, au lieu de se saluer, ils se donnent un baiser sur la bouche. Si l'un des deux est quelque peu inférieur à l'autre, ils se baisent les joues ; mais, si l'un est d'un rang beaucoup moindre, il s'incline et se prosterne devant le plus éminent.

Ils honorent le plus, après eux-mêmes, les peuples qui demeurent à côté d'eux, puis les voisins de ceux-ci, et ainsi de suite, selon la distance. Ils honorent le moins ceux qui sont le plus éloignés, s'estimant eux-mêmes de beaucoup et en toutes choses les plus excellents des hommes, et accordant aux autres d'autant plus de vertu qu'ils avoisinent l'excellence, d'autant moins qu'ils en sont éloignés.

χρέονται αὐτῷ,
ἢν δὲ μὴ ἄδῃ,
μετιεῖσι.
Ἐπιδιαγινώσκουσι δὲ
μεθυσκόμενοι
τὰ νήφοντες
προβουλεύσωνται ἄν.
Τὶς δὲ διαγνοίη ἄν τῷδε,
ἐντυγχάνοντες ἀλλήλοισι
ἐν τῇσι ὁδοῖσι,
εἰ εἰσὶ ὅμοιοι·
ἀντὶ γὰρ τοῦ προσαγορεύειν
ἀλλήλους
φιλέουσι τοῖσι στόμασι·
ἢν δὲ ὁ ἕτερος ᾖ
ὀλίγῳ ὑποδεέστερος,
φιλέονται τὰς παρειάς,
ἢν δὲ ὁ ἕτερος ᾖ
πολλῷ ἀγεννέστερος
προσπίπτων
προσκυνέει τὸν ἕτερον.
Τιμῶσι δὲ ἐκ πάντων
μετά γε ἑωυτοὺς
τοὺς οἰκέοντας
ἄγχιστα ἑωυτῶν,
δεύτερα δὲ τοὺς δευτέρους,
μετὰ δὲ προβαίνοντες
τιμῶσι κατὰ λόγον·
ἄγονται δὲ ἥκιστα ἐν τιμῇ
τοὺς οἰκημένους
ἑκαστάτω ἑωυτῶν,
νομίζοντες ἑωυτοὺς εἶναι
ἀρίστους ἀνθρώπων μακρῷ
τὰ πάντα,
τοὺς δὲ ἄλλους
ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς
κατὰ τὸν λόγον λεγόμενον,
τοὺς δὲ οἰκέοντας
ἑκαστάτω ἀπὸ ἑωυτῶν
εἶναι κακίστους.

ils usent de (ils exécutent) cela,
si d'autre part *cela* n'a pas plu,
ils *l'*abandonnent.
D'autre part ils examinent
étant ivres
les choses que étant-à-jeun
ils auront résolues-auparavant.
Or on aurait reconnu par ceci,
deux Perses se rencontrant-l'un-
dans les rues, [l'autre
s'ils sont égaux ;
car au lieu de *se* saluer
l'un-l'autre
ils *s'*embrassent sur les bouches ;
mais si l'un est
un peu inférieur,
ils *s'*embrassent les joues,
mais si l'un est
de beaucoup moins-noble,
se-prosternant
il vénère l'autre.
Or ils honorent entre tous
du moins après eux-mêmes
ceux qui habitent
les plus près d'eux-mêmes,
et en second *lieu* les seconds,
et ensuite en s'avançant
ils honorent en proportion ; [neur
mais ils tiennent le moins en hon
ceux qui sont établis
le plus loin d'eux-mêmes,
pensant eux-mêmes être [coup
les meilleurs des hommes de beau-
dans toutes les choses,
mais les autres
être attachés à la vertu
selon la proportion indiquée,
et ceux qui habitent
le plus loin d'eux-mêmes
être les plus mauvais.

Ξεινικὰ δὲ νόμαια **Π**έρσαι προσίενται ἀνδρῶν μάλιστα· καὶ γὰρ δὴ τὴν **M**ηδικὴν ἐσθῆτα νομίσαντες τῆς ἑωυτῶν εἶναι καλλίω φορέουσι, καὶ ἐς τοὺς πολέμους τοὺς **A**ἰγυπτίους θώρηκας.

Παιδεύουσι δὲ τοὺς παῖδας, ἀπὸ πενταέτεος ἀρξάμενοι μέχρι εἰκοσαέτεος, τρία μοῦνα, ἱππεύειν καὶ τοξεύειν καὶ ἀληθίζεσθαι. **Π**ρὶν δὲ ἢ πενταέτης γένηται, οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν τῷ πατρὶ, ἀλλὰ παρὰ τῇσι γυναιξὶ δίαιταν ἔχει. **T**οῦδε δὲ εἵνεκεν τοῦτο οὕτω ποιέεται, ἵνα, ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος, μηδεμίαν ἄσην τῷ πατρὶ προσβάλῃ.

Aἰνέω μέν νυν τόνδε τὸν νόμον, αἰνέω δὲ καὶ τόνδε, τὸ μὴ μιῆς αἰτίης εἵνεκεν μηδὲ αὐτὸν τὸν βασιλέα μηδένα ἀνήκεστον πάθος ἔρδειν· ἀλλὰ λογισάμενος ἢν εὑρίσκῃ πλέω τε καὶ μέζω τὰ ἀδικήματα ἐόντα τῶν ὑπουργημάτων,

Les Perses adoptent plus facilement qu'aucun autre peuple les coutumes étrangères; ils ont trouvé plus beau que le leur le costume des Mèdes, et ils le portent, de même qu'à la guerre la cuirasse des Égyptiens.

L'éducation des enfants commence à cinq ans pour finir à vingt. Elle consiste uniquement en trois choses : monter à cheval, tirer de l'arc et dire la vérité. Avant cinq ans, l'enfant ne paraît jamais devant son père; il ne sort pas de l'appartement des femmes. Ils ont établi cette coutume, afin que, si l'enfant vient à mourir en bas âge, il ne soit pas pour son père un sujet de chagrin.

Je l'approuve et j'approuve également celle-ci : pour une faute unique, le roi même ne peut condamner personne à mort. Cependant, si, après examen, il se trouve que les délits sont plus nombreux et plus grands que les services, alors il donne

Πέρσαι δὲ προσίενται
μάλιστα ἀνδρῶν
νόμαια ξεινικά·
καὶ γὰρ δὴ νομίσαντες
τὴν ἐσθῆτα Μηδικὴν
εἶναι καλλίω τῆς ἑωυτῶν,
φορέουσι,
καὶ ἐς τοὺς πολέμους
τοὺς θώρηκας Αἰγυπτίους.
Παιδεύουσι δὲ
τοὺς παῖδας,
ἀρξάμενοι ἀπὸ πενταέτεος
μέχρι εἰκοσαέτεος,
τρία μοῦνα,
ἱππεύειν
καὶ τοξεύειν
καὶ ἀληθίζεσθαι.
Πρὶν δὲ ἢ γένηται
πενταέτης,
οὐκ ἀπικνέεται ἐς ὄψιν
τῷ πατρὶ,
ἀλλὰ ἔχει δίαιταν
παρὰ τῇσι γυναιξί.
Τοῦτο δὲ ποιέεται οὕτω
εἵνεκεν τοῦδε,
ἵνα προσβάλῃ τῷ πατρὶ
μηδεμίαν ἄσην,
ἢν ἀποθάνῃ τρεφόμενος.
Αἰνέω μέν νυν
τόνδε τὸν νόμον,
αἰνέω δὲ καὶ τόνδε,
τὸ μηδὲ
τὸν βασιλέα αὐτὸν
μὴ ἔρδειν μηδένα,
εἵνεκεν μιῆς αἰτίης,
πάθος ἀνήκεστον·
ἀλλὰ ἢν λογισάμενος εὑρίσκῃ
τὰ ἀδικήματα ἐόντα
πλέω τε καὶ μέζω
τῶν ὑπουργημάτων,

Les Perses d'autre part admettent
le plus d'entre les hommes
des coutumes étrangères;
et en effet certes ayant pensé
le vêtement médique [mes,
être plus beau que celui d'eux-mê-
ils *le* portent,
et pour les guerres
les cuirasses égyptiennes.
Or ils enseignent
aux enfants,
ayant commencé à *l'enfant* de-cinq-
jusqu'à *celui* de-vingt-ans, [ans
trois choses seules,
à monter-à-cheval
et à tirer-de-l'arc
et à dire-la-vérité.
Mais avant qu'il soit
âgé-de-cinq-ans,
il ne vient pas en présence
au père (de son père),
mais il a (il passe) *sa* vie
auprès des femmes.
Or cela est pratiqué ainsi
pour ce *motif*-ci,
afin qu'il *n*'ait causé au père
aucun chagrin,
s'il est mort étant nourri.
J'approuve d'une part donc
cette coutume, [le-ci,
d'autre part j'approuve encore cel-
le (à savoir) pas-même
le roi lui-même
ne faire à personne,
pour un seul grief,
un mal irremédiable;
mais si ayant calculé il trouve
les fautes étant
et plus nombreuses et plus grandes
que les services,

οὕτω τῷ θυμῷ χρᾶται. Ἀποκτεῖναι δὲ οὐδένα κω λέγουσι τὸν ἑωυτοῦ πατέρα οὐδὲ μητέρα, ἀλλὰ ὁκόσα ἤδη τοιαῦτα ἐγένετο, πᾶσαν ἀνάγκην φασὶ ἀναζητεόμενα ταῦτα ἂν εὑρεθῆναι ὑποβολιμαίων ἐόντα· οὐ γὰρ δή φασι οἰκὸς εἶναι τόν γε ἀληθέως τοκέα ὑπὸ τοῦ ἑωυτοῦ παιδὸς ἀποθνήσκειν. Ὅσσα δέ σφι ποιέειν οὐκ ὅσίη, ταῦτα οὐδὲ λέγειν ἔξεστι. Αἴσχιστον δὲ αὐτοῖσι τὸ ψεύδεσθαι νενόμισται, δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος, πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων εἵνεκεν, μάλιστα δὲ ἀναγκαίην φασὶ εἶναι τὸν ὀφείλοντα καί τι ψεῦδος λέγειν.

VIII. — LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

(Liv. I, ch. 194.)

Τὰ πλοῖά ἐστι τὰ κατὰ τὸν ποταμὸν πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα, ἐόντα κυκλοτερέα, πάντα σκύτινα. Ἐπεὰν γὰρ ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι τοῖσι κατύπερθε Ἀσσυρίων οἰκημένοισι νομέας

un libre cours à sa colère. Les Perses disent que jamais chez eux personne n'a tué ni son père ni sa mère, que toutes les fois que pareil crime a été commis, en s'informant avec soin, on eût nécessairement trouvé que le coupable était un enfant supposé. Car, disent-ils, il n'est point vraisemblable que des parents reçoivent la mort de ceux qu'ils ont véritablement enfantés. Toutes les choses qu'il ne leur est pas permis de faire, il leur est défendu d'en parler. Le mensonge est chez eux réputé la faute la plus honteuse; ensuite viennent les dettes et cela, pour plusieurs raisons, mais surtout à cause de la nécessité où est, selon eux, le débiteur de dire des mensonges.

VIII

Les barques dont se servent les Babyloniens pour descendre l'Euphrate jusqu'à la ville sont rondes et toutes de cuir; car, lorsqu'ils en ont façonné les côtes, en taillant des saules qui croissent en Arménie, au-dessus de l'Assyrie,

οὕτω χρᾶται τῷ θυμῷ.	ainsi (alors) il use de la colère.
Λέγουσι δὲ	D'autre part ils disent
οὐδένα κω	personne encore
ἀποκτεῖναι τὸν πατέρα	avoir tué le père
οὐδὲ μητέρα ἑωυτοῦ,	ni la mère de lui-même,
ἀλλὰ ὁκόσα	mais *pour* tous-*les-crimes*-qui
ἐγένετο τοιαῦτα ἤδη,	sont arrivés tels déjà,
φασὶ ἀνάγκην πᾶσαν	ils disent nécessité absolue *être*
ταῦτα ἀναζητεόμενα	ces *crimes* étant recherchés
εὑρεθῆναι ἂν ἐόντα	avoir dû être trouvés *comme* étant
ὑποβολιμαίων·	d'*enfants* supposés; [semblable
φασὶ γὰρ οὐ εἶναι δὴ οἰκὸς	car ils disent n'être pas certes vrai-
τόν γε ἀληθέως τοκέα	le (celui) du moins *étant* réellement
ἀποθνήσκειν	mourir [père
ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἑωυτοῦ.	du-fait du fils de lui-même.
Οὐδὲ δὲ ἔξεστι	Ni d'autre part il n'est permis
λέγειν ταῦτα	de dire ces choses [à eux
ἅσσα οὐκ ὁσίη σφι	toutes-celles-qu'il n'est pas permis
ποιέειν.	de faire.
Τὸ δὲ ψεύδεσθαι	D'autre part le mentir
νενόμισται αὐτοῖσι	a été réputé par eux
αἴσχιστον,	la chose la plus honteuse,
δεύτερα δὲ τὸ ὀφείλειν χρέος,	et secondement le devoir une dette,
εἵνεκεν πολλῶν μὲν	pour *des motifs* nombreux d'une
καὶ ἄλλων,	et autres, [part
μάλιστα δέ φασι	d'autre part surtout ils disent
ἀναγκαίην εἶναι τὸν ὀφείλοντα	nécessité être celui qui doit
λέγειν καί τι ψεῦδος.	dire en outre quelque mensonge

VIII. — LA NAVIGATION SUR L'EUPHRATE.

Τὰ πλοῖα	Les barques
τὰ πορευόμενα ἐς τὴν Βαβυλῶνα	celles allant à Babylone
κατὰ τὸν ποταμὸν,	en-descendant le fleuve,
ἐόντα κυκλοτερέα,	étant rondes,
ἐστὶ πάντα σκύτινα.	sont toutes en-cuir. [*saule*
Ἐπεὰν γὰρ ταμόμενοι	Car après que s'étant coupé *du*
ἐν τοῖσι Ἀρμενίοισι	chez les Arméniens
τοῖσι οἰκημένοισι	ceux qui sont établis
κατύπερθε Ἀσσυρίων	au-dessus des Assyriens

ἰτέης ταμόμενοι ποιήσωνται, περιτείνουσι τούτοισι διφθέρας στε
γαστρίδας ἔξωθεν ἐοάφεος τρόπον, οὔτε πρύμνην ἀποκρίνοντε
οὔτε πρώρην συνάγοντες, ἀλλὰ, ἀσπίδος τρόπον, κυκλοτερέα ποιή
σαντες, ἀπιεῖσι κατὰ τὸν ποταμὸν φέρεσθαι, φορτίων πλήσαντες
μάλιστα δὲ βίκους φοινικηίους κατάγουσι οἴνου πλέους. Ἰθύνετα
δὲ ὑπό τε δύο πλήκτρων καὶ δύο ἀνδρῶν ὀρθῶν ἑστεώτων, καὶ ὁ μὲ
ἔσω ἕλκει τὸ πλῆκτρον, ὁ δὲ ἔξω ὠθέει [1]. Ποιέεται δὲ καὶ κάρτ
μεγάλα ταῦτα τὰ πλοῖα καὶ ἐλάσσω· τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν κα
πεντακισχιλίων ταλάντων [2] γόμον ἔχει. Ἐν ἑκάστῳ δὲ πλοίῳ ὄνο
ζωὸς ἔνεστι, ἐν δὲ τοῖσι μέζοσι πλεῦνες. Ἐπεὰν ὦν ἀπίκωντα
πλώοντες ἐς τὴν Βαβυλῶνα καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον, νομέα
μὲν τοῦ πλοίου καὶ τὴν καλάμην πᾶσαν ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν

ils étendent tout autour extérieurement des peaux qui les cou
vrent, de sorte qu'elles forment le fond, sans élargir la poupe, n
rétrécir la proue. Ces barques sont circulaires comme des bou
cliers; puis, quand ils ont mis sur ces bateaux tout ce qu'ils peu
vent contenir de marchandises, ils les abandonnent au cours d
fleuve. Leur chargement consiste surtout en tonneaux de bois d
palmier pleins de vin. Deux hommes, se tenant debout, dirigent
barque avec chacun une perche; l'un ramène la sienne près d
bateau, pendant que son compagnon écarte l'autre. On constru
sur ce modèle de grandes et de petites barques. Les plus vast
reçoivent une cargaison du poids de cinq mille talents. Chacun
porte un âne vivant, et les grandes, plusieurs. Lorsqu'en nav
guant elles sont arrivées à Babylone et que les mariniers ont di
posé du fret, ils vendent à l'encan la carcasse et toute la paille

ποιήσωνται	ils ont fait
νομέας ἰτέης,	des varangues de saule,
περιτείνουσι τούτοισι	ils tendent-autour de celles-ci
ἔξωθεν	extérieurement
διφθέρας στεγαστρίδας	des peaux *servant de* couvertures
τρόπον ἐδάφεος,	en manière de fond,
οὔτε ἀποκρίνοντες	ni n'écartant (n'élargissant)
πρύμνην	la poupe
οὔτε συνάγοντες πρώρην,	ni ne rétrécissant la proue,
ἀλλὰ ποιήσαντες κυκλοτερέα	mais ayant fait *elles* rondes,
τρόπον ἀσπίδος,	en manière de bouclier,
ἀπιεῖσι	ils *les* laissent-aller [fleuve,
φέρεσθαι κατὰ τὸν ποταμὸν,	*pour* être portées en-descendant le
πλήσαντες φορτίων·	*les* ayant remplies de marchandises;
κατάγουσι δὲ	or ils portent-en-descendant
μάλιστα βίκους φοινικηίους	surtout des tonneaux de-palmier
πλέους οἴνου.	pleins de vin.
Ἰθύνεται δὲ	D'autre part *la barque* est dirigée
ὑπό τε δύο πλήκτρων	et par deux perches [bout
καὶ δύο ἀνδρῶν ἑστεώτων	et par deux hommes se tenant-de-
ὀρθῶν·	droits ;
καὶ ὁ μὲν ἕλκει ἔσω	et l'un tire à-l'intérieur
τὸ πλῆκτρον,	la perche,
ὁ δὲ ὠθέει ἔξω.	l'autre *la* pousse au-dehors.
Ταῦτα δὲ τὰ πλοῖα ποιέεται	Or ces barques sont faites
καὶ κάρτα μεγάλα	et fort grandes
καὶ ἐλάσσω·	et moindres ;
τὰ δὲ μέγιστα αὐτῶν	or les plus grandes d'entre elles
ἔχει γόμον	ont une charge
καὶ πενταχισχιλίων ταλάντων	même de cinq-mille talents.
Ὄνος δὲ ζωὸς ἔνεστι	D'autre part un âne vivant est
ἐν ἑκάστῳ πλοίῳ,	dans chaque barque,
πλεῦνες δὲ	et plusieurs
ἐν τοῖσι μέζοσι.	dans les plus grandes.
Ἐπεὰν ὦν πλώοντες	Après donc que naviguant
ἀπίκωνται ἐς τὴν Βαβυλῶνα	ils sont arrivés à Babylone
καὶ διαθέωνται τὸν φόρτον,	et ont disposé de la cargaison,
ἀπεχήρυξαν ὧν μὲν	d'une part donc ils ont-vendu-à-
νομέας τοῦ πλοίου	les varangues de la barque [l'encan
καὶ πᾶσαν τὴν καλάμην,	et toute la paille,

τὰς δὲ διφθέρας ἐπισάξαντες ἐπὶ τοὺς ὄνους ἀπελαύνουσι ἐς τοὺς
Ἀρμενίους. Ἀνὰ τὸν ποταμὸν γὰρ δὴ οὐκ οἷάτε ἐστὶ πλώειν
οὐδενὶ τρόπῳ ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ· διὰ γὰρ ταῦτα καὶ οὐκ
ἐκ ξύλων ποιεῦνται τὰ πλοῖα, ἀλλ' ἐκ διφθερέων. Ἐπεὰν δὲ
τοὺς ὄνους ἐλαύνοντες ἀπίκωνται ὀπίσω ἐς τοὺς Ἀρμενίους,
ἄλλα τρόπῳ τῷ αὐτῷ ποιεῦνται πλοῖα.

IX. — CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

(Liv. I, ch. 204-214.)

Τὰ πρὸς ἠῶ τε καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα τῆς Κασπίης θαλάσσης
πεδίον ἐκδέκεται πλῆθος ἄπειρον ἐς ἄποψιν. Τοῦ ὧν δὴ πεδίου τούτου
τοῦ μεγάλου οὐκ ἐλαχίστην μοῖραν μετέχουσι οἱ Μασσαγέται, ἐπ'
οὓς ὁ Κῦρος ἔσχε προθυμίην στρατεύσασθαι. Πολλά τε γάρ μιν καὶ
μεγάλα τὰ ἐπαείροντα καὶ ἐποτρύνοντα ἦν, πρῶτον μὲν ἡ γένεσις,

puis ils chargent les peaux sur les ânes et s'en retournent pa
terre en Arménie, car il est impossible de remonter en barque l
cours du fleuve, à cause de sa rapidité ; c'est aussi pour cela qu'il
ne font point leurs bateaux en bois, mais en cuir. Lorsque les co
ducteurs des ânes sont de retour en Arménie, ils se remetten
à construire d'autres bateaux par le même procédé.

IX

A l'orient, la mer Caspienne est bornée par une plaine qui sembl
infinie. Or, de cette immense plaine, la plus grande part est occupé
par les Massagètes, contre lesquels Cyrus était désireux de prendr
les armes ; car nombreux et puissants étaient les motifs qui l'enor
gueillissaient et encourageaient ce projet : d'abord sa naissance

ἐπισαξάντες δὲ	d'autre part ayant chargé
τὰς διφθέρας	les peaux
ἐπὶ τοὺς ὄνους	sur les ânes
ἀπελαύνουσι	ils s'en vont
ἐς τοὺς Ἀρμενίους.	chez les Arméniens.
Οὐ γὰρ δή ἐστι οἷά τε	Car certes il n'est pas possible
πλώειν οὐδενὶ τρόπῳ	de naviguer en aucune façon
ἀνὰ τὸν ποταμὸν	en-remontant le fleuve
ὑπὸ τάχεος τοῦ ποταμοῦ·	par-suite-de la rapidité du fleuve;
διὰ γὰρ ταῦτα καὶ	à cause en effet de ces choses aussi
τὰ πλοῖα	les barques
οὐ ποιεῦνται ἐκ ξύλων,	ne sont pas faites de bois,
ἀλλὰ ἐκ διφθερέων.	mais de peaux.
Ἐπεὰν δὲ	Or, après que
ἐλαύνοντες τοὺς ὄνους	poussant les ânes [revenus)
ἀπίκωνται ὀπίσω	ils sont arrivés en-arrière (ils sont
ἐς τοὺς Ἀρμενίους,	chez les Arméniens,
ποιεῦνται ἄλλα πλοῖα	ils font d'autres barques
τῷ αὐτῷ τρόπῳ.	de la même manière.

IX. — CYRUS CHEZ LES MASSAGÈTES.

Πεδίον	Une plaine
ἄπειρον πλῆθος ἐς ἄποψιν	illimitée d'étendue pour l'aspect
ἐκδέκεται	reçoit
ἀπὸ τῆς θαλάσσης Κασπίης	les *parties* de la mer Caspienn
πρὸς ἠῶ τε	du-côté et de l'aurore
καὶ ἥλιον ἀνατέλλοντα.	et du soleil levant.
Οἱ ὦν δὴ Μασσαγέται,	Or donc les Massagètes,
ἐπὶ οὓς ὁ Κῦρος	contre lesquels Cyrus
ἔσχε προθυμίην	eut envie
στρατεύσασθαι,	de-faire-une-expédition,
μετέχουσι μοῖραν	ont-en-partage une part
οὐκ ἐλαχίστην	non très-petite
τούτου τοῦ πεδίου	de cette plaine
τοῦ μεγάλου.	cette grande *plaine*.
Τὰ γὰρ ἐπαείροντά	Car les *motifs* enorgueillissant
καὶ ἐποτρύνοντά μιν	et excitant lui
ἦν πολλά τε καὶ μεγάλα,	étaient et nombreux et grands,
πρῶτον μὲν ἡ γένεσις,	d'abord d'une part la naissance,

δεύτερα δὲ ἡ εὐτυχίη ἡ κατὰ τοὺς πολέμους γινομένη· ὄχῃ γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι Κῦρος, ἀμήχανον ἦν ἐκεῖνο τὸ ἔθνος διαφυγεῖν. Ἦν δὲ, τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος, γυνὴ τῶν Μασσαγετέων βασίλεια· Τόμυρίς οἱ ἦν οὔνομα. Ταύτην πέμπων ὁ Κῦρος ἐμνᾶτο τῷ λόγῳ, ἡ δὲ Τόμυρις, συνιεῖσα οὐκ αὐτήν μιν μνώμενον, ἀλλὰ τὴν Μασσαγετέων βασιληίην, ἀπείπατο τὴν πρόσοδον. Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, ὡς οἱ δόλῳ οὐ προεχώρεε, ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα ἐποιέετο ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας στρατηίην, γεφύρας τε ζευγνύων ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ διάβασιν τῷ στρατῷ, καὶ πύργους ἐπὶ πλοίων τῶν διαπορθμευσόντων τὸν ποταμὸν οἰκοδομεόμενος. Ἔχοντι δέ οἱ τοῦτον τὸν πόνον πέμψασα ἡ Τόμυρις κήρυκα ἔλεγε τάδε· « Ὦ βασιλεῦ Μήδων [1],

en second lieu, le succès de toutes ses guerres : nul des peuples, en effet, que jusqu'alors il avait attaqués, n'avait pu se soustraire à ses armes victorieuses. La reine des Massagètes avait perdu son époux, elle se nommait Tomyris. Cyrus envoya près d'elle, sous prétexte de la rechercher en mariage; elle comprit que c'était l'empire et non elle-même qu'il convoitait; elle interdit donc aux envoyés l'entrée de ses États. Cyrus, voyant que la ruse ne le menait à rien, poussa jusqu'à l'Araxe, fit ouvertement des apprêts de guerre contre les Massagètes, jeta des ponts sur le fleuve pour le passage de son armée, et construisit des tours sur des bateaux qui devaient aussi servir au transport. Pendant qu'il était occupé de ces travaux, Tomyris lui fit tenir par un héraut ce langage : « O roi des Mèdes,

εύτερα δὲ ἡ εὐτυχίη — secondement d'autre part le bon-
γινομένη — celui étant [heur
κατὰ τοὺς πολέμους· — dans les guerres;
ἦν γὰρ Κῦρος — car partout-où Cyrus
θύσειε στρατεύεσθαι, — s'était dirigé pour-faire-la-guerre,
ἦν ἀμήχανον — il était impossible
ἐκεῖνο τὸ ἔθνος — cette nation là
διαφυγεῖν. — *lui* avoir échappé.
Γυνὴ δὲ, — Or une femme,
τοῦ ἀνδρὸς ἀποθανόντος, — le (son) mari étant mort,
ἦν βασίλεια τῶν Μασσαγετέων· — était reine des Massagètes;
Τόμυρις ἦν οὔνομά οἱ. — Tomyris était nom à elle.
ὁ Κῦρος πέμπων — Cyrus envoyant *des députés*
ἐμνᾶτο ταύτην — recherchait-en-mariage celle-ci
τῷ λόγῳ, — en parole,
ἡ δὲ Τόμυρις συνιεῖσά μιν — mais Tomyris comprenant lui
μνώμενον οὐκ αὐτήν, — recherchant non elle,
ἀλλὰ τὴν βασιληίην — mais la royauté
τῶν Μασσαγετέων, — des Massagètes,
ἀπείπατο τὴν πρόσοδον. — interdit l'accès *de sa personne*.
Κῦρος δὲ μετὰ τοῦτο, — Or Cyrus après cela, [à lui
ὡς οὐ προεχώρεέ οἱ — comme *la chose* ne réussissait pas
δόλῳ, — par la ruse,
ἐλάσας ἐπὶ τὸν Ἀράξεα — ayant poussé vers l'Araxe,
ἐποιέετο — faisait
ἐκ τοῦ ἐμφανέος — de la *manière* ouverte (ouverte-
στρατηίην — une expédition [ment)
ἐπὶ τοὺς Μασσαγέτας, — contre les Massagètes,
ζευγνύων τε ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ — et unissant (jetant) sur le fleuve
γεφύρας — des ponts
διάβασιν τῷ στρατῷ, — moyen-de-passage pour l'armée,
καὶ οἰκοδομεόμενος πύργους — et bâtissant des tours
ἐπὶ πλοίων — sur des bateaux
τῶν διαπορθμευσόντων — ceux devant-faire-passer
τὸν ποταμόν. — le fleuve.
Ἡ δὲ Τόμυρις — Mais Tomyris
πέμψασα κήρυκά οἱ — ayant envoyé un héraut à lui
ἔχοντι τοῦτον τὸν πόνον, — ayant (s'occupant de) ce travail,
ἔλεγε τάδε· — disait ces *paroles*-ci :
« Ὦ βασιλεῦ Μήδων, — « O roi des Mèdes,

παῦσαι σπεύδων τὰ σπεύδεις· οὐ γὰρ ἂν εἰδείης εἴ τοι ἐς καιρὸν ἔσται ταῦτα τελεόμενα· παυσάμενος δὲ βασίλευε τῶν σεωυτοῦ, καὶ ἡμέας ἀνέχεο ὁρέων ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν. Οὐκ ὦν ἐθελήσεις ὑποθήκῃσι τῇσίδε χρᾶσθαι, ἀλλὰ πάντως μᾶλλον ἢ δι' ἡσυχίης εἶναι; σὺ δὴ, εἰ μεγάλως προθυμέεαι Μασσαγετέων πειρηθῆναι, φέρε, μόχθον μὲν τὸν ἔχεις ζευγνὺς τὸν ποταμὸν ἄπες, σὺ δὲ, ἡμέων ἀναχωρησάντων ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τριῶν ἡμερέων ὁδὸν, διάβαινε ἐς τὴν ἡμετέρην. Εἰ δ' ἡμέας βούλεαι ἐσδέξασθαι μᾶλλον ἐς τὴν ὑμετέρην, σὺ τὼυτὸ τοῦτο ποίεε. »

Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Κῦρος συνεκάλεσε Περσέων τοὺς πρώτους, συναγείρας δὲ τούτους ἐς μέσον σφι προετίθεε τὸ πρῆγμα, συμβουλευόμενος ὁκότερα ποιέῃ. Ἰῶν δὲ κατὰ τὼυτὸ αἱ γνῶμαι

cesse tes grands préparatifs, car tu ignores si l'événement te sera favorable; renonce à tes projets; règne sur ton peuple et résigne-toi à me voir gouverner celui que je gouverne. Refuses-tu de te rendre à ces conseils ? Crois-tu que tu peux mieux faire que de rester en paix? As-tu un irrésistible désir d'éprouver les Massagètes? Eh bien! épargne-toi la peine que tu te donnes de jeter des ponts sur le fleuve ; nous nous en éloignerons à trois journées de marche, et tu passeras sur notre territoire. Si tu préfères nous attendre sur le tien, retire-toi, comme je te propose de nous retirer. »

Cyrus, après avoir entendu ce discours, convoqua les premiers des Perses. Quand ils furent réunis, il leur soumit l'affaire et les consulta sur le parti à prendre. Ils furent tous d'avis qu'il fallait

παῦσαι σπεύδων
τὰ σπεύδεις·
οὐ γὰρ εἰδείης ἄν
εἰ ταῦτα ἔσται τελεόμενα
ἐς καιρόν τοι·
παυσάμενος δὲ
βασίλευε τῶν σεωυτοῦ,
καὶ ἀνέχεο ὁρέων ἡμέας
ἄρχοντας τῶνπερ ἄρχομεν.
Οὐκ ὧν ἐθελήσεις
χρᾶσθαι τῇσίδε ὑποθήκῃσι,
ἄλλα εἶναι πάντως
μᾶλλον ἢ διὰ ἡσυχίης;
σὺ δή,
εἰ προθυμέεαι μεγάλως
πειρηθῆναι Μασσαγετέων,
φέρε,
ἄπες μὲν μόχθον
τὸν ἔχεις
ζευγνὺς τὸν ποταμὸν,
σὺ δὲ διάβαινε
ἐς τὴν ἡμετέρην,
ἡμέων ἀποχωρησάντων
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ
ὁδὸν τριῶν ἡμερέων.
Εἰ δὲ βούλεαι μᾶλλον
ἐσδέξασθαι ἡμέας
ἐς τὴν ὑμετέρην,
σὺ ποίεε τοῦτο τὸ αὐτό. »
Ὁ δὲ Κῦρος
ἀκούσας ταῦτα
συνεκάλεσε
τοὺς πρώτους Περσέων
συναγείρας δὲ τούτους,
προετίθεέ σφι ἐς μέσον
τὸ πρῆγμα,
συμβουλευόμενος
ὁκότερα ποιέῃ.
Αἱ δὲ γνῶμαι
τῶν κελευόντων ἐσδέκεσθαι

aie cessé hâtant (de hâter)
les préparatifs que tu hâtes;
car tu n'aurais pas su (tu ne peux
si ceux-ci seront accomplis [savoir)
à propos pour toi;
or ayant-cessé
règne sur les *sujets* de toi-même,
et supporte en voyant nous [nons
gouvernant *ceux* que nous gouver-
Ne voudras-tu donc pas
user de ces conseils,
mais être de-toutes-manières
plutôt qu'en tranquillité?
eh-bien toi,
si tu désires grandement
avoir éprouvé les Massagètes,
va,
laisse d'une part *la* peine
que tu as
unissant le fleuve *par un pont*,
toi d'autre part passe
dans notre *contrée*,
nous nous étant éloignés
du fleuve
d'une marche de trois jours.
Mais si tu veux plutôt
avoir reçu nous
dans la vôtre,
toi fais cette chose la-même. »
Or Cyrus
ayant entendu ces *paroles*
convoqua
les premiers des Perses,
et ayant réuni ceux-ci, [libération)
il proposait à eux au milieu (en dé-
l'affaire,
les consultant [faire.
laquelle-des-deux-choses il doit-
Or les avis
de ceux-ci engageant à recevoir

συνεξέπιπτον κελευόντων ἐσδέχεσθαι Τόμυρίν τε καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς ἐς τὴν χώρην. Παρεὼν δὲ καὶ μεμφόμενος τὴν γνώμην ταύτην Κροῖσος ὁ Λυδὸς ἀπεδείκνυτο ἐναντίην τῇ προκειμένῃ γνώμῃ, λέγων τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, εἶπον μὲν καὶ πρότερόν τοι ὅτι[1], ἐπεί με Ζεὺς ἔδωκέ τοι, τὸ ἂν ὁρέω σφάλμα ἐὸν οἴκῳ τῷ σῷ, κατὰ δύναμιν ἀποτρέψειν. Τὰ δέ μοι παθήματα, ἐόντα ἀχάριτα, μαθήματα[2] ἐγεγόνεε. Εἰ μὲν ἀθάνατος δοκέεις εἶναι καὶ στρατιῆς τοιαύτης ἄρχειν, οὐδὲν ἂν εἴη πρῆγμα γνώμας ἐμὲ σοὶ ἀποφαίνεσθαι· εἰ δ' ἔγνωκας ὅτι ἄνθρωπος καὶ σὺ εἶς καὶ ἑτέρων τοιῶνδε ἄρχεις, ἐκεῖνο πρῶτον μάθε, ὡς κύκλος τῶν ἀνθρωπηίων ἐστὶ πρηγμάτων, περιφερόμενος δὲ οὐκ ἐᾷ αἰεὶ τοὺς αὐτοὺς εὐτυχέειν. Ἤδη ὦν ἔγω γνώμην περὶ τοῦ προκειμένου πρήγματος τὰ ἔμπαλιν ἢ οὗτοι. Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους ἐς τὴν χώρην,

attendre, sur le territoire médique, Tomyris et l'armée ennemie. Crésus, le Lydien, qui était présent, les blâma et conseilla le contraire. « O roi, dit-il, je t'ai déclaré dès le premier jour que, Jupiter m'ayant livré en ton pouvoir, mon devoir était de détourner, autant que j'en serais capable, les malheurs que je verrais menacer ta maison. Mes propres infortunes, dont l'amertume est grande, ont été pour moi des leçons. Si tu te crois immortel, si tu crois commander une armée immortelle, je n'ai que faire de te dévoiler ma pensée; mais si tu reconnais que tu es un homme, et que tu as sous tes ordres tes semblables, apprends avant tout que les affaires humaines sont comme une roue qui tourne sans cesse et ne permet pas que toujours les mêmes réussissent. J'ai donc, sur le sujet qui nous occupe, une opinion opposée à celle des autres ici rassemblés. En effet, si nous acceptons le combat en cette contrée,

ἐς τὴν χώρην
Τόμυρίν τε
καὶ τὸν στρατὸν αὐτῆς
συνεξέπιπτον κατὰ τὸ αὐτό.
Κροῖσος δὲ ὁ Λυδὸς παρεὼν
καὶ μεμφόμενος
ταύτην τὴν γνώμην,
ἀπεδείκνυτο ἐναντίην
τῇ γνώμῃ προκειμένῃ,
λέγων τάδε·
« Ὦ βασιλεῦ, εἶπον μέν τοι
καὶ πρότερον ὅτι,
ἐπεὶ Ζεὺς ἔδωκε μέ τοι
ἀποτρέψειν κατὰ δύναμιν
τὸ ὁρέω ἄν
ἐὸν σφάλμα
τῷ σῷ οἴκῳ.
Τὰ δὲ παθήματά μοι,
ἐόντα ἀχάριτα,
ἐγεγόνεε μαθήματα.
Εἰ μὲν δοκέεις
εἶναι ἀθάνατος
καὶ ἄρχειν στρατιῆς τοιαύτης,
οὐδὲν πρῆγμα εἴη ἂν
ἐμὲ ἀποφαίνεσθαί σοι γνώμας·
εἰ δὲ ἔγνωκας ὅτι
καὶ σὺ εἰς ἄνθρωπος
καὶ ἄρχεις ἑτέρων τοιῶνδε,
μάθε πρῶτον ἐκεῖνο,
ὡς κύκλος ἐστὶ
τῶν πρηγμάτων ἀνθρωπηίων,
περιφερόμενος δὲ
οὐκ ἐᾷ τοὺς αὐτοὺς
εὐτυχέειν αἰεί.
Ἔχω ὦν ἤδη γνώμην
περὶ τοῦ πρήγματος προκειμένου
τὰ ἐμπαλιν ἢ οὗτοι.
Εἰ γὰρ ἐθελήσομεν
ἐσδέξασθαι τοὺς πολεμίους
ἐς τὴν χώρην,

sur le (leur) territoire
et Tomyris
et l'armée d'elle
tombaient-ensemble du même *côté*.
Mais Crésus le Lydien étant pré- [sent
et blâmant [sent
cet avis
en émettait un contraire
à l'avis proposé,
disant ces *paroles*-ci :
« O roi, j'ai dit d'une part à toi
et précédemment que,
puisque Jupiter a donné moi à toi,
moi devoir détourner selon *mon* [pouvoir
ce que j'aurai vu
étant une occasion-de chute
pour ta maison.
Or les souffrances à moi,
étant désagréables,
ont été des leçons.
Si d'une part tu crois
être immortel
et commander à une armée telle,
aucune affaire (utilité) ne serait
moi émettre à toi des avis ;
mais si tu as reconnu que
toi aussi tu es homme
et *que* tu commandes à d'autres tels,
aie compris d'abord ceci,
qu'un mouvement-circulaire est
des affaires humaines,
et *que* tournant
il ne laisse pas les mêmes
être-heureux toujours.
J'ai donc maintenant une opinion
sur l'affaire proposée [ci *pensent*.
dans le *sens* contraire à-ce-que ceux-
Car si nous voulons-bien
avoir reçu les ennemis
dans le (notre) territoire,

ὅδε τοι ἐν αὐτῷ κίνδυνος ἔνι· ἐσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις πᾶσαν τὴν ἀρχήν· ὄῆλα γὰρ ὃὴ ὅτι νικῶντες Μασσαγέται οὐ τὸ ὀπίσω φεύξονται, ἀλλ' ἐπ' ἀρχὰς τὰς σὰς ἐλῶσι. Νικῶν δὲ οὐ νικᾷς τοσοῦτον ὅσον εἰ, διαβὰς ἐς τὴν ἐκείνων, ἔποιο φεύγουσι· τοῦτο γὰρ ἀντιθήσω ἐκείνῳ, ὅτι νικήσας τοὺς ἀντιουμένους ἐλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς τῆς Τομύριος. Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου, αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν Κῦρόν γε τὸν Καμβύσεω γυναικὶ εἴξαντα ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης. Νῦν ὦν μοι δοκέει διαβάντας προελθεῖν, ὅσον ἂν ἐκεῖνοι διεσιέωσι[1], ἐνθεῦτεν δὲ τάδε ποιεῦντας πειρᾶσθαι ἐκείνων περιγενέσθαι. Ὡς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι, Μασσαγέται εἰσὶ ἀγαθῶν τε Περσιχῶν ἄπειροι καὶ κακῶν μεγάλων ἀπαθέες. Τούτοισι ὦν τοῖσι ἀνδράσι τῶν προβάτων[2] ἀφειδέως

voici le danger : vaincu, tu perdras tout ton empire : car il est visible que les Massagètes victorieux ne fuiront pas en arrière, mais qu'ils envahiront tes provinces ; vainqueur, tu ne remporteras pas une victoire aussi complète que si, après être entré sur leur territoire, tu les battais de manière à n'avoir plus à poursuivre que des fuyards. A l'avis que je repousse, j'opposerai l'hypothèse que tu obtiennes une grande victoire au delà de l'Araxe. En ce cas, tu pénétreras sans obstacle au cœur des États de Tomyris J'ajouterai qu'il est honteux et intolérable que Cyrus, fils de Cambyse, cédant à une femme, recule. Maintenant donc, il me semble que nous devons traverser le fleuve, pousser en avant à mesure que les ennemis battront en retraite, et ensuite tenter de triompher d'eux par le moyen que je vais proposer. Les Massagètes, comme je l'ai ouï dire, ne connaissent rien des jouissances des Perses, ils n'ont point l'expérience des commodités de la vie. Etale devant ces hommes, dans notre camp, un festin où abonderont, convenablement

δδε κίνδυνος ἔνι τοι	ce danger-ci est pour toi
ἐν αὐτῷ·	en cela : [en-outre
ἐσσωθεὶς μὲν προσαπολλύεις	d'une part ayant été vaincu tu perds-
πᾶσαν τὴν ἀρχήν·	tout l'empire (tout ton empire) ;
δῆλα γὰρ δὴ ὅτι	car *il est* évident certes que
Μασσαγέται νικῶντες	les Massagètes vainquant
οὐ φεύξονται τὸ ὀπίσω,	ne fuiront pas en-arrière,
ἀλλὰ ἐλῶσι ἐπὶ τὰς σὰς ἀρχάς.	mais pousseront sur tes provinces.
Νικῶν δὲ	D'autre part vainquant
οὐ νικᾷς τοσοῦτον ὅσον εἰ,	tu ne vaincs pas autant que si,
διαβὰς	ayant passé
ἐς τὴν ἐκείνων,	dans le *territoire* de ceux-ci,
ἕποιο φεύγουσι·	tu poursuivais *eux* fuyant ;
ἀντιθήσω γὰρ	car j'opposerai
ἐκείνῳ τοῦτο,	à cela (à ce que j'avance) ceci,
ὅτι νικήσας	*à savoir* que ayant vaincu
τοὺς ἀντιουμένους	les adversaires
ἐλᾷς ἰθὺ τῆς ἀρχῆς	tu pousseras droit dans l'empire
τῆς Τομύριος.	de Tomyris.
Χωρίς τε τοῦ ἀπηγημένου,	Et indépendamment de ceci exposé,
αἰσχρὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν	*il est* honteux et non tolérable
Κῦρόν γε τὸν Καμβυσέω	Cyrus certes le *fils* de Cambyse
εἴξαντα γυναικὶ	ayant cédé à une femme
ὑποχωρῆσαι τῆς χώρης.	avoir reculé du pays *qu'il occupe*.
Νῦν ὧν δοκέει μοι	Maintenant donc il paraît-bon à moi
διαβάντας προελθεῖν,	ayant passé nous être avancés,
ὅσον ἐκεῖνοι διεσιέωσι ἄν,	autant que ceux-ci auront laissé-
ἐνθεῦτεν δὲ	et de-là (et ensuite) [passer,
πειρᾶσθαι περιγενέσθαι ἐκείνων	tâcher de vaincre eux
ποιεῦντας τάδε.	en faisant ces choses-ci.
Ὡς γὰρ ἐγὼ πυνθάνομαι,	Car comme moi j'entends-dire,
Μασσαγέται	les Massagètes
εἰσὶ ἄπειροι τε	sont et sans-expérience
ἀγαθῶν Περσικῶν	des biens persiques [maux.
καὶ ἀπαθέες μεγάλων κακῶν.	et n'ayant pas éprouvé de grands
Κατακόψαντας ὧν	Donc *il me paraît bon*, nous ayant
καὶ σκευάσαντας	et ayant préparé [abattu
τῶν προβάτων	des brebis
ἀφειδέως	à-profusion
τούτοισι τοῖσι ἀνδράσι	pour ces hommes

κατακόψαντας καὶ σκευάσαντας προθεῖναι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ δαῖτα, πρὸς δὲ καὶ κρητῆρας ἀφειδέως οἴνου ἀκρήτου καὶ σιτία παντοῖα, ποιήσαντας δὲ ταῦτα, ὑπολειπομένους τῆς στρατιῆς τὸ φλαυρότατον, τοὺς λοιποὺς αὖτις ἐξαναχωρέειν ἐπὶ τὸν ποταμόν. Ἢν γὰρ ἐγὼ γνώμης μὴ ἁμάρτω, κεῖνοι ἰδόμενοι ἀγαθὰ πολλὰ τρέψονταί τε πρὸς αὐτὰ, καὶ ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν λείπεται ἀπόδεξις ἔργων μεγάλων. »

Γνῶμαι μὲν αὗται συνέσταταν, Κῦρος δὲ μετεὶς τὴν προτέρην γνώμην, τὴν Κροίσου δὲ ἑλόμενος, προηγόρευε Τομύρι ἐξαναχωρέειν ὡς αὐτοῦ διαβησομένου ἐπ' ἐκείνην. Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε κατὰ ὑπέσχετο πρῶτα. Κῦρος δὲ Κροῖσον ἐς τὰς χεῖρας ἐσθεὶς τῷ ἑωυτοῦ παιδὶ Καμβύσῃ, τῷπερ τὴν βασιληίην ἐδίδου, καὶ πολλὰ ἐντειλάμενός οἱ τιμᾶν τε αὐτὸν καὶ εὖ ποιέειν, ἢν ἡ διάβασις ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας μὴ ὀρθωθῇ, ταῦτα ἐντειλάμενος

préparées, les brebis que tu auras fait tuer, sans épargne; qu'ils y trouvent aussi une multitude de cratères pleins de vins sans mélange et une grande variété de mets. Lorsque tout sera prêt, laisse en arrière la plus vile partie de l'armée; reviens du côté du fleuve avec tout le reste. Si je ne me trompe, les Massagètes, voyant tant d'excellentes choses, se jetteront dessus, et nous trouverons encore là l'occasion d'accomplir des faits éclatants. »

Telles furent les deux opinions en présence; Cyrus rejeta la première, adopta celle de Crésus et avertit Tomyris de reculer, parce qu'il avait résolu de marcher contre elle. La reine se retira comme elle l'avait promis. Cependant Cyrus confia Crésus à son fils Cambyse, qu'il déclara son héritier au trône, et il lui recommanda vivement de l'honorer et de le bien traiter, si l'expédition contre les Massagètes tournait mal. Lorsqu'il lui eut donné ses ordres

προθεῖναι δαῖτα
ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῷ ἡμετέρῳ,
πρὸς δὲ καὶ ἀφειδέως
κρητῆρας οἴνου ἀκράτου
καὶ σιτία παντοῖα,
ποιήσαντας δὲ ταῦτα,
ὑπολειπομένους
τὸ φλαυρότατον τῆς στρατιῆς,
τοὺς λοιποὺς ἐξαναχωρέειν αὖτις
ἐπὶ τὸν ποταμόν.
Ἤν γὰρ ἐγὼ
μὴ ἁμάρτω γνώμης,
κεῖνοι ἰδόμενοι
πολλὰ ἀγαθὰ
τρέψονταί τε πρὸς αὐτὰ,
καὶ ἀπόδεξις
μεγάλων ἔργων
λείπεται ἡμῖν τὸ ἐνθεῦτεν. »
Αὗται μὲν γνῶμαι
συνέστασαν,
Κῦρος δὲ μετεὶς
τὴν προτέρην γνώμην,
ἑλόμενος δὲ τὴν Κροίσου,
προηγόρευε Τομύρι
ἐξαναχωρέειν
ὡς αὐτοῦ διαβησομένου
ἐπὶ ἐκείνην.
Ἡ μὲν δὴ ἐξανεχώρεε
κατὰ ὑπέσχετο πρῶτα.
Κῦρος δὲ ἐσθεὶς Κροῖσον
ἐς τὰς χεῖρας
τῷ παιδὶ ἑωυτοῦ Καμβύσῃ,
τῷπερ ἐδίδου τὴν βασιληίην,
καὶ ἐντειλάμενος πολλά οἱ
τιμᾶν τε καὶ ποιέειν εὖ
αὐτὸν,
ἢν ἡ διάβασις
ἡ ἐπὶ Μασσαγέτας
μὴ ὀρθωθῇ,
ἐντειλάμενος ταῦτα

d'avoir exposé un festin
dans le camp le nôtre,
et en outre aussi à-profusion
des coupes de vin non-mélangé
et des aliments de-toutes-sortes,
d'autre part ayant fait ces choses,
laissant-en-arrière
la *partie* la plus vile de l'armée,
les autres se retirer en-sens-inverse
vers le fleuve.
Car si moi [tente,
je ne suis pas frustré de *mon* at-
ceux-ci ayant vu
beaucoup de bonnes choses
et se tourneront vers elles,
et une manifestation (une occasion)
de grandes actions
reste pour nous à-partir-de-là. »
D'une part ces opinions
furent-en-présence,
d'autre part Cyrus ayant abandonné
la première opinion,
et ayant choisi celle de Crésus,
prévenait Tomyris
de se retirer
comme lui-même devant passer
vers elle.
Celle-ci d'une part donc se retirait
selon-qu'elle avait promis d'abord.
D'autre part Cyrus ayant remis Cré-
dans les mains [sus
au fils de lui-même Cambyse,
auquel il donnait la royauté, [lui
et ayant recommandé beaucoup à
et d'honorer et de traiter bien
lui (Crésus),
si le passage
celui chez les Massagètes
n'a pas réussi,
ayant recommandé ces choses

καὶ ἀποστείλας τούτους ἐς Πέρσας, αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ. Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη τὸν Ἀράξεα, νυκτὸς ἐπελθούσης, εἶδε ὄψιν, εὕδων ἐν τῶν Μασσαγετέων τῇ χώρῃ, τοιήνδε· ἐδόκεε ὁ Κῦρος ἐν τῷ ὕπνῳ ὁρᾶν τῶν Ὑστάσπεος παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Ὑστάσπεϊ δὲ τῷ Ἀρσάμεος, ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ [1], ἦν τῶν παίδων Δαρεῖος πρεσβύτατος, ἐὼν τότε ἡλικίην ἐς εἴκοσί κου μάλιστα [2] ἔτεα, καὶ οὗτος κατελέλειπτο ἐν Πέρσῃσι· οὐ γὰρ εἶχέ κω ἡλικίην στρατεύεσθαι. Ἐπεὶ ὦν δὴ ἐξηγέρθη ὁ Κῦρος, ἐδίου λόγον ἑωυτῷ περὶ τῆς ὄψιος. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μεγάλη εἶναι ἡ ὄψις, καλέσας Ὑστάσπεα καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον, εἶπε· « Ὑστασπες, παῖς σὸς ἐπιβουλεύων ἐμοί τε καὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ

et qu'il l'eut dirigé sur la Perse avec sa suite, il franchit le fleuve à la tête de son armée. Au delà de l'Araxe, la nuit étant venue, Cyrus s'endormit sur la terre des Massagètes et eut cette vision : il lui sembla, en son sommeil, voir le fils aîné d'Hystaspe, ayant aux épaules des ailes dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Darius était l'aîné des fils d'Hystaspe, fils d'Arsame, l'un des Achéménides. C'était un jeune homme d'environ vingt ans; il était resté en Perse, parce qu'il n'avait pas encore l'âge où l'on porte les armes. A son réveil, Cyrus réfléchit beaucoup sur cette vision; elle lui sembla d'une importance extrême; il appela donc Hystaspe, et, le prenant à part, il lui dit :

« Hystaspe, un de tes fils a été découvert conspirant contre moi

καὶ ἀποστείλας τούτους
ἐς Πέρσας,
αὐτὸς διέβαινε τὸν ποταμὸν
καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ.
Ἐπείτε δὲ ἐπεραιώθη
τὸν Ἀράξεα,
νυκτὸς ἐπελθούσης,
εὗδων ἐν τῇ χώρῃ
τῶν Μασσαγετέων,
εἶδε ὄψιν τοιήνδε·
ὁ Κῦρος ἐδόκεε
ὁρᾶν ἐν τῷ ὕπνῳ
τὸν πρεσβύτατον
τῶν παίδων Ὑστάσπεος
ἔχοντα πτέρυγας
ἐπὶ τῶν ὤμων,
καὶ ἐπισκιάζειν
τῇ μὲν τούτων τὴν Ἀσίην,
τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην.
Δαρεῖος δὲ,
ἐὼν τότε ἡλικίην
ἐς εἴκοσι ἔτεά κου μάλιστα,
ἦν πρεσβύτατος τῶν παίδων
Ὑστάσπεϊ τῷ Ἀρσάμεος,
ἐόντι ἀνδρὶ Ἀχαιμενίδῃ,
καὶ οὗτος κατελέλειπτο
ἐν Πέρσῃσι·
οὐ γὰρ εἶχέ κω
ἡλικίην στρατεύεσθαι.
Ἐπεὶ ὦν δὴ ὁ Κῦρος
ἐξηγέρθη,
ἐδίδου λόγον ἑωυτῷ
περὶ τῆς ὄψιος.
Ὡς δὲ ἡ ὄψις ἐδόκεέ οἱ
εἶναι μεγάλη,
καλέσας Ὑστάσπεα,
καὶ ἀπολαβὼν μοῦνον,
εἶπε· « Ὑστασπες,
παῖς σὸς ἑάλωκε
ἐπιβουλεύων ἐμοί τε

et ayant envoyé ceux-ci
chez les Perses,
lui-même passait le fleuve
et (ainsi que) l'armée de lui. [delà
Or après qu'il eut été transporté au-
de l'Araxe,
la nuit étant survenue,
dormant dans le pays
des Massagètes,
il vit une vision telle :
Cyrus croyait
voir dans le (son) sommeil
l'aîné
des fils d'Hystaspe
ayant des ailes
sur les épaules,
et ombrager
de l'une de celles-ci l'Asie,
de l'autre l'Europe.
Or Darius,
étant alors quant à l'âge
vers vingt ans environ le plus,
était l'aîné des enfants
à Hystaspe le *fils* d'Arsame,
étant un homme achéménide,
et celui-ci avait été laissé
chez les Perses;
car il n'avait pas encore
l'âge d'aller-à-la-guerre.
Or donc après que Cyrus
fut réveillé,
il rendait compte à lui-même
touchant la vision.
Or comme la vision paraissait à lui
être importante,
ayant appelé Hystaspe,
et *l'*ayant-pris-à-part seul,
il dit : « Hystaspe,
un fils tien a-été-pris-sur-le-fait
conspirant et contre moi

ἑάλωκε· ὡς δὲ ταῦτα ἀτρεκέως οἶδα, ἐγὼ σημανέω. Ἐμεῦ θεοὶ κήδονται, καί μοι πάντα προδεικνύουσι τὰ ἐπιφερόμενα. Ἥβη ὧν ἐν τῇ παροιχομένῃ νυκτὶ εὕδων εἶδον τῶν σῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον ἔχοντα ἐπὶ τῶν ὤμων πτέρυγας, καὶ τούτων τῇ μὲν τὴν Ἀσίην, τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην ἐπισκιάζειν. Οὐκ ὧν ἔστι μηχανὴ ἀπὸ τῆς ὄψιος ταύτης οὐδεμία τὸ μὴ ἐκεῖνον ἐπιβουλεύειν ἐμοί. Σὺ τοίνυν τὴν ταχίστην πορεύεο ὀπίσω ἐς Πέρσας, καὶ ποίεε ὅκως, ἐπεὰν ἐγὼ τάδε καταστρεψάμενος ἔλθω, ἐκεῖ σύ μοι καταστήσεις τὸν παῖδα ἐς ἔλεγχον. » Κῦρος μὲν δοκέων οἱ Δαρεῖον ἐπιβουλεύειν ἔλεγε τάδε, τῷ δὲ ὁ δαίμων προέφαινε ὡς αὐτὸς μὲν τελευτήσειν αὐτοῦ ταύτῃ μέλλοι, ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ περιχωρέοι ἐς Δαρεῖον. Ἀμείβεται ὧν δὴ ὁ Ὑστάσπης τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ,

et contre ma souveraineté; je vais te montrer avec quelle certitude j'en suis informé. Les dieux s'inquiètent de moi, et d'avance ils me font voir les événements prochains. Maintenant donc, la nuit dernière, j'ai vu pendant mon sommeil l'aîné de tes fils ayant aux épaules des ailes dont il ombrageait d'une part l'Asie, d'autre part l'Europe. Or de cette vision il n'y a rien à conclure, sinon que ton fils conspire contre moi. A cause de cela, retourne promptement en Perse et prends tes mesures pour que, moi y rentrant vainqueur, tu m'amènes ton fils, que je veux interroger alors. » Cyrus tenait ce langage, parce qu'il croyait que Darius conspirait contre lui, tandis que le dieu lui avait révélé que lui-même devait périr en cette expédition et que sa couronne passerait à Darius. Or Hystaspe lui répondit en ces termes : « O roi,

αὶ τῇ ἐμῇ ἀρχῇ·
γὼ δὲ σημανέω,
ὡς οἶδα ταῦτα ἀτρεκέως.
θεοὶ κήδονται ἐμεῦ,
καὶ προδεικνύουσί μοι
πάντα τὰ ἐπιφερόμενα.
Ἤδη ὧν εὕδων
ἐν τῇ νυκτὶ παροιχομένῃ
εἶδον τὸν πρεσβύτατον
τῶν σῶν παίδων
ἔχοντα πτέρυγας
ἐπὶ τῶν ὤμων,
καὶ ἐπισκιάζειν
τῇ μὲν τούτων τὴν Ἀσίην,
τῇ δὲ τὴν Εὐρώπην.
Οὔκ ἐστι ὧν
οὐδεμία μηχανὴ
ἀπὸ τῆς ὄψιος
τὸ ἐκεῖνον
μὴ ἐπιβουλεύειν ἐμοί.
Σὺ τοίνυν πορεύεο
τὴν ταχίστην
ὀπίσω ἐς Πέρσας,
καὶ ποίεε ὅκως,
ἐπεὰν ἐγὼ ἔλθω,
καταστρεψάμενος τάδε,
σὺ καταστήσεις μοι ἐκεῖ
τὸν παῖδα
ἐς ἔλεγχον. »
Κῦρος μὲν ἔλεγε τάδε
δοκέων Δαρεῖον
ἐπιβουλεύειν οἱ,
ὁ δὲ δαίμων προέφαινε τῷ
ὡς αὐτὸς μὲν μέλλοι
τελευτήσειν ταύτῃ αὐτοῦ,
ἡ δὲ βασιληίη αὐτοῦ,
περιγωρέοι ἐς Δαρεῖον.
Ὁ Ὑστάσπης ὧν δὴ
ἀμείβεται τοισίδε·
« Ὦ βασιλεῦ,

et contre mon pouvoir;
or moi je ferai-connaître, [ment.
comme je sais ces choses exacte-
Les dieux s'inquiètent de moi,
et montrent-d'-avance à moi
tous les *événements* imminents.
Maintenant donc dormant
dans la nuit passée
j'ai vu l'aîné
de tes fils
ayant des ailes
sur les épaules,
et ombrager
de l'une de celles-ci l'Asie,
de l'autre l'Europe.
Il n'est donc
aucun moyen (aucune possibilité)
d'après la (cette) vision
ceci (à savoir) lui
ne pas conspirer contre moi.
Toi donc va
par *la voie* la plus prompte
en-arrière chez les Perses,
et fais *en sorte* que,
lorsque moi je serai venu (revenu)
ayant subjugué ces *peuples*-ci,
toi tu présenteras (tu présentes) à
le (ton) fils [moi là
pour un interrogatoire. »
Cyrus d'une part disait ces choses
croyant Darius
conspirer contre lui, [à lui
d'autre part la divinité présageait
comme-quoi lui d'une part devait
mourir par ici même, [royauté de lui
et *comme-quoi* d'autre part la
reviendrait à Darius.
Hystaspe donc certes
répond en ces *termes*-ci :
« O roi,

μὴ εἴη ἀνὴρ Πέρσης γεγονὼς ὅστις τοι ἐπιβουλεύσει, εἰ δ' ἔστι, ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα· ὃς ἀντὶ μὲν δούλων ἐποίησας ἐλευθέρους Πέρσας εἶναι, ἀντὶ δὲ ἄρχεσθαι ὑπ' ἄλλων ἄρχειν ἁπάντων. Εἰ δέ τίς τοι ὄψις ἀπαγγέλλει παῖδα τὸν ἐμὸν νεώτερα βουλεύειν περὶ σέο, ἐγώ τοι παραδίδωμι χρᾶσθαι αὐτῷ τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι. »

Ὑστάσπης μὲν τούτοισι ἀμειψάμενος καὶ διαβὰς τὸν Ἀράξεα ἤϊε ἐς Πέρσας φυλάξων Κύρῳ τὸν παῖδα Δαρεῖον. Κῦρος δὲ, προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω ἡμέρης ὁδὸν, ἐποίεε τὰς Κροίσου ὑποθήκας, μετὰ δὲ ταῦτα Κύρου τε καὶ Περσέων τοῦ καθαροῦ στρατοῦ ἀπελάσαντος ὀπίσω ἐπὶ τὸν Ἀράξεα, λειφθέντος δὲ τοῦ ἀχρηίου, ἐπελθοῦσα τῶν Μασσαγετέων τριτημορὶς τοῦ στρατοῦ τούς τε λειφθέντας τῆς Κύρου στρατιῆς ἐφόνευε ἀλεξομένους,

plaise aux dieux que jamais il ne se trouve un homme né en Perse qui conspire contre toi, et si cet homme existe, puisse-t-il périr au plus vite ! Car, d'esclaves qu'ils étaient, tu as rendu les Perses libres ; au lieu d'être sujets d'un autre peuple, grâce à toi, ils gouvernent toutes les nations. Si donc quelque vision t'annonce que mon fils pense à conspirer contre toi, je te le livrerai pour que tu le traites comme bon te semblera. »

Hystaspe, ayant ainsi parlé, repassa l'Araxe pour s'assurer de son fils et le remettre à Cyrus. A une journée de marche au delà du fleuve, Cyrus fit ce que Crésus lui avait suggéré ; ensuite laissant dans son camp tous les bras inutiles, il revint sur ses pas avec l'élite des Perses. Cependant le tiers de l'armée des Massagètes survint, massacra, malgré leur résistance, ceux que Cyrus avait abandonnés ;

μὴ ἀνὴρ Πέρσης εἴη γεγονὼς
ὅστις ἐπιβουλεύσει τοι,
εἰ δέ ἐστι,
ἀπόλοιτο ὡς τάχιστα·
ὃς ἐποίησας Πέρσας
ἐλευθέρους μὲν ἀντὶ δούλων,
ἄρχειν δὲ
ἁπάντων
ἀντὶ ἄρχεσθαι
ὑπὸ ἄλλων.
Εἰ δέ τις ὄψις ἀπαγγέλλει τοι
τὸν παῖδα ἐμὸν βουλεύειν
νεώτερα
περὶ σέο,
ἐγὼ παραδίδωμί τοι
χρᾶσθαι αὐτῷ
τοῦτο ὅ τι σὺ βούλεαι. »
Ὑστάσπης μὲν
ἀμειψάμενος τούτοισι
καὶ διαβὰς τὸν Ἀράξεα
ἤϊε ἐς Πέρσας
φυλάξων Κύρῳ
τὸν παῖδα Δαρεῖον.
Κῦρος δὲ,
προελθὼν ἀπὸ τοῦ Ἀράξεω
ὁδὸν ἡμέρης,
ἐποίεε τὰς ὑποθήκας Κροίσου,
μετὰ δὲ ταῦτα
Κύρου τε
καὶ τοῦ στρατοῦ Περσέων
καθαροῦ
ἀπελάσαντος ὀπίσω
ἐπὶ τὸν Ἀράξεα,
τοῦ δὲ ἀχρηίου λειφθέντος,
τριτημορὶς τοῦ στρατοῦ
τῶν Μασσαγετέων
ἐπελθοῦσα
ἐφόνευέ τε τοὺς λειφθέντας
τῆς στρατιῆς Κύρου
ἀλεξομένους,

qu'un homme Perse ne soit pas né
qui conspirera contre toi,
mais s'il *en* est,
qu'il périsse le plus vite possible·
contre toi qui as fait les Perses
libres d'une part au lieu d'esclaves,
d'autre part *les as fait* commander
à tous
au lieu d'être commandés
par d'autres.
Or si une vision annonce à toi
le fils mien méditer [plots)
des choses plus nouvelles (des com-
touchant toi,
moi je *le* livre à toi
pour user de lui
en cela que tu veux. »
Hystaspe d'une part
ayant répondu en ces *termes*
et ayant passé l'Araxe
allait chez les Perses
devant surveiller pour Cyrus
le (son) fils Darius.
D'autre part Cyrus,
s'étant avancé de l'Araxe
d'une marche d'un jour,
exécutait les conseils de Crésus,
et après ces choses
et Cyrus
et l'armée des Perses
pure (l'élite de l'armée)
étant partie en-arrière
vers l'Araxe, [été laissée,
d'autre part la *partie* inutile ayant
un tiers de l'armée
des Massagètes
étant survenu
et tuait ceux ayant été laissés
de l'armée de Cyrus
se-défendant,

καὶ τὴν προκειμένην ἰδόντες δαῖτα, ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους, κλιθέντες ἐδαίνυντο, πληρωθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου εὗδον. Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες πολλοὺς μέν σφεων ἐφόνευσαν, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνας ἐζώγρησαν, καὶ ἄλλους καὶ τὸν τῆς βασιλείης Τομύριος παῖδα, στρατηγέοντα Μασσαγετέων, τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης. Ἡ δὲ, πυθομένη τά τε περὶ τὴν στρατιὴν γεγονότα καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα, πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον ἔλεγε τάδε· « Ἄπληστε αἵματος Κῦρε, μηδὲν ἐπαερθῇς τῷ γεγονότι τῷδε πρήγματι, εἰ ἀμπελίνῳ καρπῷ, τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι μαίνεσθε οὕτω ὥστε, κατιόντος ἐς τὸ σῶμα, ἐπαναπλώειν ὑμῖν ἔπεα κακὰ, τοιούτῳ φαρμάκῳ δολώσας ἐκράτησας παιδὸς τοῦ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ μάχῃ κατὰ τὸ καρτερόν. Νῦν ὦν μευ εὖ παραινεούσης ὑπόλαβε τὸν λόγον· ἀποδούς μοι τὸν παῖδα ἄπιθι ἐκ τῆσδε τῆς χώρης ἀζήμιος, Μασσαγετέων τριτημορίδι

puis, voyant le festin préparé, les Massagètes, vainqueurs de leurs adversaires, se mirent à table, se remplirent de chair et de vin, et s'endormirent. Les Perses alors reparurent, en tuèrent un grand nombre, et en firent prisonniers un bien plus grand nombre encore, parmi lesquels était le fils de Tomyris, qui commandait ce détachement, et qu'on nommait Spargapise. Tomyris, informée de ce qui était arrivé à ses troupes et à son fils, envoya un héraut qui parla au roi en ces termes : « Cyrus, insatiable de sang, ne t'enorgueillis pas de l'issue de cette affaire ; ne te glorifie pas si tu as trompé et vaincu mon fils avec le fruit de la vigne, avec ce poison qui vous fait perdre la raison quand vous vous en gorgez, au point que, tandis que le vin descend dans votre corps, les mauvais propos, chez vous, surnagent jusqu'aux lèvres ; tu n'as pas triomphé de lui par la bravoure en combattant. Recueille plutôt mes paroles, maintenant que je te donne un bon conseil. Rends-moi mon fils, sors de cette contrée, sors-en impuni, quoique tu aies outrageusement exterminé le tiers

καὶ ἰδόντες
τὴν δαῖτα προκειμένην,
ὡς ἐχειρώσαντο τοὺς ἐναντίους,
κλιθέντες
ἐδαίνυντο,
πλησθέντες δὲ φορβῆς καὶ οἴνου
εὗδον.
Οἱ δὲ Πέρσαι ἐπελθόντες
ἐφόνευσαν μὲν πολλούς σφεων,
ἐξώγρησαν δὲ
πολλῷ πλεῦνας ἔτι,
καὶ ἄλλους καὶ τὸν παῖδα
τῆς βασιλείης Τομύριος,
στρατηγέοντα Μασσαγετέων,
τῷ οὔνομα ἦν Σπαργαπίσης.
Ἡ δὲ, πυθομένη
τά τε γεγονότα
περὶ τὴν στρατιὴν
καὶ τὰ περὶ τὸν παῖδα,
πέμπουσα κήρυκα παρὰ Κῦρον
ἔλεγε τάδε·
« Κῦρε ἄπληστε αἵματος,
ἐπαερθῇς μηδὲν
τῷδε τῷ πρήγματι γεγονότι,
εἰ δολώσας
καρπῷ ἀμπελίνῳ,
τοιούτῳ φαρμάκῳ,
τῷπερ αὐτοὶ ἐμπιπλάμενοι
μαίνεσθε οὕτω ὥστε,
κατιόντος ἐς τὸ σῶμα,
ἔπεα κακὰ ἐπαναπλώειν ὑμῖν,
ἐκράτησας τοῦ ἐμοῦ παιδός,
ἀλλὰ οὐ μάχῃ
κατὰ τὸ καρτερόν.
Νῦν ὧν ὑπόλαβε
τὸν λόγον μευ παραινεούσης εὖ·
ἀποδούς μοι τὸν παῖδα
ἄπιθι ἀζήμιος
ἐκ τῆσδε τῆς χώρης,
κατυβρίσας τριτημορίδι

et ayant vu
le festin étalé, [adversaires,
dès qu'ils eurent vaincu les (leurs)
s'étant couchés (mis à table)
ils faisaient-bonne-chère, [de vin
et s'étant remplis de nourriture et
ils dormaient.
Or les Perses étant survenus [eux,
tuèrent d'une-part beaucoup d'entre
d'autre-part *en* firent-prisonniers
bien plus encore,
et d'autres et le fils
de la reine Tomyris, [tes,
commandant-l'armée des Massagè-
auquel nom était Spargapise.
Or celle-ci, ayant appris
et les *faits* étant arrivés
concernant l'armée
et ceux concernant le (son) fils,
envoyant un héraut vers Cyrus
disait ces *paroles*-ci :
« Cyrus insatiable de sang,
ne t'enorgueillis en rien
de cette affaire étant arrivée,
si ayant trompé
avec le fruit de-la-vigne,
un tel poison,
duquel vous-même étant gorgés
vous devenez-furieux tellement que,
lui descendant dans le corps,
des paroles mauvaises surnager à
tu as vaincu mon fils, [vous,
mais non par un combat
d'après la force (par force).
Maintenant donc aie accueilli
la parole de moi conseillant bien :
ayant rendu à moi le (mon) fils
va-t'en impuni
hors de cette contrée-ci,
ayant maltraité un tiers

τοῦ στρατοῦ κατυβρίσας. Εἰ δὲ ταῦτα οὐ ποιήσεις, ἥλιον ἐπόμνυμί τοι τὸν Μασσαγετέων δεσπότην[1], ἢ μέν[2] σε ἐγὼ καὶ ἄπληστον ἐόντα αἵματος χορέσω. » Κῦρος μὲν ἐπέων οὐδένα τούτων ἀνενειχθέντων ἐποιέετο λόγον, ὁ δὲ τῆς βασιλείης Τομύριος παῖς Σπαργαπίσης, ὡς μιν ὁ τε οἶνος ἀνῆκε καὶ ἔμαθε ἵνα ἦν κακοῦ, δεηθεὶς Κύρου ἐκ τῶν δεσμῶν λυθῆναι ἔτυχε, ὡς δὲ ἐλύθη τε τάχιστα καὶ τῶν χειρῶν ἐκράτησε, διεργάζεται ἑωυτόν.

Καὶ δὴ οὗτος μὲν τρόπῳ τοιούτῳ τελευτᾷ, Τόμυρις δὲ, ὡς οἱ Κῦρος οὐκ ἐσήκουσε, συλλέξασα πᾶσαν τὴν ἑωυτῆς δύναμιν συνέβαλε Κύρῳ. Ταύτην τὴν μάχην, ὅσαι δὴ βαρβάρων ἀνδρῶν μάχαι ἐγένοντο, κρίνω ἰσχυροτάτην γενέσθαι, καὶ δὴ καὶ πυνθάνομαι οὕτω τοῦτο γενόμενον. Πρῶτα μὲν γὰρ λέγεται αὐτοὺς διαστάντας ἐς ἀλλήλους τοξεύειν, μετὰ δὲ, ὡς σφι τὰ βέλεα ἐξετετόξευτο, συμπεσόντας τῇσι αἰχμῇσί τε

de mes soldats; si tu ne fais pas ce que je demande, je jure par le Soleil, maître des Massagètes, que quelque avide que tu en sois, je te rassasierai de sang. » Quand on eut rapporté ce discours à Cyrus, il n'en tint aucun compte. Cependant le fils de la reine Tomyris, Spargapise, au moment où il se remit des effets de l'ivresse et reconnut dans quel malheur il était tombé, supplia le roi de le délivrer de ses fers. Cyrus y consentit; alors, aussitôt qu'il fut libre et maître de ses mains, il s'arracha la vie.

Telle fut la manière dont il mourut. Tomyris, sur la nouvelle que Cyrus avait rejeté ses propositions, rassembla toutes les forces des Massagètes et lui livra bataille. J'estime que ce choc a été le plus violent qui ait jamais eu lieu entre barbares, et j'en ai ouï rapporter ainsi les circonstances. D'abord, dit-on, ils se lancèrent de loin des flèches; ensuite, leurs traits étant épuisés, ils se heurtèrent corps à corps

τοῦ στρατοῦ Μασσαγετέων.
Εἰ δὲ οὐ ποιήσεις ταῦτα,
ἐπόμνυμί τοι ἥλιον
τὸν δεσπότην Μασσαγετέων,
ἢ μὲν ἐγὼ χορέσω σε
καὶ ἐόντα ἄπληστον αἵματος. »
Κῦρος μὲν ἐποιέετο
οὐδένα λόγον
τούτων ἐπέων ἀνενειχθέντων,
Σπαργαπίσης δὲ
ὁ παῖς τῆς βασιλείης Τομύριος,
ὡς ὅ τε οἶνος ἀνῆκέ μιν
καὶ ἔμαθε ἵνα κακοῦ ἦν,
δεηθεὶς Κύρου
λυθῆναι ἐκ τῶν δεσμῶν
ἔτυχε,
ὡς δὲ τάχιστα
ἐλύθη τε
καὶ ἐκράτησε τῶν χειρῶν,
διεργάζεται ἑωυτόν.
Καὶ δὴ οὗτος μὲν
τελευτᾷ τρόπῳ τοιούτῳ,
Τόμυρις δὲ,
ὡς Κῦρος οὐκ ἐσήκουσέ οἱ,
συλλέξασα πᾶσαν τὴν δύναμιν
ἑωυτῆς
συνέβαλε Κύρῳ.
Κρίνω ταύτην τὴν μάχην
γενέσθαι ἰσχυροτάτην
ὅσαι μάχαι δὴ ἐγένοντο
ἀνδρῶν βαρβάρων,
καὶ δὴ πυνθάνομαι καὶ
τοῦτο γενόμενον οὕτω.
Λέγεται γὰρ μὲν
αὐτοὺς διαστάντας
τοξεύειν πρῶτα
ἐς ἀλλήλους,
μετὰ δὲ,
ὡς τὰ βέλεα ἐξετετόξευτό σφι,
συμπεσόντας τῇσί τε αἰχμῇσι

de l'armée des Massagètes. [choses,
Mais si tu ne feras (ne fais) pas ces
je jure certes le soleil
le maître des Massagètes,
assurément moi je rassasierai toi
même étant insatiable de sang. »
Cyrus d'une part *ne* faisait
aucun compte
de ces paroles rapportées *à lui*,
Spargapise d'autre part
le fils de la reine Tomyris,
lorsque et le vin eut lâché lui
et *qu'*il connut à-quel-point de mal
ayant demandé à Cyrus [il était,
d'avoir été délivré des liens
l'obtint,
mais dès qu'aussitôt
et il fut délié
et il fut-maître des (de ses) mains,
il achève (détruit) lui-même.
Et donc celui-ci d'une part
meurt d'une manière telle,
Tomyris d'autre part,
comme Cyrus n'écouta pas elle,
ayant réuni toute la force (l'armée)
d'elle-même
en-vint-aux-mains-avec Cyrus.
Je juge ce combat [*combats*
avoir été le plus violent *de tous les*
lesquels combats certes furent
d'hommes (entre hommes) barba-
et même j'entends-dire aussi [res,
ce *fait* s'étant (s'être) passé ainsi.
Car il est dit d'une part
eux étant séparés
lancer-des-flèches d'abord
les-uns-contre-les-autres,
d'autre part ensuite, [par eux
lorsque les traits eurent été lancés
s'étant rencontrés et avec les lances

καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι συνέχεσθαι. Χρόνον τε δὴ ἐπὶ πολλὸν συνεστάναι μαχομένους καὶ οὐδετέρους ἐθέλειν φεύγειν· τέλος δὲ οἱ Μασσαγέται περιεγένοντο. Ἡ τε δὴ πολλὴ τῆς Περσικῆς στρατιῆς[1] αὐτοῦ ταύτῃ διεφθάρη, καὶ δὴ καὶ αὐτὸς Κῦρος τελευτᾷ, βασιλεύσας τὰ πάντα ἐνὸς δέοντα τριήκοντα ἔτεα. Ἀσκὸν δὲ πλήσασα αἵματος ἀνθρωπηίου Τόμυρις ἐδίζητο ἐν τοῖσι τεθνεῶσι τῶν Περσέων τὸν Κύρου νέκυν, ὡς δὲ εὗρε, ἐναπῆκε αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν ἐς τὸν ἀσκόν· λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ ἐπέλεγε τάδε· « Σὺ μὲν ἐμὲ ζώουσάν τε καὶ νικῶσάν σε μάχῃ ἀπώλεσας, παῖδα τὸν ἐμὸν ἕλων δόλῳ, σὲ δ' ἐγὼ, κατάπερ ἠπείλησα, αἵματος κορέσω. » Τὰ μὲν δὴ κατὰ τὴν Κύρου τελευτὴν τοῦ βίου πολλῶν λόγων λεγομένων ὅδε μοι ὁ πιθανώτατος εἴρηται.

avec leurs javelines et leurs poignards. Longtemps les combattants tinrent ferme et ne songèrent point à fuir ; finalement, les Massagètes l'emportèrent. La plus grande partie de l'armée perse fut détruite sur le terrain, et Cyrus y périt, après un règne de vingt-neuf ans. Tomyris, ayant rempli de sang humain une outre, chercha son cadavre parmi les morts de l'armée perse ; lorsqu'elle l'eut trouvé, elle laissa tomber dans l'outre la tête de son ennemi, puis insultant le corps, elle lui dit : « Tu m'as perdue, en prenant mon fils par ruse, tu m'as perdue, moi vivante et victorieuse ; mais, comme je t'en ai menacé, je te rassasierai de sang. » De tous les récits qui circulent sur la fin de Cyrus, le plus vraisemblable est celui que je viens de rapporter.

καὶ τοῖσι ἐγχειριδίοισι
συνέχεσθαι.
Συνεστάναι τε δὴ μαχομένους
ἐπὶ πολλὸν χρόνον
καὶ οὐδετέρους
ἐθέλειν φεύγειν·
τέλος δὲ οἱ Μασσαγετα.
περιεγένοντο.
Ἥ τε δὴ πολλὴ
τῆς στρατιῆς Περσικῆς
διεφθάρη ταύτῃ αὐτοῦ,
καὶ δὴ καὶ Κῦρος αὐτὸς
τελευτᾷ,
βασιλεύσας πάντα τὰ ἔτεα
τριήκοντα δέοντα ἑνός.
Τόμυρις δὲ πλήσασα
αἵματος ἀνθρωπηίου
ἀσκὸν
ἐδίζητο
ἐν τοῖσι τῶν Περσεων
τεθνεῶσι
τὸν νέκυν Κύρου,
ὡς δὲ εὗρε,
ἐναπῆκε ἐς τὸν ἀσκὸν
τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·
λυμαινομένη δὲ τῷ νεκρῷ
ἐπέλεγε τάδε·
« Σὺ μὲν ἀπώλεσας ἐμὲ
ζώουσάν τε
καὶ νικῶσάν σε μάχῃ,
ἑλὼν δόλῳ
τὸν ἐμὸν παῖδα,
ἐγὼ δὲ χορέσω σε αἵματος,
κατάπερ ἠπείλησα. »
Πολλῶν λόγων λεγομένων
τὰ μὲν δὴ
κατὰ τὴν τελευτὴν τοῦ βίου
Κύρου
ὅδε ὁ πιθανώτατος
εἴρηταί μοι.

et avec les poignards
se rapprocher. [combattant
Et certes être-restés-aux-prises
pendant un temps considérable
et ni-les-uns-ni-les-autres
ne vouloir fuir;
mais enfin les Massagètes
eurent-le-dessus. [*partie*
Et certes la grande (la plus grande)
de l'armée perse
fut détruite là même,
et certes aussi Cyrus lui-même
meurt, [tout)
ayant régné toutes les années (en
trente manquant d'une.
Or Tomyris ayant rempli
de sang humain
une outre
cherchait
parmi ceux des Perses
étant morts
le cadavre de Cyrus, [vé,
d'autre part lorsqu'elle *l'*eut trou-
elle laissa-tomber dans l'outre
la tête de lui;
d'autre part insultant au mort
elle ajoutait ces *paroles*-ci :
« Toi d'une part tu as perdu moi
et vivante
et vainquant toi dans un combat,
en ayant pris par ruse
mon fils, [de sang,
d'autre part moi je rassasierai toi
comme je *t'en* ai menacé. »
Beaucoup de discours étant dits
quant aux choses certes
touchant la fin de la vie
de Cyrus
celui-ci le plus vraisemblable
a été dit par moi.

X. — EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

(Liv. II, ch. 2.)

Οἱ Αἰγύπτιοι, πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον σφέων βασιλεῦσαι, ἐνόμιζον ἑωυτοὺς πρώτους γενέσθαι πάντων ἀνθρώπων. Ἐπεὶ δὲ ἐς Ψαμμήτιχος βασιλεύσας ἠθέλησε εἰδέναι οἵτινες γενοίατο πρῶτοι, ἀπὸ τούτου νομίζουσι Φρύγας προτέρους γενέσθαι ἑωυτῶν, τῶν δὲ ἄλλων ἑωυτούς. Ψαμμήτιχος δὲ, ὡς οὐκ ἐδύνατο πυνθανόμενος πόρον οὐδένα τούτου ἀνευρεῖν, ἐπιτεχνᾶται τοιόνδε· παιδία δύο νεογνὰ ἀνθρώπων τῶν ἐπιτυχόντων δίδωσι ποιμένι τρέφειν ἐς τὰ ποίμνια τροφήν τινα τοιήνδε, ἐντειλάμενος μηδένα ἀντίον αὐτῶν μηδεμίαν φωνὴν ἱέναι, ἐν στέγῃ δὲ ἐρήμῃ ἐπ' ἑωυτῶν κέεσθαι αὐτὰ, καὶ τὴν ὥρην ἐπαγινέειν σφι αἶγας, πλήσαντα δὲ γάλακτος τἄλλα διαπρήσσεσθαι. Ταῦτα δὲ ἐποίεέ τε καὶ ἐνετέλλετο Ψαμμήτιχος

X

Les Égyptiens, avant que Psammétique régnât sur eux, se croyaient les plus anciens de tous les hommes. Depuis que Psammétique voulut savoir quels hommes avaient vécu les premiers, ils pensent que les Phrygiens les ont précédés, puis qu'eux-mêmes sont venus avant tous les autres. Psammétique fit donc cette enquête, et d'abord il ne put rien découvrir; enfin il imagina ce qui suit, il prit chez les premiers venus deux enfants nouveaunés et les donna à un pâtre pour qu'il les élevât parmi ses troupeaux, en se conformant à ces prescriptions : qu'on ne dit jamais devant eux le moindre mot; qu'on les couchât seuls en une cabane solitaire; qu'on leur conduisît, au moment opportun, des chèvres; ensuite, quand ils seraient rassasiés de lait, qu'on ne s'occupât plus d'eux. Le roi prit ces mesures et donna ces ordres,

X. — EXPÉRIENCE DE PSAMMÉTIQUE.

Οἱ Αἰγύπτιοι,	Les Égyptiens,
πρὶν μὲν ἢ Ψαμμήτιχον	avant que d'une part Psammétique
βασιλεῦσαι σφέων,	avoir régné (régnât) sur eux,
ἐνόμιζον ἑωυτοὺς γενέσθαι	pensaient eux-mêmes avoir été
πρώτους πάντων ἀνθρώπων.	les premiers de tous les hommes.
Ἐπειδὴ δὲ	D'autre part après que
Ψαμμήτιχος βασιλεύσας	Psammétique ayant régné
ἠθέλησε εἰδέναι	eut voulu savoir
οἵτινες γενοίατο πρῶτοι,	quels avaient été les premiers,
νομίζουσι ἀπὸ τούτου	ils croient depuis ce *temps*
Φρύγας γενέσθαι	les Phrygiens avoir été
προτέρους ἑωυτῶν,	antérieurs à eux-mêmes,
ἑωυτοὺς δὲ τῶν ἄλλων.	mais eux-mêmes aux autres.
Ψαμμήτιχος δὲ,	Or Psammétique,
ὡς οὐκ ἐδύνατο πυνθανόμενος	comme il ne pouvait en demandant
ἀνευρεῖν οὐδένα τρόπον	avoir découvert aucun moyen
τούτου,	de ceci (contenter ce désir),
ἐπιτεχνᾶται	imagine
τοιόνδε·	*une chose* telle que voici :
δίδωσι ἐς τὰ ποίμνια	il donne (envoie) dans les étables
ποιμένι	à un berger
δύο παιδία νεογνὰ	deux petits-enfants nouveau-nés
ἀνθρώπων	d'hommes [venus),
τῶν ἐπιτυχόντων,	les s'étant rencontrés (les premiers
τρέφειν τινὰ τροφὴν τοιήνδε,	à nourrir d'une nourriture telle,
ἐντειλάμενος μηδένα	ayant recommandé personne
ἰέναι μηδεμίαν φωνὴν	n'émettre aucune parole
ἀντίον αὐτῶν,	devant eux,
αὐτὰ δὲ κεῖσθαι	mais eux être couchés
ἐπὶ ἑωυτῶν	sur (avec) eux-mêmes (seuls)
ἐν στέγῃ ἐρήμῃ,	dans une cabane solitaire, [vres
καὶ ἐπαγινέειν σφι αἶγας	et *le berger* amener à eux des chè-
τὴν ὥρην,	à l'heure *convenable*, [lait,
πλήσαντα δὲ γάλακτος,	d'autre part *les* ayant remplis de
διαπρήσσεσθαι τὰ ἄλλα.	faire les autres choses (vaquer à ses
Ψαμμήτιχος δὲ	Or Psammétique [occupations).
ἐποίεέ τε	et faisait
καὶ ἐνετέλλετο ταῦτα	et recommandait ces choses

θέλων ἀκοῦσαι τῶν παιδίων, ἀπαλλαχθέντων τῶν ἀσήμων κνυ-
ζημάτων, ἥντινα φωνὴν ῥήξουσι πρώτην· τάπερ ὧν καὶ ἐγένετο.
Ὡς γὰρ διέτης χρόνος ἐγεγόνεε ταῦτα τῷ ποιμένι πρήσσοντι,
ἀνοίγοντι τὴν θύρην καὶ ἐσιόντι τὰ παιδία ἀμφότερα προσπί-
πτοντα βεκὸς ἐφώνεον, ὀρέγοντα τὰς χεῖρας. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα
ἀκούσας ἡσυχος ἦν ὁ ποιμήν· ὡς δὲ πολλάκις φοιτέοντι καὶ
ἐπιμελομένῳ πολλὸν ἦν τοῦτο τὸ ἔπος, οὕτω δὴ σημήνας τῷ
δεσπότῃ ἤγαγε τὰ παιδία κελεύσαντος ἐς ὄψιν τὴν ἐκείνου.
Ἀκούσας δὲ καὶ αὐτὸς, ὁ Ψαμμήτιχος ἐπυνθάνετο οἵτινες ἀν-
θρώπων βεκός τι καλέουσι, πυνθανόμενος δὲ εὕρισκε Φρύγας
καλέοντας τὸν ἄρτον. Οὕτω συνεχώρησαν Αἰγύπτιοι, καὶ τοι-
ούτῳ σταθμησάμενοι πρήγματι, τοὺς Φρύγας πρεσβυτέρους
εἶναι ἑωυτῶν.

afin de saisir quel mot d'abord articuleraient ces enfants, lors-
qu'ils cesseraient de pousser des vagissements confus ; tout cela
fut exécuté. Deux ans s'étaient écoulés depuis que le pâtre s'ac-
quittait de sa tâche, quand, un jour qu'il ouvrait la porte et
entrait dans la cabane, les deux enfants s'attachèrent à lui en
étendant les mains et en prononçant : « bécos. » La première fois
que le pâtre ouït ce mot, il ne dit rien ; mais, comme toutes les
fois qu'il revenait prendre soin des enfants, ce mot arrivait à ses
oreilles, il en fit part à son maître, et, sur son ordre, il lui con-
duisit les enfants. Psammétique, après les avoir lui-même enten-
dus, demanda quels hommes se servaient de ce mot bécos et ce
qu'il signifiait. Il apprit, en s'informant, que les Phrygiens nom-
ment ainsi le pain Les Egyptiens reconnurent par cette expérience
que les Phrygiens étaient plus anciens qu'eux.

θέλων ἀκοῦσαι τῶν παιδίων,
ἀπαλλαχθέντων
τῶν κνυζημάτων ἀσήμων,
ἥντινα φωνὴν
ῥήξουσι πρώτην·
τάπερ ὢν
καὶ ἐγένετο.
Ὡς γὰρ χρόνος διέτης
ἐγεγόνεε τῷ ποιμένι
πρήσσοντι ταῦτα,
τὰ ἀμφότερα παιδία
προσπίπτοντα
ἀνοίγοντι τὴν θύρην
καὶ ἐσιόντι,
ἐφώνεον βεκὸς,
ὀρέγοντα τὰς χεῖρας.
Ὁ μὲν δὴ ποιμὴν
ἀκούσας τὰ
ἦν πρῶτα ἥσυχος.
Ὡς δὲ τοῦτο τὸ ἔπος
ἦν πολλὸν
φοιτέοντι πολλάκις
καὶ ἐπιμελομένῳ,
οὕτω δὴ σημήνας
τῷ δεσπότῃ
ἤγαγε τὰ παιδία
ἐς τὴν ὄψιν ἐκείνου
κελεύσαντος.
Ἀκούσας δὲ καὶ αὐτὸς,
ὁ Ψαμμήτιχος
ἐπυνθάνετο
οἵτινες ἀνθρώπων
καλέουσί τι βεκὸς,
πυνθανόμενος δὲ εὕρισκε
Φρύγας καλέοντας τὸν ἄρτον.
Αἰγύπτιοι συνεχώρησαν οὕτω,
καὶ σταθμησάμενοι
πρήγματι τοιούτῳ,
τοὺς Φρύγας εἶναι
πρεσβυτέρους ἑωυτῶν.

voulant entendre les petits-enfants,
débarrassés
des vagissements confus,
quelle parole
ils feront-éclater la première ;
lesquelles choses donc
aussi eurent-lieu.
Car lorsqu'un temps de-deux-ans
fut (se fut écoulé) pour le berger
exécutant ces *ordres*,
les deux petits-enfants
tombant-devant *lui*
ouvrant la porte
et entrant,
criaient « bécos »
tendant les mains
D'une part donc le berger
ayant entendu ces choses (cela)
était d'abord tranquille.
D'autre part comme ce mot
était fréquent
à *lui* venant souvent
et soignant les *enfants*, [naître
ainsi (alors) donc *l'*ayant-fait-con-
au (à son) maître
il amena les petits-enfants
en la présence de celui-ci
qui *le lui* avait ordonné.
D'autre part *les* ayant entendus aus-
Psammétique [si lui-même,
s'informait
quels d'entre les hommes
appellent quelque chose bécos,
or en s'informant il trouvait [pain.
les Phrygiens appelant *ainsi* le
Les Égyptiens accordèrent ainsi,
et ayant mesuré (conjecturé)
par un fait tel,
les Phrygiens être
plus anciens qu'eux-mêmes.

XI. — LE CROCODILE.

(Liv. II, ch. 68-70.)

Τῶν κροκοδείλων φύσις ἐστὶ τοιήδε· τοὺς χειμεριωτάτους μῆνας τέσσερας ἐσθίει[1] οὐδὲν, εἰὸν δὲ τετράπουν χερσαῖον καὶ λιμναῖόν ἐστι. Τίκτει μὲν γὰρ ᾠὰ ἐν γῇ καὶ ἐκλέπει, καὶ τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ, τὴν δὲ νύκτα πᾶσαν ἐν τῷ ποταμῷ· θερμότερον γὰρ δή ἐστι τὸ ὕδωρ τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς ὀρόσου. Πάντων δὲ τῶν ἡμεῖς ἴδμεν θνητῶν τοῦτο ἐξ ἐλαχίστου μέγιστον γίνεται· τὰ μὲν γὰρ ᾠὰ χηνέων οὐ πολλῷ μέζονα τίκτει, καὶ ὁ νεοσσὸς κατὰ λόγον τοῦ ᾠοῦ γίνεται, αὐξανόμενος δὲ γίνεται καὶ ἐς ἑπταικαίδεκα πήχεας, καὶ μέζων ἔτι. Ἔχει δὲ ὀφθαλμοὺς μὲν ὑός, ὀδόντας δὲ μεγάλους καὶ χαυλιόδοντας κατὰ λόγον τοῦ σώματος. Γλῶσσαν δὲ μοῦνον θηρίων οὐκ ἔφυσε. Οὐδὲ κινέει τὴν κάτω γνάθον, ἀλλὰ, καὶ τοῦτο μοῦνον θηρίων,

XI

Le crocodile est de la nature que je vais décrire. Pendant les quatre mois les plus froids, il ne mange rien ; quoique quadrupède, il vit à la fois sur terre et dans l'eau ; il pond ses œufs à terre et les y fait éclore. Il passe sur le rivage la plus grande partie du jour, et toute la nuit dans le fleuve ; car l'eau est plus chaude que le sereia et la rosée. De tous les êtres mortels que nous connaissons, celui-ci, de la moindre taille, parvient à la plus grande ; ses œufs ne sont guère plus gros que ceux d'une oie ; le petit naît proportionné à l'œuf, et il s'accroît jusqu'à dix-sept coudées, quelquefois plus. Il a des yeux de porc, de grandes dents et des défenses en saillie, proportionnées à sa taille. Il est le seul des animaux qui n'ait point de langue. Sa mâchoire inférieure est immobile, et il en approche sa mâchoire supérieure, en quoi il est

XI. — LE CROCODILE.

Φύσις τῶν κροκοδείλων	La nature des crocodiles
ἐστὶ τοιήδε·	est telle :
ἐσθίει οὐδὲν τέσσερας μῆνας	il ne mange rien pendant quatre [mois
τοὺς χειμεριωτάτους,	les plus rigoureux,
ἐὸν δὲ τετράπουν	d'autre part étant quadrupède
ἐστὶ χερσαῖον καὶ λιμναῖον.	il est terrestre et aquatique
Τίκτει μὲν γὰρ	Car d'une part il pond
καὶ ἐκλέπει ᾠὰ	et fait-éclore des œufs
ἐν γῇ,	sur terre,
καὶ διατρίβει ἐν τῷ ξηρῷ	et passe sur le sec
τὸ πολλὸν τῆς ἡμέρης,	la grande *partie* du jour,
πᾶσαν δὲ τὴν νύκτα	d'autre part *il passe* toute la nuit
ἐν τῷ ποταμῷ·	dans le fleuve ;
τὸ γὰρ δὴ ὕδωρ ἐστὶ	car certes l'eau est
θερμότερον	plus chaude
τῆς τε αἰθρίης καὶ τῆς δρόσου.	et que le serein et que la rosée.
Τοῦτο δὲ πάντων θνητῶν	Or celui-ci de tous les *êtres* mortels
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν,	que nous connaissons,
γίνεται μέγιστον	devient le plus grand
ἐξ ἐλαχίστου.	de très-petit *qu'il était.*
Τίκτει μὲν γὰρ τὰ ᾠὰ	Car d'une part il pond les (ses) œufs
οὐ πολλῷ μέζονα χηνέων,	non beaucoup plus gros que les oies,
καὶ ὁ νεοσσὸς γίνεται	et le petit naît
κατὰ λόγον τοῦ ᾠοῦ,	en proportion de l'œuf,
αὐξανόμενος δὲ γίνεται	d'autre part grandissant il devient
καὶ ἐς ἑπταικαίδεκα πήχεας,	même jusqu'à seize coudées,
καὶ ἔτι μέζων.	et encore plus grand.
Ἔχει δὲ	D'un autre côté il a
ὀφθαλμοὺς μὲν ὑός,	d'une part des yeux de porc,
μεγάλους δὲ ὀδόντας	d'autre part de grandes dents
καὶ χαυλιοδόντας	et des défenses-saillantes
κατὰ λόγον τοῦ σώματος.	en proportion du corps.
Μοῦνον δὲ θηρίων	D'autre part seul des animaux
οὐκ ἔφυσε γλῶσσαν.	il n'a pas poussé (il n'a pas) de lan- [gue.
Οὐδὲ κινέει	Ni il ne remue
τὴν γνάθον κάτω,	la mâchoire d'-en-bas, [cela,
ἀλλὰ, μοῦνον θηρίων καὶ τοῦτο,	mais, seul des animaux aussi *en*

τὴν ἄνω γνάθον προσάγει τῇ κάτω. Ἔχει δὲ καὶ ὄνυχας χαρτεροὺς καὶ δέρμα λεπιδωτὸν ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου. Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι, ἐν δὲ τῇ αἰθρίῃ ὀξυδερκέστατον. Ἅτε δὴ ὢν ἐν ὕδατι δίαιταν ποιεύμενον, τὸ στόμα ἔνδοθεν φορέει πᾶν μεστὸν βδελλέων. Τὰ μὲν δὴ ἄλλα ὄρνεα καὶ θηρία φεύγει μιν, ὁ δὲ τροχίλος εἰρηναῖόν οἱ ἐστι, ἅτε ὠφελεομένῳ πρὸς αὐτοῦ· ἐπεὰν γὰρ ἐς τὴν γῆν ἐκβῇ ἐκ τοῦ ὕδατος ὁ κροκόδειλος καὶ ἔπειτεν χάνῃ (ἔωθε γὰρ τοῦτο ὡς ἐπίπαν ποιέειν πρὸς τὸν ζέφυρον), ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ καταπίνει τὰς βδέλλας· ὁ δὲ ὠφελεόμενος ἥδεται καὶ οὐδὲν σίνεται τὸν τροχίλον. Τοῖσι μὲν δὴ τῶν Αἰγυπτίων ἱροί εἰσι οἱ κροκόδειλοι, τοῖσι δὲ οὔ, ἀλλ' ἅτε πολεμίους περιέπουσι.

encore unique parmi les créatures. Il a de fortes griffes et, sur le dos, des écailles qu'il est impossible d'entamer. Aveugle dans l'eau, à terre sa vue est très-perçante. Comme il passe la plupart du temps dans le fleuve, sa bouche entière est remplie de sangsues. Bêtes et oiseaux le fuient, mais avec lui le trochile vit en paix, parce que cet oiseau lui rend service. En effet, lorsque le crocodile sort de l'eau et monte à terre, son premier besoin est d'aspirer le souffle du zéphyr; il y arrive donc la gueule béante, alors le trochile y pénètre et le délivre des sangsues, qu'il avale. Le crocodile reçoit ce service avec joie et ne fait jamais de mal au trochile. Pour tels des Égyptiens, le crocodile est sacré; pour tels autres, il ne l'est pas : ceux-ci le traitent en ennemi.

προσάγει τὴν γνάθον ἄνω
τῇ κάτω.
Ἔχει δὲ καὶ
ὄνυχας καρτεροὺς
καὶ δέρμα λεπιδωτὸν
ἄρρηκτον ἐπὶ τοῦ νώτου.
Τυφλὸν δὲ ἐν ὕδατι,
ὀξυδερκέστατον
ἐν τῇ αἰθρίᾳ.
Ἅτε δὴ ὢν
ποιεύμενον δίαιταν ἐν ὕδατι,
φορέει τὸ στόμα
πᾶν μεστὸν ἔνδοθεν
βδελλέων.
Τὰ μὲν δὴ ἄλλα
ὄρνεα καὶ θηρία
φεύγει μιν,
ὁ δὲ τροχίλος
ἐστὶ εἰρηναῖόν οἱ,
ἅτε ὠφελεομένῳ
πρὸς αὐτοῦ.
Ἐπεὰν γὰρ ὁ κροκόδειλος
ἐκβῇ ἐκ τοῦ ὕδατος
ἐς τὴν γῆν,
καὶ ἔπειτεν χάνῃ
(ἔωθε γὰρ ποιέειν τοῦτο
ὡς ἐπίπαν
πρὸς τὸν ζέφυρον),
ἐνθαῦτα ὁ τροχίλος
ἐσδύνων ἐς τὸ στόμα αὐτοῦ
καταπίνει τὰς βδέλλας·
ὁ δὲ ὠφελεόμενος ἥδεται
καὶ οἰνεται οὐδὲν
τὸν τροχίλον.
Οἱ δὴ κροκόδειλοί εἰσι
ἱροὶ
τοῖσι μὲν τῶν Αἰγυπτίων,
τοῖσι δὲ οὔ,
ἀλλὰ περιέπουσι
ἅτε πολεμίους.

il approche la mâchoire d'-en-haut
de celle d'-en-bas.
D'autre part il a aussi
des griffes fortes
et une peau couverte-d'-écailles
impénétrable sur le dos.
D'autre part aveugle dans l'eau,
il est ayant-la-vue-très perçante
à l'air.
D'autre part donc en tant que
faisant (passant) *sa* vie dans l'eau,
il porte (il a) la bouche
toute remplie à-l'-intérieur
de sangsues.
D'une part donc les autres
oiseaux et bêtes
fuient lui,
d'autre part le trochile
est vivant-en-paix avec lui,
comme étant aidé
par *celui-là* même (le trochile).
Car après que le crocodile
est sorti de l'eau
sur la terre, [te)
et ensuite a bâillé (a la gueule béan-
(car il a-coutume de faire cela
pour *parler* en-général (générale-
au zéphyr), [ment)
alors le trochile
se glissant dans la gueule de lui,
avale les sangsues;
or celui-ci étant aidé se réjouit
et n'endommage en rien
le trochile.
Or les crocodiles sont
sacrés
pour les uns d'entre les Égyptiens,
pour les autres non,
mais ils *les* traitent
comme des ennemis.

Οἱ δὲ περί τε Θήβας καὶ τὴν Μοίριος λίμνην οἰκέοντες καὶ χάρτα ἥγηνται αὐτοὺς εἶναι ἱρούς. Ἐκ πάντων δὲ ἕνα ἑκάτεροι τρέφουσι κροκόδειλον, δεδιδαγμένον εἶναι χειροήθεα, ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ καὶ χρύσεα ἐς τὰ ὦτα ἐνθέντες καὶ ἀμφιδέας περὶ τοὺς προσθίους πόδας, καὶ σιτία ἀποταχτὰ διδόντες καὶ ἱρήια, καὶ περιέποντες ὡς κάλλιστα ζώοντας· ἀποθανόντας δὲ ταριχεύοντες θάπτουσι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι. Οἱ δὲ περὶ Ἐλεφαντίνην πόλιν οἰκέοντες καὶ ἐσθίουσι αὐτούς, οὐκ ἡγεόμενοι ἱροὺς εἶναι. Καλέονται δὲ οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι· κροκοδείλους δὲ Ἴωνες ὠνόμασαν, εἰκάζοντες αὐτῶν τὰ εἴδεα τοῖσι παρὰ σφίσι γινομένοισι κροκοδείλοισι τοῖσι ἐν τῇσι αἰμασιῇσι. Ἄγραι δέ σφεων πολλαὶ κατεστᾶσι καὶ παντοῖαι· ἡ δ' ὧν ἔμοιγε δοκέει ἀξιωτάτη ἀπη-

Autour de Thèbes et du lac Mœris, les habitants sont pleinement convaincus qu'il est sacré. Chacun d'eux élève un crocodile, que l'éducation apprivoise ; ils lui passent dans les oreilles des pendants de verre et d'or ; ils entourent de bracelets ses pattes de devant ; ils lui donnent des aliments choisis provenant des sacrifices. Enfin, vivant, ils le soignent de leur mieux ; mort, ils l'embaument et l'inhument dans des sépultures consacrées. Au contraire, ceux qui habitent le territoire d'Éléphantine mangent des crocodiles, ne les croyant en aucune façon sacrés. Le nom de cet animal n'est pas crocodile, mais champse. Les Ioniens l'ont appelé crocodile, lui trouvant par sa forme de la ressemblance avec les lézards (κροκόδειλος) que l'on trouve chez eux dans les murs de clôture. Les Égyptiens ont plusieurs manières de les prendre ; je vais décrire celle qui m'en paraît le

Οἱ δὲ οἰκέοντες περὶ	Mais ceux qui habitent autour
Θήβας τε	et de Thèbes
καὶ τὴν λίμνην Μοίριος	et du lac de Mœris [ment
ἥγηνται καὶ κάρτα	ont pensé (pensent) et même forte-
αὐτοὺς εἶναι ἱρούς.	eux être sacrés.
Τρέφουσι δὲ ἕνἀτεροι	Or ils nourrissent chacun
ἕνα κροκόδειλον	un crocodile
ἐκ πάντων	*choisi* d'entre tous,
δεδιδαγμένον εἶναι χειροήθεα,	instruit à être apprivoisé,
ἐνθέντες ἐς τὰ ὦτα	ayant mis aux (à leurs) oreilles
ἀρτήματά τε λίθινα χυτὰ	et des pendants en-pierre liquéfiés
καὶ χρύσεα,	et d'-or
καὶ ἀμβιδέας	et des bracelets
περὶ τοὺς πόδας προσθίους,	autour des pieds de-devant,
καὶ διδόντες σιτία	et *leur* donnant des aliments
ἀποταχτὰ καὶ ἱρήια,	réservés et sacrés,
καὶ περιέποντες	et traitant
ὡς κάλλιστα,	le mieux possible
ζώοντας·	*eux* vivants ;
ταριχεύοντες δὲ ἀποθανόντας	d'autre part embaumant *eux* morts
θάπτουσι	ils *les* ensevelissent
ἐν θήκῃσι ἱρῇσι.	dans des cercueils sacrés.
Οἱ δὲ οἰκέοντες	Mais ceux qui habitent
περὶ τὴν πόλιν Ἐλεφαντίνην	autour de la ville *d'*-Éléphantine
καὶ ἐσθίουσι αὐτούς,	même mangent eux,
οὐκ ἡγεόμενοι εἶναι ἱρούς.	ne jugeant pas *eux* être sacrés.
Καλέονται δὲ	Or ils sont appelés
οὐ κροκόδειλοι, ἀλλὰ χάμψαι·	non crocodiles, mais champses ;
Ἴωνες δὲ ὠνόμασαν	d'autre part les Ioniens *les* ont ap-
κροκοδείλους	crocodiles, [pelés
εἰκάζοντες τὰ εἴδεα αὐτῶν	comparant les formes d'eux
τοῖσι κροκοδείλοισι	aux lézards
γινομένοισι παρὰ σφίσι	étant chez eux
τοῖσι ἐν τῇσι αἰμασιῇσι.	ceux *étant* dans les murs-de-pierre.
Ἄγραι δέ	D'autre part des captures
σφεων	d'eux (des moyens de les prendre)
πολλαί τε καὶ παντοῖαι	et nombreuses et de-toutes-sortes
κατεστᾶσι·	ont été établies (existent) ; [celle
γράφω δὲ ὧν ταύτην	or donc je décris (je vais décrire)
ἣ δοκέει ἔμοιγε	qui paraît à moi-du-moins

γήσιος εἶναι, ταύτην γράφω. Ἐπεὰν νῶτον[1] ὑὸς δελεάσῃ περὶ ἄγκιστρον, μετίει ἐς μέσον τὸν ποταμὸν, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ χείλεος τοῦ ποταμοῦ, ἔχων δέλφακα ζωὴν, ταύτην τύπτει. Ἐπακούσας δὲ, ὁ κροκόδειλος ἵεται κατὰ τὴν φωνὴν, ἐντυχὼν δὲ τῷ νώτῳ καταπίνει· οἱ δὲ ἕλκουσι. Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῇ ἐς γῆν, πρῶτον ἁπάντων ὁ θηρευτὴς πηλῷ κατ' ὧν ἔπλασε αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμούς· τοῦτο δὲ ποιήσας, κάρτα εὐπετέως τὰ λοιπὰ χειροῦται· μὴ ποιήσας δὲ τοῦτο, σὺν πόνῳ.

XII. — QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

(Liv. II, ch. 77-90; 95.)

Αἰγυπτίων οἳ μὲν περὶ τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον[2] οἰκέουσι, μνήμην ἀνθρώπων πάντων ἐπασκέοντες μάλιστα, λογιώτατοί εἰσι μακρῷ τῶν ἐγὼ ἐς διάπειραν ἀπιχόμην. Τρόπῳ δὲ ζόης

plus digne. Le pêcheur, après avoir amorcé l'hameçon avec la peau d'un porc, la laisse aller au milieu du fleuve; lui-même, sur le rivage, tient un petit cochon vivant et le frappe. Le crocodile, ayant entendu les cris, court du côté d'où ils viennent, et, rencontrant l'amorce, il l'avale; des hommes alors le retirent de l'eau. Lorsqu'ils l'ont amené à terre, le pêcheur avant tout lui bouche les yeux avec de l'argile. Cela fait, l'animal est du reste facilement dompté; autrement on n'en viendrait pas à bout sans peine.

XII

Les Égyptiens qui habitent la partie cultivée du pays, exerçant leur mémoire plus que tous les autres hommes, sont de beaucoup les plus instruits de tous ceux avec lesquels j'ai eu des rapports. Voici leur

εἶναι ἀξιωτάτη ἀπηγήσιος.	être le plus digne de narration.
Ἐπεὰν	Lorsqu'*il* (le chasseur)
δελεάσῃ	a amorcé (a mis en amorce)
περὶ ἄγκιστρον	autour d'un hameçon
νῶτον ὑὸς,	une peau-de-dos de porc,
μετίει	il *la* laisse-aller
ἐς τὸν μέσον ποταμὸν,	dans le milieu du fleuve,
αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ χείλεος	et lui-même sur le bord
τοῦ ποταμοῦ,	du fleuve,
ἔχων δέλφακα ζωὴν,	ayant un jeune-cochon vivant,
τύπτει ταύτην.	frappe celui-ci.
Ὁ δὲ κροκόδειλος,	Or le crocodile,
ἐπακούσας,	ayant entendu *la voix du cochon*,
ἴεται κατὰ τὴν φωνὴν,	s'élance du-côté-de la voix,
ἐντυχὼν δὲ τῷ νώτῳ	d'autre part ayant rencontré la [peau-de-dos
καταπίνει·	il *l'*avale ;
οἱ δὲ ἕλκουσι.	les autres tirent.
Ἐπεὰν δὲ ἐξελκυσθῇ ἐς γῆν,	Or après qu'il a été tiré à terre,
ὁ θηρευτὴς	le chasseur
πρῶτον ἁπάντων	avant toutes choses
κατέπλασε ὧν πηλῷ	a enduit donc de boue
τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ·	les yeux de lui ;
ποιήσας δὲ τοῦτο,	or ayant fait cela,
χειροῦται κάρτα εὐπετέως	il *le* dompte fort facilement
τὰ λοιπά·	pour le reste ; [cela,
μὴ δὲ ποιήσας τοῦτο,	mais n'ayant pas (s'il n'a pas) fait
σὺν πόνῳ.	*il le dompte* avec peine.

XII. — QUELQUES USAGES DES ÉGYPTIENS.

Οἱ μὲν Αἰγυπτίων	*Ceux* qui d'une part d'entre les
οἰκέουσι περὶ	habitent autour [Égyptiens
τὴν Αἴγυπτον σπειρομένην,	de l'Égypte ensemencée,
ἐπασκέοντες μνήμην	exerçant *leur* mémoire
μάλιστα πάντων ἀνθρώπων,	le plus de tous les hommes,
εἰσὶ μακρῷ λογιώτατοι	sont de beaucoup les plus instruits
ἐς διάπειραν τῶν	*de ceux* dans l'expérience desquels
ἐγὼ ἀπικόμην.	moi je suis venu.
Διαχρέονται δὲ	Or ils usent

τοιῷδε διαχρέονται· συρμαίζουσι τρεῖς ἡμέρας ἐπεξῆς μηνὸς ἑκάστου, ἐμέτοισι θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν, νομίζοντες ἀπὸ τῶν τρεφόντων σιτίων πάσας τὰς νούσους τοῖσι ἀνθρώποισι γίνεσθαι. Εἰσὶ μέντοι καὶ ἄλλως Αἰγύπτιοι μετὰ Λίβυας ὑγιηρότατοι πάντων ἀνθρώπων, τῶν ὡρέων, ἐμοὶ δοκέειν, εἵνεκεν, ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι. Ἐν γὰρ τῇσι μεταβολῇσι τοῖσι ἀνθρώποισι αἱ νοῦσοι μάλιστα γίνονται, τῶν τε ἄλλων πάντων καὶ δὴ καὶ τῶν ὡρέων μάλιστα. Ἀρτοφαγέουσι δὲ ἐκ τῶν ὀλυρέων ποιεῦντες ἄρτους, τοὺς ἐκεῖνοι κυλλήστις ὀνομάζουσι. Οἴνῳ δὲ ἐκ κριθέων πεποιημένῳ διαχρέονται· οὐ γάρ σφι εἰσὶ ἐν τῇ χώρῃ ἄμπελοι. Ἰχθύων δὲ τοὺς μὲν πρὸς ἥλιον αὑήναντες ὠμοὺς σιτέονται, τοὺς δὲ ἐξ ἅλμης τεταριχευμένους. Ὀρνίθων δὲ τούς τε ὄρτυγας καὶ τὰς νήσσας καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων

régime : ils se purgent chaque mois, trois jours de suite, cherchant la santé dans les vomitifs, car ils pensent que toutes les maladies de l'homme proviennent des aliments. Indépendamment de ces précautions, les Égyptiens sont, après les Libyens, les mieux portants de tous les mortels, selon moi, à cause de la constance des saisons. En effet les makadies nous arrivent à la suite des changements de toutes choses, et surtout des saisons. Ils se nourrissent de pains qu'ils font avec le dourah et auxquels ils donnent le nom de cyllestis. Ils boivent un vin qu'ils fabriquent avec de l'orge, car il n'y a point de vigne dans la contrée. Ils mangent des poissons, les uns séchés au soleil et crus, les autres confits dans la saumure; ils mangent, parmi les oiseaux, des cailles et des canards, et, en outre, de petits oiseaux

τρόπῳ ζόης τοιῷδε·	d'une manière de vie telle :
συρμαίζουσι	ils se-purgent
τρεῖς ἡμέρας ἐπεξῆς	trois jours de-suite
ἑκάστου μηνὸς,	chaque mois,
θηρώμενοι τὴν ὑγίειαν	chassant (poursuivant) la santé
ἐμέτοισι,	par des vomissements,
νομίζοντες πάσας τὰς νούσους	pensant toutes les maladies
γίνεσθαι τοῖσι ἀνθρώποισι	naître pour les hommes
ἀπὸ τῶν σιτίων τρεφόντων.	des aliments qui *les* nourrissent.
Αἰγύπτιοι μέντοι εἰσὶ	Or les Égyptiens sont
καὶ ἄλλως	même autrement
ὑγιηρότατοι πάντων ἀνθρώπων	les plus sains de tous les hommes
μετὰ Λίβυας,	après les Libyens,
εἵνεκεν τῶν ὡρέων,	à cause des saisons,
δοκέειν ἐμοὶ,	*comme il arrive* paraître à moi,
ὅτι οὐ μεταλλάσσουσι.	parce qu'elles ne changent pas.
Αἱ γὰρ νοῦσοι	Car les maladies
γίνονται τοῖσι ἀνθρώποισι	naissent pour les hommes
μάλιστα ἐν τῇσι μεταβολῇσι,	surtout dans les changements,
πάντων τε τῶν ἄλλων	et de toutes les autres choses
καὶ δὴ καὶ μάλιστα	et certes même surtout
τῶν ὡρέων.	des saisons.
Ἀρτοφαγέουσι δὲ	D'autre part ils mangent-du-pain
ποιεῦντες ἀρτοὺς	faisant des pains
ἐκ τῶν ὀλυρέων,	des (avec les) grains-d'-épeautre,
τοὺς ἐκεῖνοι καλέουσι	lesquels *pains* ceux-ci appellent
κυλλήστις.	cyllestis.
Διαχρέονται δὲ οἴνῳ	D'autre part ils usent de vin
πεποιημένῳ ἐκ κριθέων·	fait de grains-d'-orge;
ἄμπελοι γάρ οὐ εἰσί σφι	car des vignes ne sont pas à eux
ἐν τῇ χώρῃ.	dans le pays.
Ὑήναντες δὲ πρὸς ἥλιον	D'autre part ayant séché au soleil
τοὺς μὲν ἰχθύων	les uns d'entre les poissons
σιτέονται ὠμούς,	ils *les* mangent crus,
τοὺς δὲ τεταριχευμένους	*ils mangent* les autres confits
ἐξ ἅλμης.	au-sortir-de la saumure. [oiseaux
Σιτέονται δὲ ὀρνίθων	D'autre part ils mangent d'entre les
τούς τε ὄρτυγας	et les cailles
καὶ τὰς νήσσας	et les canards [seaux
καὶ τὰ σμικρὰ τῶν ὀρνιθίων	et les petits d'entre les petits-oi-

ὠμὰ σιτέονται προταριχεύσαντες· τὰ δὲ ἄλλα ὅσα ἢ ὀρνίθων ἢ ἰχθύων σφί ἐστι ἐχόμενα, χωρὶς ἢ ὁκόσοι σφι ἱροὶ ἀποδεδέγαται, τοὺς λοιποὺς ὀπτοὺς καὶ ἑφθοὺς σιτέονται. Ἐν δὲ τῇσι συνουσίῃσι τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν, ἐπεὰν ἀπὸ δείπνου γένωνται, περιφέρει ἀνὴρ νεκρὸν ἐν σορῷ ξύλινον πεποιημένον, μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα καὶ γραφῇ καὶ ἔργῳ, μέγαθος ὅσοντε πηχυαῖον ἢ δίπηχυν, δεικνὺς δὲ ἑκάστῳ τῶν συμποτέων λέγει· « Ἐς τοῦτον ὁρέων πῖνέ τε καὶ τέρπεο· ἔσεαι γὰρ ἀποθανὼν τοιοῦτος. » Ταῦτα μὲν παρὰ τὰ συμπόσια ποιεῦσι.

Πατρίοισι δὲ χρεόμενοι νόμοισι ἄλλον οὐδένα ἐπικτῶνται. Συμφέρονται δὲ τόδε Ἑλλήνων μούνοισι Λακεδαιμονίοισι· οἱ νεώτεροι αὐτῶν τοῖσι πρεσβυτέροισι συντυγχάνοντες

crus, qu'ils ont d'abord salés. Tous les autres oiseaux et les poissons qu'ils ont chez eux, hormis ceux qu'ils reconnaissent comme sacrés, font partie de leurs aliments, rôtis ou bouillis. Aux banquets des riches, quand le repas est achevé, un homme fait circuler, dans un cercueil, l'image en bois d'un corps mort imité parfaitement par le sculpteur et le peintre, et long d'une ou deux coudées. Cet homme, le montrant à chacun des convives, dit : « Vois celui-ci, bois et réjouis-toi ; tel tu seras après ta mort. » Voilà ce qu'ils font à leurs festins.

Ils observent les coutumes de leurs pères et n'en adoptent pas de nouvelles. Les Lacédémoniens sont les seuls d'entre les Grecs avec lesquels les Égyptiens soient d'accord sur cet autre usage : lorsque les jeunes gens rencontrent leurs anciens,

ὠμὰ
προταριχεύσαντες·
τὰ δὲ ἄλλα ὅσα
ἐστί σφι
ἐχόμενα
ἢ ὀρνίθων ἢ ἰχθύων,
χωρὶς ἢ ὁκόσοι
ἀποδεδέχαταί σφι ἱροὶ,
σιτέονται τοὺς λοιποὺς
ὀπτοὺς καὶ ἑφθούς.
Ἐν δὲ τῇσι συνουσίῃσι
τοῖσι εὐδαίμοσι αὐτῶν,
ἐπεὰν γένωνται
ἀπὸ δείπνου,
ἀνὴρ περιφέρει
ἐν σορῷ
νεκρὸν πεποιημένον ξύλινον
μεμιμημένον ἐς τὰ μάλιστα
γραφῇ καὶ ἔργῳ,
ὅσοντε πηχυαῖον
ἢ δίπηχυν
μέγαθος,
δεικνὺς δὲ
ἑκάστῳ τῶν συμποτέων
λέγει·
« Ὁρέων ἐς τοῦτον
πῖνέ τε καὶ τέρπεο·
ἀποθανὼν γὰρ
ἔσεαι τοιοῦτος. »
Ποιεῦσι μὲν ταῦτα
παρὰ τὰ συμπόσια.
Χρεόμενοι δὲ
νόμοισι πατρίοισι
ἐπικτῶνται οὐδένα ἄλλον.
Συμφέρονται δὲ τόδε
Λακεδαιμονίοισι μούνοισι
Ἑλλήνων·
οἱ νεώτεροι αὐτῶν
συντυγχάνοντες
τοῖσι πρεσβυτέροισι

crus
les ayant-salés-auparavant ;
d'autre part *pour toutes* les autres
sont pour eux (chez eux) [*espèces* qui
tenant
ou aux oiseaux ou aux poissons,
excepté tous-ceux-qui [crés,
ont été admis par eux *comme* sa-
ils mangent les autres
rôtis et bouillis.
D'autre part dans les banquets
aux (des) riches d'entre eux,
après qu'ils sont
hors du (après le) repas,
un homme fait-circuler
dans un cercueil
un cadavre fait en-bois
imité pour le mieux [sculpture,
par la peinture et le travail (la
comme (environ) d'une-coudée
ou de-deux-coudées
de grandeur,
d'autre part *le* montrant
à chacun des convives
il dit :
« Regardant vers celui-ci
et bois et réjouis-toi ;
car étant mort
tu seras tel. »
D'une part ils font ces choses
dans les festins.
D'autre part usant
de coutumes de-leurs-pères
ils n'*en* ajoutent aucune autre
Or ils se rencontrent en ceci
avec les Lacédémoniens seuls
d'entre les Grecs :
les plus jeunes d'entre eux
se-trouvant-avec
les plus vieux

εἴκουσι τῆς ὁδοῦ καὶ ἐκτρέπονται καὶ ἐπιοῦσι ἐξ ἕδρης ὑπανίστανται. Τόδε μέντοι ἄλλοισι οὐδαμοῖσι συμφέρονται· ἀντὶ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους ἐν τῇσι ὁδοῖσι προσκυνεῦσι κατιεντες μέχρι τοῦ γούνατος τὴν χεῖρα. Ἐνδεδύκασι δὲ χιθῶνας λινέους περὶ τὰ σκέλεα θυσανωτοὺς, τοὺς καλέουσι καλασίρις· ἐπὶ τούτοισι δὲ εἰρινέα εἵματα λευκὰ ἐπαναβλήδὸν φορέουσι. Οὐ μέντοι ἔς γε τὰ ἱρὰ ἐσφέρεται εἰρίνεα, οὐδὲ συγκαθάπτεταί σφι· οὐ γὰρ ὅσιον. Καὶ τάδε ἄλλα Αἰγυπτίοισί ἐστι ἐξευρημένα, μεὶς τε καὶ ἡμέρη ἑκάστη θεῶν ὅτευ ἐστὶ, καὶ τῇ ἕκαστος ἡμέρῃ γενόμενος ὁτέοισι ἐγχυρήσει καὶ ὅκως τελευτήσει καὶ ὁκοῖός τις ἔσται. Τέρατά τε πλέω σφι ἀνεύρηται ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἅπασι ἀνθρώποισι. Γενομένου γὰρ τέρατος φυλάσσουσι γραφόμενοι τὠπισθαῖνον,

ils leur cèdent le pas, et font un détour ; à leur approche, ils se lèvent de leurs siéges. Mais, sur celui qui suit, ils ne se rapportent à aucune nation : au lieu de se saluer dans les rues, ils s'inclinent profondément en laissant tomber leur main jusqu'au genou. Ils sont vêtus de tuniques de lin, avec des franges autour des jambes, et qu'ils appellent calasiris ; par-dessus la tunique, ils portent des manteaux de laine blanche. Toutefois on n'entre point dans les temples avec de la laine ; on n'en laisse pas à ceux qu'on ensevelit : ce serait une impiété.

Les Égyptiens ont encore imaginé ce qui suit : chaque mois, chaque jour appartient à quelqu'un des dieux, et tout homme peut prévoir, d'après le jour de sa naissance, ce qui lui arrivera, comment il mourra et quel il sera. Les Égyptiens ont observé plus de prodiges que tous les autres hommes ; car ils n'en laissent passer aucun sans l'examiner et prendre note de ce qui s'ensuit,

εἴκουσι τῆς ὁδοῦ
καὶ ἐκτράπονται
καὶ ὑπανίστανται ἐξ ἕδρης
ἐπιοῦσι.
Συμφέρονται μέντοι τόδε
οὐδαμοῖσι ἄλλοισι·
ἀντὶ τοῦ προσαγορεύειν ἀλλήλους
ἐν τῇσι ὁδοῖσι
προσκυνέουσι
κατιέντες τὴν χεῖρα
μέχρι τοῦ γούνατος.
Ἐνδεδύκασι δὲ
κιθῶνας λινέους
θυσανωτοὺς περὶ τὰ σκέλεα,
τοὺς καλέουσι καλασίρις·
φορέουσι δὲ ἐπὶ τούτοισι
ἐπαναβλητὸν
εἵματα λευκὰ εἰρίνεα.
Εἰρίνεα μέντοι
οὐ ἐσφέρεται
ἐς τὰ ἱρά γε,
οὐδὲ συγκαταθάπτεταί σφι·
οὐ γὰρ ὅσιον.
Καὶ τάδε ἄλλα
ἐστὶ ἐξευρημένα
Αἰγυπτίοισι,
ὅτευ θεῶν ἐστι
μείς τε καὶ ἑκάστη ἡμέρη,
καὶ τῇ ἡμέρῃ
ἕκαστος γενόμενος
ἐγκυρήσει ὁτέοισι
καὶ ὅκως τελευτήσει·
καὶ ὁκοῖός τις ἔσται.
Τέρατά τε πλέω
ἀνεύρηταί σφι
ἢ τοῖσι ἄλλοισι ἀνθρώποισι
ἅπασι.
Τέρατος γὰρ γενομένου
φυλάσσουσι γραφόμενοι
τὸ ἀποβαῖνον,

leur cèdent la route
et se détournent
et se lèvent de *leur* siége
à (devant) *eux* approchant. [ceci
Ils *ne* se rencontrent toutefois en
avec aucuns autres (aucun autre) :
au lieu de *se* saluer les-uns-les-au-
dans les rues [tres
ils s'-inclinent-profondément
laissant-tomber la main
jusqu'au genou. [vêtent)
D'autre part ils ont revêtu (ils re-
des tuniques de-lin
frangées autour des jambes,
qu'ils appellent calasiris ; [ci
d'autre part ils portent sur celles-
en-guise-de-surtout
des manteaux blancs en-laine.
Cependant *des vêtements* en-laine
ne sont pas portés
dans les temples du moins,
ni ne sont-ensevelis-avec eux :
car *cela* n'*est* pas pieux.
Et ces autres choses-ci
ont été imaginées
par les Égyptiens,
duquel des dieux est
et *chaque* mois et chaque jour,
et dans lequel jour
chaque *homme* étant né
rencontrera quelles (telles ou telles)
et comment il mourra [*aventures*
et quel il sera.
Et des prodiges plus nombreux
ont été trouvés par eux
que par les autres hommes
tous-absolument.
Car un prodige ayant-eu-lieu
ils gardent en *l'*écrivant (par écrit)
ce qui arrive (l'événement),

καὶ ἤν κοτε ὕστερον παραπλήσιον τούτῳ γένηται, κατὰ τὠυτὸ νομίζουσι ἀποβήσεσθαι. Μαντικὴ δὲ αὐτοῖσι ὧδε διακέεται. Ἀνθρώπων μὲν οὐδενὶ προσκέεται ἡ τέχνη, τῶν δὲ θεῶν μετεξετέροισι. Καὶ γὰρ Ἡρακλέος μαντήιον αὐτόθι ἔστι καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀθηναίης καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Ἄρεος καὶ Διὸς, καὶ (τό γε μάλιστα ἐν τιμῇ ἄγοντι πάντων τῶν μαντηίων) Λητοῦς ἐν Βουτοῖ πόλι. Οὐ μέντοι αἵ γε μαντηίαι σφι κατὰ τὠυτὸ ἑστᾶσι, ἀλλὰ διάφοροί εἰσι.

Ἡ δὲ ἰητρικὴ κατὰ τάδε σφι δέδασται· μιῆς νούσου ἕκαστος ἰητρός ἐστι καὶ οὐ πλεόνων. Πάντα δ' ἰητρῶν ἐστι πλέα· οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμῶν ἰητροὶ κατεστᾶσι, οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ ὀδόντων, οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδύν, οἱ δὲ τῶν ἀφανέων νούσων.

Θρῆνοι δὲ καὶ ταφαί σφεων εἰσὶ αἵδε· τοῖσι ἂν ἀποθάνῃσι ἐκ τῶν οἰκίων ἄνθρωπος, τοῦ τις καὶ λόγος ἦν[1],

de sorte que, si quelque prodige semblable se représente, ils jugent de ses conséquences d'après le premier. Chez eux, l'art divinatoire n'est attribué à aucun homme, mais à certains dieux : les oracles de la contrée sont ceux d'Hercule, d'Apollon, de Minerve, de Diane, de Mars, de Jupiter et de Latone; c'est ce dernier qu'ils honorent le plus, il réside en la ville de Buto. Ces oracles ne se rendent pas d'une manière uniforme, ils diffèrent les uns des autres.

La médecine, en Égypte, est partagée : chaque médecin s'occupe d'une seule espèce de maladie et non de plusieurs. Les médecins, en tous lieux foisonnent, les uns pour les yeux, d'autres pour la tête, d'autres pour les dents, d'autres pour le ventre, d'autres pour les maux internes.

Voici quelles sont leurs lamentations et leurs funérailles. Lorsqu'ils perdent un parent dont ils faisaient grande estime,

καὶ ἤν κοτε ὕστερον
παραπλήσιον τούτῳ γένηται,
νομίζουσι ἀποβήσεσθαι
κατὰ τὸ αὐτό.
Μαντικὴ δὲ
διακέεται ὧδε αὐτοῖσι.
Ἡ τέχνη προσκέεται
οὐδενὶ ἀνθρώπων μὲν,
μετεξετέροισι δὲ τῶν θεῶν.
Καὶ γὰρ μαντήιον Ἡρακλέος
ἐστὶ αὐτόθι
καὶ Ἀπόλλωνος καὶ Ἀθηναίης
καὶ Ἀρτέμιδος καὶ Ἄρεος
καὶ Διὸς
καὶ Λητοῦς ἐν πόλι Βουτοῖ
(τό γε ἄγονται ἐν τιμῇ
μάλιστα πάντων τῶν μαντηίων).
Αἱ μέντοι γε μαντήιαι
οὐ ἑστᾶσί σφι
κατὰ τὸ αὐτὸ,
ἀλλά εἰσι διάφοροι.
Ἡ δὲ ἰατρικὴ
δέδασταί σφι κατὰ τάδε·
ἕκαστός ἐστι ἰητρὸς
μιῆς νούσου
καὶ οὐ πλεόνων.
Πάντα δέ ἐστι πλέα ἰητρῶν
οἱ μὲν γὰρ κατεστᾶσι
ἰητροὶ ὀφθαλμῶν,
οἱ δὲ κεφαλῆς, οἱ δὲ ὀδόντων,
οἱ δὲ τῶν κατὰ νηδύν,
οἱ δὲ τῶν νούσων
ἀφανέων.
Θρῆνοι δὲ
καὶ ταφαί σφεων
εἰσὶ αἵδε·
τοῖσι ἂν ἄνθρωπος
ἐκ τῶν οἰκίων
ἀπογένηται,
τοῦ καί τις λόγος ᾖ,

et si jamais plus tard
un semblable à celui-là a-eu-lieu,
ils pensent devoir arriver
de la même *façon*.
D'autre part la divination
est réglée ainsi pour eux.
L'art n'est attribué
à aucun des hommes d'une part,
mais à quelques-uns des dieux.
Et en effet un oracle d'Hercule
est là-même (chez eux) [nerve
et (ainsi que) d'Apollon et de Mi-
et de Diane et de Mars
et de Jupiter
et de Latone dans la ville *de* Buto
(lequel certes ils tiennent en estime
le plus de tous les oracles). [cles
Toutefois certes les formes-des-ora-
ne sont pas établies pour eux
de la même *façon*,
mais sont différentes.
D'autre part la médecine
a été divisée par eux selon ceci
chacun est médecin
d'une seule maladie
et non de plusieurs.
Or tout est plein de médecins;
car les uns sont établis (sont)
médecins d'yeux, [dents,
les autres de tête, les autres de
les autres des *parties* vers le ven-
les autres des maladies [tre,
non-apparentes.
D'autre part les lamentations
et les funérailles d'eux
sont celles-ci :
pour lesquels si un homme
de *leurs* maisons (de leur maison)
est parti (est mort),
duquel aussi quelque compte soit,

τὸ θῆλυ γένος πᾶν τὸ ἐκ τῶν οἰκίων τούτων κατ' ὧν ἐπλάσατο τὴν κεφαλὴν πηλῷ ἢ καὶ τὸ πρόσωπον, κἄπειτεν, ἐν τοῖσι οἰκίοισι λιποῦσαι τὸν νεκρὸν, αὐταὶ ἀνὰ τὴν πόλιν στρωφώμεναι τύπτονται, σὺν δέ σφι αἱ προσήκουσαι πᾶσαι· ἑτέρωθεν δὲ οἱ ἄνδρες. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, οὕτω ἐς τὴν ταρίχευσιν χωρίζουσι. Εἰσὶ δὲ οἱ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κατέαται καὶ τέχνην ἔχουσι ταύτην. Οὗτοι, ἐπεάν σφι κομισθῇ νεκρὸς, δεικνύασι τοῖσι κομίσασι παραδείγματα νεκρῶν ξύλινα, τῇ γραφῇ μεμιμημένα· καὶ τὴν μὲν σπουδαιοτάτην τῶν ταριχευσίων φασὶ εἶναι τοῦ οὐκ ὅσιον ποιεῦμαι τὸ οὔνομα ἐπὶ τοιούτῳ πρήγματι ὀνομάζειν[1], τὴν δὲ δευτέρην εἰκνύασι ὑποδεεστέρην τε ταύτης καὶ εὐτελέστερην, τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην. Φράσαντες δὲ πυνθάνονται παρ' αὐτῶν κατὰ ἥντινα βούλονταί σφι σκευασθῆναι τὸν νεκρόν. Οἱ μὲν δὴ

toutes les femmes de la famille, après s'être couvert de fange la tête ou même la figure, laissent le corps à la maison, s'en vont çà et là par la ville, se frappent la poitrine, en compagnie de toutes celles qui ont avec elles quelques relations. D'un autre côté, les hommes en font autant. Cela fait, ils emportent le corps pour l'embaumer. Il y a des personnes préposées à ce soin et qui possèdent cet art. Lorsque le mort leur a été apporté, les embaumeurs montrent aux porteurs des modèles de cadavres en bois, imités par la peinture, et ils indiquent celui qu'ils disent le plus digne d'attention, dont je ne crois pas permis de donner le nom ici; ils font voir après celui-là le second, qui est d'un prix moindre; et enfin le troisième, très-peu coûteux. Après s'être expliqués, ils demandent aux porteurs comment ceux-ci veulent qu'ils opèrent sur le défunt. Aussi-

πᾶν τὸ γένος θῆλυ	toute le sexe féminin
ἐκ τούτων τῶν οἰκίων	de ces maisons (de cette maison)
κατεπλάσατο ὧν τὴν κεφαλὴν	s'est enduit donc la tête
ἢ καὶ τὸ πρόσωπον	ou même le visage
πηλῷ,	de fange,
καὶ ἔπειτεν,	et ensuite
λιποῦσαι τὸν νεκρὸν	ayant laissé le mort
ἐν τοῖσι οἰκίοισι,	dans les maisons (la maison), [*trine*
αὐταὶ τύπτονται	elles-mêmes se frappent *la poi-*
στρωφώμεναι ἀνὰ τὴν πόλιν,	courant-çà-et-là par la ville,
σὺν δέ σφι	et avec elles
πᾶσαι αἱ προσήκουσαι,	toutes celles étant-parentes,
ἑτέρωθεν δὲ οἱ ἄνδρες.	et d'un-autre-côté les hommes.
Ἐπεὰν δὲ ποιήσωσι ταῦτα,	Or après qu'ils ont fait ces choses,
κομίζουσι οὕτω	ils *les* portent ainsi (alors)
ἐς τὴν ταρίχευσιν.	pour l'embaumement.
Εἰσὶ δὲ οἳ κατέαται	Or il en est qui sont assis (établis)
ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ,	pour cela même,
καὶ ἔχουσι ταύτην τὴν τέχνην.	et *qui* ont cet art.
Οὗτοι, ἐπεὰν νεκρὸς	Ceux-ci, après qu'un mort
κομισθῇ σφι,	a été apporté à eux,
δεικνύασι τοῖσι κομίσασι	montrent à ceux *l'*ayant apporté,
παραδείγματα νεκρῶν ξύλινα,	des modèles de morts en-bois,
μεμιμημένα τῇ γραφῇ·	imités par la peinture ;
καί φασι μὲν	et ils disent d'une part
τὴν σπουδαιοτάτην	le plus recherché
τῶν ταριχευσίων	des embaumements
εἶναι τοῦ	être *celui de quelqu'un* dont
οὐ ποιεῦμαι ὅσιον	je n'estime pas pieux
ὀνομάζειν τὸ οὔνομα	de nommer le nom
ἐπὶ πρήγματι τοιούτῳ,	à propos d'une affaire telle,
δεικνύασι δὲ τὴν δευτέρην	d'autre part ils indiquent le second
ὑποδεεστέρην τε	et inférieur
καὶ εὐτελεστέρην ταύτης,	et moins cher que celui-là, [cher.
τὴν δὲ τρίτην εὐτελεστάτην.	d'autre part le troisième très-peu-
Φράσαντες δὲ	Or ayant expliqué
πυνθάνονται παρ' αὐτῶν	ils demandent d'eux [lent
κατὰ ἥντινα βούλονται	selon quel *embaumement* ils veu-
τὸν νεκρὸν σκευασθῆναί σφι.	le mort avoir été préparé pour eux.
Οἱ μὲν δὴ	Ceux-ci d'une part donc

ἐκποδὼν, μισθῷ ὁμολογήσαντες, ἀπαλλάσσονται, οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι ἐν οἰκήμασι ὧδε τὰ σπουδαιότατα παρίζευουσι. Πρῶτα μὲν σκολιῷ σιδήρῳ διὰ τῶν μυξωτήρων ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον, τὰ μὲν αὐτοῦ οὕτω ἐξάγοντες, τὰ δὲ, ἐγχέοντες φάρμακα. Μετὰ δὲ, λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξέϊ παρασχίσαντες παρὰ τὴν λαπάρην ἐξ ὧν εἷλον τὴν κοιλίην πᾶσαν, ἐκκαθήραντες δὲ αὐτὴν καὶ διαθήσαντες οἴνῳ φοινικηίῳ αὖτις διαθέουσι θυμιήμασι τετριμμένοισι. Ἔπειτεν τὴν νηδὺν σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης καὶ κασίης καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων, πλὴν λιβανωτοῦ, πλήσαντες συρράπτουσι ὀπίσω. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ταρίχεύουσι λίτρῳ, κρύψαντες ἡμέρας ἑβδομήκοντα· πλεύνας δὲ τούτων οὐκ ἔξεστι ταρίχεύειν. Ἐπεὰν δὲ παρέλθωσι αἱ ἑβδομήκοντα, λούσαντες τὸν νεκρὸν κατειλίσσουσι

tôt qu'ils sont tombés d'accord sur le salaire, les porteurs s'en vont. Les autres, restés seuls chez eux, procèdent de cette manière à l'embaumement de première classe. D'abord, avec un fer courbé, ils extraient la cervelle par les narines, du moins en partie, et le reste par l'injection de substances dissolvantes. Ensuite, avec une pierre éthiopienne aiguisée, ils fendent le flanc, font sortir tous les intestins de l'abdomen, le lavent avec du vin de palmier, le saupoudrent de parfums broyés, et finalement le recousent, après l'avoir rempli de myrrhe pure concassée, de cannelle et d'autres parfums, dont l'encens seul est exclu. Ces choses faites, ils sèchent le corps dans du natron, et l'y laissent plongé pendant soixante-dix jours, pas davantage; ce n'est point permis. Au bout de ces soixante-dix jours, ils lavent le corps

μολογήσαντες μισθῷ — étant convenus de prix
παλλάσσονται ἐκποδών, — se retirent dehors,
οἱ δὲ ὑπολειπόμενοι — d'autre part ceux restant
ἐν οἰκήμασι — dans les maisons (chez eux)
ταριχεύουσι ὧδε — embaument ainsi
τὰ σπουδαιότατα. — de *la manière* la plus recherchée.
Πρῶτα μὲν — D'une part d'abord
ἐξάγουσι τὸν ἐγκέφαλον — ils enlèvent la cervelle
διὰ τῶν μυξωτήρων — par les narines
σιδήρῳ σκολιῷ, — avec un fer courbé,
ἐξάγοντες οὕτω — enlevant ainsi
τὰ μὲν αὐτοῦ, — une partie d'elle,
τὰ δὲ, — l'autre partie,
ἐγχέοντες φάρμακα. — en injectant des drogues. [*cadavre*
Μετὰ δὲ, παρασχίσαντες — Ensuite d'autre part, ayant fendu *le*
παρὰ τὴν λαπάρην — auprès du flanc, [chante
λίθῳ Αἰθιοπικῷ ὀξεῖ — avec une pierre éthiopienne tran-
ἐξελὸν ὧν — ils ont retiré (ils vident) donc
πᾶσαν τὴν κοιλίην, — tout le ventre,
ἐκκαθήραντες δὲ αὐτὴν — d'autre part ayant nettoyé lui
καὶ διηθήσαντες — et *l'*ayant lavé
οἴνῳ φοινικηίῳ — avec du vin de-palmier
διηθέουσι αὖτις — ils *le* lavent (nettoient) de nouveau
θυμιήμασι τετριμμένοισι. — avec des parfums broyés.
Ἔπειτεν πλήσαντες τὴν νηδὺν — Ensuite ayant rempli le ventre
σμύρνης ἀκηράτου τετριμμένης — de myrrhe pure broyée
καὶ κασίης — et de cannelle
καὶ τῶν ἄλλων θυωμάτων — et des autres parfums
πλὴν λιβανωτοῦ, — excepté d'encens, [recousent).
συρράπτουσι ὀπίσω. — ils *le* cousent en-sens-contraire (le
Ποιήσαντες δὲ ταῦτα — Or ayant fait ces choses [natron,
ταριχεύουσι λίτρῳ, — ils *le* font-confire (tremper) dans du
κρύψαντες ἑβδομήκοντα ἡμέρας· — *l'y* ayant caché soixante-dix jours ;
οὐ δὲ ἔξεστι — d'autre part il n'est pas permis
ταριχεύειν — de *le* faire-tremper [ci.
πλεῦνας τούτων. — des *jours* plus nombreux que ceux-
Ἐπεὰν δὲ αἱ ἑβδομήκοντα — Or après que les soixante-dix *jours*
παρέλθωσι, — sont passés,
λούσαντες τὸν νεκρὸν — ayant lavé le mort
κατειλίσσουσι — ils enveloppent

πᾶν αὐτοῦ τὸ σῶμα σινδόνος βυσσίνης τελαμῶσι κατατετμη-
μένοισι, ὑποχρίοντες τῷ κόμμι, τῷ δὴ ἀντὶ κόλλης τὰ πολλὰ
χρέονται Αἰγύπτιοι. Ἐνθεῦτεν δὲ παραδεξάμενοί μιν οἱ προσ-
ήκοντες ποιεῦνται ξύλινον τύπον ἀνθρωποειδέα, ποιησάμενοι
δὲ ἐσεργνῦσι τὸν νεκρόν, καὶ κατακλῄσαντες οὕτω θησαυ-
ρίζουσι ἐν οἰκήματι θηκαίῳ, ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον.
Οὕτω μὲν τοὺς τὰ πολυτελέστατα σκευάζουσι νεκροὺς, τοὺς
δὲ τὰ μέσα βουλομένους, τὴν δὲ πολυτέλειαν φεύγοντας,
σκευάζουσι ὧδε· ἐπεὰν τοὺς κλυστῆρας πλήσωνται τοῦ ἀπὸ
κέδρου ἀλείφατος γινομένου, ἐν ὧν ἔπλησαν τοῦ νεκροῦ τὴν
κοιλίην, μετὰ δὲ ταριχεύουσι τὰς προκειμένας ἡμέρας, τῇ
δὲ τελευταίῃ ἐξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης τὴν κεδρίνην τὴν ἐσῆκαν
πρότερον. Ἡ δὲ ἔχει τοσαύτην δύναμιν ὥστε ἅμα ἐωυτῇ τὴν
νηδὺν καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα ἐξάγει· τὰς δὲ σάρκας

et l'enveloppent tout entier de bandelettes du lin le plus fin, enduites de gomme, dont les Égyptiens font un grand usage au lieu de colle. Les parents reprennent alors le cadavre, le renferment dans un coffre de bois à forme humaine, et le déposent debout contre le mur dans une chambre sépulcrale. Tel est l'embaumement le plus coûteux. Pour ceux qui préfèrent l'embaumement moyen et veulent éviter une grande dépense, les embaumeurs font les préparations suivantes. Après avoir rempli leurs seringues d'huile de cèdre, ils injectent cette huile dans l'abdomen du mort. Ensuite, ils plongent le corps dans le natron et l'y laissent le temps prescrit, puis ils font sortir des cavités l'huile de cèdre que d'abord ils ont introduite. Or elle a assez de force pour emporter avec elle intestins et viscères: elle a tout liquéfié. Extérieurement, le natron a des-

πᾶν τὸ σῶμα αὐτοῦ	tout le corps de lui
τελαμῶσι κατατετμημένοισι	de bandelettes taillées
σινδόνος βυσσίνης,	d'une étoffe de-byssus,
ὑποχρίοντες τῷ κόμμι	*les* enduisant de la gomme,
τῷ δὴ Αἰγύπτιοι	de laquelle certes les Égyptiens
χρέονται τὰ πολλὰ	se servent pour les nombreux *usa-*
ἀντὶ κόλλης.	au lieu de colle. [*ges*
Οἱ δὲ προσήκοντες	Or les parents
παραδεξάμενοί μιν ἐνθεῦτεν	ayant reçu lui ensuite
ποιεῦνται τύπον ξύλινον	se-font-faire un moule en-bois
ἀνθρωποειδέα,	de-forme-humaine,
ποιησάμενοι δὲ	d'autre part l'ayant fait-faire
ἐσέργνυσι τὸν νεκρὸν,	*y* introduisent le mort,
καὶ κατακλήισαντες	et *l'y* ayant enfermé
θησαυρίζουσι οὕτω	*le* déposent ainsi (alors)
ἐν οἰκήματι θηκαίῳ,	dans une chambre sépulcrale,
ἱστάντες ὀρθὸν πρὸς τοῖχον.	*le* plaçant droit contre un mur.
Σκευάζουσι οὕτω μὲν	Ils préparent ainsi d'une part
τὰ πολυτελέστατα	de *la manière* la plus coûteuse
τοὺς νεκροὺς,	les morts,
σκευάζουσι δὲ ὧδε	d'autre part ils préparent ainsi
τοὺς βουλομένους τὰ μέσα,	ceux voulant les choses moyennes,
φεύγοντας δὲ τὴν πολυτέλειαν·	et fuyant la dépense :
ἐπεὰν πλήσωνται	après qu'ils ont rempli
τοὺς κλυστῆρας	les seringues
τοῦ ἀλείφατος	de l'huile
γινομένου ἀπὸ κέδρου,	venant du cèdre,
ἐνέπλησαν ὧν	ils *en* ont rempli donc
τὴν κοιλίην τοῦ νεκροῦ,	le ventre du mort, [tremper)
μετὰ δὲ ταριχεύουσι	et ensuite ils *le* laissent-confire
τὰς ἡμέρας προκειμένας,	les jours fixés,
τῇ δὲ τελευταίῃ	d'autre part le dernier *jour*
ἐξιεῖσι ἐκ τῆς κοιλίης	ils font-sortir du ventre
τὴν κεδρίην	l'huile-de-cèdre
τὴν ἐσῆκαν πρότερον.	qu'ils *y* ont introduite auparavant.
Ἡ δὲ ἔχει τοσαύτην δύναμιν	Or celle-ci a une si-grande puissance
ὥστε ἐξάγει ἅμα ἑωυτῇ	qu'elle entraîne avec elle-même
τὴν νηδὺν	le ventre (les intestins)
καὶ τὰ σπλάγχνα κατατετηκότα.	et les entrailles fondues (liquéfiées)
Τὸ δὲ λίτρον	D'autre part le natron

τὸ λίτρον κατατήκει, καὶ ὃὴ λείπεται τοῦ νεκροῦ τὸ δέρμα μοῦνον καὶ τὰ ὀστέα. Ἐπεὰν δὲ ταῦτα ποιήσωσι, ἀπ' ὧν ἔδωκαν οὕτω τὸν νεκρὸν, οὐδὲν ἔτι πρηγματευθέντες. Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς ἐστι ἥδε, ἢ τοὺς χρήμασι ἀσθενεστέρους σκευάζει. Συρμαίῃ διηθήσαντες τὴν κοιλίην, ταριχεύουσι τὰς ἑβδομήκοντα ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἀπ' ὧν ἔδωκαν ἀποφέρεσθαι. Ὃς δ' ἂν ἢ αὐτῶν Αἰγυπτίων ἢ ξείνων δμοίως ὑπὸ χροκοδείλου ἁρπασθεὶς ἢ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ φαίνηται τεθνεὼς, κατ' ἣν ἂν πόλιν ἐξενειχθῇ, τούτους πᾶσα ἀνάγκη ἐστὶ ταριχεύσαντας αὐτὸν καὶ περιστείλαντας ὡς κάλλιστα θάψαι ἐν ἱρῇσι θήκῃσι· οὐδὲ ψαῦσαι ἔξεστι αὐτοῦ ἄλλον οὐδένα οὔτε τῶν προσηκόντων οὔτε τῶν φίλων, ἀλλά μιν οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου[1], ἅτε πλέον τι ἢ ἀνθρώπου νεκρὸν, χειραπτάζοντες θάπτουσι.

séché les chairs, et il ne reste du mort que la peau et les os· ces choses terminées, ils le rendent en cet état, sans rien faire de plus. Voici le troisième embaumement à l'usage de la classe pauvre : les embaumeurs font dans les intestins une injection de rai- fort et ils sèchent le corps dans le natron pendant les soixante-dix jours; ensuite ils le rendent pour qu'on l'emporte. Quiconque parmi les Égyptiens ou les étrangers indistinctement est trouvé mort, après avoir été saisi par un crocodile ou entraîné par le fleuve, quelle que soit la ville où son corps ait abordé, est de droit embaumé par les soins des habitants. Ce sont eux qui font ses funérailles de la manière la plus coûteuse et qui le déposent dans les caveaux sacrés. Il n'est permis ni à ses amis ni à ses proches de le toucher; mais les prêtres du Nil s'en emparent et l'ensevelissent comme un corps plus qu'humain.

κατατήκει τὰς σάρκας,
καὶ δὴ τὸ δέρμα μοῦνον
καὶ τὰ ὀστέα τοῦ νεκροῦ
λείπεται.
Ἐπεὰν δὲ ποιήσωσι ταῦτα,
ἀπέδωκαν ὧν οὕτω
τὸν νεκρὸν,
πρηγματευθέντες οὐδὲν ἔτι.
Ἡ δὲ τρίτη ταρίχευσίς
ἐστι ἥδε,
ἣ σκευάζει
τοὺς ἀσθενεστέρους χρήμασι.
Διηθήσαντες τὴν κοιλίην
συρμαίῃ
ταριχεύουσι
τὰς ἑβδομήκοντα ἡμέρας,
καὶ ἔπειτεν ἀπέδωκαν ὧν
ἀποφέρεσθαι.
Ὃς δὲ ἢ Αἰγυπτίων αὐτῶν
ἢ ξείνων ὁμοίως
φαίνηται ἂν τεθνεὼς
ἁρπασθεὶς ὑπὸ κροκοδείλου
ἢ ὑπὸ τοῦ ποταμοῦ αὐτοῦ,
ἀνάγκη πᾶσά ἐστι
τούτους
κατὰ ἣν πόλιν ἐξενειχθῇ ἄν,
ταριχεύσαντας
καὶ περιστείλαντας αὐτὸν
ὡς κάλλιστα
θάψαι
ἐν θήκῃσι ἱρῇσι·
οὐδὲ ἔξεστι οὐδένα ἄλλον
οὔτε τῶν προσηκόντων
οὔτε τῶν φίλων
ψαῦσαι αὐτοῦ,
ἀλλὰ οἱ ἱρέες αὐτοὶ τοῦ Νείλου
χειραπτάζοντες
θάπτουσί μιν,
ἄτε τι πλέον
ἢ νεκρὸν ἀνθρώπου.

fait-fondre (consume) les chairs,
et certes la peau seule
et les os du mort
restent.
Or après qu'ils ont fait ces choses,
ils ont rendu donc ainsi (alors)
le mort,
n'ayant fait rien plus.
D'autre part le troisième embaumement
est celui-ci,
lequel prépare (sert à préparer)
ceux *étant* plus faibles en argent.
Ayant nettoyé le ventre
avec un purgatif
ils font-confire (tremper dans du natron *le mort*)
pendant les soixante-dix jours,
et ensuite ils *l'*ont rendu donc
à emporter.
Mais *celui* qui ou des Égyptiens
ou des étrangers semblablement
aura été découvert (trouvé) mort
ayant été saisi par un crocodile
ou par le fleuve lui-même,
nécessité absolue est
ceux-ci (les habitants de la ville)
vers laquelle ville il aura été rejeté,
ayant embaumé
et ayant enseveli lui
de *la manière* la plus belle possible
*l'*avoir inhumé
dans des caveaux sacrés ;
et il n'est permis aucun autre
ni des parents
ni des amis
avoir touché lui,
mais les prêtres mêmes du Nil
le touchant-de-leurs-mains
ensevelissent lui,
comme quelque chose de plus
qu'un cadavre d'homme.

Ἠρὸς δὲ τοὺς κώνωπας ἀφθόνους ἐόντας τάδε σφί ἐστι μεμηχανημένα. Τοὺς μὲν τὰ ἄνω τῶν ἑλέων οἰκέοντας οἱ πύργοι ὠφελέουσι ἐς τοὺς ἀναβαίνοντες κοιμῶνται· οἱ γὰρ κώνωπες ὑπὸ τῶν ἀνέμων οὐκ οἷοίτε εἰσὶ ὑψοῦ πέτεσθαι. Τοῖσι δὲ περὶ τὰ ἕλεα οἰκέουσι τάδε ἀντὶ τῶν πύργων ἄλλα μεμηχάνηται· πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν ἀμφίβληστρον ἔκτηται, τῷ τῆς μὲν ἡμέρης ἰχθῦς ἀγρεύει, τὴν δὲ νύκτα τάδε αὐτῷ χρᾶται· ἐν τῇ ἀναπαύεται κοίτῃ, περὶ ταύτην ἱστησι τὸ ἀμφίβληστρον, καὶ ἔπειτεν ἐνδὺς ὑπ' αὐτὸ κατεύδει. Οἱ δὲ κώνωπες, ἢν μὲν ἐν ἱματίῳ ἐνειλιξάμενος εὕδῃ ἢ σινδόνι, διὰ τούτων δάκνουσι· διὰ δὲ τοῦ δικτύου οὐδὲ πειρῶνται ἀρχήν.

Contre les cousins, qui sont innombrables, les Égyptiens ont divers expédients. Ceux qui demeurent au-dessus des marais se bâtissent des tours au haut desquelles ils montent pour se coucher; car les cousins, à cause du vent, ne peuvent voler qu'à rase terre. Ceux qui habitent les marais substituent aux tours une autre invention : tout homme, chez eux, est pourvu d'un filet; le jour, il s'en sert pour pêcher des poissons; la nuit, il en enveloppe la couche sur laquelle il repose, et puis il se glisse sous le filet et s'endort. Les cousins, s'il dormait dans son manteau ou sa robe de lin, le mordraient à travers; ils n'essayent même pas de le mordre au travers du filet.

Τάδε δέ	D'autre part ces *expédients*-ci
ἐστι μεμηχανημένα σφι	ont été inventés par eux
πρὸς τοὺς κώνωπας	contre les cousins
ἐόντας ἀφθόνους.	étant innombrables.
Οἱ μὲν πύργοι ὠφελέουσι	Les tours d'une part aident
τοὺς οἰκέοντας	ceux habitant
τὰ ἄνω τῶν ἑλέων,	les *parties* au-dessus des marais,
ἐς τοὺς ἀναβαίνοντες	dans lesquelles *tours* montant
κοιμῶνται·	ils dorment ;
οἱ γὰρ κώνωπες	car les cousins
οὐκ εἶσι οἷοί τε	ne sont pas capables
ὑπὸ τῶν ἀνέμων	par suite des vents
πέτεσθαι ὑψοῦ.	de voler haut.
Τάδε δὲ ἄλλα	D'autre part ces autres *expédients*
μεμηχάνηται	ont été inventés
ἀντὶ τῶν πύργων	au lieu des tours
τοῖσι οἰκέουσι	par ceux habitant
περὶ τὰ ἕλεα·	autour des marais :
πᾶς ἀνὴρ αὐτῶν	tout homme d'eux (chez eux)
ἔκτηται ἀμφίβληστρον,	a acquis (possède) un filet, [jour
τῷ τῆς μὲν ἡμέρης	avec lequel d'une part pendant le
ἀγρεύει ἰχθῦς,	il prend des poissons,
τὴν δὲ νύκτα	d'autre part pendant la nuit
χρᾶται αὐτῷ τάδε·	il se sert de lui en ceci :
ἵστησι τὸ ἀμφίβληστρον	il place le filet
περὶ ταύτην	autour de ce *lit*
ἐν τῇ κοιτῇ ἀναπαύεται,	sur lequel lit il repose,
καὶ ἔπειτεν	et ensuite
ἐνδὺς ὑπὸ αὐτὸ	s'étant insinué sous lui (le filet)
κατεύδει.	il dort.
Οἱ δὲ κώνωπες,	Or les cousins,
ἢν μὲν εὕδῃ	si d'une part il dort
ἐνειλιξάμενος	s'étant enveloppé
ἐν ἱματίῳ	dans un manteau
ἢ σινδόνι,	ou une étoffe-de-lin, [*ments* ;
δάκνουσι διὰ τούτων·	*le* mordent à travers ces *vête*-
πειρῶνται δὲ οὐδὲ ἀρχήν	mais ils n'essayent pas-même d'a-
διὰ τοῦ δικτύου.	à travers le filet. [bord

XIII. — L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

(Liv. II, ch. 108-109.)

Νοστήσας ὁ Σέσωστρις ἐς τὴν Αἴγυπτον, τῷ μὲν ὁμίλῳ τὸν ἐπηγάγετο τῶν τὰς χώρας κατεστρέψατο, τούτῳ μὲν τάδε ἐχρήσατο· τούς τε οἱ λίθους τοὺς ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος κομισθέντας ἐς τοῦ Ἡφαίστου τὸ ἱρὸν, ἐόντας μεγάθεϊ περιμήκεας, οὗτοι ἦσαν οἱ ἑλκύσαντες, καὶ τὰς διώρυχας τὰς νῦν ἐούσας ἐν Αἰγύπτῳ πάσας οὗτοι ἀναγκαζόμενοι ὤρυσσον. Ἐποίευν τε οὐκ ἑκόντες Αἴγυπτον, τὸ πρὶν ἐοῦσαν ἱππασίμην καὶ ἀμαξευομένην πᾶσαν, ἐνδεέα τούτων. Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου Αἴγυπτος, ἐοῦσα πεδιὰς πᾶσα, ἄνιππος καὶ ἀναμάξευτος γέγονε· αἴτιαι δὲ τούτων αἱ διώρυχες γεγόνασι, ἐοῦσαι πολλαὶ, καὶ παντοίους τρόπους ἔχουσαι. Κατέταμνε δὲ τοῦδε εἵνεκεν τὴν χώρην ὁ βασιλεύς· ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ ἐκτέατο τὰς πόλις,

XIII

Sésostris, rentré en Égypte, utilisa la multitude qu'il avait amenée des pays conquis, en lui faisant tirer les énormes pierres qui, sous ce roi, furent transportées au temple de Vulcain. Il ordonna ensuite à ces captifs de creuser tous les canaux qui maintenant existent en Égypte. Ceux-ci, bon gré mal gré, rendirent donc cette contrée impraticable pour les chevaux et les chars qui, auparavant, la parcouraient en tous les sens. Car, depuis ce temps, l'Égypte, quoique plate, n'a plus ni chevaux ni chars. Les nombreux canaux et leurs détours divers en sont la cause. Voici par quel motif le roi se décida à couper ainsi son territoire. Les Égyptiens qui habitaient des villes, non sur le fleuve,

XIII. — L'ÉGYPTE SOUS SÉSOSTRIS.

Ὁ Σέσωστρις νοστήσας	Sésostris étant retourné
ἐς τὴν Αἴγυπτον	dans l'Égypte
ἐχρήσατο τάδε	se servit en ceci
τῷ μὲν ὁμιλῷ	de la foule certes [amenée
τούτῳ μὲν τὸν ἐπηγάγετο	de celle certes (dis-je) qu'il avait
τῶν κατεστρέψατο	*de ceux* dont il avait subjugué
τὰς χώρας·	les pays;
οὗτοί τε ἦσαν	et ceux-ci étaient (furent)
οἱ ἑλκύσαντές οἱ	ceux ayant tiré pour lui
τοὺς λίθους τοὺς κομισθέντας	les pierres celles ayant été portées
ἐπὶ τούτου τοῦ βασιλέος	sous ce roi
ἐς τὸ ἱρὸν τοῦ Ἡφαίστου,	dans le temple de Vulcain,
ἐόντας περιμήκεας μεγάθεϊ,	*pierres* étant énormes de grosseur,
καὶ οὗτοι ἀναγκαζόμενοι	et ceux-ci étant forcés
ὤρυσσον πάσας τὰς διώρυχας	creusaient tous les canaux
τὰς ἐούσας νῦν ἐν Αἰγύπτῳ.	ceux étant maintenant en Égypte.
Ἐποίευν τε οὐκ ἑκόντες	Et ils rendaient non volontaires
Αἴγυπτον,	l'Égypte, [(volontairement)
ἐοῦσαν πᾶσαν τὸ πρὶν	étant tout-entière auparavant
ἱππασίμην	praticable-aux-chevaux
καὶ ἁμαξευομένην,	et traversée-par-des-voitures,
ἐνδεέα τούτων.	privée de ces *avantages*.
Ἀπὸ γὰρ τούτου τοῦ χρόνου	Car à partir de ce temps
Αἴγυπτος,	l'Égypte,
ἐοῦσα πᾶσα πεδιὰς,	étant toute en-plaine,
γέγονε ἄνιππος	est devenue sans-chevaux
καὶ ἀναμάξευτος·	et sans-voitures;
αἱ δὲ διώρυχες	or les canaux,
ἐοῦσαι πολλαὶ,	étant nombreux, [sortes,
καὶ ἔχουσαι τρόπους παντοίους,	et ayant des directions de-toutes-
γεγόνασι αἴτιαι τούτων.	ont été causes de ces choses.
Ὁ δὲ βασιλεὺς	D'autre part le roi
κατέταμνε τὴν χώρην	coupait le pays
εἵνεκεν τοῦδε·	à cause de ceci :
ὅσοι τῶν Αἰγυπτίων	tous-ceux-qui d'entre les Égyptiens
ἐκτέατο τὰς πόλις	possédaient (habitaient) les villes
μὴ ἐπὶ τῷ ποταμῷ,	non sur le fleuve,

ἀλλ' ἀναμέσους, οὗτοι, ὄχωστε ἀπίοι ὁ ποταμὸς, σπανίζοντες ὑδάτων, πλατυτέροισι[1] ἐχρέωντο τοῖσι πόμασι, ἐκ φρεάτων ἀρυόμενοι. Τούτων μὲν δὴ εἵνεκεν κατετμήθη ἡ Αἴγυπτος. Κατανεῖμαι δὲ τὴν χώρην Αἰγυπτίοισι ἅπασι τοῦτον ἔλεγον[2] τὸν βασιλέα, κλῆρον ἴσον ἑκάστῳ τετράγωνον διδόντα, καὶ ἀπὸ τούτου τὰς προσόδους ποιήσασθαι, ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν ἐπιτελέειν κατ' ἐνιαυτόν. Εἰ δέ τινος τοῦ κλήρου ὁ ποταμός τι παρέλοιτο, ἐλθὼν ἂν[3] πρὸς αὐτὸν ἐσήμαινε τὸ γεγενημένον· ὁ δὲ ἔπεμπε τοὺς ἐπισκεψομένους καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ ἐλάσσων ὁ χῶρος γέγονε, ὅκως τοῦ λοιποῦ κατὰ λόγον τῆς τεταγμένης ἀποφορῆς τελέοι. Δοκέει δέ μοι ἐνθεῦτεν γεωμετρίη εὑρεθεῖσα ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπανελθεῖν.

XIV. — HÉLÈNE EN ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 113-116; 118-120.)

Ἔλεγόν μοι οἱ ἱρέες ἱστορέοντι τὰ περὶ Ἑλένην γενέσθαι

mais dans l'intérieur des terres, manquant d'eau dès que le Nil se retirait, faisaient usage des breuvages saumâtres qu'ils tiraient de leurs puits. C'est pour y remédier que l'Égypte fut coupée de quantité de canaux. Les prêtres m'ont dit que ce roi partagea la contrée entre tous les Égyptiens, donnant à chacun un égal carré de terre; qu'il établit en conséquence ses revenus, fixant la redevance à payer par chacun annuellement. Si le fleuve venait à emporter quelque partie de l'héritage d'un habitant, celui-ci allait trouver le roi et lui déclarait ce qui était advenu. Sésostris alors envoyait des inspecteurs pour mesurer de combien il était diminué, afin qu'à l'avenir l'impôt fût réduit et perçu en proportion. Il me semble que la géométrie fut inventée à cette occasion, et qu'elle passa d'Égypte en Grèce.

XIV

Lorsque j'ai questionné les prêtres sur Hélène, ils m'ont fait ce

ἄλλα ἀναμέσους,
ἀπανίζοντες ὑδάτων,
ὅκωστε ὁ ποταμὸς ἀπίοι,
ἐχρέοντο τοῖσι πόμασι
πλατύτεροισι
ἀρυόμενοι ἐκ φρεάτων.
Ἡ μὲν δὴ Αἴγυπτος
κατετμήθη εἵνεκεν τούτου.
Ἔλεγον δὲ τοῦτον τὸν βασιλέα
κατανεῖμαι τὴν χώρην
ἅπασι Αἰγυπτίοισι,
διδόντα ἑκάστῳ
κλῆρον ἴσον τετράγωνον,
καὶ ποιήσασθαι
τὰς προσόδους
ἀπὸ τούτου,
ἐπιτάξαντα ἀποφορὴν
ἐπιτελέειν κατὰ ἐνιαυτόν.
Εἰ δὲ ὁ ποταμὸς
παρέλοιτό τι
τοῦ κλήρου τινὸς,
ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν
ἐσήμαινε ἂν τὸ γεγενημένον
ὁ δὲ ἔπεμπε
τοὺς ἐπισκεψομένους
καὶ ἀναμετρήσοντας ὅσῳ
ὁ χῶρος γέγονε ἐλάσσων,
ὅκως τελέοι
τοῦ λοιποῦ
κατὰ λόγον τῆς ἀποφορῆς
τεταγμένης.
Γεωμετρίη δὲ δοκέει μοι
εὑρεθεῖσα
ἐπανελθεῖν ἐνθεῦτεν
ἐς τὴν Ἑλλάδα.

mais situées-au-milieu *des terres*,
manquant d'eau,
dès que le fleuve se retirait,
usaient des breuvages
plus salés,
les puisant de puits.
D'une part donc l'Égypte
fut coupée à cause de cela.
D'autre part ils disaient ce roi
avoir partagé le pays
à tous les Égyptiens,
donnant à chacun
un lot égal carré,
et avoir fait-pour-soi
les (ses) revenus
de cela,
ayant fixé un impôt
à payer par an.
Mais si le fleuve
avait enlevé quelque *portion*
de l'héritage de quelqu'un,
celui-là étant allé vers lui (le roi)
faisait-connaître *ce* qui était arrivé;
d'autre part lui (le roi) envoyait
les *gens* devant examiner
et devant mesurer de combien
le champ est devenu plus petit,
afin qu'il payât
le reste *du temps* (désormais)
en proportion de l'impôt
fixé.
Or la géométrie paraît à moi
ayant été trouvée
avoir passé de là
dans la Grèce.

XIV. — HÉLÈNE EN ÉGYPTE.

Οἱ ἱρέες
ἔλεγόν μοι ἱστορέοντι,
τὰ περὶ τὴν Ἑλένην

Les prêtres
disaient à moi interrogeant,
les *faits* concernant Hélène

ὧδε· Ἀλέξανδρον ἁρπάσαντα Ἑλένην ἐκ Σπάρτης ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· καί μιν, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ, ἐξῶσται ἄνεμοι ἐκβάλλουσι ἐς τὸ Αἰγύπτιον πέλαγος, ἐνθεῦτεν δέ (οὐ γὰρ ἀνίει τὰ πνεύματα) ἀπικνέεται ἐς Αἴγυπτον καὶ Αἰγύπτου ἐς τὸ νῦν Κανωβικὸν καλεόμενον στόμα τοῦ Νείλου. Ἦν δὲ ἐπὶ τῆς ἠιόνος, τὸ καὶ νῦν ἐστὶ, Ἡρακλέος ἱρὸν, ἐς τὸ ἢν καταφυγὼν οἰκέτης ὁτευῶν [1] ἀνθρώπων ἐπιβάληται στίγματα ἱρὰ [2], ἑωυτὸν διδοὺς τῷ θεῷ, οὐκ ἔξεστι τούτου ἅψασθαι. Ὁ νόμος οὗτος διατελέει ἐὼν ὅμοιος μέχρι ἐμεῦ τῷ ἀπ' ἀρχῆς. Τοῦ ὦν δὴ Ἀλεξάνδρου ἀπίστανται θεράποντες πυθόμενοι τὸν περὶ τὸ ἱρὸν ἔχοντα νόμον, ἱκέται δὲ ἱζόμενοι τοῦ θεοῦ κατηγόρεον τοῦ Ἀλεξάνδρου, βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν, πάντα λόγον ἐξηγεόμενοι ὡς εἶχε περὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὴν ἐς Μενέλεων ἀδικίην·

récit : Alexandre, l'ayant enlevée de Sparte, reprit la mer pour retourner à Ilion ; mais, comme il naviguait dans la mer Égée, des vents impétueux le jetèrent en vue de l'Égypte. De là, car la tempête ne s'apaisait point, il gagna la côte et pénétra jusqu'à la bouche du Nil, qu'on appelle maintenant canopienne. Il y avait alors sur le rivage, et il existe encore aujourd'hui, un temple d'Hercule, où il n'était plus permis de saisir l'esclave fugitif de n'importe quel maître, s'il recevait les stigmates divins et se donnait au dieu. Cette loi subsiste de mon temps comme à l'origine. Or des serviteurs d'Alexandre, ayant appris le privilége attaché à ce temple, quittent leur maître, entrent dans ce lieu sacré et s'asseyent comme suppliants du dieu ; de plus, ils accusèrent Alexandre, avec l'intention de le perdre, et ils racontèrent sa conduite à l'égard d'Hélène, son injustice envers Ménélas.

γενέσθαι ὧδε·
Ἀλέξανδρον ἁρπάσαντα Ἑλένην
ἐκ Σπάρτης
ἀποπλώειν ἐς τὴν ἑωυτοῦ·
καὶ, ὡς ἐγένετο ἐν τῷ Αἰγαίῳ,
ἄνεμοι ἐξῶσται
ἐκβάλλουσί μιν
ἐς τὸ πέλαγος Αἰγύπτιον,
ἀπικνέεται δὲ ἐνθεῦτεν
(τὰ γὰρ πνεύματα οὐ ἀνίει)
ἐς Αἴγυπτον
καὶ Αἰγύπτου ἐς
τὸ στόμα τοῦ Νείλου,
καλεόμενον νῦν Κανωβικόν.
Ἱρὸν δὲ Ἡρακλέος,
τό ἐστι καὶ νῦν,
ἦν ἐπὶ τῆς ἠιόνος,
ἐς τὸ ἢν οἰκέτης
ἀνθρώπων ὁτευῶν
καταφυγὼν
ἐπιβάληται τὰ στίγματα ἱρά,
διδοὺς ἑωυτὸν τῷ θεῷ,
οὐκ ἔξεστι ἅψασθαι τούτου.
Οὗτος ὁ νόμος
διατελέει ἐὼν ὅμοιος
μέχρι ἐμεῦ,
τῷ ἀπὸ ἀρχῆς.
Θεράποντες ὦν δὴ
τοῦ Ἀλεξάνδρου
πυθόμενοι τὸν νόμον ἔχοντα
περὶ τὸ ἱρὸν
ἀπίστανται,
ἱζόμενοι δὲ ἱκέται
τοῦ θεοῦ
κατηγόρεον τοῦ Ἀλεξάνδρου,
βουλόμενοι βλάπτειν αὐτὸν,
ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον
ὡς εἶχε
περὶ τήν τε Ἑλένην
καὶ τὴν ἀδικίην ἐς Μενέλεων·

avoir-eu-lieu ainsi :
Alexandre (Pâris) ayant enlevé Hélène [lène
de Sparte
naviguer vers la *terre de* lui-même ;
et, lorsqu'il fut dans *la mer* Égée,
des vents qui-repoussent (contrai-
rejettent lui [res)
dans la mer égyptienne,
d'autre part il arrive de là
(car les vents ne cessent pas)
en Égypte
et de l'Égypte à (dans la partie de
la bouche du Nil, [l'Égypte où est)
appelée maintenant canopienne.
Or un temple d'Hercule,
lequel *y* est encore maintenant,
était sur le rivage,
dans lequel si un esclave
d'hommes quelconques
s'étant refugié [crés,
a-marqué-sur-soi les stigmates sa-
donnant lui-même au dieu, [lui.
il n'est pas-permis-d'avoir touché
Cette loi
continue étant (à être) semblable
jusqu'à moi (mon temps)
à ce *qu'elle était* dès l'origine.
Or donc des serviteurs
d'Alexandre
ayant appris la loi étant
au sujet du temple
s'éloignent (l'abandonnent),
d'autre part s'asseyant *comme* sup-
du dieu, [pliants
ils accusaient Alexandre,
voulant nuire à lui,
exposant tout le récit
comment *la chose* était
au sujet et d'Hélène
et de l'injustice contre Ménélas·

κατηγόρεον δὲ ταῦτα πρός τε τοὺς ἱρέας καὶ τὸν τοῦ στόματος τούτου φύλακον, τῷ οὔνομα ἦν Θῶνις. Ἀκούσας δὲ τούτων ὁ Θῶνις πέμπει τὴν ταχίστην ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα[1] ἀγγελίην λέγουσαν τάδε· « Ἧκει ξεῖνος, γένος μὲν Τευκρὸς, ἔργον δὲ ἀνόσιον ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐξεργασμένος· ξείνου γὰρ τοῦ ἑωυτοῦ ἐξαπατήσας τὴν γυναῖκα, αὐτήν τε ταύτην ἄγων ἧκει καὶ πολλὰ κάρτα χρήματα, ὑπ' ἀνέμων ἐς γῆν ταύτην ἀπενειχθείς· κότερα δῆτα τοῦτον ἐῶμεν ἀσινέα ἐκπλώειν, ἢ ἀπελώμεθα τὰ ἔχων ἦλθε; » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ὁ Πρωτεὺς λέγοντα τάδε· « Ἄνδρα τοῦτον, ὅστις κοτέ ἐστι ἀνόσια ἐργασμένος ξεῖνον τὸν ἑωυτοῦ, συλλαβόντες ἀπάγετε παρ' ἐμὲ, ἵνα εἰδέω ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει. » Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Θῶνις συλλαμβάνει τὸν Ἀλέξανδρον καὶ τὰς νέας αὐτοῦ κατίσχει, μετὰ δὲ αὐτόν τε

Ils portèrent cette accusation devant les prêtres et devant le gardien de cette bouche du Nil, dont le nom était Thonis. Thonis, après les avoir entendus, envoya aussitôt à Memphis, pour Protée, un message conçu en ces termes : « Un étranger de race teucrienne est arrivé, ayant commis en Grèce une action impie ; car il a séduit la femme de son hôte, et c'est tandis qu'il l'emmenait avec de nombreux trésors, qu'il a été poussé sur cette terre par la violence des vents. Que ferons-nous ? Le laisserons-nous partir impuni, ou saisirons-nous les richesses avec lesquelles il est venu ? » Or Protée répondit : « Prenez cet homme, quel qu'il soit, qui a commis envers son hôte une action impie, et amenez-le moi, afin que je sache ce que lui-même pourra dire. » Thonis, ayant reçu ces ordres, prit Alexandre, retint ses vaisseaux et l'emmena à Memphis

κατηγόρεον δὲ ταῦτα
πρός τε τοὺς ἱρέας
καὶ τὸν φύλακον
τούτου τοῦ στόματος,
τῷ οὔνομα ἦν Θῶνις.
Ὁ δὲ Θῶνις ἀκούσας τούτων
πέμπει τὴν ταχίστην
ἐς Μέμφιν παρὰ Πρωτέα
ἀγγελίην λέγουσαν τάδε·
« Ξεῖνος ἥκει,
Τευκρὸς μὲν γένος,
ἐξεργασμένος δὲ ἐν τῇ Ἑλλάδι
ἔργον ἀνόσιον·
ἐξαπατήσας γὰρ τὴν γυναῖκα
τοῦ ξείνου ἑωυτοῦ,
ἥκει
ἄγων ταύτην τε αὐτὴν
καὶ χρήματα κάρτα πολλά,
ἀπενειχθεὶς ὑπὸ ἀνέμων
ἐς ταύτην γῆν·
κότερα ὦῆτα ἐῶμεν τοῦτον
ἐκπλώειν ἀσινέα,
ἢ ἀπελώμεθα
τὰ ἔχων ἦλθε; »
Ὁ Πρωτεὺς ἀντιπέμπει
λέγοντα τάδε
πρὸς ταῦτα·
« Ἀπάγετε παρὰ ἐμὲ
συλλαβόντες
τοῦτον ἄνδρα,
ὅστις ἐστὶ ἐργασμένος κοτὲ
ἀνόσια
τὸν ξεῖνον ἑωυτοῦ,
ἵνα εἰδέω
ὅ τι κοτὲ καὶ λέξει. »
Ὁ δὲ Θῶνις ἀκούσας ταῦτα
συλλαμβάνει τὸν Ἀλέξανδρον
καὶ κατίσχει τὰς νέας αὐτοῦ,
μετὰ δὲ
ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν

or ils accusaient ces choses
et devant les prêtres
et *devant* le gardien
de cette bouche,
auquel *gardien* nom était Thonis.
Or Thonis ayant entendu ceux-ci
envoie par *la voie* la plus prompte
à Memphis vers Protée
un message disant ces choses-ci :
« Un étranger est arrivé,
d'une part Teucrien de race, [Grèce
d'autre part ayant accompli dans la
un acte impie ;
car ayant trompé la femme
de l'hôte de lui-même,
il est arrivé
amenant et celle-ci même
et des richesses fort nombreuses,
ayant été porté par des vents
sur cette terre ; [lui-ci
est-ce-que donc nous laisserons ce-
s'embarquer sans-dommage,
ou *lui* enlèverons-nous [est venu? »
les *biens* que ayant (avec lesquels) il
Protée envoie-à-son-tour
quelqu'un disant ces choses-ci
à (en réponse à) celles-là :
« Amenez vers moi
*l'*ayant saisi
cet homme
qui est ayant fait naguère
des choses impies
à l'hôte de lui-même,
afin que je sache
ce qu'enfin aussi il dira. » [*roles*
Or Thonis ayant entendu ces *pa-*
saisit Alexandre
et retient les vaisseaux de lui,
et après
il emmena à Memphis

τοῦτον ἀνήγαγε ἐς Μέμφιν καὶ τὴν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα, πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἱκέτας. Ἀνακομισθέντων δὲ πάντων, εἰρώτα τὸν Ἀλέξανδρον ὁ Πρωτεὺς τίς εἴη καὶ ὁκόθεν πλώοι. Ὁ δέ οἱ καὶ τὸ γένος κατέλεξε καὶ τῆς πάτρης εἶπε τὸ οὔνομα, καὶ δὴ καὶ τὸν πλόον ἀπηγήσατο. Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς εἰρώτα αὐτὸν, ὁκόθεν τὴν Ἑλένην λάβοι· πλανωμένου δὲ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐν τῷ λόγῳ καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, ἤλεγχον οἱ γενόμενοι ἱκέται, ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον τοῦ ἀδικήματος. Τέλος δὲ δή σφι λόγον τόνδε ἐκφαίνει ὁ Πρωτεὺς, λέγων ὅτι « ἐγὼ εἰ μὴ περὶ πολλοῦ ἡγεόμην μηδένα ξείνων κτείνειν, ὅσοι ὑπ' ἀνέμων ἤδη ἀπολαμφθέντες[1] ἦλθον ἐς χώρην τὴν ἐμὴν, ἐγὼ ἄν σε ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος ἐτισάμην, ὃς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν, ξεινίων τυχὼν, ἔργον ἀνοσιώτατον ἐργάσαο, τοῦ σεωυτοῦ ξείνου

avec Hélène et les trésors, et en outre les suppliants. Quand tous furent arrivés, Protée demanda à Alexandre qui il était et d'où il venait; celui-ci lui énuméra ses ancêtres, lui dit le nom de sa patrie, et lui raconta sa navigation. Mais Protée insista pour savoir d'où il amenait Hélène. Comme il s'égarait dans ses explications et ne disait pas la vérité, les suppliants présents à l'entrevue le réfutèrent et firent le récit exact de son crime. Enfin le roi prononça ce jugement : « Si je ne croyais pas qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun des étrangers que les vents détournent de leur course et amènent en mon pays, je te punirais au nom de ce Grec, toi le plus méchant des hommes, qui, admis chez lui comme hôte, t'es rendu coupable envers lui de l'action la plus criminelle, en lui enlevant furtivement

τοῦτόν τε αὐτὸν — et celui-là même
καὶ τὴν Ἑλένην τε — et aussi Hélène
καὶ τὰ χρήματα, — et les richesses,
πρὸς δὲ καὶ τοὺς ἱκέτας. — et en outre aussi les suppliants.
Πάντων δὲ ἀνακομισθέντων, — Or tous ayant été transportés,
ὁ Πρωτεὺς — Protée
εἰρώτα τὸν Ἀλέξανδρον — interrogeait Alexandre
τίς εἴη — qui il était
καὶ ὁκόθεν πλώοι. — et d'où il naviguait.
Ὁ δὲ καὶ κατέλεξέ οἱ — Celui-ci et énuméra à lui
τὸ γένος, — la (sa) race,
καὶ εἶπε τὸ οὔνομα τῆς πάτρης, — et *lui* dit le nom de la (sa) patrie,
καὶ δὴ ἀπηγήσατο — et certes il *lui* raconta
καὶ τὸν πλόον. — aussi la (sa) navigation.
Μετὰ δὲ ὁ Πρωτεὺς — Mais ensuite Protée
εἰρώτα αὐτὸν, — interrogeait lui,
ὁκόθεν λάβοι τὴν Ἑλένην· — d'où il avait pris Hélène ;
τοῦ δὲ Ἀλεξάνδρου — mais Alexandre
πλανωμένου ἐν τῷ λόγῳ — s'égarant dans le récit
καὶ οὐ λέγοντος τὴν ἀλήθειαν, — et ne disant pas la vérité, [plaints
οἱ γενόμενοι ἱκέται — ceux qui étaient devenus des sup-
ἤλεγχον — *le* convainquaient *d'imposture*
ἐξηγεόμενοι πάντα λόγον — racontant tout le récit
τοῦ ἀδικήματος. — de l'injustice.
Τέλος δὲ δὴ ὁ Πρωτεὺς — Or donc enfin Protée
ἐκφαίνει σφι τόνδε λόγον, — émet pour eux cette parole-ci,
λέγων ὅτι — disant que
« ἐγὼ εἰ μὴ ἡγεόμην — « moi si je ne pensais
περὶ πολλοῦ — *être* d'un grand *prix*
κτείνειν μηδένα ξείνων, — de ne tuer aucun des étrangers,
ὅσοι ἀπολαμφθέντες ἤδη — qui surpris déjà (jusqu'à ce jour)
ὑπὸ ἀνέμων — par des vents
ἦλθον ἐς τὴν ἐμὴν χώρην, — sont venus dans mon pays,
ἐγὼ ἐτισάμην ἄν σε — moi j'aurais puni toi
ὑπὲρ τοῦ Ἕλληνος, — pour le (pour le compte du) Grec,
ὃς, ὦ κάκιστε ἀνδρῶν, — *toi* qui, ô le plus méchant des
τυχὼν — ayant obtenu [hommes,
ξεινίων, — des présents-d'-hospitalité,
ἐργάσαο ἔργον ἀνοσιώτατον, — as fait un acte très-impie,
ἐκκλέψας τε τὴν γυναῖκα — et ayant dérobé la femme

τήν τε γυναῖκα ἐκκλέψας καὶ τὰ οἰκία κεραίσας. Νῦν ὦν, ἐπειδὴ περὶ πολλοῦ ἥγημαι μὴ ξεινοκτονέειν, γυναῖκα μὲν ταύτην καὶ τὰ χρήματα οὔ τοι προήσω ἀπάγεσθαι, ἀλλ' αὐτὰ ἐγὼ τῷ Ἕλληνι ξείνῳ φυλάξω, ἐς ὃ ἂν αὐτὸς ἐλθὼν ἐκεῖνος ἀπαγαγέσθαι ἐθέλῃ· αὐτὸν δὲ σὲ καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους τριῶν ἡμερέων προαγορεύω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς ἐς ἄλλην τινὰ μετορμίζεσθαι, εἰ δὲ μή, ἅτε πολεμίους περιέψεσθαι[1]. »

Ἑλένης μὲν ταύτην ἄπιξιν παρὰ Πρωτέα ἔλεγον οἱ ἱρέες γενέσθαι· εἰρομένου δέ μευ εἰ μάταιον λόγον λέγουσι οἱ Ἕλληνες τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι, ἢ οὔ, ἔφασαν πρὸς ταῦτα τάδε, ἱστορίῃσι φάμενοι εἰδέναι παρ' αὐτοῦ Μενέλεω. Ἐλθεῖν μὲν γὰρ μετὰ τὴν Ἑλένης ἁρπαγὴν ἐς τὴν Τευκρίδα γῆν Ἑλλήνων στρατιὴν πολλὴν βοηθέουσαν Μενέλεῳ, ἐκβᾶσαν δὲ ἐς γῆν καὶ ἰδρυθεῖσαν τὴν στρατιὴν

sa femme et en pillant sa maison. Toutefois, comme je crois qu'il importe beaucoup de ne mettre à mort aucun étranger, tu vivras ; mais je ne te permettrai d'emmener ni cette femme, ni ses trésors; je les garderai pour l'hôte grec, jusqu'à ce qu'il veuille venir les chercher. Pour toi et tes compagnons, je vous ordonne d'aller, sous trois jours, de ce pays en n'importe quel autre ; sinon vous serez traités en ennemis. »

Tel est le récit que m'ont fait les prêtres sur le séjour d'Hélène chez Protée. Lorsque je leur ai demandé si, au sujet des événements du siége d'Ilion, les Grecs faisaient ou non un récit digne de foi, voici ce qu'ils m'ont répondu, affirmant que Ménélas lui-même les en avait informés. Après le rapt d'Hélène, une nombreuse armée grecque se rendit en Troade pour aider Ménélas. Lorsqu'elle fut débarquée, et établie dans son camp,

τοῦ ξείνου σεωυτοῦ,
καὶ κεραίσας τὰ οἰκία.
Νῦν ὧν, ἐπειδὴ
ἥγημαι περὶ πολλοῦ
μὴ ξεινοκτονέειν,
οὐ μὲν προήσω τοι
ἀπάγεσθαι ταύτην γυναῖκα
καὶ τὰ χρήματα,
ἀλλὰ ἐγὼ φυλάξω αὐτὰ
τῷ ξείνῳ Ἕλληνι,
ἐς ὃ ἐκεῖνος αὐτὸς ἐλθὼν
ἐθέλῃ ἂν ἀπαγαγέσθαι·
προαγορεύω δὲ σὲ αὐτὸν
καὶ τοὺς σοὺς συμπλόους
μετορμίζεσθαι τριῶν ἡμερέων
ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς
ἐς τινα ἄλλην,
εἰ δὲ μὴ,
περιέψεσθαι ἅτε πολεμίους.
Οἱ μὲν ἱρέες ἔλεγον
ταύτην τὴν ἄπιξιν Ἑλένης
παρὰ Πρωτέα
γενέσθαι·
μεῦ δὲ εἰρομένου
εἰ οἱ Ἕλληνες λέγουσι
λόγον μάταιον
τὰ περὶ Ἴλιον γενέσθαι,
ἢ οὔ,
ἔφασαν
πρὸς ταῦτα τάδε,
φάμενοι εἰδέναι ἱστορίῃσι
παρὰ Μενέλεω αὐτοῦ.
Στρατιὴν μὲν γὰρ πολλὴν
Ἑλλήνων
βοηθέουσαν Μενέλεῳ
ἐλθεῖν ἐς τὴν γῆν Τευκρίδα
μετὰ τὴν ἁρπαγὴν Ἑλένης,
τὴν δὲ στρατιὴν
ἐκβᾶσαν ἐς γῆν
καὶ ἰδρυθεῖσαν

de l'hôte de toi-même, [son).
et ayant pillé les demeures (sa mai-
Maintenant donc, puisque
j'ai pensé *être* d'un grand *prix*
de ne pas tuer-d'-étrangers,
d'une part je ne permettrai pas à to.
d'emmener-avec-toi cette femme
et les (ces) richesses,
mais moi je garderai elles
pour l'hôte grec, [venu
jusqu'à ce que celui-là même étant
veuille les avoir emmenées ;
d'autre part je préviens toi-même
et tes compagnons-de-navigation
de changer-de-mouillage dans trois
de ma terre [jours
vers quelque autre,
sinon, [nemis.
vous devoir être traités comme en-
Les prêtres d'une part disaient
cette arrivée d'Hélène
auprès de Protée
avoir été ;
moi d'autre part demandant
si les Grecs disent
un récit vain
en disant les *événements* concer-
ou non, [nant Ilion être arrivés,
ils disaient (répondaient)
à ces choses celles-ci,
prétendant *les* savoir par des récits
venant de Ménélas lui-même.
Car d'une part une armée nom-
de Grecs [breuse
secourant Ménélas
être venue dans la terre teucrienne,
après le rapt d'Hélène,
d'autre part l'armée
étant sortie (descendue) à terre
et s'étant établie (campée)

πέμπειν ἐς τὸ Ἴλιον ἀγγέλους, σὺν δέ σφι ἰέναι καὶ αὐτὸν Μενέλεων. Τοὺς δ' ἐπείτε ἐσελθεῖν ἐς τὸ τεῖχος, ἀπαιτέειν Ἑλένην τε καὶ τὰ χρήματα τά οἱ οἴχετο κλέψας Ἀλέξανδρος, τῶν τε ἀδικημάτων δίκας αἰτέειν· τοὺς δὲ Τευκροὺς τὸν αὐτὸν λόγον λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν, καὶ ὀμνύντας καὶ ἀνωμοτί, μὴ μὲν ἔχειν Ἑλένην μηδὲ τὰ ἐπικαλεόμενα χρήματα, ἀλλ' εἶναι αὐτὰ πάντα ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ οὐκ ἂν δικαίως αὐτοὶ δίκας ὑπέχειν τῶν Πρωτεὺς ὁ Αἰγύπτιος βασιλεὺς ἔχει. Οἱ δὲ Ἕλληνες καταγελᾶσθαι δοκέοντες ὑπ' αὐτῶν οὕτω δὴ ἐπολιόρκεον, ἐς ὃ ἐξεῖλον· ἑλοῦσι δὲ τὸ τεῖχος ὡς οὐκ ἐφαίνετο Ἑλένη, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρῳ ἐπυνθάνοντο, οὕτω δὴ πιστεύσαντες οἱ Ἕλληνες αὐτὸν Μενέλεων ἀποστέλλουσι παρὰ Πρωτέα. Ἀπικόμενος δὲ ὁ Μενέλεως ἐς τὴν Αἴγυπτον καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν, εἴπας τὴν ἀληθειαν τῶν πρηγμάτων,

elle envoya dans Ilion des députés, parmi lesquels était ce roi. Ceux-ci entrent dans la ville, réclament Hélène et les trésors qu'avec elle Alexandre a ravis, et demandent satisfaction de ces iniquités. Or les Troyens, à ce moment, et plus tard, affirmèrent toujours la même chose, soit simplement, soit en prononçant des serments solennels, savoir : qu'ils n'avaient ni Hélène ni les trésors; que tout cela était en Égypte, et qu'ils ne pouvaient équitablement donner satisfaction pour ce que retenait le roi Protée. Les Grecs crurent que les Troyens les raillaient ; ils assiégèrent la ville et la prirent. Mais lorsqu'ils eurent forcé les remparts, ils ne trouvèrent pas Hélène, et ils entendirent la même explication que dès l'origine ; alors ils furent convaincus, et envoyèrent Ménélas chez Protée. A son arrivée en Égypte, Ménélas remonta jusqu'à Memphis et raconta les faits dans toute leur vérité ;

πέμπειν ἀγγέλους ἐς τὸ Ἴλιον,
Μενέλεων δὲ καὶ αὐτὸν
ἰέναι σύν σφι.
Ἐπείτε δὲ τοὺς ἐσελθεῖν
ἐς τὸ τεῖχος,
ἀπαιτέειν Ἑλένην τε
καὶ τὰ χρήματα
τὰ Ἀλέξανδρος κλέψας οἰ
οἴχετο,
αἰτέειν τε δίκας
τῶν ἀδικημάτων
τοὺς δὲ Τεύκρους
λέγειν τότε καὶ μετέπειτεν
τὸν αὐτὸν λόγον,
καὶ ὀμνύντας καὶ ἀνωμοτὶ,
μὴ μὲν ἔχειν Ἑλένην
μηδὲ τὰ χρήματα ἐπικαλεόμενα,
ἀλλὰ αὐτὰ πάντα
εἶναι ἐν Αἰγύπτῳ,
καὶ αὐτοὶ οὐκ ἂν ὑπέχειν δικαίως
δίκας τῶν
Πρωτεὺς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτιος
ἔχει.
Οἱ δὲ Ἕλληνες δοκέοντες
καταγελᾶσθαι ὑπὸ αὐτῶν
οὕτω δὴ ἐπολιόρκεον,
ἐς ὃ ἑξεῖλον·
ὡς δὲ Ἑλένη οὐκ ἐφαίνετο
ἑλοῦσι τὸ τεῖχος,
ἀλλὰ ἐπυνθάνοντο
τὸν αὐτὸν λόγον τῷ προτέρῳ,
οὕτω δὴ οἱ Ἕλληνες
πιστεύσαντες
ἀποστέλλουσι Μενέλεων αὐτὸν
παρὰ Πρωτέα.
Ὁ δὲ Μενέλεως
ἀπικόμενος ἐς τὴν Αἴγυπτον
καὶ ἀναπλώσας ἐς τὴν Μέμφιν,
εἶπας τὴν ἀλήθειαν
τῶν πρηγμάτων,

envoyer des messagers à Ilion,
d'autre part Ménélas lui-même
aller avec eux.
Or après qu'eux être entrés
dans le mur,
réclamer et Hélène
et les richesses [bées pour soi
lesquelles Alexandre ayant déro-
était parti, [tice)
et demander des châtiments (jus-
des (de ces) injustices;
d'autre part les Teucriens
dire alors et dans-la-suite
le même discours,
et jurant et sans-jurer, [Hélène
à savoir eux ne pas certes avoir
ni les richesses réclamées,
mais elles toutes
être en Égypte, [ment
et eux ne pas devoir subir juste-
des châtiments des choses (pour les
Protée le roi égyptien [choses) que
a (retient).
D'autre part les Grecs croyant
être raillés par eux
ainsi (alors) donc assiégeaient,
jusqu'à ce qu'ils eussent pris; [pas
mais comme Hélène ne paraissait
à eux ayant pris le mur (la ville),
mais *qu'*ils entendaient-dire
le même récit que le précédent,
ainsi (alors) donc les Grecs
ayant cru
envoient Ménélas lui-même
vers Protée.
Or Ménélas
étant arrivé en Égypte [Memphis,
et ayant-remonté-en-naviguant à
ayant dit la vérité
des faits,

καὶ ξεινίων ἤντησε μεγάλων καὶ Ἑλένην ἀπαθέα κακῶν ἀπέλαβε, πρὸς ἔτι καὶ τὰ ἑωυτοῦ χρήματα πάντα.

Ταῦτα μὲν Αἰγυπτίων οἱ ἱρέες ἔλεγον. Ἐγὼ δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ αὐτὸς προστίθεμαι, τάδε ἐπιλεγόμενος, εἰ ἦν Ἑλένη ἐν Ἰλίῳ, ἀποδοθῆναι ἂν αὐτὴν τοῖσι Ἕλλησι, ἤτοι ἑκόντος γε ἢ ἀέκοντος Ἀλεξάνδρου· οὐ γὰρ δὴ οὕτω γε φρενοβλαβὴς ἦν ὁ Πρίαμος, οὐδὲ οἱ ἄλλοι οἱ προσήκοντες αὐτῷ, ὥστε τοῖσι σφετέροισι σώμασι καὶ τοῖσι τέκνοισι καὶ τῇ πόλι κινδυνεύειν ἐβούλοντο, ὅκως Ἀλέξανδρος Ἑλένῃ συνοικέῃ. Ἀλλ' οὐδὲ λέγουσι τοῖσι Τρωσὶ τὴν ἀληθείαν ἐπίστευον οἱ Ἕλληνες, ὡς μὲν ἐγὼ γνώμην ἀποφαίνομαι, τοῦ δαιμονίου παρασκευάζοντος ὅκως πανωλεθρίῃ ἀπολόμενοι, καταφανὲς τοῦτο τοῖσι ἀνθρώποισι ποιήσωσι, ὡς τῶν μεγάλων ἀδικημάτων μεγάλαι εἰσὶ καὶ αἱ τιμωρίαι παρὰ τῶν θεῶν.

il reçut de nombreux présents et reprit Hélène, qui n'avait souffert aucun mal, et en outre tous les trésors.

Voilà donc ce que m'ont dit les prêtres égyptiens ; pour moi, j'adhère à leur récit concernant Hélène, et j'y ajoute cette réflexion. Si Hélène avait été à Ilion, certes elle eût été rendue aux Grecs, du consentement ou contre le gré d'Alexandre. En effet, ni Priam ni ses proches n'étaient assez insensés pour vouloir mettre en péril leurs personnes, leurs enfants, leur cité, afin qu'Alexandre restât en possession d'Hélène. Mais il n'était pas en leur pouvoir de la rendre, et les Grecs ne crurent pas les Troyens, quoiqu'ils dissent la vérité. C'est que la divinité, s'il faut faire connaître mon opinion, avait tout préparé pour que la destruction complète d'Ilion rendît évident à tous les humains qu'aux grandes iniquités les dieux réservent aussi de grands châtiments.

καὶ ἤντησε	et reçut
ξεινίων μεγάλων	des présents-d'hospitalité grands
καὶ ἀπέλαβε Ἑλένην	et reprit Hélène
ἀπαθέα κακῶν,	qui-n'avait-pas-souffert de maux,
πρὸς δὲ καὶ	et en outre aussi
πάντα τὰ χρήματα ἑωυτοῦ.	toutes les richesses de lui-même.
Οἱ μὲν ἱρέες Αἰγυπτίων	D'une part les prêtres des Égyp-
ἔλεγον ταῦτα.	disaient ces choses. [tiens
Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς	D'autre part moi-même aussi
προστίθεμαι τούτῳ τῷ λόγῳ,	j'adhère à ce récit,
ἐπιλεγόμενος τάδε,	pensant ces choses-ci,
εἰ Ἑλένη ἦν ἐν Ἰλίῳ,	si Hélène était (avait été) à Ilion,
αὐτὴν ἀποδοθῆναι ἂν	elle avoir dû être rendue
τοῖσι Ἕλλησι,	aux Grecs,
ἤτοι Ἀλεξάνδρου ἑκόντος γε	ou Alexandre voulant-bien certes
ἢ ἀέκοντος·	ou ne-voulant-pas ;
ὁ γὰρ δὴ Πρίαμος	car certes Priam
οὐ ἦν γε οὕτω φρενοβλαβὴς,	n'était pas assurément si insensé,
οὐδὲ οἱ ἄλλοι	ni les autres
οἱ προσήκοντες αὐτῷ	ceux étant proches á lui
ὥστε ἐβούλοντο κινδυνεύειν	qu'ils voulussent être-en-péril
τοῖσι σφετέροισι σώμασι	par leurs corps
καὶ τοῖσι τέκνοισι	et par les (leurs) enfants
καὶ τῇ πόλι,	et par la ville,
ὅκως Ἀλέξανδρος	pour qu'Alexandre
συνοικέῃ Ἑλένῃ.	habite (habitât)-avec Hélène.
Ἀλλὰ οἱ Ἕλληνες	Mais les Grecs
ἐπίστευον τοῖσι Τρῶσι	*ne* croyaient aux Troyens
οὐδὲ λέγουσι τὴν ἀλήθειαν,	pas-même disant la vérité,
τοῦ δαιμονίου,	la divinité,
ὡς μὲν ἐγὼ	comme certes moi
ἀποφαίνομαι γνώμην,	j'*en* exprime l'avis,
παρασκευάζοντος ὅκως	préparant afin que
ἀπολόμενοι πανωλεθρίῃ,	ayant péri d'une ruine-complète
ποιήσωσι τοῦτο	ils aient fait (rendu) ceci
καταφανὲς τοῖσι ἀνθρώποισι,	évident pour les hommes,
ὡς τῶν μεγάλων ἀδικημάτων	que des grandes injustices
μεγάλαι εἰσὶ καὶ	grands sont aussi
αἱ τιμωρίαι	les châtiments
παρὰ τῶν θεῶν.	*venant* des dieux.

XV. — INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

(Liv. II, ch. 141.)

Μετὰ Ἄνυσιν βασιλεῦσαι[1] τὸν ἱρέα τοῦ Ἡφαίστου, τῷ οὔνομα εἶναι Σεθών· τὸν ἐν ἀλογίῃσι ἔχειν, παραχρησαμένων τῶν μαχίμων Αἰγυπτίων, ὡς οὐδὲν δεησόμενον αὐτῶν, ἄλλα τε ὀλι ἄτιμα ποιεῦντα ἐς αὐτοὺς, καί σφεας ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας, τοῖσι ἐπὶ τῶν προτέρων βασιλέων δεδόσθαι ἐξαιρέτους ἑκάστῳ δυώδεκα ἀρούρας. Μετὰ δὲ ἐπ' Αἴγυπτον ἐλαύνειν στρατὸν μέγαν Σαναχάριβον βασιλέα Ἀραβίων τε καὶ Ἀσσυρίων· οὐκ ὧν δὴ ἐθέλειν τοὺς μαχίμους τῶν Αἰγυπτίων βοηθέειν· τὸν δὲ ἱρέα, ἐς ἀπορίην ἀπειλημένον, ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον πρὸς τὠγαλμα ἀποδύρεσθαι οἷα κινδυνεύει παθεῖν. Ὀλοφυρόμενον δ' ἄρα μιν ἐπελθεῖν ὕπνον, καί οἱ δόξαι, ἐν τῇ ὄψι ἐπιστάντα, τὸν θεὸν θαρσύνειν ὡς οὐδὲν πείσεται ἀχαρι ἀντιάζων τὸν Ἀραβίων στρατὸν,

XV

Après Anysis régna le prêtre de Vulcain que l'on appelait Séthos. Celui-ci voyant que les guerriers égyptiens le méprisaient, n'en tint compte, pensant n'avoir jamais besoin d'eux. Il leur fit même subir plus d'une humiliation, et, entre autres, celle de les dépouiller de leurs champs. Car, à chaque chef de famille, sous les premiers rois, douze arpents d'excellentes terres avaient été donnés. Après cela, Sennachérib, roi des Arabes et des Assyriens, ayant fait entrer en Égypte une grande armée, les guerriers égyptiens refusèrent de combattre. Le prêtre, acculé à cette extrémité, entra au temple, et, devant la statue, se lamenta sur les dangers qu'il allait courir. Pendant qu'il gémissait, le sommeil vint à lui, et il lui sembla, en une vision, que le dieu, se tenant à ses côtés, le rassurait et lui promettait qu'il n'éprouverait aucun échec en marchant contre l'armée des Arabes :

XV. — INVASION REPOUSSÉE PAR DES RATS.

Τὸν ἱρέα τοῦ Ἡφαίστου,
τῷ οὔνομα εἶναι Σεθὼν,
βασιλεῦσαι μετὰ Ἄνυσιν·
τὸν,
τῶν Αἰγυπτίων μαχίμων
παραχρησαμένων,
ἔχειν ἐν ἀλογίῃσι,
ὡς δεησόμενον αὐτῶν οὐδὲν,
ποιεῦντά τε ἐς αὐτοὺς
ἄλλα ἄτιμα,
καὶ ἀπελέσθαι τὰς ἀρούρας
σφέας,
τοῖσιἐπὶτῶν βασιλέωνπροτέρων
δυώδεκα ἀρούρας ἐξαιρέτους
δεδόσθαι ἑκάστῳ.
Μετὰ δὲ Σναχάριβον
βασιλέα Ἀραβίων τε
καὶ Ἀσσυρίων
ἐλαύνειν μέγαν στρατὸν
ἐπὶ Αἴγυπτον·
τοὺς ὧν δὴ τῶν Αἰγυπτίων
μαχίμους
οὐκ ἐθέλειν βοηθέειν·
τὸν δὲ ἱρέα,
ἀπειλημένον ἐς ἀπορίην,
ἐσελθόντα ἐς τὸ μέγαρον,
ἀποδύρεσθαι πρὸς τὸ ἄγαλμα
οἷα κινδυνεύει
παθεῖν.
Ὕπνον δὲ ἄρα ἐπελθεῖν μιν
ὀλοφυρόμενον,
καὶ τὸν θεὸν,
ἐπιστάντα ἐν τῇ ὄψι,
δόξαι οἱ
θαρσύνειν ὡς
πείσεται οὐδὲν ἄχαρι
ἀντιάζων
τὸν στρατὸν Ἀραβίων.

Les prêtres disaient le prêtre de
auquel nom être Séthos, [Vulcain,
avoir régné après Anysis;
lequel,
les Égyptiens habiles-à-combattre
*l'*ayant négligé,
avoir *cela* en nul-compte, [en rien,
comme ne devant avoir besoin d'eux
et faisant envers eux
d'autres choses déshonorantes,
et avoir enlevé les arpents
à eux,
auxquels sous les rois précédents
douze arpents choisis
avoir été donnés à chacun.
Mais ensuite Sennachérib
roi et des Arabes
et des Assyriens [mée
pousser (conduire) une grande ar-
contre l'Égypte;
or donc ceux des Égyptiens
habiles-à-combattre
ne pas vouloir secourir;
d'autre part le prêtre,
ayant été acculé à l'extrémité,
étant entré dans le temple, [*dieu*
se lamenter devant la statue *du*
quels *maux* (des maux que) il ris-
d'éprouver. [que
Or donc le sommeil être venu-sur lui
se lamentant,
et le dieu, [yeux),
s'étant présenté à la vue (à ses
avoir paru à lui
le rassurer comme-quoi
il n'éprouvera rien de fâcheux
en allant au-devant
de l'armée des Arabes,

αὐτὸς γάρ οἱ πέμψει τιμωρούς. Τούτοισι δή μιν πίσυνον τοῖσι ἐνυπνίοισι, παραλαβόντα Αἰγυπτίων τοὺς βουλομένους οἱ ἕπεσθαι, στρατοπεδεύσασθαι ἐν Πηλουσίῳ (ταύτῃ γάρ εἰσι αἱ ἐσβολαί)· ἕπεσθαι δέ οἱ τῶν μαχίμων μὲν οὐδένα ἀνδρῶν, καπήλους δὲ καὶ χειρώναχτας καὶ ἀγοραίους ἀνθρώπους. Ἐνθαῦτα ἀπικομένου καὶ ἀντιστρατοπεδευσαμένου τοῖσι ἐναντίοισι, αὐτοῖσι ἐπιγυθέντας νυχτὸς μῦς ἀρουραίους κατὰ μὲν φαγεῖν τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν, κατὰ δὲ[1] τὰ τόξα, πρὸς δὲ τῶν ἀσπίδων τὰ ὄχανα, ὥστε τῇ ὑστεραίῃ φευγόντων σφέων γυμνῶν ὅπλων πεσεῖν πολλούς. Καὶ νῦν οὗτος ὁ βασιλεὺς ἕστηχε ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου λίθινος, ἔχων ἐπὶ τῆς χειρὸς μῦν, λέγων διὰ γραμμάτων τάδε· « Ἐς ἐμέ τις ὁρέων εὐσεβὴς ἔστω. »

car lui-même devait lui envoyer des auxiliaires. Plein de confiance en ce songe, il réunit ceux des Égyptiens qui voulurent le suivre pour les conduire en armes à Péluse, porte de l'Égypte de ce côté. Nul des guerriers ne l'accompagna, mais des petits marchands, des artisans, des vivandiers. Ils arrivèrent à leur poste et campèrent en face de l'ennemi; or, durant la nuit, une nuée de rats des champs se répandit sur leurs adversaires, dévorant leurs carquois, les cordes de leurs arcs, les poignées de leurs boucliers, de telle sorte que, le lendemain, les envahisseurs, se voyant dépouillés de leurs armes, s'enfuirent, et qu'un grand nombre fut tué. Et maintenant on voit dans le temple de Vulcain la statue en pierre de ce roi, ayant sur la main un rat avec cette inscription : « Apprends à devenir pieux en me regardant. »

αὐτὸς γὰρ	car lui-même
πέμψει οἱ τιμωρούς.	enverra à lui (Séthos) des vengeurs.
Μὶν δὴ πίσυνον	Lui donc confiant
τούτοισι τοῖσι ἐνυπνίοισι,	dans ces songes,
παραλαβόντα τοὺς Αἰγυπτίων	ayant pris ceux des Égyptiens
βουλομένους ἕπεσθαί οἱ,	voulant suivre lui,
στρατοπεδεύσασθαι	avoir campé
ἐν Πηλουσίῳ	à Péluse
(αἱ γὰρ ἐσβολαί	(car les entrées *en Égypte*
εἰσι ταύτῃ)·	sont par là) ;
οὐδένα μὲν	d'une part aucun
τῶν ἀνδρῶν μαχίμων	des hommes habiles-à-combattre
ἕπεσθαί οἱ,	suivre lui,
καπήλους δὲ	mais des marchands-en-détail
καὶ χειρώναχτας,	et des artisans
καὶ ἀνθρώπους ἀγοραίους.	et des hommes vendant-au-marché.
Ἀπιχομένου ἐνθαῦτα	*Lui* étant arrivé là
καὶ ἀντιστρατοπεδευσαμένου	et ayant campé en face
τοῖσι ἐναντίοισι,	des (de leurs) adversaires,
μῦς ἀρουραίους	des rats champêtres
ἐπιχυθέντας νυχτὸς	s'étant répandus de nuit
αὐτοῖσι	chez eux (les adversaires)
καταφαγεῖν μὲν	avoir dévoré d'une part
τοὺς φαρετρεῶνας αὐτῶν,	les carquois d'eux,
κατὰ δὲ τὰ τόξα,	avoir dévoré d'autre part les arcs,
πρὸς δὲ τὰ ὄχανα	et en outre les courroies
τῶν ἀσπίδων,	des boucliers,
ὥστε τῇ ὑστεραίῃ	de sorte que le *jour* suivant
σφέων φευγόντων γυμνῶν	eux fuyant dépouillés *d'armes*
πολλοὺς πεσεῖν.	beaucoup être tombés.
Καὶ νῦν οὗτος ὁ βασιλεὺς	Et maintenant ce roi
ἕστηκε λίθινος	se-tient en-pierre
ἐν τῷ ἱρῷ τοῦ Ἡφαίστου,	dans le temple de Vulcain,
ἔχων ἐπὶ τῆς χειρὸς μῦν,	ayant à la main un rat,
λέγων διὰ γραμμάτων τάδε·	disant par des lettres ceci :
« Τὶς ὁρέων ἐς ἐμὲ	« Que quelqu'un regardant vers moi
ἔστω εὐσεβής. »	soit pieux. »

XVI. — LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 148.)

Πολλῶν μὲν Ἑλληνικῶν ἔργων καὶ μεγάλων ἀνταξίη τῶν πυραμίδων ἑκάστη· ὁ δὲ δὴ λαβύρινθος καὶ τὰς πυραμίδας ὑπερβάλλει. Τοῦ γὰρ δυώδεκα μέν εἰσι αὐλαὶ κατάστεγοι, ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι, ἓξ μὲν πρὸς βορέω, ἓξ δὲ πρὸς νότον τετραμμέναι, συνεχέες· τοῖχος δὲ ἔξωθεν ὁ αὐτός σφεας περιέργει. Οἰκήματα δ' ἔνεστι διπλόα, τὰ μὲν ὑπόγαια, τὰ δὲ μετέωρα ἐπ' ἐκείνοισι, τρισχίλια ἀριθμὸν, πεντακοσίων καὶ χιλίων ἑκάτερα. Τὰ μέν νυν μετέωρα τῶν οἰκημάτων αὐτοί τε ὡρῶμεν διεξιόντες καὶ αὐτοὶ θηησάμενοι λέγομεν, τὰ δὲ αὐτῶν ὑπόγαια λόγοισι ἐπυνθανόμεθα· οἱ γὰρ ἐπεστεῶτες τῶν Αἰγυπτίων δεικνύναι αὐτὰ οὐδαμῶς ἤθελον, φάμενοι θήκας αὐτόθι εἶναι τῶν τε ἀρχὴν τὸν λαβύρινθον τοῦτον

XVI

Chaque pyramide équivaut à plusieurs grands édifices des Grecs. Or le labyrinthe l'emporte même sur les pyramides. En effet, il se compose de douze palais couverts qui se tiennent; leurs portes sont vis-à-vis les unes des autres : six du côté du nord, six au midi; un seul mur extérieur enveloppe toutes les cours. Les chambres sont doubles, les unes souterraines, les autres au rez-de-chaussée, il y en a trois mille : quinze cents par étage. Nous avons vu et traversé les chambres hautes, nous en parlons après les avoir visitées; nous ne connaissons les souterraines que par ouï-dire. Car les Égyptiens qui en ont la garde ont refusé absolument de nous les montrer, disant qu'elles renfermaient les sarcophages des rois fondateurs du labyrinthe,

XVI. — LE LABYRINTHE D'ÉGYPTE.

Ἑκάστη μὲν
τῶν πυραμίδων
ἀνταξίη ἔργων Ἑλληνικῶν
πολλῶν καὶ μεγάλων·
ὁ δὲ δὴ λαβύρινθος
ὑπερβάλλει καὶ τὰς πυραμίδας.
Τοῦ μὲν γὰρ
δυώδεκα αὐλαὶ κατάστεγοί
εἰσι,
ἀντίπυλοι ἀλλήλῃσι,
ἓξ μὲν
τετραμμέναι πρὸς βορέω,
ἓξ δὲ πρὸς νότον,
συνεχέες·
ὁ δὲ αὐτὸς τοῖχος
περιέργει σφέας ἔξωθεν.
Οἰκήματα δὲ διπλόα
ἔνεστι,
τὰ μὲν ὑπόγαια,
τὰ δὲ μετέωρα ἐπὶ ἐκείνοισι,
τρισχίλια ἀριθμὸν,
ἑκάτερα
πενταχοσίων καὶ χιλίων.
Αὐτοί τε
ὡρῶμεν μέν νυν
διεξιόντες
τὰ τῶν οἰκημάτων μετέωρα
καὶ λέγομεν
αὐτοὶ θεησάμενοι,
ἐπυνθανόμεθα δὲ λόγοισι
τὰ αὐτῶν ὑπόγαια·
οἱ γὰρ τῶν Αἰγυπτίων
ἐπεστεῶτες
ἤθελον οὐδαμῶς
δεικνύναι αὐτὰ,
φάμενοι θήκας
τῶν τε βασιλέων
οἰκοδομησαμένων ἀρχὴν

D'une part chacune
des pyramides
est équivalente à des ouvrages grecs
nombreux et grands;
d'autre part le labyrinthe certes
surpasse même les pyramides.
Duquel en effet d'une part
douze cours couvertes
sont [autres,
de-portes-opposées les-unes-aux-
six d'un côté
tournées vers Borée (le nord),
six d'un autre côté vers le Notus (le
contiguës; [sud),
d'autre part le même mur
enferme elles du dehors.
D'autre part des chambres doubles
sont-à-l'intérieur,
les unes souterraines,
les autres élevées sur celles-là,
trois-mille quant au nombre,
chacune-des-deux *sortes de cham-*
de cinq cents et de mille. [*bres*
Et nous-mêmes
nous voyions d'une part donc
en *les* parcourant
celles des chambres *qui sont* éle-
et nous *en* parlons [vées
nous-mêmes *les* ayant examinées,
mais nous apprenions par des récits
celles d'entre elles *qui sont* souter-
car ceux des Égyptiens [raines;
préposés *à leur garde*
ne voulaient en-aucune-façon
montrer elles,
disant les cercueils
et des rois
ayant bâti à l'origine

οἰκοδομησαμένων βασιλέων καὶ τῶν ἱρῶν κροκοδείλων. Οὕτω τῶν μὲν κάτω πέρι οἰκημάτων ἀκοῇ παραλαβόντες λέγομεν, τὰ δὲ ἄνω μέζονα ἀνθρωπηίων ἔργων αὐτοὶ ὡρῶμεν. Αἵ τε γὰρ ἔξοδοι διὰ τῶν στεγέων καὶ οἱ ἑλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων, ἐόντες ποικιλώτατοι, θῶμα μυρίον παρείχοντο ἐξ αὐλῆς τε ἐς τὰ οἰκήματα διεξοῦσι καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων ἐς παστάδας, ἐς στέγας τε ἄλλας ἐκ τῶν παστάδων καὶ ἐς αὐλὰς ἄλλας ἐκ τῶν οἰκημάτων. Ὀροφὴ δὲ πάντων τούτων λιθίνη, κατάπερ οἱ τοῖχοι, οἱ δὲ τοῖχοι τύπων ἐγγεγλυμμένων πλέοι, αὐλὴ δὲ ἑκάστη περίστυλος λίθου λευκοῦ ἁρμοσμένου τὰ μάλιστα. Τῆς δὲ γωνίης τελευτῶντος τοῦ λαβυρίνθου ἔγεται πυραμὶς τεσσερακοντόργυιος, ἐν τῇ ζῶα μεγάλα ἐγγέγλυπται· ὁδὸς δ' ἐς αὐτὴν ὑπὸ γῆν πεποίηται.

et des crocodiles sacrés. Ainsi nous parlons des chambres inférieures d'après autrui, mais nous avons vu les chambres supérieures, le plus grand des travaux élevés par la main des hommes. Les passages à travers les chambres, les circuits à travers les palais, nous causaient, par leur variété, mille surprises, alors que nous passions d'une cour dans les chambres, des chambres dans des galeries, des galeries dans d'autres espaces couverts, et des chambres dans d'autres cours. Le plafond de toutes les chambres est de pierre comme les murs ; les murs sont ornés d'un grand nombre de figures sculptées. Chaque palais a un péristyle intérieur en pierres blanches, merveilleusement ajustées. A chacun des angles du labyrinthe, il y a une pyramide de quarante brasses, sur laquelle sont sculptées des figures diverses; on y entre par une voie souterraine.

τοῦτον τὸν λαβύρινθον
καὶ τῶν χροκοδείλων ἱρῶν
εἶναι αὐτόθι.
Οὕτω μὲν λέγομεν
περὶ τῶν οἰκημάτων κάτω
παραλαβόντες ἀκοῇ,
αὐτοὶ δὲ
ὡρῶμεν
τὰ ἄνω
μέζονα ἔργων ἀνθρωπηίων.
Αἵ τε γὰρ ἔξοδοι
διὰ τῶν στεγέων
καὶ οἱ ἑλιγμοὶ διὰ τῶν αὐλέων,
ἐόντες ποικιλώτατοι,
παρείχοντο θῶμα μυρίον
διεξιοῦσι ἔκ τε αὐλῆς
ἐς τὰ οἰκήματα
καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων
ἐς παστάδας,
ἔκ τε τῶν παστάδων
ἐς ἄλλας στέγας,
καὶ ἐκ τῶν οἰκημάτων
ἐς ἄλλας αὐλάς.
Ὑροφὴ δὲ πάντων τούτων
λιθίνη,
κατάπερ οἱ τοῖχοι,
οἱ δὲ τοῖχοι πλέοι
τύπων ἐγγεγλυμμένων,
ἑκάστη δὲ αὐλὴ
περίστυλος
λίθου λευκοῦ,
ἁρμοσμένου τὰ μάλιστα.
Πυραμὶς δὲ
τεσσερακοντόργυιος
ἔχεται τῆς γωνίης
τοῦ λαβυρίνθου τελευτῶντος,
ἐν τῇ μεγάλα ζῶα
ἐγγέγλυπται·
ὁδὸς δὲ ἐς αὐτὴν
πεποίηται ὑπὸ γῆν.

ce labyrinthe
et des crocodiles sacrés
être là-même.
Ainsi d'une part nous parlons
sur les chambres d'-en-bas
ayant reçu (appris) par ouï-dire,
d'autre part nous-mêmes
nous voyions
celles d'-en-haut [mains.
plus grandes que des ouvrages hu-
Car et les sorties (les passages)
à travers les appartements
et les circuits à travers les cours
étant très-variés,
causaient une surprise infinie
à *nous* passant et d'une cour
dans les chambres
et des chambres
dans des galeries,
et des galeries
dans d'autres lieux-couverts,
et des chambres
dans d'autres cours.
D'autre part le plafond de tous ces
est en-pierre, [*appartements*
comme les murs,
d'autre part les murs *sont* pleins
de figures gravées,
d'autre part chaque cour
est entourée-de-colonnes
d'une pierre blanche,
ajustée au mieux.
D'autre part une pyramide
de-quarante-brasses
tient à l'angle
du labyrinthe finissant,
sur laquelle de grandes figures-
ont été gravées ; [animées
or une route dans elle (pour y en-
a été pratiquée sous terre [trer)

XVII. — AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

(Liv. II, ch. 172-175; 177.)

Ἀπρίεω[1] καταραιρημένου ἐβασίλευσε Ἄμασις, νομοῦ μὲν Σοίτεω[2] ἐὼν, ἐκ τῆς δὲ ἦν πόλιος, οὔνομά οἱ ἐστι Σιούφ. Τὰ μὲν δὴ πρῶτα κατώνοντο τὸν Ἄμασιν Αἰγύπτιοι καὶ ἐν οὐδεμιῇ μοίρῃ μεγάλῃ ἦγον, ἅτε δὴ ὀημότην τὸ πρὶν ἐόντα καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος· μετὰ δὲ, σοφίῃ αὐτοὺς ὁ Ἄμασις, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ, προσηγάγετο. Ἦν οἱ ἄλλα τε ἀγαθὰ μυρία, ἐν δὲ καὶ ποδανιπτὴρ χρύσεος, ἐν τῷ αὐτός τε ὁ Ἄμασις καὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες τοὺς πόδας ἑκάστοτε ἐνάπτενίζοντο. Τοῦτον κατ' ὧν κόψας ἄγαλμα δαίμονος ἐξ αὐτοῦ ἐποιήσατο, καὶ ἵδρυσε τῆς πόλιος ὅκου ἦν ἐπιτηδεότατον· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι φοιτέοντες πρὸς τὤγαλμα ἐσέβοντο μεγάλως. Μαθὼν δὲ ὁ Ἄμασις τὸ ἐκ τῶν ἀστῶν ποιεύμενον, συγκαλέσας Αἰγυπτίους, ἐξέφηνε φὰς ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος τὤγαλμα γεγονέναι,

XVII

Après ayant péri, Amasis régna; il était originaire du nome de Saïs, de la ville qui porte le nom de Siuph. Les Égyptiens d'abord le méprisèrent, le regardant comme un homme de peu de valeur, parce qu'il était auparavant d'une condition privée et d'une famille obscure; mais il les gagna par sa sagesse, au lieu d'user d'une sévérité maladroite. Il avait, parmi beaucoup d'objets précieux, un bassin d'or à laver les pieds, dans lequel Amasis lui-même et ses convives se les lavaient habituellement. Il le brisa et en fit faire une statue de dieu qu'il plaça dans la partie de la ville la plus convenable. Les Égyptiens, se portant en foule à cette statue, lui rendaient de grands honneurs. Amasis sut comme ils agissaient et, les ayant convoqués, il leur révéla que la statue avait été faite avec ce bassin

XVII. — AMASIS, ROI D'ÉGYPTE.

Ἀπριέω καταραιρημένου	Apriès ayant été renversé,
Ἄμασις ἐβασίλευσε,	Amasis régna,
ὧν μὲν νομοῦ Σαΐτεω,	étant d'une part du nome de-Saïs,
Σιοὺφ δέ ἐστι οὔνομά οἱ,	d'autre part Siuph est nom à elle (à
ἀπ' τῆς πόλιος ἦν.	de laquelle ville il était. [la ville),
Τὰ μὲν δὴ πρῶτα Αἰγύπτιοι	D'une part donc d'abord les Égyp-
κατώνοντο τὸν Ἄμασιν	méprisaient Amasis [tiens
καὶ ἦγον	et *ne le* menaient (le tenaient)
ἐν οὐδεμιῇ μεγάλῃ μοίρῃ,	en aucune grande importance,
ἅτε ἐόντα τὸ πρὶν	comme étant précédemment
δημότην	homme-du-peuple
καὶ οἰκίης οὐκ ἐπιφανέος·	et d'une maison non illustre;
μετὰ δὲ, ὁ Ἄμασις	mais dans-la-suite, Amasis
προσηγάγετο αὐτοὺς	attirait-à-lui eux
σοφίῃ, οὐκ ἀγνωμοσύνῃ.	par habileté, non par sottise.
Ἄλλα τε ἀγαθὰ μυρία	Et d'autres richesses nombreuses
ἦν οἱ,	étaient à lui,
ἐν δὲ καὶ	et parmi *elles* aussi
ποδανιπτὴρ χρύσεος,	un bassin-à-laver-les-pieds en-or,
ἐν τῷ ὅ τε Ἄμασις αὐτὸς	dans lequel et Amasis lui-même
καὶ οἱ δαιτυμόνες οἱ πάντες	et les convives eux tous
ἐναπενίζοντο τοὺς πόδας	se lavaient les pieds
ἑκάστοτε.	chaque-fois.
Κατακόψας ὦν τοῦτον	Ayant-mis-en-pièces donc celui-ci
ἐποιήσατο ἐξ αὐτοῦ	il fit-faire de lui
ἄγαλμα δαίμονος,	une statue de divinité, [de la ville où)
καὶ ἵδρυσε ὅπου τῆς πόλιος	et *la* plaça où de la ville (à l'endroit
ἦν ἐπιτηδεότατον.	il était le plus convenable.
Οἱ δὲ Αἰγύπτιοι	Or les Égyptiens
φοιτέοντες πρὸς τὸ ἄγαλμα	allant-fréquemment vers la statue
ἐσέβοντο μεγάλως.	*l'*honoraient grandement.
Ὁ δὲ Ἄμασις μαθὼν	Or Amasis ayant appris
τὸ ποιεύμενον ἐκ τῶν ἀστῶν,	la chose faite par les habitants,
συγκαλέσας Αἰγυπτίους,	ayant convoqué les Égyptiens,
ἐξέφηνε φὰς	déclara ayant parlé
τὸ ἄγαλμα γεγονέναι	la statue être (avoir été faite)
ἐκ τοῦ ποδανιπτῆρος,	du bassin-à-laver-les-pieds,

ἐς τὸν πρότερον μὲν τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε καὶ πόδας ἐν-
απονίζεσθαι, τότε δὲ μεγάλως σέβεσθαι. Ἥδη ὦν ἔφη λέγων
ὁμοίως αὐτὸς τῷ ποδανιπτῆρι πεπρηγέναι· εἰ γὰρ πρότερον
εἶναι δημότης, ἀλλ' ἐν τῷ παρεόντι εἶναι αὐτῶν βασιλεύς· καὶ
τιμᾶν τε καὶ προμηθέεσθαι ἑωυτοῦ ἐκέλευε. Τοιούτῳ μὲν τρόπῳ
προσηγάγετο τοὺς Αἰγυπτίους ὥστε δικαιοῦν δουλεύειν[1].

Ἐχρᾶτο δὲ καταστάσι πρηγμάτων τοιῇδε· τὸ μὲν ὄρ-
θριον μέχρι ὅτευ[2] πληθούσης ἀγορῆς[3] προθύμως ἔπρησσε
τὰ προσφερόμενα πρήγματα, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου ἔπινέ τε
καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας, καὶ ἦν μάταιός τε καὶ
παιγνιήμων. Ἀχθεσθέντες δὲ τούτοισι οἱ φίλοι αὐτοῦ ἐν-
ουθέτεον αὐτὸν τοιάδε λέγοντες· « Ὦ βασιλεῦ, οὐκ ὀρθῶς
σεωυτοῦ προέστηκας ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον προάγων σεωυτόν·

dans lequel, auparavant, ils vomissaient et se lavaient les pieds, eux qui maintenant avaient pour elle une vénération extrême. Puis, sans s'arrêter, il ajouta qu'il avait été transformé de même que ce bassin; que si en effet il avait vécu d'abord dans une condition privée, il était devenu leur roi; qu'enfin leur devoir était de l'honorer et de lui montrer du respect. C'est ainsi qu'il gagna les Égyptiens, de telle sorte qu'ils trouvèrent bon d'être ses sujets.

Voici comme il administrait : dès le point du jour, jusqu'à l'heure où le marché est rempli de monde, il expédiait avec activité les affaires qu'on lui soumettait; puis, à partir de ce moment, il buvait, il raillait ses convives, il se montrait enjoué et frivole. Ses amis, affligés de cette conduite, l'avertirent, lui parlant en ces termes : « O roi, tu ne tiens pas une conduite qui te convienne, en ravalant à ce point ta dignité;

ἐς τὸν πρότερον μὲν
τοὺς Αἰγυπτίους ἐνεμέειν τε
καὶ ἐναπονίζεσθαι πόδας,
τότε δὲ σέβεσθαι
μεγάλως.
Ἤδη ὧν ἔφη λέγων
αὐτὸς πεπρηγέναι
ὁμοίως τῷ ποδανιπτῆρι·
εἰ γὰρ πρότερον
εἶναι δημότης,
ἀλλὰ εἶναι ἐν τῷ παρεόντι
βασιλεὺς αὐτῶν·
καὶ ἐκέλευε τιμᾶν τε
καὶ προμηθέεσθαι ἑωυτοῦ
Προσηγάγετο μὲν
τοὺς Αἰγυπτίους
τρόπῳ τοιούτῳ
ὥστε δικαιοῦν
δουλεύειν.
Ἐχρᾶτο δὲ
καταστάσι πρηγμάτων
τοιῇδε·
τὸ μὲν ὄρθριον
μέχρι ὅτευ ἀγορῆς πληθούσης
ἔπρησσε προθύμως
τὰ πρήγματα προσφερόμενα,
τὸ δὲ ἀπὸ τούτου
ἔπινέ τε
καὶ κατέσκωπτε τοὺς συμπότας,
καὶ ἦν μάταιός τε
καὶ παιγνιήμων.
Οἱ δὲ φίλοι αὐτοῦ
ἀχθεσθέντες τούτοισι
ἐνουθέτεον αὐτὸν
λέγοντες τοιάδε·
« Ὦ βασιλεῦ,
οὐ προεστήκας σεωυτοῦ
ὀρθῶς,
προάγων σεωυτὸν
ἐς τὸ ἄγαν φαῦλον·

dans lequel auparavant d'une part
les Égyptiens et vomir
et se laver les pieds,
mais alors honorer (mais qu'ils ho-
grandement. [noraient alors)
Alors donc il dit en parlant
lui-même avoir fait *ses affaires*
semblablement au bassin-pour-la-
car si auparavant [ver-les-pieds ;
être homme-du-peuple,
du moins être dans le présent
roi d'eux ;
et il *les* engageait à honorer
et à respecter lui-même.
Il attira-à-lui d'une part
les Egyptiens
d'une manière telle
de sorte que *eux* trouver-juste
d'être-esclaves (d'être ses sujets).
Or il usait
d'un règlement d'occupations
tel :
d'une part le matin
jusqu'au marché étant-plein
il faisait avec-zèle
les affaires portées *à lui*,
mais *le temps* à partir de cela
et il buvait
et il plaisantait les convives,
et il était et vain (étourdi)
et enjoué.
D'autre part les amis de lui
affligés de ces choses
avertissaient lui
disant de telles *paroles :*
« O roi,
tu n'as pas dirigé toi-même
bien,
poussant toi-même
dans le trop bas ;

σὲ γὰρ χρῆν ἐν θρόνῳ σεμνῷ σεμνὸν θωκέοντα δι' ἡμέρης πρήσσειν τὰ πρήγματα. Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τ' ἂν ἠπίσταντο, ὡς ὑπ' ἀνδρὸς μεγάλου ἄρχονται, καὶ ἄμεινον σὺ ἂν ἤκουες· νῦν δὲ ποιέεις οὐδαμῶς βασιλικά. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε αὐτούς· « Τὰ τόξα οἱ ἐκτημένοι, ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι, ἐντανύουσι, ἐπεὰν δὲ χρήσωνται, ἐκλύουσι. Εἰ γὰρ δὴ τὸν πάντα χρόνον ἐντεταμένα εἴη, ἐκραγείη ἂν, ὥστε ἐς τὸ δέον οὐκ ἂν ἔχοιεν αὐτοῖσι χρᾶσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἀνθρώπου κατάστασις· εἰ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ μηδὲ ἐς παιγνίην τὸ μέρος ἑωυτὸν ἀνιέναι, λάθοι ἂν ἤτοι μανεὶς ἢ ὅ γε ἀπόπληκτος γενόμενος. Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος μέρος ἑκατέρῳ νέμω. » Ταῦτα μὲν τοὺς φίλους ἀμείψατο.

Λέγεται δὲ ὁ Ἄμασις, καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης, ὡς φιλοπότης ἦν καὶ φιλοσκώμμων καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος ἀνήρ

car tu devrais, personnage auguste, assis sur un trône auguste, t'occuper d'affaires toute la journée. Ainsi les Égyptiens reconnaîtraient qu'ils sont gouvernés par un grand homme, et tu les entendrais parler mieux de toi. Mais maintenant tu n'agis pas en roi. » Or il leur répondit : « Ceux qui ont un arc le tendent quand ils veulent s'en servir, et le détendent quand ils s'en sont servis ; car, s'il était continuellement tendu, il se briserait, de sorte qu'ils ne pourraient plus l'employer au besoin ; il en est de même de l'homme ; s'il voulait s'appliquer sans relâche et ne faire aucune part aux divertissements, il ne manquerait pas de devenir sans s'en douter maniaque ou stupide. Je sais cela et voilà pourquoi je partage mon temps entre les affaires et les plaisirs. » Telle fut sa réponse à ses amis.

On dit qu'Amasis, même lorsqu'il était simple particulier, aimait à boire, à plaisanter, et nullement à s'appliquer.

χρῆν γάρ σε σεμνὸν
θωκέοντα ἐν θρόνῳ σεμνῷ,
πρήσσειν τὰ πρήγματα
διὰ ἡμέρης.
Καὶ οὕτω Αἰγύπτιοί τε
ἠπίσταντο ἄν ὡς
ἄρχονται ὑπὸ μεγάλου ἀνδρός,
καὶ σὺ ἤκουες ἂν ἄμεινον·
νῦν δὲ
ποιέεις οὐδαμῶς
βασιλικά. »
Ὁ δὲ ἀμείβετο αὐτοὺς τοισίδε·
« Οἱ ἐκτημένοι τὰ τόξα,
ἐντανύουσι,
ἐπεὰν μὲν δέωνται χρᾶσθαι,
ἐπεὰν δὲ χρήσωνται
ἐκλύουσι.
Εἰ γὰρ δὴ εἴη ἐντεταμένα
πάντα τὸν χρόνον,
ἐκραγείη ἄν,
ὥστε οὐκ ἔχοιεν ἂν
χρᾶσθαι αὐτοῖσι
ἐς τὸ δέον.
Οὕτω δὴ καὶ
κατάστασις ἀνθρώπου·
εἰ ἐθέλοι κατεσπουδάσθαι αἰεὶ
μηδὲ ἀνιέναι ἑωυτὸν
τὸ μέρος
ἐς παιγνίην,
λάθοι ἂν ἤτοι μανεὶς
ἢ ὅ γε γενόμενος ἀπόπληκτος.
Τὰ ἐγὼ ἐπιστάμενος
νέμω μέρος ἑκάστῳ. »
Ἀμείψατο μὲν ταῦτα
τοὺς φίλους.
Ὁ δὲ Ἄμασις λέγεται
ὡς ἦν ἀνὴρ φιλοπότης,
καὶ ὅτε ἦν ἰδιώτης,
καὶ φιλοσκώμμων
καὶ οὐδαμῶς κατεσπουδασμένος·

car il fallait toi vénérable
étant assis sur un trône vénérable
faire les affaires
durant la journée (tout le jour).
Et ainsi et les Égyptiens
sauraient que [homme,
ils sont gouvernés par un grand
et toi tu entendrais-parler mieux
mais maintenant [*de toi* ;
tu ne fais nullement
des choses royales. » [*mes*-ci :
Mais lui répondait à eux en ces *ter-*
« Ceux qui possèdent les arcs,
les tendent, [s'*en* servir,
quand d'une part ils ont-besoin de
quand d'autre part ils s'*en* sont ser-
les détendent. [vis
Car si certes ils étaient tendus
tout le temps,
ils se seraient brisés, [pourraient)
de sorte qu'ils n'auraient pas à (ne
se servir d'eux
pour le *moment* où-il-faudrait.
De même donc aussi
est l'état de l'homme; [ment toujours
s'il voulait être-occupé-sérieuse-
ni *se* relâcher soi-même
pour la (sa) part
pour l'amusement, [devenu-fou
il ne s'apercevrait pas ou étant-
ou lui certes étant devenu stupide.
Ce que moi connaissant
j'assigne une part à chaque chose. »
Il répondit d'une part ces *paroles*
aux (à ses) amis.
D'autre part Amasis est dit
qu'il était homme aimant-à-boire,
même lorsqu'il était particulier,
et aimant-à-railler
et aullement occupé-sérieusement ;

ὅκως δέ μιν ἐπιλείποι πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα τὰ ἐπιτήδεα, κλέπτεσκε ἂν περιιών. Οἱ δ' ἄν μιν φάμενοι ἔχειν τὰ σφέτερα χρήματα ἀρνεόμενον ἄγεσκον ἐπὶ μαντήιον, ὅκου ἑκάστοισι εἴη. Πολλὰ μὲν δὴ καὶ ἡλίσκετο ὑπὸ τῶν μαντηίων, πολλὰ δὲ καὶ ἀπέφευγε. Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε, ἐποίησε τοιάδε· ὅσοι μὲν αὐτὸν τῶν θεῶν ἀπέλυσαν μὴ φῶρα εἶναι, τούτων μὲν τῶν ἱρῶν οὔτε ἐπεμέλετο οὔτε ἐς ἐπισκευὴν ἐδίδου οὐδέν, οὐδὲ φοιτέων ἔθυε ὡς οὐδενὸς ἐοῦσι ἀξίοισι ψευδέα τε μαντήια ἐκτημένοισι· ὅσοι δέ μιν κατέδησαν φῶρα εἶναι, τούτων δὲ ὡς ἀληθέων θεῶν ἐόντων καὶ ἀψευδέα μαντήια παρεχομένων τὰ μάλιστα ἐπεμέλετο.

Καὶ τοῦτο μὲν ἐν Σάϊ τῇ Ἀθηναίῃ προπύλαια θωμάσια οἷα ἐξεποίησε, πολλὸν πάντας ὑπερβαλλόμενος τῷ τε ὕψεϊ καὶ τῷ μεγάθεϊ, ὅσων τε τὸ μέγαθος λίθων ἐστὶ

Lorsqu'en buvant et se livrant au plaisir, il venait à manquer de ressources, il volait aux alentours. Souvent ceux qui l'accusaient d'avoir pris de leurs biens le conduisaient, quand il avait nié, à l'oracle du lieu. Plus d'une fois il fut convaincu par ces oracles, et quelquefois il échappa. Or, dès qu'il fut roi, voici ce qu'il fit : il n'honora d'aucune attention ceux des dieux qui l'avaient déclaré non coupable ; il ne donna rien pour réparer leurs temples, n'alla jamais sacrifier à des divinités reconnues par lui indignes d'aucun hommage et trompeuses dans leurs oracles. Ceux au contraire qui l'avaient convaincu de vol, il les honora grandement, les considérant comme des dieux qui rendaient des oracles dignes de foi.

Ce roi érigea au temple de Minerve, à Saïs, des portiques admirables, surpassant de beaucoup ceux des rois ses prédécesseurs par leur étendue et leur élévation, et encore par la dimension

ὅκως δὲ τὰ ἐπιτήδεα
ἐπιλείποι μιν
πίνοντά τε καὶ εὐπαθέοντα,
κλέπτεσκε ἂν περιιών.
Οἱ δὲ φάμενοί μιν ἔχειν
τὰ σφέτερα χρήματα
ἄγεσκον ἂν ἀρνεόμενον
ἐπὶ μαντήιον,
ὅκου εἴη ἑκάστοισι.
Πολλὰ μὲν δὴ καὶ
ἡλίσκετο ὑπὸ τῶν μαντηίων,
πολλὰ δὲ καὶ
ἀπέφευγε.
Ἐπείτε δὲ καὶ ἐβασίλευσε,
ἐποίησε τοιάδε·
οὔτε μὲν ἐπεμέλετο
τῶν ἱρῶν τούτων,
ὅσοι μὲν τῶν θεῶν
ἀπέλυσαν αὐτὸν
μὴ εἶναι φῶρα,
οὔτε ἐδίδου οὐδὲν
ἐς ἐπισκευὴν,
οὐδὲ φοιτέων ἔθυε
ὡς ἐοῦσι ἀξίοισι οὐδενὸς
ἐκτημένοισί τε
μαντήια ψευδέα,
ἐπεμέλετο δὲ τὰ μάλιστα
τούτων,
ὅσοι δὲ κατέδησάν μιν
εἶναι φῶρα,
ὡς ἐόντων ἀληθέων θεῶν
καὶ παρεχομένων μαντήια
ἀψευδέα.
Καὶ τοῦτο μὲν ἐξεποίησε
τῇ Ἀθηναίῃ ἐν Σάϊ
προπύλαια θωμάσια οἷα,
ὑπερβαλλόμενος πολλὸν πάντας
τῷ τε ὕψεϊ καὶ τῷ μεγάθεϊ,
ὅσων τε λίθων ἐστὶ
τὸ μέγαθος

mais quand les choses nécessaires
manquaient à lui
et buvant et vivant-dans-les-plaisirs,
il dérobait allant-aux-alentours.
Or ceux qui prétendaient lui avoir
leurs biens
amenaient *lui* niant
vers un oracle,
là-où il *en* était pour chacun.
Or d'une part beaucoup de *fois* aussi
il était convaincu par les oracles,
d'autre part beaucoup *de fois* aussi
il était-absous.
Or, après qu'aussi il fut-roi
il fit des choses telles :
ni d'une part il ne prenait-soin
des temples de ceux-ci,
qui d'une part d'entre les dieux
avaient absous lui
pour n'être pas voleur,
ni il ne donnait rien
pour réparation,
ni venant il ne sacrifiait *à eux*
comme *n'*étant dignes de rien
et possédant
des oracles faux,
d'autre part il prenait-soin le plus
de ceux-ci, [lui
qui d'autre part avaient convaincu
d'être voleur,
comme étant de vrais dieux
et fournissant (rendant) des oracles
non-mensongers.
Et d'un côté il fit
pour Minerve à Saïs [*sont*,
des portiques merveilleux quels *ils*
surpassant beaucoup tous [deur,
et par la hauteur et par la gran-
et de quelles pierres ils sont
quant à la grandeur

καὶ ὁκοίων τέων, τοῦτο δὲ κολοσσοὺς μεγάλους καὶ ἀνδρόσφιγγας περιμήκεας ἀνέθηκε, λίθους τε ἄλλους ἐς ἐπισκευὴν ὑπερφυέας τὸ μέγαθος ἐκόμισε. Ἤγάγετο δὲ τούτων τοὺς μὲν ἐκ τῶν κατὰ Μέμφιν ἐουσέων λιθοτομιέων, τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος πλόον καὶ εἴκοσι ἡμερέων ἀπεχούσης ἀπὸ Σάϊος. Τὸ δὲ οὐκ ἥκιστα αὐτῶν ἀλλὰ μάλιστα θωμάζω, ἐστὶ τόδε· οἴκημα μουνόλιθον ἐκόμισε ἐξ Ἐλεφαντίνης πόλιος, καὶ τοῦτο ἐκόμιζον μὲν ἐπ' ἔτεα τρία, δισχίλιοι δέ οἱ προσετετάχατο[1] ἄνδρες ἀγωγέες. Τῆς δὲ στέγης ταύτης τὸ μὲν μῆκος ἔξωθέν ἐστι εἵς τε καὶ εἴκοσι πήχεες, εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα, ὕψος δὲ ὀκτώ. Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα ἔξωθεν τῆς στέγης τῆς μουνολίθου ἐστὶ, ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκος ὀκτωκαίδεκα πηχέων καὶ πυγόνος, τὸ δὲ εὖρος ὀυώδεκα πηχέων, τὸ δὲ ὕψος πέντε πηχέων ἐστί. Αὕτη τοῦ ἱροῦ

et la qualité des pierres; d'autre part, il consacra de grandes statues et d'énormes sphinx; enfin il fit transporter, pour les réparations de l'édifice, des pierres d'une grosseur extraordinaire. Il les tira, les unes des carrières près de Memphis, les autres, les plus grandes, de la ville d'Éléphantine, à vingt jours de navigation de Saïs. Mais cet autre travail me paraît plus merveilleux encore : il fit venir d'Éléphantine une chambre d'une seule pierre; deux mille hommes, commandés à cet effet, mirent trois ans à la transporter. Elle a de long extérieurement vingt et une coudées, quatorze de large, huit de haut; ces mesures sont prises en dehors de la chambre monolithe; en dedans, la longueur est de dix-huit coudées et vingt doigts, la largeur de douze coudées, la hauteur de cinq. Elle est placée

καὶ ὁκοίων τέων,
et de quelle qualité,
τοῦτο δὲ ἀνέθηκε
d'un autre côté il consacra
μεγάλους κολοσσοὺς
de grands colosses
καὶ ἀνδρόσφιγγας
et des andro-sphinx
περιμηκέας,
énormes,
ἐκόμισέ τε ἐς ἐπισκευὴν
et apporta pour réparation
ἄλλους λίθους
d'autres pierres
ὑπερφυέας τὸ μέγαθος.
extraordinaires pour la grandeur.
Ἠγάγετο δὲ τοὺς μὲν τούτων
Or il amena les unes de celles-là
ἐκ τῶν λιθοτομιέων
des carrières
ἐουσέων κατὰ Μέμφιν,
étant près de Memphis, [grandes
τοὺς δὲ ὑπερμεγάθεας
les autres extraordinairement-
ἐκ πόλιος Ἐλεφαντίνης
de la ville *d'*Éléphantine
ἀπεχούσης ἀπὸ Σάϊος
éloignée de Saïs. [jours.
πλόον καὶ εἴκοσι ἡμερέων.
d'une navigation même de vingt
Τὸ δὲ θωμάζω οὐκ ἥκιστα
Mais *ce* que j'admire non le moins
ἀλλὰ μάλιστα αὐτῶν,
mais le plus de ces choses,
ἐστὶ τόδε·
est ceci :
ἐκόμισε ἐκ πόλιος Ἐλεφαντίνης
il apporta de la ville *d'*Éléphantine
οἴκημα μουνόλιθον,
une chambre monolithe,
καὶ μὲν ἐκόμιζον τοῦτο
et d'une part on portait celle-ci
ἐπὶ τρία ἔτεα,
pendant trois ans, [conducteurs
διςχίλιοι δὲ ἄνδρες ἀγωγέες
d'autre part deux-mille hommes
προσετετάχατό οἱ.
avaient été affectés à elle.
Ταύτης δὲ τῆς στέγης
Or de cette chambre
τὸ μὲν μῆκός
la longueur d'une part
ἐστι ἔξωθεν
est du-dehors
εἵς τε καὶ εἴκοσι πήχεες,
et une et vingt coudées,
εὖρος δὲ τεσσερεσκαίδεκα,
d'autre part la largeur quarante,
ὕψος δὲ ὀκτώ.
d'autre part la hauteur huit.
Ταῦτα μὲν τὰ μέτρα
D'une part ces mesures [lithe
τῆς στέγης τῆς μουνολίθου
de la chambre celle *qui est* mono-
ἐστὶ ἔξωθεν,
sont du-dehors,
ἀτὰρ ἔσωθεν τὸ μῆκός ἐστι
mais du-dedans la longueur est
ὀκτωκαίδεκα πηχέων
de dix-huit coudées
καὶ πυγόνος,
et vingt-doigts,
τὸ δὲ εὖρος
d'autre part la largeur
δυώδεκα πηχέων,
de douze coudées, [dées.
τὸ δὲ ὕψος πέντε πηχέων.
d'autre part la hauteur de cinq cou-
Αὕτη κέεται
Celle-ci (cette chambre) est placée

κέεται παρὰ τὴν ἔσοδον. Ἔσω γάρ μιν ἐς τὸ ἱρόν φασι τῶνδε εἵνεκεν οὐκ ἐσελκύσαι· τὸν ἀρχιτέκτονα αὐτῆς ἑλκομένης ἀναστενάξαι οἵάτε χρόνου ἐγγεγονότος πολλοῦ καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργῳ, τὸν δὲ Ἄμασιν ἐνθύμιον ποιησάμενον οὐκ ἐᾶν ἔτι προσωτέρω ἑλκύσαι. Ἤδη δέ[1] τινες λέγουσι ὡς ἄνθρωπος διεφθάρη ὑπ' αὐτῆς τῶν τις αὐτὴν μοχλευόντων, καὶ ἀπὸ τούτου οὐκ ἐσελκυσθῆναι.

Ἐπ' Ἀμάσιος δὲ βασιλέος λέγεται Αἴγυπτος μάλιστα δὴ τότε εὐδαιμονῆσαι καὶ τὰ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τῇ χώρῃ γινόμενα καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης τοῖσι ἀνθρώποισι, καὶ πόλις ἐν αὐτῇ γενέσθαι τὰς ἁπάσας τότε δισμυρίας τὰς οἰκεομένας. Νόμον δὲ Αἰγυπτίοισι τόνδε Ἄμασίς ἐστι ὁ καταστήσας, ἀποδεικνύναι ἔτεος ἑκάστου τῷ νομάρχῃ πάντα τινὰ Αἰγυπτίων ὅθεν βιοῦται, μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα μηδὲ ἀποφαίνοντα δικαίην ζόην

à l'entrée de l'enclos; car elle n'y a pas été introduite, pour ce motif, dit-on : l'architecte, quand on travaillait à la faire avancer, se prit à gémir, affligé de l'œuvre elle-même et du temps considérable qu'elle coûtait; Amasis en fut frappé et se fit scrupule de permettre qu'on la tirât plus loin. D'autres prétendent qu'un de ceux qui manœuvraient les leviers périt écrasé sous la chambre, et que, de ce moment, on cessa de la faire mouvoir.

On dit que, sous le règne d'Amasis, la prospérité de l'Égypte fut extrême; le fleuve prodigua les biens à la contrée, et la contrée aux hommes; le nombre des villes habitées s'éleva jusqu'à vingt mille. Amasis est l'auteur de la loi qui oblige tout Égyptien à faire connaître chaque année, au gouverneur de son nome, d'où il tire ses moyens d'existence, et celui qui ne paraît pas vivre à l'aide de ressources légitimes

παρὰ τὴν ἔσοδον τοῦ ἱροῦ.
Φασὶ γὰρ οὐκ ἐσελκύσαι μιν
ἔσω ἐς τὸ ἱρὸν
εἵνεκεν τῶνδε·
τὸν ἀρχιτέκτονα ἀναστενάξαι
αὐτῆς ἑλκομένης
οἵάτε χρόνου πολλοῦ
ἐγγεγονότος
καὶ ἀχθόμενον τῷ ἔργῳ,
τὸν δὲ Ἄμασιν
ποιησάμενον ἐνθύμιον
οὐκ ἐᾶν ἔτι
ἑλκύσαι προσωτέρω.
Ἤδη δέ τινες λέγουσι
ὡς τις ἄνθρωπος
τῶν μοχλευόντων αὐτὴν
διεφθάρη ὑπὸ αὐτῆς,
καὶ οὐκ ἐσελκυσθῆναι
ἀπὸ τούτου.
Αἴγυπτος δὲ λέγεται
εὐδαιμονῆσαι μάλιστα τότε δὴ
ἐπὶ βασιλέος Ἀμάσιος
καὶ τὰ γινόμενα
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ
τῇ χώρῃ
καὶ τὰ ἀπὸ τῆς χώρης
τοῖσι ἀνθρώποισι,
καὶ τὰς πόλις οἰκεομένας
γενέσθαι τότε ἐν αὐτῇ
τὰς ἁπάσας δισμυρίας.
Ἄμασις δέ ἐστιν
ὁ καταστήσας Αἰγυπτίοισι
τόνδε νόμον,
πάντα τινὰ Αἰγυπτίων
ἀποδεικνύναι ἑκάστου ἔτεος
τῷ νομάρχῃ
ὅθεν βιοῦται,
μὴ δὲ ποιεῦντα ταῦτα
μηδὲ ἀποφαίνοντα
ζόην δικαίην

près de l'entrée du temple.
Car on dit n'avoir pas tiré elle
à l'intérieur dans le temple
à cause de ces *motifs*-ci :
l'architecte avoir gémi
elle étant tirée
comme un temps considérable
s'étant-écoulé-dans-l'intervalle
et étant affligé de l'ouvrage,
d'autre part Amasis
s'étant fait scrupule
ne pas permettre encore
d'avoir tiré plus avant. [uns disent
D'autre part maintenant quelques-
qu'un homme
de ceux remuant-avec-un-levier elle
fut tué par elle,
et *elle* n'avoir pas été tirée
à partir de cela.
Or l'Égypte est dite
avoir prospéré le plus alors certes
sous le roi Amasis
et quant *aux biens* arrivant
du fleuve
à la contrée [trée
et quant à ceux *arrivant* de la con-
aux hommes,
et les villes habitées
avoir été alors en elle
elles toutes (en tout) vingt-mille.
D'autre part Amasis est
celui ayant établi pour les Égyptiens
cette loi-ci, [tiens
tout *homme* quelconque des Égyp-
déclarer chaque année
au nomarque
de-quoi il vit,
d'autre part ne faisant pas cela
ni ne déclarant
une subsistance légitime

ἰθύνεσθαι θανάτῳ. Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος λαβὼν ἐξ Αἰγύπτου τοῦτον τὸν νόμον Ἀθηναίοισι ἔθετο.

XVIII. — LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

(Liv. III, ch. 14-15.)

Ἡμέρῃ δεκάτῃ ἀπ' ἧς παρέλαβε τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι Καμβύσης, κατίσας ἐς τὸ προάστειον τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων Ψαμμήνιτον, βασιλεύσαντα μῆνας ἓξ, τοῦτον κατίσας σὺν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι διεπειρᾶτο αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ποιέων τοιάδε· στείλας αὐτοῦ τὴν θυγατέρα ἐσθῆτι δουληίῃ ἐξέπεμπε ἐπ' ὕδωρ ἔχουσαν ὑδρήιον, συνέπεμπε δὲ καὶ ἄλλας παρθένους ἀπολέξας ἀνδρῶν τῶν πρώτων, ὁμοίως ἐσταλμένας τῇ τοῦ βασιλέος. Ὡς δὲ βοῇ τε καὶ κλαυθμῷ παρήισαν αἱ παρθένοι παρὰ τοὺς πατέρας, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀντεβόων τε καὶ ἀντέκλαιον ὁρέοντες τὰ τέκνα κεκακωμένα, ὁ δὲ Ψαμμήνιτος προϊδὼν καὶ μαθὼν

est puni de mort. Solon l'Athénien ayant pris cette loi en Égypte, l'imposa à ses concitoyens.

XVIII

Le dixième jour après la prise de la citadelle de Memphis, Cambyse, ayant fait asseoir dans un faubourg, avec d'autres Égyptiens, le roi Psamménite, qui n'avait régné que six mois, éprouva son âme en faisant ce qui suit : après avoir revêtu sa fille d'un costume d'esclave, il l'envoya chercher de l'eau, une cruche à la main, et envoya avec elle d'autres vierges, qu'il choisit parmi les filles des premiers du pays, toutes habillées de même que celle du roi. Comme elles passaient devant leurs pères en gémissant et en jetant de grands cris, les pères aussi, témoins de l'humiliation de leurs enfants, se prirent à gémir et à crier. Mais Psamménite, ayant vu venir de loin sa fille et l'ayant reconnue,

ἰθύνεσθαι θανάτῳ.
Σόλων δὲ ὁ Ἀθηναῖος
ἔθετο τοῦτον τὸν νόμον
Ἀθηναίοισι
λαβὼν ἐξ Αἰγύπτου

être puni de mort.
Or Solon l'Athénien
posa cette loi-là
pour les Athéniens
*l'*ayant prise d'Égypte.

XVIII. — LES GRANDES DOULEURS SONT MUETTES.

Δεκάτῃ ἡμέρῃ
ἀπὸ ἧς Καμβύσης παρέλαβε
τὸ τεῖχος τὸ ἐν Μέμφι,
κατίσας ἐς τὸ προάστειον
Ψαμμήνιτον,
τὸν βασιλέα τῶν Αἰγυπτίων,
βασιλεύσαντα ἓξ μῆνας,
κατίσας τοῦτον,
σὺν ἄλλοισι Αἰγυπτίοισι,
διεπειρᾶτο τῆς ψυχῆς αὐτοῦ
ποιέων τοιάδε·
στείλας τὴν θυγατέρα αὐτοῦ
ἐσθῆτι δουληίῃ
ἐξέπεμπε ἐπὶ ὕδωρ
ἔχουσαν ὑδρήιον,
συνέπεμπε δὲ
καὶ ἄλλας παρθένους,
ἀπολέξας
τῶν πρώτων ἀνδρῶν,
ἐσταλμένας ὁμοίως
τῇ τοῦ βασιλέος.
Ὡς δὲ αἱ παρθένοι παρήισαν
παρὰ τοὺς πατέρας
βοῇ τε καὶ κλαυθμῷ,
πάντες μὲν οἱ ἄλλοι
ἀντεβόων τε
καὶ ἀντέκλαιον
ὁρέοντες
τὰ τέκνα κεκακωμένα,
ὁ δὲ Ψαμμήνιτος
προϊδὼν καὶ μαθὼν

Le dixième jour
depuis que Cambyse avait pris
le mur celui *étant* à Memphis,
ayant-fait-asseoir dans le faubourg
Psamménite,
le roi des Egyptiens,
ayant régné six mois,
ayant-fait-asseoir lui
avec d'autres Égyptiens,
il éprouvait l'âme de lui
en faisant des choses telles :
ayant habillé la fille de lui (Psam-
d'un vêtement servile [ménite)
il *l'*envoyait à l'eau
ayant une cruche,
d'autre part il envoyait-avec *elle*
aussi d'autres vierges,
ayant choisi *les filles*
des premiers personnages,
habillées semblablement
à celle du roi.
Or lorsque les vierges passèrent
devant les (leurs) pères
avec et cri et gémissement,
d'une part tous les autres
et répondaient-par-des-cris [ments
et répondaient-par-des-gémisse-
en voyant
les (leurs) enfants maltraités,
d'autre part Psamménite
ayant-vu-de loin et ayant reconnu

ἔκυψε ἐς τὴν γῆν. Παρελθουσέων δὲ τῶν ὑδροφόρων δεύτερά οἱ τὸν παῖδα ἔπεμπε μετ' ἄλλων Αἰγυπτίων δισχιλίων τὴν αὐτὴν λικίην ἐχόντων, τούς τε αὐχένας χάλῳ δεδεμένους καὶ τὰ στόματα ἐγκεχαλινωμένους. Ἦγοντο δὲ ποινὴν τίσοντες Μυτιληναίων τοῖσι ἐν Μέμφι ἀπολομένοισι σὺν τῇ νηΐ[1]· ταῦτα γὰρ ἐδίκασαν οἱ βασιλήιοι δικασταὶ[2], ὑπὲρ ἀνδρὸς ἑκάστου δέκα Αἰγυπτίων τῶν πρώτων ἀνταπόλλυσθαι. Ὁ δὲ ἰδὼν παρεξιόντας καὶ μαθὼν τὸν παῖδα ἡγεόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον[3], τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῶν περικατημένων αὐτὸν κλαιόντων καὶ δεινὰ ποιεύντων, τὠυτὸ ἐποίησε τὸ καὶ ἐπὶ τῇ θυγατρί. Παρελθόντων δὲ καὶ τούτων, συνήνεικε ὥστε τῶν συμποτέων οἱ ἄνδρα ἀπηλιχέστερον, ἐκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων, ἔχοντά τε οὐδὲν, εἰ μὴ ὅσα πτωχὸς, καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν, παριέναι Ψαμμήνιτόν τε

ne fit rien que baisser les yeux. Quand les porteuses d'eau eurent passé, Cambyse, en second lieu, envoya le fils du roi avec deux mille autres fils d'Égyptiens, tous de son âge; ils avaient la corde au cou et le mors à la bouche; on les emmenait pour leur faire expier le meurtre des Mytilénéens massacrés à Memphis et la destruction de leur navire : ainsi l'avaient décidé les juges royaux, dix des premiers Égyptiens devant périr pour chacun des Grecs. Or Psamménite les vit passer; il reconnut son fils qui marchait à leur tête vers le lieu du supplice, et, quoique les Égyptiens qui l'entouraient fondissent en larmes et se livrassent à de violentes démonstrations de douleur, il fit comme il avait fait quand avait passé sa fille. Mais à peine les jeunes gens avaient-ils défilé, qu'un de ses compagnons de table, déjà avancé en âge, déchu de sa fortune, n'ayant plus rien que ce que possède un pauvre, et mendiant dans l'armée, survint en présence de Psamménite

ἔκυψε ἐς τὴν γῆν.
Τῶν δὲ ὑδροφόρων
παρελθουσέων,
ἔπεμπε δεύτερα
τὸν παῖδά οἱ
μετὰ δισχιλίων ἄλλων
Αἰγυπτίων
ἐχόντων τὴν αὐτὴν ἡλικίην,
δεδεμένους τε τοὺς αὐχένας
κάλῳ
καὶ ἐγκεχαλινωμένους
τὰ στόματα.
Ἦγοντο δὲ τίσοντες ποινὴν
τοῖσι Μυτιληναίων
ἀπολομένοισι ἐν Μέμφι
σὺν τῇ νηΐ·
οἱ γὰρ δικασταὶ βασιλήιοι
ἐδίκασαν ταῦτα,
δέκα τῶν πρώτων Αἰγυπτίων
ἀνταπόλλυσθαι
ὑπὲρ ἑκάστου ἀνδρός.
Ὁ δὲ ἰδὼν παρεξιόντας
καὶ μαθὼν τὸν παῖδα
ἡγεόμενον τὴν ἐπὶ θάνατον,
τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων
τῶν περικατημένων αὐτὸν
κλαιόντων
καὶ ποιεύντων δεινὰ,
ἐποίησε τὸ αὐτὸ
τὸ καὶ
ἐπὶ τῇ θυγατρί.
Τούτων δὲ καὶ παρελθόντων,
συνήνεικε ὥστε
ἄνδρα τῶν συμποτέων οἱ
ἀπηλικέστερον,
ἐκπεπτωκότα ἐκ τῶν ἐόντων,
ἔχοντά τε οὐδὲν,
εἰ μὴ ὅσα πτωχὸς,
καὶ προσαιτέοντα τὴν στρατιὴν,
παριέναι Ψαμμήνιτόν τε

baissa-la-tête vers la terre.
D'autre part les porteuses-d'-eau
ayant passé,
il (Cambyse) envoyait secondement
le fils à lui (de Psamménite)
avec deux-mille autres
Égyptiens
ayant le même âge,
et liés quant aux cous
par une corde
et tenus-par-un-frein
quant aux bouches. [la peine
Or ils étaient conduits devant payer
pour ceux des Mytilénéens
ayant péri à Memphis
avec le vaisseau ;
car les juges royaux [cet arrêt),
avaient jugé ces choses (prononcé
dix des premiers Égyptiens
périr-en-compensation
pour chaque homme. [passant
Or lui (Psamménite) *les* ayant vus
et ayant reconnu le (son) fils
les conduisant *par* le *chemin* vers
les autres Égyptiens, [la mort,
ceux étant-assis-autour de lui
pleurant [*tions*,
et faisant de violentes *démonstra-*
il fit la même chose
laquelle *il avait faite* aussi
pour la (sa) fille.
Or ceux-ci aussi ayant passé,
il arriva que
un homme de ceux buvant-avec lui
plus âgé,
déchu des (de ses) biens,
et ne possédant rien, [diant,
sinon autant que *possède* un men-
et demandant *l'aumône* à l'armée,
passer-devant et Psamménite

τὸν Ἀμάσιος καὶ τοὺς ἐν τῷ προαστείῳ κατημένους τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ Ψαμμήνιτος ὡς εἶδε, ἀναχλαύσας μέγα καὶ κατολέσας ὀνομαστὶ τὸν ἑταῖρον ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν. Ἦσαν δ' ἄρα αὐτοῦ φύλακοι, οἳ τὸ ποιεύμενον πᾶν ἐξ ἐκείνου ἐπ' ἑκάστῃ ἐξόδῳ Καμβύσῃ ἐσήμαινον. Θωμάσας δὲ ὁ Καμβύσης τὰ ποιεύμενα, πέμψας ἄγγελον εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε· « Δεσπότης σε Καμβύσης, Ψαμμήνιτε, εἰρωτᾷ διότι δὴ τὴν μὲν θυγατέρα ὁρέων κεκακωμένην καὶ τὸν παῖδα ἐπὶ θάνατον στείχοντα οὔτε ἀνέβωσας οὔτε ἀπέκλαυσας, τὸν δὲ πτωχὸν οὐδέν τοι προσήκοντα, ὡς ἄλλων πυνθάνεται, ἐτίμησας. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἐπειρώτα, ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ παῖ Κύρου, τὰ μὲν οἰκήια ἦν μέζω κακὰ ἢ ὥστε ἀναχλαίειν, τὸ δὲ τοῦ ἑταίρου πένθος ἄξιον ἦν δακρύων, ὃς ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων ἐκπεσὼν

et des Égyptiens assis avec lui dans le faubourg. Dès que Psammémite l'aperçut, il pleura abondamment ; il appela son compagnon, en le nommant et en se frappant la tête. Or il y avait là des gardes qui envoyaient dire à Cambyse tout ce qu'il faisait à chaque défilé. Cambyse, surpris de ce qu'il venait d'apprendre, dépêcha l'un des siens pour le questionner en ces termes : « Notre maître Cambyse, ô Psamménite, te demande pourquoi, voyant ta fille maltraitée et ton fils marchant à la mort, tu n'as ni crié ni pleuré, tandis que tu as honoré de ces témoignages d'affliction un mendiant qui n'est point de tes proches, comme d'autres le lui ont appris. » Telles furent les paroles du messager ; voici ce que répondit Psamménite : « O fils de Cyrus, mes malheurs domestiques étaient trop grands pour être pleurés ; mais l'affliction de mon compagnon était digne de larmes, parce que, de la richesse et de la félicité, il est tombé

τὸν Ἀμάσιος — le *fils* d'Amasis,
καὶ τοὺς τῶν Αἰγυπτίων — et ceux des Égyptiens
καθημένους ἐν τῷ προαστείῳ. — assis dans le faubourg.
Ὡς δὲ ὁ Ψαμμήνιτος εἶδε, — Or lorsque Psamménite *le* vit,
ἀνακλαύσας μέγα — ayant pleuré grandement
καὶ καλέσας τὸν ἑταῖρον — et ayant appelé le (son) compagnon
ὀνομαστὶ — nominativement (par son nom)
ἐπλήξατο τὴν κεφαλήν. — il se-frappa la tête.
Φύλακοι δὲ ἄρα αὐτοῦ ἦσαν — Or donc des gardes de lui étaient
οἳ ἐσήμαινον Καμβύσῃ — qui faisaient-connaître à Cambyse
πᾶν τὸ ποιεύμενον — toute la chose faite
ἐξ ἐκείνου — de-la-part-de celui-là
ἐπὶ ἑκάστῃ ἐξόδῳ. — à chaque défilé.

Ὁ δὲ Καμβύσης θωμάσας — Or Cambyse étant surpris
τὰ ποιεύμενα, — des choses faites,
πέμψας ἄγγελλον — ayant envoyé un messager [*les*-ci
εἰρώτα αὐτὸν, λέγων τάδε· — interrogeait lui, en disant ces *paro*-
« Δεσπότης Καμβύσης — « Le maître Cambyse
εἰρωτᾷ σε, Ψαμμήνιτε, — interroge toi, Psamménite,
διότι δὴ μὲν ὁρέων — pourquoi donc d'une part voyant
τὴν θυγατέρα κεκακωμένην — la (ta) fille maltraitée
καὶ τὸν παῖδα — et le (ton) fils
στείχοντα ἐπὶ θάνατον, — marchant à la mort,
οὔτε ἀνέβωσας — ni tu *n*'as crié
οὔτε ἀπέκλαυσας, — ni tu n'as pleuré,
ἐτίμησας δὲ — d'autre part tu as honoré
τὸν πτωχὸν — le (ce) mendiant
προσήκοντά τοι οὐδὲν, — *n*'étant-parent à toi en rien,
ὡς πυνθάνεται ἄλλων. » — comme il *l*'apprend d'autres *per*-

Ὁ μὲν δὴ — L'un donc [*sonnes*. »
ἐπειρώτα ταῦτα, — interrogeait sur ces choses,
ὁ δὲ ἀμείβετο τοισίδε· — l'autre répondait en ces *termes*-ci :
« Ὦ παῖ Κύρου, — « O fils de Cyrus, [mestiques
τὰ μὲν κακὰ οἰκήια — d'une part les (mes) malheurs do-
ἦν μέζω — étaient plus grands
ἢ ὥστε ἀνακλαίειν, — que pour *moi* pleurer, [compagnon
τὸ δὲ πένθος τοῦ ἑταίρου — d'autre part l'affliction du (de mon)
ἦν ἄξιον δακρύων, — était digne de larmes,
ὃς ἐκπεσὼν — lequel étant tombé [res
ἐκ πολλῶν τε καὶ εὐδαιμόνων — de choses et nombreuses et prospè-

ἐς πτωχηίην ἀπῖχται ἐπὶ γήραος οὐδῷ. » Καὶ ταῦτα ὡς ἀπ-- ενειχθέντα ὑπὸ τούτου εὖ δοκέειν σφι εἰρῆσθαι, ὡς λέγε-- ται ὑπ' Αἰγυπτίων δακρύειν μὲν Κροῖσον (ἐτετεύχεε γὰρ καὶ οὗτος ἐπισπόμενος Καμβύσῃ ἐπ' Αἴγυπτον), δακρύειν δὲ Περ-- σέων τοὺς παρεόντας, αὐτῷ τε Καμβύσῃ ἐσελθεῖν οἶκτόν τινα, καὶ αὐτίκα κελεύειν τόν τε οἱ παῖδα ἐκ τῶν ἀπολλυμένων σω-- ζειν καὶ αὐτὸν ἐκ τοῦ προαστείου ἀναστήσαντες ἄγειν παρ' ἑωυτόν. Τὸν μὲν δὴ παῖδα εὗρον οἱ μετιόντες οὐκέτι περιεόντα, ἀλλὰ πρῶτον κατακοπέντα, αὐτὸν δὲ Ψαμμήνιτον ἀναστήσαν-- τες ἦγον παρὰ Καμβύσεα· ἔνθα τοῦ λοιποῦ διαιτᾶτο ἔχων οὐδὲν βίαιον.

XIX. — LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

(Liv. III, ch. 20-23; 25.)

Ἐπείτε τῷ Καμβύσῃ ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι [1], ἔπεμπε αὐτοὺς ἐς τοὺς Αἰθίοπας, ἐν-- τειλάμενός τε τὰ λέγειν χρῆν, καὶ δῶρα φέροντας πορ--

dans la misère en arrivant au seuil de la vieillesse. » Ces mots étant rapportés à Cambyse, il les trouva justes et à propos. Les Égyptiens ajoutent que Crésus se mit à pleurer, car il avait suivi Cambyse en Égypte; les Perses présents à l'entretien pleurèrent pareillement. Cambyse lui-même fut touché de compassion, et sur-le-champ il ordonna de sauver, parmi ceux qui devaient périr, le fils de Psamménite, de ramener celui-ci du faubourg et de l'amener au palais. Ses émissaires ne trouvèrent point le fils vivant, il avait été exécuté le premier; mais ils ramenèrent Psam-- ménite et le conduisirent auprès de Cambyse; il passa à sa suite le reste de sa vie sans souffrir de mauvais traitements.

XIX

Lorsque les Ichthyophages arrivèrent d'Éléphantine au-- près de Cambyse, il les envoya en Éthiopie, leur prescri-- vant ce qu'ils auraient à dire; ils emportèrent des présents :

ἀπῖχται ἐς πτωχηίην
ἐπὶ οὐδῷ γήραος. »
Καὶ ὡς ταῦτα ἀπενειχθέντα
ὑπὸ τούτου
δοκέειν σφι
εἰρῆσθαι εὖ,
ὡς λέγεται ὑπὸ Αἰγυπτίων,
Κροῖσον μὲν δακρύειν
(οὗτος γὰρ καὶ ἐτετεύχεε
ἐπισπόμενος Καμβύσῃ
ἐπὶ Αἴγυπτον),
τοὺς δὲ Περσέων παρεόντας
δακρύειν,
οἶκτόν τέ τινα ἐσελθεῖν
Καμβύσῃ αὐτῷ,
καὶ κελεύειν αὐτίκα
σώζειν τε τὸν παῖδά οἱ
ἐκ τῶν ἀπολλυμένων
καὶ ἀναστήσαντας αὐτὸν
ἐκ τοῦ προαστείου
ἄγειν παρὰ ἑωυτόν.
Οἱ μὲν δὴ μετιόντες
εὗρον τὸν παῖδα
οὐκέτι περιεόντα,
ἀλλὰ κατακοπέντα πρῶτον,
ἀναστήσαντες δὲ
Ψαμμήνιτον αὐτὸν
ἦγον παρὰ Καμβύσεα·
ἔνθα διαιτᾶτο τοῦ λοιποῦ
ἔχων οὐδὲν βίαιον.

est arrivé à la mendicité
sur le seuil de la vieillesse. »
Et comme ces *paroles* rapportées
par celui-ci (le messager)
paraître à lui (Cambyse)
avoir été dites bien,
comme il est dit par les Égyptiens,
Crésus d'une part pleurer
(car celui-ci aussi s'était trouvé
ayant suivi Cambyse
vers l'Égypte), [présents
d'autre part ceux des Perses étant-
pleurer, [nue
et une certaine compassion être ve-
à Cambyse lui-même,
et *Cambyse* ordonner aussitôt
et de sauver le fils à lui
de ceux périssant
et ayant-fait-lever lui (Psamménite)
du faubourg
de *l'*amener vers lui-même.
Or d'une part ceux allant-vers *le fils*
trouvèrent le fils
ne survivant plus,
mais ayant été abattu le premier,
d'autre part ayant-fait-lever
Psamménite lui-même [byse ;
ils *le* conduisaient auprès de Cam-
là-où il vivait le reste *du temps*
n'ayant(ne souffrant)rien de violent.

XIX. — LES ÉTHIOPIENS MACROBIENS.

Ἐπείτε οἱ Ἰχθυοφάγοι
ἀπίκοντο ἐκ τῆς Ἐλεφαντίνης
τῷ Καμβύσῃ,
ἔπεμπε αὐτοὺς
ἐς τοὺς Αἰθίοπας,
ἐντειλάμενός τε τὰ χρῆν λέγειν,
καὶ φορέοντας δῶρα

Après que les Ichthyophages
furent arrivés d'Éléphantine
à (auprès de) Cambyse,
il envoyait eux
chez les Éthiopiens, [fallait dire,
et *leur* ayant prescrit les choses qu'il
et portant *comme* présents

φύρεόν τε εἶμα καὶ χρύσεον στρεπτὸν περιαυχένιον καὶ ψέλια καὶ μύρου ἀλάβαστρον καὶ φοινικηίου οἴνου κάδον. Οἱ δὲ Αἰθίοπες οὗτοι, ἐς τοὺς ἀπέπεμπε ὁ Καμβύσης, λέγονται εἶναι μέγιστοι καὶ κάλλιστοι ἀνθρώπων πάντων. Νόμοισι δὲ καὶ ἄλλοισι χρᾶσθαι αὐτούς φασι κεχωρισμένοισι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, καὶ δὴ καὶ κατὰ τὴν βασιληίην τοίῳδε· τὸν ἂν τῶν ἀστῶν κρίνωσι μέγιστόν τε εἶναι καὶ κατὰ τὸ μέγαθος ἔχειν τὴν ἰσχύν, τοῦτον ἀξιοῦσι βασιλεύειν. Ἐς τούτους δὴ ὧν τοὺς ἄνδρας ὡς ἀπίκοντο οἱ Ἰχθυοφάγοι, διδόντες τὰ δῶρα τῷ βασιλέϊ αὐτῶν ἔλεγον τάδε· « Βασιλεὺς ὁ Περσέων Καμβύσης, βουλόμενος φίλος καὶ ξεῖνός τοι γενέσθαι, ἡμέας τε ἀπέπεμψε ἐς λόγους τοι ἐλθεῖν κελεύων, καὶ δῶρα ταῦτά τοι δίδοῖ τοῖσι καὶ αὐτὸς μάλιστα ἥδεται χρεόμενος. » Ὁ δὲ Αἰθίοψ, μαθὼν ὅτι κατόπται ἥκοιεν,

un vêtement de pourpre, un collier d'or, des bracelets, un vase d'albâtre rempli de myrrhe et un tonneau de vin de palmier. On dit des Éthiopiens qu'ils sont les plus grands et les plus beaux de tous les hommes. Ils ont, ajoute-t-on, des coutumes différentes de celles des autres contrées, et notamment celle-ci, concernant le pouvoir royal : ils le donnent à celui des citoyens qui surpasse les autres par sa stature, pourvu que sa force réponde à sa grande taille; voilà celui qu'ils jugent digne d'être roi. Les Ichthyophages, à leur arrivée chez ce peuple, donnèrent au roi les présents et lui parlèrent en ces termes : « Cambyse, roi des Perses, désirant devenir ton ami et ton hôte, nous a chargés de conférer avec toi; il t'offre en présent ces objets, dont lui-même se plaît le plus à faire usage. »

L'Éthiopien, comprenant qu'ils étaient venus comme espions,

εἱμά τε πορφύρεον,	et un vêtement de-pourpre,
καὶ στρεπτὸν χρύσεον	et une chaîne d'-or
περιαυχένιον	qui-se-met-autour-du-cou
καὶ ψέλια	et des bracelets
καὶ ἀλάβαστρον μύρου	et un vase-d'albâtre de myrrhe
καὶ κάδον οἴνου φοινικηίου.	et un tonneau de vin de-palmier.
Οὗτοι δὲ οἱ Αἰθίοπες,	Or ces Éthiopiens,
ἐς τοὺς ὁ Καμβύσης ἀπέπεμπε,	chez lesquels Cambyse *les* envoyait,
λέγονται εἶναι μέγιστοι	sont dits être les plus grands
καὶ κάλλιστοι	et les plus beaux
πάντων ἀνθρώπων.	de tous les hommes.
Φασὶ δὲ αὐτοὺς χρᾶσθαι	D'autre part on dit eux user
καὶ ἄλλοισι νόμοισι	et d'autres coutumes
κεχωρισμένοισι	séparées (distinctes)
τῶν ἄλλων ἀνθρώπων,	*de celles* des autres hommes,
καὶ δὴ καὶ τοιῷδε	et certes aussi d'une *coutume* telle
κατὰ τὴν βασιληίην·	concernant la royauté :
ἀξίουσι τοῦτον βασιλεύειν	ils trouvent-juste celui-là régner
τὸν κρίνωσι ἄν	lequel ils auront jugé
εἶναί τε μέγιστον	et être le plus grand
καὶ ἔχειν τὴν ἰσχὺν	et avoir la force
κατὰ τὸ μέγαθος.	en-proportion-de la grandeur.
Ὡς ὧν δὴ οἱ Ἰχθυοφάγοι	Or donc lorsque les Ichthyophages
ἀπίκοντο	furent arrivés
ἐς τούτους τοὺς ἄνδρας,	chez ces hommes,
διδόντες τὰ δῶρα	donnant les présents
τῷ βασιλέϊ αὐτῶν	au roi d'eux (des Ichthyophages)
ἔλεγον τάδε·	ils disaient ces choses-ci :
« Καμβύσης	« Cambyse,
ὁ βασιλεὺς Περσέων,	le roi des Perses,
βουλόμενος γενέσθαι	voulant être devenu
φίλος καὶ ξεῖνός τοι,	ami et hôte à toi,
ἀπεπεμψέ τε ἡμέας,	et a envoyé nous, [férences avec toi,
κελεύων ἐλθεῖν ἐς λόγους τοι,	*nous* ordonnant d'être venus en con-
καὶ διδοῖ τοι	et il donne à toi
ταῦτα δῶρα	ces présents
τοῖσι καὶ αὐτὸς χρεόμενος	desquels aussi lui-même usant
ἥδεται μάλιστα. »	se réjouit le plus. »
Ὁ δὲ Αἰθίοψ μαθὼν	Mais l'Éthiopien ayant compris
ὅτι ἥκοιεν κατόπται,	qu'ils étaient venus *comme* espions,

λέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε· « Οὔτε ὁ Περσέων βασιλεὺς δῶρα ὑμέας ἔπεμψε φέροντας προτιμῶν πολλοῦ ἐμοὶ ξεῖνος γενέσθαι, οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα (ἥκετε γὰρ κατόπται τῆς ἐμῆς ἀρχῆς), οὔτε ἐκεῖνος ἀνὴρ ἐστι δίκαιος· εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, οὔτ' ἂν ἐπεθύμησε χώρης ἄλλης ἢ τῆς ἑωυτοῦ, οὔτ' ἂν ἐς δουλοσύνην ἀνθρώπους ἦγε ὑπ' ὧν μηδὲν ἠδίκηται. Νῦν δὲ αὐτῷ τόξον τόδε διδόντες τάδε ἔπεα λέγετε· « Βασιλεὺς ὁ Αἰθιόπων συμ-« βουλεύει τῷ Περσέων βασιλέϊ, ἐπεὰν οὕτω εὐπετέως ἕλκωσι « τὰ τόξα Πέρσαι ἐόντα μεγάθεϊ τοσαῦτα, τότε ἐπ' Αἰθίοπας « τοὺς μακροβίους στρατεύεσθαι· μέχρι δὲ τούτου θεοῖσι εἰδέναι « χάριν, οἳ οὐκ ἐπὶ νόον τράπουσι Αἰθιόπων παισὶ γῆν ἄλλην « προσκτᾶσθαι τῇ ἑωυτῶν. » Ταῦτα δὲ εἴπας καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον παρέδωκε τοῖσι ἥκουσι. Λαβὼν δὲ τὸ εἷμα τὸ πορφύρεον,

leur répondit : « Le roi des Perses ne vous a pas envoyés pour m'apporter des présents, par désir de s'assurer mon alliance, et vous ne dites point la vérité. Votre but est d'espionner mon royaume, et cet homme n'est pas juste. En effet, s'il l'était, il n'eût pas convoité d'autres provinces que les siennes; il ne s'efforcerait pas de faire tomber dans la servitude des hommes par qui jamais il n'a été offensé. Maintenant portez-lui cet arc et répétez-lui ces paroles : « Le roi des Éthiopiens donne ces conseils au roi des Perses : « lorsque les Perses tendront aussi facilement que je le fais des « arcs de cette grandeur, ils pourront attaquer les Éthiopiens Macro-« biens. Jusque-là, qu'ils rendent grâce aux dieux de ce qu'ils n'ont « pas inspiré aux fils des Éthiopiens l'ambition d'ajouter d'autres « terres à la leur propre. » En achevant ces mots, il détendit l'arc « et le remit aux envoyés ; ensuite, prenant le vêtement de pourpre,

λέγει πρὸς αὐτοὺς τοιάδε·
« Οὔτε ὁ βασιλεὺς Περσέων
ἔπεμψε ὑμᾶς
φέροντας δῶρα
προτιμῶν πολλοῦ
γενέσθαι ξεῖνος ἐμοὶ,
οὔτε ὑμεῖς λέγετε ἀληθέα
(ἥκετε γὰρ κατόπται
τῆς ἐμῆς ἀρχῆς),
οὔτε ἐκεῖνος ἀνὴρ
ἐστι δίκαιος·
εἰ γὰρ ἦν δίκαιος,
οὔτε ἐπεθύμησε ἂν
ἄλλης χώρης
ἢ τῆς ἑωυτοῦ,
οὔτε ἦγε ἂν ἐς δουλοσύνην
ἀνθρώπους ὑπὸ ὧν
ἠδίκηται μηδέν.
Νῦν δὲ διδόντες αὐτῷ
τόδε τόξον
λέγετε τάδε ἔπεα·
« Ὁ βασιλεὺς Αἰθιόπων
συμβουλεύει
τῷ βασιλέϊ Περσέων
στρατεύεσθαι τότε
ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας μακροβίους,
ἐπεὰν Πέρσαι ἕλκωσι
τὰ τόξα ἐόντα τοσαῦτα
μεγάθεϊ·
μέχρι δὲ τούτου
εἰδέναι χάριν θεοῖσι,
οἳ οὐ τράπουσι ἐπὶ νόον
παισὶ Αἰθιόπων
προσκτᾶσθαι ἄλλην χώρην
τῇ ἑωυτῶν.
Εἴπας δὲ ταῦτα
καὶ ἀνεὶς τὸ τόξον
παρέδωκε τοῖσι ἥκουσι.
Λαβὼν δὲ
τὸ εἷμα πορφύρεον,

dit à eux des choses telles ·
« Ni le roi des Perses
n'a envoyé vous
portant des présents
préférant à beaucoup *d'argent*
être devenu hôte à moi,
ni vous ne dites des choses vraies
(car vous êtes venus *comme* es-
de mon empire), [pions
ni cet homme-là
n'est juste ;
car s'il était juste,
ni il n'aurait désiré
un autre pays
que celui de lui-même,
ni il n'induirait en esclavage
des hommes par lesquels
il *n*'a été traité-injustement en rien.
Or maintenant donnant à lui
cet arc-ci
dites ces paroles-ci :
« Le roi des Éthiopiens
conseille
au roi des Perses
de faire-une-expédition alors
contre les Éthiopiens Macrobiens,
après que les Perses tireront (ten-
les arcs étant aussi-grands [dront)
par la longueur ;
mais jusque-là [dieux,
savoir (qu'ils sachent) gré aux
qui ne tournent pas vers l'esprit
aux enfants des Éthiopiens
d'ajouter une autre contrée
à celle d'eux-mêmes.
Or ayant dit ces *paroles*
et ayant détendu l'arc
il *le* remit à ceux étant venus.
D'autre part ayant pris
le vêtement de-pourpre,

εἰρώτα ὅ τι εἴη καὶ ὅκως πεποιημένον. Εἰπάντων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὴν ἀληθειαν περὶ τῆς πορφύρης καὶ τῆς βαφῆς, δολεροὺς μὲν τοὺς ἀνθρώπους ἔφη εἶναι, δολερὰ δὲ αὐτῶν τὰ εἵματα. Δεύτερα δὲ τὸν χρύσεον εἰρώτα στρεπτὸν τὸν περιαυχένιον[1] καὶ τὰ ψέλια. Ἐξηγεομένων δὲ τῶν Ἰχθυοφάγων τὸν κόσμον αὐτῶν, γελάσας ὁ βασιλεὺς καὶ νομίσας εἶναί σφεα πέδας, εἶπε ὡς παρ' ἑωυτοῖσί εἰσι ῥωμαλεώτεραι τούτων πέδαι. Τρίτον δὲ εἰρώτα τὸ μύρον· εἰπάντων δὲ τῆς ποιήσιος πέρι καὶ ἀλείψιος, τὸν αὐτὸν λόγον τὸν καὶ περὶ τοῦ εἵματος εἶπε. Ὡς δὲ ἐς τὸν οἶνον ἀπίκετο καὶ ἐπύθετο αὐτοῦ τὴν ποίησιν, ὑπερησθεὶς τῷ πόματι, ἐπείρετο ὅ τι σιτέεται ὁ βασιλεὺς καὶ χρόνον ὁκόσον μακρότατον ἀνὴρ Πέρσης ζώει. Οἱ δὲ σιτέεσθαι μὲν τὸν ἄρτον εἶπον,

il demanda ce que c'était et comment on l'avait fabriqué. Les Ichthyophages lui ayant appris ce qui concernait la pourpre et la teinture, il répliqua : « Vous êtes des hommes trompeurs, vos vêtements sont trompeurs aussi. » Puis il les questionna sur le collier d'or et les bracelets : ils lui expliquèrent la manière de s'en parer. Alors le roi, riant et croyant que c'étaient des entraves, leur déclara que, chez ses peuples, on se servait d'entraves autrement fortes. La myrrhe fut l'objet de sa troisième question, et quand ils lui en eurent expliqué la fabrication et l'usage, il leur répéta les mêmes paroles que pour les vêtements. Finalement, il arriva au vin, s'informa de la manière dont on le faisait et, tout réjoui de ce breuvage, demanda de quoi leur roi se nourrissait et quelle était, chez les Perses, la plus longue durée de la vie. « Notre roi, répondirent-ils, mange du pain ; »

εἰρώτα ὅ τι εἴη
καὶ ὅκως πεποιημένον.
Τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων
εἰπάντων τὴν ἀλήθειαν
περὶ τῆς πορφύρης
καὶ τῆς βαφῆς,
ἔφη τοὺς μὲν ἀνθρώπους
εἶναι δολεροὺς,
τὰ δὲ εἵματα αὐτῶν
δολερά.
Εἰρώτα δὲ
δεύτερα
τὸν στρεπτὸν τὸν χρύσεον
τὸν περιαυχένιον
καὶ τὰ ψέλια.
Τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων
ἐξηγεομένων
τὸν κόσμον αὐτῶν,
ὁ βασιλεὺς γελάσας
καὶ νομίσας
σφέα εἶναι πέδας,
εἶπε ὡς παρὰ ἑωυτοῖοι
πέδαι εἰσὶ
ῥωμαλεώτεραι τούτων.
Εἰρώτα δὲ τρίτον
τὸ μύρον·
εἰπάντων δὲ περὶ
τῆς ποιήσιος καὶ ἀλείψιος,
εἶπε τὸν αὐτὸν λόγον
τὸν καὶ περὶ τοῦ εἵματος.
Ὡς δὲ ἀπίκετο ἐς τὸν οἶνον
καὶ ἐπύθετο
τὴν ποίησιν αὐτοῦ,
ὑπερησθεὶς τῷ πόματι,
ἐπείρετο ὅ τι τε
ὁ βασιλεὺς σιτέεται,
καὶ ὁκόσον χρόνον μακρότατον
ἀνὴρ Πέρσης ζώει.
Οἱ δὲ εἶπον
σιτέεσθαι μὲν τὸν ἄρτον,

il demandait ce que *c'*était
et comment *il avait été* fait.
Or les Ichthyophages
ayant dit la vérité
au sujet de la pourpre
et de la teinture,
il dit les hommes d'une part
être trompeurs,
d'autre part les vêtements d'eux
être trompeurs.
D'autre part il demandait
secondement
le collier celui d'-or
celui qui se-met-autour-du-cou
et les bracelets (ce que c'était).
Or les Ichthyophages
expliquant [parer),
l'ornement d'eux (la manière de s'en
le roi ayant ri
et ayant pensé
eux être des entraves,
dit que chez eux-mêmes
des entraves sont
plus fortes que celles-là. [ment
D'autre part il demandait troisiè-
la myrrhe (ce que c'était) ;
or *eux* ayant parlé sur
la fabrication et la friction,
il dit (tint) le même discours [ment.
qu'*il avait dit* aussi sur le vête-
Mais lorsqu'il fut arrivé au vin
et *qu'*il se fut informé
de la fabrication de lui,
très-charmé du breuvage,
il demandait et ce que
le roi mange,
et quel temps le plus long
un homme Perse vit.
Or ceux-ci dirent
lui manger d'une part le (du) pain,

ἐξηγησάμενοι τῶν πυρῶν τὴν φύσιν, ὀγδώκοντα δὲ ἔτεα ζόης πλήρωμα ἀνδρὶ μακρότατον προκέεσθαι. Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔφη οὐδὲν θωμάζειν εἰ, σιτεόμενοι κόπρον[1], ἔτεα ὀλίγα ζώουσι· οὐδὲ γὰρ ἂν τοσαῦτα δύνασθαι ζώειν σφέας, εἰ μὴ τῷ πόματι ἀνέφερον, φράζων τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι τὸν οἶνον· τοῦτο γὰρ ἑωυτοὺς ὑπὸ Περσέων ἐσσοῦσθαι· ἀντειρομένων δὲ τὸν βασιλέα τῶν Ἰχθυοφάγων τῆς ζόης καὶ διαίτης πέρι, ἔτεα μὲν ἐς εἴκοσί τε καὶ ἑκατὸν τοὺς πολλοὺς αὐτῶν ἀπικνέεσθαι, ὑπερβάλλειν δέ τινας καὶ ταῦτα, σίτησιν δὲ εἶναι κρέα ἑφθὰ καὶ πόμα γάλα.

Ἀπαγγειλάντων δὲ ταῦτα τούτων, αὐτίκα ὁ Καμβύσης ὀργὴν ποιησάμενος ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας, οὔτε παρασκευὴν σίτου οὐδεμίαν παραγγείλας, οὔτε λόγον ἑωυτῷ δοὺς ὅτι ἐς τὰ ἔσχατα γῆς ἔμελλε στρατεύεσθαι· οἷα δὲ ἐμμανής τε ἐὼν καὶ οὐ φρενήρης, ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων, ἐστρατεύετο,

après quoi ils décrivirent la nature du blé, et ajoutèrent qu'en Perse, le terme d'une longue vie était quatre-vingts ans. « Il n'est pas surprenant, s'écria l'Éthiopien, que des hommes se nourrissant de fumier vivent si peu d'années; ils ne pourraient pas même aller si loin, sans ce breuvage qui les soutient. » C'était le vin qu'il indiquait par là, et, sur ce point, il convenait que les Perses avaient la supériorité. Les Ichthyophages, à leur tour, interrogèrent le roi sur la durée de la vie et sur le régime des Éthiopiens : il leur dit que la plupart atteignaient cent vingt ans et que quelques-uns allaient au delà ; qu'ils mangeaient des chairs bouillies et buvaient du lait.

Lorsque les espions eurent fait leur rapport, Cambyse, transporté de colère, marcha sur-le-champ contre les Macrobiens, sans avoir ordonné d'approvisionnements de vivres, sans réfléchir qu'il allait faire une expédition aux extrémités de la terre. Il partit dès qu'il eut ouï les Ichthyophages, comme un insensé, comme un frénétique,

ἐξηγησάμενοι τὴν φύσιν
τῶν πυρῶν
ὀγδώκοντα δὲ ἔτεα
προκέεσθαι ἀνδρὶ
πλήρωμα μακρότατον ζόης.
Πρὸς ταῦτα ὁ Αἰθίοψ ἔφη
θωμάζειν οὐδὲν,
εἰ, σιτεόμενοι κόπρον,
ζώουσι ὀλίγα ἔτεα·
σφέας γὰρ οὐδὲ δύνασθαι ἂν
ζώειν τοσαῦτα,
εἰ μὴ ἀνέφερον τῷ πόματι,
φράζων τὸν οἶνον
τοῖσι Ἰχθυοφάγοισι·
ἑωυτοὺς γὰρ
ἐσσοῦσθαι τοῦτο ὑπὸ Περσέων·
τῶν δὲ Ἰχθυοφάγων
ἀντειρομένων τὸν βασιλέα
περὶ τῆς ζόης καὶ διαίτης,
τοὺς πολλοὺς μὲν αὐτῶν
ἀπικνέεσθαι ἐς
ἑκατόν τε καὶ εἴκοσι ἔτεα,
τινὰς δὲ ὑπερβάλλειν
καὶ ταῦτα,
κρέα δὲ ἑφθὰ εἶναι σίτησιν
καὶ γάλα πόμα. [τα,

Τούτων δὲ ἀπαγγειλάντων ταῦ-
αὐτίκα Καμβύσης
ποιησάμενος ὀργὴν
ἐστρατεύετο ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας,
οὔτε παραγγείλας
οὐδεμίαν παρασκευὴν σίτου,
οὔτε δοὺς
λόγον ἑωυτῷ
ὅτι ἔμελλε στρατεύεσθαι
ἐς τὰ ἔσχατα γῆς·
ἐὼν δὲ οἷα
ἐμμανής τε καὶ οὐ φρενήρης,
ὡς ἤκουε τῶν Ἰχθυοφάγων,
ἐστρατεύετο,

ayant expliqué la nature
des blés,
d'autre part quatre-vingts ans
être établis pour l'homme [de vie.
comme la plénitude la plus longue
A cela l'Éthiopien dit
ne s'étonner en rien,
si, mangeant du fumier
ils vivent peu d'années ; [pas-même
car eux ne pouvoir (ne pourraient
en vivre autant, [breuvage,
s'ils ne se-remettaient par le (ce)
désignant le vin
aux Ichthyophages ;
car eux-mêmes (les Macrobiens)
être vaincus en cela par les Perses ;
mais les Ichthyophages
interrogeant-à-leur-tour le roi
sur la boisson et *sur le* régime
il répondit d'une part la plupart
arriver à [d'entre eux
et cent et vingt années,
d'autre part quelques-uns dépasser
même ces *années*, [*leur* nourriture
d'autre part des chairs cuites être
et du lait *leur* boisson. [ses,

Or ceux-ci ayant annoncé ces cho-
aussitôt Cambyse, [en colère),
s'étant fait de la colère (s'étant mis
faisait-une-expédition contre les
ni n'ayant prescrit [Éthiopiens,
aucun approvisionnement de blé,
ni n'ayant donné (rendu)
compte à lui-même
qu'il allait faire-une-expédition
aux extrémités de la terre ;
mais étant comme
et fou et non sensé, [Ichthyophages,
dès qu'il entendait (entendit) les
il faisait-l'-expédition,

Ἑλλήνων μὲν τοὺς παρεόντας αὐτοῦ τάξας ὑπομένειν, τὸν δὲ πεζὸν πάντα ἅμα ἀγόμενος. Ἐπείτε δὲ στρατευόμενος ἐγένετο ἐν Θήβῃσι, ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ ὡς πέντε μυριάδας, καὶ τούτοισι μὲν ἐνετέλλετο Ἀμμωνίους ἐξανδραποδισαμένους τὸ χρηστήριον τὸ τοῦ Διὸς[1] ἐμπρῆσαι, αὐτὸς δὲ τὸν λοιπὸν ἄγων στρατὸν ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας. Πρὶν δὲ τῆς ὁδοῦ τὸ πέμπτον μέρος διεληλυθέναι τὴν στρατιὴν, αὐτίκα πάντα αὐτοὺς τὰ εἶχον σιτίων ἐχόμενα ἐπελελοίπεε, μετὰ δὲ τὰ σιτία καὶ τὰ ὑποζύγια ἐπέλιπε κατεσθιόμενα. Εἰ μέν νυν μαθὼν ταῦτα ὁ Καμβύσης ἐγνωσιμάχεε καὶ ἀπῆγε ὀπίσω τὸν στρατὸν, ἐπὶ τῇ ἀρχῆθεν γενομένῃ ἁμαρτάδι ἦν ἂν ἀνὴρ σοφός· νῦν δὲ οὐδένα λόγον ποιεύμενος ἤιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω. Οἱ δὲ στρατιῶται, ἕως μέν τι εἶχον ἐκ τῆς γῆς λαμβάνειν, ποιηφαγέοντες διέζωον,

ordonnant aux Grecs qui se trouvaient en Égypte d'y demeurer, et prenant avec lui toutes ses troupes de pied. Arrivé à Thèbes, il détacha de l'armée environ cinquante mille hommes, et les chargea de réduire les Ammoniens en esclavage, puis de brûler l'oracle de Jupiter. Lui-même, avec le reste de ses forces, continua de s'avancer vers l'Éthiopie; mais, avant que l'armée eût fait la cinquième partie du chemin, subitement, tout ce qu'on avait emporté de vivres vint à manquer; puis, après les vivres, les bêtes de somme, que l'on mangea. Si Cambyse, en voyant cela, était revenu sur sa résolution, s'il avait ramené ses troupes en arrière, malgré sa première faute, il eût été un homme sage. Il ne tint aucun compte de ces circonstances et il alla toujours en avant. Les soldats, aussi longtemps qu'ils purent arracher quelque chose de la terre, se soutinrent en se nourrissant d'herbes;

τάξας μὲν
τοὺς Ἑλλήνων παρεόντας
ὑπομένειν αὐτοῦ,
ἀγόμενος δὲ ἅμα
πάντα τὸν πεζόν.
Ἐπείτε δὲ στρατευόμενος
ἐγένετο ἐν Θήβῃσι,
ἀπέκρινε τοῦ στρατοῦ
ὡς πέντε μυριάδας,
καὶ ἐνετέλλετο μὲν τούτοισι
ἐξανδραποδισαμένους
Ἀμμωνίους,
ἐμπρῆσαι τὸ χρηστήριον
τὸ τοῦ Διὸς,
αὐτὸς δὲ ἄγων
τὸν στρατὸν λοιπὸν
ἤιε ἐπὶ τοὺς Αἰθίοπας.
Πρὶν δὲ
τὴν στρατιὴν διεληλυθέναι
τὸ πεμπτὸν μέρος τῆς ὁδοῦ,
αὐτίκα πάντα τὰ εἶχον
ἐχόμενα σιτίων
ἐπελελοίπεε αὐτούς,
μετὰ δὲ
τὰ σιτία
καὶ τὰ ὑποζύγια κατεσθιόμενα
ἐπέλιπε.
Εἰ μέν νυν ὁ Καμβύσης
μαθὼν ταῦτα ἐγνωσιμάχεε
καὶ ἀπῆγε ὀπίσω τὸν στρατὸν,
ἦν ἂν ἀνὴρ σοφὸς
ἐπὶ τῇ ἁμαρτάδι
γενομένῃ ἀρχῆθεν·
νῦν δὲ ποιεύμενος
οὐδένα λόγον,
ἤιε αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω.
Οἱ δὲ στρατιῶται,
ἕως μὲν εἶχόν τι
λαμβάνειν ἐκ τῆς γῆς,
διέζωον ποιηφαγέοντες,

ayant réglé (ordonné) d'une part
ceux des Grecs étant-présents
rester là-même,
d'autre part emmenant avec *lui*
tout le fantassin.
Or après que faisant-expédition
il fut à Thèbes,
il détachait de l'armée
comme (environ) cinq myriades,
et ordonnait d'une part à ceux-ci
ayant-réduit-en-servitude
les Ammoniens
d'avoir brûlé l'oracle
celui de Jupiter,
lui-même d'autre part conduisant
l'armée restante,
marchait contre les Éthiopiens.
Mais avant
l'armée avoir parcouru
la cinquième partie de la route,
aussitôt toutes les choses qu'ils
se rattachant aux vivres [avaient
avaient manqué à eux,
d'autre part après
les vivres [gées
et les bêtes-de-somme étant man-
manquèrent.
Si d'une part donc Cambyse [té,
ayant connu ces choses se fût rétrac-
et eût emmené en-arrière (ramené)
il serait un homme sage [l'armée,
après la faute
ayant-eu-lieu dès-l'-origine ;
mais maintenant *ne* faisant-pour-lui
aucun calcul, [avant).
il allait toujours vers l'avant (en
D'autre part les soldats, [que chose
tant que d'une part ils avaient quel-
à prendre de la terre,
subsistaient mangeant-de-l'herbe,

ἐπεὶ δὲ ἐς τὴν ψάμμον ἀπίκοντο, δεινὸν ἔργον αὐτῶν τινες ἐργάσαντο· ἐκ δεκάδος γὰρ ἕνα σφέων αὐτῶν ἀποκληρώσαντες κατέφαγον. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Καμβύσης, δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην, ἀπεὶς τὸν ἐπ' Αἰθίοπας στόλον ὀπίσω ἐπορεύετο· καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήβας πολλοὺς ἀπολέσας τοῦ στρατοῦ.

XX. — MEURTRE DU BŒUF APIS.

(Liv. III. ch. 27-29; 38.)

Ἀπιγμένου Καμβύσεω ἐς Μέμφιν ἐφάνη Αἰγυπτίοισι ὁ Ἆπις[1]· ἐπιφανέος δὲ τούτου γενομένου αὐτίκα οἱ Αἰγυπτίοι εἵματα ἐφόρεον τὰ κάλλιστα καὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι. Ἰδὼν δὲ ταῦτα τοὺς Αἰγυπτίους ποιεῦντας ὁ Καμβύσης, πάγχυ σφέας καταδόξας ἑωυτοῦ κακῶς πρήξαντος χαρμόσυνα ταῦτα ποιέειν, ἐκάλεε τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος, ἀπικομένους δὲ ἐς ὄψιν εἴρετο ὅ τι[2], πρότερον μὲν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Μέμφι, ἐποίευν τοιοῦτο οὐδὲν Αἰγύπτιοι,

cette ressource leur échappa quand ils arrivèrent aux sables; il y en eut alors qui commirent une action horrible : ils tirèrent au sort entre eux et mangèrent un homme sur dix. Le roi le sut et craignit de les voir s'entre-dévorer; il renonça donc à son expédition contre l'Éthiopie, commanda la retraite et revint à Thèbes, après avoir perdu une grande partie de son armée.

XX

Au moment où Cambyse rentra dans Memphis, Apis apparut aux Égyptiens. A cette occasion, ils prenaient leurs plus beaux vêtements et se mettaient en fête. Ce que voyant, le roi s'imagina qu'ils se réjouissaient de ses désastres; il appela donc les magistrats de la ville. « Pourquoi, leur dit-il dès qu'ils furent en sa présence, lorsque précédemment j'étais à Memphis, les Égyptiens ne faisaient-ils rien de semblable,

ἐπεὶ δὲ ἀπίχοντο
ἐς τὴν ψάμμον,
τινὲς αὐτῶν ἐργάσαντο
ἔργον δεινόν·
ἀποκληρώσαντες γὰρ ἐκ δεκάδος
ἕνα σφέων αὐτῶν
κατέφαγον.
Ὁ δὲ Καμβύσης
πυθόμενος ταῦτα,
δείσας τὴν ἀλληλοφαγίην,
ἀπεὶς τὸν στόλον
ἐπὶ Αἰθίοπας
ἐπορεύετο ὀπίσω·
καὶ ἀπικνέεται ἐς Θήβας
ἀπολέσας πολλοὺς τοῦ στρατοῦ.

mais dès qu'ils furent arrivés
dans le sable,
quelques-uns d'entre eux firent
un acte horrible : [zaine
car ayant-tiré-au-sort sur une di-
un d'entre eux-mêmes,
ils *le* mangèrent.
D'autre part Cambyse
ayant appris ces *faits*, [dévorer,
et ayant craint l'action de-s'entre-
ayant-laissé-là l'expédition
contre les Éthiopiens
marchait en-arrière (revenait) ;
et il arrive à Thèbes [l'armée.
ayant perdu beaucoup *d'hommes* de

XX. — MEURTRE DU BŒUF APIS.

Καμβύσεω
ἀπιγμένου ἐς Μέμφιν
ὁ Ἆπις ἐφάνη Αἰγυπτίοισι·
τούτου δὲ γενομένου ἐπιφανέος
οἱ Αἰγύπτιοι ἐφόρεον αὐτίκα
τὰ κάλλιστα εἵματα
καὶ ἦσαν ἐν θαλίῃσι.

Cambyse
étant arrivé à Memphis
Apis apparut aux Égyptiens ;
or celui-ci étant devenu apparent
les Égyptiens portaient aussitôt
les (leurs) plus beaux vêtements
et étaient en réjouissances.

Ὁ δὲ Καμβύσης
ἰδὼν τοὺς Αἰγυπτίους
ποιεῦντας ταῦτα,
καταδόξας πάγχυ
σφέας ποιέειν
ταῦτα χαρμόσυνα
ἑωυτοῦ πρήξαντος κακῶς,
ἐκάλεε
τοὺς ἐπιτρόπους τῆς Μέμφιος,
εἴρετο δὲ
ἀπικομένους ἐς ὄψιν
ὅ τι Αἰγύπτιοι
ἐποίευν μὲν οὐδὲν τοιοῦτο,
αὐτοῦ ἐόντος πρότερον
ἐν Μέμφι,

D'autre part Cambyse
ayant vu les Égyptiens
faisant ces choses,
ayant pensé tout à fait
eux faire
ces choses *comme* réjouissances
lui-même ayant fait mal *ses affaires*,
appelait
les administrateurs de Memphis,
d'autre part il demandait [ce)
à *eux* arrivés en vue (en sa présen-
pourquoi les Égyptiens
ne faisaient d'une part rien de tel
lui étant auparavant
à Memphis,

τότε δὲ, ἐπεὶ αὐτὸς παρείη τῆς στρατιῆς πλῆθός τι ἀποβαλών. Οἱ δὲ ἔφραζον ὡς σφι θεὸς εἴη φανεὶς διὰ χρόνου πολλοῦ ἐωθὼς ἐπιφαίνεσθαι, καὶ ὡς, ἐπεὰν φανῇ, τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι κεχαρηκότες ὁρτάζοιεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Καμβύσης ἔφη ψεύδεσθαί σφεας, καὶ ὡς ψευδομένους θανάτῳ ἐζημίου. Ἀποκτείνας δὲ τούτους δεύτερα τοὺς ἱρέας ἐκάλεε ἐς ὄψιν. Λεγόντων δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ τῶν ἱρέων, οὐ λήσειν ἔφη αὐτὸν εἰ θεός τις χειροήθης ἀπιγμένος εἴη Αἰγυπτίοισι. Τοσαῦτα δὲ εἴπας ἀγαγεῖν ἐκέλευε τὸν Ἆπιν τοὺς ἱρέας. Οἱ μὲν δὴ μετήισαν ἄξοντες. Ἔχει δὲ ὁ μόσχος οὗτος ὁ Ἆπις καλεόμενος σημήια τοιάδε· ἐὼν μέλας, ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ λευκὸν τρίγωνον, ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου αἰετὸν εἰκασμένον, ἐν δὲ τῇ οὐρῇ τὰς τρίχας διπλόας, ὑπὸ δὲ τῇ γλώσσῃ κάνθαρον.

et choisissent-ils le moment où j'y reviens après avoir perdu une partie de mon armée? » Or, ils lui exposèrent qu'un dieu, accoutumé à se manifester à de longs intervalles de temps, venait de se montrer, et que, quand il paraissait, tous les Égyptiens réjouis célébraient une fête. Cambyse les écouta, puis il les accusa d'avoir menti, et, comme menteurs, il les condamna à mort. Les magistrats exécutés, Cambyse fit venir devant lui les prêtres; ceux-ci lui ayant donné la même explication : « Je veux m'assurer, dit-il, si c'est un dieu traitable qui est venu chez les Égyptiens; je vous ordonne de m'amener cet Apis. » Ils sortirent donc pour l'aller chercher. Or ce veau, cet Apis, comme on l'appelle, se reconnaît aux marques suivantes : il est noir, mais il a sur le front un triangle blanc, sur le dos l'image d'un aigle, à la queue des poils doubles, sous la langue un escarbot.

ότε δὲ,
πεὶ αὐτὸς παρείη
ιποβαλών τι πλῆθος
ῆς στρατιῆς.
Οἱ δὲ ἔφραζον ὡς
εὸς ἐωθὼς ἐπιφαίνεσθαι
ιὰ χρόνου πολλοῦ
ίη φανείς σφι,
ιαὶ ὡς, ἐπεὰν φανῇ,
τότε πάντες οἱ Αἰγύπτιοι
ιεχαρηκότες ὁρτάζοιεν.
Ὁ Καμβύσης ἀκούσας ταῦτα
ἔφη σφέας ψεύδεσθαι,
ιαὶ ἐζημίου θανάτῳ
ὡς ψευδομένους.
Ἀποκτείνας δὲ τούτους
ἐκάλεε δεύτερα τοὺς ἱρέας
ἐς ὄψιν.
Τῶν δὲ ἱρέων λεγόντων
κατὰ τὰ αὐτὰ,
ἔφη οὐ λήσειν αὐτὸν
εἴ τις θεὸς χειροήθης
εἴη ἀπιγμένος Αἰγυπτίοισι.
Εἴπας δὲ τοσαῦτα,
ἐκέλευε τοὺς ἱρέας
ἀγαγεῖν τὸν Ἆπιν.
Οἱ μὲν δὴ μετήισαν
ἄξοντες.
Οὗτος δὲ ὁ μόσχος
ὁ καλεόμενος Ἆπις
ἔχει σημήια τοιάδε·
ἐὼν μελας,
ἐπὶ μὲν τῷ μετώπῳ
τρίγωνον λευκὸν,
ἐπὶ δὲ τοῦ νώτου
αἰετὸν εἰκασμένον,
ἐν δὲ τῇ οὐρῇ
τὰς τρίχας διπλόας,
ὑπὸ δὲ τῇ γλώσσῃ
κάνθαρον.

mais *faisaient cela* alors,
quand lui-même était-présent
ayant perdu une certaine quantité
de l'armée (de ses soldats).
Or ceux-ci expliquaient comme-quoi
un dieu ayant-coutume d'apparaître
à-intervalle-de temps considérable
était ayant paru à eux,
et comme-quoi, après qu'il a paru,
alors tous les Égyptiens
étant-dans-la-joie fêtaient.
Cambyse ayant entendu ces *paroles*
dit eux mentir,
et *les* punissait de mort
comme mentant.
Or ayant tué ceux-ci
il appelait secondement les prêtres
en vue (en sa présence).
D'autre part les prêtres parlant
suivant les mêmes choses, [lui
il dit ne devoir pas être-ignoré de
si un dieu traitable
était arrivé aux Égyptiens.
Or ayant dit autant de *paroles*,
il ordonnait les prêtres
lui avoir amené Apis.
D'autre part donc ceux-ci sortaient
devant *l'*amener.
D'autre part ce veau,
celui appelé Apis,
a des marques telles :
étant noir,
il a d'une part sur le front
un triangle blanc,
d'autre part sur le dos
un aigle figuré,
d'autre part à la queue
les poils doubles,
d'autre part sous la langue
un escarbot.

Ὡς δὲ ἤγαγον τὸν Ἆπιν οἱ ἱρέες, ὁ Καμβύσης, οἷα ἐὼν ὑπομαργότερος, σπασάμενος τὸ ἐγχειρίδιον, θέλων τύψαι τὴν γαστέρα τοῦ Ἄπιος παίει τὸν μηρόν· γελάσας δὲ εἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας· « Ὦ κακαὶ κεφαλαί, τοιοῦτοι θεοὶ γίνονται, ἔναιμοί τε καὶ σαρκώδεες καὶ ἐπαίοντες σιδηρίων; Ἄξιος μὲν Αἰγυπτίων οὗτός γε ὁ θεός· ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε οὐ χαίροντες γέλωτα ἐμὲ θήσεσθε. » Ταῦτα εἶπας ἐνετείλατο τοῖσι ταῦτα πρήσσουσι τοὺς μὲν ἱρέας ἀπομαστιγῶσαι, Αἰγυπτίων δὲ τῶν ἄλλων τὸν ἂν λάβωσι ὀρτάζοντα κτείνειν. Ἡ ὀρτὴ μὲν δὴ διελέλυτο Αἰγυπτίοισι, οἱ δὲ ἱρέες ἐδιχαιεῦντο, ὁ δὲ Ἆπις πεπληγμένος τὸν μηρὸν ἔφθινε ἐν τῷ ἱρῷ κατακείμενος· τὸν, τελευτήσαντα ἐκ τοῦ τρώματος, ἔθαψαν οἱ ἱρέες λάθρῃ Καμβύσεω.

Δῆλα δέ μοί ἐστι ὅτι ἐμάνη μεγάλως ὁ Καμβύσης·

Lorsque les prêtres eurent amené Apis, Cambyse, comme s'il eût été pris d'un accès de folie, tira son glaive et voulut le frapper au ventre, mais il ne le blessa qu'à la cuisse. Alors, éclatant de rire, il dit aux prêtres : « O pauvres têtes, existe-t-il de tels dieux, avec du sang et de la chair, sensibles aux coups d'une arme? Celui-ci est bien digne des Égyptiens. Toutefois vous n'aurez point lieu de vous réjouir d'avoir fait de moi un objet de railleries. » A ces mots, il prescrivit à ceux dont c'était l'office de fustiger les prêtres et de tuer tous ceux des Égyptiens qu'ils prendraient à célébrer la fête. La fête finit de la sorte; les prêtres furent fouettés, et Apis blessé mourut étendu dans le temple; quand il eut succombé des suites de sa blessure, les prêtres, à l'insu de Cambyse, firent ses funérailles.

Il est évident pour moi que Cambyse était complétement fou;

Ὡς δὲ οἱ ἱρέες
γαγον τὸν Ἄπιν,
Καμβύσης,
ἶα ἐὼν ὑπομαργότερος,
πασάμενος τὸ ἐγχειρίδιον,
έλων τύψαι
ἠν γαστέρα τοῦ Ἄπιος,
ταίει τὸν μηρόν·
ελάσας δὲ
ἶπε πρὸς τοὺς ἱρέας·
« Ὦ κακαὶ κεφαλαί,
θεοὶ τοιοῦτοι γίνονται,
ναιμοί τε καὶ σαρκώδεες,
καὶ ἐπαίοντες σιδηρίων;
Οὗτος μέν γε ὁ θεὸς
ἄξιος Αἰγυπτίων·
ἀτάρ τοι ὑμεῖς γε
θήσεσθε
οὐ χαίροντες
ἐμὲ γέλωτα. »
Εἶπας ταῦτα ἐνετείλατο
τοῖσι πρήσσουσι ταῦτα
ἀπομαστιγῶσαι μὲν τοὺς ἱρέας,
κτείνειν δὲ
τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων
τὸν λάβωσι ἂν ὀρτάζοντα.
Ἡ ὀρτὴ μὲν δὴ
διελέλυτο Αἰγυπτίοισι,
οἱ δὲ ἱρέες ἐδικαιεῦντο,
ὁ δὲ Ἄπις
πεπληγμένος τὸν μηρὸν
ἔφθινε
κατακείμενος ἐν τῷ ἱρῷ·
τὸν, τελευτήσαντα
ἐκ τοῦ τρώματος,
οἱ ἱρέες ἔθαψαν
λάθρῃ Καμβύσεω.
Ἔστι δὲ δῆλά μοι
ἔτι ὁ Καμβύσης
ἐμάνη μεγάλως·

D'autre part lorsque les prêtres
eurent amené Apis,
Cambyse,
en-tant-que étant un-peu-plus-fou,
ayant tiré le (son) glaive,
voulant avoir frappé
le ventre d'Apis,
frappe la cuisse;
d'autre part ayant ri
il dit aux prêtres :
« O mauvaises têtes,
des dieux tels existent-ils,
et sanguins et charnels,
et sentant des-instruments-de-fer?
Certes d'une part ce dieu
est digne des Égyptiens;
mais assurément vous du-moins
vous placerez-pour-vous
non vous réjouissant
moi *comme* objet-de-moquerie. »
Ayant dit ces *paroles*, il prescrivit
à ceux faisant *ces offices* [tres,
d'une part d'avoir fouetté les prê-
d'autre part de tuer
celui des autres Égyptiens
qu'ils auront pris fêtant.
D'une part donc la fête [tiens,
avait été dissoute pour les Égyp-
d'autre part les prêtres étaient pu-
d'autre part Apis, [nis,
frappé à la cuisse,
périssait
étendu dans le temple;
lequel, étant mort
par-suite-de la blessure,
les prêtres ensevelirent
à l'insu de Cambyse.
Or il est évident pour moi
que Cambyse
fut-fou grandement;

οὐ γὰρ ἂν ἱροῖσί τε καὶ νομαίοισι ἐπεχείρησε καταγελᾶν. Εἰ γάρ τις προθείη πᾶσι ἀνθρώποισι ἐκλέξασθαι κελεύων νόμους τοὺς καλλίστους ἐκ τῶν πάντων νόμων, διασκεψάμενοι ἂν ἑλοίατο ἕκαστοι τοὺς ἑωυτῶν· οὕτω νομίζουσι πολλόν τι καλλίστους τοὺς ἑωυτῶν νόμους ἕκαστοι εἶναι. Οὐκ ὢν οἰκός ἐστι ἄλλον γε ἢ μαινόμενον ἄνδρα γέλωτα τὰ τοιαῦτα τίθεσθαι. Ὡς δὲ οὕτω νενομίκασι πάντες ἄνθρωποι, πολλοῖσι μὲν καὶ ἄλλοισι τεκμηρίοισι πάρεστι σταθμώσασθαι, ἐν δὲ ὀλ καὶ τῷδε. Δαρεῖος ἐπὶ τῆς ἑωυτοῦ ἀρχῆς, καλέσας Ἑλλήνων τοὺς παρεόντας, εἴρετο ἐπὶ κόσῳ ἂν χρήματι βουλοίατο τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας κατασιτέεσθαι· οἱ δὲ ἐπ' οὐδενὶ ἔφασαν ἔρδειν ἂν τοῦτο. Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα, καλέσας Ἰνδῶν τοὺς καλεομένους Καλλατίας, οἳ τοὺς γονέας κατεσθίουσι, εἴρετο, παρεόντων τῶν Ἑλλήνων

sinon, comment eût-il osé se railler des coutumes et des choses saintes? car, si quelqu'un proposait à tous les peuples de choisir les meilleures de toutes les coutumes, après les avoir examinées, chaque peuple choisirait les siennes propres : tant chacun, en sa pensée, place ses usages bien au-dessus des usages d'autrui! Il est donc invraisemblable qu'un autre qu'un insensé fasse de pareilles matières un sujet de moquerie. Il est facile d'établir par mainte preuve que telle est l'opinion des hommes sur leurs coutumes; je n'en apporterai qu'une. Darius, maître de la couronne, ayant appelé les Grecs qui se trouvaient près de lui, leur demanda pour quelle somme ils consentiraient à manger leurs pères morts : « A aucun prix, » répondirent-ils. Darius ensuite fit venir les Indiens qu'on nomme Callatiens et qui mangent leurs parents, puis, il leur demanda, en présence des Grecs,

ὺ γὰρ ἐπεχείρησε ἄν
:αταγελᾶν
ροῖσί τε καὶ νομαίοισι.
Εἰ γάρ τις προθείη
πᾶσι ἀνθρώποισι
κελεύων ἐκλέξασθαι
τοὺς καλλίστους νόμους
ἐκ πάντων τῶν νόμων,
διασκεψάμενοι ἑλοίατο ἄν
ἕκαστοι τοὺς ἑωυτῶν·
οὕτω νομίζουσι ἕκαστοι
τοὺς νόμους ἑωυτῶν
εἶναι καλλίστους
τι πολλόν.
Οὐκ ὧν ἐστι οἰκὸς
ἄλλον γε
ἢ ἄνδρα μαινόμενον
τίθεσθαι γελῶτα
τὰ τοιαῦτα.
Πάρεστι δὲ σταθμώσασθαι,
τεκμηρίοισι μὲν πολλοῖσι
καὶ ἄλλοισι,
ὡς πάντες ἄνθρωποι
νενομίκασι οὕτω,
ἐν δὲ δὴ καὶ τῷδε.
Δαρεῖος,
ἐπὶ τῆς ἀρχῆς ἑωυτοῦ,
καλέσας τοὺς Ἑλλήνων
παρεόντας,
εἴρετο ἐπὶ κόσῳ χρήματι
βουλοίατο ἂν κατασιτέεσθαι
τοὺς πατέρας ἀποθνήσκοντας·
οἱ δὲ ἔφασαν
ἔρδειν ἂν τοῦτο ἐπὶ οὐδενί.
Δαρεῖος δὲ μετὰ ταῦτα
καλέσας τοὺς Ἰνδῶν
καλεομένους Καλλατίας,
οἳ κατεσθίουσι τοὺς γονέας,
εἴρετο,
τῶν Ἑλλήνων παρεόντων

car il n'aurait pas entrepris
de railler [tumes.
et des choses saintes et des cou-
Car si on avait proposé
à tous les hommes *de choisir*
en *les* engageant à avoir choisi
les plus belles coutumes
de toutes les coutumes,
ayant examiné ils auraient choisi
chacun celles d'eux-mêmes;
tant ils pensent chacun
les coutumes d'eux-mêmes
être les plus belles
en quelque chose de considérable.
Donc il n'est pas vraisemblable
un autre certes
qu'un homme fou [moquerie
placer-pour-soi *comme* sujet-de-
les choses telles.
Or il est-possible d'avoir conjecturé
d'un côté par des preuves nom-
et autres, [breuses
que tous les hommes
ont pensé ainsi,
et parmi *elles* certes aussi par ceci.
Darius,
pendant le règne de lui-même,
ayant appelé ceux des Grecs
étant présents,
interrogeait pour combien d'argent
ils voudraient manger
les (leurs) pères étant morts;
or ceux-ci déclarèrent
ne devoir faire cela à aucun *prix*.
D'autre part Darius après ces choses
ayant appelé ceux des Indiens
étant appelés Callatiens,
qui mangent les (leurs) parents,
interrogeait,
les Grecs étant-présents

καὶ δι' ἑρμηνέος μανθανόντων τὰ λεγόμενα, ἐπὶ τίνι χρήματι ἐξαίατ' ἂν τελευτῶντας τοὺς πατέρας καταχαίειν πυρί· οἱ δὲ ἀμβώσαντες μέγα εὐφημέειν μιν ἐκέλευον. Οὕτω μέν νυν ταῦτα νενόμισται, καὶ ὀρθῶς μοι δοκέει Πίνδαρος ποιῆσαι νόμον πάντων βασιλέα φήσας εἶναι.

XXI. — L'ANNEAU DE POLYCRATE.

(Liv. III. ch. 39-43.)

Ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ τοῦ Πολυκράτεος[1] τὰ πρήγματα αὔξετο, καὶ ἦν βεβωμένα ἀνά τε τὴν Ἰωνίην καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα· ἔκου γὰρ ἰθύσειε στρατεύεσθαι, πάντα οἱ ἐχώρεε εὐτυχέως. Ἔκτητο δὲ πεντηκοντέρους τε ἑκατὸν καὶ χιλίους τοξότας· ἔφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας, διακρίνων οὐδένα· τῷ γὰρ φίλῳ ἔφη χαριεῖσθαι μᾶλλον ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαβε ἢ ἀρχὴν μηδὲ λαβών. Συχνὰς μὲν δὴ τῶν νήσων ἀραιρήκεε, πολλὰ δὲ καὶ τῆς ἠπείρου ἄστεα.

qu'un interprète tenait au courant de l'entretien, pour quelle somme ils brûleraient leurs pères décédés. Ils jetèrent les hauts cris et le supplièrent de ne pas blasphémer. Voilà donc comme on juge de tout, et Pindare, selon moi, a été bien inspiré, quand il a dit : « La coutume est la reine du monde. »

XXI

En peu de temps la puissance de Polycrate s'accrut ; on le vantait dans toute l'Ionie et dans tout le reste de la Grèce : car, où il portait la guerre, tout réussissait à son gré. Il s'était procuré cent navires à cinquante rames et il avait enrôlé mille archers ; il pillait de toutes parts, ne distinguant personne. « Car, disait-il, je serai plus agréable à un ami si je lui restitue ce que j'ai enlevé que si je ne lui prends rien d'abord. » Il s'empara donc de beaucoup d'îles et de plusieurs villes du continent.

καὶ μανθανόντων διὰ ἑρμηνέος
τὰ λεγόμενα,
ἐπὶ τίνι χρήματι
δεξαίατο ἂν καταχαίειν πυρὶ
τοὺς πατέρας τελευτῶντας·
οἱ δὲ ἀμβώσαντες μέγα
ἐκέλευόν μιν
εὐφημέειν.
Ταῦτα μέν νυν
νενόμισται οὕτω,
καὶ Πίνδαρος δοκέει μοι
ποιῆσαι ὀρθῶς
νόμον εἶναι βασιλέα πάντων.

et apprenant par un interprète
les choses étant dites,
pour quel argent [le feu
ils consentiraient à consumer par
les (leurs) pères étant morts ;
mais ceux-ci ayant crié fortement
engageaient lui [gure.
à prononcer-des-paroles-de-bon-au-
Ces choses d'une part donc
ont-été-établies-par-l'usage ainsi,
et Pindare paraît à moi
avoir dit-dans-un-poëme avec-vérité
la coutume être la reine de tout.

XXI. — L'ANNEAU DE POLYCRATE.

Ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ
τὰ πρήγματα τοῦ Πολυκράτεος
αὔξετο,
καὶ ἦν βεβωμένα
ἀνά τε τὴν Ἰωνίην
καὶ τὴν ἄλλην Ἑλλάδα·
πάντα γὰρ
ἐχώρεέ οἱ εὐτυχέως,
ὅκου ἰθύσειε
στρατεύεσθαι.
Ἔκτητο δὲ
ἑκατόν τε πεντηκοντέρους
καὶ χιλίους τοξότας·
ἔφερε δὲ καὶ ἦγε πάντας,
διακρίνων οὐδένα·
ἔφη γὰρ
χαριεῖσθαι μᾶλλον τῷ φίλῳ
ἀποδιδοὺς τὰ ἔλαβε
ἢ μηδὲ λαβὼν ἀρχήν.
Ἀραιρήκεε μὲν δὴ
συχνὰς τῶν νήσων,
πολλὰ δὲ καὶ ἄστεα
τῆς ἠπείρου.

En un temps peu-considérable
les affaires de Polycrate
augmentaient (prospéraient),
et étaient célébrées
et à travers l'Ionie
et l'autre (le reste de la) Grèce ;
car toutes choses
allaient pour lui heureusement
partout-où il s'était porté
à faire-une-expédition.
D'autre part il possédait
et cent navires-à-cinquante-rames
et mille archers ; [nait tous,
d'autre part il emportait et emme-
ne distinguant personne ;
car il disait [l'ami
devoir-faire-plaisir davantage à
en *lui* rendant *ce* qu'il avait pris
qu'en n'ayant pas-même pris d'a-
Il avait pris d'une part donc [bord
beaucoup d'entre les îles,
d'autre part aussi plusieurs villes
du continent.

Καί κως τὸν Ἄμασιν[1] εὐτυχέων μεγάλως ὁ Πολυκράτης οὐκ ἐλάνθανε, ἀλλά οἱ τοῦτ' ἦν ἐπιμελές. Πολλῷ δὲ ἔτι πλεῦνός οἱ εὐτυχίης γινομένης, γράψας ἐς βιβλίον τάδε ἐπέστειλε ἐς Σάμον· « Ἄμασις Πολυκράτεϊ ὧδε λέγει. Ἡδὺ μὲν πυνθάνεσθαι ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον εὖ πρήσσοντα, ἐμοὶ δὲ αἱ σαὶ μεγάλαι εὐτυχίαι οὐκ ἀρέσκουσι, τὸ θεῖον ἐπισταμένῳ ὡς ἔστι φθονερόν. Καί κως βούλομαι καὶ αὐτὸς καὶ τῶν ἂν κήδωμαι τὸ μέν τι εὐτυχέειν τῶν πρηγμάτων, τὸ δὲ προσπταίειν, καὶ οὕτω διαφέρειν τὸν αἰῶνα ἐναλλὰξ πρήσσων, ἢ εὐτυχέειν τὰ πάντα. Οὐδένα γάρ κω λόγῳ οἶδα ἀκούσας, ὅστις ἐς τέλος οὐ κακῶς ἐτελεύτησε πρόρριζος, εὐτυχέων τὰ πάντα. Σὺ ὦν νῦν ἐμοὶ πιθόμενος ποίησον πρὸς τὰς εὐτυχίας τοιάδε· φροντίσας τὸ ἂν εὕρῃς ἐόν τοι πλείστου ἄξιον,

Amasis n'ignorait pas les succès de Polycrate et ne les voyait pas sans inquiétude; ils allaient toujours se multipliant, de sorte qu'il écrivit une lettre et fit passer ces mots à Samos : « Amasis dit ceci à Polycrate : Il est doux d'apprendre qu'à un ami et allié toute chose réussit, cependant ta grande prospérité ne me plait point; car je sais que la divinité est jalouse. Pour moi-même et pour ceux dont j'ai souci, je souhaiterais en telles affaires bonne chance, en telles autres mauvaise, et j'aimerais mieux une vie passée en ces vicissitudes qu'un bonheur sans mélange. En effet, je n'ai jamais ouï dire que celui-là n'ait point finalement péri, ruiné de fond en comble, à qui la fortune avait d'abord constamment souri. Toi donc, aujourd'hui, écoute et suis ce conseil pour remédier à la suite de tes prospérités : cherche ce que tu possèdes de plus précieux,

Καὶ ὁ Πολυκράτης
εὐτυχέων μεγάλως
οὐκ ἐλάνθανέ κως
τὸν Ἄμασιν,
ἀλλὰ τοῦτο ἦν ἐπιμελές οἱ.
Εὐτυχίης δὲ
ἔτι πολλῷ πλεῦνος
γενομένης οἱ,
γράψας τάδε ἐς βιβλίον,
ἐπέστειλε ἐς Σάμον·
« Ἄμασις λέγει ὧδε
Πολυκράτεϊ.
Ἡδὺ μὲν πυνθάνεσθαι
ἄνδρα φίλον καὶ ξεῖνον
πρήσσοντα εὖ,
αἱ δὲ σαὶ μεγάλαι εὐτυχίαι
οὐκ ἀρέσκουσι ἐμοὶ,
ἐπισταμένῳ τὸ θεῖον
ὡς ἔστι φθονερόν.
Καὶ βούλομαί κως καὶ αὐτὸς
καὶ τῶν κήδωμαι ἂν
εὐτυχέειν τὸ μὲν
τι τῶν πρηγμάτων,
προσπταίειν τὸ δὲ,
καὶ διαφέρειν οὕτω τὸν αἰῶνα
πρήσσων ἐναλλὰξ,
ἢ εὐτυχέειν
τὰ πάντα.
Οἶδα γάρ κω οὐδένα
ἀκούσας λόγῳ,
ὅστις, εὐτυχέων τὰ πάντα,
οὐ ἐτελεύτησε κακῶς
ἐς τέλος
πρόρριζος.
Σὺ ὢν νῦν πιθόμενος ἐμοὶ
ποίησον τάδε
πρὸς τὰς εὐτυχίας.
Τὸ εὕρῃς ἂν
φροντίσας
ἐὸν ἄξιόν τοι πλείστου,

Et Polycrate
prospérant grandement [nière
n'était pas ignoré en-quelque-ma-
d'Amasis, [lui.
mais cela était objet-de-souci pour
D'autre part une prospérité
encore beaucoup plus grande
étant devenue à lui (Polycrate),
ayant écrit ces *mots*-ci sur une ta-il manda à Samos : [blette,
« Amasis parle ainsi
à Polycrate. [prendre
Il est agréable d'une part d'ap-
un homme ami et hôte
faisant (faire) bien *ses affaires*,
d'autre part tes grandes prospérités
ne plaisent pas à moi,
sachant la divinité
combien elle est jalouse. [*moi*-même
Et je veux en-quelque-manière et
et *ceux* dont je me serai-soucié
être-heureux en partie
en quelque chose des (de leurs) af-
échouer en partie, [faires,
et passer ainsi la vie [vement,
en faisant *leurs affaires* alternati-
plutôt que d'être-heureux
dans toutes les choses.
Car je ne connais encore personne
en ayant ouï-parler par renommée,
qui, étant-heureux dans toutes les
n'ait fini mal [choses,
à la fin [ment ruiné).
arraché-avec-la-racine (complète-
Toi donc maintenant obéissant à
aie fait ces choses-ci [moi
contre les (tes) félicités.
Ce que tu auras trouvé
y ayant songé [*prix*,
étant digne pour toi du plus grand

καὶ ἐπ' ᾧ σὺ ἀπολομένῳ μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀλγήσεις, τοῦτο ἀπόβαλε οὕτω, ὅκως μηκέτι ἥξει ἐς ἀνθρώπους. Ἢν τε μὴ ἐναλλὰξ ἤδη τὠπὸ τούτου αἱ εὐτυχίαι τοι τῇσι πάθῃσι προσπίπτωσι, τρόπῳ τῷ ἐξ ἐμεῦ ὑποκειμένῳ ἀχέο. » Ταῦτα ἐπιλεξάμενος ὁ Πολυκράτης, καὶ νόῳ λαβὼν ὡς οἱ εὖ ὑπετίθετο Ἄμασις, ἐδίζητο ἐπ' ᾧ ἂν μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀσηθείη ἀπολομένῳ τῶν κειμηλίων, διζήμενος δὲ εὕρισκε τόδε· ἦν οἱ σφρηγὶς τὴν ἐφόρεε χρυσόδετος, σμαράγδου[1] μὲν λίθου ἐοῦσα, ἔργον δὲ ἦν Θεοδώρου τοῦ Τηλεκλέος Σαμίου. Ἐπεὶ ὧν ταύτην οἱ ἐδόκεε ἀποβαλεῖν, ἐποίεε τοιάδε· πεντηκόντερον πληρώσας ἀνδρῶν ἐσέβη ἐς αὐτήν, μετὰ δὲ ἀναγαγεῖν ἐκέλευε ἐς τὸ πέλαγος· ὡς δὲ ἀπὸ τῆς νήσου ἑκὰς ἐγένετο,

ce dont la perte te ferait le plus de peine ; jette cet objet de manière qu'il ne puisse plus reparaître parmi les hommes, et si, après cela, tes succès sont encore sans alternative de revers, fais usage du remède que je te suggère. » Polycrate, ayant lu cette lettre, comprit qu'Amasis lui donnait un bon conseil ; il se demanda donc quel était celui de ses bijoux dont la perte lui causerait le plus de chagrin. Après avoir bien réfléchi, il trouva ce que je vais dire : il avait pour scel une émeraude enchâssée d'or, œuvre du Samien Théodore, fils de Télècle ; il jugea que c'était l'objet dont il devait se défaire, et voici comme il s'y prit. Il équipa un navire à cinquante rames, s'y embarqua et se fit conduire au large ; à une certaine distance de la côte.

καὶ ἐπὶ ᾧ ἀπολομένῳ
σὺ ἀλγήσεις μάλιστα
τὴν ψυχήν,
ἀπόβαλε τοῦτο οὕτω,
ὅκως μηκέτι ἥξει
ἐς ἀνθρώπους.
Ἤν τε ἤδη τὸ ἀπὸ τούτου
αἱ εὐτυχίαι
μὴ προσπίπτωσί τοι
ἐναλλὰξ τῇσι πάθῃσι,
ἀκέο τῷ τρόπῳ
ὑποκειμένῳ ἐξ ἐμεῦ. »
Ὁ Πολυκράτης
ἐπιλεξάμενος ταῦτα,
καὶ λαβὼν νόῳ
ὡς Ἄμασις ὑπετίθετό οἱ εὖ,
ἐδίζητο
ἐπὶ ᾧ τῶν κειμηλίων
ἀπολομένῳ
ἀσηθείη ἂν μάλιστα
τὴν ψυχήν,
διζήμενος δὲ
εὕρισκε τόδε·
σφρηγὶς χρυσόδετος,
τὴν ἐφόρεε
ἣν οἱ,
ἐοῦσα μὲν λίθου σμαράγδου,
ἦν δὲ ἔργον
Σαμίου Θεοδώρου
τοῦ Τηλεκλέος.
Ἐπεὶ ὧν ἐδόκεέ οἱ
ἀποβαλεῖν ταύτην,
ἐποίεε τοιάδε·
πλησώσας ἀνδρῶν
πεντηκόντερον
ἐσέβη ἐς αὐτὴν,
ἐκέλευε δὲ μετὰ
ἀναγαγεῖν ἐς τὸ πέλαγος·
ὡς δὲ ἐγένετο
ἑκὰς ἀπὸ τῆς νήσου,

et à cause de quoi perdu
toi tu souffriras le plus
quant à l'âme,
aie jeté cela de-telle-sorte,
qu'il ne viendra (ne reparaîtra) plus
parmi les hommes.
Et si dès-lors à-la-suite-de cela
les prospérités
ne tombent pas pour toi
alternativement avec les malheurs,
remédies-*y* par le moyen
suggéré par moi. »
Polycrate
ayant lu ces *paroles*,
et ayant conçu dans *son* esprit
combien Amasis conseillait à lui [bien,
cherchait
à propos duquel des bijoux
étant perdu
il aurait été chagriné le plus
quant à l'âme,
d'autre part en cherchant
il trouvait ceci :
un anneau enchâssé-d'-or,
qu'il portait
était à lui, [raude,
étant d'une part d'une pierre éme-
d'autre part elle était une œuvre
du Samien Théodore
le *fils* de Télècle.
Comme donc il paraissait-bon à lui
d'avoir perdu celui-ci,
il faisait des choses-telles
ayant rempli d'hommes
un navire-de-cinquante-rames
il monta dans lui,
d'autre part il ordonnait après
de *l'*avoir poussé dans la haute-
or lorsqu'il fut [mer;
loin de l'île,

περιελόμενος τὴν σφρηγῖδα πάντων ὁρεόντων τῶν συμπλόων ῥίπτει ἐς τὸ πέλαγος. Τοῦτο δὲ ποιήσας ἀπέπλωε, ἀπικόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία συμφορῇ ἐχρᾶτο.

Πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ τούτων τάδε οἱ συνήνεικε γενέσθαι· ἀνὴρ ἁλιεὺς λαβὼν ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν ἠξίου μιν Πολυκράτεϊ δῶρον δοθῆναι· φέρων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας[1], Πολυκράτεϊ ἔφη ἐθέλειν ἐλθεῖν ἐς ὄψιν, χωρήσαντος δέ οἱ τούτου, ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ τόνδε ἑλὼν οὐκ ἐδικαίωσα φέρειν ἐς ἀγορήν, καίπερ γε ἐὼν ἀποχειροβίωτος, ἀλλά μοι ἐδόκεε σεῦ τε εἶναι ἄξιος καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς· σοὶ δή μιν φέρων δίδωμι. » Ὁ δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι, ἀμείβεται τοισίδε· « Κάρτα τε εὖ ἐποίησας καὶ χάρις διπλόη τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου· καί σε ἐπὶ δεῖπνον καλέομεν. » Ὁ μὲν δὴ ἁλιεὺς, μέγα ποιεύμενος ταῦτα, ἤιε ἐς τὰ οἰκία,

il ôta son anneau, et, à la vue de tous ceux qui naviguaient avec lui, il le lança dans la mer. Cela fait et rentré dans sa demeure, il connut le chagrin.

Le cinquième ou le sixième jour, il advint qu'un pêcheur, ayant pris un poisson grand et beau, le trouva digne d'être offert en présent à Polycrate. Il alla donc devant la porte du roi, demandant à être introduit; il en vint à ses fins, donna le poisson à Polycrate et lui dit : « O roi, après avoir pris un tel poisson, je n'ai point cru devoir le porter au marché, quoique je vive du labeur de mes mains; il m'a paru digne de toi et de ton rang; je te l'apporte donc et te prie de l'accepter. » Polycrate charmé lui répondit en ces termes : « Certes, tu as bien agi, et je te rends doublement grâce à cause de tes paroles et de ton présent; nous t'invitons à souper. » Le pêcheur retourna chez lui, tout fier de cet honneur

περιελόμενος τὴν σφρηγῖδα
ῥίπτει ἐς τὸ πέλαγος,
πάντων τῶν συμπλόων
ὁρεόντων.
Ποιήσας δὲ τοῦτο
ἀπέπλωε,
ἀπιχόμενος δὲ ἐς τὰ οἰκία
ἐχρᾶτο συμφορῇ.
Πέμπτῃ δὲ ἢ ἕκτῃ ἡμέρῃ
ἀπὸ τούτων
συνήνεικε τάδε γενέσθαι οἱ·
ἀνὴρ ἁλιεὺς λαβὼν
ἰχθὺν μέγαν τε καὶ καλὸν
ἠξίου
μιν δοθῆναι δῶρον
Πολυκράτεϊ·
φέρων δὴ ἐπὶ τὰς θύρας,
ἔφη ἐθέλειν
ἐλθεῖν ἐς ὄψιν Πολυκράτεϊ,
τούτου δὲ χωρήσαντός οἱ
ἔλεγε διδοὺς τὸν ἰχθύν·
« Ὦ βασιλεῦ,
ἐγὼ ἑλὼν τόνδε
οὐκ ἐδικαίωσα
φέρειν ἐς ἀγορὴν,
καίπερ γε ἐὼν
ἀποχειροβίωτος,
ἀλλὰ ἐδόκεέ μοι
εἶναι ἄξιος
σεῦ τε καὶ τῆς σῆς ἀρχῆς·
φέρων δή μιν δίδωμί σοι. »
Ὁ δὲ, ἡσθεὶς τοῖσι ἔπεσι,
ἀμείβεται τοισίδε·
« Ἐποίησάς τε κάρτα εὖ
καὶ διπλόη χάρις
τῶν τε λόγων καὶ τοῦ δώρου·
καὶ καλέομέν σε ἐπὶ δεῖπνον. »
Ὁ μὲν δὴ ἁλιεὺς,
ποιεύμενος ταῦτα μέγα,
ἤιε ἐς τὰ οἰκία,

s'étant ôté l'anneau,
il *le* jette dans la mer,
tous les compagnons-de-navigation
le voyant.
D'autre part ayant fait cela
il s'éloignait-en-naviguant,
et étant arrivé dans les (ses) de-
il usait du malheur. [meures
Or le cinquième ou sixième jour
à-la-suite-de ces choses-là
il advint celles-ci être arrivées à lui :
un homme pêcheur ayant pris
un poisson et grand et beau
trouvait-juste
lui avoir été donné *en* présent
à Polycrate ;
le portant donc aux portes *du pa-*
il disait vouloir [*lais*,
être venu en vue à (en présence de)
or ceci ayant réussi à lui, [Polycrate,
il disait en donnant le poisson :
« O roi,
moi ayant pris celui-ci
je n'ai pas trouvé-juste
de *le* porter au marché,
quoique certes étant
vivant-du-travail-de-mes-mains,
mais il paraissait à moi
être digne
et de toi et de ton pouvoir ; [toi. »
apportant donc lui je *le* donne à
Or lui, charmé des (de ces) paroles,
répond par celles-ci :
« Et tu as agi fort bien
et double *est* la grâce (le mérite)
et des paroles et du présent ;
et nous invitons toi à souper. »
D'une part donc le pêcheur, [*neur*,
estimant ces choses un grand *hon-*
allait dans (les) ses demeures,

τὸν δὲ ἰχθὺν τάμνοντες οἱ θεράποντες εὑρίσκουσι ἐν τῇ νηδύϊ αὐτοῦ ἐνεοῦσαν τὴν Πολυκράτεος σφρηγῖδα. Ὡς δὲ εἶδόν τε καὶ ἔλαβον τάχιστα, ἔφερον κεχαρηκότες παρὰ τὸν Πολυκράτεα, διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγῖδα ἔλεγον ὅτεῳ τρόπῳ εὑρέθη. Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε θεῖον εἶναι τὸ πρῆγμα, γράφει ἐς βιβλίον πάντα τὰ ποιήσαντά μιν οἷα κατελελαβήκεε, γράψας δὲ ἐς Αἴγυπτον ἐπέθηκε. Ἐπιλεξάμενος δὲ ὁ Ἄμασις τὸ βιβλίον τὸ παρὰ τοῦ Πολυκράτεος ἦκον, ἔμαθε ὅτι ἐκκομίσαι τε ἀδύνατον εἴη ἀνθρώπῳ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι πρήγματος, καὶ ὅτι οὐκ εὖ τελευτήσειν μέλλοι Πολυκράτης εὐτυχέων τὰ πάντα, ὃς καὶ τὰ ἀποβάλλει εὑρίσκει. Πέμψας δέ οἱ κήρυκα ἐς Σάμον διαλύεσθαι ἔφη τὴν ξεινίην. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν ταῦτα ἐποίεε, ἵνα μὴ, συντυχίης δεινῆς τε καὶ μεγάλης

Cependant les serviteurs ouvrirent le poisson et trouvèrent dans ses entrailles l'anneau de Polycrate; ils le reconnurent, le prirent incontinent et le portèrent avec allégresse à leur maître. En le lui remettant, ils dirent de quelle manière ils l'avaient trouvé. Polycrate vit dans cette aventure quelque chose de surnaturel; il écrivit toute l'affaire, le parti qu'il avait pris, ce qui en était résulté, et ayant achevé sa lettre, il la fit porter en Égypte. Amasis, après avoir lu la lettre qui lui était venue de la part de Polycrate, jugea qu'il était impossible à un mortel de détourner d'un autre homme les malheurs qui devaient le frapper, et que son ami ne finirait pas bien, puisqu'il réussissait en toutes choses, jusqu'à recouvrer ce qu'il avait sacrifié. Il envoya donc à Samos un héraut pour lui déclarer qu'il renonçait à son amitié : il craignait que, si quelque calamité grande et terrible venait

οἱ δὲ θεράποντες
τάμνοντες τὸν ἰχθὺν
εὑρίσκουσι
τὴν σφρηγῖδα Πολυκράτεος
ἐνεοῦσαν ἐν τῇ νηδύι αὐτοῦ.
Ὡς δὲ εἶδόν τε
καὶ ἔλαβον τάχιστα,
κεχαρηκότες ἔφερον
παρὰ τὸν Πολυκράτεα,
διδόντες δέ οἱ τὴν σφρηγῖδα
ἔλεγον ὅτεῳ τρόπῳ
εὑρέθη.
Τὸν δὲ ὡς ἐσῆλθε
τὸ πρῆγμα εἶναι θεῖον,
γράφει ἐς βιβλίον
πάντα τὰ κατελελαβήκεέ μιν
ποιήσαντα εἶα,
γράψας δὲ
ἐπέθηκε ἐς Αἴγυπτον.
Ὁ δὲ Ἄμασις
ἐπιλεξάμενος τὸ βιβλίον
τὸ ἦκον παρὰ τοῦ Πολυκράτεος,
ἔμαθε ὅτι
εἴη τε ἀδύνατον ἀνθρώπῳ
ἐκκομίσαι ἄνθρωπον
ἐκ τοῦ πρήγματος
μέλλοντος γίνεσθαι,
καὶ ὅτι Πολυκράτης
εὐτυχέων τὰ πάντα,
ὃς εὑρίσκει
καὶ τὰ ἀποβάλλει,
οὐ μέλλοι τελευτήσειν εὖ.
Πέμψας δέ οἱ κήρυκα
ἐς Σάμον
ἔφη διαλύεσθαι
τὴν ξεινίην.
Ἐποίεε δὲ ταῦτα
εἵνεκεν τοῦδε,
ἵνα μὴ, συντυχίης
δεινῆς τε καὶ μεγάλης

d'autre part les serviteurs
coupant le poisson
trouvent
l'anneau de Polycrate
étant dans le ventre de lui.
Or lorsque et ils *l'*eurent vu
et *l'*eurent pris au plus vite,
joyeux ils *le* portaient
à Polycrate,
et donnant à lui l'anneau
ils disaient de quelle manière
il avait été trouvé. [nu *à l'esprit*
Auquel d'autre part lorsqu'il fut ve-
l'affaire être divine,
il écrit sur une tablette [rivées à lui
toutes les *aventures* qui étaient ar-
ayant fait quelles choses,
d'autre part ayant écrit
il remit *la tablette* pour l'Égypte.
Or Amasis
ayant lu la tablette
celle étant venue de Polycrate,
comprit que
et il était impossible à un homme
d'avoir arraché un homme
à l'événement
devant arriver,
et que Polycrate [ses,
étant-heureux dans toutes les cho-
lui qui trouve
même *ce* qu'il perd,
ne devait pas finir bien.
Or ayant envoyé à lui un héraut
à Samos
il disait *lui* rompre
l'hospitalité.
Or il faisait ces choses-là
à cause de ceci,
de peur que, un malheur
et terrible et grand

Πολυκράτεα καταλαβούσης, αὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυχὴν ὡς περὶ ξείνου ἀνδρός[1].

XXII. — LE FILS DE PÉRIANDRE.

(Liv. III. ch. 50-53.)

Ἐπείτε τὴν ἑωυτοῦ γυναῖκα Μέλισσαν Περίανδρος[2] ἀπέκτεινε, συμφορὴν τοιήνδε οἱ ἄλλην συνέβη πρὸς τῇ γεγονυίῃ γενέσθαι. Ἦσάν οἱ ἐκ Μελίσσης δύο παῖδες, ἡλικίην ὁ μὲν ἑπταικαίδεκα, ὁ δὲ ὀκτωκαίδεκα ἔτεα γεγονώς. Τούτους ὁ μητροπάτωρ Προκλέης, ἐὼν Ἐπιδαύρου τύραννος, μεταπεμψάμενος παρ' ἑωυτὸν ἐφιλοφρονέετο, ὡς οἰκὸς ἦν θυγατρὸς ἐόντας τῆς ἑωυτοῦ παῖδας. Ἐπείτε δέ σφεας ἀπεπέμπετο, εἶπε προπέμπων αὐτούς· « Ἆρα ἴστε, ὦ παῖδες, ὃς ὑμέων τὴν μητέρα ἀπέκτεινε; » Τοῦτο τὸ ἔπος ὁ μὲν πρεσβύτερος αὐτῶν ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποιήσατο· ὁ δὲ νεώτερος, τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφρων, ἤλγησε ἀκούσας οὕτω, ὥστε ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον

à tomber sur Polycrate, il ne souffrit lui-même en son âme, comme on souffre au sujet d'un hôte.

XXII

Lorsque Périandre eut tué sa femme Mélisse, au malheur arrivé s'adjoignit cet autre malheur. Il avait deux fils de Mélisse, âgés, l'un de dix-sept ans, l'autre de dix-huit. Leur aïeul maternel, Proclès, roi d'Épidaure, les ayant fait venir auprès de lui, leur témoignait de l'amitié, comme il convenait, puisqu'ils étaient les enfants de sa fille. Quand il les congédia, il leur dit : « Enfants, savez-vous qui a fait périr votre mère? » L'aîné ne tint aucun compte de cette parole; mais le plus jeune, dont le nom était Lycophron, en fut si affligé que, de retour a Corinthe,

αταλαβούσης Πολυκράτεα,
ὐτὸς ἀλγήσειε τὴν ψυχὴν
ος περὶ ἀνδρὸς
είνου.

étant survenu à Polycrate,
lui-même ne souffrit quant à l'âme
comme au sujet d'un homme
son hôte.

XXII. — LE FILS DE PÉRIANDRE.

Ἐπείτε Περίανδρος
ιπέκτεινε Μέλισσαν
ὴν γυναῖκα ἑωυτοῦ,
ιυνέβη
ἄλλην συμφορὴν τοιήνδε
γενέσθαι οἱ
ρὸς τῇ γεγονυίῃ.
Δύο παῖδες ἦσάν οἱ
κ Μελίσσης,
ὁ μὲν γεγονὼς
πταικαίδεκα ἔτεα ἡλικίην,
ὁ δὲ ὀκτωκαίδεκα.
Προκλέης ὁ μητροπάτωρ,
ἐὼν τύραννος Ἐπιδαύρου,
μεταπεμψάμενος τούτους
παρὰ ἑωυτὸν
ἐφιλοφρονέετο,
ὡς ἦν οἰκὸς
ἐόντας παῖδας
τῆς θυγατρὸς ἑωυτοῦ.
Ἐπείτε δὲ ἀπεπέμπετό σφεας,
εἶπε προπέμπων αὐτούς·
« Ἆρα ἴστε, ὦ παῖδες,
ὃς ἀπέκτεινε
τὴν μητέρα ὑμέων ; »
Ὁ μὲν πρεσβύτερος αὐτῶν
ἐποιήσατο τοῦτο
ἐν οὐδενὶ λόγῳ·
ὁ δὲ νεώτερος,
τῷ οὔνομα ἦν Λυκόφρων,
ἤλγησε οὕτω
ἀκούσας,
ὥστε ἀπικόμενος ἐς τὴν Κόρινθον,

Après que Périandre
eut tué Mélisse
la femme de lui-même,
il advint
un autre malheur tel
être arrivé à lui
outre celui arrivé.
Deux fils étaient à lui
de Mélisse,
l'un étant âgé
de dix-sept ans quant à l'âge,
l'autre de dix-huit.
Proclès le père-de-leur-mère,
étant tyran d'Épidaure,
ayant fait-venir ceux-ci
auprès de lui-même
les traitait-avec-bienveillance,
comme il était naturel
lui traiter eux étant fils
de la fille de lui-même.
Or comme il congédiait eux,
il dit en conduisant eux :
« Est-ce-que vous savez, ô enfants,
qui a tué
la mère de vous? »
D'une part le plus âgé d'entre eux
ne fit-pour-lui (prit) cette *parole*
en aucun compte;
d'autre part le plus jeune,
auquel nom était Lycophron,
s'affligea tellement
ayant entendu,
qu'étant arrivé à Corinthe,

ἄτε φονέα τῆς μητρὸς τὸν πατέρα οὔτε προσεῖπε, διαλεγομένῳ τε οὔτι προσδιελέγετο, ἱστορέοντί τε λόγον οὐδένα ἐδίδου. Τέλος δέ μιν θυμῷ ἐχόμενος ὁ Περίανδρος ἐξελαύνει ἐκ τῶν οἰκίων. Ἐξελάσας δὲ τοῦτον, ἱστόρεε τὸν πρεσβύτερον τά σφι ὁ μητροπάτωρ διελέχθη. Ὁ δέ οἱ ἀπηγέετο ὡς σφεας φιλοφρόνως ἐδέξατο, ἐκείνου δὲ τοῦ ἔπεος, τό σφι ὁ Προκλέης ἀποστέλλων εἶπε, ἄτε οὐ νόῳ λαβών, οὐκ ἐμέμνητο. Περίανδρος δὲ οὐδεμίαν μηχανὴν ἔφη εἶναι μὴ οἱ σφι ἐκεῖνον ὑποθέσθαι τι, ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων· ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς εἶπε καὶ τοῦτο. Περίανδρος δὲ, νόῳ λαβών, καὶ μαλακὸν ἐνδιδόναι βουλόμενος οὐδὲν, τῇ ὁ ἐξελαθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παῖς δίαιταν ἐποιέετο, ἐς τούτους πέμπων ἄγγελον, ἀπηγόρευε μή μιν δέχεσθαι οἰκίοισι.

il ne dit mot à son père, au meurtrier de sa mère, ne s'entretint pas avec lui et ne répondit pas à ses questions. Enfin Périandre, plein de colère, le chassa de sa demeure. Après l'avoir expulsé, il voulut savoir de l'aîné ce que leur avait dit Proclès. Le jeune homme lui parla de l'accueil amical de son aïeul, mais il ne fit aucune mention du mot qu'il leur avait dit en les congédiant, puisque lui-même n'en avait point gardé le souvenir. Mais Périandre insista, disant qu'il était impossible que Proclès ne leur eût rien suggéré. Il le pressa si bien de questions que finalement le jeune homme se rappela le mot et le lui répéta. Périandre ne le laissa pas tomber; il résolut, au contraire, de ne point céder, et, par des messagers, il fit défendre à ceux chez qui son autre fils vivait de le recevoir dans leur demeure.

ὔτε προσεῖπε	ni il n'adressa-la-parole
ὸν πατέρα	au (à son) père
τε φόνεα τῆς μητρὸς,	comme au meurtrier de la (sa) mère,
ροσδιελέγετό τε οὔτι	et il ne conversait en rien
ιαλεγομένῳ,	avec *lui* conversant,
δίδου τε οὐδένα λόγον	et ne donnait (répondait) aucun mot
στορέοντι.	à *lui l'*interrogeant.
Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος	Or enfin Périandre
χόμενος θυμῷ	possédé par la colère [meure).
ξελαύνει μιν ἐκ τῶν οἰκίων.	chasse lui des demeures (de sa de-
Ἐξελάσας δὲ τοῦτον,	D'autre part ayant chassé celui-là,
στόρεε τὸν πρεσβύτερον	il interrogeait le plus âgé [mère
τὰ ὁ μητροπάτωρ	sur les choses que le père-de-leur-
διελέχθη σφι.	avait dites à eux.
Ὁ δὲ ἀπηγέετό οἱ	Or celui-ci racontait à lui
ὡς ἐδέξατό σφεας	comme il avait reçu eux
φιλοφρόνως,	avec-bienveillance,
οὐ δὲ ἐμέμνητο	mais il-ne-faisait-pas-mention
ἐκείνου τοῦ ἔπεος	de cette parole
τὸ ὁ Προκλέης εἶπέ σφι	que Proclès avait dite à eux
ἀποστέλλων,	en *les* congédiant, [l'esprit.
ἅτε οὐ λαβὼν νόῳ.	comme ne *l'*ayant pas reçue dans
Περίανδρος δὲ ἔφη	D'autre part Périandre dit
οὐδεμίαν μηχανὴν εἶναι	aucun moyen être
ἐκεῖνον μὴ οὐ ὑποθέσθαι	celui-ci n'avoir pas suggéré
τί σφι,	quelque chose à eux,
ἐλιπάρεέ τε ἱστορέων·	et il insistait en interrogeant;
ὁ δὲ ἀναμνησθεὶς	or lui s'étant souvenu
εἶπε καὶ τοῦτο.	dit aussi cela.
Περίανδρος δὲ,	Or Périandre,
λαβὼν νόῳ,	ayant reçu dans l'esprit (compris),
καὶ βουλόμενος ἐνδιδόναι	et ne voulant céder
οὐδὲν μαλακὸν,	par rien de faible,
πέμπων ἄγγελον ἐς τούτους	envoyant un messager vers ceux
τῇ ὁ παῖς	où (chez lesquels) le fils
ἐξελαθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ	ayant été chassé par lui
ἐποιέετο δίαιταν	faisait (passait) *sa* vie,
ἀπηγόρευε	défendait
μὴ δέχεσθαί μιν	*afin de* ne pas recevoir lui
οἰκίοισι.	dans les demeures

Ὁ δὲ ὅκως ἀπελαυνόμενος ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίην, ἀπηλαύνετ' ἄν[1] καὶ ἀπὸ ταύτης, ἀπειλέοντός τε τοῦ Περιάνδρου τοῖσι δεξαμένοισι καὶ ἐξέργειν κελεύοντος· ἀπελαυνόμενος δ' ἂν ἤιε ἐπ' ἑτέρην· οἱ δὲ ἅτε Περιάνδρου ἐόντα παῖδα, καίπερ δειμαίνοντες, ὅμως ἐδέκοντο. Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος κήρυγμα ἐποιήσατο, ὃς ἂν ἢ οἰκίοισι ὑποδέξηταί μιν ἢ προσδιαλεχθῇ, ἱρὴν ζημίην[2] τοῦτον τῷ Ἀπόλλωνι ὀφείλειν, ὁσηνδὴ εἶπας. Πρὸς ὧν δὴ τοῦτο τὸ κήρυγμα οὔτε τίς οἱ διαλέγεσθαι οὔτε οἰκίοισι δέκεσθαι ἤθελε· πρὸς δὲ οὐδὲ αὐτὸς ἐκεῖνος ἐδικαίευ πειρᾶσθαι ἀπειρημένου, ἀλλὰ διακχρτερέων ἐν τῇσι στοῇσι ἐκαλινδέετο.

Τετάρτῃ δὲ ἡμέρῃ ἰδών μιν ὁ Περίανδρος ἀλουσίῃσί τε καὶ ἀσιτίῃσι συμπεπτωκότα οἴκτειρε· ὑπεὶς δὲ τῆς ὀργῆς ἤιε ἆσσον καὶ ἔλεγε· « Ὦ παῖ, κότερα τούτων αἱρετώτερά ἐστι,

Lorsque, renvoyé d'une maison, Lycophron se rendait dans une autre, les ordres et les menaces de son père l'en faisaient chasser encore. Expulsé de celle-là, il passait dans une autre, où, malgré la crainte qu'on éprouvait, on le recevait encore comme fils de Périandre. Enfin le roi fit proclamer que quiconque l'accueillerait ou lui parlerait, payerait à Apollon une amende sacrée, dont la proclamation indiquait le montant. A partir de ce moment, personne ne voulut plus ni s'entretenir avec lui ni lui donner asile; lui-même d'ailleurs ne jugea pas à propos d'essayer d'enfreindre des défenses si formelles. Il se soumit donc à toutes les privations et il se couchait sous les portiques.

Le quatrième jour, Périandre le vit exténué par la faim, hideux à force de malpropreté; il en eut compassion, son courroux s'apaisa; il l'aborda et lui dit : « Enfant, qu'y a-t-il de plus désirable,

Ὅκως δὲ ὁ ἀπελαυνόμενος
ἔλθοι ἐς ἄλλην οἰκίην,
ἀπηλαύνετο ἂν
καὶ ἀπὸ ταύτης,
τοῦ Περιάνδρου
ἀπειλέοντός τε τοῖσι δεξαμένοισι
καὶ κελεύοντος ἐξέργειν·
ἀπελαυνόμενος δὲ
ἤιε ἂν ἐπὶ ἑτέρην·
οἱ δὲ, καίπερ δειμαίνοντες,
ἐδέκοντο ὅμως,
ἐόντα παῖδα Περιάνδρου.
Τέλος δὲ ὁ Περίανδρος
ἐποιήσατο κήρυγμα,
ὃς ἢ ὑποδέξηται ἄν μιν
οἰκίοισι
ἢ προσδιαλέχθῃ,
τοῦτον ὀφείλειν τῷ Ἀπόλλωνι
ζημίην ἱρὴν
εἶπας ὁσηνδή.
Πρὸς ὧν δὴ
τοῦτο τὸ κήρυγμα
οὔτε τις ἤθελε
διαλέγεσθαί οἱ
οὔτε δέκεσθαι οἰκίοισι·
πρὸς δὲ
οὐδὲ ἐκεῖνος αὐτὸς ἐδικαίευ
πειρᾶσθαι ἀπειρημένου,
ἀλλὰ διακαρτερέων
ἐκαλινδέετο ἐν τῇσι στοῇσι.
Τετάρτῃ δὲ ἡμέρῃ
ὁ Περίανδρος ἰδών μιν
συμπεπτωκότα
ἀλουσίῃσί τε καὶ ἀσιτίῃσι
οἴκτειρε·
καὶ ὑπεὶς τῆς ὀργῆς
ἤιε ἄσσον καὶ ἔλεγε·
« Ὦ παῖ,
κότερα τούτων
ἐστὶ αἱρετώτερα,

Or quand celui-ci chassé
était venu dans une autre maison,
il était chassé
aussi de celle-là,
Périandre
et menaçant ceux *l'*ayant reçu
et ordonnant de *le* chasser ;
or étant chassé
il allait vers une autre ; [frayés,
et eux (les habitants), quoique ef-
le recevaient néanmoins,
comme étant fils de Périandre
Mais enfin Périandre
fit-faire une proclamation,
celui ou qui aura reçu lui [re),
dans les demeures (dans sa demeu-
ou *lui* aura parlé,
celui-là devoir à Apollon
une amende sacrée,
ayant dit combien-grande.
Or donc en-raison-de
cette proclamation
ni quelqu'un ne voulait
parler à lui [res ;
ni *le* recevoir dans les (ses) demeu-
en outre d'autre part
ni celui-là même ne trouvait-juste
de tenter une chose défendue,
mais supportant-patiemment
il se roulait dans ies portiques.
Or le quatrième jour
Périandre ayant vu lui
étant tombé [manque-de-nourriture
et dans la malpropreté et dans le
avait-pitié ;
et ayant relâché de la (sa) colère
il venait plus près (s'approchait) et
« O enfant, [disait :
laquelle-des-deux-de ces *situations*
est préférable,

ταῦτα τὰ νῦν ἔχων πρήσσεις, ἢ τὴν τυραννίδα καὶ τὰ ἀγαθὰ, τὰ νῦν ἐγὼ ἔχω, ταῦτα, ἐόντα τῷ πατρὶ ἐπιτήδεον, παραλαμβάνειν; ὃς, ἐὼν ἐμός τε παῖς καὶ Κορίνθου τῆς εὐδαίμονος βασιλεὺς, ἀλήτην βίον εἵλευ, ἀντιστατέων τε καὶ ὀργῇ χρεόμενος ἐς τόν σε ἥκιστα ἐχρῆν. Εἰ γάρ τις συμφορὴ ἀναιτίοισι ἐγεγόνεε, ἐξ ἧς ὑποψίην ἐς ἐμὲ ἔχεις, ἐμοί τε αὕτη γέγονε καὶ ἐγὼ αὐτῆς τὸ πλεῦν μέτοχός εἰμι, ὅσῳ αὐτός σφεα ἐξεργασάμην. Σὺ δὲ, μαθὼν ὅσῳ φθονέεσθαι κρέσσον ἐστὶ ἢ οἰκτείρεσθαι, ἅμα τε ὀκοῖόν τι ἐς τοὺς τοκέας καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας τεθυμῶσθαι, ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. » Περίανδρος μὲν τούτοισι αὐτὸν κατελάμβανε, ὁ δὲ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἀμείβεται τὸν πατέρα, ἔφη δέ μιν ἱρὴν ζημίην ὀφείλειν τῷ θεῷ ἑωυτῷ ἐς λόγους ἀπικόμενον. Μαθὼν δὲ ὁ Περίανδρος ὡς ἄπορόν τι κακὸν εἴη τοῦ παιδὸς

ou ce que tu fais maintenant, ou le pouvoir et les richesses que je possède, auxquels tu succéderais en étant convenable pour ton père? Toi, mon fils, roi de l'opulente Corinthe, tu te condamnes à une vie errante, par ta révolte et ton ressentiment contre celui que tu devrais le plus respecter. Car, si il est advenu sans notre faute un malheur à l'occasion duquel tu conçoives des soupçons contre moi, c'est à moi que ce malheur est arrivé; c'est moi qui surtout le ressens, d'autant plus que j'en suis l'auteur. Mais tu viens d'apprendre tout à la fois combien il vaut mieux exciter l'envie que la pitié, et ce que l'on gagne à s'irriter contre un père, contre plus puissant que soi : retourne donc à la maison. » Périandre le circonvenait ainsi, mais il n'obtint de lui que cette réponse : « Mon père, vous devez l'amende au dieu pour vous être entretenu avec moi. » Périandre, comprenant que sa haine était implacable

ταυτα τὰ ἔχων νῦν
πρήσσεις,
ἢ παραλαμβάνειν,
ἐόντα ἐπιτήδεον τῷ πατρὶ,
τὴν τυραννίδα
καὶ ταῦτα τὰ ἀγαθὰ
τὰ ἐγὼ ἔχω νῦν;
ὃς, ἐὼν ἐμός τε παῖς,
καὶ βασιλεὺς
τῆς εὐδαίμονος Κορίνθου,
εἵλευ βίον ἀλήτην,
ἀντιστατεών τε
καὶ χρεόμενος ὀργῇ
ἐς τὸν ἐχρῆν σε ἥκιστα.
Εἰ γάρ τις συμφορὴ
ἐγεγόνεε ἀναιτίοισι,
ἐξ ἧς
ἔχεις ἐς ἐμὲ ὑποψίην,
αὕτη τε γέγονε ἐμοὶ
καὶ ἐγώ εἰμι μέτοχος αὐτῆς
τὸ πλεῦν,
ὅσῳ αὐτὸς
ἐξεργασάμην σφέα.
Σὺ δὲ, μαθὼν
ὅσῳ ἐστὶ κρέσσον
φθονέεσθαι ἢ οἰκτείρεσθαι,
ἅμα τε ὁκοῖόν τι
τεθυμῶσθαι ἐς τοὺς τοκέας
καὶ ἐς τοὺς κρέσσονας,
ἄπιθι ἐς τὰ οἰκία. »
Περίανδρος μὲν
κατελάμβανε αὐτὸν τούτοισι,
ὁ δὲ ἀμείβεται οὐδὲν ἄλλο
τὸν πατέρα,
ἔφη δέ μιν ὀφείλειν τῷ θεῷ
ζημίην ἰρὴν,
ἀπικόμενον ἐς λόγους ἑωυτῷ.
Ὁ δὲ Περίανδρος μαθὼν
ὡς τὸ κακὸν τοῦ παιδὸς
εἴη τι ἄπορον

celle que ayant maintenant
tu fais *tes affaires* (tu vis),
ou de recevoir-par-succession,
étant convenable pour le (ton) père,
la tyrannie
et ces biens
que moi j'ai maintenant?
toi qui, étant et mon fils
et roi
de l'opulente Corinthe,
as préféré une vie errante,
et en faisant-opposition
et en usant de colère *envers celui*
envers lequel il fallait toi le moins
Car si un malheur [*en user.*
était arrivé à *nous* innocents,
par-suite duquel
tu as contre nous un soupçon,
et ce *malheur* est arrivé à moi,
et moi je suis participant à lui
pour la plus grande *part*,
d'autant que moi-même
j'ai fait elles (ces choses).
D'autre part toi, ayant appris
combien il est meilleur
d'être envié que d'être plaint,
et en même temps quelle chose *c'est*
de s'être-mis-en-colère contre les pa-
et contre les plus puissants, [rents
va dans les (nos) demeures. »
Périandre d'une part [ces *paroles*,
prenait (tâchait de gagner) lui par
mais lui ne répond rien autre chose
au (à son) père,
mais il dit lui devoir au dieu
une amende sacrée, [même.
étant venu en entretiens avec lui-
Or Périandre ayant reconnu
comme-quoi le mal du (de son) fils
était quelque chose sans-ressource

καὶ ἀνίκητον, ἐξ ὀφθαλμῶν μιν ἀποπέμπεται στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν· ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης. Ἀποστείλας δὲ τοῦτον ὁ Περίανδρος ἐστρατεύετο ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα, ὡς τῶν παρεόντων οἱ πρηγμάτων ἐόντα αἰτιώτατον, καὶ εἶλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον, εἶλε δὲ αὐτὸν Προκλέα καὶ ἐζώγρησε.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος ὅ τε Περίανδρος παρηβήκεε, καὶ συνεγινώσκετο ἑωυτῷ οὐκέτι εἶναι δυνατὸς τὰ πρήγματα ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν, πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν ἀπεκάλεε τὸν Λυκόφρονα ἐπὶ τὴν τυραννίδα· ἐν γὰρ δὴ τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων οὐκ ἐνώρα, ἀλλά οἱ κατεφαίνετο εἶναι νωθέστερος· ὁ δὲ Λυκόφρων οὐδὲ ὑποκρίσιος ἠξίωσε τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην. Περίανδρος δὲ, περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω, δεύτερα ἀπέστειλε ἐπ' αὐτὸν τὴν ἀδελφεήν, ἑωυτοῦ δὲ θυγατέρα, δοκέων μιν μάλιστα ταύτῃ ἂν πείθεσθαι. Ἀπικομένης δὲ ταύτης

et invincible, l'éloigne de ses yeux, et l'embarque pour Corcyre, dont alors il était maître. Après l'y avoir envoyé, il porte la guerre chez Proclès, à qui surtout il reprochait l'état présent de ses affaires ; il s'empare d'Épidaure et ramène son beau-père prisonnier.

Le temps s'écoula, Périandre vieillit ; ne se sentant plus capable de surveiller les affaires et de s'en occuper, il envoya à Corcyre un héraut pour appeler Lycophron au pouvoir ; car il ne trouvait aucune ressource en son fils aîné, qui lui semblait un esprit lourd. Lycophron ne jugea même pas le porteur du message digne d'une réponse ; Périandre, qui tenait à ce jeune homme, envoya de nouveau vers lui, et cette fois ce fut sa propre fille, la sœur de Lycophron, car il espérait que par elle son fils se laisserait fléchir plus facilement. Elle l'alla trouver,

καὶ ἀνίκητον,
ἀποπέμπεταί μιν
ἐξ ὀφθαλμῶν
στείλας πλοῖον ἐς Κέρκυραν·
ἐπεκράτεε γὰρ καὶ ταύτης.
Ὁ δὲ Περίανδρος
ἀποστείλας τοῦτον
ἐστρατεύετο
ἐπὶ τὸν πενθερὸν Προκλέα,
ὡς ἐόντα αἰτιώτατον
τῶν πρηγμάτων παρεόντων οἱ,
καὶ εἶλε μὲν τὴν Ἐπίδαυρον,
εἶλε δὲ Προκλέα αὐτὸν,
καὶ ἐζώγρησε.
Ἐπεὶ δὲ
τοῦ χρόνου προβαίνοντος
ὅ τε Περίανδρος παρηβήκεε,
καὶ συνεγινώσκετο ἑωυτῷ
οὐκέτι εἶναι δυνατὸς
ἐπορᾶν τε καὶ διέπειν
τὰ πρήγματα,
πέμψας ἐς τὴν Κέρκυραν
ἀπεκάλεε τὸν Λυκόφρονα
ἐπὶ τὴν τυραννίδα·
οὐ γὰρ δὴ ἐνώρα
τῷ πρεσβυτέρῳ τῶν παίδων,
ἀλλὰ κατεφαίνετό οἱ
εἶναι νωθέστερος·
ὁ δὲ Λυκόφρων
οὐδὲ ἠξίωσε
ὑποκρίσιος
τὸν φέροντα τὴν ἀγγελίην.
Περίανδρος δὲ,
περιεχόμενος τοῦ νεηνίεω,
ἀπέστειλε δεύτερα ἐπὶ αὐτὸν
τὴν ἀδελφεὴν,
θυγατέρα δὲ ἑωυτοῦ,
δοκέων μιν πείθεσθαι ἂν
μάλιστα ταύτῃ.
Ταύτης δὲ ἀπικομένης

et invincible,
envoie lui
loin de *ses* yeux [Corcyre;
ayant-fait-partir un navire pour
car il était-maître aussi de celle-ci.
Or Périandre
ayant expédié celui-ci
faisait-une-expédition
contre le (son) beau-père Proclès,
comme étant tout-à-fait-coupable
des embarras présents à lui,
et il prit d'une part Epidaure, [me,
il prit d'autre part Proclès-lui-mê-
et *le* prit-vivant (lui fit grâce de la
Or comme [vie).
le temps avançant
et Périandre avait vieilli,
et avait-conscience-en lui-même
de n'être plus capable
et de surveiller et d'administrer
les affaires,
ayant envoyé à Corcyre
il appelait Lycophron
à la tyrannie; [rien)
car certes il ne voyait pas (ne voyait
dans le plus âgé des (de ses) fils,
mais (sinon que) il paraissait à lui
être d'un-esprit-plus-lourd;
d'autre part Lycophron
ne jugea-pas-même-digne
de réponse
celui qui portait le message.
Mais Périandre,
tenant au jeune-homme,
envoya secondement vers lui
la sœur *de celui-là*,
d'autre part fille de lui-même,
pensant lui pouvoir être persuadé
surtout par celle-là.
Or elle étant allée

καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, ὑποκρινάμενος Λυκόφρων ἔφη οὐδαμὰ ἥξειν ἐς Κόρινθον, ἔστ' ἂν πυνθάνηται παρεόντα τὸν πατέρα. Ἀπαγγειλάσης δὲ ταύτης ταῦτα, τὸ τρίτον Περίανδρος κήρυκα πέμπει βουλόμενος αὐτὸς μὲν ἐς Κέρκυραν ἥκειν, ἐκεῖνον δὲ ἐκέλευε ἐς Κόρινθον ἀπικόμενον διάδοχον γίνεσθαι τῆς τυραννίδος. Καταινέσαντος δὲ ἐπὶ τούτοισι τοῦ παιδὸς, ὁ μὲν Περίανδρος ἐστέλλετο ἐς τὴν Κέρκυραν, ὁ δὲ παῖς οἱ ἐς Κόρινθον. Μαθόντες δὲ οἱ Κερκυραῖοι τούτων ἕκαστα, ἵνα μή σφι Περίανδρος ἐς τὴν χώρην ἀπίκηται, κτείνουσι τὸν νεηνίσκον.

XXIII. — MASSACRE DES MAGES.

(Liv. III, ch. 68-79.)

Ὀτάνης ἦν Φαρνάσπεω μὲν παῖς, γένεϊ δὲ καὶ χρήμασι ὅμοιος τῷ πρώτῳ Περσέων· οὗτος ὁ Ὀτάνης πρῶτος ὑπώπτευσε τὸν μάγον ὡς οὐκ εἴη ὁ Κύρου Σμέρδις,

et lui dit les choses les plus persuasives. Il répondit qu'il n'irait jamais à Corinthe, tant qu'il saurait que son père y était. Lorsqu'elle eut rapporté cette réponse, Périandre, pour la troisième fois, fit partir un message, et son héraut déclara que lui-même irait habiter Corcyre, si son fils revenait à Corinthe pour le remplacer au pouvoir. Celui-ci ayant enfin accepté cette proposition, ils firent leurs apprêts pour passer l'un à Corcyre, l'autre à Corinthe. Les Corcyréens apprirent leur convention, et de peur que Périandre ne vînt en leur île, ils tuèrent le jeune homme.

XXIII

Otanès, fils de Pharnaspe, était, par sa naissance et par ses richesses, l'égal des premiers des Perses. Cet Otanès, avant tout autre se douta que le mage était non le Smerdis fils de Cyrus,

καὶ λεγούσης τὰ ἐπαγωγότατα, et disant les choses les plus per-
Λυκόφρων Lycophron [suasives,
ὑποχρινάμενος ἔφη ayant répondu dit
οὐδαμὰ ἥξειν ἐς Κόρινθον, ne devoir en-aucune-façon aller à
ἔστε ἂν πυνθάνηται tant qu'il apprendra [Corinthe,
τὸν πατέρα παρεόντα. le (son) père *y* étant présent.
Ταύτης δὲ ἀπαγγειλάσης Or elle ayant annoncé
ταῦτα, ces choses,
Περίανδρος πέμπει τὸ τρίτον Périandre envoie la troisième *fois*
κήρυκα, un héraut,
βουλόμενος μὲν voulant d'une part
ἥκειν αὐτὸς ἐς Κέρκυραν, aller lui-même à Corcyre,
ἐκέλευε δὲ ἐκεῖνον d'autre part il engageait celui-là
ἀπικόμενον ἐς Κόρινθον étant allé à Corinthe
γίνεσθαι διάδοχον à devenir successeur
τῆς τυραννίδος. de la tyrannie.
Τοῦ δὲ παιδὸς καταινέσαντος Or le fils ayant consenti
ἐπὶ τούτοισι, moyennant ces *conditions*,
ὁ μὲν Περίανδρος d'une part Périandre
ἐστέλλετο ἐς Κέρκυραν, s'apprêtait-à-partir pour Corcyre,
ὁ δὲ παῖς οἱ ἐς Κόρινθον. d'autre part le fils à lui pour Corin-
Οἱ δὲ Κερκυραῖοι Mais les Corcyréens [the.
μαθόντες ἕκαστα τούτων ayant appris chacune de ces choses
κτείνουσι τὸν νεηνίσκον, tuent le jeune-homme,
ἵνα Περίανδρος afin que Périandre
μὴ ἀπίκηταί σφι ne soit pas venu pour **eux**
ἐς τὴν χώρην. dans le (leur) pays.

XXIII. — MASSACRE DES MAGES.

Ὀτάνης ἦν Otanès était
παῖς μὲν Φαρνάσπεω, d'une part fils de Pharnaspe,
ὅμοιος δὲ d'autre part égal
γένεῖ καὶ χρήμασι en naissance et en richesses
τῷ πρώτῳ Περσέων· au premier des Perses ;
οὗτος ὁ Ὀτάνης cet Otanès
ὑπώπτευσε πρῶτος τὸν μάγον soupçonna le premier le mage
ὡς οὐκ εἴη comme-quoi il n'était pas
Σμέρδις ὁ Κύρου, Smerdis le *fils* de Cyrus,

ἀλλ' ὅσπερ ἦν, τῇδε συμβαλλόμενος, ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα ἐκ τῆς ἀκροπόλιος[1] καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε ἐς ὄψιν ἑωυτῷ οὐδένα τῶν λογίμων Περσέων. Ὑποπτεύσας δέ μιν ἐποίεε τάδε. Ἔσχε αὐτοῦ ὁ Καμβύσης θυγατέρα, τῇ οὔνομα ἦν Φαιδύμη· τὴν αὐτὴν δὴ ταύτην εἶχε τότε ὁ μάγος, καὶ ταύτῃ τε συνοίκεε καὶ τῇσι ἄλλῃσι πάσῃσι τῇσι τοῦ Καμβύσεω γυναιξί. Πέμπων δὴ ὢν ὁ Ὀτάνης παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα ἐπυνθάνετο παρ' ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι, εἴτε μετὰ Σμέρδιος τοῦ Κύρου εἴτε μετὰ ἄλλου τευ. Ἡ δέ οἱ ἀντέπεμπε φαμένη οὐ γινώσκειν· οὔτε γὰρ τὸν Κύρου Σμέρδιν ἰδέσθαι οὐδαμά, οὔτε ὅστις εἴη ὁ συνοικέων αὐτῇ εἰδέναι. Ἔπεμπε δεύτερα ὁ Ὀτάνης λέγων· « Εἰ μὴ αὐτὴ Σμέρδιν τὸν Κύρου γινώσκεις, σὺ δὲ παρ' Ἀτόσσης πυθέο ὅτεῳ τούτῳ συνοικέει αὐτή τε ἐκείνη καὶ σύ· πάντως γὰρ δή κου τόν γε

mais ce qu'il était réellement. Sa conjecture était fondée sur ce que le roi ne sortait pas de la citadelle et n'appelait en sa présence aucun des Perses de haut rang. Pour se tirer de doute, il fit ce que je vais dire. Cambyse avait épousé la fille d'Otanès, nommé Phédyme; le mage la possédait alors et vivait avec elle comme avec toutes les autres femmes du roi défunt. Or Otanès, ayant envoyé auprès de sa fille, s'informa de l'homme avec qui elle vivait et demanda s'il était Smerdis, fils de Cyrus, ou tout autre. Elle lui fit répondre qu'elle l'ignorait, qu'elle n'avait jamais vu Smerdis, et qu'elle ne connaissait pas non plus l'homme avec qui elle habitait. Second message d'Otanès, disant : « Si tu ne connais pas Smerdis, fils de Cyrus, eh bien ! demande à Atossa quel est l'homme avec qui elle habite, ainsi que toi ; car il ne se peut qu'elle ne connaisse

ἀλλὰ ὅσπερ ἦν,
συμβαλλόμενος τῇδε,
ὅτι τε οὐκ ἐξεφοίτα
ἐκ τῆς ἀκροπόλιος
καὶ ὅτι οὐκ ἐκάλεε
ἐς ὄψιν ἑωυτῷ
οὐδένα τῶν Περσέων λογίμων.
Ὑποπτεύσας δέ μιν
ἐποίεε τάδε.
Ὁ Καμβύσης ἔσχε
θυγατέρα αὐτοῦ,
τῇ οὔνομα ἦν Φαιδύμη·
ὁ δὴ μάγος εἶχε τότε
ταύτην τὴν αὐτὴν,
καὶ συνοίκεε
ταύτῃ τε
καὶ πάσῃσι τῇσι ἄλλῃσι
τῇσι γυναιξὶ τοῦ Καμβύσεω.
Ὁ δὴ ὢν Ὀτάνης πέμπων
παρὰ ταύτην τὴν θυγατέρα
ἐπυνθάνετο
παρὰ ὅτεῳ ἀνθρώπων οἰκέοι,
εἴτε μετὰ Σμέρδιος
τοῦ Κύρου
εἴτε μετά τευ ἄλλου.
Ἡ δὲ ἀντέπεμπέ οἱ
φαμένη οὐ γινώσκειν·
οὔτε γὰρ ἰδέσθαι οὐδαμὰ
Σμέρδιν τὸν Κύρου,
οὔτε εἰδέναι ὅστις εἴη
ὁ συνοικέων αὐτῇ.
Ὁ Ὀτάνης ἔπεμπε δεύτερα
λέγων·
« Εἰ αὐτὴ μὴ γινώσκεις
Σμέρδιν τὸν Κύρου,
σὺ δὲ πυθέο παρὰ Ἀτόσσης
ὅτεῳ τούτῳ συνοικέει
ἐκείνη τε αὐτὴ καὶ σύ·
γινώσκει γὰρ δὴ
πάντως κου

mais lequel il était,
conjecturant par ceci,
que et il ne sortait pas
de l'acropole
et que il n'appelait (sence)
en présence à lui-même (en sa pré-
aucun des Perses considérés.
Or ayant soupçonné lui
il faisait ces choses-ci.
Cambyse avait eu *pour épouse*
une fille de lui,
à laquelle nom était Phédyme
or le mage avait alors
celle-là la même,
et il habitait-avec
et celle-là
et toutes les autres
les femmes de Cambyse.
Or donc Otanès envoyant
auprès de celle-ci *qui était sa* fille
s'informait [elle habitait,
auprès duquel d'entre les hommes
soit avec Smerdis
le *fils* de Cyrus
soit avec quelque autre. [lui
Mais celle-ci envoyait-à-son-tour à
disant ne pas connaître;
car ni n'avoir vu nullement
Smerdis *le* fils de Cyrus,
ni ne savoir qui était
celui qui habitait-avec elle.
Otanès envoyait une-seconde-fois
disant :
« Si *toi*-même tu ne connais pas
Smerdis *le* fils de Cyrus, [d'Atossa
toi du-moins informe-toi auprès
avec quel *homme* celui-ci *étant* elle
et celle-là-même et toi; [habite
car certes elle connait
de-toutes-manières apparemment.

ἑωυτῆς ἀδελφεὸν γινώσχει. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ θυγά-
τήρ· « Οὔτε Ἀτόσσῃ δύναμαι ἐς λόγους ἐλθεῖν οὔτε ἄλλην οὐ-
δεμίαν ἰδέσθαι τῶν συγχατοιχημένων γυναιχῶν· ἐπείτε γὰρ τά-
χιστα οὗτος ὥνθρωπος, ὅστις χοτέ ἐστι, παρέλαβε τὴν βασιληίην,
διέσπειρε ἡμέας ἄλλην ἄλλῃ τάξας. » Ἀχούοντι δὲ ταῦτα τῷ
Ὀτάνῃ μᾶλλον χατεφαίνετο τὸ πρῆγμα. Τρίτην δὲ ἀγγελίην
ἐσπέμπει παρ' αὐτὴν λέγουσαν ταῦτα· « Ὦ θύγατερ, δεῖ σε,
γεγονυῖαν εὖ, χίνδυνον ἀναλαβέσθαι τὸν ἂν ὁ πατὴρ ὑποδύνειν
χελεύῃ· εἰ γὰρ δὴ μή ἐστι ὁ Κύρου Σμέρδις, ἀλλὰ τὸν χατα-
δοχέω ἐγὼ, οὗτοι μιν τὸ Περσέων χράτος ἔχοντα δεῖ χαίροντα
ἀπαλλάσσειν, ἀλλὰ δοῦναι δίχην. Νῦν ὦν ποίησον τάδε· ἐπεὰν
μάθῃς αὐτὸν χατυπνωμένον, ἄφασον αὐτοῦ τὰ ὦτα· χαὶ ἢν μὲν
φαίνηται ἔχων ὦτα, νόμιζε σεωυτὴν Σμέρδι τῷ Κύρου συνοιχέειν,

son frère. » Seconde réponse de Phédyme : « Je ne puis m'entre-
tenir avec Atossa ni voir aucune des autres femmes, parce que
cet homme, quel qu'il soit, aussitôt roi, nous a dispersées et
placées chacune en un appartement séparé. » L'affaire commença
à s'éclaircir aux yeux d'Otanès quand il apprit ces détails; il
fit passer à sa fille un troisième message ainsi conçu : « O fille,
ton devoir, née comme tu l'es, est d'accepter le péril auquel ton
père te commande de t'exposer. Si cet homme n'est point le fils
de Cyrus, s'il est celui que je suppose, il ne faut pas qu'il ait
régné impunément sur les Perses. Fais donc ce que je te prescris :
lorsqu'il te paraîtra bien endormi, touche-lui les oreilles. S'il en
sois convaincue que tu habites avec Smerdis, fils de Cyrus;

τόν γε ἀδελφεὸν ἑωυτῆς. »	du moins le frère d'elle-même. »
Ἡ θυγάτηρ ἀντιπέμπει	La fille envoie (répond)-à-son-tour
πρὸς ταῦτα·	à ces choses :
« Οὔτε δύναμαι	« Ni je ne puis
ἐλθεῖν ἐς λόγους Ἀτόσσῃ	venir en entretiens avec Atossa
οὔτε ἰδέσθαι οὐδεμίαν ἄλλην	ni voir aucune autre
τῶν γυναικῶν συγκατοικημένων·	des femmes habitant-avec *moi*;
ἐπείτε γὰρ τάχιστα	car dès qu'aussitôt
οὗτος ὁ ἄνθρωπος,	cet homme,
ὅστις ἐστί κοτε,	quel qu'il soit enfin,
παρέλαβε τὴν βασιληίην,	a reçu la royauté,
διέσπειρε ἡμέας	il a dispersé nous [rent.
τάξας ἄλλην ἄλλῃ.	ayant placé différente de côté-diffé-
Τὸ δὲ πρῆγμα	Or l'affaire [Otanès
κατεφαίνετο μᾶλλον τῷ Ὀτάνῃ	devenait-manifeste davantage pour
ἀκούοντι ταῦτα.	entendant ces *paroles*.
Ἐσπέμπει δὲ παρὰ αὐτὴν	D'autre part il envoie vers elle
τρίτην ἀγγελίην	un troisième message
λέγουσαν ταῦτα·	disant ces choses-ci :
« Ὦ θύγατερ,	« O *ma* fille,
δεῖ σε, γεγονυῖαν εὖ,	il faut toi, étant née bien, [ger
ἀναλαβέσθαι κίνδυνον	prendre-sur-toi (affronter) un dan-
τὸν ὁ πατὴρ κελεύῃ ἄν	que le (ton) père aura ordonné
ὑποδύνειν·	affronter;
εἰ γὰρ δὴ Σμέρδις	car si donc Smerdis
μή ἐστι ὁ Κύρου,	n'est pas le *fils* de Cyrus,
ἀλλὰ τὸν ἐγὼ καταδοκέω,	mais *celui* que moi je soupçonne,
οὗτοι δεῖ μιν	non-certes il faut lui
ἔχοντα τὸ κράτος Περσέων,	ayant le pouvoir sur les Perses,
ἀπαλλάσσειν	se tirer *de là*
χαίροντα.	se réjouissant (impuni).
Νῦν ὦν ποίησον τάδε·	Maintenant donc fais ces choses-ci :
ἐπεὰν μάθῃς	après que tu auras reconnu
αὐτὸν κατυπνωμένον,	lui endormi,
ἄφασον τὰ ὦτα αὐτοῦ·	aie tâté les oreilles de lui;
καὶ ἢν μὲν φαίνηται	et si d'une part il-est-évident
ἔχων ὦτα,	ayant des oreilles,
νόμιζε σεωυτὴν	pense toi-même
συνοικέειν	habiter-avec
Σμέρδι τῷ Κύρου,	Smerdis le *fils* de Cyrus,

ἢν δὲ μὴ ἔχων, σὺ δὲ τῷ μάγῳ Σμέρδι. » Ἀντιπέμπει πρὸς ταῦτα ἡ Φαιδύμη φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως, ἢν ποιῇ ταῦτα· εἰ γὰρ δὴ μὴ τυγχάνει τὰ ὦτα ἔχων, ἐπίλαμπτος δὲ ἀφάσσουσα ἔσται, εὖ εἰδέναι ὡς ἀϊστώσει μιν· ὅμως μέντοι ποιήσειν ταῦτα. Ἡ μὲν δὴ ὑπεδέξατο ταῦτα τῷ πατρὶ κατεργάσεσθαι. Τοῦ δὲ μάγου τούτου τοῦ Σμέρδιος Κῦρος ὁ Καμβύσεω ἄρχων τὰ ὦτα ἀπέταμε ἐπ' αἰτίῃ δή τινι οὐ σμικρῇ. Ἡ ὦν δὴ Φαιδύμη αὕτη, ἡ τοῦ Ὀτάνεω θυγάτηρ, ἐπιτελέουσα τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ, ὑπνωμένου καρτερῶς τοῦ μάγου ἤψασε τὰ ὦτα. Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς, ἀλλ' εὐπετέως, οὐκ ἔχοντα τὸν ἄνδρα ὦτα, ὡς ἡμέρη τάχιστα ἐγεγόνεε, πέμψασα ἐσήμηνε τῷ πατρὶ τὰ γενόμενα.

Ὁ δὲ Ὀτάνης παραλαβὼν Ἀσπαθίνην καὶ Γωβρύην, Περσέων τε πρώτους ἐόντας καὶ ἑωυτῷ ἐπιτηδεοτάτους ἐς πίστιν, ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἄρα

s'il n'en a pas, crois que c'est le mage Smerdis. — En obéissant, répondit Phédyme, je cours un grand danger : car s'il n'a pas d'oreilles, et qu'il me surprenne à le toucher, soudain il me fera périr; mais n'importe, j'obéirai. » C'est ainsi qu'elle promit à son père d'exécuter ses ordres. Or Cyrus avait jadis fait couper les oreilles à Smerdis le mage pour une faute non légère. Cette Phédyme donc, fille d'Otanès, exécutant, selon ses promesses, les ordres de son père, profita du moment où le mage était plongé dans un profond sommeil pour lui tâter la tête, et reconnut très-facilement que l'homme n'avait point d'oreilles. Dès que le jour parut, elle envoya raconter à son père ce qui était arrivé.

Otanès, prenant avec lui Aspathinès et Gobryas, les premiers des Perses et ceux en qui il pouvait mettre le plus de confiance, leur dit toute l'affaire. Eux-mêmes en avaient, à ce qu'il paraît,

ἢν δὲ μὴ ἔχων,
τὺ δὲ
τῷ μάγῳ Σμέρδι. »
Ἡ Φαιδύμη ἀντιπέμπει
πρὸς ταῦτα,
φαμένη κινδυνεύσειν μεγάλως,
ἢν ποιῇ ταῦτα·
εἰ γὰρ δὴ τυγχάνει
μὴ ἔχων τὰ ὦτα,
ἔσται δὲ ἐπίλαμπτος
ἀφάσσουσα,
εἰδέναι εὖ ὡς ἀϊστώσει μιν·
ὅμως μέντοι
ποιήσειν ταῦτα.
Ἡ μὲν δὲ ὑπεδέξατο
κατεργάσεσθαι ταῦτα
τῷ πατρί.
Κῦρος δὲ ὁ Καμβύσεω
ἄρχων ἀπέταμε τὰ ὦτα
τούτου τοῦ μάγου τοῦ Σμερδίος
ἐπί τινι αἰτίῃ δὴ οὐ σμικρῇ.
Αὕτη ὧν δὴ ἡ Φαιδύμη,
ἡ θυγάτηρ τοῦ Ὀτάνεω,
ἐπιτελέουσα
τὰ ὑπεδέξατο τῷ πατρὶ,
ἥψασε τὰ ὦτα τοῦ μάγου
ὑπνωμένου καρτερῶς.
Μαθοῦσα δὲ οὐ χαλεπῶς,
ἀλλὰ εὐπετέως,
τὸν ἄνδρα οὐκ ἔχοντα ὦτα,
ὡς τάχιστα ἡμέρη ἐγεγόνεε,
πέμψασα ἐσήμηνε τῷ πατρὶ
τὰ γενόμενα.
Ὁ δὲ Ὀτάνης παραλαβὼν
Ἀσπαθίνην καὶ Γωβρύην,
ἐόντας τε πρώτους Περσέων
καὶ ἐπιτηδεοτάτους ἑωυτῷ
ἐς πίστιν,
ἀπηγήσατο πᾶν τὸ πρῆγμα
οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ

mais s'il *est évident* n'*en* ayant pas,
eh bien ! toi *pense toi-même habi-*
le mage Smerdis. » [*ter avec*
Phédyme envoie (répond)-à-son-tour
à ces *paroles*, [ment,
disant devoir-être-en-péril grande-
si elle fait ces choses-là ;
car, si certes il se trouve
n'ayant pas les (ses) oreilles
et *si* elle sera (est) surprise
touchant, [elle ;
savoir bien qu'il fera-disparaître
pourtant néanmoins
elle devoir faire ces choses.
Elle d'une part donc prit-sur-soi
de devoir faire (de faire) ces choses
pour le (son) père.
Or Cyrus le *fils* de Cambyse
régnant avait coupé les oreilles
de ce mage Smerdis
pour une cause certes non petite.
Or donc cette Phédyme,
la fille d'Otanès,
exécutant [au (à son) père,
les choses qu'elle avait promises
toucha les oreilles du mage
endormi fortement.
Or ayant reconnu non difficilement,
mais facilement,
l'homme n'ayant pas d'oreilles,
dès qu'aussitôt le jour fut,
ayant envoyé elle signala au (à son)
les choses ayant-eu-lieu. [père
Or Otanès ayant-pris-avec *lui*
Aspathinès et Gobryas,
et étant des premiers des Perses
et les plus convenables pour lui-mê-
pour la foi (pour qu'il s'y fiât), [me
raconta toute l'affaire : [mêmes
d'autre part ceux-ci également eux-

ὑπώπτευον οὕτω τοῦτο ἔχειν, ἀνενείκαντος δὲ τοῦ Ὀτάνεω τοὺς λόγους ἐδέξαντο· καὶ ἔδοξέ σφι ἕκαστον ἄνδρα Περσέων προσεταιρίσασθαι τοῦτον ὅτεῳ πιστεύει μάλιστα. Ὀτάνης μέν νυν ἐσάγεται Ἰνταφρένεα, Γωβρύης δὲ Μεγάβυζον, Ἀσπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα. Γεγονότων δὲ τούτων ἓξ, παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος ἐκ Περσέων ἥκων· τούτων γὰρ ὁὴ ἦν οἱ ὁ πατὴρ ὕπαρχος. Ἐπεὶ ὦν οὗτος ἀπίκετο, τοῖσι ἓξ τῶν Περσέων ἔδοξε καὶ Δαρεῖον προσεταιρίσασθαι. Συνελθόντες δὲ οὗτοι ἐόντες ἑπτὰ ἐδίδοσαν σφίσι λόγους καὶ πίστις. Ἐπείτε δὲ ἐς Δαρεῖον ἀπίκετο γνώμην ἀποφαίνεσθαι, ἔλεγέ σφι τάδε· « Ἐγὼ ταῦτα ἐδόκεον μὲν αὐτὸς μοῦνος ἐπίστασθαι, ὅτι τε ὁ μάγος εἴη ὁ βασιλεύων καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου τετελεύτηκε· καὶ αὐτοῦ τούτου εἵνεκεν ἥκω σπουδῇ ὡς συστήσων ἐπὶ τῷ μάγῳ θάνατον. Ἐπείτε δὲ συνήνεικε

quelque soupçon ; ıls accueillirent donc le récit d'Otanès et ils convinrent de s'associer chacun un Perse, celui dans lequel ils auraient le plus de confiance. En conséquence, Otanès fait entrer dans le complot Intapherne; Gobryas, Mégabyse; Aspathinès, Hydarne. Ils étaient six, quand survint à Suse Darius, fils d'Hystaspe ; il venait de la Perse, où son père était gouverneur. A son arrivée, les six autres Perses jugèrent à propos de se l'adjoindre. Ils se réunirent donc au nombre de sept, engagèrent leur foi et se mirent à délibérer. Lorsque ce fut à Darius à donner son avis : « Je croyais, dit-il, être le seul à savoir que c'est le mage qui nous gouverne et que Smerdis, fils de Cyrus, a péri ; c'est le motif qui m'a fait accourir pour conspirer la mort du mage. Puisqu'il se rencontre

ὑπώπτευον ἄρα
τοῦτο ἔχειν οὕτω,
τοῦ δὲ Ὀτάνεω ἀνενείκαντος
ἐδέξαντο τοὺς λόγους·
καὶ ἔδοξέ σφι
ἕκαστον προσεταιρίσασθαι
ἄνδρα Περσέων
τοῦτον ὅτεῳ πιστεύει μάλιστα.
Ὀτάνης μέν νυν
ἐσάγεται Ἰνταφρένεα,
Γωβρύης δὲ Μεγάβυζον
Ἀσπαθίνης δὲ Ὑδάρνεα.
Τούτων δὲ γεγονότων ἕξ,
Δαρεῖος ὁ Ὑστάσπεος
ἥκων ἐκ Περσέων
παραγίνεται ἐς τὰ Σοῦσα·
ὁ γὰρ δὴ πατήρ οἱ
ἦν ὕπαρχος τούτων.
Ἐπεὶ ὦν οὗτος ἀπίκετο,
ἔδοξε τοῖσι ἕξ
τῶν Περσέων
προσεταιρίσασθαι καὶ Δαρεῖον.
Οὗτοι δὲ ἐόντες ἑπτὰ
συνελθόντες
ἐδίδοσαν σφίσι λόγους
καὶ πίστις.
Ἐπείτε δὲ ἀπίκετο ἐς Δαρεῖον
ἀποφαίνεσθαι γνώμην,
ἔλεγέ σφι τάδε·
« Ἐγὼ μὲν ἐδόκεον
ἐπίστασθαι αὐτὸς μοῦνος ταῦτα,
ὅτι ὅ τε μάγος
εἴη ὁ βασιλεύων
καὶ Σμέρδις ὁ Κύρου
τετελεύτηκε·
καὶ ἥκω σπουδῇ
εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ
συστήσων θάνατον
ἐπὶ τῷ μάγῳ.
Ἐπείτε δὲ συνήνεικε

soupçonnaient donc
ceci être ainsi,
d'autre part Otanès *en* ayant référé
ils accueillirent les (ses) paroles;
et il parut-bon à eux
chacun avoir pris-pour-compagnon
un homme d'entre les Perses
celui à qui il se fie le plus.
Otanès d'une part donc
fait-entrer *dans le complot* Inta-
d'autre part Gobryas, Mégabyze
et Aspathinès, Hydarne.
Or ceux-ci étant six,
Darius le *fils* d'Hystaspe
venant de-chez les Perses
arrive à Suse;
car donc le père à lui
était gouverneur de ceux-là (des
Après donc que celui-ci fut arrivé,
il parut-bon aux six
d'entre les Perses
d'avoir pris-pour-compagnon aussi
Or ceux-ci étant sept
s'étant réunis
donnaient à eux-mêmes des raisons
et des assurances-de foi.
D'autre part lorsqu'il (le tour) vint à
d'émettre un avis,
il disait à eux ces *paroles*-ci :
« Moi d'une part je croyais
savoir *moi*-même seul ceci,
que et le mage
était celui régnant
et *que* Smerdis le *fils* de Cyrus
est mort;
et je suis venu avec empressement
à cause de cela même
devant organiser (préparer) la mort
pour le mage.
D'autre part puisqu'il est arrivé

ὥστε καὶ ὑμέας εἰδέναι καὶ μὴ μοῦνον ἐμὲ, ποιέειν αὐτίκα μοι δοκέει καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι· οὐ γὰρ ἄμεινον. » Εἶπε πρὸς ταῦτα ὁ Ὀτάνης· « Ὦ παῖ Ὑστάσπεος, εἷς τε πατρὸς ἀγαθοῦ καὶ ἐκφαίνειν οἷκας σεωυτὸν ἐόντα τοῦ πατρὸς οὐδὲν ἔσσω· τὴν μέντοι ἐπιχείρησιν ταύτην μὴ οὕτω συντάχυνε ἀβούλως, ἀλλ' ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον αὐτὴν λάμβανε· δεῖ γὰρ πλεῦνας γενομένους οὕτω ἐπιχειρέειν. » Λέγει πρὸς ταῦτα Δαρεῖος· « Ἄνδρες οἱ παρεόντες, τρόπῳ τῷ εἰρημένῳ ἐξ Ὀτάνεω εἰ χρήσεσθε, ἐπίστασθε ὅτι ἀπολέεσθε κάκιστα· ἐξοίσει γάρ τις πρὸς τὸν μάγον, ἰδίῃ περιβαλλόμενος ἑωυτῷ κέρδεα. Μαλιστα μέν νυν ὠφείλετε ἐπ' ὑμέων αὐτῶν βαλλόμενοι ποιέειν ταῦτα· ἐπείτε δὲ ὑμῖν ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας ἐδόκεε καὶ ἐμοὶ ὑπερέθεσθε, ἢ ποιέωμεν σήμερον, ἢ ἴστε ὑμῖν ὅτι[1], ἢν ὑπερπέσῃ ἡ νῦν ἡμέρη, ὡς οὐκ ἄλλος φθὰς ἐμεῦ κατήγορος ἔσται,

que vous êtes informés aussi bien que moi-même, il me semble qu'il faut agir à l'instant et n'y pas mettre le moindre retard, car nous ne gagnerions rien à différer. — O fils d'Hystaspe, repartit Otanès, tu es né d'un père vaillant, et tu ne te montres pas inférieur à ton père; mais ne précipite pas sans réflexion une telle entreprise; conduis-la plus sagement; il est nécessaire que nous soyons plus nombreux; alors nous agirons. » Or Darius reprit : « O hommes ici présents, si vous suivez la marche que dit Otanès, sachez que vous périrez d'une manière misérable. Quelqu'un, cherchant son propre intérêt, fera des rapports au mage. Vous auriez dû avant tout exécuter à vous seuls votre dessein; mais, puisque vous avez voulu des associés, puisque vous m'avez mis dans la confidence, ou nous agirons aujourd'hui, ou bien, si nous laissons passer ce jour, je ne vous le cache pas, nul ne me devancera pour être votre accusateur;

ὥστε καὶ ὑμέας
καὶ μὴ ἐμὲ μοῦνον εἰδέναι,
δοκέει μοι ποιέειν αὐτίκα
καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι·
οὐ γὰρ ἄμεινον. »
Ὁ Ὀτάνης εἶπε πρὸς ταῦτα·
« Ὦ παῖ Ὑστάσπεος,
εἰς τε πατρὸς ἀγαθοῦ
καὶ οἴκας ἐκφαίνειν σεωυτὸν
ἐόντα ἔσσω οὐδὲν
τοῦ πατρός·
μὴ μέντοι συντάχυνε οὕτω
ἀβούλως
ταύτην τὴν ἐπιχείρησιν,
ἀλλὰ λάμβανε αὐτὴν
ἐπὶ τὸ σωφρονέστερον·
δεῖ γὰρ γενομένους
πλεῦνας
ἐπιχειρέειν οὕτω. »
Δαρεῖος λέγει πρὸς ταῦτα·
« Ἄνδρες οἱ παρεόντες,
ἐπίστασθε ὅτι,
εἰ χρήσεσθε τῷ τρόπῳ
εἰρημένῳ ἐξ Ὀτάνεω,
ἀπολέεσθε κάκιστα·
τὶς γὰρ ἐξοίσει πρὸς τὸν μάγον
περιβαλλόμενος κέρδεα
ἑωυτῷ ἰδίῃ.
Ὠφείλετε μέν νυν μάλιστα
βαλλόμενοι ἐπὶ ὑμέων αὐτῶν
ποιέειν ταῦτα·
ἐπείτε δὲ ἐδόκεε ὑμῖν
ἀναφέρειν ἐς πλεῦνας
καὶ ὑπερέθεσθε ἐμοὶ,
ἢ ποιέωμεν σήμερον,
ἢ ἴστε ὅτι,
ἢν ἡ ἡμέρη νῦν ὑπερπέσῃ,
ὡς οὐκ ἄλλος ἐμεῦ
φθὰς
ἔσται κατήγορος ὑμῖν,

que aussi vous
et non pas moi seul savoir, [champ
il paraît-bon à moi d'agir sur-le-
et de ne pas différer;
car *cela* ne *serait* pas meilleur. »
Otanès dit à cela :
« O fils d'Hystaspe,
et tu es d'un père bon (vaillant)
et tu sembles montrer toi-même
n'étant inférieur en rien
au (à ton) père;
cependant ne presse pas ainsi
inconsidérément
cette entreprise,
mais prends-la
en *la manière* la plus prudente;
car il faut *nous* étant devenus
plus nombreux
entreprendre ainsi (alors). »
Darius dit à cela :
« Hommes *vous* les présents,
sachez que, [nière
si vous userez (vous usez) de la ma-
indiquée par Otanès,
vous périrez très-misérablement :
car quelqu'un dénoncera *la chose* au
se procurant des avantages [mage
pour lui-même en-particulier. [tout
Vous deviez d'une part donc sur-
prenant *les choses* sur vous-mêmes
faire elles; [plu) à vous
d'autre part, puisqu'il plaisait (il a
d'*en* référer à plusieurs
et *que* vous *les* confiiez à moi,
ou agissons aujourd'hui,
ou sachez que,
si le jour *d*'aujourd'hui est passé,
que non un autre que moi
m'ayant prévenu
ne sera accusateur contre vous,

ἀλλά σφεα αὐτὸς ἐγὼ κατερέω πρὸς τὸν μάγον. » Λέγει πρὸς ταῦτα Ὀτάνης, ἐπειδὴ ὥρα σπερχόμενον Δαρεῖον· « Ἐπείτε ἡμέας συνταχύνειν ἀναγκάζεις καὶ ὑπερβάλλεσθαι οὐκ ἐᾷς, ἴθι, ἐξηγέο αὐτὸς ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν ἐς τὰ βασιλήια καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι. Φυλακὰς γὰρ δὴ διεστεώσας οἶδάς κου καὶ αὐτὸς, εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλ' ἀκούσας· τὰς τέῳ τρόπῳ περήσομεν; » Ἀμείβεται Δαρεῖος τοισίδε· « Ὀτάνη, ἦ πολλά ἐστι τὰ λόγῳ μὲν οὐκ οἷά τε δηλῶσαι, ἔργῳ δέ· ἄλλα δ' ἐστὶ τὰ λόγῳ μὲν οἷά τε, ἔργον δὲ οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν λαμπρὸν γίνεται. Ὑμεῖς δὲ ἴστε φυλακὰς τὰς κατεστεώσας ἐούσας οὐδὲν χαλεπὰς παρελθεῖν. Τοῦτο μὲν γὰρ ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει, τὰ μέν κου καταιδεόμενος ἡμέας, τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων, τοῦτο δὲ

moi-même j'irai tout révéler au mage. » Alors, Otanès voyant Darius si empressé : « Puisque, dit-il, tu nous contrains à tant de hâte, sans nous permettre de différer, voyons, expose-nous toi-même comment nous entrerons dans le palais et de quelle manière nous attaquerons les mages. Car tu sais, et, si tu ne l'as vu, tu l'as ouï dire, que des gardes sont placés de distance en distance; comment les traverserons-nous? — Otanès, répliqua Darius, nombre de choses ne peuvent s'éclaircir par des paroles, mais par l'action; d'autres semblent faciles quand on en parle et, au fait, il n'en résulte rien d'éclatant. Apprenez qu'il n'est point difficile de passer au milieu des sentinelles : d'une part, soit crainte, soit respect, nul n'arrêtera des hommes de notre rang; d'autre part, j'ai moi-même

ἀλλὰ ἐγὼ αὐτὸς — mais moi-même [mage. »
κατερέω σφέα πρὸς τὸν μάγον. » — je dénoncerai elles (ces choses) au
Ἐπειδὴ Ὀτάνης ὥρα — Comme Otanès voyait
Δαρεῖον σπερχόμενον — Darius pressé
λέγει πρὸς ταῦτα· — il dit à cela :
« Ἐπείτε ἀναγκάζεις ἡμέας — « Puisque tu forces nous
συνταχύνειν — à hâter *l'exécution*
καὶ οὐκ ἐᾷς ὑπερβάλλεσθαι, — et *que* tu ne permets pas de différer,
ἴθι, ἐξηγέο αὐτὸς — va, explique toi-même
ὅτεῳ τρόπῳ πάριμεν — de quelle manière nous passerons
ἐς τὰ βασιλήια — dans les palais (le palais)
καὶ ἐπιχειρήσομεν αὐτοῖσι. — et nous attaquerons eux (les mages).
Οἶδας γὰρ δή κου — Car tu sais bien apparemment
καὶ αὐτὸς — aussi *toi*-même, [dire,
εἰ μὴ ἰδὼν, ἀλλὰ ἀκούσας, — sinon ayant vu, du moins ayant ouï-
φυλακὰς — des gardes [stance ;
διεστέωσας· — étant-placés-de-distance-en-di-
τὰς τέῳ τρόπῳ — lesquels de quelle manière
περήσομεν ; » — traverserons-nous? »
Δαρεῖος ἀμείβεται τοισίδε· — Darius répond en ces termes : [sont
« Ὀτάνη, ἦ πολλά ἐστι — « Otanès, certes beaucoup de choses
τὰ οὐκ οἷάτε — lesquelles il n'*est* pas possible
δηλῶσαι — d'avoir démontrées
λόγῳ μὲν, — en parole à la vérité,
ἔργῳ δέ· — mais en acte ;
ἄλλα δέ ἐστι — d'autre part d'autres choses sont
τὰ οἷάτε λόγῳ μὲν, — qui *sont* possibles en parole à-la-
οὐδὲν δὲ ἔργον λαμπρὸν — mais aucun acte éclatant [vérité,
γίνεται ἀπὸ αὐτῶν. — ne résulte d'elles.
Ὑμεῖς δὲ ἴστε — Or vous sachez
τὰς φυλακὰς κατεστεώσας — les gardes placés
ἐούσας χαλεπὰς οὐδὲν — n'étant (n'être) difficiles en rien
παρελθεῖν. — à passer.
Τοῦτο μὲν γὰρ — Car d'un côté
ἡμέων ἐόντων τοιῶνδε — nous étant tels [passer,
οὐδεὶς ὅστις οὐ παρήσει, — personne n'*est* qui ne *nous* laissera
τὰ μέν κου — en partie sans doute
καταιδεόμενος ἡμέας, — respectant nous, [craignant,
τὰ δέ κου καὶ δειμαίνων, — en partie sans doute aussi *nous*
τοῦτο δὲ — d'un autre côté

ἔχω αὐτὸς σκῆψιν εὐπρεπεστάτην τῇ πάριμεν φὰς ἄρτι τε ἥκειν ἐκ Περσέων καὶ βούλεσθαί τι ἔπος παρὰ τοῦ πατρὸς σημῆναι τῷ βασιλέϊ. Ὅς ἂν μέν νυν τῶν πυλουρῶν ἐκὼν παρίῃ, αὐτῷ οἱ ἄμεινον ἐς χρόνον ἔσται· ὃς δ' ἂν ἀντιβαίνειν πειρᾶται, διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα ἐὼν πολέμιος, καὶ ἔπειτεν ὡσάμενοι ἔσω ἔργου ἐχώμεθα. » Λέγει Γωβρύης μετὰ ταῦτα· « Ἄνδρες φίλοι, ἡμῖν κότε κάλλιον παρέξει ἀνασώσασθαι τὴν ἀρχήν, ἢ, εἰ μὴ οἷοίτε ἐσόμεθα αὐτὴν ἀναλαβεῖν, ἀποθανεῖν; ὅτε γε ἀρχόμεθα μὲν ἐόντες Πέρσαι ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου, καὶ τούτου ὦτα οὐκ ἔχοντος. Νῦν ὧν τίθεμαι ψῆφον πείθεσθαι Δαρείῳ καὶ μὴ διαλύεσθαι ἐκ τοῦ συλλόγου τοῦδε ἀλλ' ἢ ἰόντας ἐπὶ τὸν μάγον ἰθέως. » Ταῦτα εἶπε Γωβρύης, καὶ πάντες ταῦτα αἴνεον.

un prétexte très-plausible pour pénétrer dans le palais : je dirai que j'arrive à l'instant de la Perse et que je désire transmettre au roi un message de mon père. La sentinelle qui volontairement nous laissera passer n'y perdra rien par la suite ; quiconque tentera de s'opposer à nous, n'hésitons pas à le traiter sur-le-champ comme un ennemi ; puis, poussant jusque dans l'intérieur du palais, nous nous mettrons à l'œuvre. » Gobryas prit à son tour la parole et dit : « Amis, aurons-nous jamais une meilleure occasion de ressaisir la souveraineté, ou, si nous n'y pouvons réussir, de perdre la vie, nous qui étant Perses, nous laissons gouverner par un mage, et un mage qui n'a pas d'oreilles? Maintenant donc je vote pour que nous obéissions à Darius et que nous ne nous séparions pas au sortir de ce colloque, mais que nous marchions droit au mage. » Tel fut le discours de Gobryas. Tous les autres approuvèrent.

ἔχω αὐτὸς — j'ai *moi*-même
σκῆψιν εὐπρεπεστάτην — un prétexte très-spécieux
τῇ πάριμεν — par lequel nous passerons
φὰς ἥκειν τε ἄρτι — en disant et être venus récemment
ἐκ Περσέων — de chez les Perses
καὶ βούλεσθαι — et vouloir
σημῆναι τῷ βασιλέϊ τι ἔπος — avoir notifié au roi quelque parole
παρὰ τοῦ πατρός. — de la part du (de mon) père.
Ὅς μέν νυν — *Celui* qui d'une part donc
τῶν πυλουρῶν — des gardes-des-portes
παρίῃ ἂν ἑκών, — laissera-passer de-bon-gré,
ἔσται ἄμεινόν οἱ αὐτῷ — il sera mieux pour lui-même
ἐς χρόνον, — pour le temps (l'avenir),
ὃς δὲ πειρᾶται ἄν — d'autre part *celui* qui tentera
ἀντιβαίνειν, — de s'opposer, [champ)
διαδεικνύσθω ἐνθαῦτα — qu'il soit montré là-même (sur-le-
ἐὼν πολέμιος, — étant ennemi,
καὶ ἔπειτεν — et ensuite
ὠσάμενοι ἔσω — nous étant poussés à l'intérieur
ἐχώμεθα ἔργου. » — attachons-nous à l'œuvre. »
Γωβρύης λέγει· μετὰ ταῦτα — Gobryas dit après cela :
« Ἄνδρες φίλοι, — « Hommes amis,
κότε παρέξει ἡμῖν — quand sera-t-il-possible à nous
ἀνασώσασθαι κάλλιον — d'avoir recouvré plus glorieuse-
τὴν ἀρχήν, — le pouvoir, [ment
ἢ ἀποθανεῖν, — ou d'être-morts,
εἰ μὴ ἐσόμεθα οἱοίτε — si nous ne serons (sommes) pas ca-
ἀναλαβεῖν αὐτήν; — d'avoir repris lui? [pables
ὅτε γε ἐόντες Πέρσαι — puisque certes étant Perses [part
ἀρχόμεθα μὲν — nous sommes commandés d'une
ὑπὸ Μήδου ἀνδρὸς μάγου, — par un Mède homme mage,
καὶ τούτου οὐκ ἔχοντος ὦτα. — et celui-ci n'ayant pas d'oreilles.
Νῦν ὧν τίθεμαι ψῆφον — Maintenant donc je dépose *mon* vote
πείθεσθαι Δαρείῳ, — *pour nous* obéir à Darius,
καὶ μὴ διαλύεσθαι — et ne pas nous séparer
ἐκ τοῦδε τοῦ συλλόγου, — au-sortir-de cette réunion-ci,
ἀλλὰ ἢ ἰόντας ἰθέως — sinon allant droit
ἐπὶ τὸν μάγον. » — vers le mage. »
Γωβρύης εἶπε ταῦτα, — Gobryas dit ces *paroles*,
καὶ πάντες αἶνεον ταῦτα. — et tous approuvaient elles.

Ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἐβουλεύοντο, ἐγίνετο κατὰ συντυχίην τάδε. Τοῖσι μάγοισι[1] ἔδοξε βουλευομένοισι Πρηξάσπεα φίλον προσθέσθαι, ὅτι τε ἐπεπόνθεε πρὸς Καμβύσεω ἀνάρσια, ὃς οἱ τὸν παῖδα τοξεύσας ἀπολωλέκεε, καὶ διότι μούνος ἠπίστατο τὸν Σμέρδιος τοῦ Κύρου θάνατον αὐτοχειρίην μιν ἀπολέσας, πρὸς ὃ ἔτι ἐόντα ἐν αἴνῃ μεγίστῃ ἐν Πέρσῃσι. Τούτων δή μιν εἵνεκεν καλέσαντες φίλον προσεκτῶντο πίστι τε λαβόντες καὶ ὁρκίοισι, ἢ μὲν[2] ἔξειν παρ' ἑωυτῷ μηδ' ἐξοίσειν μηδενὶ ἀνθρώπων τὴν ἀπὸ σφέων ἀπάτην ἐς Πέρσας γεγονυῖαν, ὑπισχνεύμενοι τὰ πάντα οἱ μυρία δώσειν. Ὑποσχομένου δὲ τοῦ Πρηξάσπεος ποιήσειν ταῦτα, ὡς ἀνέπεισάν μιν οἱ μάγοι, δεύτερα προσέφερον, αὐτοὶ μὲν φάμενοι Πέρσας πάντας συγκαλέσειν ὑπὸ τὸ βασιλήιον τεῖχος, κεῖνον δ' ἐκέλευον

Pendant qu'ils délibéraient ainsi, le hasard amena les incidents que je vais dire. Les mages, après s'être consultés, imaginèrent de gagner l'amitié de Prexaspe, parce qu'il avait cruellement souffert de Cambyse, quand le roi, frappant son fils d'une flèche, avait tué cet enfant; parce que seul il savait la mort de Smerdis, fils de Cyrus, pour l'avoir fait périr de sa main; enfin, parce qu'il était en grande réputation chez les Perses. Pour ces motifs donc, ils l'appelèrent, lui demandèrent son amitié, lui firent prendre l'obligation, appuyée de gages et de serments, de tenir secrète, de ne révéler à aucun des mortels leur supercherie à l'égard des Perses; enfin, ils lui promirent des dons infinis. Prexaspe s'engagea à tout ce qu'ils désiraient. Lorsque les mages crurent l'avoir persuadé, ils lui adressèrent une seconde demande : « Nous allons, dirent-ils, convoquer tous les Perses devant le palais;

Ἐν ᾧ δὲ οὗτοι
ἐβουλεύοντο ταῦτα,
τάδε ἐγίνετο
κατὰ συντυχίην.
Ἔδοξε τοῖσι μάγοισι
βουλευομένοισι
προσθέσθαι φίλον Πρηξάσπεα,
ὅτι τε ἐπεπόνθεε ἀνάρσια
πρὸς Καμβύσεω,
ὃς τοξεύσας τὸν παῖδά οἱ
ἀπολωλέκεε,
καὶ διότι μοῦνος ἠπίστατο
τὸν θάνατον Σμέρδιος
τοῦ Κύρου
ἀπολέσας μιν αὐτοχειρίῃ,
πρὸς δὲ ἔτι ἐόντα
ἐν μεγίστῃ αἴνῃ
ἐν Πέρσῃσι.
Καλέσαντες δή μιν
εἵνεκεν τούτων
προσεκτῶντο φίλον
λαβόντες
πίστι τε καὶ ὁρκίοισι,
ἢ μὲν ἔξειν παρὰ ἑωυτῷ
μηδὲ ἐξοίσειν
μηδενὶ ἀνθρώπων
τὴν ἀπάτην ἀπὸ σφέων
γεγονυῖαν ἐς Πέρσας,
ὑπισχνεύμενοι
δώσειν οἱ τὰ πάντα μυρία.
Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ ὑποσχομένου
ποιήσειν ταῦτα,
ὡς οἱ μάγοι ἀνέπεισάν μιν,
προσέφερον
δεύτερα,
φάμενοι μὲν
αὐτοὶ συγκαλέσειν
πάντας Πέρσας
ὑπὸ τὸ τεῖχος βασιλήιον,
ἐκέλευον δὲ κεῖνον

D'autre part dans *le temps* que
délibéraient sur cela, [ceux-ci
ces *incidents*-ci arrivaient
par rencontre.
Il parut-bon aux mages
délibérant [pe,
de se-concilier *comme* ami Prexas-
et parce qu'il avait souffert des in-
de Cambyse, [dignités
qui ayant-frappé-d'une-flèche le fils
*l'*avait fait-périr, [à lui
et parce que seul il savait
la mort de Smerdis
le *fils* de Cyrus [main,
ayant-fait-périr lui de-sa-propre-
et en outre encore étant (parce
en très-grand renom [qu'il était
chez les Perses.
Ayant donc appelé lui
à cause de ces *motifs*
ils acquéraient (tâchaient d'acqué-
*l'*ayant pris [rir) *lui* pour ami
et par promesse et par serments,
de devoir garder certes en lui-mê-
et de ne devoir dénoncer [me
à aucun des hommes
la supercherie *venant* d'eux
ayant-eu-lieu à l'égard des Perses,
promettant [finis.
devoir donner à lui tous les *biens* in-
D'autre part Prexaspe ayant promis
de faire ces choses, [lui,
lorsque les mages eurent persuadé
ils présentaient
une seconde *demande*,
ayant dit d'une part
eux-mêmes devoir convoquer
tous les Perses
sous le mur royal (du palais),
d'autre part ils engageaient celui-là

ἀναβάντα ἐπὶ πύργον ἀγορεῦσαι, ὡς ὑπὸ τοῦ Κύρου Σμέρδιος ἄρχονται καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἄλλου. Ταῦτα δὲ οὕτω ἐντετέλλοντο ὡς πιστοτάτου ὄῆθεν ἐόντος αὐτοῦ ἐν Πέρσῃσι, καὶ πολλάκις ἀποδεξαμένου γνώμην ὡς περιείη ὁ Κύρου Σμέρδις, καὶ ἐξαρνησαμένου τὸν φόνον αὐτοῦ. Φαμένου δὲ καὶ ταῦτα ἑτοίμου εἶναι ποιέειν τοῦ Πρηξάσπεος, συγκαλέσαντες Πέρσας οἱ μάγοι ἀνεβίβασαν αὐτὸν ἐπὶ πύργον καὶ ἀγορεύειν ἐκέλευον. Ὁ μέντοι τῶν ἐκεῖνοι προσεδέοντο αὐτοῦ, τούτων μὲν ἐκὼν ἐπελήθετο, ἀρξάμενος δὲ ἀπ' Ἀχαιμένεος ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν τὴν Κύρου, μετὰ δὲ ὡς ἐς τοῦτον κατέβη, τελευτέων ἔλεγε ὅσα ἀγαθά Κῦρος Πέρσας πεποιήκοι, διεξελθὼν δὲ ταῦτα ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν, φάμενος πρότερον μὲν κρύπτειν (οὐ γάρ οἱ εἶναι ἀσφαλὲς λέγειν τὰ γενόμενα), ἐν δὲ τῷ παρεόντι ἀναγκαίην μιν καταλαμβάνειν φαίνειν·

tu monteras sur une tour, et tu proclameras que Smerdis, fils de Cyrus, et non un autre, règne sur eux. » Ils lui demandaient ce le démarche, à cause de la grande confiance qu'il inspirait au peuple; à cause de l'opinion, par lui souvent exprimée, que Smerdis, fils de Cyrus, était vivant, et à cause de son obstination à nier qu'il l'eût mis à mort. Prexaspe se déclara prêt à la faire; alors les mages, ayant convoqué les Perses, le conduisirent sur la tour et l'exhortèrent à parler. Mais, oubliant volontairement ce qu'ils attendaient de lui, il commença par Achémène la généalogie de Cyrus; arrivé à celui-ci, il rappela quels biens Cyrus avait répandus sur les Perses; puis, les ayant énumérés, il fit connaître la vérité : « Je l'ai cachée d'abord, dit-il, car il n'était pas sûr pour moi de dire ce qui s'était passé; mais, dans l'état présent des affaires publiques, mon devoir est de tout dévoiler. »

ἀναβάντα ἐπὶ πύργον,	étant monté sur une tour,
ἀγορεῦσαι	avoir proclamé
ὡς ἄρχονται	comme-quoi ils sont commandés
ὑπὸ Σμέρδιος τοῦ Κύρου	par Smerdis *fils* de Cyrus
καὶ ὑπὸ οὐδενὸς ἄλλου.	et par aucun autre. [ainsi
Ἐνετέλλοντο δὲ ταῦτα οὕτω	Or ils recommandaient ces choses
ὡς αὐτοῦ ἐόντος δῆθεν	comme lui étant apparemment
πιστοτάτου ἐν Πέρσῃσι,	très-accrédité chez les Perses,
καὶ ἀποδεξαμένου πολλάκις	et ayant émis souvent
γνώμην	l'opinion [rus survivait,
ὡς Σμέρδις ὁ Κύρου περιείη,	comme-quoi Smerdis le *fils* de Cy-
καὶ ἐξαρνησαμένου	et ayant nié
τὸν φόνον αὐτοῦ.	le meurtre de lui.
Τοῦ Πρηξάσπεος δὲ φαμένου	D'autre part Prexaspe ayant dit
εἶναι ἑτοίμου	être prêt
ποιέειν καὶ ταῦτα,	à faire aussi ces choses, [ses
οἱ μάγοι συγκαλέσαντες Πέρσας	les mages ayant convoqué les Per-
ἀνεβίβασαν αὐτὸν	firent-monter lui
ἐπὶ πύργον	sur une tour
καὶ ἐκέλευον ἀγόρευειν.	et ils *l'*engageaient à parler.
Ὁ μέντοι ἐπελήθετο μὲν ἐχὼν	Lui pourtant oublia d'une part vo-
τούτων τῶν ἐκεῖνοι	ces choses que ceux-là [lontairement
προσεδέοντο αὐτοῦ,	demandaient de lui, [Achémène
ἀρξάμενος δὲ ἀπὸ Ἀχαιμένεος	d'autre part ayant commencé à
ἐγενεηλόγησε τὴν πατριὴν	il fit-la-généalogie de la famille
τὴν Κύρου,	de celle de Cyrus,
μετὰ δὲ	et après
ὡς κατέβη ἐς τοῦτον,	quand il fut arrivé à celui-ci,
ἔλεγε τελευτέων	il disait en finissant
ὅσα ἀγαθὰ Κῦρος	combien de biens Cyrus
πεποιήκοι Πέρσας,	avait fait aux Perses,
διεξελθὼν δὲ ταῦτα	d'autre part ayant énuméré ceux-là,
ἐξέφαινε τὴν ἀλήθειαν,	il dévoilait la vérité,
φάμενος	disant
κρύπτειν μὲν πρότερον	*lui* d'une part cacher d'abord
(οὐ γὰρ εἶναι ἀσφαλές οἱ	(car n'être pas sûr pour lui
λέγειν τὰ γενόμενα),	de dire les *faits* ayant-eu-lieu),
ἐν δὲ τῷ παρεόντι	d'autre part dans le présent
ἀναγκαίην καταλαμβάνειν μιν	nécessité survenir à lui
φαίνειν·	de découvrir *la vérité* ;

καὶ δὴ ἔλεγε τὸν μὲν Κύρου Σμέρδιν ὡς αὐτὸς ὑπὸ Καμβύσεω ἀναγκαζόμενος ἀποκτείνειε, τὸν μάγον δὲ βασιλεύειν. Πέρσῃσι δὲ πολλὰ ἐπαρησάμενος, εἰ μὴ ἀνακτησαίατο ὀπίσω τὴν ἀρχὴν καὶ τοὺς μάγους τισαίατο, ἀπῆκε ἑωυτὸν ἐπὶ κεφαλὴν φέρεσθαι ἀπὸ τοῦ πύργου κάτω. Πρηξάσπης μέν νυν ἐὼν τὸν πάντα χρόνον ἀνὴρ δόκιμος οὕτω ἐτελεύτησε.

Οἱ δὲ δὴ ἑπτὰ τῶν Περσέων ὡς ἐβουλεύσαντο αὐτίκα ἐπιχειρέειν τοῖσι μάγοισι καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι, ἦισαν εὐξάμενοι τοῖσι θεοῖσι, τῶν περὶ Πρηξάσπεα πρηχθέντων εἰδότες οὐδέν. Ἐν τε δὴ τῇ ὁδῷ μέσῃ στείχοντες ἐγίνοντο καὶ τὰ περὶ Πρηξάσπεα γεγονότα ἐπυνθάνοντο. Ἐνθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι λόγους, οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην πάγχυ κελεύοντες ὑπερβαλέσθαι μηδὲ οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων ἐπιτίθεσθαι, οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον αὐτίκα τε ἰέναι καὶ τὰ δεδογμένα ποιέειν

Il raconta donc que lui-même, contraint par Cambyse, avait tué Smerdis, fils de Cyrus, et que c'était le mage qui régnait. Puis, après avoir proféré de nombreuses malédictions contre les Perses s'ils ne recouvraient pas le pouvoir et s'ils ne punissaient pas les mages, il se jeta du haut de la tour la tête la première. Ainsi périt Prexaspe, qui de tout temps avait été un homme estimé.

Or les sept Perses, résolus d'attaquer les mages sans délai, marchaient, après avoir invoqué les dieux, et ne savaient rien de ce qui était advenu au sujet de Prexaspe. Ils l'apprirent à moitié chemin; alors, ils s'écartèrent de la voie publique et tinrent conseil derechef. Les uns, du parti d'Otanès, voulaient absolument que l'on différât et qu'on n'entreprît rien dans une situation si grosse d'événements; les autres, du parti de Darius, insistaient pour aller en avant, et faire ce qu'ils avaient décidé

καὶ δὴ ἔλεγε
ὡς μὲν αὐτὸς
ἀναγκαζόμενος ὑπὸ Καμβύσεω
ἀποκτείνειε Σμέρδιν τὸν Κύρου,
τὸν δὲ μάγον βασιλεύειν.
Ἐπαρησάμενος δὲ πολλὰ
Πέρσῃσι,
εἰ μὴ ἀνακτησαίατο ὀπίσω
τὴν ἀρχήν,
καὶ τισαίατο τοὺς μάγους,
ἀπῆκε ἑωυτὸν
ἀπὸ τοῦ πύργου κάτω
φέρεσθαι ἐπὶ κεφαλήν.
Πρηξάσπης μέν νυν
ἐὼν ἀνὴρ ὄνομος
πάντα τὸν χρόνον
ἐτελεύτησε οὕτω.

Οἱ δὲ δὴ ἑπτὰ τῶν Περσέων
ὡς ἐβουλεύσαντο
ἐπιχειρέειν αὐτίκα
τοῖσι μάγοισι
καὶ μὴ ὑπερβάλλεσθαι,
ἦισαν εὐξάμενοι τοῖσι θεοῖσι,
εἰδότες οὐδὲν
τῶν πρηχθέντων περὶ Πρηξάσπεα.
Στείχοντες δὴ
ἐγίνοντό τε ἐν τῇ μέσῃ ὁδῷ
καὶ ἐπυνθάνοντο τὰ
γεγονότα περὶ Πρηξάσπεα.
Ἐνθαῦτα ἐκστάντες τῆς ὁδοῦ,
ἐδίδοσαν αὖτις σφίσι
λόγους,
οἱ μὲν ἀμφὶ τὸν Ὀτάνην
κελεύοντες πάγχυ
ὑπερβάλεσθαι
μηδὲ ἐπιτίθεσθαι
τῶν πρηγμάτων οἰδεόντων,
οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Δαρεῖον
ἰέναι τε αὐτίκα
καὶ ποιέειν τὰ δεδογμένα

et certes il disait
comment d'une part lui-même
contraint par Cambyse
avait tué Smerdis le *fils* de Cyrus,
d'autre part le mage régner.
D'autre part ayant maudit beaucoup
les Perses, [rière (de nouveau)
s'ils n'avaient pas recouvré en ar-
le pouvoir,
et *ne* punissaient pas les mages,
il précipita lui-même
de la tour en bas [sur la tête.
de manière à être porté (à tomber)
Prexaspe d'une part donc
étant un homme considéré
pendant tout le temps *de sa vie*
mourut ainsi. [tre les Perses
D'autre part donc les sept d'en-
lorsqu'ils eurent résolu
d'attaquer aussitôt
les mages
et de ne pas différer,
marchaient ayant prié les dieux,
ne sachant rien [Prexaspe.
des choses arrivées au sujet de
Se hâtant donc [route
et ils étaient dans le milieu de la
et ils apprenaient les *faits*
ayant-eu-lieu au sujet de Prexaspe.
Alors s'étant écartés de la route,
ils donnaient de nouveau à eux-mê-
des raisons (ils délibéraient), [mes
les uns autour d'Otanès,
engageant absolument
à avoir différé
et à ne pas entreprendre
les affaires étant-en-fermentation,
les autres autour de Darius, [champ
engageant et à marcher sur-le-
et à faire les choses résolues

μηδὲ ὑπερβάλλεσθαι. Ὡθιζομένων δ' αὐτῶν ἐφάνη ἱρήκων ἑπτὰ ζεύγεα δύο αἰγυπιῶν ζεύγεα διώκοντα καὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα· ἰδόντες δὲ ταῦτα οἱ ἑπτὰ τήν τε Δαρείου πάντες αἶνεον γνώμην καὶ ἔπειτεν ἤισαν ἐπὶ τὰ βασιλήια τεθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι. Ἐπιστᾶσι δὲ ἐπὶ τὰς πύλας ἐγίνετο οἷόν τι Δαρείῳ ἡ γνώμη ἔφερε· καταιδεόμενοι γὰρ οἱ φύλακοι ἄνδρας τοὺς Περσέων πρώτους, καὶ οὐδὲν τοιοῦτο ὑποπτεύοντες ἐξ αὐτῶν ἔσεσθαι, παρίεσαν θείῃ πομπῇ χρεωμένους, οὐδ' ἐπειρώτα οὐδείς. Ἐπείτε δὲ καὶ παρῆλθον ἐς τὴν αὐλήν, ἐνέκυρσαν τοῖσι τὰς ἀγγελίας ἐσφέρουσι[1] εὐνούχοισι, οἵ σφεας ἱστόρεον ὅ τι θέλοντες ἥκοιεν· καὶ ἅμα ἱστορέοντες τούτους τοῖσι πυλουροῖσι ἠπείλεον ὅτι σφέας παρῆκαν, ἰσχόν τε βουλομένους τοὺς ἑπτὰ ἐς τὸ πρόσω παριέναι. Οἱ δὲ, διαχελευσάμενοι καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια, τούτους μὲν

sans y apporter aucun retard. Comme ils discutaient, apparurent sept couples d'éperviers poursuivant deux paires de vautours qu'ils plumaient et déchiraient. A ce spectacle, tous les sept se rangèrent à l'avis de Darius et marchèrent sur le palais, encouragés par les augures. Aux portes, il arriva ce que Darius avait prévu : les sentinelles, pleines de respect pour les premiers des Perses et ne s'attendant guère de leur part à rien de ce qui allait arriver, les laissèrent passer ; ils marchèrent donc sous la protection divine; nul ne les questionna. Mais, dans la cour, ils rencontrèrent les eunuques porteurs des messages, et ceux-ci leur demandèrent ce qu'ils voulaient, en même temps qu'ils firent des menaces aux gardes pour ne les avoir point arrêtés. Cependant ils s'efforçaient d'empêcher les sept d'aller plus loin. Alors les conjurés s'exhortant mutuellement, tirent leurs glaives, tuent

ηδὲ ὑπερβάλλεσθαι.
ὐτῶν δὲ ὠθιζομένων
πτὰ ζεύγεα ἱρήκων ἐφάνη
ώκοντα
αὶ τίλλοντά τε καὶ ἀμύσσοντα
ύο ζεύγεα αἰγυπιῶν·
ὶ δὲ ἑπτὰ ἰδόντες ταῦτα
ίνεόν τε πάντες
ὴν γνώμην Δαρείου
αι ἦισαν ἔπειτεν
πὶ τὰ βασιλήια
εθαρσηκότες τοῖσι ὄρνισι.
ὶ δὲ οἷον
γνώμη ἔφερε Δαρείῳ
γίνετο
πιστᾶσι ἐπὶ τὰς πύλας·
ἱ γὰρ φύλακοι
αταιδεόμενοι ἄνδρας
οὺς πρώτους Περσέων,
αὶ ὑποπτεύοντες
ὐδὲν τοιοῦτο
σεσθαι ἐξ αὐτῶν,
αρίεσαν χρεομένους
ομπῇ θείῃ,
ὐδὲ οὐδεὶς ἐπειρώτα.
Ἐπείτε δὲ καὶ παρῆλθον
ς τὴν αὐλήν,
νέκυρσαν τοῖσι εὐνούχοισι
σφέρουσι τὰς ἀγγελίας,
οἳ ἱστόρεόν σφεας
τι θέλοντες ἥκοιεν·
αὶ ἅμα ἱστορέοντες τούτους
ηπείλεον τοῖσι πυλουροῖσι
ὅτι παρῆκάν σφεας,
ἰσχόν τε τοὺς ἑπτὰ
βουλομένους παριέναι
ἐς τὸ πρόσω.
Οἱ δὲ, διακελευσάμενοι
καὶ σπασάμενοι τὰ ἐγχειρίδια,
συγκεντέουσι μὲν

et à ne pas différer.
Or eux se querellant
sept couples d'éperviers parurent,
poursuivant
puis et plumant et déchirant
deux couples de vautours;
or les sept ayant vu cela
et approuvaient tous
l'avis de Darius
et marchaient ensuite
vers les palais (le palais),
rassurés par les oiseaux. [que
D'autre part quelque chose de *tel*
la pensée portait à Darius
advenait
à *eux* étant arrivés aux portes;
car les gardes
respectant des hommes [ses,
qui étaient les premiers des Per-
et ne soupçonnant
rien de tel
devoir arriver de-la-part-d'eux,
laissèrent-passer *eux* usant
d'une escorte divine,
ni personne ne *les* questionnait.
Mais après qu'aussi ils furent ar-
dans la cour, [rivés
ils rencontrèrent les eunuques
apportant les messages,
qui demandaient à eux
ce que voulant ils étaient venus;
et tout en interrogeant ceux-ci [tes
ils menaçaient les gardes-des-por-
de ce qu'ils avaient-laissé-passer
et ils arrêtaient les sept [eux,
voulant passer
en avant.
Mais ceux-ci, s'étant encouragés
et ayant tiré les (leurs) épées,
percent-ensemble d'une part

αὐτοῦ ταύτῃ συγχεντέουσι, αὐτοὶ δὲ ἦισαν δρόμῳ ἐς τὸν ἀν-
δρεῶνα.

Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον ἀμφότεροι[1] τηνικαῦτα ἐόντες τε ἔσω καὶ
τὰ ἀπὸ Ηρηξάσπεος γενόμενα ἐν βουλῇ ἔχοντες. Ἐπεὶ ὦν εἶδον
τοὺς εὐνούχους τεθορυβημένους τε καὶ βοῶντας, ἀνά τε ἔδραμον
πάλιν[2] ἀμφότεροι, καὶ ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον, πρὸς ἀλκὴν
ἐτράποντο. Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει τὰ τόξα κατελόμενος, ὁ δὲ
πρὸς τὴν αἰχμὴν ἐτράπετο. Ἐνθαῦτα δὴ συνέμισγον ἀλλήλοισι.
Τῷ μὲν δὴ τὰ τόξα ἀναλαβόντι αὐτῶν, ἐόντων τε ἀγχοῦ τῶν
πολεμίων καὶ προσκειμένων, ἦν χρηστὰ οὐδέν, ὁ δ' ἕτερος τῇ
αἰχμῇ ἠμύνετο, καὶ τοῦτο μὲν Ἀσπαθίνην παίει ἐς τὸν μηρὸν,
τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα ἐς τὸν ὀφθαλμόν· καὶ ἐστερήθη μὲν τοῦ
ὀφθαλμοῦ ἐκ τοῦ τρώματος ὁ Ἰνταφρένης, οὐ μέντοι ἀπέθανέ γε.
Τῶν μὲν δὴ μάγων οὗτερος τρωματίζει τούτους, ὁ δὲ ἕτερος,

sur la place même les eunuques qui les retenaient, et se préci-
pitent dans l'appartement des hommes.

Il se trouva que les deux mages étaient à ce moment dans
l'intérieur, se consultant ensemble au sujet de ce que venait de
faire Prexaspe. Au bruit des eunuques en désordre, à leurs cla-
meurs, ils se levèrent précipitamment de leurs siéges l'un et
l'autre, et, voyant ce qui se passait, ils songèrent à se défendre.
L'un se hâte de décrocher son arc, l'autre saisit sa javeline. Il y
eut alors une mêlée : celui qui tenait son arc, serré de près par
ses adversaires, ne pouvait s'en servir ; mais le second se défendait
avec sa javeline ; il frappe à la cuisse Aspathinès et à l'œil Intapherne,
qui perdit cet œil, mais toutefois ne mourut pas de sa blessure.
L'un des deux mages blesse donc ces deux Perses ; mais son frère,

αύτῃ αὐτοῦ
ούτους,
ὗτοὶ δὲ ἤισαν ὁρόμῳ
ς τὸν ἀνδρεῶνα.
Οἱ δὲ μάγοι ἔτυχον
μφότεροι τηνικαῦτα
όντες τε ἔσω
αὶ ἔχοντες ἐν βούλῃ
ὰ γενόμενα ἀπὸ Πρηξάσπεος.
Επεὶ ὧν εἶδον τοὺς εὐνούχους
εθορυβημένους τε καὶ βοῶντας
ιμφότεροι
ινέδραμόν τε πάλιν,
ιαὶ ὡς ἔμαθον τὸ ποιεύμενον,
ιτράποντο πρὸς ἀλκήν.
Ὁ μὲν δὴ αὐτῶν φθάνει
ιατελόμενος τὰ τόξα,
ὁ δὲ ἐτράπετο
πρὸς τὴν αἰχμήν.
Ἐνθαῦτα δὴ
συνέμισγον ἀλλήλοισι.
Ἦν δὴ χρηστὰ οὐδὲν
τῷ μὲν αὐτῶν
ἀναλαβόντι τὰ τόξα,
τῶν πολεμίων
ἐόντων τε ἄγχου
καὶ προσκειμένων,
ὁ δὲ ἕτερος
ἠμύνετο τῇ αἰχμῇ,
καὶ τοῦτο μὲν παίει
Ἀσπαθίνην ἐς τὸν μηρὸν,
τοῦτο δὲ Ἰνταφρένεα
ἐς τὸν ὀφθαλμόν·
καὶ ὁ Ἰνταφρένης
ἐστερήθη μὲν τοῦ ὀφθαλμοῦ
ἐκ τοῦ τρώματος,
οὐ μέντοι ἀπέθανέ γε.
Ὁ μὲν δὴ ἕτερος τῶν μάγων
τρωματίζει τούτους,
ὁ δὲ ἕτερος,

là même
ceux-là (les eunuques), [la course
d'autre part eux-mêmes allaient par
dans l'appartement-des-hommes.
Or les mages se trouvèrent
tous-les-deux à-ce-moment [*ment*
et étant en dedans *de l'apparte-*
et ayant en délibération
les choses faites par Prexaspe.
Lors donc qu'ils virent les eunu-
et troublés et criant, [ques
tous-deux
et s'élancèrent de nouveau, [sait,
et lorsqu'ils apprirent ce qui se fai-
ils se tournèrent vers la défense.
Donc l'un d'eux se hâte
ayant décroché l'arc (son arc),
l'autre se tournait
vers la (sa) javeline.
Alors donc
ils *se* mêlaient les-uns-aux-autres.
Or il n'était utile en rien
à l'un d'eux
ayant (d'avoir) saisi l'arc,
les ennemis
et étant près
et *le* serrant,
mais l'autre
se défendait avec la javeline,
et d'un côté il frappe
Aspathinès à la cuisse,
de l'autre Intapherne
à l'œil;
et Intapherne
fut privé d'une part de l'œil
à la suite de la blessure,
pourtant il ne mourut pas du moins.
D'une part donc l'un des mages
blesse ceux-ci,
mais l'autre

ἐπείτε οἱ τὰ τόξα οὐδὲν χρηστὰ ἐγίνετο (ἦν γὰρ δὴ θάλαμος
ἐσέχων ἐς τὸν ἀνδρεῶνα), ἐς τοῦτον καταφεύγει, θέλων αὐτοῦ
προσθεῖναι τὰς θύρας. Καὶ οἱ συνεσπίπτουσι τῶν ἑπτὰ δύο,
Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης· συμπλακέντος δὲ Γωβρύεω τῷ μάγῳ,
ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς ἠπόρεε οἷα ἐν σκότεϊ, προμηθεόμενος μὴ
πλήξῃ τὸν Γωβρύην. Ὁρέων δέ μιν ἀργὸν ἐπεστεῶτα ὁ Γωβρύης
εἴρετο ὅ τι οὐ χρᾶται τῇ χειρί. Ὁ δὲ εἶπε· « Προμηθεόμενος
σέο, μὴ πλήξω. » Γωβρύης δὲ ἀμείβετο· « Ὦθεε τὸ ξίφος καὶ
δι' ἀμφοτέρων. » Δαρεῖος δὲ πειθόμενος ὥσέ τε τὸ ἐγχειρίδιον καὶ
ἔτυχέ κως τοῦ μάγου. Ἀποκτείναντες δὲ τοὺς μάγους καὶ ἀπο-
ταμόντες αὐτῶν τὰς κεφαλὰς, τοὺς μὲν τρωματίας ἑωυτῶν αὐτοῦ
λείπουσι καὶ ἀδυνασίης εἵνεκεν καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος,
οἱ δὲ πέντε αὐτῶν ἔχοντες τῶν μάγων τὰς κεφαλὰς ἔθεον ἔξω,
βοῇ τε καὶ πατάγῳ χρεόμενοι, καὶ Πέρσας τοὺς ἄλλους ἐπ-

voyant que l'arc est une arme inutile, se réfugie dans une pièce
voisine de la salle où ils se trouvaient, avec l'intention d'en fer-
mer les portes. Deux des sept, Darius et Gobryas, s'y précipitent
avec lui ; Gobryas le prend corps à corps ; Darius s'arrête hésitant,
de peur de percer Gobryas dans l'obscurité ; celui-ci s'aperçoit
qu'il demeure inactif et lui demande pourquoi il ne fait pas
usage de ses mains. « C'est, répondit-il, dans la crainte de t'at-
teindre. — Eh bien ! s'écrie Gobryas, pousse ton épée même
au travers de nos deux corps. » Darius obéit, pousse son épée
et n'atteint heureusement que le mage. Les mages morts, ils
leur coupent la tête, et laissent là les deux blessés, tant à cause
de leur affaiblissement que pour garder la citadelle ; puis, à
grands cris, à grand fracas, les cinq, tenant les têtes des mages,

ἐπείτε τὰ τόξα	attendu que l'arc
ἐγίνετο χρηστά οἱ οὐδὲν,	n'était utile à lui en rien,
καταφεύγει	se réfugie
(θάλαμος γὰρ δὴ ἦν	(car donc une chambre était
ἐσέχων ἐς τὸν ἀνδρεῶνα)	donnant sur l'appartement-des-
ἐς τοῦτον,	dans celle-ci, [hommes)
θέλων προσθεῖναι	voulant appliquer (fermer)
τὰς θύρας αὐτοῦ.	les portes d'elle.
Καὶ δύο τῶν ἑπτὰ	Et deux des sept
Δαρεῖός τε καὶ Γωβρύης	et Darius et Gobryas
συνεσπίπτουσί οἱ.	s'*y* précipitent-avec lui.
Γοβρύεω δὲ	Or Gobryas
συμπλακέντος τῷ μάγῳ,	s'étant-enlacé-avec le mage,
ὁ Δαρεῖος ἐπεστεὼς	Darius se-tenant-auprès
ἠπόρεε οἷα ἐν σκοτεῖ,	hésitait comme dans l'obscurité,
προμηθεόμενος	prenant-garde
μὴ πλήξῃ τὸν Γωβρύην.	qu'il n'ait frappé Gobryas.
Ὁ δὲ Γωβρύης ὁρέων μιν	D'autre part Gobryas voyant lui
ἐπεστεῶτα ἀργὸν	se tenant inactif
εἴρετο ὅ τι οὐ χρᾶται	demandait pourquoi il n'use pas
τῇ χειρί.	de la main.
Ὁ δὲ εἶπε·	D'autre part celui-ci dit :
« Προμηθεόμενος σέο,	« Prenant-garde pour toi,
μὴ πλήξω. »	de peur que je ne *t*'aie frappé. »
Γωβρύης δὲ ἀμείβετο	D'autre part Gobryas répondait :
« Ὦθεε τὸ ξίφος	« Pousse l'épée (ton épée)
καὶ διὰ ἀμφοτέρων. »	même à-travers l'un-et-l'autre. »
Δαρεῖος δὲ πειθόμενος	Or Darius obéissant
ὥσέ τε τὸ ἐγχειρίδιον	et poussa l'épée (son épée)
καὶ ἔτυχέ κως τοῦ μάγου.	et atteignit par hasard le mage.
Ἀποκτείναντες δὲ τοὺς μάγους	D'autre part ayant tué les mages.
καὶ ἀποταμόντες	et ayant coupé
τὰς κεφαλὰς αὐτῶν	les têtes d'eux,
λείπουσι μὲν αὐτοῦ	ils laissent d'une part là-même
τοὺς ἑωυτῶν τρωματίας	ceux d'entre eux blessés,
καὶ εἵνεκεν ἀδυνασίης	et à cause de *leur* faiblesse
καὶ φυλακῆς τῆς ἀκροπόλιος·	et de la garde de la citadelle ; [eux
οἱ δὲ πέντε αὐτῶν	d'autre part les cinq *autres* d'entre
ἔχοντες τὰς κεφαλὰς τῶν μάγων	tenant les têtes des mages
ἔθεον ἔξω,	couraient au-dehors,

ἐκαλέοντο ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς. Καὶ ἅμα ἔκτεινον πάντα τινὰ τῶν μάγων τὸν ἐν ποσὶ γινόμενον. Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἑπτὰ καὶ τῶν μάγων τὴν ἀπάτην, ἐδικαίευν καὶ αὐτοὶ ἕτερα τοιαῦτα ποιέειν, σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια ἔκτεινον ὅκου τινὰ μάγον εὕρισκον· εἰ δὲ μὴ νὺξ ἐπελθοῦσα ἔσχε, ἔλιπον ἂν οὐδένα μάγον. Ταύτην τὴν ἡμέρην θεραπεύουσι Πέρσαι κοινῇ μάλιστα τῶν ἡμερέων, καὶ ἐν αὐτῇ ὁρτὴν μεγάλην ἀνάγουσι, ἐν τῇ μάγον οὐδένα ἔξεστι φανῆναι ἐς τὸ φῶς, ἀλλὰ κατ' οἴκους ἔχουσι τὴν ἡμέρην ταύτην.

XXIV. — DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT.

(Livre III, ch. 80-83.)

Ἐπείτε δὲ κατέστη ὁ θόρυβος καὶ ἐκτὸς πέντε ἡμερέων ἐγέ-

se précipitent dehors, appellent les Perses, leur racontent l'événement et leur montrent les têtes. En même temps, ils mettent à mort tout mage qui se trouve sur leur passage. Les Perses, en apprenant l'œuvre des sept et la supercherie des mages, trouvent à propos d'imiter aussi les premiers : ils tirent leurs glaives et tuent, n'importe où, tous les mages qu'ils rencontrent; et, si la nuit ne fût venue, ils n'en auraient pas laissé un seul vivant. Les Perses honorent publiquement cette journée plus que nul autre jour; ils en font annuellement une grande fête. Pendant qu'ils la célèbrent, il n'est permis à aucun mage de se montrer, mais tous se tiennent toute la journée renfermés dans leurs maisons.

XXIV

Lorsque le tumulte fut apaisé et que le sixième jour fut venu,

χρεόμενοι βοῇ τε καὶ πατάγῳ,
καὶ ἐπεκαλέοντο τοὺς Πέρσας
ἐξηγεόμενοί τε τὸ πρῆγμα
καὶ δεικνύοντες τὰς κεφαλάς.
Καὶ ἅμα ἔκτεινον
πάντα τινα τῶν μάγων
τὸν γινόμενον ἐν ποσί.
Οἱ δὲ Πέρσαι μαθόντες
τό τε γεγονὸς ἐκ τῶν ἑπτὰ
καὶ τὴν ἀπάτην τῶν μάγων
ἐδικαίευν ποιέειν
καὶ αὐτοὶ
ἕτερα τοιαῦτα,
σπασάμενοι δὲ τὰ ἐγχειρίδια
ἔκτεινον ὅκου εὕρισκόν
τινα μάγον·
εἰ δὲ νὺξ ἐπελθοῦσα
μὴ ἔσχε,
ἔλιπον ἂν οὐδένα μάγον.
Πέρσαι θεραπεύουσι κοινῇ
ταύτην τὴν ἡμέρην
μάλιστα τῶν ἡμερέων,
καὶ ἀνάγουσι ἐν αὐτῇ
μεγάλην ἑορτὴν,
ἐν τῇ ἔξεστι
οὐδένα μάγον φανῆναι
ἐς τὸ φῶς,
ἀλλὰ
ἔχουσι
κατὰ οἴκους
ταύτην τὴν ἡμέρην.

usant et de cri et de fracas,
et ils appelaient-à-eux les Perses
et racontant l'événement
et montrant les têtes.
Et en même temps ils tuaient
tout *homme* quelconque des mages
celui se trouvant devant *leurs* pieds.
D'autre part les Perses ayant appris
et la chose faite par les **sept**
et la supercherie des mages,
trouvaient-à-propos de faire
aussi eux-mêmes
d'autres choses telles,
et ayant tiré les épées
ils tuaient partout-où ils trouvaient
quelque mage ;
et si la nuit étant survenue
ne *les* avait pas arrêtés,
ils n'auraient laissé aucun mage.
Les Perses honorent publiquement
ce jour-là
le plus d'entre les jours,
et célèbrent en lui (en ce jour)
une grande fête,
dans laquelle il *n*'est permis
aucun mage ne s'être montré
à la lumière,
mais
ils se tiennent
dans *leurs* maisons
ce jour-là.

XXIV. — DÉLIBÉRATION SUR LE CHOIX D'UN GOUVERNEMENT.

Ἐπείτε δὲ
ὁ θόρυβος κατέστη
καὶ ἐγένετο ἐκτὸς
πέντε ἡμερέων,

Or après que
le tumulte se fut calmé
et *qu'on* fut en dehors
des cinq jours,

νετο, ἐβουλεύοντο οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι περὶ τῶν πάντων πρηγμάτων, καὶ ἐλέχθησαν λόγοι ἄπιστοι μὲν ἐνίοισι Ἑλλήνων, ἐλέχθησαν δ' ὦν. Ὀτάνης μὲν ἐκέλευε ἐς μέσον Πέρσῃσι καταθεῖναι τὰ πρήγματα, λέγων τάδε· « Ἐμοὶ δοκέει ἕνα μὲν ἡμέων μούναρχον μηκέτι γενέσθαι· οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν. Εἴδετε μὲν γὰρ τὴν Καμβύσεω ὕβριν ἐπ' ὅσον ἐπεξῆλθε, μετεσχήκατε δὲ καὶ τῆς τοῦ μάγου ὕβριος. Κῶς δ' ἂν εἴη χρῆμα καταρτημένον μουναρχίῃ, τῇ ἔξεστι ἀνευθύνῳ ποιέειν τὰ βούλεται; καὶ γὰρ ἂν τὸν ἄριστον ἀνδρῶν πάντων στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχὴν ἐκτὸς τῶν ἐωθότων νοημάτων στήσειε. Ἐγγίνεται μὲν γάρ οἱ ὕβρις ὑπὸ τῶν παρεόντων ἀγαθῶν, φθόνος δὲ ἀρχῆθεν ἐμφύεται ἀνθρώπῳ. Δύο δ' ἔχων ταῦτα ἔχει πᾶσαν κακότητα· τὰ μὲν γὰρ ὕβρι κεκορημένος ἔρδει πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα, τὰ δὲ φθόνῳ.

ceux qui avaient soulevé le peuple contre les mages délibérèrent sur la chose publique, et l'on tint des discours incroyables pour quelques Grecs, quoiqu'ils aient réellement été prononcés. Otanès proposa de remettre le gouvernement à la communauté des Perses. « Mon avis, dit-il, est que nul de nous ne doit plus seul être roi; cela n'est ni agréable ni bon; en effet, vous savez jusqu'où Cambyse a poussé l'arrogance, et vous avez souffert, chacun pour votre part, de celle du mage. Comment la monarchie pourrait-elle être un État bien organisé, puisqu'elle permet à un homme, qui n'a pas de comptes à rendre de faire ce qu'il veut? Le meilleur des mortels, investi d'une telle autorité, s'écarterait de son bon sens habituel. Chez lui l'orgueil naît des biens qui l'entourent, et, dès le principe, l'envie est naturelle à l'homme. Avec ces deux vices, tous les autres lui arrivent. Il ne tarde pas à commettre une multitude d'actions coupables, les unes dans l'excès de son orgueil, les autres par envie.

οἱ ἐπαναστάντες τοῖσι μάγοισι
ἐβουλεύοντο
περὶ τῶν πρηγμάτων πάντων,
καὶ λόγοι ἐλέχθησαν
ἄπιστοι μὲν
ἐνίοισι Ἑλλήνων,
ἐλέχθησαν δὴ ὦν.
Ὀτάνης μὲν ἐκέλευε
καταθεῖναι τὰ πρήγματα
ἐς μέσον Πέρσῃσι,
λέγων τάδε·
« Δοκέει ἐμοὶ
ἕνα μὲν ἡμέων
μηκέτι γενέσθαι μούναρχον
οὔτε γὰρ ἡδὺ οὔτε ἀγαθόν·
εἴδετε μὲν γὰρ
τὴν ὕβριν Καμβύσεω
ἐπὶ ὅσον ἐπεξῆλθε,
μετεσχήκατε δὲ
καὶ τῆς ὕβριος τοῦ μάγου.
Κῶς δὲ μουναρχίη,
τῇ ἔξεστι
ποιέειν ἀνευθύνῳ
τὰ βούλεται,
εἴη ἂν χρῆμα καταρτημένον;
καὶ γὰρ στήσειε ἂν
ἐκτὸς τῶν νομμάτων ἐωθότων
τὸν ἄριστον πάντων ἀνδρῶν
στάντα ἐς ταύτην τὴν ἀρχήν
Ὕβρις μὲν γὰρ
ἐγγίνεταί οἱ
ὑπὸ τῶν ἀγαθῶν παρεόντων,
φθόνος δὲ ἐμφύεται·
ἀρχῆθεν
ἀνθρώπῳ.
Ἔχων δὲ ταῦτα δύο
ἔχει πᾶσαν κακότητα·
ἔρδει γὰρ πολλὰ καὶ ἀτάσθαλα
τὰ μὲν κεκορημένος ὕβρι,
τὰ δὲ φθόνῳ.

ceux qui s'étaient soulevés-contre
délibéraient [les mages
sur les affaires de tous (publiques),
et des discours furent prononcés
incroyables à la vérité
pour quelques-uns des Grecs,
donc pourtant ils furent prononcés.
Otanès d'une part engageait
d'avoir déposé (mis) les affaires
en commun pour les Perses,
disant ceci :
« Il paraît-bon à moi
d'une part un seul d'entre nous
ne plus avoir été monarque ;
car *cela n'est* ni agréable ni bon ;
car d'un côté vous avez vu
l'insolence de Cambyse [allée,
jusqu'à combien (jusqu'où) elle est
d'un autre côté vous avez eu-votre
aussi de l'insolence du mage. [part
D'ailleurs comment la monarchie,
à laquelle il est-permis
de faire *étant* irresponsable
ce qu'elle veut, [sée ?
serait-elle une chose bien-organi-
car elle aurait placé
hors des (de ses) pensées habituelles
le meilleur de tous les hommes
placé dans ce pouvoir.
Car d'une part l'insolence
vient en lui
par suite des biens présents,
d'autre part l'envie naît
dès-le-principe
dans l'homme.
Or ayant ces deux *vices*
il a toute perversité ; [criminelles
car il fait des choses nombreuses et
les unes étant saturé d'insolence,
les autres de jalousie.

Καίτοι ἄνδρα γε τύραννον ἄφθονον ἔδει εἶναι, ἔχοντά γε πάντα τὰ ἀγαθά· τὸ δὲ ὑπεναντίον τούτου ἐς τοὺς πολιήτας πέφυκε· φθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι, χαίρει δὲ τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν, διαβολάς γε ἄριστος ἐνδέκεσθαι. Ἀναρμοστότατον δὲ πάντων· ἤντε γὰρ αὐτὸν μετρίως θωμάζῃς, ἄχθεται ὅτι οὐ κάρτα θεραπεύεται· ἤντε θεραπεύῃ τις κάρτα, ἄχθεται ἅτε θωπί. Τὰ δὲ δὴ μέγιστα ἔρχομαι ἐρέων· νόμαιά τε κινέει πάτρια καὶ κτείνει ἀκρίτους. Πλῆθος δὲ ἄρχον πρῶτα μὲν οὔνομα πάντων κάλλιστον ἔχει, ἰσονομίην, δεύτερα δὲ τούτων τῶν ὁ μούναρχος ποιέει οὐδέν· πάλῳ μὲν ἀρχὰς ἄρχει, ὑπεύθυνον δὲ ἀρχὴν ἔχει, βουλεύματα δὲ πάντα ἐς τὸ κοινὸν ἀναφέρει.

Un tyran, toutefois, devrait être sans envie, puisqu'il possède tous les biens; mais il est disposé d'une manière toute contraire à l'égard des citoyens. Il porte envie aux meilleurs tant qu'ils existent; il se plaît avec les méchants, il est très-prompt à accueillir la calomnie. D'ailleurs c'est le plus déraisonnable de tous les êtres : si on l'admire avec mesure, il s'en afflige parce qu'il ne se trouve pas suffisamment honoré; s'il est très-honoré, il s'en afflige, parce qu'à son gré, c'est de la flatterie. Mais le pire, je vais vous le faire entendre : il change les coutumes des ancêtres, et met les hommes à mort sans jugement. La multitude souveraine porte le plus beau de tous les noms : on l'appelle l'isonomie; de plus, elle ne commet aucun des excès qui sont propres au monarque; elle donne, par la voie du sort, les offices publics à des magistrats responsables; elle rapporte à la communauté toutes les résolutions.

Καίτοι ἐδεῖ
ἄνδρα γε τύραννον
εἶναι ἄφθονον,
ἔχοντά γε πάντα τὰ ἀγαθά·
πέφυκε δὲ
ἐς τοὺς πολιήτας
τὸ ὑπεναντίον τούτου·
φθονέει γὰρ τοῖσι ἀρίστοισι
περιεοῦσί τε καὶ ζώουσι,
χαίρει δὲ
τοῖσι κακίστοισι τῶν ἀστῶν,
ἄριστός γε
ἐνδέκεσθαι τὰς διαβολάς.
Ἀναρμοστότατον δὲ
πάντων·
ἤντε γὰρ θωμάζῃς αὐτὸν
μετρίως,
ἄχθεται ὅτι
οὐ θεραπεύεται κάρτα·
ἤντε τις θεραπεύῃ κάρτα,
ἄχθεται
ἅτε θωπί.
Ἔρχομαι δὲ δὴ ἐρέων
τὰ μέγιστα·
κινέει τε νόμαια
πάτρια,
καὶ κτείνει ἀκρίτους.
Πλῆθος δὲ ἄρχον
ἔχει πρῶτα μὲν
οὔνομα κάλλιστον πάντων,
ἰσονομίην,
δεύτερα δὲ
ποιέει οὐδὲν τούτων
τῶν ὁ μούναρχος·
ἄρχει μὲν ἄρχας
πάλῳ,
ἔχει δὲ ἀρχὴν
ὑπεύθυνον,
ἀναφέρει δὲ ἐς τὸ κοινὸν
πάντα τὰ βουλεύματα.

Cependant il fallait (il faudrait)
du moins un homme tyran
être exempt-d'-envie,
ayant certes tous les biens ;
mais il est disposé
envers les citoyens
le contraire de cela ;
car il envie les meilleurs
et subsistant et vivant,
d'autre part il se réjouit
des plus mauvais des citoyens,
étant certes excellent
pour accueillir les calomnies. [ble
D'ailleurs *l'être* le plus déraisonna-
de tous :
car et si tu admires lui
modérément,
il se fâche parce que
il n'est pas honoré beaucoup ;
et si quelqu'un *l'*honore beaucoup,
il se fâche contre *lui*
comme flatteur. [dire (dire)
D'autre part donc je vais devant
les choses les plus grandes (graves):
et il change les coutumes
héréditaires
et il tue des *hommes* non-jugés.
D'autre part une multitude gou-
a d'un côté d'abord [vernant
un nom le plus beau de tous,
l'isonomie (égalité-des-droits),
d'un autre côté en-second-lieu
ne fait aucune de ces choses
que *fait* le monarque ; [tratures
d'une part elle exerce les magis-
par le sort,
d'autre part elle a un pouvoir
responsable, [commun
d'autre part elle rapporte au *bien*
toutes les résolutions.

Τίθεμαι ὧν γνώμην μετέντας ἡμέας μουναρχίην τὸ πλῆθος ἀέξειν· ἐν γὰρ τῷ πολλῷ ἔνι τὰ πάντα. »

Ὀτάνης μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, Μεγάβυζος δὲ ὀλιγαρχίῃ ἐκέλευε ἐπιτράπειν, λέγων τάδε· « Τὰ μὲν Ὀτάνης εἶπε τυραννίδα παύων, λελέχθω καὶμοὶ ταῦτα, τὰ δ' ἐς τὸ πλῆθος ἄνωγε φέρειν τὸ κράτος, γνώμης τῆς ἀρίστης ἡμάρτηκε· ὁμίλου γὰρ ἀχρηίου οὐδέν ἐστι ἀσυνετώτερον οὐδὲ ὑβριστότερον. Καίτοι τυράννου ὕβριν φεύγοντας ἄνδρας ἐς δήμου ἀκολάστου ὕβριν πεσεῖν ἐστι οὐδαμῶς ἀνασχετόν· ὁ μὲν γὰρ εἴ τι ποιέει, γινώσκων ποιέει, τῷ δὲ οὐδὲ γινώσκειν ἔνι· κῶς γὰρ ἂν γινώσκοι, ὃς οὔτ' ἐδιδάχθη οὔτε οἶδε καλὸν οὐδὲν οἰκήιον, ὠθέει τε ἐμπεσὼν τὰ πρήγματα ἄνευ νόου,

Je vote donc pour que nous abolissions la monarchie et que nous élevions la multitude au pouvoir; car tout réside dans le grand nombre. »

Telle fut l'opinion d'Otanès. Après lui, Mégabyze proposa en ces termes de confier le gouvernement à l'oligarchie : « Ce que vient de dire Otanès pour abolir la tyrannie, tenez-le dit par moi. Mais, quand il a conseillé de faire passer le pouvoir à la multitude, il s'est éloigné de la saine opinion. Car rien n'est plus stupide, plus insolent qu'une foule qui n'est bonne à rien; et il n'est vraiment pas tolérable que des hommes qui veulent se soustraire à l'arrogance d'un monarque retombent sous l'insolence d'un peuple désordonné. Le tyran, s'il fait quelque chose, sait ce qu'il fait; le peuple ne peut le savoir. Comment en effet pourrait-il le savoir, lui à qui l'on n'a rien enseigné et qui ne sait naturellement rien de bon ni de convenable? Il se précipite inconsidérément sur les affaires publiques et les pousse,

Τίθεμαι ὧν γνώμην
ἡμέας μετέντας μουναρχίην
ἀέξειν τὸ πλῆθος·
τὰ γὰρ πάντα
ἔνι
ἐν τῷ πολλῷ.
Ὀτάνης μὲν δὴ
ἐσέφερε ταύτην γνώμην,
Μεγάβυζος δὲ ἐκέλευε
ἐπιτράπειν ὀλιγαρχίῃ,
λέγων τάδε·
Ταῦτα λελέχθω
καὶ ἐμοὶ
τὰ μὲν Ὀτάνης εἶπε
παύων τυραννίδα,
ἡμάρτηκε δὲ
τῆς ἀρίστης γνώμης
τὰ ἄνωγε
φέρειν τὸ κράτος
ἐς τὸ πλῆθος·
οὐδὲν γάρ ἐστι ἀσυνετώτερον
οὐδὲ ὑβριστότερον
ὁμίλου ἀχρηίου.
Καίτοι ἐστὶ οὐδαμῶς
ἀνασχετὸν
ἄνδρας φεύγοντας
ὕβριν τυράννου
πεσεῖν ἐς ὕβριν
δήμου ἀκολάστου·
ὁ μὲν γὰρ
εἰ ποιέει τι,
ποιέει γινώσκων,
τῷ δὲ οὐδὲ ἔνι
γινώσκειν·
κῶς γὰρ γινώσκοι ἄν,
ὃς οὔτε ἐδιδάχθη
οὐδὲ οἶδε οὐδὲν καλὸν
οἰκήιον,
ὠθέει τε τὰ πρήγματα
ἐμπεσὼν ἄνευ νόου,

Je pose donc *comme* avis
nous ayant laissé-là la monarchie
devoir pousser *au pouvoir* la multitude;
car toutes choses
résident
dans le nombreux (dans le nombre).
D'une part donc Otanès
proposait cet avis,
d'autre part Mégabyze engageait
à se confier à l'oligarchie,
disant ceci :
« Que ces choses aient été dites
aussi par moi
lesquelles d'une part Otanès a dites
faisant-cesser la tyrannie,
d'autre part il a manqué
le meilleur avis
en ce qu'il a conseillé
de transporter le pouvoir
à la multitude;
car rien n'est plus sot
ni plus violent
qu'une foule inutile (bonne-à-rien).
Et certes il n'est nullement
tolérable
des hommes fuyant
l'insolence d'un tyran
être tombés dans l'insolence
d'un peuple déréglé;
car l'un
s'il fait quelque chose,
le fait connaissant *ce qu'il fait*,
à l'autre il n'est-pas-même possible
de connaître *ce qu'il fait*;
car comment *le* connaîtrait-il,
lui qui n'a été instruit-sur (n'a ap-
ni ne sait rien de beau [pris
qui lui soit propre (naturellement),
et *qui* pousse les affaires
s'*y* étant jeté sans réflexion,

χειμάρρῳ ποταμῷ ἴκελος; Δήμῳ μέν νυν, οἳ Πέρσῃσι κακὸν νοέουσι, οὗτοι χράσθων· ἡμεῖς δὲ, ἀνδρῶν τῶν ἀρίστων ἐπιλέξαντες ὁμιλίην, τούτοισι περιθέωμεν τὸ κράτος· ἐν γὰρ δὴ τούτοισι καὶ αὐτοὶ ἐνεσόμεθα, ἀρίστων δὲ ἀνδρῶν οἰκὸς ἄριστα βουλεύματα γίνεσθαι. »

Μεγάβυζος μὲν δὴ ταύτην γνώμην ἐσέφερε, τρίτος δὲ Δαρεῖος ἀπεδείκνυτο γνώμην, λέγων· « Ἐμοὶ δὲ τὰ μὲν εἶπε Μεγάβυζος ἐς τὸ πλῆθος ἔχοντα δοκέει ὀρθῶς λέξαι, τὰ δ' ἐς ὀλιγαρχίην οὐκ ὀρθῶς. Τριῶν γὰρ προκειμένων, καὶ πάντων τῶν λέγω ἀρίστων ἐόντων, δήμου τε ἀρίστου καὶ ὀλιγαρχίης καὶ μουνάρχου, πολλῷ τοῦτο προέχειν λέγω. Ἀνδρὸς γὰρ ἑνὸς τοῦ ἀρίστου οὐδὲν ἄμεινον ἂν φανείη· γνώμῃ γὰρ τοιαύτῃ χρεόμενος ἐπιτροπεύοι ἂν ἀμωμήτως τοῦ πλήθεος, σιγῷτό τε ἂν

semblable à un torrent. Laissons donc le gouvernement populaire à ceux qui veulent du mal aux Perses ; mais nous, élisons une assemblée composée des hommes les meilleurs, et donnons-lui la souveraineté. Nous en serons nous-mêmes, et il est naturel que les résolutions les plus salutaires naissent de la réunion des hommes les plus sages. »

Telle fut l'opinion de Mégabyze. Darius le troisième donna son avis en ces termes : « Mégabyze a, selon moi, parlé juste sur la multitude, mais sur l'oligarchie, non. De ces trois formes supposées excellentes, d'un peuple excellent, d'une oligarchie, d'une monarchie excellentes, je soutiens que la dernière est de beaucoup la meilleure. Car rien n'est préférable à un seul homme excellent : en effet, il se conduit avec assez de prudence pour administrer d'une manière irréprochable ; et c'est le meilleur moyen de garder le secret

ἴκελος ποταμῷ χειμάρρῳ ;
Οὗτοι μέν νυν,
οἳ νοέουσι κακὸν
Πέρσῃσι,
χράσθων δήμῳ·
ἡμεῖς δὲ ἐπιλέξαντες ὁμιλίην
τῶν ἀνδρῶν ἀρίστων,
περιθέωμεν τούτοισι
τὸ κράτος·
ἐνεσόμεθα γὰρ δὴ
καὶ αὐτοὶ ἐν τούτοισι,
οἰκὸς δὲ
βουλεύματα ἀνδρῶν ἀρίστων
γίνεσθαι ἄριστα. »

Μεγάβυζος μὲν δὴ
ἐσέφερε ταύτην γνώμην,
Δαρεῖος δὲ
ἀπεδείκνυτο τρίτος γνώμην
λέγων·
« Μεγάβυζος δοκέει ἐμοὶ δὲ
λέξαι ὀρθῶς
τὰ μὲν εἶπε
ἔχοντα ἐς τὸ πλῆθος,
οὐ δὲ ὀρθῶς
τὰ ἐς ὀλιγαρχίην.
Τριῶν γὰρ προκειμένων,
καὶ πάντων τῶν λέγω
ἐόντων ἀρίστων,
δήμου τε ἀρίστου
καὶ ὀλιγαρχίης
καὶ μουνάρχου,
λέγω τοῦτο
προέχειν πολλῷ.
Οὐδὲν γὰρ φανείη ἂν ἄμεινον
ἀνδρὸς ἑνὸς τοῦ ἀρίστου·
χρεόμενος γὰρ
γνώμῃ τοιαύτῃ
ἐπιτροπεύοι ἂν τοῦ πλήθεος
ἀμωμήτως,
βουλεύματά τε

semblable à un fleuve d'-hiver ?
Que ceux-ci donc,
qui projettent (veulent) du mal
aux Perses,
usent du peuple ; [blée
pour nous ayant choisi une assem-
des hommes les meilleurs,
ayons attribué à ceux-ci
le pouvoir ;
car nous serons certes
aussi *nous*-mêmes parmi ceux-ci,
d'autre part *il est* vraisemblable
les résolutions des hommes les
être les meilleures. » [meilleurs

Mégabyze d'une part donc
proposait cet avis,
d'autre part Darius
émettait le troisième un avis
disant :
« Mégabyze paraît à moi du moins
avoir dit bien
les choses que d'une part il a dites
se rapportant à la multitude,
d'autre part non bien [garchie.
les choses *se rapportant* à l'oli-
Car trois *gouvernements* étant pro-
et tous *ceux* que j'indique [posés,
étant excellents,
et le peuple *étant* excellent,
et l'oligarchie *excellente*
et le monarque *excellent*,
je dis ceci (la monarchie)
l'emporter de beaucoup.
Car rien n'aurait paru meilleur
qu'un homme séul *qui est* le meil-
car usant [leur ;
d'un jugement tel
il gouvernerait la multitude
d'une-manière-irréprochable,
et les résolutions

βουλεύματα ἐπὶ δυσμενέας ἄνδρας οὕτω μάλιστα. Ἐν δὲ ὀλιγ-
αρχίῃ πολλοῖσι ἀρετὴν ἐπασκέουσι ἐς τὸ κοινὸν ἔχθεα ἴδια ἰσχυρὰ
φιλέει ἐγγίνεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἕκαστος βουλόμενος κορυφαῖος
εἶναι γνώμῃσί τε νικᾶν ἐς ἔχθεα μεγάλα ἀλλήλοισι ἀπικνέονται,
ἐκ τῶν στάσιες ἐγγίνονται, ἐκ δὲ τῶν στασίων φόνος, ἐκ δὲ τοῦ
φόνου ἀπέβη[1] ἐς μουναρχίην, καὶ ἐν τούτῳ διέδεξε ὅτῳ ἐστὶ
τοῦτο ἄριστον. Δήμου τε αὖ ἄρχοντος ἀδύνατα μὴ οὐ κακότητα
ἐγγίνεσθαι· κακότητος τοίνυν ἐγγινομένης ἐς τὰ κοινὰ ἔχθεα
μὲν οὐκ ἐγγίνεται τοῖσι κακοῖσι, φιλίαι δὲ ἰσχυραί· οἱ γὰρ
κακοῦντες τὰ κοινὰ συγκύψαντες[2] ποιεῦσι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτο
γίνεται ἐς ὃ ἂν προστάς τις τοῦ δήμου τοὺς τοιούτους παύσῃ·
ἐκ δὲ αὐτῶν θωμάζεται οὗτος δὴ ὑπὸ τοῦ δήμου, θωμαζόμενος
δὲ ἀν' ὧν ἐφάνη μούναρχος ἐών· καὶ ἐν τούτῳ δηλοῖ καὶ οὗτος,

sur les résolutions prises contre les ennemis. Tandis que, dans une oligarchie, si plusieurs cultivent les vertus civiques, des haines violentes éclatent habituellement entre particuliers; chacun veut être le maître et faire triompher son avis; tous finissent par se détester; de là naissent des discordes publiques, les discordes engendrent des meurtres, et des meurtres, on passe à la monarchie; ce qui démontre qu'elle est le meilleur gouvernement. Si maintenant le peuple est le maître, il est impossible d'empêcher la méchanceté de se faire jour; or, dès qu'elle s'est montrée, ce ne sont point des haines qui naissent entre les méchants, mais des amitiés solides; car ceux qui oppriment la communauté, le font avec concert. Cette situation se prolonge jusqu'à ce qu'un homme, prenant en main l'intérêt du peuple, vienne leur mettre un frein; le peuple alors admire cet homme et, quand il est admiré, il ne tarde pas à devenir roi. De cette manière donc, il est encore la preuve

τὶ τοὺς ἄνδρας δυσμενέας
γῷτο ἂν οὕτω μάλιστα.
Ἐν δὲ ὀλιγαρχίῃ
ἔθεα ἴδια ἰσχυρὰ
λέει ἐγγίνεσθαι
ὀλλοῖσι ἐπασκέουσι ἀρετὴν
, τὸ κοινόν·
ιαστος γὰρ βουλόμενος
ναι αὐτὸς κορυφαῖος
κἂν τε γνώμῃσι,
πικνέονται ἐς μεγάλα ἔχθεα
λλήλοισι,
κ τῶν ἐγγίνονται στάσιες,
κ δὲ στασίων φόνος,
κ δὲ τοῦ φόνου
πέδη ἐς μουναρχίην,
αὶ διέδεξε ἐν τούτῳ
σῳ τοῦτό
στι ἄριστον.
Δήμου τε αὖ ἄρχοντος
δύνατα
ιαχότητα μὴ οὐ ἐγγίνεσθαι·
ιαχότητος δὲ ἐγγινομένης
ς τὰ κοινὰ
χθεα μὲν οὐκ ἐγγίνεται
οῖσι κακοῖσι,
ιλίαι δὲ ἰσχυραί·
οἱ γὰρ κακοῦντες τὰ κοινὰ
ποιεῦσι συγκύψαντες.
Τοῦτο δὲ γίνεται τοιοῦτο
ἐς ὅ τις
προστὰς τοῦ δήμου
παύσῃ ἂν τοὺς τοιούτους·
ἐκ δὲ αὐτῶν
οὗτος δὴ θωμάζεται
ὑπὸ τοῦ δήμου,
θωμαζόμενος δὲ
ἐφάνη ὢν ἐὼν μούναρχος·
καὶ οὗτος δηλοῖ
καὶ ἐν τούτῳ,

contre les hommes hostiles
seraient tues ainsi le plus.
D'autre part dans l'oligarchie
des haines particulières violentes
ont-coutume de naître
chez beaucoup pratiquant la vertu
pour l'intérêt commun ;
car chacun voulant
être *soi*-même chef
et prévaloir par *ses* avis,
ils arrivent à de grandes haines
les-uns-contre-les-autres,
desquelles naissent des séditions,
et des séditions le meurtre,
et du meurtre [narchie,
la chose a abouti (aboutit) à la mo-
et il a été (est) apparent en cela
de combien ce *gouvernement-là*
est le meilleur.
Et le peuple d'autre part comman-
il est impossible [dant,
la perversité ne pas naître ;
or la perversité naissant
pour *les affaires* communes
des haines d'une part ne naissent
entre les méchants, [pas
mais des amitiés fortes ;
car ceux gâtant les *affaires* com-
le font s'étant rapprochés. [munes
Or cela se passe tel
jusqu'à ce que quelqu'un
s'étant-fait protecteur du peuple
ait-fait-cesser les *hommes* tels ;
d'autre part à la suite de *ces choses*
celui-ci donc est admiré [mêmes
par le peuple,
et étant admiré [monarque ;
il a été reconnu donc étant (être)
et celui-ci montre
aussi en cela,

ὡς ἡ μουναρχίη κράτιστον. Ἐνὶ δὲ ἔπεϊ πάντα συλλαβόντα
εἰπεῖν, κόθεν ἡμῖν ἡ ἐλευθερίη ἐγένετο, καὶ τεῦ δόντος; κότερα
παρὰ δήμου ἢ ὀλιγαρχίης ἢ μουνάρχου; Ἔχω τοίνυν γνώμην
ἡμέας ἐλευθερωθέντας διὰ ἕνα ἄνδρα[1] τὸ τοιοῦτο περιστέλλειν.
χωρίς τε τούτου πατρίους νόμους μὴ λύειν ἔχοντας εὖ· οὐ γὰρ
ἄμεινον. »

Γνῶμαι μὲν δὴ τρεῖς αὗται προεκέατο, οἱ δὲ τέσσερες τῶν
ἑπτὰ ἀνδρῶν προσέθεντο ταύτῃ. Ὡς δὲ ἐσσώθη τῇ γνώμῃ ἐ
Ὀτάνης Πέρσῃσι ἰσονομίην σπεύδων ποιῆσαι, ἔλεξε ἐς μέσον
αὐτοῖσι τάδε· « Ἄνδρες στασιῶται, δῆλα γὰρ δὴ ὅτι δεῖ ἕνα
γέ τινα ἡμέων βασιλέα γενέσθαι, ἤτοι κλήρῳ γε λαχόντα,
ἢ, ἐπιτρεψάντων τῷ Περσέων πλήθεϊ, τὸν ἂν ἐκεῖνο ἕληται,
ἢ ἄλλῃ τινὶ μηχανῇ· ἐγὼ μέν νυν ὑμῖν οὐκ ἐναγωνιεῦμαι

que la monarchie est le gouvernement le meilleur. Mais, pour me
résumer en un mot, d'où vient notre liberté? qui nous l'a donnée
Vient-elle du peuple, d'une oligarchie ou d'un monarque? Mon
opinion est donc que, puisqu'un seul homme nous a rendus libres
notre devoir est de nous en tenir là. D'ailleurs ne détruisons pas
les coutumes de nos ancêtres auxquelles nous devons notre pro-
spérité : car nous ne nous en trouverions pas mieux. »

Tels furent les trois avis, et les quatre autres conjurés se
rattachèrent au dernier. Comme Otanès, qui voulait établir en
Perse l'égalité des droits, vit son opinion vaincue, il dit à l'as-
semblée : « O mes compagnons, il est évident que l'un de nous
doit être roi, soit que le sort en décide, soit que la majorité des
Perses le choisisse, si nous leur remettons ce soin, soit de toute
autre manière. Pour moi, je ne serai point votre compétiteur

; ἡ μουναρχίη κράτιστον.
ιλλαβόντα δὲ
πεῖν πάντα ἑνὶ ἔπεϊ,
θεν ἡ ἐλευθερίη
ένετο ἡμῖν,
κὶ τεῦ ὄντος;
ὶτερα παρὰ τοῦ δήμου
ὀλιγαρχίης
μουναρχίης;
Ἔχω τοίνυν γνώμην
μέας ἐλευθερωθέντας
ὰ ἕνα ἄνδρα
εριστέλλειν τὸ τοιοῦτο,
ωρίς τε τούτου
ἢ λύειν νόμους πατρίους
χοντας εὖ·
ὐ γὰρ ἄμεινον. »
Αὗται μὲν δὴ τρεῖς γνῶμαι
προεκέατο,
ἱ δὲ τέσσερες
ῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν
προσέθεντο ταύτῃ.
Ὡς δὲ Ὀτάνης
πεύδων ποιῆσαι Πέρσῃσι
ἰσονομίην
ἐσσώθη τῇ γνώμῃ,
ἔλεξε ἐς μέσον αὐτοῖσι
τάδε·
« Ἄνδρες στασιῶται,
δῆλα γὰρ δὴ ὅτι
δεῖ ἕνα γέ τινα ἡμέων
γενέσθαι βασιλέα,
ἤτοι λαχόντα
κλήρῳ γε,
ἢ, ἐπιτρεψάντων
τῷ πλήθεϊ Περσέων,
τὸν ἐκεῖνο ἕλῃται ἄν,
ἤ τινι ἄλλῃ μηχανῇ,
ἐγὼ μέν νυν
οὐκ ἐναγωνιεῦμαι ὑμῖν·

que la monarchie *est* le meilleur
Or ayant résumé [*gouvernement.*
pour dire tout en un seul mot,
d'où la liberté
est-elle venue à nous,
et qui *l'*ayant donnée ?
est-ce du peuple *qu'elle est venue*
ou d'une oligarchie
ou d'une monarchie ?
J'ai donc pour avis
nous ayant été affranchis
par un seul homme [tel,
garder-soigneusement le *régime*
et indépendamment de cela
ne pas abolir des lois héréditaires
qui sont bien ; [abolir. »
car *il* ne *serait* pas mieux *de les*
D'une part donc ces trois avis
étaient proposés,
d'autre part les quatre autres
des sept hommes
s'attachèrent à celui-ci.
Or lorsqu'Otanès
s'efforçant d'établir pour les Perses
l'isonomie
eut été vaincu par l'avis,
il dit au milieu à eux
ces choses-ci :
« Hommes conspirateurs,
car *il est* évident certes que
il faut du moins quelqu'un de nous
être devenu roi,
ou ayant obtenu *cela*
par le sort certes,
ou, *vous* ayant remis *ce choix*
à la multitude des Perses,
celui que celle-là aura choisi,
ou par quelqu'autre moyen ;
moi d'une part donc
je ne concourrai pas avec vous ;

οὔτε γὰρ ἄρχειν οὔτε ἄρχεσθαι ἐθέλω· ἐπὶ τούτῳ δὲ ὑπεξίσταμαι τῆς ἀρχῆς, ἐπ' ᾧτε ὑπ' οὐδενὸς ὑμέων ἄρξομαι, οὔτε αὐτὸς ἐγὼ οὔτε οἱ ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινόμενοι. » Τούτου εἵπαντος ταῦτα ὡς συνεχώρεον οἱ ἓξ ἐπὶ τούτοισι, οὗτος μὲν δή σφι οὐκ ἐνηγωνίζετο, ἀλλ' ἐκ τοῦ μέσου κατῆστο. Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰκίη διατελέει μούνη ἐλευθέρη ἐοῦσα Περσέων, καὶ ἄρχεται τοσαῦτα ὅσα αὐτὴ ἐθέλει, νόμους οὐκ ὑπερβαίνουσα τοὺς Περσέων.

XXV. — LA VIE D'UN FRÈRE.

(Liv. III, ch. 119.)

Ἡ γυνὴ τοῦ Ἰνταφρένεος[1] φοιτέουσα ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος κλαίεσκε ἂν καὶ ὀδυρέσκετο· ποιεῦσα δὲ αἰεὶ τὠυτὸ τοῦτο τὸν Δαρεῖον ἔπεισε οἰκτεῖραί μιν, πέμψας δὲ ἄγγελον ἔλεγε τάδε· « Ὦ γύναι, βασιλεύς τοι Δαρεῖος δίδοῖ ἕνα τῶν δεδεμένων οἰκηίων ῥύσασθαι, τὸν βούλεαι ἐκ πάντων. » Ἡ δὲ βουλευσαμένη

je ne veux ni commander ni être commandé; je renonce au pouvoir, à la condition que je ne recevrai les ordres d'aucun de vous, ni moi-même, ni à perpétuité ceux qui descendront de moi. » Lorsqu'il eut ainsi parlé, les six autres adhérèrent à sa demande; il ne concourut donc pas, mais il se tint à l'écart, et maintenant sa famille continue d'être libre; seule parmi les Perses, elle n'obéit qu'autant qu'il lui plaît; toutefois elle ne fait rien de contraire aux lois du pays.

XXV

La femme d'Intapherne venait à la porte du roi pleurer et gémir; sa persévérance toucha Darius; ému de compassion, il lui envoya un messager qui lui dit : « O femme, le roi Darius te permet de sauver celui de tes proches que tu voudras emmener. » Elle réfléchit un moment,

θέλω γὰρ οὔτε ἄρχειν
οὔτε ἄρχεσθαι·
ὑπεξίσταμαι δὲ τῆς ἀρχῆς
ἐπὶ τούτῳ, ἐπὶ ᾧτε
ἄρξομαι ὑπὸ οὐδενὸς ὑμέων,
οὔτε ἐγὼ αὐτὸς
οὔτε οἱ γινόμενοι αἰεὶ
ἀπὸ ἐμεῦ. »
Τούτου εἴπαντος ταῦτα
ὡς οἱ ἓξ συνεχώρεον
ἐπὶ τούτοισι,
οὗτος μὲν δὴ
οὐκ ἐνηγωνίζετό σφι,
ἀλλὰ κατῆστο ἐκ τοῦ μέσου.
Καὶ νῦν αὕτη ἡ οἰκίη
διατελέει ἐοῦσα ἐλευθέρη
μούνη Περσέων,
καὶ ἄρχεται τοσαῦτα
ὅσα αὐτὴ ἐθέλει,
οὐκ ὑπερβαίνουσα
τοὺς νόμους Περσέων.

car je ne veux ni commander
ni être commandé ;
mais je me retire du pouvoir
à cette *condition*, moyennant que
je ne serai commandé par aucun
ni moi-même [de vous,
ni ceux naissant successivement
de moi. »
Celui-ci ayant dit ces choses,
comme les six consentaient
moyennant ces *conditions*,
celui-ci d'une part donc
ne concourait pas contre eux,
mais il restait-assis hors du milieu.
Et maintenant cette famille
continue étant (à être) libre
seule d'entre les Perses,
et elle est commandée autant
que elle-même veut-bien
ne transgressant pas
les lois des Perses.

XXV. — LA VIE D'UN FRÈRE.

Ἡ γυνὴ τοῦ Ἰνταφρένεος
φοιτέουσα
ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ βασιλέος
κλαίεσκε καὶ ὀδυρέσκετο ἄν·
ποιεῦσα δὲ αἰεὶ
τοῦτο τὸ αὐτὸ
ἔπεισε τὸν Δαρεῖον
οἰκτεῖραί μιν,
πέμψας δὲ ἄγγελον
ἔλεγε τάδε·
Ὦ γύναι,
Δαρεῖος βασιλεὺς διδοῖ τοι
ῥύσασθαι ἕνα
τῶν οἰκηίων δεδεμένων
τὸν βούλεαι ἐκ πάντων. »
Ἡ δὲ βουλευσαμένη

La femme d'Intapherne
venant-fréquemment
vers les portes du roi
pleurait et se lamentait ;
or faisant sans cesse
cette chose la même
elle détermina Darius
à avoir pitié d'elle, [sage
d'autre part ayant envoyé un mes-
il disait ceci :
« O femme,
Darius roi donne à toi
d'avoir délivré un seul
de *tes* proches enchaînés,
celui que tu veux entre tous. »
D'autre part elle ayant réfléchi

ὑπεκρίνατο τάδε· « Εἰ μὲν δή μοι δοῖεν βασιλεὺς ἑνὸς τὴν ψυχήν, αἱρέομαι ἐκ πάντων τὸν ἀδελφεόν. » Πυθόμενος δὲ Δαρεῖος ταῦτα καὶ θωμάσας τὸν λόγον, πέμψας ἠγόρευε. « Ὦ γύναι, εἰρωτᾷ σε βασιλεὺς τίνα ἔχουσα γνώμην, τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα ἐγκαταλιποῦσα, τὸν ἀδελφεὸν εἵλεο περιεῖναί τοι, ὃς καὶ ἀλλοτριώτερός τοι τῶν παίδων καὶ ἧσσον κεχαρισμένος τοῦ ἀνδρός ἐστι. » Ἡ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἀνὴρ μέν μοι ἂν ἄλλος γένοιτο, εἰ δαίμων ἐθέλοι, καὶ τέκνα ἄλλα, εἰ ταῦτα ἀποβάλοιμι· πατρὸς δὲ καὶ μητρὸς οὐκέτι μευ ζωόντων ἀδελφεὸς ἂν ἄλλος οὐδενὶ τρόπῳ γένοιτο. Ταύτῃ τῇ γνώμῃ χρεομένη ἔλεξα ταῦτα. » Εὖ τε δὴ ἔδοξε τῷ Δαρείῳ εἰπεῖν ἡ γυνὴ, καί οἱ ἀπῆκε τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο, καὶ τῶν παίδων τὸν πρεσβύτατον.

et répondit : « Puisque le roi m'accorde la vie de l'un d'eux, je choisis parmi tous mon frère. » On rapporta ces paroles à Darius, qui en fut surpris; il renvoya donc près d'elle, et lui fit dire : « O femme, le roi te demande quelle est ta pensée. Tu laisses ton époux et tes enfants, et tu fais choix de ton frère pour qu'il survive; il t'est cependant plus étranger que tes enfants et moins cher que ton mari. — O roi, répondit-elle, un autre homme peut m'épouser, si quelque dieu le veut, et je puis avoir d'autres enfants, si je perds ceux-ci; mais, mon père et ma mère ne vivant plus, il est impossible qu'en aucune façon je retrouve un frère. Tel est le sentiment qui m'a inspiré ma réponse. » Le roi jugea qu'elle avait bien parlé; il lui rendit celui qu'elle désirait et l'aîné de ses fils.

ὑπεκρίνατο τάδε·
« Εἰ μὲν δὴ βασιλεὺς
διδοῖ μοι τὴν ψυχὴν ἑνὸς,
αἱρέομαι ἐκ πάντων
τὸν ἀδελφεόν.»
Δαρεῖος δὲ πυθόμενος ταῦτα
καὶ θωμάσας τὸν λόγον,
πέμψας ἠγόρευε·
« Ὦ γύναι,
βασιλεὺς εἰρωτᾷ σε
τίνα γνώμην ἔχουσα
ἐγκαταλιποῦσα
τὸν ἄνδρα τε καὶ τὰ τέκνα,
εἵλεο περιεῖναί τοι
τὸν ἀδελφεὸν,
ὅς ἐστί τοι
καὶ ἀλλοτριώτερος τῶν παίδων
καὶ ἧσσον κεχαρισμένος
τοῦ ἀνδρός.
Ἡ δὲ ἀμείβετο τοισίδε·
« Ὦ βασιλεῦ,
ἄλλος μὲν ἀνὴρ
γένοιτο ἄν μοι,
εἰ δαίμων ἐθέλοι,
καὶ ἄλλα τέκνα,
εἰ ἀποβάλοιμι ταῦτα·
πατρὸς δὲ καὶ μητρὸς μευ
οὐκέτι ζωόντων,
ἄλλος ἀδελφεὸς
γένοιτο ἄν
οὐδενὶ τρόπῳ.
Χρεομένη ταύτῃ τῇ γνώμῃ
ἔλεξα ταῦτα. »
Ἡ τε γυνὴ δὴ
ἔδοξε τῷ Δαρείῳ
εἰπεῖν εὖ,
καὶ ἀπῆκέ οἱ
τοῦτόν τε τὸν παραιτέετο
καὶ τὸν πρεσβύτατον
τῶν παίδων.

répondit ceci :
« Si d'une part donc le roi
donne à moi la vie d'un seul,
je choisis entre tous
le (mon) frère. »
Or Darius ayant appris cela
et étant étonné du discours,
ayant envoyé disait :
« O femme,
le roi interroge toi
quelle pensée ayant
ayant laissé
et le (ton) mari et les (tes) enfants
tu as choisi pour survivre à toi
le frère,
qui est pour toi
et plus étranger que les enfants
et moins agréable
que le mari. » [*termes*-ci :
D'autre part elle répondait en ces
« O roi,
d'une part un autre mari
aurait été (pourrait être) à moi,
si la divinité voulait-bien,
et d'autres enfants,
si j'avais perdu ceux-ci ; [moi
d'autre part le père et la mère de
ne vivant plus,
un autre frère
n'aurait été (ne pourrait être)
d'aucune façon.
Usant de cette pensée
j'ai dit cela. »
Et la femme donc
parut à Darius
avoir parlé bien,
et il relâcha pour elle
et celui qu'elle demandait
et le plus âgé
des enfants.

XXVI. — LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 129-137.)

Συνήνεικε βασιλέα Δαρεῖον ἐν ἄγρῃ θηρῶν ἀποθρώσκοντα ἀπ' ἵππου στραφῆναι τὸν πόδα. Καί κως ἰσχυροτέρως ἐστράφη· ὁ γάρ οἱ ἀστράγαλος ἐξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων. Νομίζων δὲ καὶ πρότερον περὶ ἑωυτὸν ἔχειν Αἰγυπτίων τοὺς δοκέοντας εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικήν, τούτοισι ἐχρᾶτο. Οἱ δὲ στρεβλοῦντες καὶ βιώμενοι τὸν πόδα κακὸν μέζον ἐργάζοντο. Ἐπ' ἑπτὰ μὲν δὴ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας ὑπὸ τοῦ παρεόντος κακοῦ ὁ Δαρεῖος ἀγρυπνίῃσι εἴχετο, τῇ δὲ δὴ ὀγδόῃ ἡμέρῃ ἔχοντί οἱ φλαύρως παρακούσας τις πρότερον ἔτι ἐν Σάρδισι[1] τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος τὴν τέχνην ἀγγέλλει τῷ Δαρείῳ· ὁ δὲ ἄγειν μιν τὴν ταχίστην παρ' ἑωυτὸν ἐκέλευσε. Τὸν δὲ ὡς ἐξεῦρον ἐν τοῖσι Ὀροίτεω ἀνδραπόδοισι ὀκουδὴ ἀπημελημένον, παρῆγον ἐς μέσον πέδας τε ἕλκοντα καὶ ῥάκεσι ἐσθημένον. Σταθέντα δὲ ἐς μέσον

XXVI

Il advint qu'à la chasse, Darius, en sautant de cheval, se tourna le pied d'une façon assez grave, car l'os de la cheville sortit de l'articulation. Le roi avait depuis longtemps autour de lui ceux des Égyptiens que l'on réputait les plus habiles en l'art de guérir ; il eut recours à eux. Ceux-ci voulurent employer la force pour remettre le pied, et ne firent qu'empirer le mal. Darius en souffrit au point qu'il passa sept jours et sept nuits sans sommeil ; le huitième jour il allait fort mal, lorsque quelqu'un qui avait ouï déjà vanter à Sardes l'adresse du Crotoniate Démocède en parla à Darius. Celui-ci prescrivit qu'on lui amenât l'homme au plus vite. On le trouva relégué dans un coin, oublié parmi les esclaves d'Orœte ; on le conduisit au roi, traînant ses entraves et couvert de haillons. Dès qu'on l'eut placé en sa présence,

XXVI. — LE MÉDECIN MALGRÉ LUI.

Συνήνεικε βασιλέα Δαρεῖον
ἀποθρώσκοντα ἀπὸ ἵππου
ἐν ἄγρῃ θηρῶν
στραφῆναι τὸν πόδα.
Καὶ ἐστράφη
ἰσχυροτέρως κως·
ὁ γὰρ ἀστράγαλός οἱ
ἐξεχώρησε ἐκ τῶν ἄρθρων.
Νομίζων δὲ καὶ πρότερον
ἔχειν περὶ ἑωυτὸν
τοὺς Αἰγυπτίων δοκέοντας
εἶναι πρώτους τὴν ἰητρικήν,
ἐχρᾶτο τούτοισι.
Οἱ δὲ στρεβλοῦντες
καὶ βιώμενοι τὸν πόδα
ἐργάζοντο κακὸν μέζον.
Ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας μὲν δὴ
καὶ ἑπτὰ νύκτας
ὁ Δαρεῖος εἶχετο ἀγρυπνίῃσι
ὑπὸ τοῦ κακοῦ παρεόντος,
τῇ δὲ δὴ ὀγδόῃ ἡμέρῃ
τις παρακούσας πρότερον
τοῦ Κροτωνιήτεω Δημοκήδεος
ἔτι ἐν Σάρδισι,
ἀγγέλλει τὴν τέχνην
τῷ Δαρείῳ
οἱ ἔχοντι φλαύρως.
Ὁ δὲ ἐκέλευσε
ἄγειν μιν τὴν ταχίστην
παρὰ ἑωυτόν.
Ὡς δὲ ἐξεῦρον τὸν
ἐν τοῖσι ἀνδραπόδοισι Ὀροίτεω
ἀπημελημένον ὁκουδὴ,
παρῆγον ἐς μέσον
ἕλκοντά τε πέδας
καὶ ἐσθημένον ῥάκεσι.
Ὁ δὲ Δαρεῖος εἰρώτα

Il advint le roi Darius
sautant de cheval
dans une chasse de bêtes-fauves
s'être tourné le pied.
Et il se *le* tourna [sorte :
plus (assez) grièvement en-quelque-
car l'os-de-la-cheville à lui
était sorti des articulations.
Or ayant-coutume même aupara-
d'avoir autour de soi-même [vant
ceux des Égyptiens passant-pour
être les premiers dans la médecine,
il se servait de ceux-ci.
D'autre part eux tournant
et forçant le pied
faisaient le mal plus grand.
Pendant sept jours d'une part donc
et sept nuits
Darius était tenu par des insomnies
par suite du mal présent,
d'autre part donc le huitième jour
quelqu'un ayant-entendu-parler au-
du Crotoniate Démocède [paravant
lorsqu'il était encore à Sardes,
annonce l'habileté *de Démocède*
à Darius
à lui (Darius) étant mal.
Or celui-ci ordonna [prompte
d'amener lui par *la voie* la plus
auprès de soi-même. [lui
D'autre part lorsqu'ils eurent trouvé
parmi les esclaves d'Orète
négligé en-un-lieu-quelconque,
ils *l'*amenaient au milieu
et traînant des entraves
et vêtu de haillons.
D'autre part Darius demandait

εἰρώτα ὁ Δαρεῖος τὴν τέχνην εἰ ἐπίσταιτο· ὁ δὲ οὐκ ὑπεδέκετο, ἀρρωδέων μὴ, ἑωυτὸν ἐκφήνας, τὸ παράπαν τῆς Ἑλλάδος ἢ ἀπεστερημένος. Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείῳ τεχνάζειν ἐπιστάμενος, καὶ τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν ἐκέλευσε μάστιγάς τε καὶ κέντρα παραφέρειν ἐς τὸ μέσον. Ὁ δὲ ἐνθαῦτα δὴ ὧν ἐκφαίνει, φὰς ἀτρεκέως μὲν οὐκ ἐπίστασθαι, δμιλήσας δὲ ἰητρῷ φλαύρως ἔχειν τὴν τέχνην. Μετὰ δὲ ὡς οἱ ἐπέτρεψε, Ἑλληνικοῖσι ἰήμασι χρεώμενος καὶ ἤπια μετὰ τὰ ἰσχυρὰ προσάγων ὕπνου τέ μιν λαγχάνειν ἐποίεε καὶ ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ ὑγιέα μιν ἐόντα ἀπέδεξε, οὐδαμὰ ἔτι ἐλπίζοντα ἀρτίπουν ἔσεσθαι. Δωρέεται δή μιν μετὰ ταῦτα ὁ Δαρεῖος πεδέων[1] χρυσέων δύο ζεύγεσι· ὁ δέ μιν ἐπείρετο εἴ οἱ διπλήσιον[2] τὸ κακὸν ἐπίτηδες νέμει, ὅτι μιν ὑγιέα ἐποίησε. Ἡσθεὶς δὲ τῷ ἔπεϊ ὁ Δαρεῖος ἀποπέμπει μιν παρὰ τὰς ἑωυτοῦ γυναῖκας.

Darius lui demanda s'il savait guérir. Il n'en convint pas, craignant que, s'il se révélait, on ne l'empêchât à tout jamais de retourner en Grèce. Darius pénétra sa dissimulation et sa science; il ordonna donc à ceux qui l'avaient amené d'apporter dans sa chambre des fouets et des aiguillons. Alors il fut un peu plus sincère et déclara qu'il avait quelques connaissances, mais très-imparfaites; qu'ayant fréquenté un médecin, il avait acquis de faibles notions de l'art. Toutefois Darius se confia à ses soins, et Démocède fit suivre le traitement énergique par des lénitifs, selon la médecine grecque. Le roi recouvra tout d'abord le sommeil, et, en peu de jours, il guérit radicalement, lorsqu'il n'espérait plus se servir de son pied. Darius, reconnaissant, fit présent à Démocède d'une paire d'entraves d'or, et Démocède lui demanda si c'était à dessein qu'il lui donnait un double mal, après avoir recouvré la santé par ses soins. Charmé de cette parole, le roi l'envoya chez ses femmes;

σταθέντα ἐς μέσον
εἰ ἐπίσταιτο τὴν τέχνην·
ὁ δὲ οὐχ ὑπεδέχετο
ἀρρωδέων μὴ ἐκφήνας ἑωυτὸν
ἢ ἀπεστερημένος τῆς Ἑλλάδος
τὸ παράπαν.
Κατεφάνη δὲ τῷ Δαρείῳ
τεχνάζειν ἐπιστάμενος,
καὶ ἐκέλευσε
τοὺς ἀγαγόντας αὐτὸν
παραφέρειν ἐς τὸ μέσον
μάστιγάς τε καὶ κέντρα.
Ὁ δὲ ἐνθαῦτα
ἐκφαίνει ὢν δὴ,
φὰς οὐκ ἐπίστασθαι
ἀτρεκέως μὲν,
ὁμιλήσας δὲ ἰητρῷ
ἔχειν φλαύρως τὴν τέχνην
Μετὰ δὲ
ὡς ἐπέτρεψέ οἱ,
χρεόμενος ἰήμασι Ἑλληνικοῖσι
καὶ προσάγων ἤπια
μετὰ τὰ ἰσχυρὰ,
ἐποίεε τέ μιν
λαγχάνειν ὕπνου
καὶ ἐν χρόνῳ ὀλίγῳ
ἀπέδεξέ μιν ἐόντα ὑγιέα
ἐλπίζοντα ἔτι οὐδαμὰ
ἔσεσθαι ἀρτίπουν.
Μετὰ δὴ ταῦτα Δαρεῖος
δωρέεταί μιν
δύο ζεύγεσι πεδέων χρυσέων·
ὁ δὲ εἴρετό μιν
εἰ νέμει οἱ ἐπίτηδες
τὸ κακὸν διπλήσιον,
ὅτι ἐποίησέ μιν ὑγιέα.
Ὁ δὲ Δαρεῖος
ἡσθεὶς τῷ ἔπεῖ
ἀποπέμπει μιν
παρὰ τὰς γυναῖκας ἑωυτοῦ.

à *lui* placé au milieu
s'il savait l'art *médical*;
mais lui n'*en* convenait pas,
craignant qu'ayant révélé soi-même
il ne soit privé de la Grèce
tout à fait.
D'autre part il fut-évident pour Darius
ruser sachant (quand il savait) *la*
et il ordonna *médecine*,
ceux ayant amené lui
apporter dans le milieu
et des fouets et des aiguillons.
D'autre part lui alors
se révèle donc certes,
disant ne pas savoir
exactement d'une part, médecin
d'autre part ayant fréquenté un
posséder médiocrement l'art (cet art).
Mais après
comme *Darius* se fut remis à lui,
usant de remèdes grecs,
et appliquant des *remèdes* doux
après les violents,
et il faisait lui
obtenir du sommeil
et dans un temps peu-considérable
il rendit lui étant bien-portant
lui qui n'espérait plus aucunement
devoir être ayant-un-pied-bon.
Donc après cela Darius
gratifie lui
de deux paires d'entraves d'-or;
or il (Démocède) interrogeait lui
s'il assigne à lui à dessein
le (son) mal double,
parce qu'il a rendu lui bien-portant
D'autre part Darius
ayant été charmé du mot
envoie lui
vers les femmes de soi-même.

Παράγοντες δὲ οἱ εὐνοῦχοι ἔλεγον πρὸς τὰς γυναῖκας ὡς βασιλέϊ οὗτος εἴη ὃς τὴν ψυχὴν ἀπέδωκε. Ὑποτύπτουσα δὲ αὐτέων ἑκάστη φιάλῃ τοῦ χρυσοῦ ἐν θήκῃ, ἐδωρέετο Δημοκήδεα οὕτω δή τι δαψιλέϊ δωρεῇ, ὡς τοὺς ἀποπίπτοντας ἀπὸ τῶν φιαλέων στατῆρας ἑπόμενος οἰκέτης, τῷ οὔνομα ἦν Σκίτων, ἀνελέγετο, καί οἱ χρῆμα πολλόν τι χρυσοῦ συνελέχθη.

Ὁ δὲ Δημοκήδης οὗτος ὧδε ἐκ Κρότωνος ἀπιγμένος Πολυκράτεϊ ὡμίλησε. Πατρὶ συνείχετο ἐν Κρότωνι ὀργὴν χαλεπῷ· τοῦτον ἐπείτε οὐκ ἐδύνατο φέρειν, ἀπολιπὼν οἴχετο ἐς Αἴγιναν. Καταστὰς δὲ ἐς ταύτην, πρώτῳ ἔτεϊ ὑπερεβάλετο τοὺς ἄλλους ἰητροὺς, ἀσκευής περ ἐὼν καὶ ἔχων οὐδὲν τῶν ὅσα περὶ τὴν τέχνην ἐστὶ ἐργαλήια. Καί μιν δευτέρῳ ἔτεϊ ταλάντου Αἰγινῆται δημοσίῃ μισθοῦνται, τρίτῳ δὲ ἔτεϊ Ἀθηναῖοι ἑκατὸν μνέων, τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ Πολυκράτης δυῶν ταλάντων.

les eunuques qui l'accompagnaient leur dirent que c'était lui qui avait rendu la vie à Darius. Chacune d'elles alors, puisant avec une coupe de l'or dans un coffre, la donna pleine à Démocède, présent si magnifique, qu'un serviteur qui le suivait, nommé Sciton, ramassant les statères tombés de la coupe, recueillit en or une somme considérable.

Ce Démocède, parti de Crotone, était ainsi venu chez Polycrate. Il vivait dans cette ville avec un père terrible dans ses emportements; il finit, ne pouvant plus endurer cette existence, par le quitter et se rendre à Égine. Il s'y établit, et, dès la première année, il surpassa tous les autres médecins, quoiqu'il n'eût point d'instruments ni rien de ce qui pouvait l'aider à pratiquer son art. La seconde année, les Éginètes lui firent sur le trésor public une solde d'un talent; la troisième année, les Athéniens lui donnèrent cent mines, et la quatrième, Polycrate, deux talents.

Οἱ δὲ εὐνοῦχοι παράγοντες
ἔλεγον πρὸς τὰς γυναῖκας
ὡς οὗτος εἴη
ὃς ἀπέδωκε τὴν ψυχὴν
βασιλέϊ.
Ἑκάστη δὲ αὐτέων
ὑποτύπτουσα τοῦ χρύσου φιάλῃ
ἐν θήκῃ,
ἐδωρέετο Δημοκήδεα δωρεῇ
οὕτω δαψιλέϊ δή τι,
ὡς οἰκέτης,
τῷ οὔνομα ἦν Σκίτων,
ἑπόμενος ἀνελέγετο
τοὺς στατῆρας ἀποπίπτοντας
ἀπὸ τῶν φιαλέων,
καί τι πολλὸν χρῆμα χρυσοῦ
συνελέχθη οἱ.
Οὗτος δὲ ὁ Δημοκήδης
ὡμίλησε Πολυκράτεϊ,
ἀπιγμένος ὧδε ἐκ Κροτῶνος.
Ἐν Κροτῶνι συνείχετο πατρὶ
χαλεπῷ ὀργήν·
ἐπείτε οὐκ ἐδύνατο
φέρειν τοῦτον,
ἀπολιπὼν οἴχετο ἐς Αἴγιναν.
Καταστὰς δὲ ἐς ταύτην,
πρώτῳ ἔτεϊ ὑπερεβάλετο
τοὺς ἄλλους ἰητροὺς,
ἐών περ ἀσκεύης
καὶ ἔχων οὐδὲν τῶν
ὅσα ἐργαλήιά ἐστι
περὶ τὴν τέχνην.
Καὶ δευτέρῳ ἔτεϊ
Αἰγινῆται μισθοῦνταί μιν
δημοσίῃ
ταλάντου,
τρίτῳ δὲ ἔτεϊ
Ἀθηναῖοι ἑκατὸν μνέων,
τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ
Πολυκράτης δυῶν ταλάντων.

D'autre part les eunuques *le* me-
disaient aux femmes [nant
que celui-ci était
celui qui avait rendu la vie
au roi.
Or chacune d'elles
puisant de l'or avec une coupe
dans un coffre, [cation
gratifiait Démocède d'une gratifi-
si magnifique certes en quelque
qu'un serviteur [chose,
auquel nom était Sciton,
le suivant ramassait
les statères tombant
des coupes,
et une grande somme d'or
fut réunie par lui.
Or ce Démocède
avait fréquenté Polycrate,
étant arrivé ainsi de Crotone.
A Crotone il était attaché à un père
intraitable quant à la colère;
comme il ne pouvait
supporter lui, [Égine.
*l'*ayant quitté il était parti pour
D'autre part s'étant établi dans celle-
la première année il surpassait [ci,
les autres médecins,
bien qu'étant sans-instruments
et n'ayant aucun des *outils*
lesquels outils sont
concernant l'art (cet art).
Et la deuxième année
les Éginètes salarient lui
aux-frais-de-l'-État
un talent,
d'autre part la troisième année
les Athéniens cent mines,
d'autre part la quatrième année
Polycrate deux talents.

Οὕτω μὲν ἀπίκετο ἐς τὴν Σάμον. Τότε δὲ ἐξιησάμενος Δαρεῖον, οἶκόν τε μέγιστον εἶχε καὶ ὁμοτράπεζος βασιλέϊ ἐγεγόνεε, πλήν τε ἑνὸς τοῦ ἐς Ἕλληνας ἀπιέναι πάντα τὰ ἄλλα οἱ παρῆν. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἰητροὺς οἱ βασιλέα πρότερον ἰῶντο, μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι ὅτι ὑπὸ Ἕλληνος ἰητροῦ ἐσσώθησαν, τούτους βασιλέα παραιτησάμενος ἐρρύσατο. Ἦν δὲ μέγιστον πρῆγμα Δημοκήδης παρὰ βασιλέϊ.

Ἐν χρόνῳ δὲ ὀλίγῳ μετὰ ταῦτα τάδε ἄλλα συνήνεικε γενέσθαι. Ἀτόσσῃ τῇ Κύρου μὲν θυγατρὶ, Δαρείου δὲ γυναικὶ ἔφυ φῦμα, μετὰ δὲ ἐκραγὲν ἐνέμετο πρόσω. Ὅσον μὲν ὂν χρόνον ἦν ἔλασσον, ἡ δὲ κρύπτουσα καὶ αἰσχυνομένη ἔφραζε οὐδενί· ἐπείτε δὲ ἐν κακῷ ἦν, μετεπέμψατο τὸν Δημοκήδεα, καί οἱ ἐπέδεξε. Ὁ δὲ, φὰς ὑγιέα ποιήσειν, ἐξορκοῖ μιν

Voilà comme il vint à Samos. Mais alors, ayant guéri Darius, il eut une très-grande maison, devint un des convives du roi, et, sauf la liberté de retourner en Grèce, il posséda tous les biens. D'une part, il demanda au roi et obtint la grâce des médecins d'Égypte qui d'abord l'avaient traité, et qu'on allait empaler pour s'être laissé vaincre par un médecin grec; d'autre part, il sauva un médecin d'Élée, qui avait suivi Polycrate et qui était oublié parmi les esclaves. Démocède fut donc un personnage d'importance auprès de Darius.

Peu après advinrent ces autres événements : une tumeur vint à Atossa, fille de Cyrus, femme de Darius; puis, s'étant ouverte, elle étendit ses ravages. Tant qu'elle fut médiocre, Atossa la tint cachée, et, par pudeur, n'en dit rien à personne; mais enfin, se voyant en danger, elle appela Démocède et la lui montra. Il s'engagea à la guérir, et lui fit promettre, sous serment,

Ἀπίκετο μὲν οὕτω
ἐς τὴν Σάμον.
Ἐξιησάμενος δὲ τότε Δαρεῖον
εἶχέ τε οἶκον μέγιστον
καὶ ἐγέγονεε
ὁμοτράπεζος βασιλέϊ,
πάντα τε τὰ ἄλλα
παρῆν οἱ
πλὴν ἑνὸς
τοῦ ἀπιέναι ἐς Ἕλληνας.
Καὶ παραιτησάμενος βασιλέα
ἐρρύσατο
τούτους τοὺς ἰητροὺς
Αἰγυπτίους
οἳ ἰῶντο βασιλέα πρότερον,
μέλλοντας ἀνασκολοπιεῖσθαι
ὅτι ἐσσώθησαν
ὑπὸ ἰητροῦ Ἕλληνος.
Δημοκήδης δὲ ἦν
μέγιστον πρῆγμα
παρὰ βασιλέϊ.

Ἐν δὲ χρόνῳ ὀλίγῳ
μετὰ ταῦτα
συνήνεικε τάδε ἄλλα
γενέσθαι.

Φῦμα ἔφυ Ἀτόσσῃ
τῇ μὲν θυγατρὶ Κύρου,
γυναῖκι δὲ Δαρείου,
μετὰ δὲ ἐκραγὲν
ἐνέμετο πρόσω.
Ὅσον μὲν δὴ χρόνον
ἦν ἔλασσον,
ἡ δὲ
κρυπτούσα καὶ αἰσχυνομένη
ἔφραζε οὐδενί·
ἐπείτε δὲ ἦν ἐν κακῷ,
μετεπέμψατο τὸν Δημοκήδεα,
καὶ ἐπέδεξέ οἱ.

Ὁ δὲ, φὰς ποιήσειν ὑγιέα,
ἐξορκοῖ μιν

D'une part il était arrivé ainsi
à Samos.
D'autre part ayant guéri alors Darius
et il avait une maison très-grande
et il était devenu
commensal au (du) roi,
et tous les autres *biens*
étaient présents à lui
sauf un seul
le retourner chez les Grecs.
Et ayant supplié le roi
il sauva
ces médecins
égyptiens
qui traitaient le roi auparavant
devant être empalés
parce qu'ils avaient été vaincus
par un médecin grec.
D'autre part Démocède était
une très-grande chose (un très-grand personnage)
auprès du roi.

Or dans un temps peu-considérable
après ces choses-là
il advint ces autres *faits*-ci
être arrivés.

Une tumeur poussa à Atossa
d'une part la fille de Cyrus,
d'autre part femme de Darius,
puis ayant crevé
elle consumait en avant.

D'une part donc, autant de temps
elle (la tumeur) était plus faible
autant de temps d'autre part celle-là
cachant et honteuse
ne *le* disait à personne;
mais après qu'elle fut en mal (en souffrance),
elle manda Démocède,
et *la* montra à lui.

Or celui-ci, ayant dit devoir *la* rendre bien-portante,
fait-jurer elle

ἦ μέν οἱ ἀντιπουργήσειν ἐκείνην τοῦτο τὸ ἂν αὐτῆς δεηθῇ, δεήσεσθαι δὲ οὐδενὸς τῶν ὅσα ἐς αἰσχύνην ἐστὶ φέροντα. Ὡς δὲ ἄρα μιν μετὰ ταῦτα ἰώμενος ὑγιέα ἀπέδεξε, ἐνθαῦτα δὴ διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοκήδεος ἡ Ἄτοσσα προσέφερε Δαρείῳ λόγον τοιόνδε· « Ὦ βασιλεῦ, ἔχων δύναμιν τοσαύτην κάτησαι, οὔτε τι ἔθνος προσκτώμενος οὔτε δύναμιν Πέρσῃσι. Οἰκὸς δέ ἐστι ἄνδρα καὶ νέον καὶ χρημάτων μεγάλων δεσπότην φαίνεσθαί τι ἀποδεικνύμενον, ἵνα καὶ Πέρσαι ἐκμάθωσι ὅτι ὑπ' ἀνδρὸς ἄρχονται. Ἐπ' ἀμφότερα δέ τοι συμφέρει ταῦτα ποιέειν, καὶ ἵνα σφέων Πέρσαι ἐπίστωνται ἄνδρα εἶναι τὸν προεστεῶτα, καὶ ἵνα τρίβωνται πολέμῳ μηδὲ σχολὴν ἄγοντες ἐπιβουλεύωσί τοι. Νῦν γὰρ ἄν τι καὶ ἀποδέξαιο ἔργον, ἕως νέος εἶς ἡλικίην· αὐξανομένῳ γὰρ τῷ σώματι συναύξονται

qu'elle lui accorderait en retour ce qu'il demanderait d'elle, pourvu qu'il ne lui demandât rien qui pût porter atteinte à son honneur. Lorsqu'en conséquence il l'eut soignée et guérie, Atossa, instruite par lui, tint ce langage à Darius : « O roi, tu te reposes, puissant comme tu l'es, et tu n'acquiers aucune nation nouvelle, aucune domination pour les Perses. Or il convient à un roi jeune, possesseur d'immenses richesses, de se signaler par de hauts faits; il te convient de faire savoir aux Perses qu'ils sont gouvernés par un homme. Deux motifs doivent t'engager à te conduire de cette manière : d'abord, pour que les Perses ne doutent pas qu'ils ont un homme à leur tête; ensuite, pour que la guerre les use et pour éviter que, menant une vie oisive, ils ne conspirent contre toi. Tu devrais maintenant accomplir quelque grande action, tandis que tu es dans la vigueur de l'âge. Car les facultés acquièrent de la force en même temps

ἢ μὲν ἐκείνην
ἀντυπουργήσειν οἱ
τοῦτο τὸ δεηθῇ ἄν αὐτῆς,
δεήσεσθαι δὲ
οὐδενὸς τῶν
ὅσα ἐστὶ φέροντα ἐς αἰσχύνην.
Ὡς δὲ ἄρα μετὰ ταῦτα
ἰώμενός μιν
ἀπέδεξε ὑγιέα,
ἐνθαῦτα δὴ ἡ Ἄτοσσα
διδαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ Δημοκήδεος
προσέφερε Δαρείῳ
λόγον τοιόνδε·
« Ὦ βασιλεῦ, κατῆσαι
ἔχων δύναμιν τοσαύτην,
προσκτώμενος Πέρσῃσι
οὔτε τι ἔθνος οὔτε δύναμιν.
Ἔστι δὲ οἰκὸς
ἄνδρα καὶ νέον
καὶ δεσπότην μεγάλων χρημάτων
φαίνεσθαι
ἀποδεικνύμενόν τι,
ἵνα καὶ Πέρσαι ἐκμαθῶσι
ὅτι ἄρχονται
ὑπὸ ἀνδρός.
Συμφέρει δέ τοι
ἐπὶ ἀμφότερα
ποιέειν ταῦτα,
καὶ ἵνα Πέρσαι ἐπίστωνται
ἄνδρα εἶναι προεστεῶτά σφεων,
καὶ ἵνα τρίβωνται
πολέμῳ
μηδὲ ἄγοντες σχολὴν
ἐπιβουλεύωσί τοι.
Νῦν γὰρ καὶ
ἀποδέξαιο ἄν
τι ἔργον,
ἕως εἶς νέος ἡλικίην
αἱ γὰρ φρένες
καὶ συναύξονται τῷ σώματι

certes celle-là [service à lui
devoir-rendre-en-échange-comme-
ce qu'il aura demandé d'elle,
d'autre part ne devoir demander
aucune chose de celles
qui sont tendant à honte.
Or donc comme après cela
traitant elle
il *l'*eut rendue bien-portante,
alors donc Atossa,
instruite par Démocède,
adressait à Darius
un discours tel :
« O roi, tu restes-assis (oisif)
ayant une puissance si-grande,
*n'*acquérant-en-outre pour les Per-
ni une nation ni puissance. [ses
Or il est naturel
toi étant homme et jeune
et maître de grandes richesses
te montrer
produisant (faisant) quelque chose,
afin qu'aussi les Perses aient appris
qu'ils sont commandés
par un homme.
D'autre part il importe à toi
pour l'un-et-l'autre *motif*
de faire ces choses,
et afin que les Perses sachent
un homme être étant-à-la-tête d'eux,
et afin qu'ils soient usés
par la guerre [loisir
et-de-peur-que menant (ayant) du
ils ne conspirent contre toi.
Car maintenant aussi
tu aurais produit
quelque action,
tandis que tu es jeune d'âge;
car les facultés
grandissent-aussi-avec le corps

καὶ αἱ φρένες, γηράσκοντι δὲ συγγηράσκουσι καὶ ἐς τὰ πρήγματα πάντα ἀπαμβλύνονται. » Ἡ μὲν δὴ ταῦτα ἐκ διδαχῆς ἔλεγε, ὁ δ' ἀμείβεται τοισίδε· « Ὦ γύναι, πάντα ὅσαπερ αὐτὸς ἐπινοέω ποιήσειν, εἴρηκας· ἐγὼ γὰρ βεβούλευμαι ζεύξας γέφυραν ἐκ τῆσδε τῆς ἠπείρου ἐς τὴν ἑτέρην ἤπειρον ἐπὶ Σκύθας στρατεύεσθαι· καὶ ταῦτα ὀλίγου χρόνου ἔσται τελεόμενα. » Λέγει Ἄτοσσα τάδε· « Ὅρα νυν, ἐπὶ Σκύθας μὲν τὴν πρώτην ἰέναι ἔασον· οὗτοι γὰρ, ἐπεὰν σὺ βούλῃ, ἔσονται τοί τοι· σὺ δέ μοι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύεσθαι. Ἐπιθυμέω γὰρ, λόγῳ πυνθανομένη, Λακαίνας τέ μοι γενέσθαι θεραπαίνας καὶ Ἀργείας καὶ Ἀττικὰς καὶ Κορινθίας. Ἔχεις δὲ ἄνδρα ἐπιτηδεότατον ἀνδρῶν πάντων δέξαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος καὶ καταγήσασθαι, τοῦτον ὅς σευ τὸν πόδα ἐξιήσατο. » Ἀμείβεται Δαρεῖος· « Ὦ γύναι, ἐπεὶ τοίνυν τοι δοκέει

que le corps; elles vieillissent quand il vieillit, et s'émoussent pour toutes les entreprises. » Elle parlait ainsi, suivant les inspirations qu'elle avait reçues; or il répondit en ces termes : « O femme, je songe de moi-même à faire tout ce que tu dis; j'ai dessein de jeter un pont de ce continent a l'autre et de porter la guerre chez les Scythes; bientôt mes projets seront exécutés. — Réfléchis, reprit Atossa; renonce à marcher d'abord contre les Scythes : car ces peuples, quand tu le voudras, seront tes sujets; crois-moi, commence par attaquer la Grèce. J'ai le désir, d'après ce que l'on m'en a dit, de posséder des suivantes lacédémoniennes, argiennes, attiques, corinthiennes. Or tu as un homme le plus capable entre tous les mortels de te faire connaître en détail la situation de la Grèce et de te diriger; c'est celui qui t'a guéri de ton entorse. » Darius reprit : « O femme, puisque ton opinion est

αὐξανομένῳ,
συγγηράσκουσι δὲ γηράσκοντι
καὶ ἀπαμβλύνονται
ἐς πάντα τὰ πρήγματα. »
Ἡ μὲν δὴ
ἔλεγε ταῦτα
ἐκ διδαχῆς,
ὁ δὲ ἀμείβεται τοισίδε·
« Ὦ γύναι, εἴρηκας
πάντα ὅσαπερ αὐτὸς
ἐπινοέω ποιήσειν·
ἐγὼ γὰρ βεβούλευμαι
ζεύξας γέφυραν
ἐκ τῆσδε τῆς ἠπείρου
ἐς τὴν ἑτέρην ἤπειρον
στρατεύεσθαι ἐπὶ Σκύθας·
καὶ ταῦτα ἔσται τελεόμενα
χρόνου ὀλίγου. »
Ἄτοσσα λέγει τάδε·
« Ὄρα νυν,
ἔασον ἰέναι τὴν πρώτην
ἐπὶ Σκύθας·
οὗτοι γὰρ ἔσονταί τοι,
ἐπεὰν σὺ βούλῃ·
σὺ δὲ στρατεύεσθαί μοι
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα.
Ἐπιθυμέω γὰρ,
πυνθανομένη λόγῳ,
θεραπαίνας Λακαίνας τε
καὶ Ἀργείας καὶ Ἀττικὰς
γενέσθαι μοι.
Ἔχεις δὲ ἄνδρα
ἐπιτηδεότατον πάντων ἀνδρῶν
δέξαι τε ἕκαστα τῆς Ἑλλάδος
καὶ κατηγήσασθαι,
τοῦτον ὃς ἐξιήσατο
τὸν πόδα σευ. »
Δαρεῖος ἀμείβεται·
« Ὦ γύναι.
ἐπεὶ τοίνυν δοκέει τοι

grandissant, [*lui* vieillissant
d'autre part elles vieillissent-avec
et elles s'émoussent
pour toutes les affaires. »
Celle-ci d'une part donc
disait ces choses [tions de Démocède),
par suite d'instruction (des instruc-
d'autre-part lui répond en ces *ter-*
« O femme, tu as dit [*mes*-ci :
toutes les choses que *moi*-même
je songe à devoir-faire;
car moi j'ai résolu
ayant-uni (jeté) un pont
de ce continent-ci
à l'autre continent [Scythes;
de faire-une-expédition contre les
et ces choses seront exécutées
en un temps peu-considérable. »
Atossa dit ces *paroles*-ci :
« Vois donc, [*fois*
aie renoncé à aller *pour* la première
contre les Scythes;
car ceux-ci seront à toi,
quand tu *le* voudras; [moi
mais toi faire-(fais)-expédition pour
contre la Grèce.
Car je désire, [mée,
en entendant-parler par la renom-
des servantes et lacédémoniennes
et argiennes et attiques
avoir été à moi.
D'autre part tu as un homme
le plus propre de tous les hommes
et à avoir montré chaque chose de
et à avoir dirigé, [la Grèce
à *savoir* celui qui a guéri
le pied de toi. »
Darius répond :
« O femme,
puisque donc il paraît-bon à toi

τῆς Ἑλλάδος ἡμέας πρῶτα ἀποπειρᾶσθαι, κατασκόπους μοι δοκέει Περσέων πρῶτον ἄμεινον εἶναι ὁμοῦ τούτῳ τῷ σὺ λέγεις πέμψαι ἐς αὐτούς, οἳ μαθόντες καὶ ἰδόντες ἕκαστα αὐτῶν ἐξαγγελέουσι ἡμῖν· καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος ἐπ' αὐτοὺς τρέψομαι. »

Ταῦτα εἶπε καὶ ἅμα ἔπος τε καὶ ἔργον ἐποίεε. Ἐπείτε γὰρ τάχιστα ἡμέρη ἐπέλαμψε, καλέσας Περσέων ἄνδρας δοκίμους πεντεκαίδεκα, ἐνετέλλετό σφι ἑπομένους Δημοκήδεϊ διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια τῆς Ἑλλάδος, ὅκως τε μὴ διαδρήσεταί σφεας ὁ Δημοκήδης, ἀλλά μιν πάντως ὀπίσω ἀπάξουσι. Ἐντειλάμενος δὲ τούτοισι ταῦτα, δεύτερα καλέσας αὐτὸν Δημοκήδεα ἐδέετο αὐτοῦ ὅκως ἐξηγησάμενος πᾶσαν καὶ ἐπιδέξας τὴν Ἑλλάδα τοῖσι Πέρσῃσι ὀπίσω ἥξει· ὥρα δέ μιν τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι ἐκέλευε πάντα τὰ ἐκείνου[1] ἐπίπλοα λαβόντα ἄγειν,

que nous devons premièrement attaquer la Grèce, il me paraît à propos d'envoyer avant tout, avec celui que tu me désignes, des espions perses, qui, ayant appris et observé toutes choses, m'en feront un rapport; ensuite, quand je serai bien informé, je me tournerai contre les Grecs. »

Il dit et l'action suivit de près la parole. Dès que le jour parut, il appela quinze hommes considérables parmi les Perses, leur prescrivit d'accompagner Démocède, de parcourir avec lui les côtes de la Grèce, en veillant à ce qu'il ne pût leur échapper, et de le ramener à tout prix avec eux. Après leur avoir donné ces instructions, il manda en second lieu Démocède, et lui enjoignit, quand il les aurait guidés et leur aurait fait voir toute la Grèce, de revenir avec eux. « Emporte, lui dit-il, tout

[1] ameublement pour en faire don à ton père et à tes frères;

ἡμέας ἀποπειρᾶσθαι πρῶτα
της Ἑλλάδος,
δοκέει μοι εἶναι ἄμεινον
πέμψαι πρῶτον ἐς αὐτοὺς
κατασκόπους Περσέων
ὁμοῦ τούτῳ τῷ σὺ λέγεις,
οἳ μαθόντες καὶ ἰδόντες
ἕκαστα αὐτῶν
ἐξαγγελέουσι ἡμῖν·
καὶ ἔπειτεν ἐξεπιστάμενος
τρέψομαι ἐπὶ αὐτούς. »
Εἶπε ταῦτα
καὶ ἐποίεε ἅμα
ἔπος τε καὶ ἔργον.
Ἐπείτε γὰρ τάχιστα
ἡμέρη ἐπέλαμψε,
καλέσας πεντεκαίδεκα
ἄνδρας δοκίμους Περσέων
ἐνετέλλετό σφι
ἑπομένους Δημοκήδεϊ
διεξελθεῖν τὰ παραθαλάσσια
τῆς Ἑλλάδος,
ὅκως τε ὁ Δημοκήδης
μὴ διαδρήσεταί σφεας,
ἀλλὰ ἀπάξουσί μιν ὀπίσω
πάντως.
Ἐντειλάμενος δὲ ταῦτα
τούτοισι,
καλέσας δεύτερα
Δημοκήδεα αὐτὸν
ἐδέετο αὐτοῦ
ὅκως ἐξηγησάμενος
καὶ ἐπιδέξας πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα
τοῖσι Πέρσῃσι
ἥξει ὀπίσω·
ἐκέλευε δέ μιν
λαβόντα
πάντα τὰ ἐπίπλοα ἐκείνου
ἄγειν δῶρα
τῷ πατρὶ καὶ τοῖσι ἀδελφεοῖσι,

nous tâter d'abord
la Grèce,
il paraît à moi être meilleur (Grecs)
d'avoir envoyé d'abord chez eux (les
des espions d'entre les Perses
avec celui que tu dis,
lesquels *espions* ayant appris et vu
chaque chose d'eux (de chez les
les annonceront à nous ; (Grecs)
et ensuite *les* sachant
je me tournerai contre eux. »
Il disait ces *paroles*
et il faisait en-même-temps
et parole et acte.
Car dès qu'aussitôt
le jour eut brillé,
ayant appelé cinquante
hommes estimés d'entre les Perses
il prescrivait à eux
suivant Démocède
de parcourir les côtes
de la Grèce,
et *de veiller* afin que Démocède
n'échappe pas à eux, [rière
mais *afin qu'*ils ramènent lui en ar-
de-toutes-manières.
Or ayant prescrit ces choses-là
à eux,
ayant appelé en-second-lieu
Démocède lui-même
il demandait à lui
afin que ayant guidé
et ayant montré toute la Grèce
aux Perses
il revînt en-arrière ;
d'autre part il ordonnait lui
ayant pris [même)
tous les meubles de celui-là (de lui-
les emporter comme présents
pour le (son) père et les (ses) frères,

φὰς ἄλλα οἱ πολλαπλήσια ἀντιδώσειν· πρὸς δὲ ἐς τὰ ὦρα ὁλκάδα οἱ ἔφη συμβαλέεσθαι πλήσας ἀγαθῶν παντοίων, τὴν ἅμα οἱ πλώσεσθαι. Δαρεῖος μὲν δὴ, δοκέειν ἐμοὶ, ἀπ' οὐδενὸς ὀλεροῦ νόου ἐπηγγέλλετό οἱ ταῦτα, Δημοκήδης δὲ, δείσας μή εὖ[1] ἐκπειρῷτο Δαρεῖος, οὔτι ἐπιδραμὼν πάντα τὰ διδόμενα ἐδέκετο, ἀλλὰ τὰ μὲν ἑωυτοῦ κατὰ χώρην ἔφη καταλείψειν, ἵνα ὀπίσω σφέα ἀπελθὼν ἔχοι, τὴν μέντοι ὁλκάδα τήν οἱ Δαρεῖος ἐπηγγέλλετο ἐς τὴν δωρεὴν τοῖσι ἀδελφεοῖσι, δέκεσθαι ἔφη. Ἐντειλάμενος δὲ καὶ τούτῳ ταὐτὰ ὁ Δαρεῖος ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.

Καταβάντες δὲ οὗτοι ἐς Φοινίκην καὶ Φοινίκης ἐς Σιδῶνα πόλιν αὐτίκα μὲν τριήρεας δύο ἐπλήρωσαν, ἅμα δὲ αὐτῇσι καὶ γαῦλον μέγαν παντοίων ἀγαθῶν· παρεσκευασμένοι δὲ πάντα, ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα, προσίσχοντες δὲ αὐτῆς τὰ παραθαλάσσια

je te promets de t'en donner un autre bien plus riche. En outre, pour le voyage, je te confierai, après l'avoir fait remplir de toutes sortes d'objets précieux, un vaisseau de transport qui doit naviguer avec toi. » Darius, à ce que je crois, lui parlait sans arrière-pensée; mais Démocède, craignant qu'il ne voulût l'éprouver, accepta sans empressement tout ce qui lui était offert; il déclara même qu'il laisserait en place les meubles qui lui appartenaient pour les retrouver à son retour; quant au chargement du vaisseau de transport, destiné à son père et à ses frères, il dit qu'il ne le refusait pas. Darius, après lui avoir donné les mêmes instructions qu'aux Perses, les congédia pour qu'ils se rendissent à un port de mer.

Ils descendirent alors en Phénicie, à Sidon, où sans retard ils équipèrent deux trirèmes et avec elles un vaisseau marchand plein d'objets précieux. Leurs apprêts terminés, ils partirent pour la Grèce et ne s'écartèrent point des côtes,

φὰς ἀντιδώσειν οἱ
ἄλλα πολλαπλήσια,
πρὸς δὲ ἔφη
συμβαλέεσθαί οἱ ὁλκάδα
πλήσας ἀγαθῶν παντοίων
ἐς τὰ δῶρα,
τὴν πλώσεσθαι ἅμα οἱ.
Δαρεῖος μὲν δὴ,
δοκέειν ἐμοὶ,
ἐπηγγέλλετό οἱ ταῦτα
ἀπὸ οὐδενὸς νόου δολεροῦ,
Δημοκήδης δὲ, δείσας
μὴ Δαρεῖος ἐκπειρῷτό εὖ,
ἐδέκετο πάντα τὰ διδόμενα
οὔτι ἐπιδραμὼν,
ἀλλὰ ἔφη
καταλείψειν μὲν κατὰ χώρην
τὰ ἑωυτοῦ,
ἵνα ἀπελθὼν ὀπίσω
ἔχοι σφέα,
ἔφη μέντοι δέκεσθαι
τὴν ὁλκάδα
τὴν Δαρεῖος ἐπηγγέλλετό οἱ
ἐς τὴν δωρεὴν
τοῖσι ἀδελφεοῖσι.
Ὁ δὲ Δαρεῖος
ἐντειλάμενος τὰ αὐτὰ καὶ τούτῳ
ἀποστέλλει αὐτοὺς ἐπὶ θάλασσαν.

Οὗτοι δὲ καταβάντες
ἐς Φοινίκην
καὶ ἐς Σιδῶνα πόλιν Φοινίκης
ἐπλήρωσαν αὐτίκα μὲν
δύο τριήρεας,
ἅμα δὲ αὐτῇσι
καὶ μέγαν γαῦλον
ἀγαθῶν παντοίων.
Παρεσκευασμένοι δὲ πάντα,
ἔπλωον ἐς τὴν Ἑλλάδα
προσίσχοντες δὲ
ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο

ayant dit devoir donner-en-échange
d'autres bien-plus-nombreux, [à lui
et en outre il dit [transport
devoir confier à lui un vaisseau-de-
l'ayant rempli de biens de-toutes-
pour les présents, [sortes
lequel devoir naviguer avec lui.
Darius d'une part donc,
comme il arrive de paraître
promettait à lui ces choses-là
par aucune intention rusée,
d'autre part Démocède, ayant craint
que Darius n'éprouvât lui,
recevait toutes les choses données
n'ayant pas couru-après,
mais il disait
d'une part devoir laisser en place
les *meubles* de lui-même, [revenu)
afin qu'étant venu en arrière (étant
il eût eux,
toutefois il disait accepter
le vaisseau-de-transport
que Darius promettait à lui
pour la gratification
aux (à ses) frères.
Or Darius. [aussi à lui
ayant prescrit les mêmes choses
envoie eux vers la mer. [cendus

D'autre part ceux-ci étant des-
en Phénicie
et à Sidon ville de Phénicie
remplirent (équipèrent) aussitôt
deux trirèmes, [d'une part
d'autre part avec elles
aussi un grand navire-rond
chargé de biens de-toutes-sortes.
Or étant préparés en toutes choses,
ils naviguaient vers la Grèce,
d'autre part abordant
ils observaient et dessinaient

ἐθηεῦντο καὶ ἀπεγράφοντο, ἐς ὃ τὰ πολλὰ αὐτῆς καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ θεησάμενοι ἀπίκοντο τῆς Ἰταλίης ἐς Τάραντα. Ἐνθαῦτα δὲ, ἐχ ῥηστώνης τῆς ἐς Δημοκήδεα, Ἀριστοφιλίδης, τῶν Ταραντίνων ὁ βασιλεὺς τοῦτο μὲν τὰ πηδάλια παρέλυσε τῶν Μηδικέων νεῶν, τοῦτο δὲ αὐτοὺς τοὺς Πέρσας ἔρξε ὡς κατασκόπους ὄῆθεν ἐόντας· ἐν ᾧ δὲ οὗτοι ταῦτα ἔπασχον, ὁ Δημοκήδης ἐς τὴν Κρότωνα ἀπικνέεται. Ἀπιγμένου δὲ ἤδη τούτου ἐς τὴν ἑωυτοῦ, ὁ Ἀριστοφιλίδης ἔλυσε τοὺς Πέρσας, καὶ τὰ παρέλαβε τῶν νεῶν ἀπέδωκέ σφι.

Πλώοντες δὲ ἐνθεῦτεν οἱ Πέρσαι καὶ διώκοντες Δημοκήδεα ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα, εὑρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα ἅπτοντο αὐτοῦ. Τῶν δὲ Κροτωνιητέων οἱ μὲν καταρρωδέοντες τὰ Περσικὰ πρήγματα προϊέναι ἕτοιμοι ἦσαν, οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε καὶ τοῖσι σκυτάλοισι ἔπαιον τοὺς Πέρσας προϊσχομένους ἔπεα τάδε· « Ἄνδρες Κροτωνιῆται,

qu'ils observèrent et dessinèrent. Ils en avaient vu la plus grande partie et les lieux les plus beaux et les plus renommés, quand ils arrivèrent à Tarente, en Italie. Là, par complaisance pour Démocède, Aristophilide, roi de Tarente, enleva les gouvernails des navires et fit jeter en prison les Perses, comme étant, selon toute apparence, des espions. Tandis qu'ils subissaient ce mauvais traitement, Démocède s'en fut à Crotone; dès qu'Aristophilide le sut dans sa patrie, il remit les Perses en liberté et leur rendit ce qu'il avait pris sur leurs vaisseaux.

Les Perses ayant repris la mer, poursuivirent Démocède jusque dans Crotone, le trouvèrent sur la place du marché et le saisirent. Parmi les Crotoniates les uns redoutant la puissance persique étaient disposés à le livrer; mais d'autres opposèrent la violence à la violence et frappèrent les Perses à coups de bâton. Ceux-ci s'efforçaient de les intimider par ces paroles : « Hommes de Crotone,

τὰ παραθαλάσσια αὐτῆς,
ἐς ὃ θεησάμενοι
τὰ πολλὰ αὐτῆς
καὶ καλὰ καὶ ὀνομαστὰ
ἀπίκοντο ἐς Τάραντα
τῆς Ἰταλίης.
Ἐνθαῦτα δὲ Ἀριστοφιλίδης,
ὁ βασιλεὺς τῶν Ταραντίνων,
ἐκ τῆς ῥηστώνης
ἐς τὸν Δημοκήδεα,
τοῦτο μὲν παρέλυσε
τὰ πηδάλια τῶν νεῶν Μηδικέων,
τοῦτο δὲ ἔρξε
τοὺς Πέρσας αὐτοὺς
ὡς ἐόντας δῆθεν κατασκόπους·
ἐν ᾧ δὲ οὗτοι
ἔπασχον ταῦτα,
ὁ Δημοκήδης
ἀπικνέεται ἐς τὴν Κρότωνα.
Τούτου δὲ ἀπιγμένου
ἐς τὴν ἑωυτοῦ,
ὁ Ἀριστοφιλίδης
ἔλυσε τοὺς Πέρσας
καὶ ἀπέδωκέ σφι
τὰ παρέλαβε τῶν νεῶν.
Οἱ δὲ Πέρσαι
πλώοντες ἐνθεῦτεν
καὶ διώκοντες Δημοκήδεα
ἀπικνέονται ἐς τὴν Κρότωνα,
εὑρόντες δέ μιν ἀγοράζοντα
ἅπτοντο αὐτοῦ.
Τῶν δὲ Κροτωνιητέων
οἱ μὲν καταρρωδέοντες
τὰ πρήγματα περσικὰ
ἦσαν ἕτοιμοι προϊέναι,
οἱ δὲ ἀντάπτοντό τε
καὶ ἔπαιον τοῖσι σκυτάλοισι
τοὺς Πέρσας
προϊσχομένους ἔπεα τάδε·
« Ἄνδρες Κροτωνιῆται,

les côtes d'elle,
jusqu'à ce qu'ayant observé [d'elle
les *parties les plus* nombreuses
et belles et renommées
ils arrivèrent à Tarente
ville de l'Italie.
D'autre part là Aristophilide,
le roi des Tarentins,
par suite de la (sa) complaisance
pour Démocède,
d'un côté détacha
les gouvernails des vaisseaux mè-
d'un autre côté emprisonna [des,
les Perses eux-mêmes [pions;
comme étant sans-doute des es-
d'autre part dans *le temps* que ceux-
souffraient ces *traitements*, [ci
Démocède
s'en va à Crotone.
Or celui-ci étant arrivé
dans la *patrie* de lui-même,
Aristophilide
délia les Perses
et rendit à eux [des vaisseaux.
les richesses qu'il avait enlevées
D'autre part les Perses
naviguant de là
et poursuivant Démocède
arrivent à Crotone, [ce-publique
et ayant trouvé lui étant-sur-la-pla-
ils se saisissaient de lui.
Or des Crotoniates
les uns redoutant
les affaires (la puissance) persiques
étaient disposés à *le* livrer,
les autres et saisissaient-à-leur-tour
et frappaient avec les (leurs) bâtons
les Perses
proférant ces paroles-ci :
« Hommes Crotoniates,

ὁρᾶτε τὰ ποιέετε· ἄνδρα βασιλέος ὀρηπέτην γενόμενον ἐξαιρέεσθε. Κῶς ταῦτα βασιλέϊ Δαρείῳ ἐκχρήσει περιυβρίσθαι; κῶς δὲ ὑμῖν τὰ ποιεύμενα ἔξει καλῶς, ἢν ἀπέλησθε ἡμέας; ἐπὶ τίνα δὲ τῇσδε προτέρην στρατευσόμεθα πόλιν; τίνα δὲ προτέρην ἀνδραποδίζεσθαι πειρησόμεθα; » Ταῦτα λέγοντες τοὺς Κροτωνιήτας οὐκ ὧν ἔπειθον, ἀλλ' ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκήδεα καὶ τὸν γαῦλον τὸν ἅμα ἦγοντο ἀπαιρεθέντες, ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

XXVII. — LE MANTEAU DE SYLOSON.

(Liv. III, ch. 139-141.)

Μετὰ δὲ ταῦτα[1] Σάμον βασιλεὺς Δαρεῖος αἱρέει, πολίων πασέων πρώτην Ἑλληνίδων καὶ βαρβάρων, δι' ἁ τοιήνδε τινὰ αἰτίην· Καμβύσεω τοῦ Κύρου στρατευομένου ἐπ' Αἴγυπτον ἄλλοι τε συχνοὶ ἐς τὴν Αἴγυπτον ἀπίκοντο Ἑλλήνων, οἱ μὲν, ὡς οἰκὸς, κατ' ἐμπορίην,

réfléchissez à ce que vous faites : vous enlevez un esclave fugitif appartenant au roi. Croyez-vous que Darius en reste-là? Attendez-vous une heureuse issue de votre violence, si vous ne vous désistez? Contre quelle ville porterons-nous la guerre avant celle-ci? Quelle est celle que la première nous tenterons de réduire en esclavage? » Mais leurs menaces ne produisirent aucun effet : les Crotoniates tinrent bon ; ils délivrèrent Démocède et s'emparèrent du vaisseau de transport que les Perses avaient amené. Ceux-ci alors retournèrent en Asie.

XXVII

Après cela, Darius prit Samos ; ce fut la première de toutes les villes grecques ou barbares qu'il soumit, et il l'attaqua pour le motif que je vais dire. Lorsque Cambyse, fils de Cyrus, fit l'expédition d'Égypte, des Grecs, en très-grand nombre, l'accompagnèrent : les uns, comme il est vraisemblable, pour trafiquer ·

ὁρᾶτε τὰ ποιέετε.	voyez les choses que vous faites.
Ἐξαιρέεσθε ἄνδρα	Vous enlevez un homme
γενόμενον δρηπέτην βασιλέος.	étant devenu esclave-fugitif du roi.
Κῶς ἐκχρήσει	Comment suffira-t-il
βασιλέϊ Δαρείῳ	au roi Darius
περιυβρίσθαι ταῦτα;	d'avoir été outragé en ces choses?
κῶς δὲ	d'autre part comment
τὰ ποιεύμενα	les choses étant faites
ἕξει καλῶς ὑμῖν,	seront-elles bien pour vous, [*cède?*
ἢν ἀπέλησθε ἡμέας;	si vous avez enlevé à nous *Démo-*
ἐπὶ δὲ τίνα πόλιν	d'autre part vers quelle ville
προτέρην τῆσδε	antérieure à (avant) celle-ci
στρατευσόμεθα;	ferons-nous-expédition ?
τίνα δὲ προτέρην	d'autre part quelle antérieure
πειρησόμεθα	essayerons-nous
ἀνδραποδίζεσθαι; »	de réduire-en-esclavage ? »
Λέγοντες ταῦτα	Disant ces choses
οὐκ ἔπειθον ὧν	ils ne persuadaient pas donc
τοὺς Κροτωνιήτας,	les Crotoniates, [venaient)
ἀλλὰ ἀπέπλωον ὀπίσω	mais ils naviguaient en arrière (re-
ἐς Ἀσίην	en Asie
ἐξαιρεθέντες τε τὸν Δημοκήδεα	et ayant été privés de Démocède
καὶ ἀπαιρεθέντες τὸν γαῦλον	et dépouillés du navire-rond
τὸν ἤγοντο ἅμα.	qu'ils menaient en-même-temps.

XXVII. — LE MANTEAU DE SYLOSON.

Μετὰ δὲ ταῦτα	Or après ces *faits*
βασιλεὺς Δαρεῖος	le roi Darius
αἱρέει Σάμον	prend Samos [tes les villes
πρώτην πασέων πολίων	la première *qu'il eût prise* de tou-
Ἑλληνίδων καὶ βαρβάρων,	grecques et barbares,
διά τινα αἰτίην τοιήνδε·	pour une cause telle:
Καμβύσεω τοῦ Κύρου	Cambyse le *fils* de Cyrus
στρατευομένου ἐπὶ Αἴγυπτον	faisant-expédition en Égypte
συχνοί τε ἄλλοι Ἑλλήνων	et beaucoup d'autres des Grecs
ἀπίκοντο ἐς τὴν Αἴγυπτον,	étaient venus en Égypte, [bie,
οἱ μὲν, ὡς οἰκὸς,	les uns, comme *il est* vraisembla-
κατὰ ἐμπορίην,	par commerce,

οἱ δὲ στρατευόμενοι, οἱ δέ τινες καὶ αὐτῆς τῆς χώρης θεηταὶ, τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν ὁ Αἰάκεος, Πολυκράτεός τε ἐὼν ἀδελφεὸς καὶ φεύγων ἐκ Σάμου[1]. Τοῦτον τὸν Συλοσῶντα κατέλαβε εὐτυχίη τις τοιήδε· λαβὼν χλανίδα καὶ περιβαλόμενος πυρρὴν ἠγόραζε ἐν τῇ Μέμφι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν Δαρεῖος, δορυφόρος τε ἐὼν Καμβύσεω καὶ λόγου οὐδενός κω μεγάλου, ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος, καὶ αὐτὴν προσελθὼν ὠνέετο. Ὁ δὲ Συλοσῶν, ὁρέων τὸν Δαρεῖον μεγάλως ἐπιθυμέοντα τῆς χλανίδος, θείῃ τύχῃ χρεώμενος λέγει· « Ἐγὼ ταύτην πωλέω μὲν οὐδενὸς χρήματος, δίδωμι δὲ ἄλλως, εἴπερ οὕτω δεῖ γενέσθαι πάντως. » Αἰνέσας ταῦτα ὁ Δαρεῖος παραλαμβάνει τὸ εἷμα. Ὁ μὲν δὴ Συλοσῶν ἠπίστατό οἱ τοῦτο ἀπολωλέναι δι' εὐήθειαν.

Ὡς δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος Καμβύσης τε ἀπέθανε καὶ τῷ μάγῳ ἐπανέστησαν οἱ ἑπτὰ, καὶ ἐκ τῶν ἑπτὰ Δαρεῖος τὴν

d'autres pour prendre part à la guerre; quelques-uns même pour visiter simplement la contrée. Parmi eux était Syloson, fils d'Eaque, frère de Polycrate et banni de Samos. Il eut en son voyage cette heureuse chance : il se promenait sur la place de Memphis, en manteau rouge, quand Darius le vit; il était alors simple garde de Cambyse et très-mince personnage. Il eut envie de ce manteau et s'approcha de Syloson pour le lui acheter. Celui-ci voyant la grande envie que Darius avait de son manteau, et comme poussé par une impulsion divine, lui dit : « Je ne le vends à aucun prix, je le donne pour rien, s'il faut absolument que tu l'aies. » Darius le remercia et emporta le vêtement. Syloson croyait bien qu'il l'avait perdu par pure bonhomie.

Mais le temps s'écoula : Cambyse mourut; les sept se révoltèrent contre le mage, et, parmi les sept, Darius eut

οἱ δὲ στρατευόμενοι,
οἵ δέ τινες καὶ βεηταὶ
τῆς χώρης αὐτῆς,
τῶν ἦν καὶ Συλοσῶν
ὁ Αἰάκεος,
ἐών τε ἀδελφεὸς Πολυκράτεος
καὶ φεύγων ἐκ Σάμου.
Τὶς εὐτυχίη τοιήδε
κατέλαβε τοῦτον τὸν Συλοσῶντα·
λαβὼν καὶ περιβαλόμενος
χλανίδα πυρρὴν
ἠγόραζε ἐν τῇ Μέμφι.
Δαρεῖος δὲ,
ἐών τε δορυφόρος Καμβύσεω
καὶ οὐδενὸς μεγάλου λόγου κω,
ἰδὼν αὐτὸν,
ἐπεθύμησε τῆς χλανίδος,
καὶ προσελθὼν
ὠνέετο αὐτήν.
Ὁ δὲ Συλοσῶν,
ὁρέων τὸν Δαρεῖον
ἐπιθυμέοντα μεγάλως
τῆς χλανίδος,
χρεόμενος τύχῃ θείῃ,
λέγει·
« Ἐγὼ μὲν πωλέω ταύτην
οὐδενὸς χρήματος,
δίδωμι δὲ ἄλλως,
εἴπερ δεῖ πάντως
γενέσθαι οὕτω. »
Ὁ Δαρεῖος αἰνέσας ταῦτα
παραλαμβάνει τὸ εἷμα.
Ὁ μὲν δὴ Συλοσῶν
ἠπίστατο τοῦτο ἀπολωλέναι οἱ
διὰ εὐήθειαν.
Ὡς δὲ τοῦ χρόνου
προβαίνοντος
Καμβύσης τε ἀπέθανε
καὶ οἱ ἑπτὰ
ἐπανέστησαν τῷ μάγῳ,

les autres servant-dans-l'armée,
quelques-autres même visiteurs
du pays lui-même,
desquels était aussi Syloson
le fils d'Éaque,
et étant frère de Polycrate
et étant exilé de Samos.
Une chance telle
surprit ce Syloson : [lui
ayant pris et ayant-jeté-autour-de
un manteau rouge [que à Memphis.
il se promenait-sur-la-place-publi-
D'autre part Darius,
et étant garde de Cambyse [encore,
et d'aucune grande considération
ayant vu lui,
eut-envie du manteau,
et s'étant-approché *de Syloson*
cherchait-à-acheter lui (le man-
Or Syloson, [teau).
voyant Darius
ayant-envie grandement
du manteau,
usant d'un hasard divin
dit : [*manteau*
« Moi à la vérité je *ne* vends ce
pour aucune somme-d'-argent,
mais je *le* donne en vain (gratuite-
s'il faut absolument [ment),
avoir été ainsi. »
Darius ayant loué ces *paroles*
reçoit le vêtement.
D'une part donc Syloson
pensait celui-ci être perdu pour lui
par bonhomie.
Mais lorsque le temps
marchant
et Cambyse fut mort
et les sept
se furent soulevés contre le mage,

βασιληίην ἔσχε, πυνθάνεται ὁ Συλοσῶν ὡς ἡ βασιληίη περιελη-
λύθοι ἐς τοῦτον τὸν ἄνδρα τῷ κοτε αὐτὸς ἔδωκε ἐν Αἰγύπτῳ
δεηθέντι τὸ εἶμα. Ἀναβὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα ἵζετο ἐς τὰ πρόθυρα
τῶν βασιλέος οἰκίων, καὶ ἔφη Δαρείου εὐεργέτης εἶναι. Ἀγγέλ-
λει ταῦτα ἀκούσας ὁ πυλουρὸς τῷ βασιλέϊ· ὁ δὲ θωμάσας λέγει
πρὸς αὐτὸν· « Καὶ τίς ἐστι Ἑλλήνων εὐεργέτης τῷ ἐγὼ προαι-
δέομαι; νεωστὶ μὲν τὴν ἀρχὴν ἔχων, ἀναβέβηκε δ' ἥ τις ἢ
οὐδείς κω παρ' ἡμέας αὐτῶν, ἔχω δὲ εἰπεῖν οὐδὲ οὔνομα ἀνδρὸς
Ἕλληνος· ὅμως δὲ αὐτὸν παράγετε ἔσω, ἵνα εἰδέω τί θέλων
λέγει ταῦτα. »

Παρῆγε ὁ πυλουρὸς τὸν Συλοσῶντα, στάντα δὲ ἐς μέσον εἰρώτεον
οἱ ἑρμηνέες, τίς τε εἴη καὶ τί ποιήσας εὐεργέτης φησὶ εἶναι βασιλέος.

la royauté. Or Syloson apprit que ce même homme, à qui en Égypte, sur sa demande, il avait donné son manteau, était devenu roi. Il monta donc à Suse, alla s'asseoir dans le vestibule du palais et dit qu'il était bienfaiteur de Darius. Le gardien de la porte, l'ayant entendu, alla rapporter au roi ce qui se passait; celui-ci fort étonné s'écria : « Eh! quel est donc ce Grec mon bienfaiteur, à qui je dois de la reconnaissance? je ne fais que monter sur le trône, et personne ou presque personne de cette nation n'est venu encore auprès de moi; d'ailleurs je ne connais pas même le nom d'un Grec. Toutefois, introduisez-le, que je sache à quel propos il tient ce langage. »

Le garde fit entrer Syloson; dès que celui-ci fut dans la chambre royale, les interprètes lui demandèrent qui il était et ce qu'il avait fait pour se dire le bienfaiteur du roi.

καὶ Δαρεῖος ἐκ τῶν ἑπτὰ
ἔσχε τὴν βασιλήίην,
ὁ Συλοσῶν πυνθάνεται
ὡς ἡ βασιληίη περιεληλύθοι
ἐς τοῦτον τὸν ἄνδρα
τῷ δεηθέντι
αὐτὸς ἔδωκέ κοτε τὸ εἷμα
ἐν Αἰγύπτῳ.
Ἀναβὰς δὲ ἐς τὰ Σοῦσα
ἵζετο ἐς τὰ πρόθυρα
τῶν οἰκίων βασιλέος,
καὶ ἔφη εἶναι
εὐεργέτης Δαρείου.
Ὁ πυλουρὸς ἀκούσας ταῦτα
ἀγγέλλει τῷ βασιλέϊ·
ὁ δὲ θωμάσας
λέγει πρὸς αὐτόν·
« Καὶ τίς Ἑλλήνων ἐστὶ
εὐεργέτης
τῷ ἐγὼ προαιδέομαι;
ἔχων μὲν νεωστὶ
τὴν ἀρχήν,
ἥ δὲ τις
ἢ οὐδεὶς αὐτῶν
ἀναβέβηκέ κω παρὰ ἡμέας,
ἔγω δὲ εἰπεῖν
οὐδὲ οὔνομα
ἀνδρὸς Ἕλληνος·
ὅμως δὲ
παράγετε αὐτὸν ἔσω,
ἵνα εἰδέω
τί θέλων λέγει ταῦτα. »
Ὁ πυλουρὸς
παρῆγε τὸν Συλοσῶντα,
οἱ δὲ ἑρμηνέες εἰρώτεον
στάντα ἐς μέσον,
τίς τε εἴη
καὶ τί ποιήσας
φησὶ εἶναι
εὐεργέτης βασιλέος.

et *que* Darius parmi les sept
eut la royauté,
Syloson apprend
comme-quoi la royauté était échue
à cet homme
auquel *l'*ayant demandé [teau
lui-même donna jadis le (son) man-
en Égypte.
Or étant monté à Suse [bules
il allait-s'-asseoir dans les vesti-
des demeures du roi,
et il disait être
bienfaiteur de Darius. [ses
Le portier ayant entendu ces cho-
les annonce au roi ;
d'autre part celui-ci s'étant étonné
dit à lui :
« Et qui des Grecs est
bienfaiteur
auquel moi j'ai-des-obligations?
ayant d'une part récemment
le pouvoir,
d'autre part ou quelqu'un
ou pas un d'entre eux
n'est monté encore vers nous,
d'autre part je *n'*ai à dire
pas-même un nom
d'homme grec ;
mais cependant
amenez le à l'intérieur,
afin que je sache
quoi voulant il dit ces *paroles*. »
Le portier
amenait Syloson, [rogeaient
d'autre part les interprètes inter-
lui se-tenant-debout au milieu,
et qui il était
et quoi ayant fait
il dit être
bienfaiteur du roi.

Εἶπε ὧν ὁ Συλοσῶν πάντα τὰ περὶ τὴν χλανίδα γενόμενα, καὶ ὡς αὐτὸς εἴη κεῖνος ὁ δούς. Ἀμείβεται πρὸς ταῦτα Δαρεῖος. « Ὦ γενναιότατε ἀνδρῶν, σὺ κεῖνος εἶς ὃς ἐμοὶ οὐδεμίαν ἔχοντί χω δύναμιν ἔδωκας εἰ καὶ σμικρὰ, ἀλλ' ὧν ἴση γε ἡ χάρις ὁμοίως ὡς εἰ νῦν κοθέν τι μέγα λάβοιμι. Ἀντ' ὧν τοι χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἄπλετον δίδωμι, ὡς μή κοτέ τοι μεταμελήσῃ Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος εὖ ποιήσαντι. » Λέγει πρὸς ταῦτα ὁ Συλοσῶν· « Ἐμοὶ μήτε χρυσὸν, ὦ βασιλεῦ, μήτε ἄργυρον δίδου, ἀλλ' ἀνασωσάμενός μοι τὴν πατρίδα Σάμον, τὴν νῦν, ἀδελφεοῦ τοῦ ἐμοῦ Πολυκράτεος ἀποθανόντος ὑπ' Ὀροίτεω, ἔχει δοῦλος ἡμέτερος[1], ταύτην μοι δὸς ἄνευ τε φόνου καὶ ἐξανδραποδίσιος. » Ταῦτα ἀκούσας Δαρεῖος ἀπέστελλε στρατιήν τε καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ γενόμενον, ἐντειλάμενος, ὅσων ἐδεήθη ὁ Συλοσῶν, ταῦτά οἱ ποιέειν ἐπιτελέα.

Syloson raconta donc toute l'aventure du manteau, ajoutant que c'était lui qui l'avait donné. Darius lui dit alors : « O le plus généreux des hommes, c'est toi qui m'as fait un présent quand je n'avais encore aucune puissance? Le don était médiocre, mais ma reconnaissance est la même que si aujourd'hui je recevais quelque chose de magnifique. Tu auras en échange de l'or et de l'argent à l'infini, afin que tu ne te repentes jamais d'avoir obligé Darius, fils d'Hystaspe. — O roi, reprit Syloson, ne me donne ni or ni argent; mais recouvre, pour me la donner, Samos ma patrie, qui maintenant, depuis que mon frère Polycrate a été tué par Orœte, est en la puissance d'un de nos esclaves; donne-la moi sans qu'il y ait meurtre ni servitude. » Lorsque Darius l'eut ouï, il fit partir une armée commandée par Otanès, l'un des sept, lui prescrivant d'accomplir ce qu'avait demandé Syloson.

Ὁ Συλοσῶν εἶπε ὧν	Syloson dit donc
πάντα τὰ γενόμενα	toutes les choses ayant-eu-lieu
περὶ τὴν χλανίδα,	au sujet du manteau,
καὶ ὡς αὐτὸς εἴη	et comme-quoi lui-même était
κεῖνος ὁ δούς.	celui ayant donné.
Δαρεῖος ἀμείβεται πρὸς ταῦτα·	Darius répond à ces *paroles :*
« Ὦ γενναιότατε ἀνδρῶν,	« O le plus généreux des hommes,
σὺ εἶς κεῖνος ὃς ἔδωκας ἐμοὶ	toi tu es celui qui as donné à moi
ἔχοντί κω οὐδεμίαν δύναμιν	n'ayant encore aucune puissance
εἰ καὶ σμικρὰ,	*des dons* quoique petits,
ἀλλὰ ὧν ἡ χάρις	mais pourtant la reconnaissance
ἴση γε	*sera* égale certes [nant
ὁμοίως ὡς εἰ νῦν	semblablement comme si mainte-
λάβοιμί κοθεν	j'avais reçu de-quelque-part
τι μέγα.	quelque grand *don*. [à toi
Ἀντὶ ὧν δίδωμί τοι	En échange desquels *dons* je donne
χρυσὸν καὶ ἄργυρον ἄπλετον,	de l'or et de l'argent infini, [tir
ὡς μή κοτε μεταμελήσῃ	afin que jamais il n'ait-été-à-repen-
τοι ποιήσαντι εὖ	à toi ayant fait du bien
Δαρεῖον τὸν Ὑστάσπεος. »	à Darius le *fils* d'Hystaspe. »
Ὁ Συλοσῶν λέγει πρὸς ταῦτα·	Syloson dit à ces *paroles :*
« Δίδου ἐμοὶ, ὦ βασιλεῦ,	« *Ne* donne à moi, ô roi,
μήτε χρυσὸν μήτε ἄργυρον,	ni or ni argent,
ἀλλὰ ἀνασωσάμενός μοι	mais ayant recouvré pour moi
τὴν πατρίδα Σάμον,	la (ma) patrie Samos,
τὴν δοῦλος ἡμέτερος	laquelle un esclave nôtre
ἔχει νῦν,	a maintenant,
τοῦ ἐμοῦ ἀδελφεοῦ Πολυκράτεος	mon frère Polycrate
ἀποθανόντος ὑπὸ Ὀροίτεω,	étant mort du-fait-d'Orœte,
δὸς ταύτην μοι	donne celle-ci à moi
ἄνευ τε φόνου	et sans meurtre
καὶ ἐξανδραποδίσιος. »	et sans esclavage-des-habitants. »
Δαρεῖος ἀκούσας ταῦτα	Darius ayant entendu ces *paroles*
ἀπέστελλε στρατιήν τε	envoyait et une armée
καὶ στρατηγὸν Ὀτάνεα	et *comme* général Otanès
γενόμενον τῶν ἑπτὰ,	ayant été des sept,
ἐντειλάμενος	ayant prescrit [loson)
ποιέειν ἐπιτελέα οἱ	de rendre accomplies pour lui (Sy-
ταῦτα	ces choses [mandées.
ὅσων ὁ Συλοσῶν ἐδεήθη.	toutes-celles-que Syloson avait de-

XXVIII. — LE TYRAN MALGRÉ LUI.

(Liv. III, ch. 142-143.)

Τῆς Σάμου Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου εἶχε τὸ κράτος, ἐπιτροπαίην παρὰ Πολυκράτεος λαβὼν τὴν ἀρχήν· τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν βουλομένῳ γενέσθαι οὐκ ἐξεγένετο. Ἐπειδὴ γάρ οἱ ἐξηγγέλθη ὁ Πολυκράτεος θάνατος, ἐποίεε τοιάδε· πρῶτα μὲν Διὸς Ἐλευθερίου βωμὸν ἱδρύσατο, καὶ τέμενος περὶ αὐτὸν οὔρισε, μετὰ δὲ, ἐκκλησίην συναγείρας πάντων τῶν ἀστῶν ἔλεξε τάδε· « Ἐμοὶ, ὡς ἴστε καὶ ὑμεῖς, σκῆπτρον καὶ δύναμις πᾶσα ἡ Πολυκράτεος ἐπιτέτραπται, καί μοι παρέχει νῦν ὑμέων ἄρχειν. Ἐγὼ δὲ τὰ τῷ πέλας ἐπιπλήσσω, αὐτὸς κατὰ δύναμιν οὐ ποιήσω· οὔτε γάρ μοι Πολυκράτης ἤρεσκε δεσπόζων ἀνδρῶν ὁμοίων ἑωυτῷ, οὔτε ἄλλος ὅστις τοιαῦτα ποιέει. Πολυκράτης μέν νυν ἐξέπλησε μοῖραν τὴν ἑωυτοῦ· ἐγὼ δὲ ἐς μέσον τὴν ἀρχὴν τιθεὶς

XXVIII

A Samos, Méandrius, fils de Méandrius, tenait le pouvoir, que lui avait confié Polycrate; il eût désiré d'être le plus juste des hommes, mais cela ne lui fut pas possible. En effet, à la nouvelle de la mort de Polycrate, d'abord il érigea l'autel de Jupiter Libérateur, à l'entour duquel il traça un enclos, puis il convoqua l'assemblée générale des citoyens et leur dit : « Le sceptre et la puissance de Polycrate m'ont été confiés, comme vous le savez vous-mêmes, et je puis, si je le veux, régner sur vous. Mais ce que je blâme en autrui, autant qu'il dépendra de moi, je ne le ferai pas moi-même : car Polycrate ne me plaisait pas, en régnant d'une manière absolue sur des hommes ses égaux, et je n'aime aucun de ceux qui se conduisent pareillement. Or Polycrate a rempli sa destinée, et moi, déposant ici le pouvoir,

XXVIII. — LE TYRAN MALGRÉ LUI.

Μαιάνδριος ὁ Μαιανδρίου	Méandrius le *fils* de Méandrius
εἶχε τὸ κράτος τῆς Σάμου,	avait le gouvernement de Samos,
λαβὼν παρὰ Πολυκράτεος	ayant reçu de Polycrate
τὴν ἀρχὴν ἐπιτροπαίην·	le pouvoir remis-en-dépôt ;
τῷ βουλομένῳ γενέσθαι	auquel voulant avoir été
τῷ δικαιοτάτῳ ἀνδρῶν	le plus juste des hommes
οὐκ ἐξεγένετο.	la chose ne fut-pas-possible.
Ἐπειδὴ γὰρ	Car après que
ὁ θάνατος Πολυκράτεος	la mort de Polycrate
ἐξηγγέλθη οἱ,	eut été annoncée à lui,
ἐποίεε τοιάδε·	il faisait de telles choses :
ἐδρύσατο μὲν πρῶτα	d'une part il érigea d'abord
βωμὸν Διὸς Ἐλευθερίου,	un autel de Jupiter Libérateur,
καὶ οὔρισε τέμενος	et délimita une enceinte
περὶ αὐτὸν,	autour de lui (l'autel),
μετὰ δὲ,	d'autre part après,
συναγείρας ἐκκλησίην	ayant convoqué une assemblée
πάντων τῶν ἀστῶν	de tous les citoyens
ἔλεξε τάδε·	il dit ces *paroles*-ci :
« Σκῆπτρον καὶ πᾶσα ἡ δύναμις	« Le sceptre et toute la puissance
Πολυκράτεος	de Polycrate
ἐπιτέτραπται ἐμοὶ,	a été confiée (ont été confiés) à moi,
ὡς καὶ ὑμεῖς ἴστε,	comme aussi vous vous *le* savez,
καὶ παρέχει νῦν μοι	et il est-possible maintenant à moi
ἄρχειν ὑμέων.	de commander à vous.
Τὰ δὲ ἐγὼ ἐπιπλήσσω	Mais les choses que moi je reproche
τῷ πέλας,	au voisin,
οὐ ποιήσω αὐτὸς	je ne *les* ferai pas *moi*-même
κατὰ δύναμιν.	selon *mon* pouvoir (autant qu'il se
Οὔτε γὰρ Πολυκράτης	Car ni Polycrate [pourra).
ἤρεσκέ μοι δεσπόζων	ne plaisait à moi en commandant
ἀνδρῶν ὁμοίων ἑωυτῷ,	à des hommes égaux à lui-même ;
οὔτε ἄλλος ὅστις	ni un autre quelconque-qui
ποιέει ταῦτα.	fait ces choses.
Πολυκράτης μέν νυν	Polycrate d'une part donc
ἐξέπλησε τὴν μοῖραν ἑωυτοῦ·	a rempli la destinée de lui-même ;
ἐγὼ δὲ τιθεὶς τὴν ἀρχὴν	moi d'autre part déposant le pou-
ἐς μέσον	au milieu [voir

ἰσονομίην ὑμῖν προαγορεύω. Τοσάδε μέντοι δικαιῶ γέρεα ἐμεωυτῷ γενέσθαι, ἐκ μέν γε τῶν Πολυκράτεος χρημάτων ἐξαίρετα ἓξ τάλαντά μοι γενέσθαι, ἱροσύνην δὲ πρὸς τούτοισι αἱρεῦμαι αὐτῷ τέ μοι καὶ τοῖσι ἀπ' ἐμεῦ αἰεὶ γινομένοισι τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου, τῷ αὐτός τε ἱρὸν ἱδρυσάμην καὶ τὴν ἐλευθερίην ὑμῖν περιτίθημι. » Ὁ μὲν δὴ ταῦτα τοῖσι Σαμίοισι ἐπηγγέλλετο, τῶν δέ τις ἐξαναστὰς εἶπε· « Ἀλλ' οὐδ' ἄξιος εἶς σύ γε ἡμέων ἄρχειν, γεγονώς τε κακῶς καὶ ἐὼν ὄλεθρος· ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως λόγον δώσεις[1] τῶν μετεχείρισας χρημάτων. » Ταῦτα εἶπε ἐὼν ἐν τοῖσι ἀστοῖσι δόκιμος, τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος. Μαιάνδριος δὲ, νόῳ λαβὼν ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχήν, ἄλλος τις ἀντ' αὐτοῦ τύραννος καταστήσεται, οὐ δὴ ἔτι ἐν νόῳ εἶχε μετιέναι αὐτὴν, ἀλλ' ὡς ἀνεχώρησε ἐς τὴν ἀκρόπολιν, μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον

je proclame pour vous l'égalité des droits. Je demande toutefois, comme chose juste, que ces récompenses me soient accordées : d'abord six talents que je prélèverai sur les trésors de Polycrate ; puis, pour moi et mes descendants à perpétuité, le sacerdoce de Jupiter Libérateur, à qui j'ai consacré un lieu saint, et à cause de qui je vous rends votre liberté. » Tel fut le langage qu'il tint aux Samiens ; mais l'un d'eux se levant, lui dit : « Tu n'es pas digne non plus de nous commander, toi qui es de basse naissance et un véritable fléau ; songe plutôt à rendre compte des deniers que tu as maniés. » Celui qui parla en ces termes était considérable parmi les Samiens ; il se nommait Télésarque. Méandrius comprit alors que s'il se démettait de la souveraineté, quelque autre tyran s'établirait à sa place. Il n'eut donc plus la pensée de l'abandonner. Loin de là, comme il s'était retiré à la citadelle, il fit appeler les premiers du peuple l'un après l'autre,

προαγορεύω ὑμῖν ἰσονομίην. — je proclame pour vous l'égalité-de-
δικαιῶ μέντοι — Je trouve-juste cependant [droits.
τοσάδε γέρεα — autant de récompenses
γενέσθαι ἐμεωυτῷ, — être à moi-même, [levés
ἐξ μέν γε τάλαντα ἐξαίρετα — d'une part du moins six talents pré-
ἐκ τῶν χρημάτων Πολυκράτεος, — des richesses de Polycrate,
ἄτερ δὲ τούτοισι — d'autre part outre ceux-là
χίρεῦμαι μοί τε αὐτῷ — je prends et pour moi-même
καὶ τοῖσι γινομένοισι αἰεὶ — et pour ceux naissant successive-
ἀπὸ ἐμεῦ — de moi [ment
ἱροσύνην — le sacerdoce
τοῦ Διὸς τοῦ Ἐλευθερίου, — de Jupiter le Libérateur, [temple,
τῷ αὐτός τε ἱδρυσάμην ἱρὸν, — auquel et *moi*-même j'ai érigé un
καὶ περιτίθημι ὑμῖν — et je procure à vous
τὴν ἐλευθερίην. » — la liberté. »
Ὁ μὲν δὴ — Lui d'une part donc
ἐπηγγέλλετο ταῦτα — offrait ces choses
τοῖσι Σαμίοισι, — aux Samiens, [s'étant levé dit :
τὶς δὲ τῶν ἐξαναστὰς εἶπε· — d'autre part quelqu'un de ceux-ci
« Ἀλλὰ σύ γε οὐδὲ εἷς ἄξιος — « Mais toi certes tu n'es pas digne
ἄρχειν ἡμέων, — de commander à nous, [non-plus
γεγονώς τε κακῶς — et étant né mal
καὶ ἐὼν ὄλεθρος· — et étant un fléau ;
ἀλλὰ μᾶλλον ὅκως — mais *songe* plutôt comment
δώσεις λόγον χρημάτων — tu rendras compte des richesses
τῶν μετεχείρισας. » — que tu as maniées »
Εἶπε ταῦτα — Il dit ces-choses [citoyens,
ἐὼν δόκιμος ἐν τοῖσι ἀστοῖσι, — étant *un homme* estimé parmi les
τῷ οὔνομα ἦν Τελέσαρχος. — auquel nom était Télésarque.
Μαιάνδριος δὲ, — D'autre part Méandrius,
λαβὼν νόῳ — ayant conçu dans l'esprit
ὡς, εἰ μετήσει τὴν ἀρχὴν, — que, s'il abandonnera le pouvoir,
τὶς ἄλλος — quelque autre
καταστήσεται τύραννος — sera établi tyran
ἀντὶ αὐτοῦ, — à la place de lui,
οὐκ εἶχε δὴ ἔτι ἐν νόῳ — n'avait certes plus dans l'esprit
μετιέναι αὐτὴν, — d'abandonner lui (le pouvoir),
ἀλλὰ ὡς ἀνεχώρησε — mais lorsqu'il se fut retiré
ἐς τὴν ἀκρόπολιν, — dans la citadelle,
μεταπεμπόμενος ἕνα ἕκαστον — mandant un chacun

ὡς δὴ λόγον τῶν χρημάτων δώσων, συνέλαβέ σφεας καὶ κατ-
έδησε· οὐ γὰρ δή, ὡς οἴκασι, ἐβούλοντο εἶναι ἐλεύθεροι.

XXIX. — RUSE DE ZOPYRE.

(Liv. III, ch. 150-160.)

Ἐπὶ Σάμον[1] στρατεύματος ναυτικοῦ οἰχομένου, Βαβυλώνιοι ἀπέστησαν, κάρτα εὖ παρεσκευασμένοι· ἐν ὅσῳ γὰρ ὅ τε μάγος ἦρχε καὶ οἱ ἑπτὰ ἐπανέστησαν, ἐν τούτῳ παντὶ τῷ χρόνῳ καὶ τῇ ταραχῇ ἐς τὴν πολιορκίην παρεσκευάζοντο. Καί κως ταῦτα ποιεῦντες ἐλάνθανον. Ἐπείτε δὲ ἐκ τοῦ ἐμφανέος ἀπέστησαν, ἐποίησαν τοιόνδε· τὰς μητέρας ἐξελόντες, γυναῖκα ἕκαστος μίαν προσεξαιρέετο, τὴν ἐβούλετο, ἐκ τῶν ἑωυτοῦ οἰκίων, τὰς δὲ λοιπὰς ἁπάσας συναγαγόντες ἀπέπνιξαν. Τὴν δὲ μίαν ἕκαστος σιτοποιὸν ἐξαιρέετο· ἀπέπνιξαν δὲ αὐτὰς ἵνα μή σφεων τὸν σῖτον ἀναισιμώσωσι. Πυθόμενος δὲ ταῦτα ὁ Δαρεῖος,

sous prétexte de leur rendre compte de l'état du trésor, puis il les saisit et les chargea de liens ; car, à ce qu'il paraît, ils ne voulaient pas être libres.

XXIX

Lorsque la flotte fut partie pour Samos, les Babyloniens se révoltèrent après s'y être préparés de longue main. Car, dès le temps du mage, de la conspiration des sept et des troubles qui s'ensuivirent, ils avaient fait leurs dispositions pour soutenir un siége, et cela sans qu'on s'en aperçût. Puis, quand ils se furent soulevés ouvertement, ils prirent les mesures suivantes : chacun choisit la femme qu'il préférait parmi celles de sa maison, sauf les mères, que l'on mit à part, ensuite on réunit toutes les autres femmes et on les étrangla. Ils avaient chacun une femme pour cuire leurs aliments ; ils étranglèrent le reste pour ménager les provisions. Darius, à cette nouvelle,

ὡς δὴ δώσων λόγον	comme donc devant rendre compte
τῶν χρημάτων,	des richesses,
συνέλαβε καὶ κατέδησέ σφεας·	il prit et enchaîna eux ;
οὐ γὰρ δὴ ἐβούλοντο,	car certes ils ne voulaient pas,
ὡς οἴκασι,	comme ils paraissent (à ce qu'il
εἶναι ἐλεύθεροι.	être libres. [semble),

XXIX. — RUSE DE ZOPYRE.

Στρατεύματος ναυτικοῦ	L'armée navale
οἰχομένου ἐπὶ Σάμον,	étant partie pour Samos,
Βαβυλώνιοι ἀπέστησαν,	les Babyloniens se soulevèrent,
παρεσκευασμένοι κάρτα εὖ·	étant préparés fort bien ;
ἐν ὅσῳ γὰρ	car pendant tout-*le-temps*-que
ὅ τε μάγος ἦρχε	et le mage commandait
καὶ οἱ ἑπτὰ ἐπανέστησαν	et les sept s'étaient révoltés,
ἐν παντὶ τούτῳ τῷ χρόνῳ	pendant tout ce temps
καὶ τῇ ταραχῇ	et *pendant* l'anarchie
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ἐς τὴν πολιορκίην.	pour le siége.
Καὶ ποιεύντες ταῦτα	Et faisant ces *préparatifs* [près.
ἐλάνθανόν κως.	ils échappaient *aux regards* à peu-
Ἐπείτε δὲ ἀπέστησαν	D'autre part après qu'ils se furent
ἐκ τοῦ ἐμφανέος,	de la *manière* visible, [révoltés
ἐποίησαν τοιόνδε·	ils firent une chose telle :
ἐξελόντες τὰς μητέρας,	ayant-mis-à-part les mères,
ἕκαστος προσεξαιρέετο	chacun choisissait-en-sus
μίαν γυναῖκα,	une seule femme,
τὴν ἐβούλετο,	*celle* qu'il voulait, [même,
ἐκ τῶν οἰκίων ἑωυτοῦ,	des maisons (de la maison) de lui-
συναγαγόντες δὲ	d'autre part ayant réuni
ἁπάσας τὰς λοιπὰς	toutes les restantes,
ἀπέπνιξαν.	ils *les* étranglèrent.
Ἕκαστος δὲ ἐξαιρέετο	Or chacun mettait-à-part
τὴν μίαν	la seule *femme*
σιτοποιόν·	préparant-les-aliments ; [autres),
ἀπέπνιξαν δὲ αὐτὰς,	d'autre part ils étouffèrent elles (les
ἵνα μὴ ἀναισιμώσωσι	afin qu'elles n'aient pas consommé
τὸν σῖτόν σφεων.	la nourriture d'eux.
Ὁ δὲ Δαρεῖος πυθόμενος ταῦτα	Or Darius ayant appris ces choses

καὶ συλλέξας πᾶσαν τὴν ἑωυτοῦ δύναμιν, ἐστρατεύετο ἐπ' αὐτούς· ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα ἐπολιόρκεε φροντίζοντας οὐδὲν τῆς πολιορκίης. Ἀναβαίνοντες γὰρ ἐπὶ τοὺς προμαχεῶνας τοῦ τείχεος, οἱ Βαβυλώνιοι κατωρχέοντο καὶ κατέσκωπτον Δαρεῖον καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ· καί τις αὐτῶν εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος· « Τί κάτησθε ἐνθαῦτα, ὦ Πέρσαι, ἀλλ' οὐκ ἀπαλλάσσεσθε; τότε γὰρ αἱρήσετε ἡμέας, ἐπεὰν ἡμίονοι τέκωσι. » Τοῦτο εἶπε τῶν τις Βαβυλωνίων, οὐδαμὰ ἐλπίζων ἂν ἡμίονον τεκεῖν.

Ἑπτὰ δὲ μηνῶν καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη, ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε καὶ ἡ στρατιὴ πᾶσα οὐ δυνατὴ ἐοῦσα ἑλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους. Καίτοι πάντα σοφίσματα καὶ πάσας μηχανὰς ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς Δαρεῖος· ἀλλ' οὐδ' ὡς ἐδύνατο ἑλεῖν σφεας, ἄλλοισί τε σοφίσμασι πειρησάμενος, καὶ δὴ καὶ τῷ Κῦρος εἷλέ σφεας[1], καὶ τούτῳ ἐπειρήθη. Ἀλλὰ γὰρ δεινῶς ἦσαν

rassembla toutes ses forces, marcha contre eux, poussa droit à Babylone et assiégea des hommes qui n'en avaient guère souci. En effet, les Babyloniens montant sur les parapets du mur, insultaient Darius par leurs danses, le raillaient lui et son armée, et l'un d'eux leur dit ces mots : « Pourquoi rester ici, ô Perses, et ne point faire retraite? Vous nous prendrez, quand les mules mettront bas. » Ainsi parla l'un des Babyloniens, croyant que jamais une mule n'aurait de poulain.

Déjà un an et sept mois s'étaient écoulés : Darius et l'armée se dépitaient de ne pouvoir prendre la ville, quoique tous les stratagèmes et toutes les machines de guerre eussent été employés. Entre autres expédients, on avait essayé de celui qui jadis avait réussi au roi Cyrus. Mais les Babyloniens étaient trop

καὶ συλλέξας
πᾶσαν τὴν δύναμιν ἑωυτοῦ,
ἐστρατεύετο ἐπὶ αὐτούς·
ἐπελάσας δὲ ἐπὶ τὴν **Βαβυλῶνα**
ἐπολιόρκεε
φροντίζοντας οὐδὲν
τῆς πολιορκίης.
Ἀναβαίνοντες γὰρ ἐπὶ
τοὺς προμαχεῶνας τοῦ τείχεος,
οἱ Βαβυλώνιοι κατωρχέοντο
καὶ κατεσκώπτον Δαρεῖον
καὶ τὴν στρατιὴν αὐτοῦ·
καί τις αὐτῶν
εἶπε τοῦτο τὸ ἔπος·
« Τί, ὦ Πέρσαι,
κάτησθε ἐνθαῦτα,
ἀλλὰ οὐκ ἀπαλλάσσεσθε;
αἱρήσετε γὰρ ἡμέας τότε,
ἐπεὰν ἡμίονοι τέκωσι. »
Τὶς τῶν Βαβυλωνίων
εἶπε τοῦτο
ἐλπίζων οὐδαμὰ
ἡμίονον τεκεῖν ἄν.
Ἑπτὰ δὲ μηνῶν
καὶ ἐνιαυτοῦ διεληλυθότος ἤδη,
ὁ Δαρεῖός τε ἤσχαλλε,
καὶ πᾶσα ἡ στρατιὴ
οὐκ ἐροῦσα δυνατὴ
ἑλεῖν τοὺς Βαβυλωνίους.
Καίτοι Δαρεῖος
ἐπεποιήκεε ἐς αὐτοὺς
πάντα σοφίσματα
καὶ πάσας μηχανάς·
ἀλλὰ ἐδύνατο οὐδὲ ὣς
ἑλεῖν σφεας,
πειρησάμενός τε
ἄλλοισι σοφίσμασι,
καὶ δὴ καὶ ἐπειρήθη τούτῳ
τῷ Κῦρος εἶλε σφεας.
Ἀλλὰ γὰρ οἱ Βαβυλώνιοι

et ayant rassemblé [même,
toute la force (l'armée) de lui-
faisait-expédition contre eux :
or ayant marché sur Babylone
il assiégeait *les Babyloniens*
ne s'inquiétant en rien
du siége.
Car montant sur
les parapets du mur, [danse
les Babyloniens insultaient-par-leur-
et raillaient Darius
et l'armée de lui ;
et quelqu'un d'eux
dit cette parole :
« Pourquoi, ô Perses,
restez-vous assis ici,
mais ne vous éloignez-vous pas?
car vous prendrez nous alors,
lorsque des mules auront produit. »
Quelqu'un des Babyloniens.
dit cela
ne conjecturant en-aucune-façon
une mule avoir pu produire.
Or sept mois
et une année étant passée déjà,
et Darius se dépitait
et (ainsi que) toute l'armée
n'étant pas capable
d'avoir pris les Babyloniens.
Et cependant Darius
avait fait (employé) contre eux
tous expédients
et toutes machines ;
mais il ne pouvait pas-même ainsi
avoir pris eux,
et *l'*ayant tenté
par d'autres expédients,
et certes aussi il tenta par celui
par lequel Cyrus avait pris eux.
Mais en effet les Babyloniens

ἐν φυλακῇσι οἱ Βαβυλώνιοι, οὐδέ σφεας οἷόστε ἦν ἑλεῖν. Ἐν-
θαῦτα εἰκοστῷ μηνὶ Ζωπύρῳ τῷ Μεγαβύζου τούτου, ὃς τῶν
ἑπτὰ ἀνδρῶν ἐγένετο τῶν τὸν μάγον κατελόντων, τούτου τοῦ
Μεγαβύζου παιδὶ Ζωπύρῳ ἐγένετο τέρας τόδε· τῶν οἱ σιτοφό-
ρων ἡμιόνων μία ἔτεκε. Ὡς δέ οἱ ἐξηγγέλθη καὶ ὑπὸ ἀπιστίης
αὐτὸς ὁ Ζώπυρος εἶδε τὸ βρέφος, ἀπείπας τοῖσι δούλοισι μηδενὶ
φράζειν τὸ γεγονὸς, ἐβουλεύετο. Καί οἱ πρὸς τὰ τοῦ Βαβυλω-
νίου ῥήματα, ὃς κατ' ἀρχὰς ἔφησε, ἐπεάν περ ἡμίονοι τέκωσι,
τότε τὸ τεῖχος ἁλώσεσθαι, πρὸς ταύτην τὴν φήμην Ζωπύρῳ
ἐδόκεε εἶναι ἁλώσιμος ἡ Βαβυλών· σὺν γὰρ θεῷ ἐκεῖνόν τε
εἰπεῖν καὶ ἑωυτῷ τεκεῖν τὴν ἡμίονον. Ὡς δέ οἱ ἐδόκεε μόρσι-
μον εἶναι ἤδη τῇ Βαβυλῶνι ἁλίσκεσθαι, προσελθὼν Δαρείου ἀπ-
επυνθάνετο εἰ περὶ πολλοῦ κάρτα ποιέεται τὴν Βαβυλῶνα ἑλεῖν.

bien sur leurs gardes et ils ne s'étaient pas laissé surprendre. Sur
ces entrefaites, le vingtième mois, chez Zopyre, fils de Mégabyze,
l'un des sept conjurés contre le mage, il y eut un prodige. L'une de
ses mules de somme mit bas; on courut le lui annoncer; il n'en
crut rien, et voulut voir de ses yeux le poulain. Lorsqu'il l'eut vu,
il défendit à ses serviteurs d'en parler à qui que ce fût. Cet événe-
ment lui donna fort à réfléchir; et se souvenant de ce mot du
Babylonien au commencement du siége : « Vous nous prendrez
quand les mules mettront bas, » il jugea que Babylone était enfin
prenable; car c'était, pensait-il, par la volonté d'un dieu que le
Babylonien avait prononcé cette parole, et qu'une de ses mules
venait de mettre bas. Comme il lui parut réglé par le destin qu'enfin
Babylone devait être prise, il se rendit auprès de Darius, et lui
demanda s'il tenait beaucoup à se rendre maître de cette ville.

ἦσαν δεινῶς ἐν φυλακῇσι,
οὐδὲ ἦν οἷόστε
ἑλεῖν σφεας.
Ἐνθαῦτα εἰκοστῷ μηνὶ
τόδε τέρας ἐγένετο
Ζωπύρῳ τῷ τούτου Μεγαβύζου,
ὃς ἐγένετο τῶν ἑπτὰ ἀνδρῶν
τῶν κατελόντων τὸν μάγον,
Ζωπύρῳ παιδὶ
τούτου τοῦ Μεγαβύζου·
μία τῶν ἡμιόνων οἱ σιτοφόρων
ἔτεκε.
Ὡς δὲ ἐξηγγέλθη οἱ
καὶ ὑπὸ ἀπιστίης
ὁ Ζώπυρος αὐτὸς εἶδε τὸ βρέφος,
ἀπείπας τοῖσι δούλοισι
φράζειν μηδενὶ τὸ γεγονὸς,
ἐβουλεύετο.
Καὶ ἡ Βαβυλὼν ἐδόκεέ οἱ
πρὸς τὰ ῥήματα
τοῦ Βαβυλωνίου
ὃς ἔφησε κατὰ ἀρχὰς
τὸ τεῖχος ἁλώσεσθαι τότε
ἐπεάν περ ἡμίονοι
τέκωσι,
Ζωπύρῳ
πρὸς ταύτην τὴν φήμην
εἶναι ἁλώσιμος·
ἐκεῖνόν τε γὰρ εἰπεῖν
καὶ τὴν ἡμίονον τεκεῖν ἑωυτῷ
σὺν θεῷ.
Ὡς δὲ ἐδόκεέ οἱ
εἶναι ἤδη
μόρσιμον τῇ Βαβυλῶνι
ἁλίσκεσθαι,
προσελθὼν ἀπεπυνθάνετο
Δαρείου
εἰ ποιέεται χάρτα
περὶ πολλοῦ
ἑλεῖν τὴν Βαβυλῶνα.

étaient terriblement en garde,
et il n'était pas capable
d'avoir pris eux.
Alors le vingtième mois
ce présage-ci arriva
à Zopyre le *fils* de ce Mégabyze,
qui avait été des sept hommes
ceux ayant tué le mage,
à Zopyre, *dis-je*, fils
de ce Mégabyse : [vivres
une des mules à lui portant-des-
mit-bas.
Or quand *cela* eut été annoncé à lui
et *que* par incrédulité
Zopyre lui-même eut vu le petit,
ayant défendu aux esclaves [rivé,
de dire à personne le *prodige* ar-
il délibérait.
Et Babylone paraissait à lui
conformément aux paroles
du Babylonien [ments
qui avait dit dans les commence-
le mur devoir être pris alors
après que certes des mules
auront-mis-bas,
Babylone donc paraissait à Zo-
conformément à cette parole [pyre
être prenable ;
car et celui-là avoir parlé
et la mule avoir mis-bas-pour lui
avec Dieu (non sans la volonté di-
Or comme il paraissait à lui [vine).
être maintenant
fatal pour Babylone
d'être prise,
s'étant approché il demandait
à Darius
s'il fait-pour-lui (s'il estime) fort
d'un grand *prix*
d'avoir pris Babylone.

Πυθόμενος δὲ ὡς πολλοῦ τιμῷτο, ἄλλο ἐβουλεύετο, ὅκως αὐτός τε ἔσται ὁ ἑλὼν αὐτὴν καὶ ἑωυτοῦ τὸ ἔργον ἔσται· κάρτα γὰρ ἐν τοῖσι Πέρσῃσι αἱ ἀγαθοεργίαι ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος τιμῶνται.

Ἄλλῳ μέν νυν οὐκ ἐφράζετο ἔργῳ δυνατὸς εἶναί μιν ὑποχειρίην ποιῆσαι, εἰ δ' ἑωυτὸν λωβησάμενος αὐτομολήσειε ἐς αὐτούς. Ἐνθαῦτα ἐν ἑλαφρῷ ποιησάμενος ἑωυτὸν λωβᾶται λώβην ἀνήκεστον· ἀποταμὼν γὰρ ἑωυτοῦ τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα, καὶ τὴν κόμην κακῶς περιχείρας, καὶ μαστιγώσας ἦλθε παρὰ Δαρεῖον. Δαρεῖος δὲ κάρτα βαρέως ἤνεικε ἰδὼν ἄνδρα δοκιμώτατον λελωβημένον, ἔκ τε τοῦ θρόνου ἀναπηδήσας ἀνέβωσέ τε καὶ εἴρετό μιν ὅστις εἴη ὁ λωβησάμενος καὶ ὅ τι ποιήσαντα. Ὁ δὲ εἶπε· « Οὐκ ἔστι οὗτος ὠνὴρ ὅτι μὴ σὺ, τῷ ἐστι δύναμις τοσαύτη,

Le roi lui ayant répondu qu'il y attachait un grand prix, il se mit à considérer comment lui-même pourrait la prendre, et comment l'œuvre lui serait propre : car, chez les Perses, les nobles actions sont récompensées par les plus grands honneurs.

Il pensa qu'il n'atteindrait facilement son but que par ce moyen : se mutiler d'abord, puis passer à l'ennemi comme transfuge. Dès lors, estimant chose légère de se faire lui-même une mutilation sans remède, il se coupa le nez et les oreilles, il se tailla irrégulièrement la chevelure ; il se sillonna de coups de fouet, et, en cet état, il se présenta devant Darius. Le roi fut indigné de voir mutilé l'un des hommes les plus considérables de son royaume ; il s'élança de son trône en poussant un cri et lui demanda qui l'avait traité de la sorte et pour quel motif. Or il répondit : « Il n'est pas d'homme, hormis toi, qui ait assez de

Πυθόμενος δὲ
ὡς τιμῷτο πολλοῦ,
ἐβουλεύετο ἄλλο,
ὅκως αὐτός τε ἔσται
ὁ ἑλὼν αὐτὴν,
καὶ τὸ ἔργον
ἔσται ἑωυτοῦ·
ἐν γὰρ τοῖσι Πέρσῃσι
αἱ ἀγαθοεργίαι
τιμῶνται κάρτα
ἐς τὸ πρόσω μεγάθεος.
Οὐ μέν νυν ἐφράζετο
εἶναι δυνατὸς
ποιῆσαί μιν ὑποχείριην
ἄλλῳ ἔργῳ,
εἰ δὲ λωβησάμενος ἑωυτὸν
αὐτομολήσειε
ἐς αὐτούς.
Ἐνθαῦτα
ποιησάμενος ἐν ἐλαφρῷ
λωβᾶται ἑωυτὸν
λώβην ἀνήκεστον·
ἀποταμὼν γὰρ
τὴν ῥῖνα καὶ τὰ ὦτα ἑωυτοῦ,
καὶ περικείρας
κακῶς τὴν κόμην,
καὶ μαστιγώσας
ἦλθε παρὰ Δαρεῖον.
Δαρεῖος δὲ ἤνεικε
κάρτα βαρέως
ἰδὼν ἄνδρα δοκιμώτατον
λελωβημένον,
ἀναπηδήσας τε ἐκ τοῦ θρόνου,
ἀνέβωσέ τε
καὶ εἴρετό μιν
ὅστις εἴη ὁ λωβησάμενος
καὶ ὅ τι ποιήσαντα.
Ὁ δὲ εἶπε·
« Οὗτος ὁ ἀνὴρ,
τῷ ἐστὶ δύναμις τοσαύτη,

Or ayant appris [grand *prix*,
comme-quoi il estimait *cela* d'un
il se consultait sur autre chose,
comment et lui-même sera
le ayant pris elle,
et *comment* l'acte
sera de lui-même;
car chez les Perses
les belles-actions
sont appréciées fort [grandeur.
pour le en-avant (l'avancement) de
D'une part donc il ne concevait
être capable [pas
d'avoir rendu elle (la ville) subju-
par un autre acte, [guée
mais si s'étant mutilé lui-même
il avait déserté
chez eux (les Babyloniens).
Alors
ayant mis *cela* en chose légère
il se mutile lui-même
d'une mutilation irremédiable;
car ayant coupé
le nez et les oreilles de lui-même,
et ayant-tondu-tout-autour
mal la (sa) chevelure,
et s'étant fouetté,
il alla vers Darius.
Or Darius supporta *cela*
fort péniblement [déré
en ayant vu un homme très-consi-
mutilé,
et s'étant élancé du trône,
et il-poussa-un-cri
et il demandait à lui
qui était le ayant mutilé *lui*
et ce que *lui* ayant fait.
D'autre part lui dit :
« Cet homme,
auquel est une puissance si-grande

ἐμὲ δὴ ὧδε διαθεῖναι· οὐδέ τις ἀλλοτρίων, ὦ βασιλεῦ, τάδε ἔργασται, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἐμεωυτὸν, δεινόν τι ποιεύμενος Ἀσσυρίους Πέρσῃσι καταγελᾶν. » Ὁ δ' ἀμείβετο· « Ὦ σχετλιώτατε ἀνδρῶν, ἔργῳ τῷ αἰσχίστῳ οὔνομα τὸ κάλλιστον ἔθεο, φὰς διὰ τοὺς πολιορκεομένους σεωυτὸν ἀνηκέστως διαθεῖναι. Τί δ', ὦ μάταιε, λελωβημένου σεῦ θᾶσσον οἱ πολέμιοι παραστήσονται; κῶς οὐκ ἐξέπλωσας τῶν φρενῶν σεωυτὸν διαφθείρας; » Ὁ δὲ εἶπε· « Εἰ μέν τοι ὑπερετίθεα τὰ ἔμελλον ποιήσειν, οὐκ ἄν με περιεῖδες· νῦν δ' ἐπ' ἐμεωυτοῦ βαλόμενος ἔπρηξα. Ἥδη ὦν ἢν μὴ τῶν σῶν τι ἐνδεήσῃ, αἱρέομεν Βαβυλῶνα. Ἐγὼ μὲν γὰρ ὡς ἔχω αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος, καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς

puissance pour me mettre en cet état. Ce n'est point un étranger, ô roi, qui l'a pu faire, mais je l'ai fait moi-même, révolté de ce que les Assyriens tournent les Perses en dérision. » Le roi reprit : « O le plus misérable des hommes, tu pares du plus beau nom l'action la plus affreuse ; tu dis qu'à cause des assiégés tu t'es toi-même mutilé ainsi sans remède. En quoi donc, ô insensé, toi mutilé, les ennemis seront-ils plus promptement vaincus? Ne faut-il pas que tu aies perdu l'esprit, pour t'être traité ainsi toi-même? » Zopyre répliqua : « Si je t'avais confié ce que j'allais faire, tu ne l'aurais pas permis; maintenant, je l'ai fait, n'ayant consulté que moi, et le moment est venu où, si tu fais de ton côté tout ce qu'il faudra, nous prendrons Babylone : car je passerai comme transfuge dans la ville en l'état où je suis: je dirai aux assiégés

διαθεῖναι ἐμὲ δὴ ὧδε,
οὐκ ἔστι ὅτι μὴ σύ·
οὐδέ τις ἀλλοτρίων,
ὦ βασιλεῦ,
ἔργασται τάδε,
ἀλλὰ ἐγὼ αὐτὸς
ἐμεωυτὸν,
ποιεύμενός τι δεινὸν
Ἀσσυρίους
καταγελᾶν Πέρσῃσι.
Ὁ δὲ ἀμείβετο·
« Ὦ σχετλιώτατε ἀνδρῶν,
ἔθεο
τὸ οὔνομα κάλλιστον
τῷ ἔργῳ αἰσχίστῳ,
φὰς διαθεῖναι σεωυτὸν
ἀνηκέστως
διὰ τοὺς πολιορκουμένους.
Τί δὲ, ὦ μάταιε,
σεῦ λελωβημένου
οἱ πολέμιοι παραστήσονται
θᾶσσον ;
κῶς οὐκ ἐξέπλωσας
τῶν φρενῶν
διαφθείρας σεωυτόν; »
Ὁ δὲ εἶπε·
« Εἰ μὲν
ὑπερετίθεά τοι
τὰ ἔμελλον ποιήσειν,
οὐ περιεῖδες ἄν με·
νῦν δὲ ἔπρηξα
βαλόμενος ἐπὶ ἐμεωυτοῦ.
Ἤδη ὦν αἱρέομεν
Βαβυλῶνα,
ἢν μή τι τῶν σῶν
ἐνδεήσῃ.
Ἐγὼ μὲν γὰρ
αὐτομολήσω ἐς τὸ τεῖχος
ὡς ἔχω,
καὶ φήσω πρὸς αὐτοὺς

pour avoir arrangé moi donc ainsi,
n'est pas sinon toi ;
ni quelqu'un des étrangers,
ô roi,
n'a fait ces choses-ci,
mais moi-même
je les ai faites à moi-même,
regardant-comme une chose in-
les Assyriens [digne
se moquer des Perses.
D'autre part lui répondait :
« O le plus misérable des hommes,
tu as mis (donné)
le nom le plus beau
à l'acte le plus affreux,
en disant avoir arrangé toi
d'une-manière-irremédiable
à cause des assiégés.
Mais en quoi, ô insensé,
toi t'étant mutilé
les ennemis se soumettront-ils
plus vite?
comment n'as-tu pas navigué-hors
de *tes* esprits (n'as-tu pas perdu l'es-
ayant détruit toi-même ? » [prit)
D'autre part celui-ci dit :
« Si d'une part
je confiais (j'avais confié) à toi
les choses que je devais faire,
tu n'aurais pas laissé moi *agir* ;
maintenant d'autre part j'ai agi
ayant pris *l'affaire* sur-moi-même.
Maintenant donc nous prenons
Babylone, [ses tiennes
à moins que quelqu'une des cho-
n'ait-fait-défaut.
Car moi d'une part
je déserterai dans le mur (la ville)
comme je suis,
et je dirai à eux (les Babyloniens)

ὡς ὑπὸ σεῦ τάδε πέπονθα. Καὶ δοκέω, πείσας σφέας ταῦτα ἔχειν οὕτω, τεύξεσθαι στρατιῆς. Σὺ δὲ, ἀπ' ἧς ἂν ἡμέρης ἐγὼ ἐσέλθω ἐς τὸ τεῖχος, ἀπὸ ταύτης ἐς δεκάτην ἡμέρην, τῆς σεωυτοῦ στρατιῆς τῆς οὐδεμία ἔσται ὥρη ἀπολλυμένης, ταύτης χιλίους τάξον κατὰ τὰς Σεμιράμιος καλεομένας πύλας· μετὰ δὲ αὖτις ἀπὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβδόμην ἄλλους μοι τάξον δισχιλίους κατὰ τὰς Νινίων[1] καλεομένας πύλας· ἀπὸ δὲ τῆς ἑβδόμης διαλείπειν εἴκοσι ἡμέρας, καὶ ἔπειτεν ἄλλους κάτισον ἀγαγὼν κατὰ τὰς Χαλδαίων καλεομένας πύλας, τετρακισχιλίους. Ἐχόντων δὲ μήτε οἱ πρότεροι μηδὲν τῶν ἀμυνεόντων μήτε οὗτοι, πλὴν ἐγχειριδίων· τοῦτο δὲ ἐᾶν ἔχειν. Μετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην ἰθέως τὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν κελεύειν πέριξ προσβάλλειν

que c'est par tes ordres que j'ai souffert ces outrages, et je pense, après les en avoir convaincus, qu'ils me confieront un corps de troupes. Toi cependant, le dixième jour après mon entrée dans leurs murs, range, vers la porte de Sémiramis, mille hommes des tiens, de ceux dont la perte te sera le moins sensible; après cela, attends encore sept jours, puis ranges-en deux mille autres vers la porte des Ninivites; après ce septième jour, laisse encore écouler vingt journées, et range quatre mille hommes vers la porte des Chaldéens. Que ceux-ci, non plus que les précédents, n'aient rien pour se défendre que leur glaive. Ne leur donne pas d'autre arme. Après le vingtième jour, ordonne incontinent à tout le reste de l'armée de donner l'assaut tout autour

; πέπονθα τάδε ὑπὸ σεῦ.
αὶ δοκέω,
ίσας σφέας
ῦτα ἔχειν οὕτω,
ύξεσθαι στρατιῆς.
δὲ,
τὸ ἡμέρης ἧς
ὼ ἐσέλθω ἂν ἐς τὸ τεῖχος,
τὸ ταύτης
δεκάτην ἡμέρην,
ίξον κατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Σεμιράμιος
λίους ταύτης τῆς στρατιῆς
ωυτοῦ,
ἰς ἀπολλυμένης
δεμία ὥρη ἔσται·
ετὰ δὲ αὖτις
πὸ τῆς δεκάτης ἐς ἑβδομὴν
ίξον μοι
σχιλίους ἄλλους
ατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Νινίων·
πὸ δὲ τῆς ἑβδομῆς
αλείπειν
κοσι ἡμέρας,
αὶ ἔπειτεν κάτισον
τρακισχιλίους ἄλλους
γαγὼν
ατὰ τὰς πύλας
καλεομένας Χαλδαίων.
Ἐχόντων δὲ
ήτε οἱ πρότεροι
ήτε οὗτοι
ηδὲν τῶν ἀμυνεόντων
λὴν ἐγχειριδίων·
ἂν δὲ ἔχειν τοῦτο.
Ιετὰ δὲ τὴν εἰκοστὴν ἡμέρην
ελεύειν ἰθέως
ὴν μὲν ἄλλην στρατιὴν
ροσβάλλειν πέριξ

comme-quoi j'ai souffert ces *traite-*
Et je pense, [*ments* de toi.
ayant persuadé à eux
ces choses être ainsi,
devoir obtenir un corps-de-troupes.
Toi d'autre part,
à partir du jour que
moi je serai entré dans le mur,
à partir de celui-là
jusqu'au dixième jour,
aie rangé du côté des portes
appelées de Sémiramis
mille *hommes* de cette armée (de cet-
de toi-même, [te partie-de-l'armée)
de laquelle périssant
aucune considération ne sera; [fois
d'autre part ensuite une-seconde-
à partir du dixième *jour* jusqu'au
aie rangé pour moi [septième
deux-mille autres *hommes*
du côté des portes
appelées des Ninivites;
d'un autre côté à partir du septième
laisser (laisse) -passer-dans-l'in-
vingt jours, [tervalle
et ensuite aie placé
quatre-mille autres *hommes*
les ayant amenés
du côté des portes
appelées des Chaldéens.
D'autre part qu'ils *n'*aient
ni les premiers
ni ceux-ci
aucune des *armes* qui défendent
excepté des épées; [*arme.*
mais laisser (laisse) *eux* avoir cette
Mais après le vingtième jour
ordonner (ordonne) incontinent
l'autre (le reste de l') armée d'une
se jeter tout-autour [part

πρὸς τὸ τεῖχος, Πέρσας δέ μοι τάξον κατά τε τὰς Βηλίδας κα
λεομένας καὶ Κισσίας πύλας· ὡς γὰρ ἐγὼ δοκέω, ἐμέο μεγάλ
ἔργα ἀποδεξαμένου τά τε ἄλλα ἐπιτρέψονται ἐμοὶ Βαβυλώνιο
καὶ δὴ καὶ τῶν πυλέων τὰς βαλανάγρας· τὸ δὲ ἐνθεῦτεν ἐμ
τε καὶ Πέρσῃσι μελήσει τὰ δεῖ ποιέειν. »

Ταῦτα ἐντειλάμενος ἤιε ἐπὶ τὰς πύλας, ἐπιστρεφόμενο
ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος. Ὀρέοντες δὲ ἀπὸ τῶν πύργων
κατὰ τοῦτο τεταγμένοι κατέτρεχον κάτω, καὶ ὀλίγον τι παρα
κλίναντες τὴν ἑτέρην πύλην εἰρώτεον τίς τε εἴη καὶ ὅτε
δεόμενος ἥκοι. Ὁ δέ σφι ἠγόρευε ὡς εἴη τε Ζώπυρος καὶ αὐ
τομολέοι ἐς ἐκείνους. Ἦγον δή μιν οἱ πυλουροὶ, ταῦτα δ
ἤκουσαν, ἐπὶ τὰ κοινὰ τῶν Βαβυλωνίων· καταστὰς δὲ ἐ
αὐτὰ κατοικτίζετο, φὰς ὑπὸ Δαρείου πεπονθέναι τὰ ἐπεπόνθ

de la ville; mais place-moi les Perses vers les portes de Bel
des Cissiens; car je ne doute pas que, après m'avoir vu accompl
des hauts faits, les Babyloniens, ne me confient tout, et ent
autres choses, les clefs des portes. Ce sera ensuite aux Pers
et à moi de faire ce qui doit être fait. »

Après avoir donné au roi ces indications, il se dirigea ve
les portes de Babylone en se retournant sans cesse, comm
s'il eût été réellement un transfuge. A sa vue, les sentinell
placées sur les remparts descendirent à la hâte, entr'ouvrire
une des portes et lui demandèrent qui il était et ce qu'
voulait. Il leur dit qu'il était Zopyre et qu'il se réfugiait ch
eux; les portiers, l'ayant ouï, le menèrent à l'assemblée d
Babyloniens; là il se lamenta, disant qu'il avait souffert, d
la part de Darius, les mauvais traitements qu'il s'était infligé

ὸς τὸ τεῖχος,
ξον δέ μοι Πέρσας
κτὰ τὰς τε πύλας
κλεομένας Βηλίδας
κὶ Κισσίας·
ς γὰρ ἐγὼ δοκέω,
κέο ἀποδεξαμένου
εγάλα ἔργα,
αβυλώνιοι ἐπιτρέψονται ἐμοὶ
ά τε ἄλλα
αὶ δὴ καὶ τὰς βαλανάγρας
ῶν πυλέων·
ὸ δὲ ἐνθεῦτεν
ὰ δεῖ ποιέειν
ελήσει ἐμοί τε
αὶ Πέρσῃσι.
Ἐντειλάμενος ταῦτα
ῆιε ἐπὶ τὰς πύλας
ἐπιστρεφόμενος,
ὡς δὴ ἀληθέως αὐτόμολος.
Οἱ δὲ τεταγμένοι κατὰ τοῦτο
ὁρέοντες ἀπὸ τῶν πύργων,
κατέτρεχον κάτω,
καὶ παρακλίναντες τι ὀλίγον
τὴν ἑτέρην πύλην
εἰρώτεον
τίς τε εἴη
καὶ ὅτευ δεόμενος ἥκοι.
Ὁ δὲ ἠγόρευέ σφι
ὡς εἴη τε Ζώπυρος
καὶ αὐτομολέοι ἐς ἐκείνους.
Ὡς δὴ οἱ πυλουροὶ
ἤκουσαν ταῦτα,
ἦγόν μιν
ἐπὶ τὰ κοινὰ
τῶν Βαβυλωνίων·
καταστὰς δὲ ἐπὶ αὐτὰ
κατοικτίζετο,
φὰς πεπονθέναι ὑπὸ Δαρείου
τὰ ἐπεπόνθεε

sur le mur, [Perses
d'autre part aie rangé pour moi les
du côté et des portes
appelées de-Bel
et *de celles appelées* des-Cissiens;
car comme moi je pense,
moi ayant montré (accompli)
de grandes actions,
les Babyloniens confieront à moi
et les autres choses
et certes aussi les clefs
des portes; [partir-de-là
d'autre part *pour* ce *qui est* à-
les choses qu'il faut faire
seront-à-soin et à moi
et aux Perses.
Ayant recommandé ces choses
il allait vers les portes
se retournant, [serteur.
comme *étant* certes réellement dé-
D'autre part ceux postés de ce *côté*
le voyant du haut des tours,
couraient en bas,
et ayant entre-bâillé quelque peu
l'autre porte (l'un des deux bat-
ils *lui* demandaient [tants)
et qui il était
et quoi désirant il était venu
D'autre part lui disait à eux
que et il était Zopyre
et qu'il désertait vers eux.
Lorsque donc les gardes-des-portes
eurent entendu ces *paroles*,
ils conduisaient lui [communes
vers les *assemblées* (l'assemblée)
des Babyloniens;
d'autre part placé devant elles
il gémissait,
disant avoir souffert de Darius
les choses qu'il avait souffertes

ὑπ' ἑωυτοῦ, παθεῖν δὲ ταῦτα διότι συμβουλεύσαι οἱ ἀπανιστάναι
τὴν στρατιὴν, ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος ἐφαίνετο τῆς ἁλώσιος.
« Νῦν τε, ἔφη λέγων, ἐγὼ ὑμῖν, ὦ Βαβυλώνιοι, ἥκω μέγιστον
ἀγαθὸν, Δαρείῳ δὲ καὶ Πέρσῃσι μέγιστον κακόν· οὐ γὰρ δὴ ἐμέ
γε ὧδε λωβησάμενος καταπροίξεται· ἐπίσταμαι δ' αὐτοῦ πάσας
τὰς διεξόδους τῶν βουλευμάτων. » Τοιαῦτα ἔλεγε. Οἱ δὲ Βαβυ-
λώνιοι ὁρέοντες ἄνδρα τῶν ἐν Πέρσῃσι δοκιμωτάτων ῥινός τε
καὶ ὤτων ἐστερημένον καὶ μάστιξί τε καὶ αἵματι ἀναπεφυρμέ-
νον, πάγχυ ἐλπίσαντες λέγειν μιν ἀληθέα καί σφι ἥκειν σύμ-
μαχον, ἐπιτράπεσθαι ἕτοιμοι ἦσαν τῶν ἐδέετό σφεων· ἐδέετο
δὲ στρατιῆς. Ὁ δὲ ἐπείτε αὐτῶν τοῦτο παρέλαβε, ἐποίεε τά-
περ τῷ Δαρείῳ συνεθήκατο· ἐξαγαγὼν γὰρ τῇ δεκάτῃ ἡμέρῃ
τὴν στρατιὴν τῶν Βαβυλωνίων καὶ κυκλωσάμενος τοὺς χιλίους

lui-même; il ajouta qu'il les avait soufferts pour avoir conseillé au roi de lever le siége, puisqu'on ne voyait aucun moyen de prendre la ville. « Maintenant, continua-t-il, ô citoyens de Babylone, je viens à vous pour votre très-grand bien et pour le très-grand mal de Darius : car, après m'avoir outragé de la sorte, il ne s'en ira pas impuni, et je sais jusqu'aux moindres particularités tous ses desseins. » Ainsi parla Zopyre. Les Babyloniens, voyant un homme du premier rang parmi les Perses privé du nez et des oreilles, souillé du sang qui avait jailli sous le fouet, crurent sans le moindre doute qu'il disait la vérité et qu'il venait combattre pour eux; ils se montrèrent prêts à lui confier ce qu'il demanderait : il leur demanda un corps de troupe. Lorsqu'il eut obtenu d'eux ce qu'il désirait, il exécuta ce qui avait été réglé avec Darius. Le dixième jour, il fit sortir l'armée que lui avaient confiée les assiégés; il enveloppa les mille

ὑπὸ ἑωυτοῦ,
παθεῖν δὲ ταῦτα
διότι συμβουλεύσαι οἱ
ἀπανιστάναι τὴν στρατιήν,
ἐπείτε δὴ οὐδεὶς πόρος
τῆς ἁλώσιος
ἐφαίνετο.
« Νῦν τε, ἔφη λέγων,
ἐγὼ, ὦ Βαβυλώνιοι, ἥκω
μέγιστον ἀγαθὸν ὑμῖν,
μέγιστὸν δὲ κακὸν
Δαρείῳ καὶ Πέρσῃσι·
λωβησάμενος γὰρ ἐμέ γε ὧδε
οὐ καταπροίξεται δή·
ἐπίσταμαι δὲ
πάσας τὰς διεξόδους
τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ. »
Ἔλεγε τοιαῦτα.
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι
ὁρέοντες ἄνδρα
τῶν δοκιμωτάτων ἐν Πέρσῃσι
ἐστερημένον ῥινός τε
καὶ ὤτων
καὶ ἀναπεφυρμένον
μάστιξί τε καὶ αἵματι,
ἐλπίσαντες πάγχυ
μιν λέγειν ἀληθέα
καὶ ἥκειν σφι σύμμαχον,
ἦσαν ἕτοιμοι ἐπιτράπεσθαι
τῶν ἐδέετό σφεων·
ἐδέετο δὲ στρατιῆς.
Ὁ δὲ ἐπείτε
παρέλαβε τοῦτο αὐτῶν,
ἐποίεε τάπερ συνεθήκατο
τῷ Δαρείῳ·
ἐξαγαγὼν γὰρ
τῇ δεκάτῃ ἡμέρῃ
τὴν στρατιὴν τῶν Βαβυλωνίων,
καὶ κυκλωσάμενος
τοὺς χιλίους

de lui-même,
d'autre part avoir souffert elles
parce qu'il avait conseillé à lui
d'emmener l'armée,
puisque donc aucun moyen
de la prise *de la ville*
n'était montré.
« Et maintenant, dit-il en parlant,
moi, ô Babyloniens, je suis venu
très-grand bien pour vous,
d'autre part très-grand mal
pour Darius et pour les Perses;
car ayant maltraité moi du moins
il ne sera-pas-impuni certes; [ainsi
d'autre part je sais
tous les détails
des plans de lui. »
Il disait de telles choses.
D'autre part les Babyloniens
voyant un homme
des plus considérés chez les Perses
privé et de nez
et d'oreilles
et souillé
et de coups-de-fouet et de sang,
ayant compté tout-à-fait
lui dire des choses vraies
et être venu à eux *comme* allié,
étaient disposés à avoir confié
les choses qu'il demandait à eux;
or il demandait un corps-de-troupe.
Lui d'autre part après que
il eut reçu ceci d'eux, [nées-avec
faisait les choses qu'il avait combi-
Darius;
car ayant-fait-sortir
le dixième jour
l'armée des Babyloniens,
et ayant enveloppé
les mille

τοὺς πρώτους ἐνετείλατο Δαρείῳ τάξαι, τούτους κατεφόνευσε. Μαθόντες δέ μιν οἱ Βαβυλώνιοι τοῖσι ἔπεσι τὰ ἔργα παρεχόμενον ὅμοια, πάγυ περιχαρέες ἐόντες πᾶν δὴ ἕτοιμοι ἦσαν ὑπηρετέειν. Ὁ δὲ διαλιπὼν ἡμέρας τὰς συγκειμένας αὖτις ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων[1] ἐξήγαγε καὶ κατεφόνευσε τῶν Δαρείου στρατιωτέων τοὺς δισχιλίους. Ἰδόντες δὲ καὶ τοῦτο τὸ ἔργον οἱ Βαβυλώνιοι πάντες Ζώπυρόν εἶχον ἐν στόμασι αἰνέοντες. Ὁ δὲ αὖτις διαλιπὼν τὰς συγκειμένας ἡμέρας ἐξήγαγε ἐς τὸ προειρημένον καὶ κυκλωσάμενος κατεφόνευσε τοὺς τετρακισχιλίους. Ὡς δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο, πάντα δὴ ἦν ἐν τοῖσι Βαβυλωνίοισι Ζώπυρος, καὶ στρατάρχης τε οὗτός σφι καὶ τειχοφύλαξ ἀπεδέδεκτο. Προσβολὴν δὲ Δαρείου κατὰ τὰ συγκείμενα ποιευμένου πέρις τὸ τεῖχος, ἐνθαῦτα δὴ πάντα τὸν δόλον ὁ Ζώπυρος ἐξέφαινε.

ceux qu'il avait prescrit à Darius de mettre en mouvement les premiers, et il les tailla en pièces. Les Babyloniens ayant éprouvé que ses actions répondaient à ses paroles, ne se sentirent pas de joie, et furent disposés à lui obéir en toutes choses. Après avoir laissé les jours convenus s'écouler, il choisit un corps de Babyloniens, fit une seconde sortie et tailla en pièces les deux mille soldats de Darius. Témoins de cette affaire, les Babyloniens avaient tous à la bouche le nom de Zopyre qu'ils comblaient de louanges. Il laissa encore écouler les jours convenus, fit une troisième sortie au lieu indiqué, entoura les quatre mille et les tailla en pièces. A la suite de ce dernier fait d'arme, Zopyre fut tout pour les assiégés ; il reçut d'eux le commandement en chef et la garde des remparts. Mais lorsque Darius donna sur tous les points l'assaut qu'ils avaient concerté, l'artifice de Zopyre se dévoila :

τοὺς ἐνετείλατο	lesquels il avait recommandé
Δαρείῳ	à Darius
τάξαι πρώτους,	d'avoir-rangés-en-bataille les pre-
κατεφόνευσε τούτους.	il tailla-en-pièces ceux-ci. [miers
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι	D'autre part les Babyloniens
μαθόντες μιν	ayant appris (vu lui)
παρεχόμενον τὰ ἔργα	fournissant les actes
ὅμοια τοῖσι ἔπεσι,	conformes aux paroles,
ἐόντες παγχὺ περιχαρέες	étant tout-à-fait transportés-de-joie
ἦσαν δὴ ἕτοιμοι	étaient certes disposés
ὑπηρετέειν πᾶν.	à *le* servir en tout. [dans-i'-intervalle
Ὁ δὲ διαλιπὼν	Lui d'autre part ayant-laissé-passer
τὰς ἡμέρας συγκειμένας	les jours convenus
ἐπιλεξάμενος τῶν Βαβυλωνίων	ayant choisi parmi les Babyloniens
ἐξήγαγε αὖτις	*les* fit-sortir de nouveau
καὶ κατεφόνευσε τοὺς δισχιλίους	et tailla-en-pièces les deux-mille
τῶν στρατιωτέων Δαρείου.	des soldats de Darius.
Οἱ δὲ Βαβυλώνιοι	D'autre part les Babyloniens
ἰδόντες καὶ τοῦτο τὸ ἔργον	ayant vu encore cet acte
εἶχον πάντες Ζώπυρον	avaient tous Zopyre
ἐν στόμασι	dans les bouches (à la bouche)
αἰνέοντες.	*le* louant. [dans-l'intervalle
Ὁ δὲ διαλιπὼν	Lui d'autre part ayant laissé-passer
τὰς ἡμέρας συγκειμένας,	les jours convenus,
ἐξήγαγε αὖτις	*les* fit-sortir de nouveau
ἐς τὸ προειρημένον	vers le *côté* indiqué
καὶ κυκλωσάμενος	et ayant enveloppé
κατεφόνευσε	tailla-en-pièces
τοὺς τετρακισχιλίους.	les quatre-mille.
Ὡς δὲ καὶ τοῦτο κατέργαστο,	Or lorsqu'aussi cela eut été fait,
Ζώπυρος ἦν πάντα δὴ	Zopyre était tout assurément
ἐν τοῖσι Βαβυλωνίοισι,	chez les Babyloniens,
καὶ οὗτος ἀπεδέδεκτό σφι	et celui-ci était déclaré par eux
στρατάρχης τε καὶ τειχοφύλαξ.	et général-de-l'armée et gardien-
Δαρείου δὲ	D'autre part Darius [des-murs.
ποιευμένου προσβολὴν	faisant une attaque
πέριξ τὸ τεῖχος	tout-autour du mur
κατὰ τὰ συγκείμενα,	selon les *dispositions* convenues,
ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ζώπυρος	alors certes Zopyre
ἐξέφαινε πάντα τὸν δόλον.	montrait toute la ruse.

Οἱ μὲν γὰρ Βαβυλώνιοι ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος ἠμύνοντο τὴν Δαρείου στρατιὴν προσβάλλουσαν, ὁ δὲ Ζώπυρος τάς τε Κισσίας καὶ Βηλίδας καλεομένας πύλας ἀναπετάσας ἐσῆκε τοὺς Πέρσας ἐς τὸ τεῖχος. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων οἱ μὲν εἶδον τὸ ποιηθὲν, οὗτοι ἔφευγον ἐς τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου τὸ ἱρὸν, οἱ δὲ οὐκ εἶδον ἔμενον ἐν τῇ ἑωυτοῦ τάξι ἕκαστος, ἐς ὃ δὴ καὶ οὗτοι ἔμαθον προδεδομένοι.

Βαβυλὼν μέν νυν οὕτω τὸ δεύτερον αἱρέθη. Ζωπύρου δὲ οὐδεὶς ἀγαθοεργίην Περσέων ὑπερεβάλετο παρὰ Δαρείῳ κριτῇ, οὐδὲ τῶν πρότερον, ὅτι μὴ Κῦρος μοῦνος· τούτῳ γὰρ οὐδεὶς Περσέων ἠξίωσέ κω ἑωυτὸν συμβαλεῖν. Πολλάκις δὲ Δαρεῖον λέγεται γνώμην τήνδε ἀποδέξασθαι, ὡς βούλοιτο ἂν Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα τῆς ἀεικείης μᾶλλον ἢ Βαβυλῶνάς οἱ εἴκοσι πρὸς τῇ ἐούσῃ προσγενέσθαι.

Car, tandis que les Babyloniens, du haut de leurs murailles, repoussaient l'armée qui les assaillait, Zopyre, ayant ouvert les portes de Bel et des Cissiens, introduisit les Perses au cœur de la ville. Ceux des assiégés qui virent ce qui se passait se réfugièrent dans le temple de Jupiter-Bel; ceux qui ne le virent pas restèrent à leur poste jusqu'au moment où ils s'aperçurent qu'ils étaient trahis.

Babylone fut prise ainsi pour la seconde fois. Nul des Perses, au jugement de Darius, ne surpassa la belle action de Zopyre, même dans les anciens temps, hormis Cyrus; car jamais Perse n'a cru pouvoir se comparer à ce dernier. On dit que Darius répétait souvent ce mot : « J'aimerais mieux que Zopyre n'eût pas été si horriblement mutilé que d'avoir vingt Babylones, outre celle que je possède. »

Οἱ μὲν γὰρ Βαβυλώνιοι
ἀναβάντες ἐπὶ τὸ τεῖχος
ἠμύνοντο
τὴν στρατιὴν Δαρείου
προσβάλλουσαν,
ὁ δὲ Ζώπυρος ἀναπετάσας
τὰς πύλας καλεομένας
Κισσίας τε καὶ Βηλίδας
ἐσῆκε τοὺς Πέρσας
ἐς τὸ τεῖχος.
Τῶν δὲ Βαβυλωνίων
οἱ μὲν εἶδον τὸ ποιηθὲν,
οὗτοι ἔφευγον ἐς τὸ ἱρὸν
τοῦ Διὸς τοῦ Βήλου,
οἱ δὲ οὐκ εἶδον
ἕμενον
ἕκαστος ἐν τῇ τάξι ἑωυτοῦ,
ἐς ὁ δὴ καὶ οὗτοι
ἔμαθον
προδεδομένοι.
Βαβυλὼν μέν νυν
αἱρέθη οὕτω τὸ δεύτερον·
οὐδεὶς δὲ Περσέων
ὑπερεβάλετο ἀγαθοεργίην
Ζωπύρου
παρὰ Δαρείῳ κρίτῃ,
οὐδὲ τῶν πρότερον,
ὅτι μὴ Κῦρος μοῦνος·
οὐδεὶς γὰρ Περσέων
ἠξίωσέ κω
συμβαλεῖν ἑωυτὸν τούτῳ.
Λέγεται δὲ Δαρεῖον
ἀποδέξασθαι πολλάκις
τήνδε γνώμην,
ὡς βούλοιτο ἂν μᾶλλον
Ζώπυρον εἶναι ἀπαθέα
τῆς ἀεικείης
ἢ εἴκοσι Βαβυλῶνας
προσγενέσθαι οἱ
πρὸς τῇ ἐούσῃ.

Car d'une part les Babyloniens
étant montés sur le mur
repoussaient
l'armée de Darius
attaquant,
d'autre part Zopyre ayant ouvert
les portes appelées
et des-Cissiens et de-Bel
introduisit les Perses
dans le mur.
Or des Babyloniens [faite,
ceux qui d'une part virent la chose
ceux-ci se réfugiaient dans le tem-
de Jupiter Bel, [ple
d'autre part *ceux* qui ne *le* virent
restaient [pas
chacun dans le poste de lui-même,
jusqu'à ce que certes ceux-ci aussi
eurent appris
étant (qu'iis étaient) trahis.
Babylone d'une part donc
fut prise ainsi la seconde *fois*,
d'autre part aucun des Perses
ne surpassa la belle-action
de Zopyre
devant Darius juge,
pas-même de ceux *d'*auparavant,
sinon Cyrus seul;
car aucun des Perses
n'a-trouvé-juste encore [là.
d'avoir comparé soi-même à celui-
D'autre part il est dit Darius
avoir manifesté souvent
cette pensée-ci,
comme-quoi il voudrait plutôt
Zopyre être exempt-de-la-souffrance
de la mutilation
que vingt Babylones
s'être ajoutées pour lui
à celle étant.

Ἐτίμησε δέ μιν μεγάλως· καὶ γὰρ δῶρά οἱ ἀνὰ πᾶν ἔτος ἐδίδου ταῦτα τὰ Πέρσῃσί ἐστι τιμιώτατα, καὶ τὴν Βαβυλῶνά οἱ ἔδωκε ἀτελέα νέμεσθαι μέχρι τῆς ἐκείνου ζόης, καὶ ἄλλα πολλὰ ἐπέδωκε.

XXX. — RELIGION DES GÈTES.

(Liv. IV. ch. 94-96.)

Οὔτε[1] ἀποθνήσκειν ἑωυτοὺς οἱ Γέται[2] νομίζουσι ἰέναι τε τὸν ἀπολλύμενον παρὰ Ζάλμοξιν δαίμονα. Διὰ πεντετηρίδος δὲ τὸν πάλῳ λαχόντα αἰεὶ σφέων αὐτῶν ἀποπέμπουσι ἄγγελον παρὰ τὸν Ζάλμοξιν τῶν ἂν ἑκάστοτε δέωνται. Πέμπουσι δὲ ὧδε· οἱ μὲν αὐτῶν ταχθέντες ἀκόντια τρία ἔχουσι, ἄλλοι δὲ διαλαβόντες τοῦ ἀποπεμπομένου παρὰ τὸν Ζάλμοξιν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον ῥιπτέουσι ἐς τὰς λόγχας. Ἢν μὲν δὴ ἀποθάνῃ ἀναπαρείς, τοῖσι δὲ ἵλεως ὁ θεὸς δοκέει εἶναι· ἢν δὲ μὴ ἀποθάνῃ, αἰτιῶνται αὐτὸν τὸν ἄγγελον,

Il l'honora extrêmement ; tous les ans il lui fit les présents que les Perses estiment le plus ; il lui donna Babylone à gouverner sans tribut jusqu'à la fin de sa vie ; il lui accorda encore beaucoup d'autres priviléges.

XXX

Les Gètes imaginent que celui qu'ils perdent ne meurt pas, mais va retrouver le dieu Zalmoxis. Tous les cinq ans ils envoient l'un d'eux, qui est désigné par le sort, auprès de Zalmoxis pour lui exposer chaque fois leurs besoins. Ils le dépêchent de cette manière : les uns se rangent tenant trois javelots, les autres saisissent les mains et les pieds du messager ; puis le lancent en l'air de manière qu'il retombe sur les dards ; s'il expire transpercé, c'est que Zalmoxis parait leur être propice ; s'il ne meurt pas, ils s'en prennent à lui-même ;

Ἐτίμησε δέ μιν μεγάλως·	D'autre part il honora lui grande-
καὶ γὰρ ἐδίδου οἱ	et en effet donnait à lui [ment;
ἀνὰ πᾶν ἔτος	par chaque année
δῶρα	des présents
ταῦτα τά ἐστι τιμιώτατα	ceux qui sont les plus précieux
Πέρσῃσι,	pour les Perses,
καὶ ἔδωκέ οἱ τὴν Βαβυλῶνα	et il donna à lui Babylone
νέμεσθαι ἀτελέα	à gouverner exempte-de-tribut
μέχρι τῆς ζόης ἐκείνου,	jusqu'à (durant) la vie de lui,
καὶ ἐπέδωκε	et il ajouta
πολλὰ ἄλλα.	beaucoup d'autres *faveurs*.

XXX. — RELIGION DES GÈTES.

Οἱ Γέται νομίζουσι	Les Gètes pensent
ἑωυτούς τε οὐ ἀποθνήσκειν	et eux-mêmes ne pas mourir
τόν τε ἀπολλύμενον ἰέναι	et le périssant aller
παρὰ δαίμονα Ζάλμοξιν.	auprès du dieu Zalmoxis.
Διὰ δὲ πεντετηρίδος	D'autre part à-la-distance de-cinq-
ἀποπέμπουσι αἰεὶ	ils envoient toujours [ans
τὸν σφέων αὐτῶν	celui d'eux-mêmes
λαχόντα πάλῳ	désigné par le sort [moxis
ἄγγελον παρὰ Ζάλμοξιν	*comme* messager auprès de Zal-
τῶν δέωνται ἄν	des (pour les) choses dont ils peu-
ἑκάστοτε.	chaque-fois. [vent avoir besoin
Πέμπουσι δὲ ὧδε·	Or ils *l'*envoient ainsi :
οἱ μὲν αὐτῶν ταχθέντες	les uns parmi eux placés *pour cela*
ἔχουσι τρία ἀκόντια,	ont trois javelots,
ἄλλοι δὲ διαλαβόντες	d'autre part d'autres ayant pris
τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας	les mains et les pieds
τοῦ ἀποπεμπομένου	de celui qui est envoyé
παρὰ τὸν Ζάλμοξιν,	vers Zalmoxis,
ἀνακινήσαντες αὐτὸν μετέωρον	ayant soulevé lui haut (en l'air)
ῥιπτέουσι ἐς τὰς λόγχας.	*le* jettent sur les lances.
Ἢν μὲν δὴ	Si d'une part donc
ἀποθάνῃ ἀναπαρείς,	il est mort transpercé,
ὁ θεὸς δοκέει εἶναι	le dieu paraît être
ἵλεως τοῖσι δέ·	propice pour les autres;
ἢν δὲ μὴ ἀποθάνῃ,	si d'autre part il n'est pas mort,
αἰτιῶνται τὸν ἄγγελον αὐτὸν,	ils accusent le messager lui-même

φάμενοί μιν ἄνδρα κακὸν εἶναι· αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον, ἄλλον ἀποπέμπουσι· ἐντέλλονται δὲ ἔτι ζώοντι. Οὗτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες καὶ πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν τοξεύοντες ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀπειλέουσι τῷ θεῷ, οὐδένα ἄλλον θεὸν νομίζοντες εἶναι εἰ μὴ τὸν σφέτερον[1]. Ὧδε δὲ ἐγὼ πυνθάνομαι τῶν τὸν Ἑλλήσποντον οἰκεόντων Ἑλλήνων καὶ Πόντον, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον ἐόντα ἄνθρωπον δουλεῦσαι ἐν Σάμῳ, δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρῃ τῷ Μνησάρχου· ἐνθεῦτεν δὲ αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον χρήματα κτήσασθαι συχνὰ, κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν ἐς τὴν ἑωυτοῦ· ἅτε δὲ κακοβίων τε ἐόντων τῶν Θρηίκων καὶ ὑπαφρονεστέρων, τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον, ἐπιστάμενον δίαιτάν τε Ἰάδα καὶ ἤθεα βαθύτερα ἢ κατὰ Θρήικας, οἷα Ἕλλησί τε ὁμιλήσαντα καὶ Ἑλλήνων οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ σοφιστῇ Πυθαγόρῃ, κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα, ἐς τὸν,

ils disent que c'est un méchant, et, pour remplacer celui qu'ils accusent ainsi, ils en expédient un autre à qui ils donnent leurs instructions pendant qu'il est encore en vie. Ces mêmes Thraces tirent vers le ciel des flèches au tonnerre et aux éclairs, en menaçant ainsi le dieu; car ils ne pensent pas qu'il existe un autre dieu que le leur. J'ai appris des Grecs qui demeurent sur l'Hellespont et le Pont-Euxin que ce Zalmoxis, étant homme, fut esclave à Samos, chez Pythagore, fils de Mnésarque. Puis, devenu libre, il acquit de grandes richesses et retourna dans son pays. Comme alors les Thraces vivaient misérablement à la manière des brutes, Zalmoxis, formé aux mœurs de l'Ionie et à une civilisation plus avancée que ne pouvait être celle des Thraces, instruit par son commerce avec les Grecs et avec Pythagore, qui n'était pas le moindre des sages de la Grèce, se fit disposer un appartement où

φάμενοί μιν
εἶναι ἄνδρα κακόν·
αἰτιησάμενοι δὲ τοῦτον,
ἀποπέμπουσι ἄλλον·
ἐντέλλονται δὲ
ζώοντι ἔτι.
Οὗτοι οἱ αὐτοὶ Θρήικες
καὶ τοξεύοντες
ἄνω πρὸς τὸν οὐρανὸν
πρὸς βροντήν τε καὶ ἀστραπὴν
ἀπειλέουσι τῷ θεῷ,
νομίζοντες
οὐδένα ἄλλον θεὸν εἶναι
εἰ μὴ τὸν σφέτερον.
Ἐγὼ δὲ πυνθάνομαι ὧδε
τῶν Ἑλλήνων οἰκεόντων
τὸν Ἑλλήσποντον καὶ Πόντον
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν
ἐόντα ἄνθρωπον
δουλεῦσαι ἐν Σάμῳ,
δουλεῦσαι δὲ Πυθαγόρῃ
τῷ Μνησάρχου·
ἐνθεῦτεν δὲ
αὐτὸν γενόμενον ἐλεύθερον
κτήσασθαι συχνὰ χρήματα,
κτησάμενον δὲ ἀπελθεῖν
ἐς τὴν ἑωυτοῦ·
ἅτε δὲ
τῶν Θρηίκων ἐόντων
κακοβίωντε καὶ ὑπαφρονεστέρων,
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν
ἐπιστάμενον δίαιτάν τε Ἰάδα
καὶ ἤθεα βαθύτερα
ἢ κατὰ Θρήικας,
οἷα ὁμιλήσαντα
Ἕλλησί τε καὶ Πυθαγόρῃ
σοφίστῃ οὐ τῷ ἀσθενεστάτῳ
Ἑλλήνων,
κατασκευάσασθαι ἀνδρεῶνα
ἐς τὸν,

ayant dit lui
être un homme méchant;
d'autre part ayant accusé celui-là,
ils *en* envoient un autre; [tions
d'autre part ils donnent-des-instruc-
à *lui* vivant encore.
Ces mêmes Thraces
tirant-des-flèches aussi
en haut vers le ciel
contre et le tonnerre et l'éclair
menacent le (leur) dieu,
pensant
aucun autre dieu être
sinon le leur. [ainsi
D'autre part moi j'entends-dire
des Grecs habitant
l'Hellespont et le Pont
ce Zalmoxis
étant homme
avoir-été-esclave à Samos,
et avoir-été-esclave à (de) Pythagore
le fils de Mnésarque;
or de là (dans la suite)
lui étant devenu libre
avoir acquis beaucoup d'argent,
et *l'*ayant acquis s'en être allé
dans la *patrie* de lui-même;
d'autre part en-tant-que
les Thraces étant [stupides,
et vivant-misérablement et un peu-
ce Zalmoxis
connaissant et la vie ionienne
et des mœurs plus avancées
que eu-égard aux Thraces,
comme ayant fréquenté
et les Grecs et Pythagore
sage non le plus faible (le moindre)
des Grecs, [d'homme
s'être-fait-disposer un appartement
dans lequel,

παν̓οχεύοντα τῶν ἀστῶν τοὺς πρώτους καὶ εὐωχέοντα, ἀναδιδάσκειν ὡς οὔτε αὐτὸς οὔτε οἱ συμπόται αὐτοῦ οὔτε οἱ ἐκ τούτων αἰεὶ γινόμενοι ἀποθανέονται, ἀλλ᾽ ἥξουσι ἐς χῶρον τοῦτον ἵνα αἰεὶ περιεόντες ἔξουσι τὰ πάντα ἀγαθά. Ἐν ᾧ δὲ ἐποίεε τὰ καταλεχθέντα καὶ ἔλεγε ταῦτα, ἐν τούτῳ κατάγαιον οἴκημα ἐποιέετο. Ὡς δέ οἱ παντελέως εἶχε τὸ οἴκημα, ἐκ μὲν τῶν Θρηίκων ἠφανίσθη, καταβὰς δὲ κάτω ἐς τὸ κατάγαιον οἴκημα διαιτᾶτο ἐπ᾽ ἔτεα τρία. Οἱ δέ μιν ἐπόθεόν τε καὶ ἐπένθεον ὡς τεθνεῶτα· τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ ἐφάνη τοῖσι Θρήιξι, καὶ οὕτω πιθανά σφι ἐγένετο τὰ ἔλεγε ὁ Ζάλμοξις. Ταῦτά φασί μιν ποιῆσαι. Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστέω οὔτε ὧν πιστεύω τι λίην, δοκέω δὲ πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τὸν Ζάλμοξιν τοῦτον γενέσθαι Πυθαγόρεω. Εἴτε δὲ ἐγένετό

il reçut les premiers de ses concitoyens et les festoya, leur enseignant que ni lui-même, ni ses convives, ni ceux qui à perpétuité naîtraient d'eux ne devaient mourir, mais qu'ils iraient en un lieu où ils vivraient toujours, en possession de tous les biens. Pendant qu'il faisait ce que je viens de dire et qu'il leur tenait ce langage, il se bâtit une demeure souterraine. Quand elle fut achevée, il disparut du milieu des Thraces et s'y cacha trois ans. Le peuple cependant le regrettait et le pleurait comme mort; mais, la quatrième année, il se montra aux Thraces et rendit ainsi croyable la doctrine qu'il avait enseignée. Voilà ce que l'on rapporte de Zalmoxis. Pour moi, je ne refuse pas d'ajouter foi à cette tradition : je n'y crois pas non plus entièrement; je pense d'ailleurs que Zalmoxis fut antérieur à Pythagore d'un grand nombre d'années. Au reste, que ce Zalmoxis

πανδοκεύοντα καὶ εὐωχοῦντα	hébergeant et festoyant
τοὺς πρώτους τῶν ἀστῶν,	les premiers des citoyens,
ἀναδιδάσκειν	enseigner
ὡς οὔτε αὐτὸς	comme-quoi ni lui-même
οὔτε οἱ συμπόται αὐτοῦ	ni les convives de lui
οὔτε οἱ γινόμενοι αἰεὶ	ni ceux naissant successivement
ἐκ τούτων	de ceux-là
ἀποθανέονται,	ne mourront pas,
ἀλλὰ ἥξουσι	mais iront
ἐς τοῦτον χῶρον	dans ce lieu
ἵνα περιεόντες αἰεὶ	où survivant toujours
ἕξουσι πάντα τὰ ἀγαθά.	ils auront tous les biens. [faisait
Ἐν ᾧ δὲ ἐποίεε	D'autre part dans *le temps* qu'il
τὰ καταλεχθέντα	les choses énumérées
καὶ ἔλεγε ταῦτα,	et *qu'*il disait ces choses,
ἐν τούτῳ ἐποιέετο	pendant ce *temps* il-se-faisait-faire
οἴκημα κατάγαιον.	une demeure souterraine.
Ὡς δὲ τὸ οἴκημα	Or, comme la demeure
εἶχε παντελέως οἱ,	était dans-un-état-achevé pour lui,
ἠφανίσθη μὲν	d'une part il disparut
ἐκ τῶν Θρηίκων,	*du milieu* des Thraces,
καταβὰς δὲ κάτω	d'autre part étant descendu en bas
ἐς τὸ οἴκημα κατάγαιον	dans la demeure souterraine
διαιτᾶτο ἐπὶ τρία ἔτεα,	il *y* vivait pendant trois ans. [lui
Οἱ δὲ ἐπόθεόν τε μιν	D'autre part ceux-ci et regrettaient
καὶ ἐπένθεον	et *le* pleuraient
ὡς τεθνεῶτα·	comme mort;
τετάρτῳ δὲ ἔτεϊ	mais la quatrième année
ἐφάνη τοῖσι Θρήιξι,	il apparut aux Thraces,
καὶ τὰ ὁ Ζάλμοξις ἔλεγε	et les choses que Zalmoxis disait
ἐγένετο οὕτω πιθανά σφι.	devinrent ainsi croyables pour eux.
Φασί μιν ποιῆσαι ταῦτα.	On dit lui avoir fait ces choses.
Ἐγὼ δὲ οὔτε ἀπιστέω	Or moi ni je-n'-ajoute-pas-foi
οὔτε ὦν	ni pourtant [ment,
πιστεύω τι λίην,	je ne crois quelque chose absolu-
δοκέω δὲ	mais je pense
τοῦτον τὸν Ζάλμοξιν	ce Zalmoxis
γενέσθαι πολλοῖσι ἔτεσι	avoir existé beaucoup d'années
πρότερον Πυθαγόρεω.	avant Pythagore.
Εἴτε δὲ Ζάλμοξις	Or, soit que Zalmoxis

τις Ζάλμοξις ἄνθρωπος, εἴτ' ἐστὶ δαίμων τις Γέτῃσι οὗτος ἐπιχώριος, χαιρέτω.

XXXI. — DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

(Liv. IV, ch. 126-136.)

Ὡς ἐσβάλλοντας τοὺς Πέρσας οἱ Σκύθαι οὐκ ὑπέμενον, ἀλλ' ἔφευγον ἑκάστοτε[1], πέμψας Δαρεῖος ἱππέα παρὰ τὸν Σκυθέων βασιλέα[2] Ἰδάνθυρσον ἔλεγε τάδε· « Δαιμόνιε ἀνδρῶν, τί φεύγεις αἰεὶ, ἐξεόν τοι τῶνδε τὰ ἕτερα ποιέειν; Εἰ μὲν γὰρ ἀξιόχρεος δοκέεις εἶναι σεωυτῷ τοῖσι ἐμοῖσι πρήγμασι ἀντιωθῆναι, σὺ δὲ στάς τε καὶ παυσάμενος πλάνης μάχεσθαι· εἰ δὲ συγγινώσχεαι εἶναι ἔσσων, σὺ δὲ καὶ οὕτω παυσάμενος τοῦ δρόμου δεσπότῃ τῷ σῷ δῶρα φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ ἐλθὲ ἐς λόγους. » Πρὸς ταῦτα ὁ Σκυθέων βασιλεὺς Ἰδάνθυρσος ἔλεγε τάδε· « Οὕτω τὸ ἐμὸν ἔχει, ὦ Πέρσα· ἐγὼ οὐδένα κω ἀνθρώπων δείσας

ait été un homme, ou qu'il soit quelque dieu des Gètes, natif de leur contrée, c'est en avoir assez parlé.

XXXI

Darius voyant que les Scythes, au lieu d'attendre les Perses, fuyaient sans cesse, envoie à Idanthyrse, roi des Scythes, un cavalier qui lui tint ce langage : « Homme étrange, pourquoi fuir toujours, tandis qu'il ne tient qu'à toi de prendre l'un de ces deux partis? Te crois-tu de force à résister à ma puissance? alors fais haite, cesse d'errer, et combats. Te reconnais-tu le plus faible? cesse pareillement de courir comme tu le fais; apporte à ton maître comme présents, la terre et l'eau, puis entrons en conférence. » A ces paroles, le roi des Scythes, Idanthyrse, répondit celles-ci : « Pour ce qui me concerne, ô Perse, jamais la crainte ne m'a fait fuir

ἐνετό τις ἄνθρωπος,	fût un homme,
τε οὗτός ἐστί	soit que celui-ci soit
ς δαίμων ἐπιχώριος	une divinité indigène
ἔτῃσι,	pour les Gètes,
χιρέτω.	qu'il se réjouisse (je lui dis adieu)

XXXI. — DARIUS CHEZ LES SCYTHES.

Ὡς οἱ Σκύθαι	Comme les Scythes
ὐκ ὑπέμενον τοὺς Πέρσας	n'attendaient pas les Perses
σβάλλοντας,	attaquant,
λλὰ ἔφευγον ἑκάστοτε,	mais fuyaient toujours,
ιαρεῖος πέμψας ἱππέα	Darius ayant envoyé un cavalier
:αρὰ Ἰδάνθυρσον	vers Idanthyrse
ὸν βασιλέα Σκυθέων,	le roi des Scythes,
λεγε τάδε·	disait ces *paroles*-ci :
ι Δαιμόνιε ἀνδρῶν,	« *Homme* étonnant parmi les hom-
:ί φεύγεις αἰεὶ,	pourquoi fuis-tu toujours,
ξεόν τοι ποιέειν	étant-possible à toi de faire
τὰ ἕτερα τούτων ;	les unes *ou les autres* de ces cho-
Εἰ μὲν γὰρ δοκέεις σεωυτῷ	Car si d'une part tu parais à toi-
εἶναι ἀξιόχρεος ἀντιωθῆναι	être capable de t'opposer
τοῖσι πρήγμασι ἐμοῖσι,	aux affaires miennes,
σὺ δὲ στάς τε	eh bien, toi et t'étant arrêté
καὶ παυσάμενος πλάνης	et ayant cessé une course-vaga-
μάχεσθαι·	combattre (combats) ;
εἰ δὲ συγγινώσκεαι	d'autre part si tu-as-conscience
εἶναι ἔσσων,	d'être moins fort,
σὺ δὲ καὶ οὕτω	eh bien, toi encore ainsi (dans ce
παυσάμενος τοῦ ὁρόμου	ayant cessé la course
φέρων γῆν τε καὶ ὕδωρ	apportant et la terre et l'eau
δῶρα τῷ σῷ δεσπότῃ	*comme* présents à ton maître
ἐλθὲ ἐς λόγους.	sois venu en conférences. »
Ἰδάνθυρσος	Idanthyrse
ὁ βασιλεὺς τῶν Σκυθέων	le roi des Scythes
ἔλεγε τάδε πρὸς ταῦτα·	disait (répondait) ces *paroles*-ci à
« Τὸ ἐμὸν ἔχει οὕτω,	« La *conduite* mienne est ainsi,
ὦ Πέρσα·	ô Perse ;
ἐγὼ δείσας	moi *n'*ayant craint
οὐδένα ἀνθρώπων κω	aucun des hommes encore

ἔφυγον οὔτε πρότερον οὔτε νῦν σὲ φεύγω, οὐδέ τι νεώτερόν εἰμι ποιήσας νῦν ἢ καὶ ἐν εἰρήνῃ ἐώθεα ποιέειν. Ὅ τι δὲ οὐκ αὐτίκα μάχομαί τοι, ἐγὼ καὶ τοῦτο σημανέω· ἡμῖν οὔτε ἄστεα οὔτε γῆ πεφυτευμένη ἐστὶ, τῶν πέρι δείσαντες μὴ ἁλῷ ἢ καρῇ, ταχύτερον συμμίσγοιμεν ἂν ἐς μάχην ὑμῖν· εἰ δὲ δεῖ πάντως ἐς τοῦτο κατὰ τάχος ἀπικνέεσθαι, τυγχάνουσι ἡμῖν ἐόντες τάφοι πατρώιοι. Φέρετε, τούτους ἀνευρόντες συγχέειν πειρᾶσθε αὐτοὺς, καὶ γνώσεσθε τότε εἴτε ὑμῖν μαχεσόμεθα περὶ τῶν τάφων εἴτε καὶ οὐ μαχεσόμεθα. Πρότερον δὲ, ἢν μὴ ἡμέας λόγος αἱρέῃ, οὐ συμμίξομέν τοι. Ἀμφὶ μὲν μάχῃ τοσαῦτα εἰρήσθω, δεσπότας δὲ ἐμοὺς ἐγὼ Δία τε νομίζω τὸν ἐμὸν πρόγονον καὶ Ἱστίην τὴν Σκυθέων βασίλειαν

encore devant un homme, et maintenant je ne fuis pas devant toi. Je n'agis pas aujourd'hui autrement que selon ma coutume, même pendant la paix; je vais, au reste, t'apprendre pourquoi je ne te livre pas bataille incontinent. Nous ne possédons ni villes ni campagnes cultivées pour lesquelles, de peur que tu ne les prennes et que tu ne les ravages, nous soyons pressés d'en venir aux mains. Si toutefois tu veux absolument tenter au plus vite le sort des armes, nous avons les sépultures de nos ancêtres; allez, cherchez-les, et si vous les trouvez, essayez de les bouleverser : vous saurez alors si nous combattrons pour ces sépulcres ou si nous ne combattrons pas. Mais auparavant, tant que la raison ne nous le conseillera pas, nous n'en viendrons pas aux mains avec toi. Tiens notre résolution pour inébranlable en fait de combats; en fait de maîtres, je ne me soumets qu'à Jupiter, mon aïeul, et à Vesta,

οὔτε ἔφυγον πρότερον — ni je n'ai fui précédemment
οὔτε νῦν φεύγω σὲ, — ni maintenant je ne fuis toi,
οὐδέ εἰμι ποιήσας νῦν — ni je ne suis ayant fait maintenant
τι νεώτερον — quelque chose de plus nouveau (au-
ἢ ἐώθεα ποιέειν — que je n'avais-coutume de faire [tre)
καὶ ἐν εἰρήνῃ. — même en paix.
Ὅ τι δὲ — Quant à ce que
οὐ μάχομαί τοι αὐτίκα, — je ne combats pas toi sur-le-champ,
ἐγὼ σημανέω καὶ τοῦτο· — moi je ferai-connaître aussi cela :
οὔτε ἄστεα — ni villes
οὔτε γῆ πεφυτευμένη — ni terre ensemencée
ἐστὶ ἡμῖν, — n'est (ne sont) à nous,
περὶ τῶν δείσαντες — au sujet desquelles ayant craint
μὴ ἁλῶ — qu'elles n'aient été prises
ἢ καρῇ, — ou qu'elles n'aient été pillées,
συμμίσγοιμεν ἂν ὑμῖν — nous nous rencontrions-avec vous
ταχύτερον — plus vite
ἐς μάχην· — en combat ;
εἰ δὲ δεῖ πάντως — d'autre part s'il faut absolument
ἀπικνέεσθαι ἐς τοῦτο — arriver à cela
κατὰ τάχος, — avec vitesse,
τάφοι πατρώιοι — des tombeaux d'-ancêtres
τυγχάνουσι ἐόντες ἡμῖν. — se trouvent étant à nous.
Φέρετε, ἀνευρόντες τούτους — Allez, ayant découvert ceux-ci
πειρᾶσθε συγχέειν αὐτοὺς, — tâchez de bouleverser eux,
καὶ γνώσεσθε τότε — et vous connaîtrez alors
εἴτε μαχεσόμεθα ὑμῖν — si nous combattrons contre vous
περὶ τῶν τάφων — au sujet des tombeaux [pas.
εἴτε καὶ οὐ μαχεσόμεθα. — ou-si encore nous ne combattrons
Οὐ δὲ συμμίξομέν τοι — Mais nous ne nous rencontrerons
πρότερον, — auparavant, [pas avec toi
ἢν μὴ λόγος — à moins que la raison
αἱρέῃ ἡμέας. — ne convainque nous. [été dites
Τοσαῦτα μὲν εἰρήσθω — Qu'autant de choses d'une part aient
ἀμφὶ μάχῃ· — au sujet du combat ;
ἐγὼ δὲ νομίζω — moi d'autre part je pense
Διά τε τὸν ἐμὸν πρόγονον — et Jupiter mon aïeul
καὶ Ἱστίην — et Hestia
τὴν βασίλειαν Σκυθέων — la reine des Scythes
εἶναι μούνους — être seuls

μούνους εἶναι. Σοὶ δὲ ἀντὶ μὲν δώρων γῆς τε καὶ ὕδατος δῶρα πέμψω τοιαῦτα οἷα σοὶ πρέπει ἐλθεῖν, ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι δεσπότης ἔφησας εἶναι ἐμὸς, κλαίειν λέγω. »

Ὁ μὲν δὴ κήρυξ οἰχώκεε ἀγγελέων ταῦτα Δαρείῳ, οἱ δὲ Σκυθέων βασιλέες ἀκούσαντες τῆς δουλοσύνης τὸ οὔνομα ὀργῆς ἐπλήσθησαν. Ἔδοξε δέ σφι πλανᾶν μὲν μηκέτι Πέρσας, σῖτα δὲ ἑκάστοτε ἀναιρεομένοισι ἐπιτίθεσθαι. Νωμῶντες ὦν σῖτα ἀναιρεομένους τοὺς Δαρείου ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα. Ἡ μὲν δὴ ἵππος τὴν ἵππον αἰεὶ τράπεσκε ἡ τῶν Σκυθέων, οἱ δὲ τῶν Περσέων ἱππόται φεύγοντες ἐσέπιπτον ἐς τὸν πεζὸν, ὁ δὲ πεζὸς ἂν ἐπεκούρεε· οἱ δὲ Σκύθαι ἐσαράξαντες τὴν ἵππον ὑπέστρεφον, τὸν πεζὸν φοβεόμενοι. Ἐποιεῦντο δὲ καὶ τὰς νύκτας παραπλησίας προσβολὰς οἱ Σκύθαι.

reine des Scythes. Au lieu de te donner la terre et l'eau, je t'enverrai les présents qu'il convient de t'offrir, et en échange de ce mot : *Je suis ton maître,* je te renvoie celui-ci : *Il faut pleurer.* »

Le héraut partit pour rapporter cette réponse à Darius ; cependant les rois scythes, après avoir entendu le mot de servitude, furent remplis de colère. Ils résolurent de ne plus faire errer les Perses et de tomber sur eux toutes les fois qu'ils prendraient leurs repas. Guettant donc le moment où les soldats de Darius se mettaient à manger, ils exécutaient ce qui était résolu. La cavalerie ne manquait jamais de mettre en désordre celle des Perses, laquelle en fuyant se jetait sur l'infanterie ; celle-ci s'avançait pour la protéger ; d'autre part, les Scythes, après avoir culbuté les cavaliers, tournaient bride, évitant de s'engager avec les fantassins. Ils faisaient pareillement des attaques de nuit.

ἐμοὺς δεσπότας.
Πέμψω δέ σοι
ἀντὶ μὲν γῆς τε
καὶ ὕδατος
δώρων
δῶρα τοιαῦτα
οἷα πρέπει ἐλθεῖν σοὶ,
ἀντὶ δὲ τοῦ ὅτι
ἔφησας εἶναι ἐμὸς δεσπότης,
λέγω κλαίειν. »
Ὁ μὲν δὴ κήρυξ
οἰχώκεε
ἀγγελέων ταῦτα Δαρείῳ,
οἱ δὲ βασιλέες Σκυθέων,
ἀκούσαντες τὸ οὔνομα
τῆς δουλοσύνης
ἐπλήσθησαν ὀργῆς.
Ἔδοξε δέ σφι
μηκέτι μὲν πλανᾶν Πέρσας,
ἐπιτίθεσθαι δὲ
ἀναιρεομένοισι ἑκάστοτε
σῖτα.
Νωμῶντες οὖν τοὺς Δαρείου
ἀναιρεομένους σῖτα
ἐποίευν τὰ βεβουλευμένα.
Ἡ μὲν δὴ ἵππος
ἡ τῶν Σκυθέων
τράπεσκε αἰεὶ τὴν ἵππον,
οἱ δὲ ἱππόται τῶν Περσέων
ἐσέπιπτον φεύγοντες
ἐς τὸν πεζὸν,
ὁ δὲ πεζὸς
ἐπεκούρεε ἄν·
οἱ δὲ Σκύθαι
ἐσαράξαντες τὴν ἵππον
ὑπέστρεφον,
φοβεόμενοι τὸν πεζόν.
Οἱ δὲ Σκύθαι
ἐποιεῦντο καὶ τὰς νύκτας
προσβολὰς παραπλησίας.

mes maîtres.
D'autre part j'enverrai à toi
d'une part au lieu et de la terre
et de l'eau
pour présents
des présents tels
qu'il convient être venus pour toi,
d'autre part en-échange-de ce que
tu as prétendu être mon maître,
je *te* dis de pleurer. »
D'une part donc le héraut
était parti [rius,
devant annoncer ces choses à Da-
d'autre part les rois des Scythes
ayant entendu le nom
de la servitude
furent remplis de colère.
Or il-parut-bon à eux [les Perses,
d'une part de ne-plus faire-errer
d'autre part d'attaquer *eux*
prenant chaque fois
des aliments.
Guettant donc ceux de Darius
prenant des aliments,
ils faisaient les choses résolues.
D'une part donc la cavalerie
celle des Scythes [valerie,
mettait-en-déroute toujours la ca-
d'autre part les cavaliers des Perses
se jetaient en fuyant
sur le fantassin,
d'autre part le fantassin
les secourait ;
mais les Scythes
ayant rejeté la cavalerie
se retournaient,
craignant le fantassin.
Or les Scythes
faisaient même pendant les nuits
des attaques pareilles

Τὸ δὲ τοῖσι Πέρσῃσί τε εἶναι σύμμαχον καὶ τοῖσι Σκύθῃσι ἀντίξοον ἐπιτιθεμένοισι τῷ Δαρείου στρατοπέδῳ θῶμα μέγιστον ἐρέω, τῶν τε ὄνων ἡ φωνὴ[1] καὶ τῶν ἡμιόνων τὸ εἶδος. Οὔτε γὰρ ὄνον οὔτε ἡμίονον γῆ ἡ Σκυθικὴ φέρει, οὐδὲ ἔστι ἐν τῇ Σκυθικῇ πάσῃ χώρῃ τὸ παράπαν οὔτε ὄνος οὔτε ἡμίονος διὰ τὰ ψύχεα. Ὑβρίζοντες ὦν οἱ ὄνοι ἐτάρασσον τὴν ἵππον τῶν Σκυθέων. Πολλάκις δὲ ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας μεταξὺ ὄχως ἀκούσειαν οἱ ἵπποι τῶν ὄνων τῆς φωνῆς, ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι καὶ ἐν θώματι ἔσχον, ὀρθὰ ἱστάντες τὰ ὦτα, ἅτε οὔτε ἀκούσαντες πρότερον φωνῆς τοιαύτης οὔτε ἰδόντες εἶδος.

Τέλος δὲ Δαρεῖος ἐν ἀπορίῃσι εἴχετο, καὶ οἱ Σκυθέων βασιλέες μαθόντες τοῦτο ἔπεμπον κήρυκα δῶρα Δαρείῳ φέροντα ὄρνιθά τε καὶ μῦν καὶ βάτραχον καὶ ὀϊστοὺς πέντε. Πέρσαι δὲ τὸν φέροντα τὰ δῶρα ἐπειρώτεον τὸν νόον τῶν διδομένων·

Je parlerai d'ailleurs d'un singulier auxiliaire des Perses, singulier adversaire en même temps des Scythes, lorsqu'ils attaquaient le camp ennemi. C'était le braiment des ânes et l'aspect des mulets. Car la Scythie ne produit ni mulets ni ânes, et il n'y a dans la contrée entière pas un seul âne, pas un seul mulet à cause du froid. Les ânes donc, quand ils étaient en joie, troublaient la cavalerie des Scythes. Souvent, pendant qu'elle chargeait, les chevaux, à moitié chemin du camp, venant à entendre les ânes braire, s'effarouchaient, se retournaient et, dans leur surprise, dressaient les oreilles, n'ayant jamais entendu pareils cris ni vu pareilles formes.

Enfin Darius était dans un grand embarras. Les rois scythes s'en aperçurent, et, par un héraut, ils lui envoyèrent ces présents : un oiseau, un rat, une grenouille et cinq flèches. Dans quelle pensée étaient-ils offerts? Les Perses le demandèrent au porteur.

Ἐρέω δὲ τὸ θῶμα μέγιστον εἶναι
σύμμαχόν τε Πέρσῃσι
καὶ ἀντίξοον τοῖσι Σκύθῃσι
ἐπιτιθεμένοισι
τῷ στρατοπέδῳ Δαρείου,
ἥ τε φωνὴ τῶν ὄνων
καὶ τὸ εἶδος τῶν ἡμιόνων.
Ἡ γὰρ γῆ Σκυθικὴ φέρει
οὔτε ὄνον οὔτε ἡμίονον,
οὐδὲ ἐν τῇ πασῇ χώρῃ Σκυθικῇ
οὔτε ὄνος οὔτε ἡμίονος
ἔστι τὸ παράπαν
διὰ τὰ ψύχεα.
Οἱ ὄνοι ὦν ὑβρίζοντες
ἐτάρασσον τὴν ἵππον
τῶν Σκυθέων.
Πολλάκις δὲ
ἐπελαυνόντων ἐπὶ τοὺς Πέρσας
ὅκως οἱ ἵπποι
ἀκούσειαν μεταξὺ
τῆς φωνῆς τῶν ὄνων,
ἐταράσσοντό τε ὑποστρεφόμενοι
καὶ ἔσκον ἐν θώματι,
ἱστάντες τὰ ὦτα ὀρθά,
ἅτε οὔτε ἀκούσαντες
τοιαύτης φωνῆς
οὔτε ἰδόντες εἶδος
πρότερον.
Τέλος δὲ Δαρεῖος
εἶχετο ἐν ἀπορίῃσι,
καὶ οἱ βασιλέες Σκυθέων
μαθόντες τοῦτο
ἔπεμπον κήρυκα
φέροντα δῶρα Δαρείῳ
ὄρνιθά τε καὶ μῦν
καὶ βάτραχον καὶ πέντε ὀϊστούς.
Πέρσαι δὲ ἐπειρώτεον
τὸν φέροντα τὰ δῶρα
τὸν νόον τῶν διδομένων·

D'autre part je dirai la merveille
être [très-grande
et combattant-avec les Perses
et contraire aux Scythes
attaquant
le camp de Darius,
c'était et la voix des ânes
et la forme des mulets.
Car la terre scythique *ne* porte
ni âne ni mulet
ni dans toute la contrée scythique
ni âne ni mulet,
n'existe du tout
à cause des froids.
Les ânes donc étant-en-gaieté
troublaient la cavalerie
des Scythes.
Souvent d'autre part
eux chargeant contre les Perses
dès que les chevaux
avaient entendu dans-l'-intervalle
la voix des ânes,
et ils étaient troublés se retournant
et ils étaient en surprise,
tenant les oreilles droites,
comme ni n'ayant entendu
une telle voix
ni n'ayant vu une *telle* forme
auparavant.
Or enfin Darius
était tenu dans des embarras,
et les rois des Scythes
ayant appris cela
envoyaient un héraut
portant *comme* présents à Darius
et un oiseau et un rat
et une grenouille et cinq flèches.
D'autre part les Perses interro-
celui portant les présents [geaient
sur le sens des choses données;

δ δὲ οὐδὲν ἔφη οἱ ἐπεστάλθαι ἄλλο ἢ δόντα τὴν ταχίστην ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτοὺς δὲ τοὺς Πέρσας ἐκέλευε, εἰ σοφοί εἰσι, γνῶναι τὸ θέλει τὰ δῶρα λέγειν. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Πέρσαι ἐβουλεύοντο. Δαρείου μέν νυν ἡ γνώμη ἦν Σκύθας ἑωυτῷ διδόναι σφέας τε αὐτοὺς καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ, εἰκάζων τῇδε, ὡς μῦς μὲν ἐν γῇ γίνεται καρπὸν τὸν αὐτὸν ἀνθρώπῳ σιτεόμενος, βάτραχος δὲ ἐν ὕδατι, ὄρνις δὲ μάλιστα οἶκε ἱπταμένῳ[1] ἵππῳ, τοὺς δὲ ὀϊστοὺς ὡς τὴν ἑωυτῶν ἀλκὴν παραδιδοῦσι. Αὕτη μὲν Δαρείῳ ἀπεδέδεκτο ἡ γνώμη, συνεστήκεε δὲ ταύτῃ τῇ γνώμῃ ἡ Γωβρύεω, τῶν ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ ἑνὸς τῶν τὸν μάγον κατελόντων, εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν· « Ἢν μὴ ὄρνιθες γενόμενοι ἀναπτῆσθε ἐς τὸν οὐρανὸν, ὦ Πέρσαι, ἢ μύες γενόμενοι κατὰ τῆς γῆς καταδύητε, ἢ βάτραχοι γενόμενοι ἐς τὰς λίμνας ἐσπηδήσητε,

Il répondit qu'on ne lui avait rien prescrit, sinon de s'en aller au plus vite, dès qu'il les aurait remis ; puis il invita les Perses, s'ils avaient de l'intelligence, à deviner ce que ces dons signifiaient. Les Perses l'ayant ouï tinrent conseil. L'opinion de Darius fut que les Scythes lui donnaient d'eux-mêmes la terre et l'eau : « Car, dit-il, le rat vit dans la terre et se nourrit des mêmes fruits que l'homme ; la grenouille réside dans l'eau ; l'oiseau n'est qu'un cheval ailé ; enfin ils nous livrent les flèches, c'est-à-dire leur propre force. » Tel fut son avis, mais ce ne fut pas celui de Gobryas, l'un des sept qui avaient tué le mage. Voici comme il interpréta les présents : « Si vous ne devenez oiseaux pour voler au ciel, rats, pour vous cacher sous terre, grenouilles, pour sauter dans les marais,

ὁ δὲ ἔφη
οὐδὲν ἄλλο
ἐπεστάλθαι οἱ
ἢ δόντα
ἀπαλλάσσεσθαι τὴν ταχίστην,
ἐκέλευε δὲ
τοὺς Πέρσας αὐτοὺς,
εἰ εἰσι σοφοὶ,
γνῶναι τὸ τὰ δῶρα
θέλει λέγειν.
Οἱ Πέρσαι ἀκούσαντες ταῦτα
ἐβουλεύοντο.
Ἡ μέν νυν γνώμη Δαρείου ἦν
Σκυθέας ἑωυτῷ
σφέας τε αὐτοὺς
καὶ γῆν τε καὶ ὕδωρ,
εἰκάζων τῇδε,
ὡς μῦς μὲν γίνεται ἐν γῇ
σιτεόμενος
τὸν αὐτὸν καρπὸν ἀνθρώπῳ,
βάτραχος δὲ
ἐν ὕδατι,
ὄρνις δὲ οἴκε μάλιστα
ἵππῳ ἱπταμένῳ,
παραδιδοῦσι δὲ τοὺς ὀϊστοὺς
ὡς τὴν ἀλκὴν ἑωυτῶν.
Αὕτη μὲν ἡ γνώμη
ἀπεδέδεκτο Δαρείῳ,
ταύτῃ δὲ τῇ γνώμῃ
συνεστήκεε ἡ Γοβρύεω,
ἑνὸς τῶν ἀνδρῶν τῶν ἑπτὰ
τῶν κατελόντων τὸν μάγον,
εἰκάζοντος τὰ δῶρα λέγειν·
« Ἢν μὴ, ὦ Πέρσαι,
γενόμενοι ὄρνιθες
ἀναπτῆσθε ἐς τὸν οὐρανὸν,
ἢ γενόμενοι μύες
καταδύητε κατὰ τῆς γῆς,
ἢ γενόμενοι βάτραχοι
ἐσπηδήσητε ἐς τὰς λίμνας,

mais lui déclara
aucune autre chose
n'avoir été prescrite à lui
sinon que ayant donné [prompte,
s'éloigner par *la voie* la plus
d'autre part il engageait
les Perses eux-mêmes,
s'ils sont habiles,
à avoir compris *ce* que les présents
veulent dire. [*roles*
Les Perses ayant entendu ces *pa-*
se consultaient. [était
D'une part donc l'opinion de Darius
les Scythes donner à lui-même
et eux-mêmes
et aussi la terre et l'eau,
conjecturant par ceci [la terre
que d'une part le rat est (vit) dans
mangeant
le même fruit que l'homme,
que d'autre part la grenouille *vit*
dans l'eau, [très-fort
que d'autre part l'oiseau ressemble
à un cheval volant, [ches
que d'autre part ils livrent les flè-
comme la force d'eux-mêmes.
Cette opinion d'une part
avait été manifestée par Darius,
d'autre part à cette opinion-là
était opposée celle de Gobryas,
un des hommes des sept
ceux ayant-fait-périr le mage,
conjecturant les présents signifier
« A moins que, ô Perses,
étant devenus oiseaux [ciel,
vous ne vous soyez envolés vers le
ou *qu'*étant devenus rats
vous n'ayez disparu sous la terre,
ou *qu'*étant devenus grenouilles
vous n'ayez sauté dans les marais,

οὐκ ἀπονοστήσετε ὀπίσω ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων βαλλόμενοι. »

Μετὰ δὲ τὰ δῶρα τὰ ἐλθόντα Δαρείῳ, ἀντετάχθησαν οἱ Σκύθαι ὡς συμβαλέοντες. Τεταγμένοισι δὲ τοῖσι Σκύθῃσι λαγὸς ἐς τὸ μέσον διήιξε· τῶν δὲ ὡς ἕκαστοι ὥρων τὸν λαγὸν ἐδίωκον. Ταραχθέντων δὲ τῶν Σκυθέων καὶ βοῇ χρεομένων, εἴρετο ὁ Δαρεῖος τῶν ἀντιπολέμων τὸν θόρυβον· πυθόμενος δέ σφεας τὸν λαγὸν διώκοντας, εἶπε ἄρα πρὸς τούσπερ ἐώθεε καὶ τὰ ἄλλα λέγειν· « Οὗτοι ὦνδρες ἡμέων πολλὸν καταφρονέουσι, καί μοι νῦν φαίνεται Γωβρύης εἶπαι περὶ τῶν Σκυθικῶν δώρων ὀρθῶς. Ὡς ὧν οὕτω ἤδη δοκεόντων καὶ αὐτῷ μοι ἔχειν, βουλῆς ἀγαθῆς δεῖ, ὅκως ἀσφαλέως ἡ κομιδὴ ἡμῖν ἔσται τὸ ὀπίσω. » Πρὸς ταῦτα Γωβρύης εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐγὼ σχεδὸν μὲν καὶ λόγῳ ἠπιστάμην τούτων τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀπορίην, ἐλθὼν δὲ

vous ne retournerez pas dans votre patrie; vous périrez par ces flèches. »

Après l'envoi des présents offerts à Darius, les Scythes se mirent en bataille devant les Perses, comme pour les attaquer. Tandis qu'ils étaient dans leurs rangs, un lièvre vint à les traverser; à sa vue chacun se mit à le poursuivre; ils se débandèrent tous en poussant de grands cris. Darius demanda la cause du désordre où il voyait ses adversaires. On lui apprit qu'ils chassaient au lièvre; alors il dit à ceux avec qui il avait coutume de s'entretenir : « Ces hommes-là font de nous grand mépris, et je reconnais maintenant que Gobryas a bien interpreté leurs présents. Puis donc que j'envisage aussi sous ce point de vue l'état de nos affaires, il est besoin de bon conseil afin que notre retraite s'opère avec sécurité. — O roi, reprit Gobryas, je savais à peu près, par ouï-dire, la difficulté d'approcher de ces hommes; depuis que je suis venu ici,

οὐκ ὑπονοστήσετε ὀπίσω
βαλλόμενοι
ὑπὸ τῶνδε τῶν τοξευμάτων. »
Μετὰ δὲ τὰ δῶρα
τὰ ἐλθόντα Δαρείῳ,
οἱ Σκύθαι ἀντετάχθησαν
ὡς συμβαλέοντες.
Λαγὸς δὲ διήιξε ἐς τὸ μέσον
τοῖσι Σκύθῃσι τεταγμένοισι
τῶν δὲ
ὡς ἕκαστοι
ὥρων τὸν λαγὸν,
ἐδίωκον.
Τῶν δὲ Σκυθέων ταραχθέντων
καὶ χρεομένων βοῇ,
ὁ Δαρεῖος εἴρετο
τὸν θόρυβον τῶν ἀντιπολέμων·
πυθόμενος δὲ σφεας
διώκοντας τὸν λαγὸν,
εἶπε ἄρα πρὸς τούσπερ
ἐώθεε λέγειν καὶ τὰ ἄλλα·
« Οὗτοι οἱ ἄνδρες
καταφρονέουσι ἡμέων πολλὸν,
καὶ Γωβρύης φαίνεταί νῦν μοι
εἶπαι ὀρθῶς
περὶ τῶν δώρων Σκυθικῶν.
Ὡς ὧν δοκεόντων ἤδη
καί μοι αὐτῷ,
ἔχειν οὕτω,
δεῖ ἀγαθῆς βουλῆς,
ὅκως ἡ κομιδὴ
τὸ ὀπίσω
ἔσται ἀσφαλέως ἡμῖν. »
Γωβρύης εἶπε πρὸς ταῦτα·
« Ὦ βασιλεῦ,
ἐγὼ μὲν ἠπιστάμην σχεδὸν
καὶ λόγῳ
τὴν ἀπορίην
τούτων τῶν ἀνδρῶν,
ἐλθὼν δὲ

vous ne retournerez pas en arrière
étant frappés
par ces flèches-ci. »
D'autre part après les présents
ceux étant arrivés à Darius,
les Scythes se-rangèrent-en-face
comme devant-en-venir-aux-mains.
Or un lièvre s'élança au milieu
pour les (des) Scythes étant ran-
desquels d'autre part [gés;
à mesure que chacun
ils voyaient le lièvre,
ils *le* poursuivaient. [désordre
Or les Scythes ayant-été-mis-en-
et usant d'un (poussant un) cri,
Darius interrogeait
sur le désordre des adversaires;
d'autre part ayant appris eux
poursuivant le lièvre,
il dit donc à *ceux* auxquels
il-avait-coutume de dire aussi les
« Ces hommes [autres choses :
méprisent nous beaucoup,
et Gobryas paraît maintenant à moi
avoir parlé bien
sur les présents scythiques.
Comme donc *les choses* paraissant
aussi à moi-même [maintenant
être ainsi,
il faut un bon conseil,
comment le retour
dans le *sens* en arrière [nous. »
sera (s'opérera) sûrement pour
Gobryas dit à ces *paroles* :
« O roi,
moi d'une part je savais à-peu-près
aussi par la renommée
la difficulté-d'abord
de ces hommes,
d'autre part étant venu *ici*

μᾶλλον ἐξέμαθον· ὁρέω δὲ αὐτοὺς ἐμπαίζοντας ἡμῖν. Νῦν ὦν μοι δοκέει, ἐπεὰν τάχιστα νὺξ ἐπέλθῃ, ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ, ὡς ἐώθαμεν καὶ ἄλλοτε ποιέειν, τῶν στρατιωτέων τοὺς ἀσθενεστάτους ἐς τὰς ταλαιπωρίας ἐξαπατήσαντας καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσαντας ἀπαλλάσσεσθαι, πρὶν ἢ καὶ ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἰθῦσαι Σκύθας λύσοντας τὴν γέφυραν, ἢ καί τι Ἴωσι[1] δόξαι τὸ ἡμέας οἷόν τε ἔσται ἐξεργάσασθαι. » Γωβρύης μὲν ταῦτα συνεβούλευε. Μετὰ δὲ νύξ τε ἐγένετο, καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο τῇ γνώμῃ ταύτῃ· τοὺς μὲν καματηροὺς τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἦν ἐλάχιστος ἀπολλυμένων λόγος, καὶ τοὺς ὄνους πάντας καταδήσας κατέλιπε αὐτοῦ ταύτῃ ἐν τῷ στρατοπέδῳ· κατέλιπε δὲ τούς τε ὄνους καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς τῶνδε εἵνεκεν, ἵνα οἱ μὲν ὄνοι βοὴν παρέχωνται· οἱ δὲ ἄνθρωποι[2]

J'en ai appris davantage, et je vois qu'ils se jouent de nous. Je pense donc qu'aussitôt la nuit arrivée, nous devons allumer nos feux, comme nous avons l'habitude de le faire, cacher la vérité à ceux des soldats qui sont trop faibles pour supporter la fatigue, attacher tous les ânes et partir avant que les Scythes poussent droit à l'Ister et coupent le pont, ou que les Ioniens jugent à propos de prendre un parti qui pourrait achever notre perte. » Tel fut le conseil de Gobryas. La nuit survint, et Darius le suivit : il laissa dans le camp les hommes fatigués, ceux dont la perte devait être le moins sensible; il y laissa aussi tous les ânes attachés : les ânes, pour qu'ils fissent entendre leurs braiments; les infirmes,

ἐξέμαθον μᾶλλον·
ὁρέω δὲ αὐτοὺς
ἐμπαίζοντας ἡμῖν.
Νῦν ὧν δοκέει μοι,
ἐπεὰν τάχιστα
νὺξ ἐπέλθῃ,
ἐκκαύσαντας τὰ πυρὰ,
ὡς ἐώθαμεν
ποιέειν καὶ ἄλλοτε,
ἐξαπατήσαντας
τοὺς τῶν στρατιωτέων
ἀσθενεστάτους
ἐς τὰς ταλαιπωρίας,
καὶ καταδήσαντας
πάντας τοὺς ὄνους
ἀπαλλάσσεσθαι,
πρὶν ἢ καὶ Σκύθας
ἰθῦσαι ἐπὶ τὸν Ἴστρον
λύσοντας τὴν γέφυραν,
ἢ καί τι δόξαι Ἴωσι
τὸ ἔσται οἷόν τε
ἐξεργάσασθαι ἡμέας. »
Γωβρύης μὲν
συνεβούλευε ταῦτα.
Μετὰ δὲ νύξ τε ἐγένετο,
καὶ Δαρεῖος ἐχρᾶτο
ταύτῃ τῇ γνώμῃ·
κατέλιπε μὲν ταύτῃ αὐτοῦ
ἐν τῷ στρατοπέδῳ
τοὺς τῶν ἀνδρῶν καματηροὺς
καὶ τῶν ἀπολλυμένων
λόγος ἦν ἐλάχιστος,
καὶ πάντας τοὺς ὄνους
καταδήσας·
κατέλιπε δὲ τούς τε ὄνους
καὶ τοὺς ἀσθενέας τῆς στρατιῆς
εἵνεκεν τῶνδε,
ἵνα μὲν οἱ ὄνοι
παρέχωνται βοήν·
οἱ δὲ ἄνθρωποι

je *l'ai* connue mieux;
d'autre part je vois eux
se jouant de nous.
Maintenant donc il-paraît-bon à moi
dès qu'aussitôt
la nuit sera survenue,
ayant allumé les feux,
comme nous-avons-coutume
de faire aussi les-autres-fois,
ayant trompé
ceux des soldats
les plus faibles
pour les fatigues,
et ayant attaché
tous les ânes
de nous éloigner,
avant que et les Scythes
s'être dirigés vers l'Ister
devant rompre le pont,
ou même quelque chose avoir-paru-
qui sera capable [bon aux Ioniens
d'avoir achevé nous. »
D'une part Gobryas
conseillait ces choses.
D'autre part après et la nuit arriva,
et Darius usait
de cet avis;
d'une part il laissa là même
dans le camp [tigués
ceux des hommes *qui étaient* fa-
et desquels périssant
le compte était le moindre,
et tous les ânes
les ayant attachés;
or il laissa et les ânes
et les faibles de l'armée
pour *ces motifs*-ci,
afin que d'une part les ânes [cri,
fournissent (fissent entendre) *leur*
d'autre part les hommes

ἀσθενείης μὲν εἵνεκεν κατελείποντο, προφάσιος δὲ τῇσδε δηλαδὴ, ὡς αὐτὸς μὲν σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ ἐπιθήσεσθαι μέλλοι τοῖσι Σκύθῃσι, οὗτοι δὲ τὸ στρατόπεδον τοῦτον τὸν χρόνον ῥυοίατο. Ταῦτα τοῖσι ὑπολελειμμένοισι ὑποθέμενος ὁ Δαρεῖος, καὶ πυρὰ ἐκκαύσας, τὴν ταχίστην ἐπείγετο ἐπὶ τὸν Ἴστρον. Οἱ δὲ ὄνοι ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου οὕτω μὲν δὴ μᾶλλον πολλῷ ἦσαν τῆς φωνῆς, ἀκούσαντες δὲ οἱ Σκύθαι τῶν ὄνων πάγχυ κατὰ χώρην ἤλπιζον τοὺς Πέρσας εἶναι. Ἡμέρης δὲ γενομένης, γνόντες οἱ ὑπολειφθέντες ὡς προδεδομένοι εἶεν ὑπὸ Δαρείου, χεῖράς τε προέτεινον τοῖσι Σκύθῃσι καὶ ἔλεγον τὰ κατήκοντα· οἱ δὲ ὡς ἤκουσαν ταῦτα, τὴν ταχίστην συστραφέντες, ἐδίωκον τοὺς Πέρσας ἰθὺ τοῦ Ἴστρου.

XXXII. — CONFIANCE ET PROBITÉ.

(Liv. IV, ch. 196.)

Λέγουσι Καρχηδόνιοι εἶναι τῆς Λιβύης χῶρόν τε καὶ ἀν-

à cause de leur faiblesse, leur donnant à entendre que lui-même et la troupe valide allaient attaquer les Scythes; qu'eux pendant ce temps-là resteraient à garder le camp. Darius, ayant pris ce prétexte à l'égard de ceux qu'il abandonnait et ayant allumé des feux, se dirigea rapidement vers l'Ister. Cependant les ânes, délaissés par la multitude, se mirent à braire plus vigoureusement que jamais; les Scythes, qui entendaient leurs braiments, étaient bien convaincus que les Perses étaient dans leur camp. Mais, au jour, les abandonnés, voyant que Darius les avait trahis, tendirent les mains aux Scythes et leur racontèrent ce qui se passait. A cette nouvelle, ceux-ci s'étant réunis s'élancèrent à la poursuite des Perses en se dirigeant vers l'Ister.

XXXII

Les Carthaginois disent qu'il y a dans la Libye, au delà des

κατελείποντο	étaient laissés
εἵνεκεν ἀσθενείης μὲν,	pour faiblesse à la vérité, [ment,
τῆσδε δὲ προφάσιος δηλαδὴ,	mais *pour* ce prétexte apparem-
ὡς αὐτὸς μὲν μέλλοι	que lui-même d'un côté devait
ἐπιθήσεσθαι τοῖσι Σκύθῃσι	attaquer les Scythes
σὺν τῷ καθαρῷ τοῦ στρατοῦ,	avec la *partie* nette de l'armée,
οὗτοι δὲ ῥυοίατο	*qu'*eux d'un autre côté défendissent
τὸ στρατόπεδον	le camp
τοῦτον τὸν χρόνον.	pendant ce temps-là.
Ὁ Δαρεῖος ὑποθέμενος ταῦτα	Darius ayant expliqué ces choses
τοῖσι ὑπολελειμμένοισι,	à ceux étant abandonnés,
καὶ ἐκκαύσας πυρὰ,	et ayant allumé des feux, [prompte
ἐπείγετο τὴν ταχίστην	se pressait par *la voie* la plus
ἐπὶ τὸν Ἴστρον.	vers le Danube.
Οἱ δὲ ὄνοι	D'autre part les ânes
ἐρημωθέντες τοῦ ὁμίλου	abandonnés de la foule [voix
ἦσαν μὲν δὴ τῆς φωνῆς	poussaient d'une part donc de la
οὕτω πολλῷ μᾶλλον,	tellement de beaucoup plus fort,
οἱ δὲ Σκύθαι	d'autre part les Scythes
ἀκούσαντες	ayant entendu
ἤλπιζον πάγχυ	comptaient tout-à-fait
τοὺς Πέρσας εἶναι κατὰ χώρην.	les Perses être (rester) en place.
Ἡμέρης δὲ γενομένης,	D'autre part le jour étant arrivé,
οἱ ὑπολειφθέντες γνόντες	les abandonnés ayant reconnu
ὡς εἶεν προδεδομένοι	qu'ils avaient été trahis
ὑπὸ Δαρείου,	par Darius,
προέτεινόν τε χεῖρας	et tendaient les mains
τοῖσι Σκύθῃσι,	aux Scythes,
καὶ ἔλεγον	et disaient
τὰ κατήκοντα.	les choses *les* concernant.
Οἱ δὲ	Or ceux-ci
ὡς ἤκουσαν ταῦτα,	lorsqu'ils eurent appris ces *faits*,
συστραφέντες τὴν ταχίστην,	s'étant réunis par *la voie* la plus
ἐδίωκον τοὺς Πέρσας	poursuivaient les Perses [prompte,
ἰθὺ τοῦ Ἴστρου.	en-droite-ligne de l'Ister.

XXXII. — CONFIANCE ET PROBITÉ.

Καρχηδόνιοι λέγουσι	Les Carthaginois disent
χῶρόν τε τῆς Λιβύης	et un pays de la Libye

θρώπους ἔξω Ἡρακλέων στηλέων κατοικημένους, ἐς τοὺς ἐπεὰν ἀπίκωνται καὶ ἐξέλωνται τὰ φορτία, θέντες αὐτὰ ἐπεξῆς παρὰ τὴν κυματωγὴν, ἐσβάντες ἐς τὰ πλοῖα τύφειν καπνόν· τοὺς δ' ἐπιχωρίους ἰδομένους τὸν καπνὸν ἰέναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν, καὶ ἔπειτεν ἀντὶ τῶν φορτίων χρυσὸν τιθέναι καὶ ἐξαναχωρέειν πρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων. Τοὺς δὲ Καρχηδονίους ἐκβάντας σκέπτεσθαι, καὶ ἢν μὲν φαίνηταί σφι ἄξιος ὁ χρυσὸς τῶν φορτίων, ἀνελόμενοι ἀπαλλάσσονται, ἢν δὲ μὴ ἄξιος, ἐσβάντες ὀπίσω ἐς τὰ πλοῖα κατέαται, οἱ δὲ προσελθόντες ἄλλον πρὸς ὧν ἔθηκαν χρυσὸν, ἐς ὃ ἂν πείσωσι. Ἀδικέειν δὲ οὐδετέρους· οὔτε γὰρ αὐτοὶ τοῦ χρυσοῦ ἅπτεσθαι πρὶν ἄν σφι ἀπισωθῇ τῇ ἀξίῃ τῶν φορτίων, οὔτ' ἐκείνους τῶν φορτίων ἅπτεσθαι πρότερον ἢ αὐτοὶ τὸ χρυσίον λάβωσι.

colonnes d'Hercule, un pays habité par des hommes avec lesquels ils trafiquent ; ils y débarquent leur cargaison, la rangent sur la plage, remontent sur leur navire et font une grande fumée. Les habitants, à la vue de la fumée, se rendent auprès de la mer et, pour prix des marchandises, ils déposent de l'or ; puis ils se retirent au loin. Les Carthaginois reviennent, examinent, et, si l'or leur semble l'équivalent des marchandises, ils le prennent et s'en vont. S'il n'y en a pas assez, ils retournent à leur navire et restent en place. Les naturels approchent et ajoutent de l'or, jusqu'à ce qu'ils les aient satisfaits. Jamais, de part et d'autre, ils ne commettent d'injustice : les uns ne touchent pas à l'or, avant qu'il égale la valeur des marchandises, les autres ne touchent pas à la cargaison avant qu'on ait enlevé l'or.

ὶ ἀνθρώπους εἶναι
ιτοιχημένους ἔξω
ηλέων Ἡρακλέων,
τοὺς ἐπεὰν ἀπίχωνται
ὶ ἐξέλωνται τὰ φορτία,
ντες αὐτὰ ἐπεξῆς
χρὰ τὴν κυματωγὴν,
βάντες ἐς τὰ πλοῖα
ῖφειν καπνόν·
οὺς δὲ ἐπιχωρίους
ομένους τὸν καπνὸν
ναι ἐπὶ τὴν θάλασσαν,
ὶ ἔπειτεν τιθέναι χρύσον
ντὶ τῶν φορτίων,
ὶ ἐξαναχωρέειν ὀπίσω
ρόσω ἀπὸ τῶν φορτίων.
οὺς δὲ Καρχηδονίους
κβάντας
κέπτεσθαι,
αὶ ἢν μὲν ὁ χρύσος
αίνηται σφι ἄξιος
ῶν φορτίων,
νελόμενοι ἀπαλλάσσονται·
ν δὲ μὴ ἄξιος,
σβάντες ὀπίσω
ς τὰ πλοῖα
ατέαται,
ἱ δὲ προσελθόντες
προσέθηκαν ὧν ἄλλον χρυσὸν,
ς ἕως ἂν πείσωσι.
Οὐδετέρους δὲ
ἀδικέειν·
οὔτε γὰρ αὐτοὶ
ἅπτεσθαι τοῦ χρυσοῦ
πρὶν ἂν ἀπισωθῇ σφι
τῇ ἀξίῃ τῶν φορτίων,
οὔτε ἐκεῖνοι

et des hommes être
établis en dehors (au delà)
des colonnes herculéennes, [rivés
chez lesquels après qu'ils sont ar-
et qu'ils ont débarqué les cargai-
ayant rangé elles à-la-file [sons,
le long du rivage, [vires
étant montés dans les (leurs) na-
faire-fumer de la fumée ;
d'autre part les indigènes
ayant vu la fumée
aller vers la mer,
et ensuite déposer de l'or
en face des cargaisons,
et se retirer en arrière
loin des marchandises.
D'autre part les Carthaginois
ayant débarqué
examiner,
et si d'une part l'or
paraît à eux équivalent
des cargaisons,
l'ayant ramassé ils se retirent;
si d'autre part non équivalent,
étant montés en arrière (remontés)
dans les (leurs) navires
ils-restent-immobiles,
mais les autres s'étant approchés
ont ajouté donc d'autre or, [nés.
jusqu'à ce qu'ils *les* aient déterми-
Or ni-les-uns-ni-les-autres
ne commettre-d'-injustice ;
car ni eux-mêmes
toucher à l'or [eux
avant qu'il ait-été-rendu-égal pour
à la valeur des cargaisons,
ni ceux-là
toucher aux cargaisons
avant qu'eux-mêmes aient pris
l'or.

XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

(Liv. V, ch. 4-6.)

Οἱ μὲν Τραυσοὶ κατὰ τὸν γινόμενόν σφι καὶ ἀπογινόμενον ποιεῦσι τοιάδε· τὸν μὲν γενόμενον περιιζόμενοι οἱ προσήκοντες ὀλοφύρονται, ὅσα μιν δεῖ ἐπείτε ἐγένετο ἀναπλῆσαι κακὰ, ἀνηγεόμενοι τὰ ἀνθρωπήια πάντα πάθεα, τὸν δ' ἀπογενόμενον παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι γῇ κρύπτουσι, ἐπιλέγοντες ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς ἐστι ἐν πάσῃ εὐδαιμονίῃ. Οἱ δὲ κατύπερθε Κρηστωναίων[1] ποιεῦσι τοιάδε· ἔχει γυναῖκας ἕκαστος πολλάς· ἐπεὰν ὧν τις αὐτῶν ἀποθάνῃ, κρίσις γίνεται μεγάλη τῶν γυναικῶν καὶ φίλων σπουδαὶ ἰσχυραὶ περὶ τοῦδε, ἥτις αὐτέων ἐφιλέετο μάλιστα ὑπὸ τοῦ ἀνδρός· ἡ δ' ἂν κριθῇ καὶ τιμηθῇ, ἐγκωμιασθεῖσα ὑπό τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, σφάζεται ἐς τὸν τάφον[2] ὑπὸ τοῦ οἰκηιωτάτου ἑωυτῆς, σφαγθεῖσα δὲ

XXXIII

Voici ce que font les Trauses au sujet de leurs morts et de leurs nouveau-nés. Autour de l'enfant qui vient de naître, ses proches s'asseyent et gémissent sur le nombre de maux qu'il doit endurer à partir de sa naissance, énumérant toutes les calamités humaines. Mais le mort, ils l'inhument en plaisantant, en se réjouissant, et ils récapitulent les maux auxquels il échappe pour jouir d'une parfaite félicité. Voici ce que font ceux qui demeurent au nord des Crestonéens; chaque homme a plusieurs femmes; l'un d'eux vient-il à mourir, un grand débat s'élève entre ses femmes pour savoir laquelle il aimait le plus; ses amis interviennent avec ardeur. Celle en faveur de qui l'on décide et qui est ainsi honorée, reçoit des hommes et des femmes de grandes louanges, puis son plus proche parent l'égorge sur la fosse,

XXXIII. — USAGES FUNÈBRES DE QUELQUES PEUPLADES THRACES.

Οἱ μὲν Τραυσοὶ	D'une part les Trauses
ποιεῦσι τοιάδε	font des choses telles
κατὰ τὸν γινόμενόν σφι	au sujet de celui qui naît à eux
καὶ τὸν ἀπογινόμενον·	et de celui qui meurt :
οἱ προσήκοντες	les proches [né,
περιιζόμενοι τὸν γενόμενον	étant-assis-autour de celui qui est
ὀλοφύρονται μὲν,	se lamentent d'une part
ὅσα κακὰ δεῖ	combien de maux il faut
μιν ἀναπλῆσαι,	lui avoir remplis (avoir endurés)
ἐπείτε ἐγένετο,	une-fois-qu'il est né,
ἀνηγεόμενοι	énumérant
πάντα τὰ πάθεα ἀνθρωπήια,	toutes les souffrances humaines,
κρύπτουσι δὲ γῇ	d'autre part ils cachent en terre
παίζοντές τε καὶ ἡδόμενοι	et en plaisantant et en se réjouis-
τὸν ἀπογενόμενον,	celui qui est mort, [sant
ἐπιλέγοντες	passant-en-revue [livré
ὅσων κακῶν ἐξαπαλλαχθείς	de combien de maux ayant été dé-
ἐστι ἐν εὐδαιμονίῃ πάσῃ.	il est dans un bonheur entier.
Οἱ δὲ κατύπερθε	D'autre part ceux au-dessus (au
Κρηστωναίων	des Crestonéens [nord)
ποιεῦσι τοιάδε·	font des choses telles :
ἕκαστος ἔχει πολλὰς γυναῖκας·	chacun a plusieurs femmes ;
ἐπεὰν ὧν τις αὐτῶν ἀποθάνῃ,	après donc qu'un d'eux est mort,
μεγάλη κρίσις τῶν γυναικῶν	un grand débat des (de ses) fem-
γίνεται,	a-lieu, [mes
καὶ σπουδαὶ ἰσχυραὶ φίλων	et des efforts violents des amis
περὶ τοῦδε,	*ont-lieu* sur ceci,
ἥτις αὐτέων	qui d'entre elles
ἐφιλέετο μάλιστα,	était aimée le plus
ὑπὸ τοῦ ἀνδρός·	par le mari ;
ἡ δὲ κριθῇ ἂν	or *celle* qui aura été jugée [*rence*,
καὶ τιμηθῇ,	et aura été honorée *de cette préfé-*
ἐγκωμιασθεῖσα	ayant été louée [mes
ὑπό τε ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν	et par les hommes et par les fem-
σφάζεται ἐς τὸν τάφον	est immolée sur le tombeau
ὑπὸ τοῦ οἰκηιωτάτου ἑωυτῆς,	par le plus proche d'elle-même,
σφαχθεῖσα δὲ	d'autre part ayant été immolée

συνθάπτεται τῷ ἀνδρί· αἱ δὲ ἄλλαι συμφορὴν μεγάλην ποιεῦνται· ὄνειδος γάρ σφι τοῦτο μέγιστον γίνεται.

XXXIV. — UNE FANTAISIE DE DARIUS.

(Liv. V, ch. 12-14.)

Δαρεῖον συνήνεικε πρῆγμα τοιόνδε ἰδόμενον ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι Μεγαβάζῳ Παίονας ἑλόντα ἀνασπάστους ποιῆσαι ἐκ τῆς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίην. Ἦν Πίγρης καὶ Μαντύης, ἄνδρες Παίονες, οἳ ἐπείτε Δαρεῖος διέβη ἐς τὴν Ἀσίην, αὐτοὶ ἐθέλοντες Παιόνων τυραννεύειν ἀπικνέονται ἐς Σάρδις ἅμα ἀγόμενοι ἀδελφεὴν μεγάλην τε καὶ εὐειδέα. Φυλάξαντες δὲ Δαρεῖον προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον[1], ἐποίησαν τοιόνδε. Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν ὡς εἶχον ἄριστα, ἐπ' ὕδωρ ἔπεμπον ἄγγος ἐπὶ τῇ κεφαλῇ ἔχουσαν καὶ ἐκ τοῦ βραχίονος ἵππον ἐπέλκουσαν καὶ κλώθουσαν λίνον. Ὡς δὲ παρεξήιε ἡ γυνὴ, ἐπιμελὲς τῷ Δαρείῳ ἐγένετο·

et on l'enterre avec son mari. Les autres s'estiment très-malheureuses, car c'est pour elles le plus sensible outrage.

XXXIV

Darius, pour avoir été témoin de ce que je vais raconter, eut la fantaisie de commander à Mégabaze d'enlever les Péoniens et de les transporter d'Europe en Asie. Pigrès et Mantyès, tous deux Péoniens, aspirant à régner sur ce peuple, se rendirent à Sardes, lorsque le roi fut de retour en ses demeures, et emmenèrent avec eux leur sœur grande et belle. Ils épièrent le moment où Darius venait siéger dans le faubourg, et voici ce qu'ils firent : ils parèrent leur sœur le mieux qu'ils purent et l'envoyèrent chercher de l'eau, une cruche sur la tête, la bride d'un cheval qu'elle tirait roulée autour du bras, et à la main du lin qu'elle filait. En passant devant Darius, cette femme excita sa curiosité,

συνθάπτεται τῷ ἀνδρί·	elle est ensevelie-avec le (son) mari;
αἱ δὲ ἄλλαι ποιεῦνται	d'autre part les autres se-font
μεγάλην συμφορήν·	un grand malheur *de cela*;
τοῦτο γὰρ γίνεταί σφι	car cela devient pour elles
μέγιστον ὄνειδος.	un très-grand opprobre.

XXXIV. — UNE FANTAISIE DE DARIUS.

Συνήνεικε Δαρεῖον	Il advint Darius
ἰδόμενον πρῆγμα τοιόνδε	ayant vu une chose telle
ἐπιθυμῆσαι ἐντείλασθαι	avoir désiré prescrire
Μεγαβάζῳ	à Mégabaze
ἑλόντα Παίονας	ayant pris (subjugué) les Péoniens
ποιῆσαι ἀναστάστους	de *les* avoir faits arrachés (de les
ἐκ τῆς Εὐρώπης	de l'Europe [transplanter)
ἐς τὴν Ἀσίην.	dans l'Asie.
Πίγρης ἦν	Pigrès était
καὶ Μαντύης,	et (ainsi que) Mantyès,
ἄνδρες Παίονες,	hommes Péoniens,
οἵ, ἐθέλοντες	lesquels, voulant [niens,
τυραννεύειν αὐτοὶ τῶν Παιόνων,	être-tyrans eux-mêmes des Péo-
ἐπείτε Δαρεῖος	après que Darius
διέβη ἐς τὴν Ἀσίην,	fut passé (revenu) en Asie,
ἀπικνέονται ἐς Σάρδις	arrivent à Sardes [sœur
ἀγόμενοι ἅμα ἀδελφεὴν	emmenant en-même-temps une
μεγάλην τε καὶ εὐειδέα.	et grande et belle.
Φυλάξαντες δὲ	Or ayant épié
Δαρεῖον προκατίζομενον	Darius venant-siéger
ἐς τὸ προάστειον,	dans le faubourg,
ἐποίησαν τοιόνδε.	ils firent une chose telle.
Σκευάσαντες τὴν ἀδελφεὴν	Ayant paré la (leur) sœur
ὡς εἶχον ἄριστα,	comme ils pouvaient le mieux,
ἔπεμπον ἐπὶ ὕδωρ	ils *l'*envoyaient à l'eau
ἔχουσαν ἄγγος ἐπὶ τῇ κεφαλῇ	ayant un vase sur la tête
καὶ ἑπέλκουσαν ἵππον	et tirant un cheval
ἐκ τοῦ βραχίονος,	du bras (attaché à son bras),
καὶ κλώθουσαν λίνον.	et filant du lin.
Ὡς δὲ ἡ γυνὴ παρεξήιε,	Or comme la femme passa,
ἐγένετο ἐπιμελὲς	*cela* fut objet-d'-attention
τῷ Δαρείῳ·	pour Darius;

οὔτε γὰρ Περσικὰ ἦν οὔτε Λύδια τὰ ποιεύμενα ἐκ τῆς γυναικὸς, οὔτε πρὸς τῶν ἐκ τῆς Ἀσίης οὐδαμῶν. Ἐπιμελὲς δὲ ὡς οἱ ἐγένετο, τῶν δορυφόρων τινὰς πέμπει κελεύων φυλάξαι ὅ τι χρήσεται τῷ ἵππῳ ἡ γυνή. Οἱ μὲν δὴ ὄπισθε εἵποντο· ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπίκετο ἐπὶ τὸν ποταμὸν, ἦρσε τὸν ἵππον, ἄρσασα δὲ καὶ τὸ ἄγγος τοῦ ὕδατος ἐμπλησαμένη, τὴν αὐτὴν ὁδὸν παρεξήιε, φέρουσα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς καὶ ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος τὸν ἵππον καὶ στρέφουσα τὸν ἄτρακτον. Θωμάζων δὲ ὁ Δαρεῖος τά τε ἤκουσε ἐκ τῶν κατασκόπων καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα, ἄγειν αὐτὴν ἐκέλευε ἑωυτῷ ἐς ὄψιν. Ὡς δὲ ἤιχθη, παρῆσαν καὶ οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς οὔ κη πρόσω σκοπιὴν ἔχοντες τούτων. Εἰρωτέοντος τοῦ Δαρείου ὁποδαπὴ εἴη, ἔφασαν οἱ νεηνίσκοι εἶναι Παίονες,

car ce qu'elle faisait n'était ni persique ni lydien ni conforme aux habitudes d'aucune nation de l'Asie. Sa curiosité étant donc excitée, il dépêcha quelques-uns de ses gardes, leur donnant ordre d'observer ce que la femme ferait du cheval. Ceux-ci la suivirent sans la dépasser; or, quand elle fut arrivée au fleuve, elle abreuva le cheval, et, l'ayant abreuvé, elle remplit la cruche, puis elle reprit le même chemin, la cruche sur la tête, la bride du cheval au bras, tournant le fuseau. Darius, surpris de ce que ses hommes lui rapportèrent et de ce que lui-même avait vu, ordonna qu'on l'amenât en sa présence. Lorsqu'on l'introduisit, ses frères qui observaient à quelque distance de là ce qui se passait, se présentèrent aussi avec elle. Le roi demanda de quel pays elle était. « Nous sommes, dirent ces jeunes gens, des Péoniens

τὰ γὰρ ποιεύμενα	car les choses étant faites
ἐκ τῆς γυναικὸς	par cette femme,
ἦν οὔτε Περσικὰ οὔτε Λύδια,	n'étaient ni persiques ni lydiennes,
οὔτε πρὸς οὐδαμῶν	ni d'aucuns *peuples*
τῶν ἐκ τῆς Ἀσίης.	de ceux de l'Asie.
Ὡς δὲ ἐγένετό οἱ	Or comme *cela* fut pour lui
ἐπιμελὲς,	objet-d'-attention, [gardes
πέμπει τινὰς τῶν δορυφόρων	il envoie quelques-uns des (de ses)
κελεύων φυλάξαι	ordonnant d'avoir observé
ὅ τι ἡ γυνὴ	en quoi la femme
χρήσεται τῷ ἵππῳ.	usera du cheval.
Οἱ μὲν δὴ	Eux d'une part donc
εἵποντο ὄπισθε·	suivaient par derrière; [arrivée
ἡ δὲ, ἐπείτε ἀπίκετο	elle d'autre part, dès qu'elle fut
ἐς τὸν ποταμὸν,	au fleuve,
ἦρσε τὸν ἵππον,	abreuva le cheval,
ἄρσασα δὲ	d'autre part *l'*ayant abreuvé
καὶ ἐμπλησαμένη τοῦ ὕδατος	et ayant rempli d'eau
τὸ ἄγγος,	le vase,
παρεξήιε τὴν αὐτὴν ὁδὸν	elle passa par la même route
φέρουσα τὸ ὕδωρ	portant l'eau
ἐπὶ τῆς κεφαλῆς	sur la tête
καὶ ἐπέλκουσα ἐκ τοῦ βραχίονος	et tirant du bras
τὸν ἵππον	le cheval
καὶ στρέφουσα τὸν ἄτρακτον.	et tournant le fuseau.
Ὁ δὲ Δαρεῖος θωμάζων	Or Darius étant surpris
τά τε ἤκουσε	et des choses qu'il avait apprises
ἐκ τῶν κατασκόπων	des espions
καὶ τὰ αὐτὸς ὥρα,	et de *celles* que lui-même voyait,
ἐκέλευε ἄγειν αὐτὴν	ordonnait d'amener elle
ἐς ὄψιν ἑωυτῷ.	en présence à lui-même.
Ὡς δὲ ἤχθη,	D'autre part lorsqu'elle fut amenée,
οἱ ἀδελφεοὶ αὐτῆς	les frères d'elle [ces choses
ἔχοντες σκοπιὴν τούτων	ayant l'observation de (observant)
οὔ κη πρόσω	non en-quelque-manière loin
καὶ παρῆσαν.	étaient-présents aussi.
Τοῦ δὲ Δαρείου	Or Darius
εἰρωτέοντος ὁποδαπὴ εἴη,	demandant de-quel-pays elle était,
οἱ νεηνίσκοι ἔφασαν	les jeunes-gens dirent
εἶναι Παίονες	être Péoniens

καὶ ἐκείνην εἶναι σφέων ἀδελφεήν. Ὁ δ' ἀμείβετο τίνες δὴ οἱ Παίονες ἄνθρωποί εἰσι καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι, καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες ἔλθοιεν ἐς Σάρδις. Οἱ δέ οἱ ἔφραζον ὡς ἔλθοιεν μὲν ἐκείνῳ δώσοντες σφέας αὐτούς, εἴη δὲ ἡ Παιονίη ἐπὶ τῷ Στρυμόνι ποταμῷ πεπολισμένη, ὁ δὲ Στρυμὼν οὐ πρόσω τοῦ Ἑλλησπόντου, εἶησαν δὲ Τευκρῶν τῶν ἐκ Τροίης ἄποικοι. Οἱ μὲν δὴ αὐτὰ ἕκαστα ἔλεγον, ὁ δὲ εἰρώτα εἰ καὶ πᾶσαι εἶησαν αὐτόθι αἱ γυναῖκες οὕτω ἐργάτιδες. Οἱ δὲ καὶ τοῦτο ἔφασαν προθύμως οὕτω ἔχειν· αὐτοῦ γὰρ ὧν τούτου εἵνεκεν καὶ ἐποιέετο. Ἐνθαῦτα Δαρεῖος γράφει γράμματα πρὸς Μεγάβαζον, τὸν ἔλιπε ἐν τῇ Θρηίκῃ στρατηγὸν, ἐντελλόμενος ἐξαναστῆσαι ἐξ ἡθέων Παίονας, καὶ παρ' ἑωυτὸν ἀγαγεῖν καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε καὶ γυναῖκας αὐτῶν.

et celle-ci est notre sœur. » Or le roi reprit : « Quels hommes sont les Péoniens, quelle contrée habitent-ils, et dans quel dessein êtes-vous venus à Sardes? — Nous sommes venus, répondirent-ils, pour nous donner à toi; la Péonie est située sur le Strymon, et ce fleuve n'est pas loin de l'Hellespont; nous descendons d'émigrés troyens. » Tels furent les renseignements qu'ils lui donnèrent; alors il voulut savoir si chez eux toutes les femmes étaient aussi laborieuses; ils s'empressèrent d'affirmer que toutes faisaient de même; car c'est précisément à cela qu'ils en voulaient venir. Alors Darius écrivit une lettre à Mégabaze, le général qu'il avait laissé en Thrace, lui prescrivant de faire partir les Péoniens de leurs demeures et de les lui amener avec leurs enfants et leurs femmes.

καὶ ἐκείνην εἶναι
ἀδελφεὴν σφέων.
Ὁ δὲ ἀμείβετο
τίνες ἄνθρωποι δὴ
εἰσι οἱ Παίονες
καὶ κοῦ γῆς οἰκημένοι,
καὶ τί ἐκεῖνοι ἐθέλοντες
ἔλθοιεν ἐς Σάρδις.
Οἱ δὲ ἔφραζόν οἱ
ὡς ἔλθοιεν μὲν
δώσοντες σφέας αὐτοὺς ἐκείνῳ,
ἡ δὲ Παιονίη
εἴη πεπολισμένη
ἐπὶ τῷ ποταμῷ Στρύμονι,
ὁ δὲ Στρυμὼν οὐ πρόσω
τοῦ Ἑλλησπόντου,
εἴησαν δὲ
ἄποικοι Τευκρῶν
τῶν ἐκ Τροίης.
Οἱ μὲν δὴ
ἔλεγον αὐτὰ ἕκαστα,
ὁ δὲ εἰρώτα εἰ
καὶ πᾶσαι αἱ γυναῖκες
εἴησαν αὐτόθι
οὕτω ἐργάτιδες.
Οἱ δὲ καὶ ἔφασαν προθύμως
τοῦτο ἔχειν οὕτω·
ἐποιέετο γὰρ ὧν
καὶ εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ.
Ἐνθαῦτα Δαρεῖος
γράφει γράμματα
πρὸς Μεγάβαζον,
τὸν ἔλιπε στρατηγὸν
ἐν τῇ Θρηίκῃ,
ἐντελλόμενος
ἐξαναστῆσαι Παίονας
ἐξ ἡθέων,
καὶ ἀγαγεῖν παρὰ ἑωυτὸν
καὶ αὐτοὺς καὶ τέκνα τε
καὶ γυναῖκας αὐτῶν.

et celle-là être
sœur d'eux.
D'autre part lui reprenait
quels hommes donc
sont les Péoniens [blis,
et en-quelle-partie de la terre éta-
et quelle chose ceux-ci voulant
étaient venus à Sardes.
Or eux disaient à lui
que d'une part ils étaient venus
devant donner eux-mêmes à lui,
que d'autre part la Péonie
était peuplée (située)
sur le fleuve Strymon, [pas loin
que d'autre part le Strymon n'*était*
de l'Hellespont,
que d'autre part ils étaient
colons des Teucriens
de ceux de Troie.
Ceux-ci d'une part donc
disaient elles (les choses) chacune,
d'autre part il demandait si
toutes les femmes aussi
étaient là-même
tellement laborieuses.
Ceux-ci d'autre part dirent aussi
cela être ainsi ; [avec-empressement
car donc *cela* était fait [même.
en vue même de cette *réponse*
Alors Darius
écrit des lettres
à Mégabaze,
lequel il avait laissé *comme* général
dans la Thrace,
prescrivant
d'avoir-fait-sortir les Péoniens
de *leurs* demeures,
et d'avoir amené à lui-même
et eux-mêmes et *les* enfants aussi
et les femmes d'eux.

XXXV. — HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.

(Liv. V, ch. 16.)

Ἰχρία ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν ἐζευγμένα[1] ἐν μέσῃ ἕστηκε τῇ λίμνῃ[2], ἔσοδον ἐκ τῆς ἠπείρου στεινὴν ἔχοντα μιῇ γεφύρῃ. Τοὺς δὲ σταυροὺς τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖσι ἰχρίοισι τὸ μέν κου ἀρχαῖον ἔστησαν κοινῇ πάντες οἱ πολιῆται, μετὰ δὲ νόμῳ χρεόμενοι ἱστᾶσι τοιῷδε· κομίζοντες ἐξ οὔρεος, τῷ οὔνομά ἐστι Ὄρβηλος, κατὰ γυναῖκα ἑκάστην ὁ γαμέων τρεῖς σταυροὺς ὑπίστῃσι[3]· ἄγεται δὲ ἕκαστος συχνὰς γυναῖκας. Οἰκέουσι δὲ τοιοῦτον τρόπον, κρατέων ἕκαστος ἐπὶ τῶν ἰχρίων καλύβης τε ἐν τῇ διαιτᾶται, καὶ θύρης καταρρακτῆς διὰ τῶν ἰχρίων κάτω φερούσης ἐς τὴν λίμνην. Τὰ δὲ νήπια παιδία δέουσι τοῦ ποδὸς σπάρτῳ, μὴ κατακυλισθῇ δειμαίνοντες. Ἵπποισι δὲ καὶ ὑποζυγίοισι παρέχουσι χόρτον ἰχθῦς·

XXXV

Au milieu du lac, sur de longs pilotis, sont placées des planches avec une étroite entrée du côté de la terre, formant l'unique pont. Sans doute à l'origine les citoyens ont enfoncé en commun les pilotis qui soutiennent les planches, et ensuite ils les ont entretenus en observant cette loi : tout homme quand il se marie, est contraint de planter trois pilotis, en apportant du bois de la montagne dont le nom est Orbèle, et chacun d'eux épouse plusieurs femmes. Or ils s'y logent de cette manière : chacun possède sur ces planches une cabane dans laquelle il vit, et une porte qui s'abaisse à travers les planches et qui descend dans le lac. Les enfants sont toujours attachés par un pied au moyen de liens de jonc, de peur qu'ils ne se laissent tomber dans le lac. Ils nourrissent leurs chevaux et leurs bêtes de somme de poissons,

XXXV. — HABITATIONS LACUSTRES DE LA PÉONIE.

Ἰχρία ἐζευγμένα
ἐπὶ σταυρῶν ὑψηλῶν
ἕστηκε ἐν τῇ μέσῃ λίμνῃ,
ἔχοντα ἔσοδον στένην
ἐκ τῆς ἠπείρου
μιῇ γεφύρῃ.
Πάντες δὲ οἱ πολιῆται
ἔστησαν κοινῇ
τὸ μὲν ἀρχαῖόν κου
τοὺς σταυροὺς
τοὺς ὑπεστεῶτας τοῖς ἰχρίοισι,
μετὰ δὲ ἱστᾶσι
χρεόμενοι νόμῳ τοιῷδε·
κομίζοντες ἐξ οὔρεος,
τῷ οὔνομά ἐστι Ὄρβηλος,
ὁ γαμέων
ὑπίστησι τρεῖς σταυροὺς
κατὰ ἑκάστην γυναῖκα·
ἕκαστος δὲ ἄγεται
συχνὰς γυναῖκας.
Οἰκέουσι δὲ
τρόπον τοιοῦτον,
ἕκαστος κρατέων
ἐπὶ τῶν ἰχρίων
καλύβης τε ἐν τῇ διαιτᾶται,
καὶ θύρης καταρρακτῆς
φερούσης κάτω
διὰ τῶν ἰχρίων
ἐς τὴν λίμνην.
Δέουσι δὲ σπάρτῳ
τοῦ ποδὸς
τὰ παιδία νήπια,
δειμαίνοντες μὴ κατακυλισθῇ.
Παρέχουσι δὲ
ἰχθῦς χόρτον
τοῖσι ἵπποισι
καὶ τοῖσι ὑποζυγίοισι·

Des planches jointes *entre elles*
sur des pieux élevés
se tiennent dans le milieu du lac,
ayant une entrée étroite
du côté du continent
par un seul pont.
Or tous les citoyens
ont placé en commun
à l'origine d'une part apparemment
les pieux [ches,
ceux étant-enfoncés-sous les plan-
d'autre part ensuite ils *les* placent
usant d'une loi telle :
apportant d'une montagne,
à laquelle nom est Orbèle,
celui qui se marie
enfonce trois pieux
par chaque femme; [se]
or chacun emmène-chez-lui (épou-
plusieurs femmes.
D'autre part ils habitent
d'une manière telle,
chacun possédant
sur les planches
et une cabane dans laquelle il vit,
et une porte qui-s'-abaisse (une
portant en bas [trappe]
à travers les planches
dans le lac. [sparte
D'autre part ils attachent avec du
par le pied
les enfants tout-jeunes, [bas.
craignant qu'ils n'aient roulé-en-
D'autre part ils donnent
des poissons *comme* fourrage
aux chevaux
et aux bêtes-de-somme;

τῶν δὲ πλῆθός ἐστι τοσοῦτο ὥστε, ὅταν τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν ἀνακλίνῃ, κατίει[1] σχοίνῳ σπυρίδα κεινὴν ἐς τὴν λίμνην, καὶ οὐ πολλόν τινα χρόνον ἐπισχὼν ἀνασπᾷ πλήρεα ἰχθύων.

XXXVI. — MILET PACIFIÉE.

(Liv. V, ch. 29.)

Ἐπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν ἐνούσησε ἡ Μίλητος ἐς τὰ μάλιστα στάσι, μέχρι οὗ μιν Πάριοι κατήρτισαν· τούτους γὰρ καταρτιστῆρας ἐκ πάντων Ἑλλήνων εἵλοντο οἱ Μιλήσιοι. Κατήλλαξαν δέ σφεας ὧδε οἱ Πάριοι. Ὡς ἀπίκοντο αὐτῶν ἄνδρες ἄριστοι ἐς τὴν Μίλητον, (ὥρων γὰρ δή σφεας δεινῶς οἰκοφθορημένους,) ἔφασαν αὐτῶν βούλεσθαι διεξελθεῖν τὴν χώρην· ποιεῦντες δὲ ταῦτα καὶ διεξιόντες πᾶσαν τὴν Μιλησίην, ὅκως τινὰ ἴδοιεν, ἅμα ἀνεστηκυίῃ τῇ χώρῃ, ἀγρὸν εὖ ἐξεργασμένον, ἀπεγράφοντο τὸ οὔνομα

dont l'abondance est telle, qu'en ouvrant la trappe et en descendant une corbeille à l'aide d'une corde de jonc, il ne faut pas la laisser longtemps dans l'eau pour la remonter pleine.

XXXVI

Milet avait souffert de troubles intérieurs pendant deux générations d'hommes, avant que les Pariens eussent rétabli la paix chez eux : car ce furent les Pariens que ceux de Milet choisirent entre tous les Grecs pour arbitres. Voici comment ceux-ci les réconcilièrent. Lorsque leurs principaux citoyens arrivèrent à Milet, en voyant cette ville affreusement ruinée, ils demandèrent à parcourir la contrée tout entière; on y consentit, et ils la traversèrent de toutes parts. Or, toutes les fois qu'ils découvraient, dans ce pays bouleversé, un champ bien cultivé, ils prenaient le nom

πλῆθος δὲ τῶν
ἐστι τοσοῦτο ὥστε,
ὅταν ἀνακλίνῃ
τὴν θύρην τὴν καταρρακτὴν,
κατίει ἐς τὴν λίμνην
σχοίνῳ
σπυρίδα κεινὴν,
καὶ ἐπισχὼν
χρόνον τινὰ οὐ πολλὸν
ἀνασπᾷ πλήρεα ἰχθύων.

or le nombre de ceux-ci (des pois-
est si-grand que, [sons)
lorsqu'il incline-en-arrière (ouvre)
la porte celle qui-s'-abaisse,
il descend dans le lac
avec une corde-de-jonc
une corbeille vide,
et ayant attendu
un certain temps non considérable
il *la* retire pleine de poissons

XXXVI. — MILET PACIFIÉE.

Ἡ Μίλητος ἐνούσησε στάσι
ἐς τὰ μάλιστα
ἐπὶ δύο γενεὰς ἀνδρῶν,
μέχρι οὗ Πάριοι
κατήρτισάν μιν·
οἱ γὰρ Μιλήσιοι
εἵλοντο τούτους
ἐκ πάντων τῶν Ἑλλήνων
καταρτιστῆρας.
Οἱ δὲ Πάριοι
κατήλλαξάν σφεας ὧδε.
Ὡς ἄνδρες ἄριστοι αὐτῶν
ἀπίκοντο ἐς τὴν Μίλητον,
ἔφασαν
(ὥρων γὰρ δή σφεας
δεῖνως οἰκοφθορημένους)
βούλεσθαι διεξελθεῖν
τὴν χώρην αὐτῶν·
ποιεῦντες δὲ ταῦτα
καὶ διεξιόντες
πᾶσαν τὴν Μιλησίην,
ὅκως ἴδοιέν τινα ἀγρὸν
εὖ ἐξεργασμένον,
ἅμα τῇ χώρῃ
ἀνεστηκυίῃ,
ἀπεγράφοντο τὸ οὔνομα

Milet fut-malade par la division
au plus haut *degré* [mes,
pendant deux générations d'hom-
jusqu'à ce que les Pariens
eussent-mis-en-bon-ordre elle;
car les Milésiens
avaient choisi ceux-ci
entre tous les Grecs
comme médiateurs.
Or les Pariens
réconcilièrent eux ainsi.
Lorsque des hommes les meilleurs
furent arrivés à Milet, [d'entre eux
ils dirent
(car ils voyaient certes eux
terriblement ruinés)
vouloir parcourir
la contrée d'eux;
d'autre part faisant ces choses
et parcourant
toute la Milésie,
dès qu'ils voyaient un champ
bien cultivé, [le pays
avec(en même temps qu'ils voyaient)
bouleversé,
ils inscrivaient le nom

τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ. Διεξελάσαντες δὲ πᾶσαν τὴν χώρην, καὶ σπανίους εὑρόντες τούτους, ὡς τάχιστα κατέβησαν ἐς τὸ ἄστυ, ἀλίην ποιησάμενοι ἀπέδεξαν τούτους μὲν τὴν πόλιν νέμειν τῶν εὗρον τοὺς ἀγροὺς εὖ ἐξεργασμένους· δοκέειν γὰρ ἔφασαν καὶ τῶν δημοσίων οὕτω δή σφεας ἐπιμελήσεσθαι ὥσπερ τῶν σφετέρων· τοὺς δὲ ἄλλους Μιλησίους τούτων ἔταξαν πείθεσθαι [1].

XXXVII. — ARISTAGORE A SPARTE.

(Liv. V, 49-51.)

Ἀπικνέεται ὁ Ἀρισταγόρης ὁ Μιλήτου τύραννος ἐς τὴν Σπάρτην Κλεομένεος ἔχοντος τὴν ἀρχήν· τῷ δὴ ἐς λόγους ἦιε, ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι, ἔχων χάλκεον πίνακα ἐν τῷ γῆς ἁπάσης περίοδος ἐνετέτμητο καὶ θάλασσά τε πᾶσα καὶ ποταμοὶ πάντες. Ἀπικνεόμενος δὲ ἐς λόγους ὁ Ἀρισταγόρης ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε· « Κλεόμενες, σπουδὴν μὲν τὴν ἐμὴν μὴ θωμάσῃς τῆς ἐνθαῦτα ἀπίξιος.

du maître de ce champ. Leur tournée achevée, et ces habitants, en petit nombre, notés, ils rentrèrent dans Milet et convoquèrent aussitôt une assemblée générale. Là, ils désignèrent, pour gouverner la ville, ceux dont ils avaient trouvé les terres en bon état de culture : « Car, dirent-ils, ils prendront soin des affaires publiques comme des leurs propres. » Ils ordonnèrent donc aux autres Milésiens d'obéir à ces magistrats.

XXXVII

Aristagore, le tyran de Milet, vint à Sparte, sous le règne de Cléomène ; il eut avec lui une conférence où il apporta, à ce que racontent les Lacédémoniens, une tablette d'airain sur laquelle étaient gravés le contour de toute la terre, toutes les mers et tous les fleuves. Dans cette entrevue Aristagore lui parla en ces termes : « Cléomène, ne sois pas étonné de mon empressement à me rendre ici ;

τοῦ δεσπότεω τοῦ ἀγροῦ.
Διεξελάσαντες δὲ
πᾶσαν τὴν χώρην,
καὶ εὑρόντες τούτους σπανίους,
ὡς τάχιστα κατέβησαν
ἐς τὸ ἄστυ,
ποιησάμενοι ἁλίην
ἀπέδεξαν νέμειν τὴν πόλιν
τούτους μὲν
τῶν εὗρον τοὺς ἀγροὺς
εὖ ἐξεργασμένους·
ἔφασαν γὰρ δοκέειν
σφέας δὴ ἐπιμελήσεσθαι οὕτω
τῶν δημοσίων,
ὥσπερ τῶν σφετέρων·
ἔταξαν δὲ
τοὺς ἄλλους Μιλησίους
πείθεσθαι τούτων.

du maître du champ.
Or ayant parcouru
toute la contrée,
et ayant trouvé ceux-ci rares,
dès qu'aussitôt ils furent descendus
dans la ville,
ayant fait une assemblée-générale
ils désignèrent *pour* administrer
ceux d'une part [la ville
dont ils avaient trouvé les champs
bien cultivés ;
car ils dirent paraître *à soi*
eux certes devoir s'occuper ainsi
des *affaires* publiques,
comme des leurs ;
d'autre part ils prescrivirent
les autres Milésiens
obéir à ceux-ci.

XXXVII. — ARISTAGORE A SPARTE.

Ὁ Ἀρισταγόρης
ὁ τύραννος Μιλήτου
ἀπικνέεται ἐς τὴν Σπάρτην
Κλεομένεος ἔχοντος τὴν ἀρχήν·
τῷ δὴ ἦιε
ἐς λόγους
ἔχων,
ὡς Λακεδαιμόνιοι λέγουσι,
πίνακα χάλκεον
ἐν τῷ ἐνετέτμητο
περίοδος ἁπάσης γῆς
καὶ πᾶσά τε θάλασσα
καὶ πάντες ποταμοί.
Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης
ἀπικνεόμενος ἐς λόγους
ἔλεγε πρὸς αὐτὸν τάδε·
« Κλεόμενες, μὴ θωμάσῃς μὲν
τὴν ἐμὴν σπουδὴν
τῆς ἀπίξιος ἐνθαῦτα.

Aristagore
le tyran de Milet
arrive à Sparte
Cléomène ayant le pouvoir ;
avec lequel donc il entra
en entretiens
ayant,
comme les Lacédémoniens disent,
une tablette d'airain
sur laquelle avait été gravé
le contour de toute la terre
et aussi toute la mer
et tous les fleuves.
Or Aristagore
venant en entretiens
disait à lui ces *paroles*-ci : [part
« Cléomène, n'aie pas admiré d'une
mon empressement
à cause de ma venue ici.

Τὰ γὰρ κατήκοντά ἐστι τοιαῦτα· Ἰώνων παῖδας δούλους εἶναι ἀντ' ἐλευθέρων ὄνειδος καὶ ἄλγος μέγιστον μὲν αὐτοῖσι ἡμῖν, ἔτι δὲ τῶν λοιπῶν ὑμῖν, ὅσῳ προέστατε τῆς Ἑλλάδος. Νῦν ὦν πρὸς θεῶν τῶν Ἑλληνίων ῥύσασθε Ἴωνας ἐκ δουλοσύνης, ἄνδρας ὁμαίμονας. Εὐπετέως δὲ ὑμῖν ταῦτα οἷάτε γωρέειν ἐστί· οὔτε[1] γὰρ οἱ βάρβαροι ἄλκιμοί εἰσι, ὑμεῖς τε τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐς τὰ μέγιστα ἀνήκετε ἀρετῆς πέρι, ἥ τε μάχη αὐτῶν ἐστι τοιήδε, τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα· ἀναξυρίδας δὲ ἔχοντες ἔρχονται ἐς τὰς μάχας καὶ κυρβασίας ἐπὶ τῆσι κεφαλῇσι. Οὕτω εὐπετέες χειρωθῆναί εἰσι. Ἔστι δὲ καὶ ἀγαθὰ τοῖσι τὴν ἤπειρον ἐκείνην νεμομένοισι ὅσα οὐδὲ τοῖσι συνάπασι ἄλλοισι, ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι[2], ἄργυρος καὶ χαλκὸς καὶ ἐσθὴς ποικίλη

ear voici les circonstances qui m'amènent. Que les fils de l'Ionie soient esclaves, de libres qu'ils ont été, c'est une honte et une douleur extrême pour nous et aussi pour vous qui êtes à la tête de la Grèce. Maintenant donc, au nom des dieux helléniques, préservez les Ioniens de la servitude; ce sont des hommes de votre sang. Le succès d'une telle entreprise vous est facile; car les barbares ne sont pas vaillants, et vous êtes arrivés au plus haut degré de la vertu guerrière. Apprenez leur manière de combattre; ils se servent d'arcs et de courts javelots; ils vont à la bataille embarrassés de hauts-de-chausses et coiffés de tiares; vous voyez donc qu'il est aisé d'en venir à bout. D'autre part ceux qui habitent ce continent possèdent à eux seuls autant de biens que tout le reste des hommes : de l'or premièrement, puis de l'argent, de l'airain, des vêtements ornés de broderies,

Τὰ γὰρ κατήκοντά	Car les choses *nous* concernant
ἐστι τοιαῦτα·	sont telles ;
παῖδας Ἰώνων εἶναι	les enfants des Ioniens être
δούλους ἀντὶ ἐλευθέρων	esclaves au lieu de libres
ὄνειδος καὶ ἄλγος	*est* une honte et une douleur
μέγιστον μὲν ἡμῖν αὐτοῖσι,	très-grande d'une part pour nous- [mêmes,
ἔτι δὲ	d'autre part aussi
ὑμῖν τῶν λοίπων,	pour vous parmi les autres,
ὅσῳ προέστατε τῆς Ἑλλάδος.	d'autant que vous-êtes-à-la-tête de [la Grèce.
Νῦν ὦν	Maintenant donc
πρὸς τῶν θεῶν Ἑλληνίων	au nom des dieux helléniques
ῥύσασθε ἐκ δουλοσύνης	ayez sauvé de la servitude
Ἴωνας	les Ioniens
ἄνδρας ὁμαίμονας.	hommes du-même-sang *que vous*.
Ταῦτα δέ ἐστι οἷάτε	Or ces choses sont possibles
χωρέειν ὑμῖν εὐπετέως·	à réussir pour vous facilement.
οἵ τε γὰρ βάρβαροι	car et les barbares
οὐκ εἴσι ἄλκιμοι,	ne sont pas vaillants,
ὑμεῖς τε ἀνήκετε	et vous vous êtes arrivés
τὰ ἐς τὸν πολεμὸν	*dans* les choses touchant la guerre
ἐς τὰ μέγιστα	au plus haut *degré*
περὶ ἀρετῆς,	concernant le mérite,
ἥ τε μάχη αὐτῶν	et le combat (l'armement) d'eux
ἐστι τοιήδε,	est tel,
τόξα καὶ αἰχμὴ βραχέα·	des arcs et une pique courte ; [bats
ἔρχονται δὲ ἐς τὰς μάχας	d'autre part ils vont dans les com-
ἔχοντες ἀναξυρίδας	ayant des hauts-de-chausse
καὶ κυρβασίας	et des tiares
ἐπὶ τῇσι κεφαλῇσι.	sur les (leurs) têtes.
Οὕτω εἰσὶ εὐπετέες	Ainsi ils sont faciles
χειρωθῆναι.	à être soumis.
Ἔστι δὲ καὶ	Il est d'autre part aussi
τοῖσι νεμομένοισι	à ceux habitant
ἐκείνην τὴν ἤπειρον	ce continent-là [pas-même
ἀγαθὰ ὅσα οὐδὲ	des biens *si-grands* qu'*il* n'*en est*
τοῖσι ἄλλοισι συνάπασι,	aux autres tous-ensemble,
ἀρξαμένοισι	à *nous* ayant commencé (à com-
ἀπὸ χρυσοῦ,	par l'or, [mencer)
ἄργυρος καὶ χαλκὸς	*à savoir* de l'argent et de l'airain
καὶ ἐσθὴς ποικίλη,	et de l'étoffe brodée,

καὶ ὑποζύγιά τε καὶ ἀνδράποδα τὰ θυμῷ βουλόμενοι αὐτοὶ ἂν ἔχοιτε. Κατοικέαται δὲ ἀλλήλων ἐχόμενοι ὡς ἐγὼ φράσω. Ἰώνων μὲν τῶνδε οἵδε Λυδοὶ, οἰκέοντές τε χώρην ἀγαθὴν καὶ πολυαργυρώτατοι ἐόντες. » Δεικνὺς δὲ ἔλεγε ταῦτα ἐς τῆς γῆς τὴν περίοδον τὴν ἐφέρετο ἐν τῷ πίνακι ἐντετμημένην. « Λυδῶν δὲ, ἔφη λέγων ὁ Ἀρισταγόρης, οἵδε ἔχονται Φρύγες οἱ πρὸς τὴν ἠῶ, πολυπροβατώτατοί τε ἐόντες πάντων τῶν ἐγὼ οἶδα καὶ πολυκαρπότατοι. Φρυγῶν δὲ ἔχονται Καππαδόκαι, τοὺς ἡμεῖς Συρίους καλέομεν· τούτοισι δὲ πρόσουροι Κίλικες, κατήκοντες ἐπὶ θάλασσαν τήνδε, ἐν τῇ ἥδε Κύπρος νῆσος κέεται· οἳ πεντακόσια τάλαντα βασιλέϊ τὸν ἐπέτειον φόρον ἐπιτελέουσι. Κιλίκων δὲ τῶνδε ἔχονται Ἀρμένιοι οἵδε, καὶ οὗτοι ἐόντες πολυπρόβατοι, Ἀρμενίων δὲ Ματιηνοὶ [1],

des bêtes de somme et des esclaves; tout cela, si en votre cœur vous le vouliez bien, serait à vous. Leurs provinces se touchent comme je vais le montrer : ici sont les Ioniens, de ce côté les Lydiens qui habitent une excellente contrée et ont une immense quantité d'argent. » Tout en parlant, Aristagore indiquait ces pays sur la tablette qu'il avait apportée. « Auprès des Lydiens, continua-t-il, du côté du levant, sont les Phrygiens, les plus riches à ma connaissance en troupeaux et en fruits. Ensuite tu vois les Cappadociens que nous appelons Syriens, puis les Ciliciens qui s'étendent jusqu'à cette mer où est située l'île de Chypre. Ceux-ci payent au roi cinq cents talents de tribut annuel. Les Arméniens confinent aux Ciliciens; ils ont une multitude de menus troupeaux. Les Matiènes occupent la contrée voisine de l'Arménie,

καὶ ὑποζύγιά τε
καὶ ἀνδράποδα
τὰ αὐτοὶ ἔχοιτε ἂν
βουλόμενοι θυμῷ.
Κατοικέαται δὲ
ἐχόμενοι ἀλλήλων,
ὡς ἐγὼ φράσω.
Ἰώνων μὲν τῶνδε
Λυδοὶ οἵδε,
οἰκέοντές τε ἀγαθὴν χώρην
καὶ ἐόντες πολυαργυρώτατοι. »
Ἔλεγε δὲ ταῦτα δείκνυς
ἐς τὴν περίοδον τῆς γῆς
τὴν ἐφέρετο
ἐντετμημένην ἐν τῷ πίνακι.
« Λυδῶν δὲ,
ἔφη ὁ Ἀρισταγόρης λέγων,
ἔχονται Φρύγες οἵδε
οἱ πρὸς τὴν ἠῶ,
ἐόντες πολυπροβατώτατοί τε
καὶ πολυκαρπότατοι
πάντων τῶν ἐγὼ οἶδα.
Φρυγῶν δὲ
ἔχονται Καππαδόκαι,
τοὺς ἡμεῖς καλέομεν Συρίους·
τούτοισι δὲ πρόσουροι
Κίλικες,
κατήκοντες
ἐπὶ τήνδε θάλασσαν,
ἐν τῇ ἥδε νῆσος Κύπρος
κέεται·
οἳ ἐπιτελέουσι βασιλέϊ
τὸν φόρον ἐπέτειον
πενταχόσια τάλαντα.
Κιλίκων δὲ τῶνδε
ἔχονται Ἀρμένιοι οἵδε,
καὶ οὗτοι ἐόντες
πολυπρόβατοι,
Ἀρμενίων δὲ
Ματιηνοὶ,

et aussi des bêtes-de-somme
et des esclaves
lesquels *biens* vous-mêmes auriez
le voulant dans *votre* cœur. [bitent)
D'autre part ils sont établis (ils ha-
tenant les-uns-aux-autres,
comme moi je *l'*expliquerai.
D'une part aux Ioniens que-voici
tiennent les Lydiens que-voici,
et habitant un bon pays
et étant très-riches-en-argent. »
Or il disait ces choses en montrant
sur le contour de la terre
qu'il portait
gravé sur la tablette.
« D'autre part aux Lydiens, [nuant),
disait Aristagore en parlant (conti-
tiennent les Phrygiens que-voici
ceux *situés* vers l'aurore, [peaux
étant et les plus-riches-en-trou-
et les plus-riches-en-fruits
de tous *ceux* que moi je connais.
D'autre part aux Phrygiens
tiennent les Cappadociens,
que nous nous appelons Syriens;
d'autre part à ceux-ci *sont* limitro-
les Ciliciens, [phes
s'étendant
jusqu'à cette mer,
dans laquelle cette île *de* Chypre
est située;
lesquels payent au roi
pour le (*leur*) tribut annuel
cinq-cents talents.
D'autre part aux Ciliciens que-voici
tiennent les Arméniens que-voici,
ceux-ci aussi étant
riches-en-troupeaux
d'autre part aux Arméniens
les Matiènes,

χώρην τήνδε ἔχοντες. Ἔχεται δὲ τούτων γῆ ἥδε Κισσίη, ἐν τῇ δὴ παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην κείμενά ἐστι τὰ Σοῦσα ταῦτα, ἔνθα βασιλεύς τε μέγας δίαιταν ποιέεται, καὶ τῶν χρημάτων οἱ θησαυροὶ ἐνθαῦτά εἰσι· ἑλόντες δὲ ταύτην τὴν πόλιν θαρσέοντες ἤδη τῷ Διὶ πλούτου πέρι ἐρίζετε. Ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης ἄρα οὐ πολλῆς οὐδὲ οὕτω χρηστῆς καὶ οὐρῶν σμικρῶν χρεών ἐστι ὑμέας μάχας ἀναβάλλεσθαι πρός τε Μεσσηνίους ἐόντας ἰσοπαλέας, καὶ Ἀρκάδας τε καὶ Ἀργείους, τοῖσι οὔτε χρυσοῦ ἐγόμενον ἔστι οὐδὲν οὔτε ἀργύρου, τῶν περὶ καὶ τινα ἐναγεῖ προθυμίη μαχόμενον ἀποθνήσκειν· παρέχον δὲ τῆς Ἀσίης πάσης ἄρχειν εὐπετέως, ἄλλο τι αἱρήσεσθε; » Ἀρισταγόρης μὲν ταῦτα ἔλεξε, Κλεομένης δὲ ἀμείβετο τοισίδε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,

et plus loin est celle de la Cissie, où, sur ce fleuve, qui est le Choaspe, est bâtie la ville de Suse ; c'est là que vit le grand roi, c'est là que sont ses trésors. Si vous preniez cette ville, vous pourriez hardiment rivaliser en richesses avec Jupiter. Mais, pour un chétif espace, qui est loin de vous offrir de tels profits, renfermés dans d'étroites limites, vous préférez combattre contre les Messéniens, vos égaux en force, contre les Arcadiens, contre les Argiens, qui n'ont ni or ni argent, dignes objets de convoitise qui excitent les hommes à livrer des batailles et à mourir. Puisque l'Asie vous présente une conquête facile, pourquoi cherchez-vous autre chose? »

Ainsi parla Aristagore. Cléomène repartit : « O mon hôte milésien,

ἔχοντες χώρην τήνδε.
Ἔχεται δὲ τούτων
γῆ Κισσίη ἥδε,
ἐν τῇ δὴ
παρὰ ποταμὸν τόνδε Χοάσπην
ἐστὶ κείμενα
ταῦτα τὰ Σοῦσα,
ἔνθα μέγας τε βασιλεὺς
ποιέεται οἶαιταν,
καὶ οἱ θησαυροὶ
τῶν χρημάτων
εἰσὶ ἐνθαῦτα·
ἑλόντες δὲ
ταύτην τὴν πόλιν
ἐρίζετε ἤδη θαρσέοντες
τῷ Διὶ
περὶ πλούτου.
Ἀλλὰ περὶ μὲν χώρης
ἄρα οὐ πολλῆς
οὐδὲ οὕτω χρηστῆς
καὶ οὔρων σμικρῶν
ἐστὶ χρεὼν ὑμέας
ἀναβάλλεσθαι μάχας
πρός τε Μεσσηνίους,
ἐόντας ἰσοπαλέας,
καὶ Ἀρκάδας τε
καὶ Ἀργείους,
τοῖσι οὐδέν ἐστι ἐχόμενον
οὔτε χρυσοῦ οὔτε ἀργύρου,
περὶ τῶν προθυμίη
ἐνάγει καί τινα
ἀποθνήσκειν μαχόμενον·
παρέχον δὲ
ἄρχειν εὐπετέως
πάσης τῆς Ἀσίης,
αἱρήσεσθέ τι ἄλλο; »
Ἀρισταγόρης μὲν ἔλεξε ταῦτα·
Κλεομένης δὲ
ἀμείβετο τοισίδε
« Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,

ayant le pays que-voici.
D'autre part tient à ceux-ci
la terre cissienne que-voici,
dans laquelle certes
près du fleuve que-voici, le Choaspe
est située
cette Suse-ci (cette ville-ci de Suse),
où et le grand roi
mène *son* existence,
et les trésors [richesses)
des richesses (qui renferment les
sont là ;
or ayant pris
cette ville
vous luttez dès-lors ayant-confiance
avec Jupiter
en richesse.
Mais pour un pays d'une part
certes non considérable
ni tellement bon [petit territoire)
et pour des frontières petites (un
il est besoin vous
vous engager dans des combats
contre et les Messéniens
étant égaux-en-force,
et aussi les Arcadiens
et les Argiens,
auxquels rien n'est tenant
ni à l'or ni à l'argent,
pour lesquels le désir
pousse même un *homme*
à mourir en combattant :
d'autre part étant possible
de commander aisément
à toute l'Asie, [se? »
choisirez-vous quelque autre cho-
Aristagore d'une part dit ces *pa-*
d'autre part Cléomène [*roles*-là ;
répondait par celles-ci :
« O hôte Milésien,

ἀναβάλλομαί τοι ἐς τρίτην ἡμέρην ὑποκρινέεσθαι. » Τότε μὲν ἐς τοσοῦτο ἤλασαν· ἐπείτε δὲ ἡ κυρίη ἡμέρη ἐγένετο τῆς ὑποκρίσιος, καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον, εἴρετο ὁ Κλεομένης τὸν Ἀρισταγόρην ὁκόσων ἡμερέων ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων ὁδὸς εἴη παρὰ βασιλέα. Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης, τἆλλα ἐὼν σοφὸς καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εὖ, ἐν τούτῳ ἐσφάλη· χρεὼν γάρ μιν μὴ λέγειν τὸ ἐὸν, βουλόμενόν γε Σπαρτιήτας ἐξαγαγεῖν ἐς τὴν Ἀσίην, λέγει δ' ὧν τριῶν μηνῶν φὰς εἶναι τὴν ἄνοδον. Ὁ δὲ ὑπαρπάσας τὸν ἐπίλοιπον λόγον τὸν ὁ Ἀρισταγόρης ὥρμητο λέγειν περὶ τῆς ὁδοῦ, εἶπε· « Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε, ἀπαλλάσσευ ἐκ Σπάρτης πρὸ δύντος ἡλίου· οὐδένα γὰρ λόγον εὐεπέα λέγεις Λακεδαιμονίοισι, ἐθέλων σφέας ἀπὸ θαλάσσης τριῶν μηνῶν ὁδὸν ἀγαγεῖν. »

je te renvoie au troisième jour pour te répondre. » Pour le moment, ils n'allèrent pas plus loin; lorsque le jour fixé fut venu, et qu'ils furent réunis au lieu convenu, Cléomène fit au Milésien cette question : « Combien y a-t-il de journées de marche de la mer des Ioniens à la ville royale? » Aristagore, habile dans tout le reste et jusque-là fort adroit à tromper le Spartiate, échoua ici. En effet, il aurait dû ne point dire ce qui en était, puisqu'il voulait entraîner les Lacédémoniens en Asie; mais il répondit qu'il y avait trois mois de route. Alors Cléomène, coupant court à tout ce qu'Aristagore se préparait à dire au sujet de cette route, s'écria : « O mon hôte milésien, sors de Sparte avant le coucher du soleil; car tu ne tiens pas un langage agréable aux Lacédémoniens, quand tu veux nous engager dans un voyage de trois mois à partir de la mer. »

ἀναβάλλομαι ἐς τρίτην ἡμέρην	je remets au troisième jour
ὑποκρινέεσθαί τοι. »	à répondre à toi. »
Τότε μὲν	Alors d'une part
ἦλασαν ἐς τοσοῦτο·	ils s'avancèrent jusqu'à autant ;
ἐπείτε δὲ ἡ ἡμέρη κυρίη	d'autre part après que le jour fixé
τῆς ὑποκρίσιος	de (pour) la réponse
ἐγένετο,	fut arrivé, [venu,
καὶ ἦλθον ἐς τὸ συγκείμενον,	et *qu'*ils furent venus au *lieu* con-
ὁ Κλεομένης εἴρετο	Cléomène demandait
τὸν Ἀρισταγόρην	à Aristagore
ὁκόσων ἡμερέων	de combien de jours
ἀπὸ θαλάσσης τῆς Ἰώνων	de *la* mer celle des Ioniens
ὁδὸς εἴη πρὸς βασιλέα.	la route était vers le roi.
Ὁ δὲ Ἀρισταγόρης,	Or Aristagore,
ἐὼν σοφὸς τὰ ἄλλα	étant habile pour les autres choses,
καὶ διαβάλλων ἐκεῖνον εὖ,	et trompant celui-là bien,
ἐσφάλη ἐν τούτῳ·	trébucha (fit une faute) en cela ;
χρεὼν γάρ μιν	car quand-il-eût-fallu lui
μὴ λέγειν τὸ ἐὸν,	ne pas dire ce qui est (la vérité),
βουλόμενόν γε	voulant du moins
ἐξαγαγεῖν Σπαρτιήτας	avoir emmené les Spartiates
ἐς τὴν Ἀσίην,	dans l'Asie,
λέγει δὲ ὧν	or donc il dit [*Asie*
φὰς τὴν ἄνοδον	déclarant le chemin-vers-la-haute-
εἶναι τριῶν μηνῶν.	être de trois mois.
Ὁ δὲ ὑπαρπάσας	Mais lui (Cléomène) ayant supprimé
τὸν λόγον ἐπίλοιπον	le discours restant (le reste du dis-
τὸν ὁ Ἀρισταγόρης	lequel Aristagore [cours)
ὥρμητο λέγειν	s'était mis à dire
περὶ τῆς ὁδοῦ,	au sujet de la route,
εἶπε·	dit :
« Ὦ ξεῖνε Μιλήσιε,	« O hôte Milésien,
ἀπαλλάσσεο ἐκ Σπάρτης	sors de Sparte
πρὸ ἡλίου δύντος·	avant le soleil couché ; [cours
λέγεις γὰρ οὐδένα λόγον	car tu ne dis (ne tiens) aucun dis-
εὐεπέα	bien-dit (agréable)
Λακεδαιμονίοισι,	pour les Lacédémoniens,
ἐθέλων ἀγαγεῖν στρεας	en voulant avoir emmené eux
ὁδὸν τριῶν μηνῶν	par une route de trois mois
ἀπὸ θαλάσσης.	à partir de la mer.

Ὁ μὲν δὴ Κλεομένης ταῦτα εἴπας, ἤιε ἐς τὰ οἰκία, ὁ δὲ Ἀριστα-
γόρης λαβὼν ἱκετηρίην, ἤιε ἐς τοῦ Κλεομένεος· ἐσελθὼν
δὲ ἔσω ἅτε ἱκετεύων, ἐπακοῦσαι ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα, ἀπο-
πέμψαντα τὸ παιδίον· προσεστήκεε γὰρ δὴ τῷ Κλεομένεϊ ἡ θυ-
γάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Γοργώ· τοῦτο δέ οἱ καὶ μοῦνον τέκνον
ἐτύγχανε ἐὸν, ἐτέων ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἡλικίην. Κλεομένης δὲ λέγειν
μιν ἐκέλευε τὰ βούλεται, μηδὲ ἐπισχεῖν τοῦ παιδίου εἵνεκεν.
Ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ἀριστα γόρης ἤρχετο ἐκ δέκα ταλάντων ὑπι-
σχνεόμενος, ἢν οἱ ἐπιτελέσῃ τῶν ἐδέετο. Ἀνανεύοντος δὲ τοῦ
Κλεομένεος προέβαινε τοῖσι χρήμασι ὑπερβάλλων ὁ Ἀριστα γό-
ρης, ἐς ὃ πεντήκοντά τε τάλαντα ὑπεδέδεκτο, καὶ τὸ παιδίον
ηὐδάξατο· « Πάτερ, διαφθερέει σε ὁ ξεῖνος, ἢν μὴ ἀποστὰς
ἴῃς. » Ὅ τε δὴ Κλεομένης ἡσθεὶς τοῦ παιδίου τῇ παραινέσι,

Après avoir ainsi parlé, Cléomène retourna en sa demeure. Aristagore prenant alors une branche d'olivier, se rendit chez Cléomène et s'y introduisit en qualité de suppliant, le priant de lui donner audience, après avoir renvoyé son enfant; car la fille de Cléomène nommée Gorgo était auprès de lui; c'était son enfant unique et elle pouvait avoir de huit à neuf ans. « Parle, lui dit le roi, et ne sois pas retenu par la présence d'une jeune fille. » Aristagore commença par lui promettre dix talents, s'il exécutait ce qu'il lui avait demandé. Cléomène refusa, et Aristagore, ajoutant toujours à son offre, la porta jusqu'à cinquante talents. Alors l'enfant s'écria : « Père, l'étranger va te corrompre, si tu ne le quittes. » Cléomène, charmé du conseil de sa fille,

Ὁ μὲν δὴ Κλεομένης
εἴπας ταῦτα
ἤιε ἐς τὰ οἰκία,
ὁ δὲ Ἀρισταγόρης
λαβὼν ἱκετηρίην,
ἤιε ἐς τοῦ Κλεομένεος·
ἐσελθὼν δὲ ἔσω
ἅτε ἱκετεύων,
ἐκέλευε τὸν Κλεομένεα
ἀποπεμψάντα τὸ παιδίον
ἐπακοῦσαι·
ἦ γὰρ δὴ θυγάτηρ,
τῇ οὔνομα ἦν Γοργώ,
προσεστήκεε τῷ Κλεομένεϊ·
τοῦτο δὲ ἐτύγχανε
ἐὸν καὶ μοῦνον τέκνον οἱ,
ὀκτὼ ἢ ἐννέα ἐτέων
ἡλικίην.
Κλεομένης δὲ ἐκέλευέ μιν
λέγειν τὰ βούλεται,
μηδὲ ἐπισχεῖν
εἵνεκεν τοῦ παιδίου.
Ἐνθαῦτα δὴ ὁ Ἀριστα γόρης
ἤρχετο ὑπισχνεόμενος
ἐκ δέκα ταλάντων,
ἢν ἐπιτελέσῃ οἱ
τῶν ἐδέετο.
Τοῦ δὲ Κλεομένεος ἀνανεύοντος
ὁ Ἀριστα γόρης
προέβαινε
ὑπερβάλλων τοῖς χρήμασι,
ἐς ὃ ὑπεδέδεκτό τε
πεντήκοντα τάλαντα,
καὶ τὸ παιδίον ἠύδαξατο·
« Πάτερ,
ὁ ξεῖνος διαφθερέει σε,
ἢν μὴ ἀποστὰς ἴῃς. »
Ὅ τε δὴ Κλεομένης
ἡσθεὶς τῇ παραίνεσι
τοῦ παιδίου

D'une part donc Cléomène
ayant dit ces *paroles*
alla dans les (ses) demeures,
d'autre part Aristagore
ayant pris un-rameau-de-suppliant,
alla dans *la maison* de Cléomène;
or étant entré à-l'-intérieur
en-tant-que suppliant,
il engageait Cléomène
ayant renvoyé l'enfant
à avoir écouté;
car donc la (sa) fille,
à laquelle nom était Gorgo,
se-tenait-auprès de Cléomène;
or cet *enfant* se trouvait
étant même seul enfant à lui,
de huit ou de neuf années
quant à l'âge. [lui
D'autre part Cléomène engageait
à dire les choses qu'il veut,
et à ne pas s'être abstenu
à cause de l'enfant.
Alors donc Aristagore [promesses)
commençait en promettant (ses
par dix talents,
s'il aura exécuté pour lui
les choses qu'il demandait.
D'autre part Cléomène refusant
Aristagore
avançait
enchérissant par l'argent,
jusqu'à ce que et il eût promis
cinquante talents,
et *que* l'enfant eût dit :
« Père,
l'étranger corrompra toi,
à moins que t'étant éloigné tu ne
Donc et Cléomène [t'en ailles. »
charmé du conseil
de l'enfant

ἤιε ἐς ἕτερον οἴκημα, καὶ ὁ Ἀρισταγόρης ἀπαλλάσσετο τὸ παράπαν ἐκ τῆς Σπάρτης, οὐδέ οἱ ἐξεγένετο ἐπὶ πλέον ἔτι σημῆναι περὶ τῆς ἀνόδου τῆς παρὰ βασιλέα.

XXXVIII. — HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE.

(Liv. V, ch. 91-93.)

Ὡς ὥρων οἱ Λακεδαιμόνιοι τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους καὶ οὐδαμῶς ἑτοίμους ἐόντας πείθεσθαι σφίσι, νόῳ λαβόντες ὡς ἐλεύθερον μὲν ἐὸν τὸ γένος τὸ Ἀττικὸν ἰσόρροπον τῷ ἑωυτῶν γίνοιτο, κατεχόμενον δὲ ὑπὸ τυραννίδος ἀσθενὲς καὶ πειθαρχέεσθαι ἕτοιμον, μαθόντες τούτων ἕκαστα, μετεπέμποντο Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου ἀπὸ Σιγείου τοῦ ἐν Ἑλλησπόντῳ. Ἐπείτε δέ σφι Ἱππίης καλεόμενος ἧκε, μεταπεμψάμενοι καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων ἀγγέλους, ἔλεγόν σφι Σπαρτιῆται τάδε· « Ἄνδρες σύμμαχοι, συγγινώσκομεν αὐτοῖσι ἡμῖν οὐ ποιήσασι ὀρθῶς·

passa dans un autre appartement, et le Milésien partit de Sparte pour toujours, sans qu'il lui fût permis de donner de plus amples explications sur la route de la résidence de Darius.

XXXVIII

Les Lacédémoniens, témoins de la grandeur naissante des Athéniens, qui ne se montraient nullement disposés à se faire leurs sujets, comprirent que, libre, le peuple de l'Attique serait leur égal; que, soumis à un tyran, il perdrait de sa force et deviendrait plus docile. Après avoir pesé chacune de ces considérations, ils mandèrent de Sigée sur l'Hellespont, Hippias, fils de Pisistrate. Lorsque Hippias se fut rendu à leur appel, ils convoquèrent des députés des villes alliées et leur tinrent ce langage : « Nous reconnaissons, ô nos alliés, que nous n'avons pas agi selon la justice ;

ἤιε ἐς ἕτερον οἴκημα,
καὶ ὁ Ἀρισταγόρης
ἀπαλλάσσετο τὸ παράπαν
ἐκ Σπάρτης,
οὐδὲ ἐξεγένετό οἱ
σημῆναι ἔτι
ἐπὶ πλέον
περὶ τῆς ἀνόδου
τῆς παρὰ βασιλέα.

alla dans un autre appartement,
et Aristagore
sortit entièrement (pour toujours)
de Sparte, [lui
et il ne fut-pas-même possible à
d'avoir expliqué encore
davantage
sur la route-de-la-haute-*Asie*
celle vers le roi.

XXXVIII. — HISTOIRE DES DEUX TYRANS DE CORINTHE.

Ὡς οἱ Λακεδαιμόνιοι
ὥρων
τοὺς Ἀθηναίους αὐξομένους
καὶ ἐόντας οὐδαμῶς ἑτοίμους
πείθεσθαι σφίσι,
λαβόντες νόῳ
ὡς τὸ γένος Ἀττικὸν
ἐὸν μὲν ἐλεύθερον
γίνοιτο ἰσόρροπον
τῷ ἑωυτῶν,
κατεχόμενον δὲ
ὑπὸ τυραννίδος
ἀσθενὲς
καὶ ἕτοιμον πειθαρχέεσθαι,
μαθόντες
ἕκαστα τούτων,
μετεπέμποντο ἀπὸ Σιγείου
τοῦ ἐν Ἑλλησπόντῳ
Ἱππίην τὸν Πεισιστράτου.
Ἐπείτε δὲ Ἱππίης
κελεόμενός σφι ἦκε,
Σπαρτιῆται
μεταπεμψάμενοι καὶ ἀγγέλους
τῶν ἄλλων συμμάχων,
ἔλεγόν σφι τάδε·
« Ἄνδρες σύμμαχοι,
συγγινώσκομεν ἡμῖν αὐτοῖσι
οὐ ποιήσασι ὀρθῶς·

Comme les Lacédémoniens
voyaient
les Athéniens grandissant
et n'étant nullement disposés
à obéir à eux,
ayant conçu dans *leur* esprit
que la race attique
étant d'une part libre
deviendrait égale-en-forces
à celle d'eux-mêmes,
que d'autre part assujettie
par une tyrannie
elle serait faible
et disposée à obéir,
ayant reconnu
chacune de ces choses,
ils mandaient de Sigée
celle sur l'Hellespont
Hippias le *fils* de Pisistrate.
D'autre part après qu'Hippias
appelé par eux fut venu,
les Spartiates
ayant mandé aussi des députés
des autres alliés,
disaient à eux ces *paroles*-ci :
« Hommes alliés, [mêmes
nous avons-conscience-en nous-
n'ayant pas fait bien :

ἐπαερθέντες γὰρ χιβδήλοισι[1] μαντηίοισι ἄνδρας ξείνους ἐόντας ἡμῖν τὰ μάλιστα καὶ ἀναδεκομένους ὑποχειρίας παρέξειν τὰς Ἀθήνας, τούτους ἐκ τῆς πατρίδος ἐξηλάσαμεν, καὶ ἔπειτεν ποιήσαντες ταῦτα δήμῳ ἀχαρίστῳ παρεδώκαμεν τὴν πόλιν, ὃς, ἐπείτε δι' ἡμέας ἐλευθερωθεὶς ἀνέκυψε, ἡμέας μὲν καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων περιυβρίσας ἐξέβαλε, δόξαν δὲ φύσας αὐξάνεται, ὥστε ἐκμεμαθήκασι μάλιστα μὲν οἱ περίοικοι αὐτῶν Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες· τάχα δέ τις καὶ ἄλλος ἐκμαθήσεται ἁμαρτών[2]. Ἐπείτε δὲ ἐκεῖνα ποιήσαντες ἡμάρτομεν, νῦν πειρησόμεθά σφεα ἅμα ὑμῖν ἀκεόμενοι· αὐτοῦ γὰρ τούτου εἵνεκεν τόνδε τε Ἱππίην μετεπεμψάμεθα καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων,

excités par des oracles trompeurs, nous avons expulsé de leur patrie des hommes qui nous étaient unis par l'hospitalité la plus étroite, et qui se chargeaient de nous soumettre Athènes ; ensuite, nous avons remis cette ville à un peuple ingrat qui, libre grâce à nous, eut à peine relevé la tête, qu'il nous chassa indignement, nous et notre roi. La présomption lui vient, et déjà son pouvoir grandit, comme l'ont appris surtout ses voisins de la Béotie et de Chalcis ; et d'autres bientôt comprendront dans quelle erreur ils sont tombés. Mais, si par notre conduite en cette occasion nous avons failli, nous tenterons maintenant avec vous d'y apporter remède, et c'est dans ce but même que nous vous avons fait venir ici de vos villes, vous et Hippias que vous voyez,

ἐπαερθέντες γὰρ	car ayant été excités
μαντηίοισι κιβδήλοισι	par des oracles falsifiés [trie
ἐξηλάσαμεν ἐκ τῆς πατρίδος	nous avons chassé de la (leur) pa-
τούτους	ceux-ci
ἄνδρας ἐόντας ξείνους ἡμῖν	hommes étant hôtes à nous
τὰ μάλιστα	le plus
καὶ ἀναδεκομένους	et se chargeant
παρέξειν τὰς Ἀθήνας	de rendre Athènes
ὑποχειρίας,	sujette *à nous*,
καὶ ἔπειτεν	et ensuite
ποιήσαντες ταῦτα	ayant fait ces choses
παρεδώκαμεν τὴν πόλιν	nous avons remis la ville
δήμῳ ἀχαρίστῳ,	à un peuple ingrat,
ὅς, ἐπείτε	qui, depuis que
ἐλευθερωθεὶς διὰ ἡμέας	affranchi à-cause-de nous
ἀνέκυψε,	il a-levé-la-tête, [ges nous
περιυβρίσας μὲν ἡμέας	ayant d'une part accablé-d'-outra-
καὶ τὸν βασιλέα ἡμέων	et le roi de nous
ἐξέβαλε,	*nous* a chassés,
φύσας δὲ	d'autre part ayant développé
δόξαν	de la présomption
αὐξαίνεται,	s'agrandit,
ὥστε ἐκμεμαθήκασι	comme *l'*ont appris
μάλιστα μὲν	surtout d'une part
οἱ περίοικοι αὐτῶν	les voisins d'eux
Βοιωτοὶ καὶ Χαλκιδέες·	Béotiens et Chalcidiens;
τάχα δὲ	bientôt d'autre part
καί τις ἄλλος	aussi quelque autre
ἐκμαθήσεται	apprendra
ἁμαρτών.	s'étant trompé (qu'il s'est trompé).
Ἐπείτε δὲ	Or puisque
ἡμάρτομεν	nous nous sommes trompés
ποιήσαντες ταῦτα,	ayant fait ces choses-là,
πειρησόμεθα νῦν	nous tâcherons maintenant
ἀκεόμενοί σφεα	remédiant (de remédier) à elles
ἅμα ὑμῖν·	avec vous;
μεταπεμψάμεθα γὰρ	car nous avons mandé
εἵνεκεν τούτου αὐτοῦ	à cause de cela même
Ἱππίην τε τόνδε	et Hippias que-voici
καὶ ὑμέας ἀπὸ τῶν πολίων,	et vous des (de vos) villes,

ἵνα, κοινῷ τε λόγῳ καὶ κοινῷ στόλῳ ἐσαγαγόντες αὐτὸν ἐς τὰς Ἀθήνας, ἀποδῶμεν τὰ καὶ ἀπειλόμεθα. »

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, τῶν δὲ συμμάχων τὸ πλῆθος οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους. Οἱ μέν νυν ἄλλοι ἡσυχίην ἦγον, Κορίνθιος δὲ Σωκλέης ἔλεξε τάδε· « Ἦ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται ἔνερθε τῆς γῆς καὶ ἡ γῆ μετέωρος ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἄνθρωποι νομὸν ἐν θαλάσσῃ ἕξουσι καὶ ἰχθύες τὸν πρότερον ἄνθρωποι, ὅτε γε ὑμεῖς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἰσοκρατίας καταλύοντες τυραννίδας ἐς τὰς πόλις κατάγειν παρασκευάζεσθε, τοῦ οὔτε ἀδικώτερον οὐδέν ἐστι κατ' ἀνθρώπους οὔτε μιαιφονώτερον. Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν ὥστε τυραννεύεσθαι τὰς πόλις, αὐτοὶ πρῶτοι τύραννον καταστησάμενοι οὕτω καὶ τοῖσι ἄλλοισι δίζησθε κατιστάναι·

afin que d'un commun accord et par une expédition commune nous le fassions rentrer dans Athènes pour lui rendre ce que nous lui avons ôté. »

Ainsi parlèrent les Spartiates ; mais la plupart des alliés n'approuvèrent pas leurs discours. Tandis que les autres gardaient le silence, Soclès de Corinthe prit la parole en ces termes : « Certes le ciel descendra au-dessous de la terre, et la terre s'élèvera au-dessus du ciel, et les hommes vivront dans la mer, et les poissons habiteront où d'abord ont été les hommes, puisque vous, ô Lacédémoniens, renversant l'égalité des pouvoirs, vous vous apprêtez à introduire la tyrannie dans les cités, action la plus inique et la plus criminelle que l'on puisse commettre parmi les humains. Si donc il vous semble utile que les villes soient gouvernées par des tyrans, établissez d'abord un tyran chez vous-mêmes, et alors vous tenterez d'en instituer chez les autres.

ἵνα λόγῳ τε	afin que, et par un calcul (plan)
κοινῷ	commun
καὶ στόλῳ κοινῷ	et une expédition commune
ἐσαγαγόντες αὐτὸν	ayant-fait-entrer lui
ἐς τὰς Ἀθήνας,	dans Athènes,
ἀποδῶμεν	nous *lui* ayons rendu [enlevés. »
τὰ καὶ ἀπειλόμεθα. »	les *biens* qu'aussi nous *lui* avons
Οἱ μὲν	Eux d'une part
ἔλεγον ταῦτα,	disaient ces *paroles*,
τὸ δὲ πλῆθος τῶν συμμάχων	d'autre part la majorité des alliés
οὐκ ἐνεδέκετο τοὺς λόγους.	n'acceptait pas les (ces) paroles.
Οἱ μέν νυν ἄλλοι	D'un côté donc les autres
ἦγον ἡσυχίην,	gardaient le silence,
Κορίνθιος δὲ Σωκλέης	d'un autre côté le Corinthien Soclès
ἔλεξε τάδε·	dit ces *paroles*-ci :
« Ἦ δὴ ὅ τε οὐρανὸς ἔσται	« Oui, certes et le ciel sera
ἔνερθε τῆς γῆς	au-dessous de la terre
καὶ ἡ γῆ μετέωρος	et la terre *sera* élevée
ὑπὲρ τοῦ οὐρανοῦ,	au-dessus du ciel,
καὶ ἄνθρωποι	et les hommes
ἕξουσι νομὸν ἐν θαλάσσῃ	auront *leur* demeure dans la mer
καὶ ἰχθύες	et les poissons *la demeure*
τὸν πρότερον ἄνθρωποι,	qu'*avaient* antérieurement les
ὅτε γε ὑμεῖς,	puisque donc vous, [hommes,
ὦ Λακεδαιμόνιοι,	ô Lacédémoniens,
καταλύοντες ἰσοκρατίας	détruisant les égalités-de-pouvoir
παρασκευάζεσθε κατάγειν	vous vous préparez à introduire
τυραννίδας ἐς τὰς πόλις,	des tyrannies dans les villes,
τοῦ οὐδέν ἐστι	*en comparaison de* quoi rien n'est
κατὰ ἀνθρώπους	parmi les hommes
οὔτε ἀδικώτερον	ni plus injuste
οὔτε μιαιφονώτερον.	ni plus sanguinaire.
Εἰ γὰρ δὴ τοῦτό γε	Car si donc cela certes
δοκέει ὑμῖν εἶναι χρηστὸν	paraît à vous être utile
ὥστε τὰς πόλις	que les villes [tyrans,
τυραννεύεσθαι,	être (soient)-gouvernées-par-des-
αὐτοὶ πρῶτοι	*vous* mêmes les premiers
καταστησάμενοι τύραννον	ayant-établi-pour-vous un tyran
οὕτω καὶ δίζησθε	ainsi (alors) aussi cherchez
κατιστάναι τοῖσι ἄλλοισι·	à *en* établir pour les autres ;

νῦν δὲ, αὐτοὶ ἄπειροι ἐόντες τυράννων καὶ φυλάσσοντες δεινότατα τοῦτο ἐν τῇ Σπάρτῃ μὴ γενέσθαι, παραχρᾶσθε ἐς τοὺς συμμάχους· εἰ δὲ αὐτοὶ ἔμπειροι ἔατε[1], κατάπερ ἡμεῖς, εἴχετε ἂν περὶ αὐτοῦ γνώμας ἀμείνονας σιμβαλέσθαι ἤπερ νῦν. Κορινθίοισι γὰρ ἦν πόλιος κατάστασις τοιήδε· ἦν ὀλιγαρχίη, καὶ οὗτοι Βακχιάδαι καλεόμενοι ἔνεμον τὴν πόλιν, ἐξεδίδοσαν δὲ καὶ ἤγοντο ἐξ ἀλλήλων. Ἀμφίονι δὲ ἐόντι τούτων τῶν ἀνδρῶν γίνεται θυγάτηρ χωλή· οὔνομα δέ οἱ ἦν Λάβδα. Ταύτην (Βακχιαδέων γὰρ οὐδεὶς ἤθελε γῆμαι) ἴσχει Ἠετίων ὁ Ἐχεκράτεος, δήμου μὲν ἐκ Πέτρης ἐὼν[2], ἀτὰρ τὰ ἀνέκαθεν Λαπίθης τε καὶ Καινείδης[3]. Ἐκ δέ οἱ ταύτης τῆς γυναικὸς οὐδ' ἐξ ἄλλης παῖδες ἐγίνοντο.

Mais maintenant, sans avoir expérimenté ce que sont les tyrans, prenant les mesures les plus rigoureuses pour empêcher qu'il y en ait jamais à Sparte, vous voyez là une chose toute simple quand il s'agit de vos alliés. Si, comme nous, vous en aviez l'expérience, vous auriez à nous donner sur ce sujet de meilleurs conseils que celui de tout à l'heure. Rappelez-vous en effet quel était le gouvernement établi dans la ville de Corinthe : c'était une oligarchie, et ceux qu'on appelle les Bacchiades gouvernaient; ils se donnaient et prenaient en mariage les filles les uns des autres. A Amphion, l'un de ces hommes, naquit une fille boiteuse, dont le nom était Labda. Étion, fils d'Échécrate, du bourg de Pétra, l'épousa, quoiqu'il descendit des Lapithes et de Cænée, car aucun des Bacchiades ne la voulut pour femme Or, ni d'elle ni d'une autre, il n'avait d'enfants.

δὲ,	mais maintenant
τες αὐτοὶ	élant *vous*-mêmes
ειροι τυράννων	sans-expérience de tyrans
φυλάσσοντες	et prenant-garde
νότατα	le plus terriblement
ὑτο μὴ γενέσθαι	*pour* cela n'être pas arrivé
τῇ Σπάρτῃ,	à Sparte,
ραχρᾶσθε	vous négligez *cela*
τοὺς συμμάχους.	pour les (vos) alliés.
δὲ ἔατε αὐτοὶ	Mais si vous étiez vous-mêmes
πειροι, κατάπερ ἡμεῖς,	*en*-ayant-l'expérience, comme nous
ετε ἂν	vous auriez
μβαλέσθαι περὶ αὐτοῦ	à mettre-en-commun sur cela
είνονας γνώμας	de meilleurs avis
ερ νῦν.	que maintenant.
ιήδε γὰρ κατάστασις πολίος	Car un tel état de gouvernement
Κορινθίοισι·	était aux Corinthiens :
ὀλιγαρχίη,	*c*'était une oligarchie
ἱ οὗτοι καλεόμενοι	et ceux appelés
κχιάδαι	Bacchiades
μον τὴν πόλιν,	gouvernaient la ville,
δίδοσαν δὲ	d'autre part ils donnaient [*riage*
ἱ ἤγοντο	et emmenaient (prenaient) *en ma-*
ἀλλήλων.	*les filles* les-uns-des-autres.
γάτηρ δὲ χωλὴ	D'autre part une fille boiteuse
ετα ᾽Αμφίονι	naît à Amphion
τι τούτων τῶν ἀνδρῶν·	étant *un* de ces hommes-là ;
νομα δὲ ἦν οἱ Λάβδα.	or nom était à elle Labda.
ετίων ὁ ᾽Εχεκράτεος,	Étion, le *fils* d'Échécrate,
ν μὲν	étant à la vérité
δήμου Πέτρης,	du dème de Pétra,
αρ Λαπίθης τε	mais et Lapithe
ἱ Καινείδης	et descendant-de-Cænée
ἀνέκαθεν,	dans les *temps* en haut,
χει ταύτην	a (épouse) celle-ci
ὐδεὶς γὰρ Βακχιαδέων	(car aucun des Bacchiades
ελε γῆμαι).	ne voulait *l*'épouser)
ἰκ δὲ ταύτης τῆς γυναικὸς	Or *ni* de cette femme
δὲ ἐξ ἄλλης	ni d'une autre
αῖδες ἐγίνοντό οἱ.	des enfants ne naissaient à lui.

Ἐστάλη ὧν ἐς Δελφοὺς περὶ γόνου. Ἐσιόντα δὲ αὐτὸν ἰθέως ἡ Πυθίη προσαγορεύει τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

Ἠετίων, οὔτις σε τίει πολύτιτον ἐόντα.
Λάβδα κύει, τέξει δ' ὁλοίτροχον· ἐν δὲ πεσεῖται
Ἀνδράσι μουνάρχοισι[1], δικαιώσει δὲ Κόρινθον.

Ταῦτα χρησθέντα τῷ Ἠετίωνι ἐξαγγέλλεταί κως τοῖσι Βακχιάδῃσι, τοῖσι τὸ μὲν πρότερον γενόμενον χρηστήριον ἐς Κόρινθον ἦν ἄσημον, φέρον τε ἐς τὠυτὸ καὶ τὸ τοῦ Ἠετίωνος, καὶ λέγον ὧδε·

Αἰετὸς ἐν πέτρῃσι[2] κύει, τέξει δὲ λέοντα
Καρτερὸν, ὠμηστήν· πολλῶν δ' ὑπὸ γούνατα λύσει.
Ταῦτά νυν εὖ φράζεσθε, Κορίνθιοι, οἳ περὶ καλὴν
Πειρήνην[3] οἰκεῖτε καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον.

Τοῦτο μὲν δὴ τοῖσι Βακχιάδῃσι πρότερον γενόμενον ἦν ἀτέκμαρτον, τότε δὲ τὸ Ἠετίωνι γενόμενον ὡς ἐπύθοντο,

Il alla donc à Delphes, au sujet de sa postérité. Comme il entrait, soudain la Pythie lui adressa ces vers :

Éétion, personne ne t'honore et tu es digne de beaucoup d'honneurs.
Labda est enceinte ; elle enfantera une roue pleine qui tombera
Sur les monarques et châtiera Corinthe.

Cette réponse que reçut Éétion fut, d'une manière ou de l'autre, rapportée aux Bacchiades, pour qui un précédent oracle sur Corinthe était resté obscur ; cet oracle, dont le sens était le même, était ainsi conçu :

L'aigle couve dans les rochers ; il en naîtra un lion
Robuste, dévorant, qui d'un grand nombre fera fléchir les genoux :
Soyez donc attentifs, Corinthiens, qui autour de la belle
Pirène demeurez, et autour de la sourcilleuse Corinthe.

De cette prédiction les Bacchiades ne pouvaient auparavant tirer aucun présage. Mais, dès qu'ils surent celle qui avait été faite à Éétion,

Εστάλη ὧν ἐς Δελφοὺς
τερὶ γόνου.
Η δὲ Πυθίη
τροσαγορεύει ἰθέως
:οῖσι ἔπεσι τοισίδε
ιὗτὸν ἐσιόντα·
« Ἠετίων, οὔτις τίει σε
όντα πολύτιτον.
Λάβδα κύει,
:έξει δὲ ὁλοοίτροχον·
:μπεσεῖται δὲ
ἰνδράσι μουνάρχοισι,
διχαιώσει δὲ Κόρινθον. »
Ταῦτα χρησθέντα
:ῷ Ἠετίωνι
ξαγγέλλεταί κως
:οῖσι Βακχιάδῃσι,
:οῖσι
τὸ μὲν πρότερον χρηστήριον
γενόμενον ἐς Κόρινθον
ρέρον τε ἐς τὸ αὐτὸ
καὶ τὸ τοῦ Ἠετίωνος,
καὶ λέγον ὧδε,
ἦν ἄσημον·
« Αἰετὸς κύει
ἐν πέτρῃσι,
τέξει δὲ λέοντα,
καρτερὸν, ὠμηστήν·
ὑπολύσει δὲ
γούνατα πολλῶν.
Φράζεσθέ νυν εὖ ταῦτα,
Κορίνθιοι, οἳ οἰκεῖτε
περὶ καλὴν Πειρήνην
καὶ ὀφρυόεντα Κόρινθον. »
Τοῦτο μὲν δὴ
γενόμενον πρότερον
τοῖσι Βακχιάδῃσι
ἦν ἀτέκμαρτον,
ὡς δὲ ἐπύθοντο τότε
τὸ γενόμενον Ἠετίωνι,

Il partit donc pour Delphes
au sujet de la progéniture.
D'autre part la Pythie
salue aussitôt
par ces paroles-ci
lui entrant :
« Éétion, personne n'honore toi
étant très-honorable.
Labda est-enceinte,
or elle enfantera un bloc-de-pierre;
d'autre part il tombera-sur
les hommes monarques,
et châtiera Corinthe. »
Ces *paroles* répondues-par-l'ora-
à Éétion
sont annoncées de-quelque-manière
aux Bacchiades,
pour lesquels
le premier oracle d'une part
ayant été (rendu) pour Corinthe
et aboutissant au même *résultat*
et (que) celui d'Éétion,
et parlant ainsi,
était obscur :
« Une aigle est fécondée
dans les rochers,
d'autre part elle produira un lion,
fort, carnassier;
d'autre part il détendra
les genoux de beaucoup.
Songez donc bien à ces choses,
Corinthiens, qui habitez
autour de la belle Pirène
et de la sourcilleuse Corinthe. »
D'une part donc cet *oracle*
ayant été (rendu) antérieurement
aux Bacchiades
était impossible-à-deviner,
d'autre part lorsqu'ils apprirent
celui ayant été (rendu) à Éétion,

αὐτίκα καὶ τὸ πρότερον συνῆκαν ἐὸν συνῳδὸν τῷ Ἠετίωνο

Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο, εἶχον ἐν ἡσυχίῃ, ἐθέλοντες τὸν μέλ

λοντα Ἠετίωνι γίνεσθαι γόνον διαφθεῖραι. Ὡς δὲ ἔτεκε ἡ γυν

τάχιστα, πέμπουσι σφέων αὐτῶν δέκα ἐς τὸν δῆμον ἐν τ

κατοίκητο Ἠετίων, ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον. Ἀπικόμεν

δὲ οὗτοι ἐς τὴν Πέτρην, καὶ παρελθόντες ἐς τὴν αὐλὴν τ

Ἠετίωνος αἴτεον τὸ παιδίον· ἡ δὲ Λάβδα, εἰδυῖά τε οὐδ

τῶν εἵνεκεν ἐκεῖνοι ἀπικοίατο καὶ δοκέουσά σφεας φιλοφρον

σιος τοῦ πατρὸς εἵνεκεν αἰτέειν, φέρουσα ἐνεχείρισε αὐτῶν ἑ

Τοῖσι δὲ ἄρα ἐβεβούλευτο κατ' ὁδὸν τὸν πρῶτον αὐτῶν λαβόν

τὸ παιδίον προσουδίσαι. Ἐπείτε ὦν ἔδωκε φέρουσα ἡ Λάβδ

τὸν λαβόντα τῶν ἀνδρῶν θείῃ τύχῃ προσεγέλασε τὸ παιδίο

ils comprirent incontinent que le premier oracle concordait av

le dernier. Toutefois, ils gardèrent le silence, sur cette int

prétation, résolus à détruire l'enfant qui allait naître à Étio

Dès que sa femme fut accouchée, ils dépêchèrent, pour le tu

dix des leurs au bourg qu'habitaient les deux époux. Ils arriv

à Pétra, entrent dans la cour d'Étion et demandent l'enfa

Labda, ne sachant rien du motif qui les amène et croya

que c'est par amitié pour le père qu'ils désirent le voir,

leur apporte et le remet dans les mains de l'un d'eux.

ils étaient convenus en route que le premier qui recevr

l'enfant le jetterait rudement à terre. Mais, quand Labda, q

l'avait apporté, le leur eut remis, il advint, par la profe

tion divine, que l'enfant sourit à l'homme qui l'avait re

συνῆκαν αὐτίκα	ils comprirent aussitôt
καὶ τὸ πρότερον	aussi le premier
ἐὸν συνῳδὸν	étant (qu'il était) concordant
τῷ Ἠετίωνος.	à celui d'Éétion. [cela,
Συνέντες δὲ καὶ τοῦτο,	D'autre part ayant compris aussi
εἶχον ἐν ἡσυχίᾳ,	ils *se* tenaient en silence,
ἐθέλοντες διαφθεῖραι	voulant avoir détruit
τὸν γόνον μέλλοντα γίνεσθαι	la progéniture devant naître
Ἠετίωνι.	à Éétion.
Ὡς δὲ τάχιστα	Or dès qu'aussitôt
ἡ γυνὴ ἔτεκε,	la femme fut accouchée,
πέμπουσι	ils envoient
ἐς τὸν δῆμον ἐν τῷ	dans le dème dans lequel
κατοίκητο Ἠετίων,	s'était établi Éétion,
δέκα σφέων αὐτῶν	dix d'eux-mêmes
ἀποκτενέοντας τὸ παιδίον.	devant tuer l'enfant.
Οὗτοι δὲ ἀπικόμενοι	Or ceux-ci étant arrivés
ἐς τὴν Πέτρην,	à Pétra,
καὶ παρελθόντες ἐς τὴν αὐλὴν	et étant entrés dans la cour
τὴν Ἠετίωνος,	celle d'Éétion,
αἴτεον τὸ παιδίον·	demandaient l'enfant ;
ἡ δὲ Λάβδα,	d'autre part Labda,
εἰδυῖά τε οὐδὲν	et ne sachant rien
τῶν εἵνεκεν	des choses pour lesquelles
ἐκεῖνοι ἀπικοίατο,	ceux-là étaient venus,
καὶ δοκέουσά σφεας αἰτέειν	et pensant eux *le* demander
εἵνεκεν φιλοφρονήσιος	par affection
τοῦ πατρὸς,	du (pour le) père,
φέρουσα ἐνεχείρισε	*l'*apportant *le* mit-entre-les-mains
ἑνὶ αὐτῶν.	à un d'eux.
Ἐβεβούλευτο δὲ ἄρα τοῖσι	Or donc il avait été résolu par eux
κατὰ ὁδὸν	en route
τὸν πρῶτον αὐτῶν	le premier d'entre eux
λαβόντα τὸ παιδίον	ayant reçu l'enfant
προσουδίσαι.	*l'*avoir-jeté-par-terre.
Ἐπείτε ὦν ἡ Λάβδα	Après donc que Labda
φέρουσα ἔδωκε,	*l'*apportant *l'*eut donné,
τὸ παιδίον προσεγέλασε	l'enfant sourit
τύχῃ θείῃ	par un hasard divin
τὸν τῶν ἀνδρῶν λαβόντα,	à celui des hommes *l'*ayant reçu,

καὶ τὸν φράσθέντα τοῦτο, οἶκτός τις ἴσχει ἀποκτεῖναι, κατοικτείρας δὲ παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ, ὁ δὲ τῷ τρίτῳ. Οὕτω δὲ διεξῆλθε διὰ πάντων τῶν δέκα παραδιδόμενον οὐδενὸς βουλομένου διεργάσασθαι. Ἀποδόντες ὦν ὀπίσω τῇ τεκούσῃ τὸ παιδίον καὶ ἐξελθόντες ἔξω, ἑστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων ἀλλήλων ἅπτοντο καταιτιώμενοι, καὶ μάλιστα τοῦ πρώτου λαβόντος, ὅτι οὐκ ἐποίησε κατὰ τὰ δεδογμένα, ἐς ὃ δή σφι χρόνου ἐγγενομένου, ἔδοξε αὖτις παρελθόντας πάντας τοῦ φόνου μετίσχειν. Ἔδεε δὲ ἐκ τοῦ Ἠετίωνος γόνου Κορίνθῳ κακὰ ἀναβλαστεῖν. Ἡ Λάβδα γὰρ πάντα ταῦτα ἤκουε ἑστεῶσα πρὸς αὐτῇσι τῇσι θύρῃσι· δείσασα δὲ μή σφι μεταδόξῃ καὶ τὸ δεύτερον λαβόντες τὸ παιδίον ἀποκτείνωσι, φέρουσα καταχρύπτει

Celui-ci, en le voyant sourire, fut saisi d'une pitié qui l'empêcha de le tuer ; tout ému, il le donne à un second, le second à un troisième. Il passe ainsi entre les mains de tous les dix, sans qu'aucun d'eux veuille le tuer. Ils rendent donc l'enfant à l'accouchée, et, après être sortis, ils s'arrêtent devant le seuil de la maison, et s'accusent les uns les autres, adressant surtout des reproches au premier parce qu'il n'a pas fait ce qu'ils avaient décidé entre eux. Enfin, après quelque temps, ils prennent le parti de rentrer et de participer tous également au meurtre. Mais la destinée voulait que du fils d'Éétion des calamités naquissent pour Corinthe. Car Labda, qui de son côté se tenait derrière la porte, avait tout entendu et, de peur qu'ils ne changeassent d'avis et ne revinssent prendre l'enfant pour le faire périr, elle l'avait emporté, puis caché

καί τις οἶκτος ἴσχει τὸν,	et une certaine pitié empêche lui,
φρασθέντα τοῦτο,	ayant remarqué cela,
ἀποκτεῖναι,	d'avoir tué *l'enfant*,
κατοικτείρας δὲ	et ayant-eu-pitié
παραδιδοῖ τῷ δευτέρῳ,	il *le* transmet au second,
ὁ δὲ τῷ τρίτῳ.	et celui-ci au troisième.
Διεξῆλθε δὲ οὕτω	Or il passa ainsi
παραδιδόμενον	étant transmis [les dix
διὰ πάντων τῶν δέκα	à travers (entre les mains de) tous
οὐδενὸς βουλομένου	aucun ne voulant
διεργάσασθαι.	*l'*avoir tué.
Ἀποδόντες ὧν ὀπίσω	Ayant rendu donc en arrière
τὸ παιδίον	l'enfant
τῇ τεκούσῃ	à celle étant accouchée
καὶ ἐξελθόντες ἔξω,	et étant sortis dehors,
ἑστεῶτες ἐπὶ τῶν θυρέων	se tenant auprès des portes
ἄπτοντο ἀλλήλων	ils s'attaquaient les-uns-les-autres
καταιτιώμενοι,	s'accusant,
καὶ μάλιστα	et surtout [mier,
τοῦ λαβόντος πρώτου,	celui ayant reçu *l'enfant* le pre-
ὅτι οὐκ ἐποίησε	parce qu'il n'avait pas agi
κατὰ τὰ δεδογμένα,	selon les *choses* décidées,
ἐς ὃ δὴ,	jusqu'à ce que certes, [tervalle
χρόνου ἐγγενομένου,	du temps s'étant-écoulé-dans-l'in-
ἔδοξέ σφι	il-parut-bon à eux
παρελθόντας αὖτις	étant entrés de nouveau
πάντας μετίσχειν φόνου	tous participer au meurtre.
Ἔδεε δὲ κακὰ	Mais il fallait des maux
ἀναβλαστεῖν Κορίνθῳ	naître pour Corinthe
ἐκ τοῦ γόνου Ἠετίωνος.	de la progéniture d'Ététion.
Ἡ γὰρ Λάβδα	Car Labda
ἤκουε πάντα ταῦτα	entendait toutes ces choses
ἑστεῶσα πρὸς	se tenant contre
τῇσι θύρῃσι αὐτῇσι·	les portes mêmes;
δείσασα δὲ	d'autre part ayant craint
μὴ μεταδόξῃ σφι	que l'avis-n'ait-changé à eux
καὶ τὸ δεύτερον	et que la seconde fois
λαβόντες τὸ παιδίον	ayant reçu l'enfant
ἀποκτείνωσι,	ils ne l'aient tué,
φέρουσα καταχρύπτει	*le* portant elle *le* cache

ἐς τὸ ἀφραστότατόν οἱ ἐφαίνετο εἶναι, ἐς κυψέλην[1], ἐπιστα-
μένη ὡς, εἰ ὑποστρέψαντες ἐς ζήτησιν ἀπιχνεοίατο, πάντα
ἐρευνήσειν μέλλοιεν· τὰ δὴ καὶ ἐγίνετο. Ἐλθοῦσι δὲ καὶ διζη-
μένοισι αὐτοῖσι ὡς οὐκ ἐφαίνετο, ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι καὶ
λέγειν πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας ὡς πάντα ποιήσειαν τὰ ἐκεῖνοι
ἐνετείλαντο. Οἱ μὲν δὴ ἀπελθόντες ἔλεγον ταῦτα. Ἠετίωνι δὲ
μετὰ ταῦτα ὁ παῖς ηὐξάνετο, καί οἱ διαφυγόντι τοῦτον τὸν κίν-
δυνον ἀπὸ τῆς κυψέλης ἐπωνυμίην Κύψελος οὔνομα ἐτέθη.
Ἀνδρωθέντι δὲ καὶ μαντευομένῳ Κυψέλῳ ἐγένετο ἀμφιδέξιον[2]
χρηστήριον ἐν Δελφοῖσι, τῷ πίσυνος γενόμενος ἐπεχείρησέ τε
καὶ ἔσχε Κόρινθον. Ὁ δὲ χρησμὸς ὅδε ἦν·

Ὄλβιος οὗτος ἀνὴρ, ὃς ἐμὸν δόμον ἐσκαταβαίνει,
Κύψελος Ἠετίδης, βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου,
Αὐτὸς καὶ παῖδες, παίδων γε μὲν οὐκέτι παῖδες.

dans un coffret, l'endroit, selon elle, dont ils s'aviseraient le moins, ne doutant pas que, s'ils revenaient pour le chercher, ils ne fouillassent partout. C'est aussi ce qui arriva : ils entrèrent, ils cherchèrent et ne découvrirent pas l'enfant; enfin ils résolurent de s'en aller, puis de dire à ceux qui les avaient envoyés que leur mission était accomplie. En effet, à leur retour, ils parlèrent en conséquence. Après cela, l'enfant d'Éétion grandit, et, à cause du péril auquel il avait échappé, on lui donna le nom de Cypsélus, tiré de celui même du coffret qui l'avait celé. Lorsque Cypsélus fut un homme, il consulta l'oracle de Delphes et reçut une réponse évidemment favorable, qui lui inspira assez de confiance pour tenter d'assujettir Corinthe, et il y réussit. Voici cette réponse :

C'est un homme heureux qui entre en ma demeure,
Cypsélus, fils d'Éétion, roi de l'illustre Corinthe,
Lui et ses fils, mais non les fils de ses fils.

ἐς τὸ ἐφαίνετό οἱ
εἶναι ἀφραστότατον,
ἐς κυψέλην,
ἐπισταμένη ὡς,
εἰ ὑποστρέψαντες
ἀπιχνεοίατο ἐς ζήτησιν,
μέλλοιεν ἐρευνήσειν πάντα·
τὰ δὴ καὶ ἐγίνετο.
Ὡς δὲ οὐκ ἐφαίνετο
αὐτοῖσι ἐλθοῦσι καὶ διζημένοισι,
ἐδόκεε ἀπαλλάσσεσθαι
καὶ λέγειν
πρὸς τοὺς ἀποπέμψαντας
ὡς ποιήσειαν πάντα
τὰ ἐκεῖνοι ἐνετείλαντο.
Οἱ μὲν δὴ ἀπελθόντες
ἔλεγον ταῦτα.
Μετὰ δὲ ταῦτα
ὁ παῖς Ἠετίωνι ηὐξάνετο,
καὶ Κύψελος
ἐτέθη οὔνομα
ἐπωνυμίην ἀπὸ τῆς κυψέλης
οἱ διαφυγόντι
τοῦτον τὸν κίνδυνον.
Χρηστήριον δὲ ἀμφιδέξιον
ἐγένετο ἐν Δέλφοισι
Κυψέλῳ ἀνδρωθέντι
καὶ μαντευομένῳ,
τῷ γενόμενος πίσυνος
ἐπεχείρησέ τε καὶ ἔσχε
Κόρινθον.
Ὁ δὲ χρησμὸς ἦν ὅδε·
« Ὄλβιος οὗτος ἀνὴρ
ὃς ἐσκαταβαίνει
ἐμὸν δόμον,
Κύψελος Ἠετίδης,
βασιλεὺς κλειτοῖο Κορίνθου,
αὐτὸς καὶ παῖδες,
οὐκέτι γε μὲν
παῖδες παίδων. »

dans *le lieu* qui paraissait à elle
être le plus mystérieux,
dans un coffret,
pensant que,
si étant-revenus-sur-leurs-pas
ils venaient en quête *de l'enfant*,
ils devaient fouiller tout :
choses qui certes aussi arrivaient.
Mais comme il ne paraissait pas
à eux étant venus et cherchant,
il *leur* semblait-bon de se retirer
et de dire
à ceux *les* ayant envoyés
comme-quoi ils avaient fait tout
ce que ceux-là avaient prescrit.
D'une part donc eux s'en étant allés
disaient ces choses.
D'autre part après ces *faits*
l'enfant à Étion grandissait,
et Cypsélus
fut placé (donné) pour *nom*
en surnom *venant* du coffret
à lui ayant échappé
à ce danger. [deux-sens
Or un oracle favorable-dans-les-
eut-lieu (fut rendu) à Delphes
à Cypsélus devenu-homme
et consultant, [confiant
par lequel *oracle* étant devenu
et il attaqua et posséda
Corinthe.
Or l'oracle était celui-ci :
« Heureux cet homme,
qui entre-dans
ma demeure,
Cypsélus fils-d'-Étion
roi de l'illustre Corinthe,
lui-même et *ses* enfants,
non plus certes à la vérité
les enfants de *ses* enfants. »

Τὸ μὲν δὴ χρηστήριον τοῦτο ἦν, τυραννεύσας δὲ ὁ Κύψελος τοιοῦτος ὁκή τις ἦν ἀνήρ· πολλοὺς μὲν Κορινθίων ἐδίωξε, πολλοὺς δὲ χρημάτων ἀπεστέρησε, πολλῷ δέ τι πλείστους τῆς ψυχῆς. Ἄρξαντος δὲ τούτου ἐπὶ τριήκοντα ἔτεα καὶ διαπλέξαντος τὸν βίον εὖ, διάδοχός οἱ τῆς τυραννίδος ὁ παῖς Περίανδρος γίνεται. Ὁ τοίνυν Περίανδρος κατ' ἀρχὰς μὲν ἦν ἠπιώτερος τοῦ πατρὸς, ἐπείτε δὲ ὡμίλησε δι' ἀγγέλων Θρασυβούλῳ τῷ Μιλήτου τυράννῳ, πολλῷ ἔτι ἐγένετο Κυψέλου μιαιφονώτερος. Πέμψας γὰρ παρὰ Θρασύβουλον κήρυκα, ἐπυνθάνετο ὁντινα ἂν τρόπον ἀσφαλέστατον καταστησάμενος τῶν πρηγμάτων κάλλιστα τὴν πόλιν ἐπιτροπεύοι. Θρασύβουλος δὲ τὸν ἐλθόντα παρὰ τοῦ Περιάνδρου ἐξῆγε ἔξω τοῦ ἄστεος, ἐσβὰς δὲ ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην

Tel était cet oracle. Or Cypsélus, devenu tyran, fut l'homme que je vais dire : il bannit un grand nombre de Corinthiens, en priva un grand nombre de leurs richesses, et de la vie un plus grand nombre encore. Après qu'il eut régné trente ans et achevé heureusement sa vie, son fils Périandre hérita de sa souveraineté. Celui-ci, d'abord, fut plus doux que son père ; mais il le surpassa de beaucoup en cruauté, quand, par message, il se fut mis en rapport avec Thrasybule, tyran de Milet. Car, ayant dépêché un héraut afin de demander à Thrasybule quel était le système politique le plus sûr à établir pour bien gouverner la ville, Thrasybule conduisit hors de Milet l'envoyé de Périandre ; et entrant dans un champ ensemencé

Τὸ μὲν δὴ χρηστήριον
ἦν τοῦτο,
ὁ δὲ Κύψελος τυραννεύσας
ἦν δή τις ἀνὴρ τοιοῦτος·
ἐδίωξε μὲν
πολλοὺς Κορινθίων,
ἀπεστέρησε δὲ πολλοὺς
χρημάτων,
πολλῷ δέ τι πλείστους
τῆς ψυχῆς.
Τούτου δὲ ἄρξαντος
ἐπὶ τριήκοντα ἔτεα
καὶ διαπλέξαντος εὖ
τὸν βίον,
ὁ παῖς Περίανδρος
γίνεται διάδοχός οἱ
τῆς τυραννίδος.
Ὁ τοίνυν Περίανδρος
ἦν κατὰ ἀρχὰς μὲν
ἠπιώτερος τοῦ πατρός,
ἐπείτε δὲ ὡμίλησε
διὰ ἀγγέλων
Θρασυβούλῳ
τῷ τυράννῳ Μιλήτου,
ἐγένετο πολλῷ ἔτι
μιαιφονώτερος Κυψέλου.
Πέμψας γὰρ κήρυκα
παρὰ Θρασύβουλον,
ἐπυνθάνετο,
ὁντινα τρόπον ἀσφαλέστατον
τῶν πρηγμάτων
καταστησάμενος
ἐπιτροπεύοι κάλλιστα
τὴν πόλιν.
Θρασύβουλος δὲ ἐξῆγε
ἔξω τοῦ ἄστεος
τὸν ἐλθόντα
παρὰ τοῦ Περιάνδρου,
ἐσβὰς δὲ
ἐς ἄρουραν ἐσπαρμένην

D'une part donc l'oracle
était celui-ci, [tyran
d'autre part Cypsélus étant-devenu-
était donc un homme tel :
d'une part il chassa
beaucoup d'entre les Corinthiens,
d'autre part il *en* priva beaucoup
de *leurs* richesses, [nombreux
d'autre part de beaucoup les plus
de la vie.
Or celui-ci ayant commandé
jusque pendant trente ans
et ayant dénoué bien
la vie,
le (son) fils Périandre
devient successeur à lui
de la tyrannie.
Or Périandre [d'une part
était dans les commencements
plus doux que le (son) père,
mais après qu'il eut communiqué
par messagers
avec Thrasybule
le tyran de Milet,
il devint de beaucoup encore
plus sanguinaire que Cypsélus.
Car ayant envoyé un héraut
vers Thrasybule,
il demandait,
quel mode le plus sûr
des affaires (de gouvernement)
ayant établi
il gouvernerait le mieux
la ville.
Or Thrasybule emmenait
hors de la ville
celui étant venu
de la part de Périandre,
d'autre part étant entré
dans un champ ensemencé

ἅμα τε διεξήιε τὸ λήιον ἐπειρωτέων τε καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα κατὰ τὴν ἀπὸ Κορίνθου ἄπιξιν, καὶ ἐκόλουε αἰεὶ ὅκως τινὰ ἴδοι τῶν ἀσταχύων ὑπερέχοντα, κολούων δὲ ἔρριπτε, ἐς ὃ τοῦ λήιου τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον διέφθειρε τρόπῳ τοιούτῳ. Διεξελθὼν δὲ τὸ χωρίον, καὶ ὑποθέμενος ἔπος οὐδὲν, ἀποπέμπει τὸν κήρυκα[1]. Νοστήσαντος δὲ τοῦ κήρυκος ἐς τὴν Κόρινθον ἦν πρόθυμος πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην ὁ Περίανδρος. Ὁ δὲ οὐδέν οἱ ἔφη Θρασύβουλον ὑποθέσθαι, θωμάζειν τε αὐτοῦ παρ' οἷόν μιν ἄνδρα ἀποπέμψειε, ὡς παραπλῆγά τε καὶ τῶν ἑωυτοῦ σινάμωρον, ἀπηγεόμενος τάπερ πρὸς Θρασυβούλου ὀπώπεε. Περίανδρος δὲ συνιεὶς τὸ ποιηθὲν, καὶ νόῳ ἴσχων ὡς οἱ ὑπετίθετο Θρασύβουλος τοὺς ὑπειρόχους τῶν ἀστῶν φονεύειν, ἐνθαῦτα δὴ πᾶσαν κακότητα ἐξέφαινε ἐς τοὺς πολιήτας.

il se promenait à travers le blé près d'être moissonné, le questionnant et lui faisant répéter le motif de son voyage ; cependant il coupait au fur et à mesure tous les épis qu'il voyait dépasser les autres ; il les coupait et les jetait à terre ; et il continua jusqu'à ce qu'il eût détruit de la sorte le plus beau et le plus dru de la récolte. La pièce de terre parcourue sans qu'il eût donné aucun conseil, il congédia le héraut. Dès que Périandre le sut de retour à Corinthe, il eut grande hâte d'apprendre le conseil qu'il lui rapportait : « Thrasybule ne m'en a donné aucun, dit le « messager, et je suis surpris que tu m'aies député près d'un « pareil homme, d'un insensé qui détruit son propre bien. » Puis il lui racontait ce qu'il avait vu faire au Milésien. Mais Périandre, devinant son intention, comprit que Thrasybule lui conseillait de mettre à mort les hommes éminents de la ville ; alors il déploya contre les citoyens toutes sortes de rigueurs.

ἅμα τε διεξήιε τὸ λήιον
ἐπειρωτέων τε
καὶ ἀναποδίζων τὸν κήρυκα
κατὰ τὴν ἄπιξιν
ἀπὸ Κορίνθου,
καὶ ἐκόλουε αἰεὶ
ὅκως ἴδοι τινὰ
τῶν ἀσταχύων
ὑπερέχοντα,
κολούων δὲ ἔρριπτε,
ἐς ὃ διέφθειρε
τρόπῳ τοιούτῳ
τὸ κάλλιστόν τε καὶ βαθύτατον
τοῦ λῃίου.
Διεξελθὼν δὲ τὸ χωρίον
καὶ ὑποθέμενος οὐδὲν ἔπος,
ἀποπέμπει τὸν κήρυκα.
Τοῦ δὲ κήρυκος νοστήσαντος
ἐς τὴν Κόρινθον
ὁ Περίανδρος ἦν πρόθυμος
πυνθάνεσθαι τὴν ὑποθήκην.
Ὁ δὲ
ἔφη Θρασύβουλον
ὑποθέσθαι οὐδέν οἱ,
θωμάζειν τε αὐτοῦ
παρὰ οἷον ἄνδρα
ἀποπέμψειέ μιν,
ὡς παραπλῆγά τε
καὶ σινάμωρον τῶν ἑωυτοῦ,
ἀπηγεόμενος τάπερ
ὀπώπεε παρὰ Θρασυβούλου.
Περίανδρος δὲ συνιεὶς
τὸ ποιηθὲν,
καὶ ἴσχων νόῳ,
ὡς Θρασύβουλος ὑπετίθετό οἱ
φονεύειν
τοὺς τῶν ἀστῶν ὑπειρόχους,
ἐξέφαινε ἐνθαῦτα δὴ
ἐς τοὺς πολιήτας
πᾶσαν κακότητα.

et en-même-temps il parcourait la
et interrogeant [moisson
et faisant-répéter le héraut
au sujet de la (sa) venue
de Corinthe,
et il écourtait (décapitait) à mesure
dès qu'il voyait quelqu'un
des épis
dépassant *les autres*,
et écourtant il *le* jetait,
jusqu'à ce qu'il eût détruit
d'une manière telle
et le plus beau et le plus épais
de la moisson.
Or ayant parcouru le champ,
et n'ayant conseillé aucune parole,
il congédie le héraut.
Or le héraut étant revenu
à Corinthe
Périandre était désireux [*bule*.
d'apprendre le conseil *de Thrasy-*
Mais lui (le héraut)
dit Thrasybule
n'avoir conseillé rien à lui,
et *soi* être étonné de lui (Périandre)
vers quel homme
il l'avait envoyé,
comme *étant* et insensé [même,
et destructeur des *biens* de lui-
racontant les choses que
il avait vues de Thrasybule.
Mais Périandre comprenant
ce qui avait été fait,
et tenant dans l'esprit (pensant)
que Thrasybule conseillait à lui
de tuer
ceux des citoyens *étant* éminents,
montrait alors donc
envers les citoyens
toute méchanceté.

Ὅσα γὰρ Κύψελος ἀπέλιπε κτείνων τε καὶ διώκων, Περίανδρός σφεα ἀπετέλεε.

« Τοιοῦτο μὲν ὑμῖν ἐστι ἡ τυραννὶς, ὦ Λακεδαιμόνιοι, καὶ τοιούτων ἔργων. Ἡμέας δὲ τοὺς Κορινθίους τό τε αὐτίκα θῶμα μέγα εἶχε, ὅτε ὑμέας εἴδομεν μεταπεμπομένους Ἱππίην, νῦν τε δὴ καὶ μεζόνως θωμάζομεν λέγοντας ταῦτα, ἐπιμαρτυρόμεθά τε ἐπικαλεόμενοι ὑμῖν θεοὺς τοὺς Ἑλληνίους μὴ κατιστάναι τυραννίδας ἐς τὰς πόλις. Οὐκ ὧν παύσεσθε, ἀλλὰ πειρήσεσθε παρὰ τὸ δίκαιον κατάγοντες Ἱππίην; ἴστε ὑμῖν Κορινθίους γε οὐ συναινέοντας. »

Σωκλέης μὲν ἀπὸ Κορίνθου πρεσβεύων ἔλεξε τάδε, Ἱππίης δὲ αὐτὸν ἀμείβετο τοὺς αὐτοὺς ἐπικαλέσας θεοὺς ἐκείνῳ, ἢ μὲν Κορινθίους μάλιστα πάντων ἐπιποθήσειν Πεισιστρατίδας, ὅταν σφι ἥκωσι ἡμέραι αἱ κύριαι ἀνιᾶσθαι ὑπ' Ἀθηναίων. Ἱππίης

Il acheva de faire périr et de bannir tout ce que Cypsélus avait épargné.

« Vous le voyez, ô Lacédémoniens, telle est la tyrannie, telles sont ses œuvres. Pour nous Corinthiens, nous avons éprouvé tout d'abord une surprise extrême en vous voyant rappeler Hippias; mais nous sommes bien plus surpris encore d'entendre vos discours. Nous vous adjurons par les dieux des Grecs de ne point établir la tyrannie dans les cités. Refuserez-vous de vous arrêter? tenterez-vous, contre toute justice, de faire rentrer Hippias? Sachez alors que les Corinthiens ne seront pas d'accord avec vous. »

Ainsi parla Soclès, député de Corinthe. Hippias, ayant pris à témoin les mêmes dieux, répliqua que parmi les Grecs ce seraient les Corinthiens qui regretteraient le plus les Pisistratides, quand viendraient pour eux les jours inévitables où ils seraient opprimés par les Athéniens. Il leur

Ὅσα γὰρ Κύψελος
κτείνων τε καὶ διώκων
ἀπέλιπε,
Περίανδρος ἀπετέλεέ σφεα.
Ἡ τυραννὶς μὲν
ἐστι ὑμῖν, ὦ Λακεδαιμόνιοι,
τοιοῦτο
καὶ ἔργων τοιούτων.
Μέγα δὲ θῶμα
εἶχε ἡμέας τοὺς Κορινθίους
τό τε αὐτίκα,
ὅτε εἴδομεν ὑμέας
μεταπεμπομένους Ἱππίην,
νῦν τε δὴ
θωμάζομεν καὶ μειζόνως
λέγοντας ταῦτα,
ἐπιμαρτυρόμεθά τε ὑμῖν
ἐπικαλεόμενοι
τοὺς θεοὺς Ἑλληνίους,
μὴ κατιστάναι τυραννίδας
ἐς τὰς πόλις.
Οὐ παύσεσθε ὦν,
ἀλλὰ πειρήσεσθε
παρὰ τὸ δίκαιον
κατάγοντες Ἱππίην;
Ἴστε Κορινθίους γε
οὐ συναινέοντας ὑμῖν. »
Σωκλέης μὲν
πρεσβεύων ἀπὸ Κορίνθου
ἔλεξε τάδε,
Ἱππίης δὲ ἀμείβετο αὐτὸν
ἐπικαλέσας
τοὺς αὐτοὺς θεοὺς ἐκείνῳ,
ἦ μὲν Κορινθίους
ἐπιποθήσειν μάλιστα πάντων
Πεισιστρατίδας,
ὅταν αἱ ἡμέραι κύριαι
ἥκωσί σφι
ἀνιᾶσθαι ὑπὸ Ἀθηναίων.
Ἱππίης μὲν

Car toutes-les-*cruautés*-que Cypsé-
et tuant et chassant [lus
avait laissé *à faire*,
Périandre achevait elles.
La tyrannie d'une part
est pour vous (vous le voyez) ô La-
une chose telle [cédémoniens,
et d'actes tels.
D'autre part une grande surprise
tenait nous les Corinthiens
et sur-le-champ,
lorsque nous vîmes vous
mandant Hippias,
et maintenant certes [vantage
nous sommes surpris encore da-
de vous disant ces *paroles*,
et nous prenons-des-témoins-con-
en invoquant [tre vous
les dieux helléniques, [rannies
pour vous ne pas établir des ty-
dans les villes.
Ne cesserez-vous donc pas,
mais vous efforcerez-vous
contre la justice
ramenant (de ramener) Hippias?
Sachez les Corinthiens du moins
n'approuvant pas vous. »
Soclès d'une part
étant-député de la part de Corinthe
dit ces *paroles*-là,
d'autre part Hippias répondait à lui
ayant invoqué
les mêmes dieux que celui-là,
certes les Corinthiens
devoir regretter le plus de tous
les Pisistratides,
lorsque les jours fixés
seront venus pour eux [niens.
d'être tourmentés par les Athé-
Hippias d'une part

μὲν τούτοισι ἀμείψατο οἷα τοὺς χρησμοὺς ἀτρεχέστατα ἀνδρῶν ἐξεπιστάμενος· οἱ δὲ λοιποὶ τῶν συμμάχων τέως μὲν εἶχον ἐν ἡσυχίῃ σφέας αὐτοὺς, ἐπείτε δὲ Σωκλέος ἤκουσαν εἴπαντος ἐλευθέρως, ἅπας τις αὐτῶν φωνὴν ῥήξας αἱρέετο τοῦ Κορινθίου τὴν γνώμην, Λακεδαιμονίοισί τε ἐπεμαρτύροντο μὴ ποιέειν μηδὲν νεώτερον περὶ πόλιν Ἑλλάδα.

XXXIX. — BATAILLE NAVALE DE MILET.

(Liv. VI, ch. 6-17.)

Συστραφέντες οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσέων καὶ ἓν ποιήσαντες στρατόπεδον ἤλαυνον ἐπὶ τὴν Μίλητον, τἄλλα ποιησάμενοι λείσματα[1] περὶ ἐλάσσονος. Τοῦ δὲ ναυτικοῦ Φοίνικες μὲν ἦσαν προθυμότατοι, συνεστρατεύοντο δὲ καὶ Κύπριοι νεωστὶ κατεστραμμένοι καὶ Κίλικές τε καὶ Αἰγύπτιοι. Οἱ μὲν δὴ ἐπὶ τὴν Μίλητον καὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην ἐστράτευον,

tint ce langage avec le ton d'un homme qui, plus que nul autre, possédait la connaissance des oracles. Quant au reste des alliés, ils avaient jusqu'alors gardé le silence ; mais lorsqu'ils eurent entendu Soclès exprimer librement son opinion, ils furent unanimes pour déclarer à haute voix qu'ils pensaient comme le Corinthien, et ils adjurèrent les Lacédémoniens de ne point faire de changements dans une ville de la Grèce.

XXXIX

Les généraux perses, s'étant réunis et ne formant qu'un seul corps, se portaient sur Milet, tenant peu de compte des autres cités. Les Phéniciens étaient les plus zélés de la flotte ; ils avaient rallié les Cypriens récemment soumis, les Ciliciens et les Égyptiens. Toutes ces forces marchaient donc sur Milet et sur l'Ionie ;

μείβετο τούτοισι	répondait en ces *termes*
α	comme
επιστάμενος τοὺς χρησμοὺς	connaissant les oracles [mes;
ρεκέσταται ἀνδρῶν·	le plus exactement d'entre les hom-
δὲ λοιποὶ τῶν συμμάχων	d'autre part les autres parmi les al-
χον τέως μὲν	tenaient jusque-là d'une part [liés
ρέας αὐτοὺς ἐν ἡσυχίῃ,	eux-mêmes en silence, [tendu
ἔπειτε δὴ ἤκουσαν	d'autre part après qu'ils eurent en-
ωκλέος	Soclès
παντος ἐλευθέρως,	ayant parlé librement, [eux
τας τις αὐτῶν	tout *homme* quelconque d'entre
ξας φώνην	ayant-fait-éclater *sa* voix
ρέετο τὴν γνώμην	préférait (adoptait) l'avis
ῦ Κορινθίου,	du Corinthien,
εμαρτύροντό τε	et ils adjuraient
χεδαιμονίοισι	les Lacédémoniens
ἢ ποιέειν μηδὲν	de ne faire rien
ώτερον	de plus nouveau
ρὶ πόλιν Ἑλλάδα.	touchant une ville grecque.

XXXIX. — BATAILLE NAVALE DE MILET.

Οἱ στρατηγοὶ τῶν Περσέων	Les généraux des Perses
ιστραφέντες	s'étant réunis
ὶ ποιήσαντες	et ayant formé
στρατόπεδον	une seule armée
αυνον ἐπὶ Μίλητον,	marchaient sur Milet,
ιησάμενοι	ayant fait-pour-eux (ayant estimé)
ρὶ ἐλάσσονος	d'un moindre *prix*
ἄλλα πολίσματα.	les autres villes.
οῦ δὲ ναυτικοῦ	Or de l'*armée* navale
οίνικες μὲν	les Phéniciens d'une part
ταν προθυμότατοι,	étaient les plus ardents,
υνεστρατεύοντο δὲ	d'autre part servaient-avec *eux*
ὶ Κύπριοι	et les Cypriens
ωστὶ κατεστραμμένοι	récemment soumis [tiens.
ὶ Κίλικές τε καὶ Αἰγύπτιοι.	et les Ciliciens aussi et les Égyp-
ἱ μὲν δὴ ἐστράτευον	Ceux-ci d'une part donc faisaient-
τὶ τὴν Μίλητον	contre Milet [expedition
ὶ τὴν ἄλλην Ἰωνίην,	et l'autre (le reste de l')Ionie,

Ἴωνες δὲ πυνθανόμενοι ταῦτα ἔπεμπον προβούλους σφέω
αὐτῶν ἐς Πανιώνιον[1]. Ἀπικομένοισι δὲ τούτοισι ἐς τοῦτο
τὸν χῶρον καὶ βουλευομένοισι ἔδοξε πεζὸν μὲν στρατὸν μ
συλλέγειν ἀντίξοον Πέρσῃσι, ἀλλὰ τὰ τείχεα ῥύεσθαι αὐ
τοὺς Μιλησίους, τὸ δὲ ναυτικὸν πληροῦν ὑπολιπομένους μη
δεμίαν τῶν νεῶν, πληρώσαντας δὲ συλλέγεσθαι τὴν ταχίστη
ἐς Λάδην, προναυμαχήσοντας τῆς Μιλήτου· ἡ δὲ Λάδη ἐστ
νῆσος σμικρὴ ἐπὶ τῇ πόλι τῇ Μιλησίων κειμένη. Μετὰ δ
ταῦτα πεπληρωμένῃσι τῇσι νηυσὶ παρῆσαν οἱ Ἴωνες, σὺν π
σφι καὶ Αἰολέων ὅσοι Λέσβον νέμονται. Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε
τὸ μὲν πρὸς τὴν ἠῶ εἶχον κέρας αὐτοὶ Μιλήσιοι, νέας παρ
εχόμενοι ὀγδώκοντα, εἴχοντο δὲ τούτων Πριηνέες δυώδεκ
νηυσὶ καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσὶ, Μυουσίων δὲ Τήιοι εἶχον

lorsque les Ioniens en furent informés, ils envoyèrent des d
putés au Panionium. L'assemblée, délibérant en ce lieu, résol
de ne point opposer aux Perses une armée de terre, de laiss
aux Milésiens le soin de défendre leurs murs, d'équiper tou
la flotte sans négliger un seul navire, de l'armer, de la conce
trer au plus vite à Lada, et de livrer une bataille navale deva
Milet. Lada est un îlot situé près de cette ville. En conséquen
les équipages se complétèrent; les Ioniens coururent au rend
vous, avec ceux des Éoliens qui habitent Lesbos. Ils se rangèr
dans l'ordre suivant : les Milésiens tenaient l'aile orientale, prése
tant quatre-vingts navires; puis venaient les Priéniens avec dou
vaisseaux; les Myusiens avec trois. Après ceux-ci, les Téien

ωνες δὲ — d'autre part les Ioniens
ανθανόμενοι ταῦτα, — apprenant ces choses
εμπον ἐς Πανιώνιον — envoyaient au Panionium [mêmes.
βουλους σφέων αὐτῶν. — des *hommes* délibérant-pour eux-
ἔδοξε δὲ τούτοισι — Or il parut-bon à ceux-ci
πικομένοισι — étant arrivés
τοῦτον τὸν χῶρον — dans ce lieu
καὶ βουλευομένοισι — et délibérant
ἢ συλλέγειν μὲν — de ne pas rassembler d'une part
τρατὸν πεζὸν — une armée de-pied
ντίξοον Πέρσῃσι, — opposée aux Perses,
λλὰ Μιλησίους αὐτοὺς — mais les Milésiens eux-mêmes
ύεσθαι τὰ τείχεα, — défendre les (leurs) murailles,
πληροῦν δὲ τὸ ναυτικὸν — d'autre part d'équiper la flotte
πολιπομένους — n'ayant-laissé-de-côté
ηδεμίαν τῶν νεῶν, — aucun des vaisseaux,
πληρώσαντας δὲ — et *l'*ayant équipée [prompte
συλλέγεσθαι τὴν ταχίστην — de se réunir *par la voie* la plus
ἐς Λάδην — à Lada [devant
προναυμαχήσοντας — devant livrer-une-bataille-navale-
τῆς Μιλήτου· — Milet;
ἡ δὲ Λάδη ἐστὶ σμικρὴ νῆσος — or Lada est une petite île
κειμένη ἐπὶ τῇ πόλι — située auprès de la ville
τῇ Μιλησίων. — celle des Milésiens.
Μετὰ δὲ ταῦτα — Or après ces *faits* [vés)
οἱ Ἴωνες παρῆσαν — les Ioniens étaient-présents (arri-
τῇσι νηυσὶ πεπληρωμένῃσι, — sur les vaisseaux équipés,
σὺν δέ σφι — et avec eux
καὶ ὅσοι Αἰολέων — tous-ceux aussi des Éoliens qui
νέμονται Λέσβον. — habitent Lesbos.
Ἐτάσσοντο δὲ ὧδε· — Or ils étaient rangés ainsi :
Μιλήσιοι μὲν αὐτοὶ — d'un côté les Milésiens eux-mêmes
εἶχον τὸ κέρας πρὸς τὴν ἠῶ, — occupaient l'aile vers l'orient,
παρεχόμενοι ὀγδώκοντα νέας, — fournissant quatre-vingts navires,
Πριηνέες δὲ — d'un autre côté les Priéniens
εἴχοντο τούτων — tenaient à eux
δυώδεκα νηυσὶ — avec douze navires
καὶ Μυούσιοι τρισὶ νηυσὶ, — et les Myusiens avec trois navires,
Τήιοι δὲ — d'autre part les Teïens
εἴχοντο Μυουσίων — tenaient aux Myusiens

ἑπταικαίδεκα νηυσὶ, Τηίων δὲ εἵχοντο Χῖοι ἑκατὸν νηυσί· πρὸς δὲ τούτοισι Ἐρυθραῖοί τε ἐτάσσοντο καὶ Φωκαιέες, Ἐρυθραῖοι μὲν ὀκτὼ νέας παρεχόμενοι, Φωκαιέες δὲ τρεῖς· Φωκαιέων δὲ εἵχοντο Λέσβιοι νηυσὶ ἑβδομήκοντα· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο ἔχοντες τὸ πρὸς ἑσπέρην κέρας Σάμιοι ἑξήκοντα νηυσί. Πάντων δὲ τούτων ὁ σύμπας ἀριθμὸς ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήκοντα καὶ τριηκόσιαι τριήρεες. Αὗται μὲν Ἰώνων ἦσαν, τῶν δὲ βαρβάρων τὸ πλῆθος τῶν νεῶν ἦσαν ἑξακόσιαι.

Ὡς δὲ καὶ αὗται ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην καὶ ὁ πεζὸς σφι ἅπας παρῆν, ἐνθαῦτα οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν καταρρώδησαν μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερβαλέσθαι, καὶ οὕτω οὔτε τὴν Μίλητον οἷοί τε ἔωσι ἑξελεῖν μὴ οὐκ ἐόντες ναυκράτορες, πρός τε Δαρείου κινδυνεύσωσι κακόν τι λαβεῖν. Ταῦτα ἐπιλεγόμενοι, συλλέξαντες τῶν Ἰώνων τοὺς τυράννους,

dix-sept vaisseaux; après les Téiens, ceux de Chios, cent vaisseaux, près desquels étaient les Érythréens et les Phocéens; les Érythréens avec huit vaisseaux, les Phocéens avec trois; après les Phocéens, venaient les Lesbiens avec soixante-dix vaisseaux. Les derniers, formant l'aile occidentale, étaient les Samiens avec soixante navires. Le nombre total de toutes ces voiles s'élevait à trois cent cinquante-trois trirèmes; telle était cette flotte. Les barbares avaient six cents vaisseaux.

Quand ceux-ci furent arrivés devant Milet, soutenus par toute l'armée de terre, les généraux perses, informés du nombre des vaisseaux ioniens, ne se crurent pas encore assez forts pour vaincre; ils craignirent en conséquence de ne pouvoir prendre Milet, faute d'être maîtres de la mer, et d'encourir la colère de Darius. Agités par ces pensées, ils convoquèrent les tyrans des cités ioniennes

ἑπταχαίδεκα νηυσὶ,
Χῖοι δὲ εἶχοντο Τηίων
ἑκατὸν νηυσί·
πρὸς δὲ τούτοισι ἐτάσσοντο
Ἐρυθριαῖοί τε καὶ Φωκαιέες,
Ἐρυθριαῖοι μὲν
παρεχόμενοι ὀκτὼ νέας,
Φωκαιέες δὲ τρεῖς·
Φωκαιέων δὲ εἶχοντο
Λέσβιοι ἑβδομήκοντα νηυσί·
Σάμιοι δὲ
ἐτάσσοντο τελευταῖοι
ἑξήκοντα νηυσὶ
ἔχοντες τὸ κέρας πρὸς ἑσπέρην.
Ὁ δὲ ἀριθμὸς σύμπας
πάντων τούτων
ἐγένετο τρεῖς καὶ πεντήκοντα
καὶ τριηκόσιαι τριήρεες.
Αὗται μὲν ἦσαν Ἰώνων,
τὸ δὲ πλῆθος
τῶν νεῶν βαρβάρων
ἦσαν ἑξακόσιαι.
Ὡς δὲ καὶ αὗται
ἀπίκατο πρὸς τὴν Μιλησίην,
καὶ ἅπας ὁ πεζός σφι
παρῆν,
ἐνθαῦτα
οἱ στρατηγοὶ Περσέων
πυθόμενοι τὸ πλῆθος
τῶν νεῶν Ἰάδων
καταρρώδησαν μὴ οὐ γένωνται
δυνατοὶ ὑπερβαλέσθαι,
καὶ οὕτω οὔτε ἔωσι
οἷοί τε ἐξελεῖν τὴν Μίλητον
μὴ οὐκ ἐόντες ναυκράτορες,
κινδυνεύσωσί τε
λαβεῖν πρὸς Δαρείου τι κακόν.
Ἐπιλεγόμενοi ταῦτα,
συλλέξαντες
τοὺς τυράννους τῶν Ἰώνων,

avec dix-sept navires,
et ceux-de-Chios tenaient aux Teïens
avec cent navires;
et près de ceux-ci étaient rangés
et les Érythréens et les Phocéens,
les Érythréens d'une part
fournissant huit navires,
les Phocéens d'autre part trois;
d'autre part aux Phocéens tenaient
les Lesbiens avec soixante-dix na-
d'autre part les Samiens [vires;
étaient rangés les derniers
avec soixante navires
occupant l'aile vers le couchant.
Or le nombre tout-entier
de tous ces *navires*
fut trois et cinquante
et trois cents trirèmes. [des Ioniens,
Celles-ci d'une part étaient *celles*
d'autre part la multitude
des navires barbares
était six-cents.

Or lorsque ceux-ci aussi
furent arrivés vers la Milésie,
et *que* toute l'*armée* de-pied à eux
était-présente,
là (alors)
les généraux des Perses
ayant appris la multitude
des navires ioniens
craignirent qu'ils n'aient pas été
capables de *l*'avoir emporté,
et *qu*'ainsi et ils ne soient pas
capables d'avoir pris Milet
n'étant pas maîtres-de-la-mer,
et *qu*'ils n'aient risqué
d'avoir reçu de Darius quelque mal.
Songeant à ces choses,
ayant réuni
les tyrans des Ioniens,

οἳ ὑπ' Ἀριστα γόρεω μὲν τοῦ Μιλησίου καταλυθέντες τῶν ἀρ-
χέων[1] ἔφευγον ἐς Μήδους, ἐτύγχανον δὲ τότε συστρατευό-
μενοι ἐπὶ τὴν Μίλητον, τούτων τῶν ἀνδρῶν τοὺς παρεόν-
τας συγκαλέσαντες ἔλεγόν σφι τάδε· « Ἄνδρες Ἴωνες, νῦν τις
ὑμέων εὖ ποιήσας φανήτω τὸν βασιλέος οἶκον· τοὺς γὰρ αὐ-
τῶν ἕκαστος ὑμέων πολιήτας πειράσθω ἀποσχίζων ἀπὸ τοῦ
λοιποῦ συμμαχικοῦ. Προϊσχόμενοι δὲ ἐπαγγείλασθε τάδε,
ὡς πείσονταί τε ἄχαρι οὐδὲν διὰ τὴν ἀπόστασιν, οὐδέ σφι
οὔτε τὰ ἱρὰ οὔτε τὰ ἴδια ἐμπεπρήσεται, οὐδὲ βιαιότερον
ἔξουσι οὐδὲν ἢ πρότερον εἶχον. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν οὐ ποιή-
σουσι, οἱ δὲ πάντως διὰ μάχης ἐλεύσονται, τάδε ἤδη σφι λέγετε
ἐπηρεάζοντες, τάπερ σφέας κατέξει, ὡς ἐσσωθέντες τῇ μάχῃ

qui, dépouillés de leur souveraineté par Aristagore, s'étaient réfu-
giés chez les Mèdes, et se trouvaient alors dans le camp devant
Milet. Ces hommes rassemblés, ils leur dirent : « Ioniens, que
chacun de vous se signale en servant la maison de Darius ; que
chacun de vous tente maintenant de séparer ses concitoyens du
reste de la ligue. Déclarez-leur, par message, qu'ils ne souffriront
aucune disgrâce à cause de leur révolte, qu'on ne brûlera ni leurs
temples ni leurs demeures, et qu'ils ne seront pas traités avec plus
de rigueur qu'auparavant. Mais s'ils ne rompent pas avec la confé-
dération, s'ils prennent part bon gré mal gré à la bataille, dites-leur
avec menaces ce qui leur arrivera dans le cas où ils seraient vaincus :

οἱ καταλυθέντες μὲν	lesquels ayant été renversés d'une
τῶν ἀρχέων	des gouvernements [part
ὑπὸ Ἀρισταγόρεω τοῦ Μιλησίου	par Aristagore le Milésien [Mèdes,
ἔφευγον ἐς Μήδους,	s'enfuyaient (s'enfuirent) chez les
ἐτύγχανον δὲ τότε	*qui* d'autre part se trouvaient alors
συστρατευόμενοι	servant-avec *eux*
ἐπὶ τὴν Μίλητον,	contre Milet,
συγκαλέσαντες	ayant convoqué
τοὺς τούτων τῶν ἀνδρῶν	ceux de ces hommes
παρεόντας,	étant-présents,
ἔλεγόν σφι τάδε·	ils disaient à eux ces *paroles*-ci :
« Ἄνδρες Ἴωνες,	« Hommes ioniens, [montre
νῦν τις ὑμέων φανήτω	maintenant que chacun de vous se
ποιήσας εὖ	ayant fait du bien
τὸν οἶκον τοῦ βασιλέος·	à la maison du roi ;
ἕκαστος γὰρ ὑμέων	car que chacun de vous
πειράσθω ἀποσχίζων	s'efforce séparant (de séparer)
τοὺς πολιήτας αὐτῶν	les citoyens d'eux-mêmes
ἀπὸ τοῦ λοιποῦ συμμαχικοῦ·	du reste de *l'armée* alliée ;
προϊσχόμενοι δὲ	or faisant-des-propositions
ἐπαγγείλασθε τάδε,	ayez déclaré ces choses-ci,
ὡς πείσονταί τε	comme quoi et ils n'éprouveront
οὐδὲν ἄχαρι	rien de désagréable
διὰ τὴν ἀπόστασιν,	à cause de la révolte,
οὐδὲ οὔτε τὰ ἱρὰ	et *que* ni les *édifices* sacrés
οὔτε τὰ ἰδιά σφι	ni les *édifices* particuliers à eux
ἐμπεπρήσεται,	n'auront été brûlés,
οὐδὲ ἕξουσι	et *qu'*ils n'auront (n'éprouveront)
οὐδὲν βιαιότερον	rien de plus violent
ἢ εἶχον πρότερον.	qu'ils n'avaient auparavant.
Εἰ δὲ οὐ μὲν ποιήσουσι	Mais si d'une part ils ne feront (ne
ταῦτα,	ces choses, [font) pas
οἱ δὲ	*si* eux d'autre part [gré
ἐλεύσονται πάντως	viendront (viennent) bon-gré-mal-
διὰ μάχης,	en combat,
ἐπηρεάζοντες	menaçant,
λέγετε ἤδη σφι τάδε	dites alors à eux ces choses-ci
τάπερ κατέξει σφέας,	lesquelles prendront-possession
ὡς ἐσσωθέντες	comme quoi vaincus [d'eux,
τῇ μάχῃ	dans le combat

ἐξανδραποδιεῦνται, καὶ ὥς σφεων τὴν χώρην ἄλλοισι παραδώσομεν. » Οἱ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα, τῶν δὲ Ἰώνων οἱ τύραννοι διέπεμπον νυκτὸς ἕκαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ ἐξαγγελλόμενος. Οἱ δὲ Ἴωνες, ἐς τοὺς καὶ ἀπίκοντο αὗται αἱ ἀγγελίαι, ἀγνωμοσύνῃ τε διεχρέοντο καὶ οὐ προσίεντο τὴν προδοσίην, ἑωυτοῖσι δὲ ἕκαστοι ἐδόκεον μούνοισι ταῦτα τοὺς Πέρσας ἐξαγγέλλεσθαι.

Ταῦτα μέν νυν ἰθέως ἀπικομένων ἐς τὴν Μίλητον τῶν Περσέων ἐγίνετο, μετὰ δὲ τῶν Ἰώνων συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην ἐγίνοντο ἀγοραί. Καὶ δὴ κού σφι καὶ ἄλλοι ἠγορόωντο, ἐν δὲ δὴ καὶ ὁ Φωκαιεὺς στρατηγὸς Διονύσιος λέγων τάδε· « Ἐπὶ ξυροῦ γὰρ[1] ἀκμῆς ἔχεται ἡμῖν τὰ πρήγματα, ἄνδρες Ἴωνες, ἢ εἶναι ἐλευθέροισι ἢ δούλοισι, καὶ τούτοισι ὡς ὀρηπέτῃσι· νῦν ὦν ὑμεῖς[2], ἢν μὲν βούλησθε ταλαιπωρίας ἐνδέχεσθαι,

nous les réduirons en esclavage, et nous donnerons à d'autres leur territoire. » Tel fut le langage des généraux : en conséquence les tyrans ioniens dépêchèrent, à la nuit, des messagers chacun à ses compatriotes. Les Ioniens à qui parvinrent ces messages ne se laissèrent pas ébranler dans leur dessein ; ils ne voulurent pas entendre parler de trahison : ils croyaient d'ailleurs chacun être les seuls à recevoir ce message des Perses.

Or ceci se passa aussitôt après l'arrivée des Perses devant Milet. Après leur concentration à Lada, les Ioniens tinrent une assemblée générale ; plusieurs parlèrent et, entre autres, Denys, chef des Phocéens, prononça ce discours : « Nos affaires, hommes de l'Ionie, reposent sur le tranchant d'un rasoir : serons-nous libres ou esclaves, et esclaves traités en fugitifs repris? Si vous acceptez maintenant de rudes labeurs,

ἐξανδραποδιεῦνται,
καὶ ὡς παραδώσομεν
ἄλλοισι
τὴν χώρην σφέων. »
Οἱ μὲν δὴ ἔλεγον ταῦτα,
οἱ δὲ τύραννοι τῶν Ἰώνων
ἔπεμπον νυκτὸς
ἕκαστος ἐς τοὺς ἑωυτοῦ
ἐξαγγελλόμενος.
Οἱ δὲ Ἴωνες,
ἐς τοὺς καὶ ἀπίκοντο
αὗται αἱ ἀγγελίαι,
διεχρέοντό τε ἀγνωμοσύνῃ
καὶ οὐ προσίεντο τὴν προδοσίην,
ἐδόκεον δὲ ἕκαστοι
τοὺς Πέρσας ἐξαγγέλλεσθαι ταῦτα
ἑωυτοῖσι μούνοισι.

Ταῦτα μέν νυν ἐγίνετο
τῶν Περσέων
ἀπικομένων ἰθέως
ἐς τὴν Μίλητον,
μετὰ δὲ τῶν Ἰώνων
συλλεχθέντων ἐς τὴν Λάδην
ἀγοραὶ ἐγίνοντο.
Καὶ δή κου καὶ ἄλλοι
ἠγορόωντό σφι,
ἐν δὲ δὴ καὶ ὁ Διονύσιος
ὁ στρατηγὸς Φωκαιεὺς
λέγων τάδε·
« Τὰ γὰρ πρήγματα
ἔχεται ἡμῖν
ἐπὶ ἀκμῆς ξυροῦ,
ἄνδρες Ἴωνες,
εἶναι ἢ ἐλευθέροισι
ἢ δούλοισι,
καὶ τούτοισι
ὡς δρηπέτῃσι·
νῦν ὦν ὑμεῖς,
ἢν μὲν βούλησθε
ἐνδέχεσθαι ταλαιπωρίας,

Ils seront réduits en esclavage,
et comme quoi nous livrerons
à d'autres
le territoire d'eux-mêmes. » [la,
Ceux-ci d'une part donc disaient ce-
d'autre part les tyrans des Ioniens
envoyaient de nuit [même
chacun vers les *concitoyens* de lui-
annonçant *cela*.
Mais les Ioniens,
chez lesquels aussi arrivèrent
ces messages,
et usaient d'entêtement
et ne consentaient pas à la trahison
mais ils croyaient chacun
les Perses annoncer ces choses
à eux-mêmes seuls.

D'une part donc ces *faits* avaient-
les Perses [lieu
étant arrivés aussitôt
à Milet,
d'autre part ensuite les Ioniens
s'étant rassemblés à Lada
des harangues étaient *prononcées*.
Et certes apparemment d'autres
haranguaient eux, [aussi
et entre *autres* certes aussi Denys
le général phocéen
disant ces *paroles*-ci :
« En effet les affaires
sont pour nous
sur la pointe d'un rasoir,
hommes Ioniens,
pour être ou libres
ou esclaves,
et ceux-ci (esclaves)
comme des esclaves-fugitifs
maintenant donc vous,
si d'une part vous voulez
accepter des fatigues,

τὸ παραχρῆμα μὲν πόνος ὑμῖν ἔσται, οἷοίτε δὲ ἔσεσθε ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους εἶναι ἐλεύθεροι· εἰ δὲ μαλακίῃ τε καὶ ἀταξίῃ διαχρήσεσθε, οὐδεμίαν ὑμέων ἔχω ἐλπίδα μὴ οὐ ὦσειν ὑμέας δίκην βασιλέϊ τῆς ἀποστάσιος. Ἀλλ' ἐμοί τε πείθεσθε καὶ ἐμοὶ ὑμέας αὐτοὺς ἐπιτρέψατε· καὶ ὑμῖν ἐγὼ, θεῶν τὰ ἴσα νεμόντων, ὑποδέχομαι ἢ οὐ συμμίξειν τοὺς πολεμίους, ἢ συμμίσγοντας πολλὸν ἐλασσωθήσεσθαι. »

Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ Ἴωνες ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς τῷ Διονυσίῳ. Ὁ δὲ ἀνάγων ἑκάστοτε ἐπὶ κέρας τὰς νέας, ὅκως τοῖσι ἐρέτῃσι χρήσαιτο διέκπλοον ποιεύμενος τῇσι νηυσὶ δι' ἀλλήλων, καὶ τοὺς ἐπιβάτας ὁπλίσιε, τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρης τὰς νέας ἔχεσκε ἐπ' ἀγκυρέων, παρεῖχέ τε τοῖσι Ἴωσι πόνον δι' ἡμέρης. Μέχρι μέν νυν ἡμερέων ἑπτὰ

vous aurez pour le moment de la fatigue, mais vous vous rendrez capables de vaincre vos ennemis et de conserver votre liberté; si, au contraire, vous cédez à la mollesse, au désordre, je n'ai aucun espoir de vous voir échapper au châtiment que le roi réserve à votre insurrection. Obéissez-moi donc et confiez-moi votre salut. Si les dieux tiennent également la balance, je vous promets que les ennemis éviteront la bataille, ou que, s'ils la livrent, ils auront complétement le dessous. »

Les Ioniens, l'ayant entendu, se mirent eux-mêmes sous ses ordres. Denys dès lors déploya chaque jour la flotte en demi-cercle, et lorsqu'il avait exercé les rameurs à passer entre deux navires, et fait revêtir aux soldats leur armure, le reste du temps, il tenait les vaisseaux à l'ancre, et occupait ainsi les équipages toute la journée. Pendant une semaine,

πόνος μὲν ἔσται ὑμῖν
τὸ παραχρῆμα,
ἔσεσθε δὲ οἱοίτε
ὑπερβαλόμενοι τοὺς ἐναντίους
εἶναι ἐλεύθεροι·
εἰ δὲ διαχρήσεσθε
μαλακίῃ τε καὶ ἀταξίῃ,
ἔχω οὐδεμίαν ἐλπίδα ὑμέων
ὑμέας μὴ οὐ δώσειν
βασιλέϊ
δίκην τῆς ἀποστάσιος.
Ἀλλὰ πείθεσθέ τε ἐμοὶ
καὶ ἐπιτρέψατε ἐμοὶ
ὑμέας αὐτούς·
καὶ ἐγὼ ὑποδέχομαι ὑμῖν,
θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα,
ἢ τοὺς πολεμίους
οὐ συμμίξειν,
ἢ συμμίσγοντας
ἐλασσωθήσεσθαι πολλῷ. »
Οἱ Ἴωνες
ἀκούσαντες ταῦτα
ἐπιτράπουσι σφέας αὐτοὺς
τῷ Διονυσίῳ.
Ὁ δὲ ἑκάστοτε
ἀνάγων τὰς νέας ἐπὶ κέρας,
ὥχως χρήσαιτο
τοῖσι ἐρέτῃσι
ποιεύμενος διέκπλοον
τῇσι νηυσὶ
διὰ ἀλλήλων,
καὶ ὁπλίσειε
τοὺς ἐπιβάτας,
ἔχεσκε τὰς νέας
ἐπὶ ἀγκυρέων
τὸ λοιπὸν τῇ ἡμέρης,
παρεῖχέ τε τοῖσι Ἴωσι
πόνον διὰ ἡμέρης.
Μέχρι μέν νυν
ἑπτὰ ἡμερέων

labeur d'une part sera à vous
pour le moment-présent,
d'autre part vous serez en-état
ayant vaincu les adversaires
d'être libres ;
mais si vous userez (usez)
et de mollesse et d'indiscipline,
je n'ai aucun espoir de vous
pour vous ne pas devoir donner
au roi (payer)
la peine de la révolte.
Mais et obéissez à moi
et ayez confié à moi
vous mêmes ;
et moi je promets à vous,
les dieux gouvernant (tenant) les
ou les ennemis [choses égales,
ne pas devoir-en-venir-aux-mains,
ou en-venant-aux-mains [coup. »
devoir-être-inférieurs de beau-
Les Ioniens
ayant entendu ces *paroles*
livrent eux-mêmes
à Denys.
Mais lui chaque-fois [corne,
poussant-au-large les vaisseaux en
lorsqu'il s'était servi
des rameurs
faisant-exécuter le passage
pour les (des) vaisseaux
des uns à travers les autres,
et *qu'*il avait armé (tenu-en-armes)
les *soldats*-qui-montaient *les na-*
il tenait les vaisseaux [*vires*,
sur les ancres
le reste du jour,
et fournissait aux Ioniens
du travail durant le jour.
Jusqu'à d'une part donc
sept jours

ἐπείθοντό τι καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον, τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι οἱ Ἴωνες, οἷα ἀπαθέες ἐόντες πόνων τοιούτων, τετρυμένοι τε ταλαιπωρίῃσί τε καὶ ἡλίῳ, ἔλεξαν πρὸς ἑωυτοὺς τάδε· « Τίνα δαιμόνων παραβάντες τάδε ἀναπίμπλαμεν; οἵτινες παραφρονήσαντες καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου ἀνδρὶ Φωκαιέϊ ἀλαζόνι, παρεχομένῳ νέας τρεῖς, ἐπιτρέψαντες ἡμέας αὐτοὺς ἔχομεν· ὁ δὲ παραλαβὼν ἡμέας λυμαίνεται λύμῃσι ἀνηκέστοισι, καὶ δὴ πολλοὶ μὲν ἡμέων ἐς νούσους πεπτώκασι, πολλοὶ δὲ ἐπίδοξοι τῶυτὸ τοῦτο πείσεσθαι· πρό τε τούτων τῶν κακῶν ἡμῖν γε κρέσσον καὶ ὁτιῶν ἄλλο παθεῖν ἐστι, καὶ τὴν μέλλουσαν δουληίην ὑπομεῖναι, ἥτις ἔσται, μᾶλλον ἢ τῇ παρεούσῃ συνέχεσθαι. Φέρετε, τοῦ λοιποῦ μὴ πειθώμεθα αὐτοῦ. » Ταῦτα ἔλεξαν, καὶ μετὰ ταῦτα αὐτίκα πείθεσθαι οὐδεὶς ἤθελε, ἀλλ' οἷα στρατιὴ, σκηνάς τε πηξάμενοι

ils furent dociles et ils exécutèrent ce qu'il commanda ; mais le huitième jour, incapables de supporter de tels travaux et accablés par la fatigue et le soleil, ils se dirent entre eux : « Quelle divinité avons-nous offensée, pour endurer ces maux ? Il faut que nous ayons extravagué et perdu l'esprit, pour nous être confiés nous-mêmes à un Phocéen fanfaron qui nous a amené trois navires. Il s'empare de nous, il nous fait subir des misères intolérables; beaucoup même parmi nous sont tombés malades, beaucoup d'autres sont près de le devenir à leur tour. Plutôt que ces malheurs, il vaudrait mieux pour nous souffrir n'importe quelle affliction et même endurer la servitude qui nous attend ; quelle qu'elle soit, elle sera moins pesante que notre état présent. Courage donc et ne lui obéissons plus. » Ils dirent, et désormais nul ne voulut obéir ; mais, comme une armée de terre, ils dressèrent des tentes

οἱ Ἴωνες ἐπείθοντό τε
καὶ ἐποίευν τὸ κελευόμενον,
τῇ δὲ ἐπὶ ταύτῃσι
οἷα ἐόντες ἀπαθέες
τοιούτων πόνων,
τετρυμένοι τε
ταλαιπωρίῃσί τε καὶ ἡλίῳ,
ἔλεξαν πρὸς ἑωυτοὺς τάδε·
« Τίνα δαιμόνων παραβάντες
ἀναπίμπλαμεν τάδε;
οἵτινες παραφρονήσαντες
καὶ ἐκπλώσαντες ἐκ τοῦ νόου
ἔχομεν ἐπιτρέψαντες
ἡμέας αὐτοῦς
ἀνδρὶ Φωκαιέϊ ἀλαζόνι,
παρεχομένῳ τρεῖς νέας·
ὁ δὲ παραλαβὼν ἡμέας
λυμαίνεται λύμῃσι
ἀνηκέστοισι,
καὶ δὴ πολλοὶ μὲν ἡμέων
πεπτώκασι ἐς νούσους,
πολλοὶ δὲ ἐπίδοξοι
πείσεσθαι τοῦτο τὸ αὐτό.
Ἔστι τέ γε κρέσσον ἡμῖν
παθεῖν
καὶ ἄλλο ὁτιῶν
πρὸ τούτων τῶν κακῶν,
καὶ ὑπομεῖναι
τὴν δουληίην μέλλουσαν,
ἥτις ἔσται,
μᾶλλον ἢ συνέχεσθαι
τῇ παρεούσῃ.
Φέρετε,
μὴ πειθώμεθα αὐτοῦ
τοῦ λοιποῦ. »
Ἔλεξαν τάδε,
καὶ αὐτίκα μετὰ ταῦτα
οὐδεὶς ἤθελε πείθεσθαι,
ἀλλὰ οἷα στρατιὴ,
πηξάμενοί τε σκήνας

les Ioniens et obéissaient
et faisaient ce qui était ordonné,
mais le *jour* après ceux-ci
comme étant-incapables-de-souffrir
de tels travaux,
et étant accablés
et par les misères et le soleil,
ils dirent à eux-mêmes ces choses.
« Quelle des divinités ayant offensée
endurons-nous ces *maux?*
nous qui ayant extravagué
et ayant navigué hors du *bon* sens,
sommes ayant confié
nous mêmes
à un homme phocéen fanfaron,
fournissant trois vaisseaux;
or lui ayant reçu nous [ges
nous endommage par des domma-
irremédiables, [part
et certes beaucoup de nous d'une
sont tombés dans des maladies,
beaucoup d'autre part *sont* présu-
devoir souffrir cela même. [més
Et il est certes meilleur pour nous
d'avoir souffert
même un autre *mal* quelconque
de préférence à ces maux,
et d'avoir supporté
la servitude future,
quelle-qu'-elle doive-être,
plutôt que d'être retenus
par la présente.
Allons,
n'obéissons pas à lui
le reste *du temps* (dorénavant). »
Ils dirent ces *paroles*-ci,
et aussitôt après cela
aucun ne voulait obéir,
mais comme une armée,
et ayant planté-pour-eux des tentes

ἐν τῇ νήσῳ ἐσκιητροφέοντο, καὶ ἐσβαίνειν οὐκ ἐθέλεσκον ἐς τὰς νέας οὐδ' ἀναπειρᾶσθαι. Μαθόντες δὲ ταῦτα γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων, οἱ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων ἐνθαῦτα δὴ παρ' Αἰάκεος τοῦ Συλοσῶντος ἐδέκοντο τοὺς λόγους[1], ὁρέοντες ἅμα μὲν ἐοῦσαν ἀταξίην πολλὴν ἐκ τῶν Ἰώνων, ἅμα δέ σφι εἶναι ἀδύνατα τὰ βασιλέος πρήγματα ὑπερβαλέσθαι, εὖ τε ἐπιστάμενοι ὡς, εἰ καὶ τὸ παρεὸν ναυτικὸν ὑπερβαλοίατο, ἄλλο σφι παρέσται πενταπλήσιον. Προφάσιος ὦν ἐπιλαβόμενοι, ἐπείτε τάχιστα εἶδον τοὺς Ἴωνας ἀρνεομένους εἶναι χρηστοὺς, ἐν χέρδεϊ ἐποιεῦντο περιποιῆσαι τά τε ἱρὰ τὰ σφέτερα καὶ τὰ ἴδια. Ὁ δὲ Αἰάκης, παρ' ὅτευ τοὺς λόγους ἐδέκοντο, παῖς μὲν ἦν Συλοσῶντος τοῦ Αἰάκεος, τύραννος δὲ ἐὼν Σάμου ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀριστα γόρεω ἀπεστέρητο τὴν ἀρχὴν κατάπερ οἱ ἄλλοι τῆς Ἰωνίης τύραννοι.

dans l'île, se tinrent à l'ombre et refusèrent de monter sur les vaisseaux pour reprendre leurs exercices. Les généraux de Samos, voyant ce que faisaient les Ioniens, écoutèrent les propositions d'Éacès, fils de Syloson. Ils étaient témoins du désordre de l'armée; ils avaient réfléchi en même temps qu'il leur était impossible de l'emporter sur le roi; persuadés d'ailleurs que, si la flotte actuelle venait à remporter une victoire sur celle de Darius, ils auraient bientôt sur les bras une force navale quintuple. En conséquence, dès qu'ils virent les Ioniens refuser de faire leur devoir, saisissant ce prétexte ils s'estimèrent heureux de sauver leurs temples et leurs demeures. Cet Éacès de qui ils accueillirent les propositions était fils de Syloson, fils d'Éacès; il avait été privé de la souveraineté de Samos par le Milésien Aristagore, comme les autres tyrans de l'Ionie

ἐν τῇ νήσῳ	dans l'île
ἐσκιητροφέοντο,	ils vivaient-à-l'-ombre,
καὶ οὐκ ἐθέλεσκον	et ils ne voulaient pas
ἐσβαίνειν ἐς τὰς νέας	monter dans les vaisseaux
οὐδὲ ἀναπειρᾶσθαι.	ni s'exercer.
Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Σαμίων	Or les généraux des Samiens
μαθόντες ταῦτα	ayant appris ces choses
γινόμενα ἐκ τῶν Ἰώνων	ayant-lieu de-la-part des Ioniens
ἐδέκοντο ἐνθαῦτα δὴ	accueillaient alors certes
τοὺς λόγους	les discours (propositions)
παρὰ Αἰάκεος	de la part d'Éacès
τοῦ Συλοσῶντος,	le *fils* de Syloson,
ὁρέοντες ἅμα μὲν	voyant en-même-temps d'un côté
πολλὴν ἀταξίην ἐοῦσαν	une grande indiscipline étant
ἐκ τῶν Ἰώνων,	de la part des Ioniens,
ἅμα δὲ εἶναι	en même temps d'autre part être
ἀδύνατά σφι ὑπερβαλέσθαι	impossible à eux d'avoir vaincu
τὰ πρήγματα βασιλέος,	les affaires (la puissance) du roi,
τά τε ἐπιστάμενοι ὡς,	et sachant bien que,
εἰ καὶ ὑπερβαλοίατο	si même ils avaient vaincu
τὸ ναυτικὸν παρεὸν,	l'*armée* navale présente,
ἄλλο πενταπλήσιον	une autre quintuple
παρέσται σφι.	sera-présente à (contre) eux.
Ἐπιλαβόμενοι ὧν προφάσιος,	S'étant saisis donc du prétexte
εἰπεῖτε τάχιστα εἶδον	dès qu'aussitôt ils virent
τοὺς Ἴωνας ἀρνεομένους	les Ioniens refusant
εἶναι χρηστοὺς,	d'être bons (de faire leur devoir),
ἐποιεῦντο ἐν κερδεῖ	ils mettaient-pour-eux-mêmes en
περιποιῆσαι τὰ σφέτερα	d'avoir sauvé leurs *biens* [gain
ἅ τε ἱρὰ καὶ τὰ ἴδια.	et ceux sacrés et ceux privés.
Ὁ δὲ Αἰάκης,	Or cet Éacès,
παρὰ ὅτευ ἐδέκοντο	duquel ils accueillaient
τοὺς λόγους,	les propositions,
ὁ μὲν παῖς Συλοσῶντος	était d'une part *fils* de Syloson,
τοῦ Αἰάκεος,	le *fils* d'Éacès,
ὢν δὲ τύραννος Σάμου	d'autre part étant tyran de Samos
ἐστερήθη τὴν ἀρχὴν	il avait été privé du pouvoir
ὑπὸ τοῦ Μιλησίου Ἀριστα γόρεω,	par le Milésien Aristagore,
κατάπερ οἱ ἄλλοι τύραννοι	comme les autres tyrans
τῆς Ἰωνίης.	de l'Ionie

Τότε ὧν, ἐπεὶ ἐπέπλωον οἱ Φοίνικες, οἱ Ἴωνες ἀντανῆγον καὶ αὐτοὶ τὰς νέας ἐπὶ κέρας.

Ὡς δὲ καὶ ἀγχοῦ ἐγίνοντο καὶ συνέμισγον ἀλλήλοισι, τὸ ἐνθεῦτεν οὐκ ἔχω ἀτρεκέως συγγράψαι οἵτινες τῶν Ἰώνων ἐγίνοντο ἄνδρες κακοὶ ἢ ἀγαθοὶ ἐν τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ· ἀλλήλους γὰρ καταιτιῶνται. Λέγονται δὲ Σάμιοι ἐνθαῦτα ἀποπλῶσαι ἐκ τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον, πλὴν ἕνδεκα νεῶν. Τούτων δὲ οἱ τριήραρχοι παρέμενον καὶ ἐναυμάχεον ἀνηκουστήσαντες τοῖσι στρατηγοῖσι· καί σφι τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων ἔδωκε διὰ τοῦτο τὸ πρῆγμα ἐν στήλῃ ἀναγραφῆναι πατρόθεν ὡς ἀνδράσι ἀγαθοῖσι γενομένοισι, καὶ ἔστι αὕτη ἡ στήλη ἐν τῇ ἀγορῇ. Ἰδόμενοι δὲ καὶ Λέσβιοι τοὺς προσεχέας φεύγοντας τὠυτὸ ἐποίευν τοῖσι Σαμίοισι· ὡς δὲ καὶ οἱ πλεῦνες τῶν Ἰώνων ἐποίευν τὰ αὐτὰ ταῦτα.

La bataille s'engagea ; les Phéniciens s'étant avancés, les Ioniens, de leur côté, vinrent à leur rencontre avec leurs navires disposés en croissant.

A partir du moment où ils s'abordèrent et s'entremêlèrent, ie ne puis désigner avec certitude ceux des Ioniens qui furent lâches ou vaillants, car ils s'accusent les uns les autres. C'est, dit-on, alors que les Samiens déployèrent leurs voiles, quittèrent leur poste et retournèrent à Samos, hormis onze navires. Les chefs de ces trirèmes, sans écouter les généraux, restèrent et prirent part au combat ; cette résolution eut sa récompense : le peuple de Samos inscrivit leurs noms, comme les noms d'hommes braves, sur une colonne portant aussi leur lignée paternelle ; elle est dans l'agora. Les Lesbiens, voyant leurs voisins prendre la fuite, firent de même, et le plus grand nombre des Ioniens les imita

τε ὧν,
εἰ οἱ Φοίνικες ἐπέπλωον,
Ἴωνες
αὐτοὶ ἀντανῆγον
νέας ἐπὶ κέρας.
Ὡς δὲ
ἐγίνοντο ἀγχοῦ
συνέμισγον ἀλλήλοισι,
ἐνθεῦτεν
κ ἔχω συγγράψαι ἀτρεκέως
ινες τῶν Ἰώνων
νοντο ἄνδρες κακοὶ
γαθοὶ
ταύτῃ τῇ ναυμαχίῃ·
ταιτιῶνται γὰρ ἀλλήλους.
μιοι δὲ λέγονται
οπλῶσαι ἐνθαῦτα
τῆς τάξιος ἐς τὴν Σάμον,
ἠν ἕνδεκα νεῶν.
δὲ τριήραρχοι τούτων
ρέμενον καὶ ἐναυμάχεον
ηκουστήσαντες
σι στρατηγοῖσι·
τὸ κοινὸν τῶν Σαμίων
ωκέ σφι
τοῦτο τὸ πρῆγμα
αγραφῆναι ἐν στήλῃ
τρόθεν
ἀνδράσι
νομένοισι ἀγαθοῖσι,
ἡ αὕτη ἡ στήλη
τὶ ἐν τῇ ἀγορῇ.
σβίοι δὲ καὶ ἰδόμενοι
ὺς προσεχέας φεύγοντας,
οίευν τὸ αὐτὸ
ῖσι Σαμίοισι·
δὲ καὶ πλεῦνες
ν Ἰώνων
οίευν ὡς
ῦτα τὰ αὐτά.

Alors donc, [vers-*eux*,
comme les Phéniciens naviguaient-
les Ioniens [contre
eux-mêmes aussi faisaient-sortir-
les (leurs) navires en corne.
Or comme
et ils étaient près [tres,
et ils se mêlaient les-uns-aux au-
pour le *temps* à-partir-de-là
je ne peux avoir consigné exacte-
lesquels des Ioniens [ment
devenaient (se montraient) hommes
ou vaillants [lâches
dans cette bataille-navale; [tres.
car ils *s'*accusent les-uns-les-au-
Mais les Samiens sont dits
avoir navigué alors
du (de leur) poste vers Samos,
excepté onze navires.
Mais les commandants de ceux-ci
restaient et combattaient
n'ayant-pas-obéi
aux généraux; [miens
et le commun (le peuple) des Sa-
donna à eux
à cause de cette action
d'avoir été inscrits sur une colonne
avec-le-nom-de-leur-père,
comme à des hommes
ayant été vaillants,
et cette colonne
est dans l'agora.
Or les Lesbiens aussi ayant vu
les (leurs) voisins fuyant,
faisaient la même chose
que les Samiens; [breux
d'autre part encore les plus nom-
des Ioniens
faisaient ainsi
ces mêmes choses.

Τῶν δὲ παραμεινάντων ἐν τῇ ναυμαχίῃ περιέφθησαν τρη
χύτατα Χῖοι ὡς ἀποδεικνύμενοί τε ἔργα λαμπρὰ καὶ οὐ
ἐθελοκακέοντες· παρείχοντο μὲν γὰρ, ὥσπερ καὶ πρότερο
εἰρέθη, νέας ἑκατὸν, καὶ ἐπ' ἑκάστης αὐτέων ἄνδρας τεσ
σαράκοντα τῶν ἀστῶν λογάδας ἐπιβατεύοντας· ὁρέοντες δ
τοὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων προϊδόντας, οὐκ ἐδικαίευν γε
νέσθαι τοῖσι κακοῖσι αὐτῶν ὅμοιοι, ἀλλὰ μετ' ὀλίγων συμ
μάχων μεμουνωμένοι διεκπλώοντες ἐναυμάχεον, ἐς ὃ τῶ
πολεμίων ἑλόντες νέας συχνὰς ἀπέβαλον τῶν σφετέρων τὸ
πλεῦνας. Χῖοι μὲν δὴ τῇσι λοιπῇσι τῶν νεῶν ἀποφεύγουσι ἐ
τὴν ἑωυτῶν, ὅσοισι δὲ τῶν Χίων ἀδύνατοι ἦσαν αἱ νέες ὑπ
τρωμάτων, οὗτοι δὲ, ὡς ἐδιώκοντο, καταφυγγάνουσι πρὸς τὴ
Μυκάλην. Νέας μὲν δὴ αὐτοῦ ταύτῃ ἐποχείλαντες κατέλιπον

Parmi les Grecs qui s'obstinèrent à combattre, ceux de Chi
furent les plus maltraités; ils firent d'ailleurs des actions éclatan
tes et ne laissèrent voir aucune faiblesse. Ils avaient fourni, comm
il a été dit plus haut, cent navires, montés chacun par quarant
hommes choisis parmi les citoyens. Lorsqu'ils virent que la plu
part des alliés trahissaient, ils résolurent de ne ressembler en rie
à ces lâches; restés seuls, avec un petit nombre de confédérés, il
traversèrent la ligne ennemie et combattirent en détruisant u
grand nombre de vaisseaux, jusqu'à ce qu'ils perdissent presqu
tous les leurs. Les survivants, avec les débris de la flotte, se reti
rèrent à Chio. Quelques-uns, dont les navires désemparés ne pou
vaient aller si loin, trouvèrent un refuge à Mycale; comme il
étaient poursuivis, ils s'y échouèrent, abandonnèrent eurs navire

Τῶν δὲ παραμεί
τῇ ναυμαχίῃ
οι περιέφθησαν
ηχύτατα
; ἀποδεικνύμενοί τε
γα λαμπρὰ
ὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες·
ρείχοντο μὲν γὰρ,
περ εἰρέθη καὶ πρότερον,
ατὸν νέας,
ὶ τεσσεράκοντα ἄνδρας
γάδας τῶν ἀστῶν,
ιβατεύοντας
ὶ ἑκάστης αὐτέων·
έοντες δὲ
ὺς πολλοὺς τῶν συμμάχων
οδιδόντας,
κ ἐδικαίευν
νέσθαι ὅμοιοι
ἶσι αὐτῶν κακοῖσι,
λὰ μεμουνωμένοι
τὰ συμμάχων ὀλίγων
κυμάχεον διεκπλώοντες,
ὃ ἑλόντες
χνὰς νέας τῶν πολεμίων
έβαλον τὰς πλεῦνας
ν σφετέρων.
οι μὲν δὴ ἀποφεύγουσι
σι λοιπῇσι τῶν νεῶν
τὴν ἑωυτῶν,
τοι δὲ τῶν Χίων
οισι δὲ
νέες ἦσαν ἀδύνατοι
ὸ τρωμάτων,
ἐδιώκοντο,
ταφυγγάνουσι
ὸς τὴν Μυκάλην.
ποκείλαντες μὲν δὴ νέας
ύτῃ αὐτοῦ
τέλιπον,

Or de ceux étant restés
dans le combat-naval
ceux-de-Chio furent traités
le plus rudement
comme et manifestant
des actions éclatantes
et n'étant-pas-lâches-à dessein ;
car d'une part ils fournissaient,
comme il a été dit aussi auparavant,
cent navires,
et quarante hommes
choisis d'entre les citoyens,
étant montés
sur chacun d'eux ;
or voyant
la plupart des alliés
trahissant,
ils ne jugeaient-pas-à-propos
d'être devenus semblables
à ceux d'entre eux lâches,
mais restés-seuls
avec des alliés peu-nombreux
ils combattaient passant-au-travers,
jusqu'à ce que ayant pris [mis
de nombreux vaisseaux des enne-
ils eurent perdu la plupart
des leurs. [fuient
D'une part donc ceux-de-Chio s'en-
avec les restants des vaisseaux
dans l'*île* d'eux-mêmes, [Chio
d'autre part ceux des habitants-de-
auxquels d'ailleurs
les navires étaient impuissants
par suite de blessures (d'avaries).
comme ils étaient poursuivis,
se réfugient
vers Mycale. [navires
D'une part donc ayant échoué les
là même
ils *les* laissèrent,

οἱ δὲ πεζῇ ἐκομίζοντο διὰ τῆς ἠπείρου. Ἐπειδὴ δὲ ἐσέβαλον ἐ
τὴν Ἔφεσίην κομιζόμενοι οἱ Χῖοι, ἐνθαῦτα δὴ οἱ Ἔφέσιοι, οὔτε
προαπηκούτες ὡς εἴχε περὶ τῶν Χίων, ἰδόντες τε στρατὸν
ἐς τὴν χώρην ἐσβεβληκότα, πάγχυ σφέας καταδόξαντες εἶνα
κλῶπας, ἐξεβοήθεον πανδημεὶ καὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.

Οὗτοι μέν νυν τοιαύτῃσι περιέπιπτον τύχῃσι. Διονύσιος δὲ
ὁ Φωκαιεὺς, ἐπείτε ἔμαθε τῶν Ἰώνων τὰ πρήγματα διεφθαρ-
μένα, νέας ἑλὼν τρεῖς τῶν πολεμίων ἀπέπλωε ἐς μὲν Φώκαιαν
οὐκέτι, εὖ εἰδὼς ὡς ἀνδραποδιεῖται σὺν τῇ ἄλλῃ Ἰωνίῃ, ὁ δὲ
ἰθέως ὡς εἶχε ἔπλωε ἐς Φοινίκην, γαύλους δὲ ἐνθαῦτα καταδύ-
σας καὶ χρήματα λαβὼν πολλὰ ἔπλωε ἐς Σικελίην, ὁρμώμενος
δὲ ἐνθεῦτεν λῃστὴς κατεστήκεε Ἑλλήνων μὲν οὐδενὸς, Καρχη-
δονίων δὲ καὶ Τυρσηνῶν.

et s'en allèrent à pied, à travers le continent. Lorsqu'ils furent
entrés sur le territoire d'Éphèse, les Éphésiens, qui ne savaient
rien de leur désastre, à l'aspect d'une troupe armée envahissant
leur pays, les prirent pour une bande de voleurs. Le peuple en-
tier courut aux armes et les massacra.

Telles furent les infortunes qui les assaillirent. Le Phocéen
Denys, voyant ruinées les affaires de la confédération, ayant
d'ailleurs capturé trois navires, fit voile non vers Phocée, car il
ne doutait pas qu'elle ne fût bientôt réduite en servitude avec
le reste de l'Ionie, mais directement et sans aucun délai vers
la Phénicie. Là il coula des vaisseaux de transport, s'empara
de richesses considérables et gagna la Sicile. Il croisa dans ces
parages, exerçant la piraterie, jamais contre les Grecs, mais contre
les Carthaginois et les Tyrrhéniens.

ἱ δὲ ἐκομίζοντο
τεζῇ
διὰ τῆς ἠπείρου.
Ἐπειδὴ δὲ οἱ Χῖοι
ομιζόμενοι
σέβαλον ἐς τὴν Ἐφεσίην,
νθαῦτα δὴ οἱ Ἐφέσιοι,
ὔτε προαχηκοότες
ος εἶχε
τερὶ τῶν Χίων,
δόντες τε στρατὸν
σβεβληκότα ἐς τὴν χώρην,
αταδόξαντες πάγχυ
ἶναι κλῶπας,
ξεβοήθεον πανδημεὶ
αὶ ἔκτεινον τοὺς Χίους.
Οὗτοι μέν νυν περιέπιπτον
ύχῃσι τοιαύτῃσι.
Διονύσιος δὲ ὁ Φωκαιεὺς,
πείτε ἔμαθε
τὰ πρήγματα τῶν Ἰώνων
διεφθαρμένα,
λῶν τρεῖς νέας τῶν πολεμίων
ἀπέπλωε οὐκέτι μὲν
ἐς Φώκαιαν,
εἰδὼς εὖ ὡς ἀνδραποδιεῖται

d'autre part ceux-ci étaient trans-
pédestrement [portés
à travers le continent.
D'autre part après que ceux de-Chio
se transportant
furent entrés dans l'Éphésie,
alors donc les Éphésiens,
ni n'ayant appris-auparavant
comment *les choses* étaient
touchant les habitants-de-Chio,
et ayant vu une armée
entrée dans le pays,
ayant cru tout à fait
eux être des voleurs, [le-peuple
venaient-à-la rescousse avec-tout-
et tuaient ceux de-Chio. [baient
D'une part donc ceux-ci tom-
dans des aventures telles.
D'autre part Denys le Phocéen,
après qu'il eut appris (vu)
les affaires des Ioniens
ruinées, [mis,
ayant pris trois navires des enne-
faisait-voile non-plus d'une part
vers Phocée, [en-esclavage
sachant bien qu'elle sera réduite-

σὺν τῇ ἄλλῃ Ἰωνίῃ,
ὁ δὲ ἀπέπλωε ἰθέως
ὡς εἶχε
ἐς Φοινίκην,
καταδύσας δὲ ἐνθαῦτα
γαύλους
καὶ λαβὼν
χρήματα πολλὰ
ἔπλωε ἐς Σικελίην,
ὁρμώμενος δὲ ἐνθεῦτεν
κατεστήκεε λῃστὴς
οὐδενὸς μὲν Ἑλλήνων,
Καρχηδονίων δὲ
καὶ Τυρσηνῶν.

avec l'autre (le reste de l') Ionie,
mais lui naviguait directement
comme il était (sans désemparer)
vers la Phénicie,
d'autre part, ayant coulé là
des vaisseaux-marchands
et ayant pris
des richesses considérables,
il faisait-voile pour la Sicile,
et s'élançant de là
il s'établissait pirate [à la vérité,
d'aucun (pour aucun) des Grecs
mais des Carthaginois
et des Tyrrhéniens.

XL. — LE DÉPÔT.

(Liv. VI, ch. 86.)

Ὡς ἀπικόμενος Λευτυχίδης ἐς τὰς Ἀθήνας ἀπαίτεε τὴν παρακαταθήκην[1], οἱ Ἀθηναῖοι προφάσιας εἶλκον οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι, φάντες δύο σφέας ἐόντας βασιλέας παραθέσθαι καὶ οὐ δικαιοῦν τῷ ἑτέρῳ ἄνευ τοῦ ἑτέρου ἀποδιδόναι. Οὐ φαμένων δὲ ἀποδώσειν τῶν Ἀθηναίων ἔλεξέ σφι Λευτυχίδης τάδε· « Ὦ Ἀθηναῖοι, ποιέετε μὲν ὁκότερα βούλεσθε αὐτοί· καὶ γὰρ ἀποδιδόντες ποιέετε ὅσια, καὶ μὴ ἀποδιδόντες τὰ ἐναντία τούτων· ὁκοῖον μέντοι τι ἐν τῇ Σπάρτῃ συνηνείχθη γενέσθαι περὶ παρακαταθήκης, βούλομαι ὑμῖν εἶπαι.

« Λέγομεν ἡμεῖς οἱ Σπαρτιῆται γενέσθαι ἐν τῇ Λακεδαίμονι κατὰ τρίτην γενεὴν τὴν ἀπ' ἐμέο Γλαῦκον Ἐπικύδεος παῖδα. Τοῦτον τὸν ἄνδρα φαμὲν τά τε ἄλλα πάντα περιήκειν τὰ πρῶτα,

XL

Leutychide, arrivé à Athènes, réclama les otages. Les Athéniens, ne se souciant pas de les rendre, gagnaient du temps sous divers prétextes, et disaient entre autres choses que, puisque c'étaient deux rois qui leur avaient confié ce dépôt, il n'était pas équitable de le restituer à l'un sans la présence de l'autre. Sur ce refus des Athéniens, Leutychide leur parla ainsi : « O Athéniens, faites celle des deux choses qui vous conviendra : ce sera une action pieuse si vous rendez les otages, et le contraire si vous ne les rendez pas. Je veux toutefois vous raconter ce qui advint à Sparte au sujet d'un dépôt.

« Glaucus, fils d'Épicyde, vivait, disent les Spartiates, environ trois générations avant moi. Cet homme, par toutes sortes de qualités, s'était placé au premier rang,

XL. — LE DÉPÔT.

Ὡς Λευτυχίδης	Comme Leutychide
ἀπικόμενος ἐς τὰς Ἀθήνας	arrivé à Athènes
ἀπαίτεε τὴν παρακαταθήκην,	réclamait le dépôt,
οἱ Ἀθηναῖοι	les Athéniens [prétextes
εἶλκον προφάσιας	tiraient (faisaient se succéder) des
οὐ βουλόμενοι ἀποδοῦναι,	ne voulant pas *l'*avoir rendu,
φάντες σφέας	disant eux
ἐόντας δύο βασιλέας	étant deux rois
παραθέσθαι	*l'*avoir confié
καὶ οὐ δικαιοῦν	et *soi* ne pas trouver-juste
ἀποδιδόναι τῷ ἑτέρῳ	de rendre à l'un
ἄνευ τοῦ ἑτέρου.	sans l'autre.
Τῶν δὲ Ἀθηναίων	Or les Athéniens
φαμένων οὐ ἀποδώσειν	ayant dit *soi* ne pas devoir rendre,
Λευτυχίδης ἔλεξέ σφι τάδε·	Leutychide dit à eux ces *paroles*-
« Ὦ Ἀθηναῖοι,	« O Athéniens, [ci :
ποιέετε μὲν	faites d'une part [mes vous voulez ;
ὁκότερα αὐτοὶ βούλεσθε·	laquelle-des-deux choses vous-mê-
καὶ γὰρ ἀποδιδόντες	et en effet rendant
ποιέετε ὅσια,	vous faites des choses justes,
καὶ μὴ ἀποδιδόντες	et ne rendant pas
τὰ ἐνάντια τούτων·	les contraires de celles-là ;
βούλομαι μέντοι εἶπαι ὑμῖν	je veux cependant avoir dit à vous
ὁκοῖόν τι συνηνείχθη	quelle chose il advint
γενέσθαι ἐν τῇ Σπάρτῃ	être arrivée à Sparte
περὶ παρακαταθήκης.	au sujet d'un dépôt.
« Ἡμεῖς οἱ Σπαρτιῆται	« Nous les Spartiates
λέγομεν	nous disons
Γλαῦκον παῖδα Ἐπικύδεος	Glaucus fils d'Épicyde
γενέσθαι ἐν τῇ Λακεδαίμονι	avoir existé à Lacédémone
κατὰ τὴν τρίτην γενεὴν	vers la troisième génération
ἀπὸ ἐμέο.	à partir de moi.
Φαμὲν	Nous disons
πάντα τε τὰ ἄλλα	et tous les autres *avantages*
τὰ πρῶτα	les principaux
περιήκειν τοῦτον τὸν ἄνδρα,	être échus à cet homme,

καὶ δὴ καὶ ἀκούειν ἄριστα δικαιοσύνης πέρι πάντων ὅσοι τὴν Λακεδαίμονα τοῦτον τὸν χρόνον οἴκεον. Συνενειχθῆναι δέ οἱ ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ τάδε λέγομεν, ἄνδρα Μιλήσιον ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην βούλεσθαί οἱ ἐλθεῖν ἐς λόγους, προϊσχόμενον τοιάδε· « Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος, ἥκω δὲ τῆς σῆς, Γλαῦκε, « βουλόμενος δικαιοσύνης ἀπολαῦσαι. Ὡς γὰρ δὴ ἀνὰ πᾶσαν « μὲν τὴν ἄλλην Ἑλλάδα, ἐν δὲ καὶ περὶ Ἰωνίην τῆς σῆς « δικαιοσύνης ἦν λόγος πολλὸς, ἐμωυτῷ λόγους ἐδίδουν καὶ « ὅτι ἐπικίνδυνός ἐστι αἰεί κοτε ἡ Ἰωνίη, ἡ δὲ Πελο- « πόννησος ἀσφαλέως ἱδρυμένη, καὶ διότι χρήματα οὐδαμὰ « τοὺς αὐτοὺς ἔστι ὁρᾶν ἔχοντας. Ταῦτά τε ὧν ἐπιλεγο- « μένῳ καὶ βουλευομένῳ ἔδοξέ μοι τὰ ἡμίσεα πάσης τῆς « οὐσίης ἐξαργυρώσαντα θέσθαι παρὰ σὲ, εὖ ἐξεπισταμένῳ

mais surtout par son respect pour les règles de la justice; car il passait pour le plus juste de tous ceux qui alors habitaient Lacédémone. Or, au temps fixé par le destin, voici ce qui se passa. Un Milésien vint à Sparte, voulut avoir avec lui un entretien et lui fit cette proposition : « Je suis de Milet, « et je viens, Glaucus, dans le désir de profiter de ta vertu; « car, dans la Grèce entière et pareillement en Ionie, il n'est « bruit que de ton amour pour la justice. J'ai donc réfléchi que « notre contrée est toujours exposée aux troubles, tandis que le « Péloponnèse, par sa situation, est en pleine sécurité, et que « chez nous l'on ne voit pas les richesses rester longtemps dans « les mêmes mains. Après avoir donc médité et délibéré sur ce « sujet, j'ai pris le parti de convertir en argent la moitié de ce « que je possède et de le déposer en tes mains, bien convaincu

καὶ ἀκούειν	et *lui* entendu parler *de lui-même*
περὶ δικαιοσύνης	au sujet de la justice
ἄριστα	le mieux
πάντων ὅσοι οἴκεον	de tous ceux qui habitaient
τὴν Λακεδαίμονα	Lacédémone
τοῦτον τὸν χρόνον.	à cette époque-là.
Λέγομεν δὲ	Or nous disons
τάδε συνενειχθῆναί οἱ	ces choses-ci être arrivées à lui
ἐν χρόνῳ ἱκνεομένῳ,	au temps convenable (fixé par le
ἄνδρα Μιλήσιον	un homme milésien [destin),
ἀπικόμενον ἐς Σπάρτην	étant arrivé à Sparte
βούλεσθαι ἐλθεῖν οἱ ἐς λόγους,	vouloir être venu à lui en entretiens,
προϊσχόμενον τοιάδε·	proposant des choses telles :
« Εἰμὶ μὲν Μιλήσιος,	« D'une part je suis milésien,
« ἥκω δὲ, Γλαῦκε,	« d'autre part je suis venu, Glau-
« βουλόμενος ἀπολαῦσαι	« voulant avoir profité [cus,
« τῆς σῆς δικαιοσύνης.	« de ta justice.
« Ὡς γὰρ δὴ πολλὸς λόγος	« Car comme certes un grand bruit
« τῆς σῆς δικαιοσύνης	« de ta justice
« ἦν ἀνὰ πᾶσαν μὲν	« était d'un côté par toute [ce),
« τὴν ἄλλην Ἑλλάδα,	« l'autre Grèce (le reste de la Grè-
« ἐν δὲ καὶ	« et entre *autres* aussi
« περὶ Ἰωνίην,	« autour de (dans) l'Ionie, [même
« ἐδίδουν λόγους ἐμωυτῷ	« je donnais des réflexions à moi-
« καὶ ὅτι ἡ Ἰωνίη	« et que l'Ionie
« ἐστὶ αἰεί κοτε	« est toujours
« ἐπικίνδυνος,	« exposée-aux-dangers,
« ἡ δὲ Πελοπόννησος	« *que* d'autre part le Péloponnèse
« ἱδρυμένη ἀσφαλέως,	« *est* établi sûrement, [ment
« καὶ διότι ἔστι οὐδαμὰ	« et qu'il n'est-possible aucune-
« ὁρᾶν τοὺς αὐτοὺς	« de voir les mêmes *chez nous*
« ἔχοντας χρήματα.	« ayant des richesses.
« Ἔδοξε ὦν μοι	« Il a donc paru-bon à moi
« ἐπιλεγομένῳ τε ταῦτα	« et réfléchissant à ces choses
« καὶ βουλευομένῳ	« et me consultant
« ἐξαργυρώσαντα	« ayant-converti-en-argent
« τὰ ἡμίσεα	« les moitiés (la moitié)
« πάσης τῆς οὐσίης	« de toute la (ma) fortune
« θέσθαι παρὰ σὲ,	« de *les* avoir déposées chez toi,
« ἐξεπισταμένῳ εὖ	« sachant bien

ϗ ὥς μοι κείμενα ἔσται παρὰ σοὶ σόα. Σὺ δή μοι καὶ τὰ
« χρήματα δέξαι, καὶ τάδε τὰ σύμβολα[1] σῶζε λαβών· ὃς δ' ἂν
« ἔχων ταῦτα ἀπαιτέῃ, τούτῳ ἀποδοῦναι. » Ὁ μὲν δὴ ἀπὸ
Μιλήτου ἥκων ξεῖνος τοσαῦτα ἔλεξε, Γλαῦκος δὲ ἐδέξατο τὴν
παρακαταθήκην ἐπὶ τῷ εἰρημένῳ λόγῳ.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ διελθόντος ἦλθον ἐς τὴν Σπάρτην τούτου
τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα οἱ παῖδες, ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους
τῷ Γλαύκῳ, καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα, ἀπαίτεον τὰ χρή-
ματα. Ὁ δὲ διωθέετο ἀντυποχρινόμενος τοιάδε· « Οὔτε μέμνημαι
« τὸ πρῆγμα οὔτε με περιφέρει οὐδὲν εἰδέναι τούτων τῶν ὑμεῖς
« λέγετε, βούλομαί τε ἀναμνησθεὶς ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον· καὶ
« γὰρ, εἰ ἔλαβον, ὀρθῶς ἀποδοῦναι, καὶ εἴ γε ἀρχὴν μὴ ἔλα-
« βον, νόμοισι τοῖσι Ἑλλήνων χρήσομαι ἐς ὑμέας[2]. Ταῦτα ὦν
« ὑμῖν ἀναβάλλομαι κυρώσειν ἐς τέταρτον μῆνα ἀπὸ τοῦδε. »

« que ce qui te sera confié se trouvera hors de tout péril. Charge-
« toi donc de ces trésors qui m'appartiennent; prends et conserve
« ce signe pour les rendre à celui qui te les réclamera en te pré-
« sentant un signe semblable. » Ainsi parla l'étranger de Milet;
Glaucus accepta le dépôt sous la condition que je viens de dire.

Beaucoup de temps s'était écoulé quand arrivèrent à Sparte les
fils du possesseur de ces richesses; ils eurent un entretien avec
Glaucus et les revendiquèrent en montrant le signe. Mais Glaucus
les repoussa et leur répondit : « Je ne me souviens pas de cette af-
« faire et je n'ai pas la moindre idée de ce dont vous me parlez.
« Si je viens à me le rappeler, je veux faire tout ce qui est juste :
« si j'ai reçu, je dois rendre, et, si je n'ai rien reçu, j'userai
« contre vous des lois de la Grèce. Je vous renvoie donc au qua-
« trième mois à partir de celui-ci, pour me décider finalement. »

« ὡς κείμενα παρὰ σοὶ
« ἔσται σόα μοι.
« Σὺ δὴ καὶ δέξαι μοι
« τὰ χρήματα,
« καὶ λαβὼν σῶζε
« τάδε τὰ σύμβολα·
« ἀποδοῦναι δὲ τούτῳ
« ὅς ἀπαιτέῃ ἂν ἔχων ταῦτα. »
Ὁ μὲν δὴ ξεῖνος
ἥκων ἀπὸ Μιλήτου
ἔλεξε τοσαῦτα,
Γλαῦκος δὲ ἐδέξατο
τὴν παρακαταθήκην
ἐπὶ τῷ λόγῳ εἰρημένῳ.
« Χρόνου δὲ πολλοῦ
διελθόντος,
οἱ παῖδες τούτου
τοῦ παραθεμένου τὰ χρήματα
ἦλθον ἐς τὴν Σπάρτην,
ἐλθόντες δὲ ἐς λόγους
τῷ Γλάυκῳ,
καὶ ἀποδεικνύντες τὰ σύμβολα,
ἀπαίτεον τὰ χρήματα.
Ὁ δὲ διωθέετο
ἀντυποκρινόμενος τοιάδε·
« Οὔτε μέμνημαι τὸ πρῆγμα
« οὔτε περιφέρει με
« εἰδέναι οὐδὲν τούτων
« τῶν ὑμεῖς λέγετε,
« βούλομαί τε ἀναμνησθεὶς
« ποιέειν πᾶν τὸ δίκαιον·
« καὶ γὰρ, εἰ ἔλαβον,
« ἀποδοῦναι ὀρθῶς,
« καὶ, εἴ γε μὴ ἔλαβον ἀρχήν,
« χρήσομαι ἐς ὑμέας
« τοῖσι νόμοισι Ἑλλήνων.
« Ἀναβάλλομαι ὧν ὑμῖν ταῦτα
« ἐς τέταρτον μῆνα
« ἀπὸ τοῦδε
« κυρώσειν. »

« que déposées auprès de toi
« elles seront sauves pour moi.
« Toi donc et aie reçu pour moi
« les (ces) richesses,
« et *les* ayant reçues garde
« ces signes-ci;
« or rendre (tu rendras) à celui
« qui réclamera ayant ces *signes*. »
D'une part donc l'étranger
étant venu de Milet
dit autant de choses,
d'autre part Glaucus reçut
le dépôt
moyennant la condition exprimée.
« Or un temps considérable
s'étant-passé-dans-l'intervalle,
les enfants de celui-ci
celui ayant confié les richesses
vinrent à Sparte, [tiens
d'autre part étant venus en entre-
avec Glaucus,
et montrant les signes,
réclamaient les richesses.
Mais lui *les* repoussait [*roles* :
répondant-à-son-tour de telles *pa-*
« Ni je ne me souviens de l'affaire
« ni il ne revient à moi
« *moi* connaître aucun de ces *faits*
« que vous vous dites,
« et je veux m'en étant souvenu (si je
« faire tout le juste : [m'en souviens)
« car, si j'ai reçu,
« rendre (je rendrai) avec-raison,
« et, si certes je n'ai pas reçu à l'o-
« j'userai contre vous [rigine,
« des lois des Grecs. [choses
« Je remets donc pour vous ces
« au quatrième mois
« à partir de celui-ci [sort. »
« *pour* décider-en-dernier-res-

Οἱ μὲν δὴ Μιλήσιοι συμφορὴν ποιεύμενοι ἀπαλλάσσοντο ὡς ἀπεστερημένοι τῶν χρημάτων, Γλαῦκος δὲ ἐπορεύετο ἐς Δελφοὺς χρησόμενος τῷ χρηστηρίῳ. Ἐπειρωτέοντα δὲ αὐτὸν τὸ χρηστήριον εἰ ὅρκῳ τὰ χρήματα λήισηται, ἡ Πυθίη μετέρχεται τοισίδε τοῖσι ἔπεσι·

« Γλαῦκ' Ἐπικυδείδη, τὸ μὲν αὐτίκα κέρδιον οὕτω,
« Ὅρκῳ νικῆσαι καὶ χρήματα λήισσασθαι.
« Ὄμνυ', ἐπεὶ θάνατός γε καὶ εὔορκον μένει ἄνδρα.
« Ἀλλ' Ὅρκου πάϊς ἐστὶν ἀνώνυμος[1], οὐδ' ἔπι[2] χεῖρες,
« Οὐδὲ πόδες· κραιπνὸς δὲ μετέρχεται, εἰσόκε πᾶσα
« Συμμάρψας ὀλέσῃ γενεὴν καὶ οἶκον ἅπαντα.
« Ἀνδρὸς δ' εὐόρκου γενεὴ μετόπισθεν ἀμείνων. »

Ταῦτα ἀκούσας ὁ Γλαῦκος συγγνώμην τὸν θεὸν παραιτέετο αὐτῷ ἴσχειν τῶν ῥηθέντων. Ἡ δὲ Πυθίη ἔφη τὸ πειρηθῆναι τοῦ θεοῦ

Les Milésiens s'en allèrent en gémissant, comme gens privés de leurs richesses; Glaucus, de son côté, se rendit à Delphes pour consulter l'oracle. Lorsqu'il eut demandé s'il pourrait s'approprier ce dépôt sous serment, la Pythie le punit par ces paroles

« Glaucus, fils d'Épicyde, d'une part, il y a profit actuel
« A gagner sa cause par un serment et à acquérir des richesses.
« Jure, vu que la mort attend aussi l'homme qui garde la foi du serment.
« Mais il existe un fils du serment, enfant sans nom qui n'a ni mains
« Ni pieds. Il poursuit cependant avec vitesse, jusqu'à ce que,
« Ayant saisi toute une famille, toute une maison, il les détruise.
« D'autre part la postérité de l'homme qui garde la foi du serment est de
« plus en plus prospère. »

Glaucus, sur cette réponse, supplia le dieu de lui pardonner sa question. Mais la Pythie répliqua que tenter le dieu

Οἱ μὲν δὴ Μιλήσιοι
ποιεύμενοι συμφορὴν
ἀπαλλάσσοντο
ὡς ἀπεστερημένοι
τῶν χρημάτων,
Γλαῦκος δὲ ἐπορεύετο
ἐς Δελφοὺς
χρησόμενος τῷ χρηστηρίῳ.
Ἡ δὲ Πυθίη μετέρχεται
τοῖσι τοισίδε ἔπεσι
αὐτὸν ἐπειρωτέοντα
τὸ χρηστήριον
εἰ λήσηται ὅρκῳ
τὰ χρήματα·
« Γλαῦκε Ἐπικυδείδη,
« τὸ μὲν αὐτίκα
« κέρδιον οὕτω,
« νικῆσαι ὅρκῳ
« καὶ λήισασθαι χρήματα.
« Ὄμνυε, ἐπεὶ θάνατος
« μένει γε καὶ
« τὸν ἄνδρα εὔορκον.
« Ἀλλά ἐστιν
« παῖς ἀνώνυμος Ὅρκου,
« οὐδὲ χεῖρες, οὐδὲ πόδες
« ἔπι·
« μετέρχεται δὲ κραιπνός,
« εἰσόκε συμμάρψας
« ὀλέσῃ πᾶσαν γενεὴν
« καὶ ἅπαντα οἶκον.
« Γενεὴ δὲ
« ἀνδρὸς εὐόρκου
« ἀμείνων
« μετόπισθεν. »
Ὁ Γλαῦκος ἀκοῦσας ταῦτα
παιραιτέετο τὸν θεὸν
ἴσχειν συγγνώμην
τῶν ῥηθέντων αὐτῷ.
Ἡ δὲ Πυθίη ἔφη
τὸ πειρηθῆναι τοῦ θεοῦ

D'une part donc les Milésiens
regardant *cela* comme un malheur
s'en allaient
comme privés
des (de leurs) richesses,
d'autre part Glaucus se rendait
à Delphes
devant consulter l'oracle.
Or la Pythie poursuit
de ces paroles-ci
lui interrogeant
l'oracle
s'il ravira par un serment
les (ces) richesses :
« Glaucus fils-d'Épicyde,
« *pour* le tout-de-suite d'une part
« *il est* plus profitable ainsi,
« d'avoir vaincu par le serment
« et d'avoir ravi des richesses.
« Jure, puisque la mort
« attend certes aussi
« l'homme fidèle-au-serment.
« Mais il est
« un fils anonyme du Serment,
« ni mains ni pieds
« ne sont *à lui;*
« mais il poursuit rapide, [ble
« jusqu'à ce qu'ayant saisi-ensem-
« il ait-fait-périr toute une famille
« et toute une maison.
« Mais la famille
« d'un homme fidèle-au-serment
« *est* meilleure (plus heureuse)
« dans la suite. »
Glaucus ayant entendu ces *paroles*
suppliait le dieu
pour avoir le pardon
des choses dites par lui.
Mais la Pythie dit
le avoir tenté le dieu

καὶ τὸ ποιῆσαι ἴσον ὀύνασθαι. Γλαῦκος μὲν ὂὴ, μεταπεμψαμενος τοὺς Μιλησίους ξείνους, ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα. Τοῦ δὲ εἵνεκεν ὁ λόγος ὅδε, ὦ Ἀθηναῖοι, ὡρμήθη λέγεσθαι ἐς ὑμέας, εἰρήσεται· Γλαύκου νῦν οὔτε τι ἀπόγονον ἔστι οὐδὲν οὔτ' ἱστίη οὐδεμία νομιζομένη εἶναι Γλαύκου, ἐκτέτριπταί τε πρόρριζος ἐκ Σπάρτης. Οὕτω ἀγαθὸν μηδὲ διανοέεσθαι περὶ παρακαταθήκης ἄλλο γε ἢ ἀπαιτεόντων ἀποδιδόναι[1]. »

XLI. — BATAILLE DE MARATHON.

(Liv. VI, ch. 109-117.)

Τοῖσι Ἀθηναίων στρατηγοῖσι ἐγίνοντο δίχα αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν οὐκ ἐώντων συμβαλεῖν (ὀλίγους γὰρ εἶναι στρατιῇ τῇ Μήδων συμβάλλειν), τῶν δὲ καὶ Μιλτιάδεω κελευόντων. Ὡς δὲ δίχα τε ἐγίνοντο καὶ ἐνίκα ἡ χείρων τῶν γνωμέων[2], ἐνθαῦτα

et mal faire étaient la même chose. Cependant Glaucus rappela les Milésiens et leur restitua le dépôt. Pour quel motif, ô Athéniens, ai-je voulu vous faire ce récit, je vais vous le dire. Il n'existe maintenant aucun rejeton de Glaucus, nulle trace d'un foyer que l'on puisse juger avoir été le sien; tout cela a été effacé de Sparte jusqu'à la racine : tant il est salutaire, quand il s'agit d'un dépôt, de penser uniquement à le rendre à ceux qui le réclament. »

XLI

Il y avait deux opinions parmi les généraux athéniens : les uns ne voulaient pas combattre, estimant que l'on était en trop petit nombre pour lutter contre l'armée des Mèdes; les autres le voulaient, et parmi ces derniers était Miltiade. Ils étaient partagés, et à cause de cela même le pire des avis l'emportait.

καὶ τὸ ποιῆσαι	et le avoir agi [chose).
δύνασθαι ἴσον.	valoir également (être la même
Γλαῦκος μὲν δὴ	Glaucus d'une part donc
μεταπεμψάμενος	ayant mandé
τοὺς ξείνους Μιλησίους,	les étrangers milésiens,
ἀποδιδοῖ σφι τὰ χρήματα.	rend à eux les richesses.
Εἰρήσεται δὲ	Or il sera dit (je vais vous dire)
οὕνεκεν τοῦ ὅδε ὁ λόγος	à cause de quoi ce discours
ὥρμηθη λέγεσθαι	a été entrepris d'être dit (tenu)
πρὸς ὑμέας·	à vous;
οὔτε οὐδέν τι ἀπόγονον	ni aucun rejeton
Γλαύκου	de Glaucus
ἔστι νῦν	n'existe maintenant
οὔτε οἰκημία ἱστίη	ni aucun foyer
νομιζομένη εἶναι Γλαύκου,	réputé être de Glaucus,
ἐκτέτριπταί τε ἐκ Σπάρτης	et il a été effacé de Sparte
παμπρόῤῥιζος.	arraché par-la-racine.
Οὕτω ἀγαθὸν	Tant *il est* bon
μηδὲ διανοέεσθαι	de ne-pas-même songer
περὶ παρακαταθήκης	au sujet d'un dépôt
ἄλλο γε ἢ ἀποδιδόναι	autre chose certes que de rendre
αἰτεόντων. »	*eux* réclamant (quand on le réclame). »

XLI. — BATAILLE DE MARATHON.

Αἱ γνῶμαι	Les avis
ἐγίνοντο δίχα	étaient *partagés*-en-deux
τοῖσι στρατηγοῖσι Ἀθηναίων,	pour les généraux des Athéniens,
τῶν μὲν οὐκ ἐώντων	les uns ne permettant pas
συμβαλεῖν	d'en-être-venu-aux-mains
εἶναι γὰρ ὀλίγους	(car être peu-nombreux
συμβάλλειν	*pour* en-venir-aux-mains
τῇ στρατιῇ τῶν Μήδων),	avec l'armée des Mèdes),
τῶν δὲ καὶ Μιλτιάδεω	les autres et Miltiade
ἐλευόντων.	engageant *de le faire*.
Ὡς δὲ ἐγίνοντό τε	Or comme et ils étaient
δίχα	*partagés*-en-deux
καὶ ἡ χείρων τῶν γνωμέων	et *que* le pire des avis
ἔκρα,	triomphait,
ἔνθαῦτα Μιλτιάδης	là (alors) Miltiade

(ἦν γὰρ ἑνδέκατος ψηφιδοφόρος δ[1] τῷ κυάμῳ λαχὼν Ἀθηναίων πολεμαρχέειν, τὸ παλαιὸν γὰρ Ἀθηναῖοι ὁμόψηφον τὸν πολέμαρχον ἐποιεῦν τοῖσι στρατηγοῖσι, ἦν δὲ τότε πολέμαρχος Καλλίμαχος Ἀφιδναῖος) πρὸς τοῦτον ἐλθὼν Μιλτιάδης ἔλεγε τάδε· « Ἐν σοὶ νῦν, Καλλίμαχε, ἐστὶ ἢ καταδουλῶσαι Ἀθήνας, ἢ ἐλευθέρας ποιήσαντα μνημόσυνα λιπέσθαι ἐς τὸν ἅπαντα ἀνθρώπων βίον, οἷα οὐδὲ Ἁρμόδιός τε καὶ Ἀριστογείτων λείπουσι. Νῦν γὰρ δὴ ἐξ οὗ ἐγένοντο Ἀθηναῖοι ἐς κίνδυνον ἥκουσι μέγιστον. Καὶ, ἢν μέν γε ὑποκύψωσι τοῖσι Μήδοισι, δέδεκται τὰ πείσονται παραδεδομένοι Ἱππίῃ, ἢν δὲ περιγένηται αὕτη ἡ πόλις, οἵητέ ἐστι πρώτη τῶν Ἑλληνίδων πολίων γενέσθαι. Κῶς ὦν δὴ ταῦτα οἷάτε ἐστὶ γενέσθαι, καὶ κῶς ἐς σέ τοι τούτων ἀνήκει τῶν πρηγμάτων τὸ κῦρος ἔχειν, νῦν ἔρχομαι φράσων. Ἡμέων τῶν

Par bonheur il restait un onzième votant, celui à qui par les suffrages du peuple était échue la charge de polémarque ; car anciennement les Athéniens accordaient au polémarque le même vote qu'aux généraux. A ce moment le polémarque était Callimaque, Aphidnéen. Miltiade l'alla trouver et lui dit : « Il dépend de toi, Callimaque, ou de consommer l'asservissement d'Athènes ou de la rendre libre par des actions dont le souvenir sera conservé aussi longtemps que vivra la race des hommes et surpassera celui qu'ont laissé Harmodius et Aristogiton. Les Athéniens sont, en effet, dans le plus grand péril qu'ils aient couru depuis qu'ils existent ; s'ils se soumettent aux Mèdes, ils peuvent juger de ce qu'ils souffriront, livrés à Hippias. Mais, si la cité a le dessus, elle est assez puissante pour devenir la première des cités grecques. De quelle manière de tels événements peuvent-ils arriver, et comment t'est-il donné de décider d'une si grande affaire ? je vais te le dire. Il y a deux opinions

ν γὰρ (car il était
δέκατος ψηφιδοφόρος un onzième votant [sort)
λαχὼν τῷ κυάμῳ celui ayant obtenu par la fève (le
ιλεμαρχέειν Ἀθηναίων, d'être-polémarque des Athéniens,
θηναῖοι γὰρ car les Athéniens
οιεῦντο τὸ παλαιὸν faisaient *dans* l'ancien *temps*
ν πολέμαρχον le polémarque
όψηφον τοῖσι στρατηγοῖσι, votant-avec les stratéges,
λλίμαχος δὲ Ἀφιδναῖος or Callimaque d'-Aphidna
τότε πολέμαρχος) était alors polémarque)
θὼν πρὸς τοῦτον *Miltiade, dis-je,* étant allé vers lui
εγε τάδε· disait ces *paroles*-ci :
Ἔστι νῦν ἐν σοὶ, « Il est maintenant en toi,
λλίμαχε, Callimaque,
καταδουλῶσαι Ἀθήνας, ou d'avoir asservi Athènes,
ποιήσαντα ἐλευθερὰς ou *l'*ayant faite libre
πέσθαι μνημόσυνα d'avoir laissé des monuments
ἅπαντα τὸν βίον ἀνθρώπων, pour toute la vie des hommes,
κ οὐδὲ λείπουσι tels que pas-même n'*en* laissent
ρμόδιός τε καὶ Ἀριστογείτων. et Harmodius et Aristogiton.
θηναῖοι γὰρ ἥκουσι Car les Athéniens sont venus
ν δὴ maintenant certes
μέγιστον κίνδυνον dans le plus grand danger [tent).
οὗ ἐγένοντο. depuis qu'ils ont existé (qu'ils exis-
ὶ ἦν μέν γε Et si d'une part certes
οκύψωσι τοῖσι Μήδοισι, ils se sont soumis aux Mèdes,
πείσονται *les maux* qu'ils souffriront
ραδεδομένοι Ἱππίῃ ayant été livrés à Hippias
δεκται, ont été montrés (sont évidents),
δὲ αὕτη ἡ πόλις d'autre part si cette ville
ριγένηται, a-eu-le-dessus, [première
τὶ οἵητέ γενέσθαι πρώτη elle est capable d'être devenue la
ν πολίων Ἑλληνίδων. des villes grecques.
ὡς ὢν δὴ ἐστὶ οἷάτε Comment donc certes est-il possible
ῦτα γενέσθαι, ces choses être arrivées,
ὶ κῶς ἀνήκει ἐς σέ τοι et comment revient-il à toi certes
ειν τὸ κῦρος d'avoir la décision
ύτων τῶν πραγμάτων, de ces affaires,
χομαι νῦν φράσων. je vais maintenant devant *le* dire
γνῶναι Les avis

στρατηγῶν ἐόντων δέκα δίχα γίνονται αἱ γνῶμαι, τῶν μὲν
ελευόντων συμβαλεῖν, τῶν δὲ οὔ. Ἢν μέν νυν μὴ συμβά-
ωμεν, ἔλπομαί τινα τάραξιν μεγάλην διασείσειν ἐμπεσοῦσαν
τὰ Ἀθηναίων φρονήματα ὥστε μηδίσαι, ἢν δὲ συμβάλωμεν
πρίν τι καὶ σαθρὸν Ἀθηναίων μετεξετέροισι ἐγγενέσθαι, θεῶν
τὰ ἴσα νεμόντων οἷοίτε εἰμὲν περιγενέσθαι τῇ συμβολῇ. Ταῦτα
ὧν πάντα ἐς σὲ νῦν τείνει καὶ ἐκ σέο ἤρτηται· ἢν γὰρ σὺ
γνώμῃ τῇ ἐμῇ προσθῇ, ἔστι τοι πατρίς τε ἐλευθέρη καὶ πόλι
πρώτη τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι, ἢν ἐς τὴν τῶν ἀποσπευδόντων τὴ
συμβολὴν ἕλῃ, ὑπάρξει τοι τῶν ἐγὼ κατέλεξα ἀγαθῶν τὰ ἐν-
αντία. »

Ταῦτα λέγων ὁ Μιλτιάδης προσκτᾶται τὸν Καλλίμαχον. Προσ
γενομένης δὲ τοῦ πολεμάρχου τῆς γνώμης, ἐκεκύρωτο συμβάλλειν

parmi les dix généraux : les uns sont d'avis de combattre, les autre
ne veulent pas livrer bataille. Or, si nous ne combattons point, j
crains que quelque trouble grave ne vienne à éclater et n'ébranl
les résolutions des Athéniens, jusqu'à les pousser dans le parti de
Mèdes ; si nous combattons avant que le cœur de quelques citoyen
se corrompe, les dieux tenant également la balance, nous pouvon
remporter la victoire. Tout cela maintenant repose sur toi, tout cel
est entre tes mains : si tu te ranges à mon opinion, ta patrie es
libre, Athènes est la première des villes de la Grèce ; si tu adopte
l'avis de ceux qui dissuadent de combattre, le contraire des avan
tages que je viens de t'énumérer prévaudra, et tu en seras respon
sable. »

Par ce discours, Miltiade gagne Callimaque ; et l
vote du polémarque étant intervenu, le combat fut décidé

μέων τῶν στρατηγῶν — de nous les généraux
όντων δέκα — qui sommes dix
ίνονται δίχα, — sont *partagés*-en-deux, [aux-mains,
ῶν μὲν κελευόντων συμβαλεῖν, — les uns engageant d'en être-venu-
ῶν δὲ οὔ. — les autres, non.
Ἢν μέν νυν — Si d'une part donc [mains,
ἢ συμβάλωμεν, — nous n'en sommes pas venus-aux-
λπομαί τινα μεγάλην τάραξιν — je crains un grand trouble
μπεσοῦσαν — étant tombé sur *nous*
ιασείσειν τὰ φρονήματα — devoir ébranler les courages
Ἀθηναίων, — des Athéniens, [médique,
ιστε μηδίσαι, — de manière à-avoir-pris-le-parti-
ν δὲ — d'autre part si
υμβάλωμεν — nous en-sommes-venus-aux-mains
ρὶν καί τι σαθρὸν — avant même que quelque chose de
γγενέσθαι — être-né-chez [gâté
ετεξετέροισι Ἀθηναίων, — quelques-uns des Athéniens,
ἡμὲν οἷοίτε, — nous sommes capables, [égales,
ῶν θεῶν νεμόντων τὰ ἴσα, — les dieux gouvernant les choses
περιγενέσθαι τῇ συμβολῇ. — d'avoir eu-le-dessus dans la ren-
Ἰάντα ὧν ταῦτα — Or toutes ces choses [contre.
τείνει νῦν ἐς σὲ — tendent maintenant à toi [de) toi;
αὶ ἤρτηται ἐκ σέο — et ont été suspendues à (dépendent
ἢν γὰρ σὺ προσθῇ — car si toi tu t'es ajouté
τῇ ἐμῇ γνώμῃ, — à mon avis,
ατρίς ἐστί τοι — la patrie est à toi
ιλευθέρη τε — et libre
καὶ πρώτη πόλις — et la première ville
τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι, — de celles *qui sont* dans la Grèce,
ἢν δὲ ἕλῃ τὴν — mais si tu as choisi celui (l'avis)
τῶν ἀποσπευδόντων — de ceux dissuadant
τὴν συμβολήν, — la rencontre,
τὰ ἐναντία ἀγαθῶν — les *maux* contraires des biens
τῶν ἐγὼ κατέλεξα — que moi j'ai énumérés
ὑπάρξει τοι. » — seront à toi. »
Ὁ Μιλτιάδης λέγων ταῦτα — Miltiade disant ces *paroles*
προσκτᾶται τὸν Καλλίμαχον. — gagne Callimaque.
Τῆς δὲ γνώμης τοῦ πολεμάρχου — D'autre part l'avis du polémarque
προσγενομένης, — s'étant ajouté, [mains.
ἐκεκύρωτο συμβάλλειν. — il avait été décidé d'en-venir-aux-

Μετὰ δὲ, οἱ στρατηγοὶ τῶν ἡ γνώμη ἔφερε συμβάλλειν, ὡς ἑκάστου αὐτῶν ἐγίνετο πρυτανηίη τῆς ἡμέρης, Μιλτιάδῃ παρεδίδοσαν· ὁ δὲ δεκόμενος οὔτι κω συμβολὴν ἐποιέετο, πρίν γε δὴ αὐτοῦ πρυτανηίη ἐγένετο. Ὡς δὲ ἐς ἐκεῖνον περιῆλθε, ἐνθαῦτα δὴ ἐτάσσοντο ὧδε οἱ Ἀθηναῖοι ὡς συμβαλέοντες. Τοῦ μὲν δεξιοῦ κέρεος ἡγέετο ὁ πολέμαρχος Καλλίμαχος· ὁ γὰρ νόμος τότε εἶχε οὕτω τοῖσι Ἀθηναίοισι, τὸν πολέμαρχον ἔχειν κέρας τὸ δεξιόν. Ἡγεομένου δὲ τούτου, ἐξεδέκοντο ὡς ἠριθμέοντο[1] αἱ φυλαὶ ἐχόμεναι ἀλλήλων· τελευταῖοι δὲ ἐτάσσοντο, ἔχοντες τὸ εὐώνυμον κέρας, Πλαταιέες. Ἐγένετο δὲ τοιόνδε τι· τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον τῷ Μηδικῷ στρατοπέδῳ, τὸ μὲν αὐτοῦ μέσον[2] ἐγίνετο ἐπὶ τάξιας ὀλίγας, καὶ ταύτῃ ἦν ἀσθενέστατον τὸ στρατόπεδον, τὸ δὲ κέρας ἑκάτερον ἔρρωτο πλήθεϊ.

Ensuite, à mesure que chacun des généraux qui avaient voté pour la bataille avait son tour de commandement, il le cédait à Miltiade; mais, quoiqu'il l'acceptât, il ne livra pas le combat avant que son propre jour fût venu. Ce jour arrivé, il mit les Athéniens en bataille de cette manière : le polémarque Callimaque était à la tête de l'aile droite, car telle était alors la loi; le polémarque tenait toujours l'aile droite. Callimaque la commandait donc; puis venaient, dans l'ordre du recensement, les tribus l'une auprès de l'autre. Les derniers étaient les Platéens qui occupaient l'aile gauche. Or voici ce qui arriva : quand l'armée athénienne fut rangée en bataille, ses lignes s'étendirent autant que les lignes médiques; le centre se trouva formé d'un petit nombre de files, c'était le côté faible de l'armée; mais les deux ailes présentaient des masses formidables.

Μετὰ δὲ,
οἱ στρατηγοὶ
τῶν ἡ γνώμη
ἤφερε συμβάλλειν,
παρεδίδοσαν
Μιλτιάδῃ,
ὡς πρυτανηίη τῆς ἡμέρης
ἐγίνετο ἑκάστου·
ὁ δὲ δεκόμενος
οὔτι ἐποιέετο κω
συμβολὴν,
πρίν γε δὴ
πρυτανηίη αὐτοῦ ἐγένετο.
Ὡς δὲ περιῆλθε ἐς ἐκεῖνον,
ἐνθαῦτα δὴ
οἱ Ἀθηναῖοι ἐτάσσοντο ὧδε
ὡς συμβαλέοντες.
Ὁ μὲν πολέμαρχος
Καλλίμαχος
ἡγέετο τοῦ κέρεος δεξιοῦ·
ὁ γὰρ νόμος εἶχε τότε οὕτω
ιοῖσι Ἀθηναίοισι,
τὸν πολέμαρχον ἔχειν
τὸ κέρας δεξιόν.
Τούτου δὲ ἡγεομένου,
αἱ φυλαὶ ἐξεδέκοντο
ἐχόμεναι ἀλλήλων
ὡς ἠριθμέοντο·
Πλαταιέες δὲ
ἐτάσσοντο τελευταῖοι,
ἔχοντες τὸ κέρας εὐώνυμον.
Τὶ δὲ τοιόνδε ἐγένετο·
τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον
τῷ στρατοπέδῳ Μηδικῷ,
τὸ μὲν μέσον αὐτοῦ ἐγίνετο
ἐπὶ ὀλίγας τάξιας,
καὶ τὸ στρατόπεδον
ἦν ἀσθενέστατον ταύτῃ,
τὸ δὲ ἑκάτερον κέρας
ἔρρωτο πλήθεϊ

D'autre part après,
les stratéges
dont l'avis
portait d'en-venir-aux-mains,
remettaient *le commandement*
à Miltiade, [jour
à-mesure-que le commandement du
était de (à) chacun *d'eux*;
mais lui *le* recevant
ne faisait en rien encore
rencontre (ne livrait pas bataille,,
avant certes donc *que*
le commandement de lui fût arrivé.
D'autre part lorsqu'il fut venu à lui,
là (alors) certes
les Athéniens étaient rangés ainsi
comme devant-en-venir-aux-mains.
D'une part le polémarque
Callimaque
commandait l'aile droite;
car la loi était alors ainsi
pour les Athéniens,
le polémarque avoir
l'aile droite.
Or lui commandant,
les tribus se-succédaient
tenant les-unes-aux-autres
comme elles étaient comptées;
les Platéens d'autre part
étaient rangés les derniers,
ayant l'aile gauche.
Or quelque chose de tel arriva:
l'armée étant égale *en longueur*
à l'armée médique,
d'une part le centre d'elle était
sur peu de rangs,
et l'armée
était très-faible par ce *côté*,
d'autre part l'une-et-l'autre aile
avait été fortifiée par la multitude.

Ὡς δὲ σφι διετέταχτο καὶ τὰ σφάγια ἐγίνετο καλὰ, ἐνθαῦτα ὡς ἀπείθησαν οἱ Ἀθηναῖοι, ὁρόμῳ ἵεντο ἐς τοὺς βαρβάρους. Ἦσαν δὲ στάδιοι οὐκ ἐλάσσονες τὸ μεταίχμιον αὐτῶν ἢ ὀκτώ. Οἱ δὲ Πέρσαι, ὁρέοντες ὁρόμῳ ἐπιόντας παρεσκευάζοντο ὡς δεξόμενοι, μανίην τε τοῖσι Ἀθηναίοισι ἐπέφερον καὶ πάγχυ ὀλεθρίην, ὁρέοντες αὐτοὺς ὀλίγους, καὶ τούτους ὁρόμῳ ἐπειγομένους οὔτε ἵππου ὑπαρχούσης σφι οὔτε τοξευμάτων. Ταῦτα μέν νυν οἱ βάρβαροι κατείκαζον, Ἀθηναῖοι δὲ ἐπείτε ἀθρόοι προσέμιξαν τοῖσι βαρβάροισι, ἐμάχοντο ἀξίως λόγου. Πρῶτοι μὲν γὰρ Ἑλλήνων πάντων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν ὁρόμῳ ἐς πολεμίους ἐχρήσαντο, πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο ἐσθῆτά τε Μηδικὴν ὁρέοντες καὶ τοὺς ἄνδρας ταύτην ἐσθημένους·

Les positions prises, les auspices se montrèrent favorables, et les Athéniens, aussitôt qu'on leur en donna le signal, s'élancèrent à la course sur les barbares. Il n'y avait pas moins de huit stades entre les deux armées. Les Perses, voyant leurs adversaires charger à la course, attendirent le choc; à leur petit nombre, à cette manière d'attaquer en courant, ils les jugèrent atteints d'une folie qui les perdrait infailliblement, d'autant qu'ils n'avaient ni cavalerie ni archers : voilà ce que se figuraient les barbares. Mais, lorsque les Athéniens se furent jetés dans la mêlée, ils combattirent avec une bravoure digne de mémoire. En effet, les premiers des Grecs, à notre connaissance, ils tombèrent à la course sur des ennemis; les premiers aussi, ils envisagèrent sans trouble le costume médique et les hommes qui le portaient;

Ὡς δὲ διετέταχτό σφι
καὶ τὰ σφάγια
ἐγίνετο καλὰ,
ἐνθαῦτα ὡς οἱ Ἀθηναῖοι
ἀπείθησαν,
ἵεντο δρόμῳ
ἐς τοὺς βαρβάρους.
Στάδιοι δὲ οὐκ ἐλάσσονες
ἢ ὀκτὼ
ἦσαν τὸ μεταίχμιον αὐτῶν.
Οἱ δὲ Πέρσαι,
ὁρέοντες ἐπιόντας δρόμῳ,
παρεσκευάζοντο
ὡς δεξόμενοι,
ἐπέφερόν τε τοῖσι Ἀθηναίοισι
μανίην
καὶ πάγχυ ὀλεθρίην,
ὁρέοντες αὐτοὺς ὀλίγους,
καὶ τούτους ἐπειγομένους
δρόμῳ
οὔτε ἵππου
ὑπαρχούσης σφι,
οὔτε τοξευμάτων.
Οἱ μέν νυν βάρβαροι
εἴκαζον ταῦτα,
ἐπείτε δὲ Ἀθηναῖοι
προσέμιξαν ἄθροοι
τοῖσι βαρβάροισι,
ἐμάχοντο
ἀξίως λόγου.
Πρῶτοι μὲν γὰρ
πάντων Ἑλλήνων
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν
ἐχρήσαντο δρόμῳ
ἐς πολεμίους,
πρῶτοι δὲ ἀνέσχοντο
ὁρέοντες
ἐσθῆτά τε Μηδικὴν
καὶ τοὺς ἄνδρας
ἐσθημένους ταύτην·

Or, comme les choses avaient été
et *que* les victimes [arrangées par eux
étaient favorables,
là (alors) dès que les Athéniens
furent lâchés,
ils se jetaient par la course
sur les barbares.
Or des stades non moins-nombreux
que huit [eux).
étaient l'intervalle d'eux (entre
D'autre part les Perses,
voyant *eux* s'avançant à la course,
se préparaient
comme devant *les* recevoir,
et imputaient aux Athéniens
une folie
et tout à fait funeste,
en voyant eux peu-nombreux,
et ceux-ci se pressant
par la course
ni cavalerie .
n'étant à eux,
ni archers.
D'une part donc les barbares
conjecturaient cela,
d'autre part après que les Athéniens
se furent mêlés serrés
avec les barbares,
ils combattaient
d'une-manière-digne de mention.
Car d'une part les premiers
de tous les Grecs
que nous nous connaissons
ils usèrent de la course
contre les ennemis, [portèrent
d'autre part les premiers ils sup-
voyant
et le costume médique
et les hommes
revêtus de ce *costume* ;

τέως ὀὲ ἦν τοῖσι Ἕλλησι καὶ τὸ οὔνομα τὸ Μήδων φόβος ἀκοῦσαι.

Μαχομένων ὀὲ ἐν τῷ Μαραθῶνι χρόνος ἐγίνετο πολλός. Καὶ τὸ μὲν μέσον[1] τοῦ στρατοπέδου ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τῇ Πέρσαι τε αὐτοὶ καὶ Σάκαι ἐτετάχατο· κατὰ τοῦτο μὲν ὀὴ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, καὶ ῥήξαντες ἐδίωκον ἐς τὴν μεσόγαιαν, τὸ ὀὲ κέρας ἑκάτερον ἐνίκων Ἀθηναῖοί τε καὶ Πλαταιέες. Νικῶντες ὀὲ τὸ μὲν τετραιμμένον τῶν βαρβάρων φεύγειν ἔων, τοῖσι ὀὲ τὸ μέσον ῥήξασι αὐτῶν συναγαγόντες τὰ κέρεα ἀμφότερα ἐμάχοντο, καὶ ἐνίκων Ἀθηναῖοι. Φεύγουσι ὀὲ τοῖσι Πέρσῃσι εἵποντο κόπτοντες, ἐς ὃ ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἀπιχόμενοι πῦρ τε αἴτεον[2] καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν. Καὶ τοῦτο μὲν ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ ὁ πολέμαρχος ὀιαφθείρεται, ἀνὴρ γενόμενος ἀγαθὸς, ἀπὸ ὀ' ἔθανε τῶν στρατηγῶν Στησίλεως ὁ Θρασύλεω,

jusque-là, parmi les Grecs, le nom seul des Mèdes, rien qu'à l'entendre, inspirait de l'effroi.

La bataille de Marathon dura longtemps. Au centre, les barbares l'emportèrent; le leur était composé des Perses et des Saces; sur ce point ils furent victorieux; ils rompirent les Athéniens et les poursuivirent en s'avançant dans les terres. Mais, aux deux ailes, Athéniens et Platéens eurent le dessus : ils mirent en déroute les corps qui leur étaient opposés; puis, s'étant réunis, ils se retournèrent contre ceux qui avaient enfoncé le centre. La victoire des Athéniens fut complète; ils serrèrent de près les fuyards en les taillant en pièces, et, quand ils les eurent poussés jusqu'à la mer, ils demandèrent du feu et s'attaquèrent aux vaisseaux. En cette bataille, le polémarque Callimaque périt; il s'était bravement comporté. Parmi les généraux, Stésilas, fils de Thrasylas, fut tué.

τέως δὲ ἦν φόβος
τοῖσι Ἕλλησι
καὶ ἀκοῦσαι
τὸ οὔνομα τὸ Μήδων.
Μαχομένων δὲ
ἐν τῷ Μαραθῶνι
χρόνος πολλὸς ἐγίνετο.
Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι
ἐνίκων
τὸ μέσον τοῦ στρατοπέδου,
τῇ Πέρσαι τε αὐτοὶ
καὶ Σάκαι
ἐτετάχατο·
οἱ μὲν βάρβαροι δὴ
ἐνίκων κατὰ τοῦτο,
καὶ ῥήξαντες ἐδίωκον
ἐς τὴν μεσόγαιαν,
Ἀθηναῖοι δέ τε καὶ Πλαταιέες
ἐνίκων τὸ ἑκάτερον κέρας.
Νικῶντες δὲ
ἔων μὲν φεύγειν
τὸ τῶν βαρβάρων τετραμμένον,
συναγαγόντες δὲ
τὰ ἀμφότερα κέρεα
ἐμάχοντο τοῖσι ῥήξασι
τὸ μέσον αὐτῶν,
καὶ Ἀθηναῖοι ἐνίκων.
Εἵποντο δὲ κόπτοντες
τοῖσι Πέρσῃσι φεύγουσι,
ἐς ὃ ἀπικόμενοι
ἐπὶ τὴν θάλασσαν
αἴτεόν τε πῦρ
καὶ ἐπελαμβάνοντο τῶν νεῶν.
Καὶ τοῦτο μὲν
ὁ πολέμαρχος διαφθείρεται
ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ,
γενόμενος ἀνὴρ ἀγαθὸς,
Στησίλεως δὲ ὁ Θρασύλεω
τῶν στρατηγῶν
ἀπέθανε,

or jusque-là *c*'était un effroi
pour les Grecs
même (seulement) d'avoir entendu
le nom celui des Mèdes.
Or *eux* combattant
à Marathon [sait).
un temps considérable était (se pas-
Et d'une part les barbares
vainquaient
au centre de l'armée,
là-où et les Perses eux-mêmes
et les Saces
avaient-été-rangés-en-bataille ;
d'une part les barbares donc
vainquaient à cette *aile*, [*nemi*
et ayant rompu poursuivaient *l'en-*
dans l'intérieur-des-terres, [téens
d'autre part et Athéniens et Pla-
vainquaient à l'une-et-l'-autre aile.
Or vainquant
ils laissaient d'une part fuir [route,
la *partie* des barbares mise-en-dé-
d'autre part ayant réuni
les deux ailes
ils combattaient ceux ayant rompu
le centre d'eux,
et les Athéniens vainquaient.
Or ils suivaient en *les* taillant-en-
les Perses fuyant, [pièces
jusqu'à ce qu'étant arrivés
à la mer
et ils demandaient du feu
et se saisissaient des vaisseaux.
Et d'un côté
le polémarque est tué
dans cette besogne (ce combat),
ayant été homme brave,
d'un autre côté Stésilas le *fils* de
d'entre les stratéges [Thrasylas
mourut,

τοῦτο δὲ Κυνέγειρος ὁ Εὐφορίωνος ἐνθαῦτα ἐπιλαμβανόμενος τῶν ἀφλάστων νεὸς, τὴν χεῖρα ἀποκοπεὶς πελέκεϊ πίπτει, τοῦτο δὲ ἄλλοι Ἀθηναίων πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.

Ἑπτὰ μὲν δὴ τῶν νεῶν ἐπεκράτησαν τρόπῳ τοιούτῳ Ἀθηναῖοι, τῇσι δὲ λοιπῇσι οἱ βάρβαροι ἐξαναχρουσάμενοι, καὶ ἀναλαβόντες ἐκ τῆς νήσου ἐν τῇ ἔλιπον τὰ ἐξ Ἐρετρίης ἀνδράποδα[1], περιέπλωον Σούνιον, βουλόμενοι φθῆναι τοὺς Ἀθηναίους ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ. Αἰτίη δὲ ἔσχε ἐν Ἀθηναίοισι ἐξ Ἀλκμαιωνιδέων[2] μηχανῆς αὐτοὺς ταῦτα ἐπινοηθῆναι· τούτους γὰρ συνθεμένους τοῖσι Πέρσῃσι ἀναδέξαι ἀσπίδα ἐοῦσι ἤδη ἐν τῇσι νηυσί. Οὗτοι μὲν δὴ περιέπλωον Σούνιον, Ἀθηναῖοι δὲ, ὡς ποδῶν εἶχον, ἐβοήθεον ἐς τὸ ἄστυ, καὶ ἔφθησάν τε ἀπικόμενοι πρὶν ἢ τοὺς βαρβάρους ἥκειν,

D'un autre côté, Cynégire, fils d'Euphorion, au moment où il avait saisi la poupe d'un navire, eut la main coupée d'un coup de hache et succomba; enfin beaucoup d'autres Athéniens illustres moururent.

Grâce à leur élan, les Athéniens prirent sept navires. Les barbares, avec ceux qui leur restaient, partirent à force de rames, retirèrent de l'ile, où ils les avaient laissés, les captifs d'Érétrie, et doublèrent le cap de Sunium dans l'espoir de prévenir l'armée victorieuse et de surprendre la ville. On accusa, dans Athènes, les Alcméonides d'avoir imaginé ce plan; on supposa que, d'intelligence avec les Perses, quand ceux-ci furent remontés sur leur flotte, ils élevèrent en l'air un bouclier qui fut aperçu des vaisseaux. Les barbares doublèrent le cap Sunium; mais les Athéniens, de toute la vitesse de leurs pieds, portèrent secours à la ville et les devancèrent.

τοῦτο δὲ Κυνέγειρος
ὁ Εὐφορίωνος
ἐπιλαμβανόμενος ἐνθαῦτα
τῶν ἀφλάστων νεὸς,
πίπτει ἀποκοπεὶς τὴν χεῖρα
πελέκεϊ,
τοῦτο δὲ
ἄλλοι Ἀθηναίων
πολλοί τε καὶ ὀνομαστοί.
Ἀθηναῖοι μὲν δὴ
ἐπεκράτησαν ἑπτὰ τῶν νεῶν
τρόπῳ τοιούτῳ,
οἱ δὲ βάρβαροι
ἐξαναχρούσαμενοι
τῇσι λοιπῇσι,
καὶ ἀναλαβόντες ἐκ τῆς νήσου
ἐν τῇ ἔλιπον
τὰ ἀνδράποδα ἐξ Ἐρετρίης,
περιέπλωον Σούνιον,
βουλόμενοι
ἀπικόμενοι ἐς τὸ ἄστυ
φθῆναι τοὺς Ἀθηναίους.
Αἰτίη δὲ ἔσχε
ἐν Ἀθηναίοισι
αὐτοὺς ἐπινοηθῆναι ταῦτα
ἐκ μηχανῆς
Ἀλκμαιωνιδέων·
τούτους γὰρ συνθεμένους
τοῖσι Πέρσῃσι
ἀναδέξαι ἀσπίδα
ἐοῦσι ἤδη ἐν τῇσι νηυσί.
Οὗτοι μὲν δὴ
περιέπλωον Σούνιον,
Ἀθηναῖοι δὲ
ἐβοήθεον,
ὡς εἶχον τοδῶν,
ἐς τὸ ἄστυ,
καὶ ἔφθησάν τε
ἀπικόμενοι
πρὶν ἢ τοὺς βαρβάρους ἥκειν,

d'un autre côté Cynégire
le *fils* d'Euphorion
se saisissant alors [vire,
des ornements-de-la poupe d'un na-
tombe coupé quant à la main
par une hache,
d'un autre côté
d'autres d'entre les Athéniens
et nombreux et renommés.
Les Athéniens d'une part donc
s'emparèrent de sept des navires
d'une manière telle,
d'autre part les barbares
ayant-ramé-en-arrière
avec les *vaisseaux* restants,
et ayant repris de l'île
dans laquelle ils *les* avaient laissés
les esclaves de (faits à) Érétrie,
doublaient Sunium,
voulant
étant arrivés dans la ville
avoir prévenu les Athéniens.
Or une accusation existait
chez les Athéniens
eux avoir imaginé cela
par suite d'une trame
des Alcméonides ;
car ceux-ci s'étant-entendus-avec
les Perses
avoir montré un bouclier
à *eux* étant déjà dans les vaisseaux
Ceux-ci d'une part donc
doublaient Sunium,
d'autre part les Athéniens
secouraient,
comme ils étaient du côté des pieds,
dans la ville,
et ils prévinrent aussi
étant arrivés
avant que les barbares être venus,

καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο, ἀπιγμένοι ἐξ Ἡρακλείου τοῦ ἐν Μαραθῶνι ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ τῷ ἐν Κυνοσάργει[1]. Οἱ δὲ βάρβαροι τῇσι νηυσὶ ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου (τοῦτο γὰρ ἦν ἐπίνειον τότε τῶν Ἀθηναίων), ὑπὲρ τούτου ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.

Ἐν ταύτῃ τῇ ἐν Μαραθῶνι μάχῃ ἀπέθανον τῶν βαρβάρων κατὰ ἑξακισχιλίους καὶ τετρακοσίους ἄνδρας, Ἀθηναίων δὲ ἑκατὸν καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο. Ἔπεσον μὲν ἀμφοτέρων τοσοῦτοι, συνήνεικε δὲ αὐτόθι θῶμα γενέσθαι τοιόνδε, Ἀθηναῖον ἄνδρα, Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω, ἐν τῇ συστάσι μαχόμενόν τε καὶ ἄνδρα γινόμενον ἀγαθὸν τῶν ὁμμάτων στερηθῆναι, οὔτε πληγέντα οὐδὲν τοῦ σώματος, οὔτε βληθέντα, καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ζόης διατελέειν ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου ἐόντα τυφλόν. Λέγειν δὲ

Partis du champ d'Hercule, à Marathon, ils campèrent en un autre enclos d'Hercule, à Cynosarge. Cependant la flotte ennemie se déploya au-dessus de Phalère (alors le port des Athéniens); elle y resta quelque temps sur ses ancres, puis elle fit voile vers l'Asie où elle retourna.

Les barbares perdirent à la bataille de Marathon six mille quatre cents hommes, les Athéniens cent quatre-vingt-douze : tel fut, des deux parts, le nombre des morts. Mais pendant le combat eut lieu ce fait surprenant : un Athénien, Épizèle, fils de Cuphagoras, se comportait vaillamment dans la mêlée, quand, sans être frappé ni de près ni de loin à aucune partie du corps, il fut soudain privé de la vue; de ce moment jusqu'à la fin de sa vie, il continua d'être aveugle. J'ai ouï dire

καὶ ἀπιγμένοι	et étant arrivés
ἐξ Ἡρακλείου	du *champ* d'-Hercule
τοῦ ἐν Μαραθῶνι	celui *qui est* à Marathon
ἐστρατοπεδεύσαντο	ils campèrent
ἐν ἄλλῳ Ἡρακλείῳ	dans un autre *champ* d'-Hercule
τῷ ἐν Κυνοσάργει.	celui *qui est* à Cynosarge.
Οἱ δὲ βάρβαροι	D'autre part les barbares [lère
ὑπεραιωρηθέντες Φαλήρου	étant-arrivés-à-la-hauteur de Pha-
τῆσι νηυσὶ	avec les (leurs) vaisseaux
(τοῦτο γὰρ ἦν τότε	(car c'était alors
ἐπίνειον τῶν Ἀθηναίων),	le port des Athéniens),
ἀνοκωχεύσαντες τὰς νέας	ayant-tenu-à-l'ancre les vaisseaux
ὑπὲρ τοῦτου	en vue de celui-ci
ἀπέπλωον ὀπίσω ἐς τὴν Ἀσίην.	faisaient-voile en-arrière vers l'Asie.
Ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ	Dans ce combat
ἐν Μαραθῶνι	à (de) Marathon
ἀπέθανον τῶν βαρβάρων	moururent d'entre les barbares
κατὰ ἑξακισχιλίους	vers six-mille
καὶ τετρακοσίους ἄνδρας,	et quatre-cents hommes,
Ἀθηναίων δὲ ἑκατὸν	et des Athéniens cent
καὶ ἐνενήκοντα καὶ δύο.	et quatre-vingt-dix et deux. [autres
Τοσοῦτοι μὲν ἀμφοτέρων	D'une part autant des-uns-et-des-
ἔπεσον,	tombèrent,
συνήνεικε δὲ	d'autre part il advint
θῶμα τοιόνδε	un prodige tel
γενέσθαι αὐτόθι,	avoir-eu-lieu là-même,
ἄνδρα Ἀθηναῖον,	un homme athénien,
Ἐπίζηλον τὸν Κουφαγόρεω,	Épizèle le *fils* de Cuphagoras,
μαχόμενόν τε	et combattant
ἐν τῇ συστάσι	dans la mêlée
καὶ γινόμενον ἄνδρα ἀγαθὸν	et étant (se montrant) homme brave
στερηθῆναι τῶν ὀμμάτων,	avoir été privé des yeux,
οὔτε πληγέντα	ni n'ayant été frappé
οὐδὲν τοῦ σώματος,	en aucune *partie* du corps,
οὔτε βληθέντα,	ni n'ayant-été-atteint-d'un-trait,
καὶ διατελέειν	et continuer
τὸ λοιπὸν τῆς ζόης	le reste de la vie
ἀπὸ τούτου τοῦ χρόνου	à partir de ce temps
ἐόντα τυφλόν.	étant (à être) aveugle.
Ἤκουσα δὲ αὐτὸν	Or j'ai ouï-dire lui

αὐτὸν περὶ τοῦ πάθεος ἤκουσα τοιόνδε τινὰ λόγον, ἄνδρα οἱ δοκέειν ὁπλίτην ἀντιστῆναι μέγαν, τοῦ τὸ γένειον τὴν ἀσπίδα πᾶσαν σκιάζειν· τὸ δὲ φάσμα τοῦτο ἑωυτὸν μὲν παρεξελθεῖν, τὸν δὲ ἑωυτοῦ παραστάτην ἀποκτεῖναι. Ταῦτα μὲν δὴ Ἐπίζηλον ἐπυθόμην λέγειν.

XLII. — HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

(Liv. VI, ch. 125-131.)

Ἀλκμαίων ὁ Μεγακλέος[1] τοῖσι ἐκ Σαρδίων Λυδοῖσι παρὰ Κροίσου ἀπικνεομένοισι[2] ἐπὶ τὸ χρηστήριον τὸ ἐν Δελφοῖσι συμπρήκτωρ τε ἐγίνετο καὶ συνελάμβανε προθύμως, καί μιν Κροῖσος πυθόμενος τῶν Λυδῶν τῶν ἐς τὰ χρηστήρια φοιτεόντων ἑωυτὸν εὖ ποιέειν μεταπέμπεται ἐς Σάρδις, ἀπικόμενον δὲ δωρέεται χρυσῷ τὸν ἂν δύνηται τῷ ἑωυτοῦ σώματι ἐξενείκασθαι ἰσάπαξ. Ὁ δὲ Ἀλκμαίων πρὸς τὴν δωρεὴν ἐοῦσαν τοιαύτην τοιάδε ἐπιτηδεύσας προσέφερε. Ἐνδὺς κιθῶνα μέγαν καὶ κόλπον πολλὸν καταλιπόμενος[3] τοῦ κιθῶνος, κοθόρνους τοὺς εὑρισκε

que lui-même expliquait ainsi son malheur : « Il me sembla, dit-il, qu'un homme de grande taille, pesamment armé, se tenait devant moi ; sa longue barbe ombrageait tout son bouclier. Ce fantôme passa près de moi et tua mon voisin dans le rang. » Voilà ce qu'Épizèle racontait, à ce que l'on m'a dit.

XLII

Alcméon, fils de Mégaclès, assista et servit avec zèle les Lydiens de Sardes, que Crésus avait chargés de consulter l'oracle de Delphes. Crésus, au retour de ses envoyés, informé des services qu'il en avait reçus, le manda à Sardes et lui fit présent d'autant d'or qu'il en pourrait emporter en une fois sur lui-même. Alcméon, pour recueillir un tel don, s'aida de cet expédient : il revêtit une grande tunique qui jouait largement sur sa poitrine ; il chaussa les plus larges cothurnes

λέγειν τινὰ λόγον τοιόνδε
περὶ τοῦ πάθεος,
ἄνδρα ὁπλίτην μέγαν
δοκέειν οἱ ἀντιστῆναι,
τοῦ τὸ γένειον σκιάζειν
πᾶσαν τὴν ἀσπίδα·
τοῦτο δὲ τὸ φάσμα
παρεξελθεῖν μὲν ἑωυτὸν,
ἀποκτεῖναι δὲ
τὸν παραστάτην ἑωυτοῦ.
Ἐπυθόμην μὲν δὴ
Ἐπίζηλον λέγειν ταῦτα.

dire (tenir) un discours tel
au sujet de l'accident,
un homme hoplite grand
sembler à lui s'être présenté,
duquel la barbe ombrager
tout le bouclier;
or ce fantôme [même,
avoir passé d'une part près de lui-
avoir tué d'autre part
le voisin-de-rang de lui-même.
J'ai-ouï-dire d'une part donc
Épizèle raconter ces *faits*.

XLII. — HISTOIRE D'UNE FAMILLE PARVENUE.

Ἀλκμαίων ὁ Μεγακλέος
ἐγίνετό τε συμπρήκτωρ
τοῖσι Λυδοῖσι
ἀπικνεομένοισι ἐκ Σαρδίων
παρὰ Κροίσου
ἐπὶ τὸ χρηστήριον
τὸ ἐν Δελφοῖσι
καὶ συνελάμβανε προθύμως,
καὶ Κροῖσος πυθόμενος
τῶν Λυδῶν φοιτεόντων
ἐς τὰ χρηστήρια
μὶν ποιέειν εὖ ἑωυτὸν,
μεταπέμπεται ἐς Σάρδις,
δωρέεται δὲ ἀπικόμενον
χρυσῷ τῷ δύνηται ἂν
ἐξενείκασθαι ἐσάπαξ
τῷ σώματι ἑωυτοῦ.
Ὁ δὲ Ἀλκμαίων
ἐπιτηδεύσας τοιάδε
προσέφερε πρὸς τὴν δωρεὴν
ἐοῦσαν τοιαύτην.
Ἐνδὺς μέγαν κιθῶνα
καὶ καταλιπόμενος
κολπὸν πολλὸν τοῦ κιθῶνος,
ὑποδησάμενος κοθόρνους

Alcméon le *fils* de Mégaclès
et devenait aide
aux Lydiens
venant de Sardes
de la part de Crésus
vers l'oracle
celui à (de) Delphes
et *les* assistait avec-zèle,
et Crésus ayant appris
des Lydiens allant
vers les oracles [lui-même,
celui-là (Alcméon) faire du bien à
le mande à Sardes,
d'autre part il gratifie *lui* arrivé
de l'or qu'il aura pu
avoir emporté en-une-fois
sur le corps de lui-même.
Or Alcméon
ayant imaginé de tels *expédients*
les appliquait au présent
étant tel.
Ayant revêtu une grande tunique
et ayant laissé
un pli considérable de la tunique
ayant chaussé des cothurnes

εὐρυτάτους ἐόντας ὑποδησάμενος ἤιε ἐς τὸν θησαυρὸν, ἐς τόν οἱ κατηγέοντο, ἐσπεσὼν δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος, πρῶτα μὲν παρέσαξε παρὰ τὰς κνήμας τοῦ χρυσοῦ ὅσον ἐχώρεον οἱ κόθορνοι· μετὰ δὲ, τὸν κόλπον πάντα πλησάμενος χρυσοῦ καὶ ἐς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς διαπάσας τοῦ ψήγματος, καὶ ἄλλο λαβὼν ἐς τὸ στόμα, ἐξήιε ἐκ τοῦ θησαυροῦ, ἕλκων μὲν μόγις τοὺς κοθόρνους, παντὶ δέ τεω οἰκὼς μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ· τοῦ τό τε στόμα ἐβέβυστο καὶ πάντα ἐξώγκωτο. Ἰδόντα δὲ τὸν Κροῖσον γέλως ἐσῆλθε, καί οἱ πάντα τε ἐκεῖνα διδοῖ καὶ πρὸς ἕτερα δωρέεται οὐκ ἐλάσσω ἐκείνων.

Οὕτω μὲν ἐπλούτησε ἡ οἰκίη αὕτη μεγάλως, καὶ ὁ Ἀλκμαίων οὗτος οὕτω τεθριπποτροφήσας Ὀλυμπιάδα ἀναιρέεται, μετὰ δὲ, γενεῇ δευτέρῃ ὕστερον, Κλεισθένης μιν ὁ Σικυῶνος τύραννος ἐξήειρε ὥστε πολλῷ ὀνομαστο-

qu'il put trouver, et il entra dans le trésor, où on l'introduisit. Il s'y jeta sur un monceau de poudre d'or, et d'abord il en remplit ses cothurnes autour de ses jambes, tant qu'ils purent en recevoir; il en remplit ensuite toute l'ampleur de sa tunique; puis il en saupoudra sa tête et ses cheveux; enfin il en prit dans sa bouche. Il sortit du trésor, traînant péniblement ses cothurnes, ressemblant à toute autre chose qu'à un homme, la bouche obstruée, le corps gonflé. A son aspect, Crésus fut pris de rire; il lui accorda ce qu'il portait, et, outre ce présent, il lui en fit d'autres qui n'étaient pas d'une moindre valeur.

Alcméon, de cette manière, enrichit énormément sa maison; il put ainsi élever des chevaux de course et gagner le prix des quadriges aux jeux d'Olympie. En second lieu, à la génération suivante, Clisthène, tyran de Sicyone, éleva cette maison de telle sorte, qu'elle devint parmi les Grecs

τοὺς εὕρισκε
ἐόντας εὐρυτάτους
ἤιε ἐς τὸν θησαυρὸν,
ἐς τὸν κατηγέοντό οἱ,
ἐσπεσὼν δὲ ἐς σωρὸν ψήγματος,
πρῶτα μὲν παρέσαξε
τοῦ χρυσοῦ
παρὰ τὰς κνήμας
ὅσον οἱ κόθορνοι ἐχώρεον·
μετὰ δὲ,
πλησάμενος χρυσοῦ
πάντα τὸν κόλπον,
καὶ διαπάσας τοῦ ψήγματος
ἐς τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς,
καὶ λαβὼν ἄλλο ἐς τὸ στόμα,
ἐξήιε ἐκ τοῦ θησαυροῦ,
ἕλκων μὲν μόγις
τοὺς κοθόρνους,
ἐοικὼς δὲ παντί τεῳ
μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ·
τοῦ τό τε στόμα ἐβέβυστο
καὶ πάντα
ἐξώγκωτο
Γέλως δὲ ἐσῆλθε Κροῖσον
ἰδόντα,
καὶ διδοῖ τε οἱ
παντὰ τὰ ἐκεῖνα
καὶ πρὸς δωρέεται ἕτερα
οὐκ ἐλάσσω ἐκείνων.

Οὕτω μὲν αὕτη ἡ οἰκίη
ἐπλούτησε μεγάλως,
καὶ οὗτος ὁ Ἀλκμαίων
τεθριπποτροφήσας οὕτω
ἀναιρέεται Ὀλυμπιάδα,
μετὰ δὲ,
δευτέρῃ γενεῇ ὕστερον,
Κλεισθένης
ὁ τύραννος Σικυῶνος
ἐξήειρέ μιν
ὥστε γενέσθαι

qu'il trouvait
étant les plus larges
il allait dans le trésor,
dans lequel on conduisait lui,
et s'étant jeté sur un morceau de
d'une part d'abord il fourra [poudre,
de l'or
le long des (de ses) jambes
autant que les cothurnes *en* conte-
d'autre part après, [naient ;
ayant rempli d'or
tout le pli *de la tunique*,
puis ayant saupoudré de la poudre
sur les poils de la (sa) tête, [che,
et *en* ayant pris d'autre dans la bou-
il sortit du trésor,
traînant d'une part péniblement
les (ses cothurnes), [quelconque
d'autre part semblable à toute chose
plutôt qu'à un homme ; [truée
duquel et la bouche avait été obs-
et toutes *les parties du corps*
avaient été enflées.
Or le rire vint à Crésus
*l'*ayant vu,
et il donne aussi à lui
toutes ces *richesses*-là
et en outre *le* gratifie d'autres
non moindres que celles-là.

Ainsi d'une part cette maison
fut-riche grandement,
et cet Alcméon [driges ainsi
ayant-nourri-des-attelages-de-qua-
remporte un prix-olympique,
d'autre part ensuite,
à la deuxième génération après,
Clisthène
tyran de Sicyone,
éleva elle (cette maison)
de manière qu'*elle* être devenue

τέρην γενέσθαι ἐν τοῖσι Ἕλλησι ἢ πρότερον ἦν. Κλεισθένεϊ γὰρ τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος τοῦ Ἀνδρέω γίνεται θυγάτηρ, τῇ οὔνομα ἦν Ἀγαρίστη. Ταύτην ἠθέλησε, Ἑλλήνων ἁπάντων ἐξευρὼν τὸν ἄριστον, τούτῳ γυναῖκα προσθεῖναι. Ὀλυμπίων ὧν ἐόντων, καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι τεθρίππῳ, ὁ Κλεισθένης κήρυγμα ἐποιήσατο, ὅστις Ἑλλήνων ἑωυτὸν ἀξιοῖ Κλεισθένεος γαμβρὸν γενέσθαι, ἥκειν ἐς ἑξηκοστὴν ἡμέρην ἢ καὶ πρότερον ἐς Σικυῶνα, ὡς κυρώσοντος Κλεισθένεος τὸν γάμον ἐν ἐνιαυτῷ, ἀπὸ τῆς ἑξηκοστῆς ἀρξαμένου ἡμέρης. Ἐνθαῦτα Ἑλλήνων ὅσοι σφίσι τε αὐτοῖσι ἦσαν καὶ πάτρῃ ἐξωγκωμένοι, ἐφοίτεον μνηστῆρες· τοῖσι Κλεισθένης καὶ δρόμον καὶ παλαίστρην ποιησάμενος ἐπ' αὐτῷ τούτῳ εἶχε. Ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἦλθε Σμινδυρίδης ὁ Ἱπποκράτεος Συβαρίτης, ὃς ἐπὶ πλεῖστον δὴ χλιδῆς εἷς ἀνὴρ ἀπίκετο (ἡ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε τοῦτον

beaucoup plus célèbre qu'elle ne l'était précédemment. Clisthène, fils d'Aristonyme, fils de Myron, fils d'André, eut une fille dont le nom était Agariste. Il conçut le dessein, lorsqu'il aurait trouvé le plus parfait de tous les Grecs, de la lui donner pour femme. On célébrait les jeux olympiques. Clisthène remporta le prix de la course des quadriges, et il fit proclamer par un héraut que tous ceux des jeunes Grecs qui se jugeraient dignes de devenir gendres de Clisthène, eussent à se rendre, le soixantième jour, ou même auparavant, à Sicyone, parce que, dans l'année, à partir de ce soixantième jour, Clisthène déciderait le mariage. Alors tous ceux des Grecs qui étaient pleins d'eux-mêmes et de leur patrie vinrent comme prétendants. Clisthène, à cette occasion, fit préparer une arène pour la lutte et pour la course. De l'Italie arrivèrent le Sybarite Smindyride, fils d'Hippocrate, homme parvenu au plus haut degré du luxe (car en ce temps-là Sybaris était

ἐν τοῖσι Ἕλλησι
πολλῷ ὀνομαστοτέρην
ἢ ἦν πρότερον.
Θυγάτηρ γὰρ,
τῇ οὔνομα ἦν Ἀγαρίστη,
γίνεται Κλεισθένεϊ
τῷ Ἀριστωνύμου τοῦ Μύρωνος
τοῦ Ἀνδρέω.
Ἠθέλησε, ἐξευρὼν
τὸν ἄριστον ἁπάντων Ἑλλήνων,
προσθεῖναι ταύτην
τούτῳ γυναῖκα.
Ὀλυμπίων ὢν ἐόντων,
καὶ νικῶν ἐν αὐτοῖσι
τεθρίππῳ,
ὁ Κλεισθένης
ἐποιήσατο κήρυγμα,
ὅστις Ἑλλήνων
ἀξιοῖ ἑωυτὸν γενέσθαι
γαμβρὸν Κλεισθένεος
ἥκειν ἐς ἑξηκοστὴν ἡμέρην
ἢ καὶ πρότερον
ἐς Σικυῶνα,
ὡς Κλεισθένεος κυρώσοντος
τὸν γάμον ἐν ἐνιαυτῷ,
ἀρξαμένου ἀπὸ
τῆς ἑξηκοστῆς ἡμέρης.
Ἐνθαῦτα ὅσοι Ἑλλήνων
ἦσαν ἐξωγκωμένοι
σφίσι τε καὶ πάτρῃ,
ἐφοίτεον μνηστῆρες.
Κλεισθένης εἶχε ποιησάμενος
ἐπὶ τούτῳ αὐτῷ
δρόμον τε καὶ παλαίστρην.
Ἀπὸ μὲν δὴ Ἰταλίης ἦλθε
Σμινδυρίδης ὁ Ἱπποκράτεος,
Συβαρίτης,
ὃς ἀπίκετο ἀνὴρ εἷς
ἐπὶ πλεῖστον δὴ χλιδῆς
ἦ δὲ Σύβαρις ἤκμαζε μάλιστα

chez les Grecs
de beaucoup plus renommée
qu'elle *n*'était auparavant.
Car une fille,
à laquelle nom était Agariste,
est à Clisthène
le *fils* d'Aristonyme *fils* de Myron
fils d'André.
Il voulait, ayant trouvé
le meilleur de tous les Grecs
avoir uni celle-ci
à celui-là *comme* femme.
Or les *jeux*-olympiques étant,
et étant-vainqueur en eux
dans la-course-à-quatre-chevaux,
Clisthène
fit-faire une proclamation,
quiconque des Grecs
juge-digne soi-même être devenu
gendre de Clisthène,
être venu vers le soixantième jour
ou même auparavant
à Sicyone,
comme Clisthène devant décider
le mariage dans l'année,
ayant commencé *à compter* du
soixantième jour.
Alors tous-ceux-qui des Grecs
étaient gonflés
et d'eux-mêmes et de *leur* patrie,
venaient *comme* prétendants.
Clisthène avait ayant-fait-faire
pour cela même
et un stade et une palestre.
D'une part donc de l'Italie vint
Smindyride le *fils* d'Hippocrate,
sybarite, [tre tous)
qui était arrivé homme unique (en-
au plus haut *degré* certes de luxe
(or Sybaris florissait très-fort

τὸν χρόνον μάλιστα), καὶ Σιρίτης[1] Δάμασος Ἀμύριος τοῦ σοφοῦ λεγομένου παῖς. Οὗτοι μὲν ἀπ' Ἰταλίης ἦλθον, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου Ἀμφίμνηστος Ἐπιστρόφου Ἐπιδάμνιος· οὗτος δὲ ἐκ τοῦ Ἰονίου κόλπου. Αἰτωλὸς δὲ ἦλθε Τιτόρμου[2] τοῦ ὑπερφύντος τε Ἕλληνας ἰσχύι καὶ φυγόντος ἀνθρώπους ἐς τὰς ἐσχατιὰς τῆς Αἰτωλίδος χώρης, τούτου τοῦ Τιτόρμου ἀδελφεὸς Μάλης. Ἀπὸ δὲ Πελοποννήσου Φείδωνος[3] τοῦ Ἀργείων τυράννου παῖς Λεωκήδης, Φείδωνος δὲ τοῦ τὰ μέτρα ποιήσαντος Πελοποννησίοισι καὶ ὑβρίσαντος μέγιστα δὴ Ἑλλήνων ἁπάντων, ὃς, ἐξαναστήσας τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας[4], αὐτὸς τὸν ἐν Ὀλυμπίῃ ἀγῶνα ἔθηκε, τούτου τε δὴ παῖς, καὶ Ἀμίαντος Λυκούργου Ἀρχὰς ἐκ Τραπεζοῦντος, καὶ Ἀζὴν ἐκ Παίου πόλιος[5] Λαφάνης Εὐφορίωνος τοῦ ὁ ξαμένου τε, ὡς λόγος ἐν Ἀρκαδίῃ λέγεται, τοὺς Διοσκούρους[6] οἰκίοισι,

extrêmement florissante), et le Sirite Damase, fils d'Amyris, surnommé le sage; voilà ceux de l'Italie. Du golfe ionien, Amphimneste, fils d'Épistrophe d'Épidamne; celui-ci fut le seul du golfe ionien. De l'Étolie, Malès, frère de ce Titorme qui par sa force surpassa tous les Grecs, et qui, pour fuir la société des hommes, se retira jusqu'aux extrémités de l'Étolie. Du Péloponnèse, Léocède, issu du tyran d'Argos Phidon, qui fit connaître les mesures aux Péloponnésiens, fut le plus insolent des Grecs, expulsa ceux des Éléens qui présidaient aux jeux olympiques, et lui-même régla ces jeux. Léocède fut accompagné d'un Arcadien de Trapézonte, Amiante, fils de Lycurgue, et d'un Azénien, de la ville de Péos, Laphane, fils d'Euphorion qui, à ce que l'on raconte en Arcadie, reçut les Dioscures en sa demeure.

τοῦτον τὸν χρόνον),
καὶ Δάμασος Σιρίτης
παῖς Ἀμύριος
λεγομένου τοῦ σοφοῦ.
Οὗτοι μὲν ἦλθον
ἀπὸ Ἰταλίης,
ἐκ δὲ τοῦ κόλπου τοῦ Ἰονίου
Ἀμφίμνηστος Ἐπιδάμνιος
Ἐπιστρόφου·
οὗτος δὲ ἐκ τοῦ κόλπου Ἰονίου.
Ἦλθε δὲ Αἰτωλὸς
Μάλης ἀδελφεὸς Τιτόρμου
τούτου τοῦ Τιτόρμου
τοῦ ὑπερφύντος τε
Ἕλληνας ἰσχύι
καὶ φυγόντος ἀνθρώπους
ἐς τὰς ἐσχατιὰς
τῆς χώρης Αἰτωλίδος.
Ἀπὸ δὲ Πελοποννήσου
Λεωκήδης παῖς Φείδωνος
τοῦ τυράννου Ἀργείων,
Φείδωνος δὲ
τοῦ ποιήσαντος τὰ μέτρα
Πελοποννησίοισι
καὶ ὑβρίσαντος μέγιστα δὴ
ἁπάντων Ἑλλήνων,
ὃς, ἐξαναστήσας
τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας,
ἔθηκε αὐτὸς τὸν ἀγῶνα
ἐν Ὀλυμπίῃ,
παῖς τε δὴ τούτου,
καὶ Ἀμίαντος Λυκούργου
Ἀρκὰς ἐκ Τραπεζοῦντος,
καὶ Λαφάνης
Ἀζὴν ἐκ πόλιος Παίου
Εὐφορίωνος
τοῦ δεξαμένου τε,
ὡς λόγος λέγεται
ἐν Ἀρκαδίῃ,
τοὺς Διοσκούρους οἰκίοισι,

à cette époque-là),
et Damas de-Siris
fils d'Amyris,
appelé le sage.
Ceux-ci d'une part vinrent
de l'Italie,
d'autre part du golfe ionien
Amphimneste d'-Épidamne
fils d'Épistrophe;
or celui-ci du golfe ionien. [lie)
D'autre part vint étolien (de-l'Éto-
Malès frère de Titorme
de ce Titorme
celui et ayant surpassé
les Grecs en force
et ayant fui les hommes
aux extrémités
du pays étolien.
D'autre part du Péloponnèse
Léocède fils de Phidon
le tyran des Argiens,
or de Phidon (de Phidon dis-je)
celui ayant fait (fait connaître) les
aux Péloponnésiens [mesures
et ayant-été-insolent le plus certes
de tous les Grecs,
lequel, ayant-fait-lever
ceux des Éléens *étant* agonothètes,
régla lui-même le concours
à Olympie,
et donc le fils de celui-là,
et Amiante *fils* de Lycurgue
arcadien de Trapézonte,
et Laphane,
azanien de la ville *de* Péos
fils d'Euphorion
celui et ayant reçu,
comme le bruit est dit (est répandu)
en Arcadie,
les Dioscures dans *ses* demeures,

καὶ ἀπὸ τούτου ξεινοδοκέοντος πάντας ἀνθρώπους, καὶ Ἠλεῖος Ὀνόμαστος Ἀγαίου. Οὗτοι μὲν δὴ ἐξ αὐτῆς[1] Πελοποννήσου ἦλθον, ἐκ δὲ Ἀθηνέων ἀπίκοντο Μεγακλέης τε ὁ Ἀλκμαίωνος τούτου τοῦ παρὰ Κροῖσον ἀπικομένου, καὶ ἄλλος[2] Ἱπποκλείδης Τισάνδρου, πλούτῳ καὶ εἴδεϊ προφέρων Ἀθηναίων. Ἀπὸ δὲ Ἐρετρίης ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον Λυσανίης, οὗτος δὲ ἀπ' Εὐβοίης μοῦνος. Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε τῶν Σκοπαδέων Διακτορίδης Κραννώνιος[3], ἐκ δὲ Μολοσσῶν Ἄλκων.

Τοσοῦτοι μὲν ἐγένοντο οἱ μνηστῆρες. Ἀπικομένων δὲ τούτων ἐς τὴν προειρημένην ἡμέρην, ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν τὰς πάτρας τε αὐτῶν ἀνεπύθετο καὶ γένος ἑκάστου· μετὰ δὲ, κατέχων ἐνιαυτὸν, διεπειρᾶτο αὐτῶν τῆς τε ἀνδραγαθίης καὶ τῆς ὀργῆς καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου, καὶ ἐνὶ ἑκάστῳ ἰὼν ἐς συνουσίην καὶ συνάπασι,

et depuis lors offrit l'hospitalité à tous les humains. Il y eut encore du Péloponnèse un Éléen : Onomaste, fils d'Agée. Mégaclès, fils de cet Alcméon qui avait visité Crésus, et avec lui Hippoclide, fils de Tisandre, qui surpassait en richesse et en beauté tous ses concitoyens, vinrent d'Athènes. D'Érétrie, alors florissante, Lysanie ; celui-ci fut le seul Eubéen. De la Thessalie, Diactoride, crannonien de la famille des Scopades, enfin des Molosses Alcon.

Tels étaient les prétendants. Lorsqu'ils furent réunis au jour indiqué, Clisthène commença par questionner chacun d'eux sur sa patrie et sa famille : ensuite, il les retint durant l'année entière et mit à l'épreuve leur vaillance, leur caractère, leur éducation, leurs mœurs, s'entretenant avec chacun en particulier ou avec tous à la fois,

καὶ ἀπὸ τούτου
ξεινοδοκέοντος
πάντας ἀνθρώπους,
καὶ Ὀνόμαστος Ἠλεῖος Ἀγαίου.
Οὗτοι μὲν δὴ ἦλθον
ἐκ Πελοποννήσου αὐτῆς,
ἐκ δὲ Ἀθηνέων ἀπίκοντο
Μεγακλέης τε
ὁ τούτου Ἀλκμαίωνος
τοῦ ἀπικομένου παρὰ Κροῖσον
καὶ ἄλλος
Ἱπποκλείδης Τισάνδρου
προφέρων Ἀθηναίων
πλούτῳ καὶ εἴδεϊ.
Ἀπὸ δὲ Ἑρετρίης
ἀνθεούσης τοῦτον τὸν χρόνον
Λυσανίης,
οὗτος δὲ μοῦνος ἀπὸ Εὐβοίης.
Ἐκ δὲ Θεσσαλίης ἦλθε
Διακτορίδης Κραννώνιος
τῶν Σκοπαδέων,
ἐκ δὲ Μολοσσῶν Ἄλκων.
Οἱ μὲν μνηστῆρες
ἐγένοντο τοσοῦτοι.
Τούτων δὲ ἀπικομένων
ἐς τὴν ἡμέρην προειρημένην,
ὁ Κλεισθένης πρῶτα μὲν
ἀνεπύθετο
τὰς πάτρας τε αὐτῶν
καὶ γένος ἑκάστου·
μετὰ δὲ,
κατέχων ἐνιαυτὸν
διεπειρᾶτο
τῆς τε ἀνδραγαθίης
καὶ τῆς ὀργῆς
καὶ παιδεύσιός τε καὶ τρόπου
αὐτῶν,
καὶ ἰὼν ἐς συνουσίην
ἑνὶ ἑκάστῳ
καὶ συνάπασι,

et depuis cela
accueillant-hospitalièrement
tous les hommes,
et Onomaste éléen *fils* d'Agée.
Ceux-ci donc d'une part vinrent
du Péloponnèse même,
d'autre part d'Athènes arrivèrent
et Mégaclès
le *fils* de cet Alcméon
celui étant allé vers Crésus,
et un autre
à savoir Hippoclide *fils* de Tisandre
l'emportant sur les *autres* Athé-
en richesse et en beauté. [niens
D'autre part d'Érétrie
florissante à cette époque
Lysanie,
et celui-ci seul de l'Eubée.
D'autre part de la Thessalie vint
Diactoride crannonien
des (de la famille des) Scopades,
et des Molosses Alcon.
D'une part les prétendants
furent aussi-nombreux.
D'autre part eux étant arrivés
au jour fixé,
Clisthène d'une part d'abord
s'informa
et des patries d'eux
et de la race de chacun ;
d'autre part ensuite,
les retenant pendant une année
il éprouvait
et la vaillance
et l'humeur [d'-être
et l'éducation aussi et la manière-
d'eux,
et venant en fréquentation [lier)
avec un chacun (chacun en particu-
et avec tous-ensemble,

καὶ ἐς γυμνάσιά τε ἐξαγινέων ὅσοι ἦσαν αὐτῶν νεώτεροι, καὶ, τό γε μέγιστον, ἐν τῇ συνιστιήσι[1] διεπειρᾶτο· ὅσον γὰρ κατεῖχε χρόνον αὐτοὺς, τοῦτον πάντα ἐποίεε καὶ ἅμα ἐξεύνιζε μεγαλοπρεπέως.

Καὶ δή κου μάλιστα τῶν μνηστήρων ἠρέσκοντο οἱ ἀπ' Ἀθηνέων ἀπιγμένοι, καὶ τούτων μᾶλλον Ἱπποκλείδης ὁ Τισάνδρου καὶ κατ' ἀνδραγαθίην ἐκρίνετο, καὶ ὅτι τὸ ἀνέκαθεν τοῖσι ἐν Κορίνθῳ Κυψελίδῃσι[2] ἦν προσήκων. Ὡς δὲ ἡ κυρίη ἐγένετο τῶν ἡμερέων τῆς τε καταχλίσιος τοῦ γάμου[3] καὶ ἐκφάσιος αὐτοῦ Κλεισθένεος τὸν κρίνοι ἐκ πάντων, θύσας βοῦς ἑκατὸν ὁ Κλεισθένης εὐώχεε αὐτούς τε τοὺς μνηστῆρας καὶ τοὺς Σικυωνίους πάντας. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἐγίνοντο[4], οἱ μνηστῆρες ἔριν εἶχον ἀμφί τε μουσικῇ καὶ τῷ λεγομένῳ ἐς τὸ μέσον. Προϊούσης δὲ τῆς πόσιος κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους ὁ Ἱπποκλείδης

et emmenant les plus jeunes au gymnase. Mais il les observa surtout à table; car tout le temps qu'il les eut, il employa tous les genres d'épreuve et leur donna une magnifique hospitalité.

Des prétendants, ceux d'Athènes principalement lui plurent, et plus que l'autre, Hippoclide, fils de Tisandre, à cause de son courage, et parce qu'il avait des liens anciens de parenté avec les Cypsélides de Corinthe. Quand vint le jour assigné pour le repas du mariage et la déclaration par Clisthène lui-même du gendre qu'il avait choisi, il sacrifia cent bœufs et fit grande chère, tant aux prétendants qu'à tous les Sicyoniens. Le repas fini, les prétendants se disputaient l'avantage en ce qui regarde la musique et les propos de société. Comme on buvait toujours, Hippoclide, qui l'emportait de beaucoup sur les autres,

καὶ ἐξαγινέων τε
ἐς τὰ γυμνάσια
ὅσοι αὐτῶν ἦσαν νεώτερο.,
καὶ, τό γε μέγιστον,
διεπειρᾶτο ἐν τῇ συνιστιήσι·
ὅσον γὰρ χρόνον
κατεῖχε αὐτοὺς,
τοῦτον ἐποίεε πάντα
καὶ ἅμα ἐξείνιζε
μεγαλοπρεπέως.

Καὶ δὴ οἱ ἀπιγμένοι
ἀπὸ Ἀθηνέων
ἠρέσκοντό κού μάλιστα
τῶν μνηστήρων,
καὶ τούτων
Ἱπποκλείδης ὁ Τισάνδρου
ἐκρίνετο μᾶλλον
καὶ κατὰ ἀνδραγαθίην,
καὶ ὅτι ἦν προσήκων
τὸ ἀνέκαθεν
τοῖσι Κυψελίδῃσι ἐν Κορίνθῳ.
Ὡς δὲ ἡ τῶν ἡμερέων κυρίη
τῆς τε κατακλίσιος τοῦ γάμου
καὶ ἐκφάσιος
Κλεισθένεος αὐτοῦ
τὸν κρίνοι ἐκ πάντων,
ἐγένετο,
ὁ Κλεισθένης
θύσας ἑκατὸν βοῦς
εὐώχεέ τε
τοὺς μνηστῆρας αὐτεὺς
καὶ πάντας τοὺς Σικυωνίους.
Ὡς δὲ ἐγίνοντο ἀπὸ δείπνου,
οἱ μνηστῆρες
εἶχον ἔριν
ἀμφί τε μουσικῇ
καὶ τῷ λεγομένῳ
ἐς τὸ μέσον.
Τῆς δὲ πόσιος προϊούσης
ὁ Ἱπποκλείδης

et emmenant aussi
dans les gymnases [plus jeunes,
tous-ceux d'entre eux qui étaient
et, pour la plus grande part certes,
il *les* éprouvait dans le festin;
car autant de temps que
il retenait eux, [choses
pendant ce *temps* il faisait toutes
et en même temps *les* traitait
magnifiquement.

Et certes ceux étant venus
d'Athènes
lui plaisaient à peu près le plus
d'entre les prétendants,
et de ceux-ci
Hippoclide le *fils* de Tisandre
était distingué davantage
et à cause de *sa* vaillance,
et parce qu'il était allié
dans le *temps* d'en-haut (ancien)
aux Cypsélides à (de) Corinthe.
Or lorsque celui des jours fixé
et du (pour le) repas du mariage
et de (pour) la déclaration
de Clisthène lui-même
lequel il choisissait entre tous,
fut arrivé,
Clisthène
ayant immolé cent bœufs
et régalait
les prétendants eux-mêmes
et tous les Sicyoniens. [pas,
Or comme ils étaient après le re-
les prétendants
avaient un débat
touchant et la musique
et ce qui se dit
au milieu (dans la société).
Or l'action-de-boire avançant,
Hippoclide

ἐκέλευσέ οἱ τὸν αὐλητὴν αὐλῆσαι ἐμμέλειαν, πιθομένου δὲ τοῦ αὐλητέω ὠρχήσατο. Καί κως ἑωυτῷ μὲν ἀρεστῶς ὠρχέετο, ὁ Κλεισθένης δὲ ὁρέων ὅλον τὸ πρῆγμα ὑπώπτευε. Μετὰ δὲ ἐπισχὼν ὁ Ἱπποκλείδης χρόνον ἐκέλευσέ τινα τράπεζαν ἐσενεῖκαι, ἐσελθούσης δὲ τῆς τραπέζης πρῶτα μὲν ἐπ' αὐτῆς ὠρχήσατο Λακωνικὰ σχήματα, μετὰ δὲ ἄλλα Ἀττικά, τὸ τρίτον δὲ τὴν κεφαλὴν ἐρείσας ἐπὶ τὴν τράπεζαν τοῖσι σκέλεσι ἐχειρονόμησε. Κλεισθένης δὲ, τὰ μὲν πρῶτα καὶ τὰ δεύτερα ὀρχεομένου, ἀποστυγέων γαμβρόν οἱ ἔτι γενέσθαι Ἱπποκλείδην διὰ τήν τε ὄρχησιν καὶ τὴν ἀναίδειαν, κατεῖχε ἑωυτὸν, οὐ βουλόμενος ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν. Ὡς δὲ εἶδε τοῖσι σκέλεσι χειρονομήσαντα, οὐκέτι κατέχειν δυνάμενος, εἶπε· « Ὦ παῖ Τισάνδρου,

ordonna au joueur de flûte de lui jouer une danse ; le musicien lui obéissant, il se mit à danser. Mais s'il trouvait du plaisir à danser, Clisthène, voyant cela, entrait complétement en défiance. Hippoclide s'arrêta un moment, puis il demanda qu'on lui apportât une table. Dès qu'on l'eut dressée, il y monta et il prit, en dansant, d'abord des attitudes laconiennes, secondement des poses attiques ; en troisième lieu, ayant appuyé la tête sur la table, il se mit à gesticuler des jambes. Pendant qu'il exécutait sur la table la première et la seconde danse, Clisthène, choqué de sa danse et de son impudence, repoussait l'idée d'avoir désormais Hippoclide pour gendre ; cependant il se contenait, ne voulant pas éclater contre lui. Mais, lorsqu'il lui vit mouvoir les jambes en l'air, il ne put se maîtriser plus longtemps et il s'écria : « O fils de Tisandre,

κρατέων πολλὸν τοὺς ἄλλους
ἐκέλευσε τὸν αὐλητὴν
αὐλῆσαί οἱ ἐμμέλειαν,
τοῦ δὲ αὐλητέω πιθομένου
ὠρχήσατο.
Καὶ ὠρχέετο μὲν
ἀρεστῶς κως ἑωυτῷ,
ὁ δὲ Κλεισθένης ὁρέων
ὑπώπτευε ὅλον τὸ πρῆγμα.
Μετὰ δὲ ὁ Ἱπποκλείδης
ἐπισχὼν χρόνον
ἐκέλευσε ἐσενεῖκαί
τινα τράπεζαν,
τῆς δὲ τραπέζης ἐσελθούσης
ὠρχήσατο ἐπὶ αὐτῆς
πρῶτα μὲν
σχημάτια Λακωνικὰ,
μετὰ δὲ ἄλλα
Ἀττικὰ,
τὸ δὲ τρίτον
ἐρείσας τὴν κεφαλὴν
ἐπὶ τὴν τράπεζαν
ἐχειρονόμησε τοῖσι σκέλεσι.
Κλεισθένης δὲ,
ὀρχεομένου μὲν
τὰ πρῶτα
καὶ τὰ δεύτερα,
ἀποστυγέων
Ἱπποκλείδην γενέσθαι ἔτι
γαμβρὸν οἱ
διὰ τήν τε ὄρχησιν
καὶ τὴν ἀναίδειαν,
κατεῖχε ἑωυτὸν,
οὐ βουλόμενος
ἐκραγῆναι ἐς αὐτόν.
Ὡς δὲ εἶδε
χειρονομήσαντα τοῖσι σκέλεσι,
οὐκέτι δυνάμενος κατέχειν,
εἶπε·
« Ὦ παῖ Τισάνδρου,

vainquant beaucoup les autres
ordonna le joueur-de-flûte
avoir joué à lui un air-de-danse,
et le joueur-de-flûte ayant obéi
il dansa.
Et il dansait d'une part [même,
agréablement sans doute pour lui-
Clisthène d'autre part voyant *cela*
regardait-en-dessous toute l'affaire.
Or ensuite Hippoclide
s'étant arrêté un temps
ordonna d'avoir apporté
une table,
d'autre part la table étant venue
il dansa sur elle
d'abord d'une part
des figures laconiennes, [*res*
d'autre part ensuite d'autres *figu-*
attiques,
d'autre part pour la troisième *fois*
ayant appuyé la tête
sur la table
il gesticula des jambes.
Or Clisthène,
Hippoclide dansant d'une part
les premières *figures*
et les secondes,
détestant
Hippoclide être devenu désormais
gendre à lui
à cause et de la danse
et de l'impudence,
contenait lui-même,
ne voulant pas
avoir éclaté contre lui.
Mais lorsqu'il *le* vit
ayant gesticulé des jambes,
ne pouvant plus *se* contenir,
il dit :
« O fils de Tisandre,

ἀπωρχήσαό γε μὲν τὸν γάμον. » Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης ὑπολαβὼν εἶπε· « Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. » Ἀπὸ τούτου μὲν τοῦτο νομίζεται, Κλεισθένης δὲ σιγὴν ποιησάμενος ἔλεξε ἐς μέσον τάδε· « Ἄνδρες παιδὸς τῆς ἐμῆς μνηστῆρες, ἐγὼ καὶ πάντας ὑμέας ἐπαινέω, καὶ πᾶσι ὑμῖν, εἰ οἷόντε εἴη, χαριζοίμην ἄν, μήτ' ἕνα ὑμέων ἐξαίρετον ἀποκρίνων μήτε τοὺς λοιποὺς ἀποδοκιμάζων· ἀλλ' (οὐ γὰρ οἷάτε ἐστὶ μιῆς πέρι παρθένου βουλεύοντα πᾶσι κατὰ νόον ποιέειν), τοῖσι μὲν ὑμέων ἀπελαυνομένοισι τοῦδε τοῦ γάμου τάλαντον ἀργυρίου ἑκάστῳ δωρεὴν δίδωμι τῆς ἀξιώσιος εἵνεκεν τῆς ἐξ ἐμεῦ γῆμαι καὶ τῆς ἐξ οἴκου ἀποδημίης, τῷ δὲ Ἀλκμαίωνος Μεγακλέϊ ἐγγυῶ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀγαρίστην νόμοισι τοῖσι Ἀθηναίων. » Φαμένου δὲ ἐγγυᾶσθαι Μεγακλέος ἐκεκύρωτο ὁ γάμος Κλεισθένεϊ.

tu viens de manquer ton mariage en dansant ; » à quoi l'autre reprit : « Hippoclide n'en a souci » ; et ce mot depuis lors est resté en proverbe. Clisthène réclama le silence et tint ce langage : « O prétendants de ma fille, je vous dois des éloges à tous ; et, s'il m'était possible, je vous serais agréable à tous ; je voudrais ne pas choisir seulement l'un de vous et rejeter les autres ; mais il ne se peut faire qu'ayant à me déterminer au sujet d'une fille unique, j'agisse au gré de tous. A chacun donc de ceux que je vais exclure, je donne un talent d'argent, en considération de ce qu'ils ont recherché un mariage chez moi et de ce qu'ils se sont tenus loin de leurs demeures. A Mégaclès, fils d'Alcméon, je donne en mariage ma fille Agariste, conformément aux lois d'Athènes. » Mégaclès ayant déclaré qu'il la prenait pour femme, le mariage fut sanctionné par Clisthène.

ἀπωρχήσαό γε μὲν
τὸν γάμον. »
Ὁ δὲ Ἱπποκλείδης
ὑπολαβὼν εἶπε·
« Οὐ φροντὶς Ἱπποκλείδῃ. »
Ἀπὸ τούτου μὲν
τοῦτο νομίζεται,
Κλεισθένης δὲ
ποιησάμενος σιγὴν
ἔλεξε τάδε ἐς μέσον·
« Ἄνδρες μνηστῆρες
τῆς ἐμῆς παιδὸς,
ἐγὼ καὶ ἐπαινέω ὑμέας πάντας,
καὶ χαριζοίμην ἄν
πᾶσιν ὑμῖν,
εἰ εἴη οἷόντε,
μήτε ἀποκρίνων
ἕνα ὑμέων ἐξαίρετον
μήτε ἀποδοκιμάζων
τοὺς λοιπούς·
ἀλλὰ (οὐ γάρ ἐστι οἵάτε
βουλεύοντα
περὶ μιῆς παρθένου
ποιέειν πᾶσι κατὰ νόον),
δίδωμι τοῖσι μὲν ὑμέων
ἀπελαυνομένοισι
τοῦδε τοῦ γάμου
τάλαντον ἀργυρίου
δωρεὴν ἑκάστῳ
εἵνεκεν τῆς ἀξιώσιος
τῆς γῆμαι ἐξ ἐμεῦ
καὶ τῆς ἀποδημίης ἐξ οἴκου,
ἐγγυῶ δὲ
τοῖσι νόμοισι Ἀθηναίων
τὴν ἐμὴν παῖδα Ἀγαρίστην
τῷ Μεγακλέϊ Ἀλκμαιῶνος. »
Μεγακλέος δὲ φαμένου
ἐγγυᾶσθαι,
ὁ γάμος ἐκεκύρωτο
Κλεισθένεϊ.

certes tu as-perdu-par-ta-danse
le (ton) mariage. » [d'une part
D'autre part Hippoclide
ayant repris dit :
« Non souci *en est* à Hippoclide. »
Depuis cela d'une part
ce *mot* est-en-usage (proverbial),
d'autre part Clisthène
ayant fait-faire silence
dit ces *paroles*-ci au milieu :
« Hommes prétendants
de ma fille,
moi et je loue vous tous,
et je ferais-plaisir
à vous tous,
s'il était possible,
et-ne choisissant pas
un seul de vous distingué
et-ne rejetant pas
les autres;
mais (car il n'est pas possible
délibérant
au sujet d'une seule jeune-fille
d'agir pour tous selon *leur* désir),
je donne d'une part à ceux d'entre
exclus [vous
de ce mariage-ci
un talent d'argent
comme gratification à chacun
à cause de la demande
celle d'avoir épousé *la fille* de moi
et de l'absence de *leur* maison,
d'autre part je fiance
par les lois des Athéniens
ma fille Agariste
à Mégaclès *fils* d'Alcméon. »
Or Mégaclès ayant déclaré
la prendre-en-mariage,
le mariage avait été ratifié
par Clisthène.

Ἀμφὶ μὲν κρίσιος τῶν μνηστήρων τοσαῦτα ἐγένετο, καὶ οὕτω Ἀλκμαιωνίδαι ἐβώσθησαν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα· τούτων δὲ συνοικησάντων γίνεται Κλεισθένης τε ὁ τὰς φυλὰς καὶ τὴν δημοκρατίην Ἀθηναίοισι καταστήσας, ἔχων τὸ οὔνομα ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος τοῦ Σικυωνίου· οὗτός τε δὴ γίνεται Μεγακλέϊ καὶ Ἱπποκράτης, ἐκ δὲ Ἱπποκράτεος Μεγακλέης τε ἄλλος καὶ Ἀγαρίστη ἄλλη, ἀπὸ τῆς Κλεισθένεος Ἀγαρίστης ἔχουσα τὸ οὔνομα, ἣ συνοικήσασά τε Ξανθίππῳ τῷ Ἀρίφρονος καὶ ἔγκυος ἐοῦσα εἶδε ὄψιν ἐν τῷ ὕπνῳ, ἐδόκεε δὲ λέοντα τεκεῖν· καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας τίκτει Περικλέα[2] Ξανθίππῳ.

XLIII. — TRISTESSE DE XERXÈS.

(Liv. VII, ch. 44-47.)

Ἐπεὶ ἐγένετο ἐν Ἀβύδῳ, ἠθέλησε Ξέρξης ἰδέσθαι πάντα τὸν στρατόν. Καὶ (προεπεποίητο γὰρ ἐπὶ κολωνοῦ ἐπίτηδες αὐτοῦ ταύτῃ προεξέδρη λίθου λευκοῦ· ἐποίησαν δὲ Ἀβυδηνοὶ

Tel fut le choix que fit Clisthène parmi les prétendants ; ainsi le renom des Alcméonides se répandit par toute la Grèce. Des deux époux naquit ce Clisthène qui, portant le nom de son aïeul maternel le Sicyonien, institua les tribus et la démocratie dans Athènes. Il était fils de Mégaclès, ainsi qu'Hippocrate ; or d'Hippocrate naquirent aussi un autre Mégaclès et une autre Agariste, laquelle prit le nom de la fille de Clisthène ; elle fut mariée à Xanthippe, fils d'Ariphron, et, étant près de devenir mère, elle eut une vision : il lui sembla qu'un lion naissait d'elle ; peu de jours après elle donna Périclès à Xanthippe.

XLIII

Sur le territoire d'Abydos, Xerxès voulut voir toute l'armée ; á cet effet on y avait construit d'avance, sur un tertre, une plate-forme de pierre blanche (ceux d'Abydos l'avaient élevée

Τοσαῦτα μὲν ἐγένετο	Autant de choses d'une part eu-
ἀμφὶ κρίσιος	au sujet du jugement [rent-lieu
τῶν μνηστήρων,	des prétendants,
καὶ Ἀλκμαιωνίδαι	et les Alcméonides
ἐβώσθησαν οὕτω	furent-rendus-célèbres ainsi
ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα·	à travers la Grèce ;
τούτων δὲ συνοικησάντων	or ceux-ci ayant-habité-ensemble
γίνεται Κλεισθένης	naît Clisthène [niens
ὁ καταστήσας Ἀθηναίοισι	celui ayant établi pour les Athé-
τὰς φυλὰς καὶ τὴν δημοκρατίην,	les tribus et la démocratie,
ἔχων τὸ οὔνομα	ayant le (tirant son) nom
ἀπὸ τοῦ μητροπάτορος	de l'aïeul-maternel
τοῦ Σικυωνίου·	le Sicyonien ;
οὗτός τε δὴ γίνεται	et celui-ci donc naît
Μεγακλέϊ	à Mégaclès
καὶ Ἱπποκράτης,	et (ainsi que) Hippocrate,
ἐκ δὲ Ἱπποκράτεος	et d'Hippocrate
ἄλλος τε Μεγακλέης	et un autre Mégaclès
καὶ ἄλλη Ἀγαρίστη,	et une autre Agariste,
ἔχουσα τὸ οὔνομα	ayant le (tirant son) nom
ἀπὸ Ἀγαρίστης τῆς Κλεισθένεος,	d'Agariste la *fille* de Clisthène,
ἣ συνοικήσασά τε	laquelle et ayant habité-avec
Ξανθίππῳ τῷ Ἀρίφρονος	Xanthippe le *fils* d'Ariphron
καὶ ἐοῦσα ἔγκυος	et étant enceinte
εἶδε ὄψιν ἐν τῷ ὕπνῳ,	vit une vision pendant le sommeil,
ἐδόκεε δὲ τεκεῖν λέοντα·	et croyait avoir enfanté un lion :
καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας	et après peu de jours [pe.
τίκτει Περικλέα Ξανθίππῳ.	elle enfante Périclès pour Xanthip-

XLIII. — TRISTESSE DE XERXÈS.

Ἐπεὶ Ξέρξης	Après que Xerxès
ἐγένετο ἐν Ἀβύδῳ,	fut à Abydos,
ἠθέλησε ἰδέσθαι	il voulut avoir vu
πάντα τὸν στρατόν.	toute l'armée.
Καὶ	Et
(προεξέδρη γὰρ λίθου λευκοῦ	(car un siége-élevé de marbre blanc
προεπεποίητο ἐπίτηδες	avait-été-fait-d'-avance exprès
ἐπὶ κολωνοῦ	sur un tertre
ταύτῃ αὐτοῦ·	là-même ;
Ἀβυδηνοὶ δὲ ἐποίησαν	or ceux-d'-Abydos *l'*avaient fait

ἐντειλαμένου πρότερον βασιλέος) ἐνθαῦτα ὡς ἵζετο, κατορέων ἐπὶ τῆς ἠιόνος ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν καὶ τὰς νέας, θηεύμενος δὲ ἱμέρθη τῶν νεῶν ἅμιλλαν γινομένην ἰδέσθαι. Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε καὶ ἐνίκων Φοίνικες Σιδώνιοι, ἥσθη τε τῇ ἁμίλλῃ καὶ τῇ στρατιῇ. Ὡς δὲ ὥρα πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον ὑπὸ τῶν νεῶν ἀποκεκρυμμένον, πάσας δὲ τὰς ἀκτὰς καὶ τὰ Ἀβυδηνῶν πεδία ἐπίπλεα ἀνθρώπων, ἐνθαῦτα ὁ Ξέρξης ἑωυτὸν ἐμακάρισε, μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε. Μαθὼν δέ μιν Ἀρτάβανος ὁ πάτρως, ὃς τὸ πρῶτον γνώμην ἀπεδέξατο ἐλευθέρως οὐ συμβουλεύων Ξέρξῃ στρατεύεσθαι ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, οὗτος ὢν ἀνὴρ φρασθεὶς Ξέρξην δακρύσαντα εἴρετο τάδε· « Ὦ βασιλεῦ, ὡς πολλὸν ἀλλήλων κεχωρισμένα ἐργάσαο νῦν τε καὶ ὀλίγῳ πρότερον·

sur l'ordre antérieur du roi). Comme il y était assis, jetant les yeux sur le rivage, il contempla avec admiration l'armée de terre et la flotte. En la regardant, le désir lui vint de jouir du spectacle d'une bataille navale; on la livra. Les Phéniciens, ceux de Sidon, remportèrent la victoire; et le roi fut ravi du combat et de l'armée. Or, voyant l'Hellespont couvert de ses vaisseaux et tous les rivages, tous les champs d'Abydos, remplis d'hommes, Xerxès se déclara heureux; puis il se prit à pleurer. Artabane, son oncle paternel, le remarqua; c'était lui qui précédemment avait, en toute liberté, donné son opinion et conseillé à Xerxès de ne point porter la guerre en Grèce; ce même homme donc, s'étant aperçu que Xerxès pleurait, lui tint ce langage : « O roi, comme maintenant et tout à l'heure tu as fait des choses différentes !

βασιλέος ἐντειλαμένου
πρότερον)
ὡς ἵζετο ἐνθαῦτα,
κατορέων ἐπὶ τῆς ἠιόνος
ἐθηέετο καὶ τὸν πεζὸν
καὶ τὰς νέας,
θηεύμενος δὲ
ἱμέρθη ἰδέσθαι
ἄμιλλαν τῶν νεῶν γινομένην.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένετό τε
καὶ Φοίνικες Σιδώνιοι
ἐνίκων,
ἥσθη τῇ τε ἁμίλλῃ
καὶ τῇ στρατιῇ.
Ὡς δὲ ὥρα
πάντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον
ἀποκεκρυμμένον ὑπὸ τῶν νεῶν,
πᾶσας δὲ τὰς ἀκτὰς
καὶ τὰ πεδία
Ἀβυδηνῶν
ἐπίπλεα ἀνθρώπων,
ἐνθαῦτα ὁ Ξέρξης
ἐμακάρισε ἑωυτὸν,
μετὰ δὲ τοῦτο ἐδάκρυσε.
Ἀρτάβανος δὲ ὁ πάτρως
μαθὼν μιν,
ὃς τὸ πρῶτον
ἀπεδέξατο γνώμην
ἐλευθέρως,
συμβουλεύων Ξέρξῃ
οὐ στρατεύεσθαι
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,
οὗτος ὁ ἀνὴρ φρασθεὶς
Ξέρξην δακρύσαντα
εἴρετο τάδε·
« Ὦ βασιλεῦ, ὡς ἐργάσαο
νῦν τε
καὶ ὀλίγῳ πρότερον
κεχωρισμένα
ἀπὸ ἀλλήλων·

le roi *l'*ayant ordonné
auparavant)
comme il était assis là
regardant-en bas vers le rivage
il contemplait et *l'armée* de-pied
et les vaisseaux,
d'autre part contemplant
il désira avoir vu
un combat de vaisseaux ayant-lieu.
Or comme et il eut-eu-lieu
et *que* les Phéniciens de-Sidon
vainquaient,
il fut charmé et du combat
et de l'armée.
Or comme il voyait
d'une part tout l'Hellespont
caché par les navires,
d'autre part tous les rivages
et toutes les plaines
de ceux-d'-Abydos
remplies d'hommes,
là (alors) Xerxès
jugea-heureux soi-même,
et après cela il pleura.
Or Artabane l'oncle (son oncle)
ayant aperçu lui *pleurant*,
Artabane qui d'abord
avait manifesté *son* avis
librement,
en conseillant à Xerxès
de ne pas faire-une-expédition
contre la Grèce,
cet homme ayant remarqué
Xerxès ayant pleuré
disait ces choses-ci :
« O roi, comme tu as fait
et maintenant
et un peu auparavant
des choses différentes
les unes-des-autres !

μακαρίσας γὰρ σεωυτὸν ὀακρύεις.» Ὁ δὲ εἶπε· « Ἐσῆλθε γάρ με λογισάμενον κατοικτεῖραι ὡς βραχὺς εἴη ὁ πᾶς ἀνθρώπινος βίος, εἰ τούτων γε ἐόντων τοσούτων οὐδεὶς ἐς ἑκατοστὸν ἔτος περιέσται. » Ὁ δὲ ἀμείβετο λέγων· « Ἕτερα τούτου παρὰ τὴν ζόην πεπόνθαμεν οἰκτρότερα. Ἐν γὰρ οὕτω βραχεῖ βίῳ οὐδεὶς οὕτω ἄνθρωπος ἐὼν εὐδαίμων πέφυκε, οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων, τῷ οὐ παραστήσεται πολλάκις καὶ οὐκὶ ἅπαξ τεθνάναι βούλεσθαι μᾶλλον ἢ ζώειν. Αἵ τε γὰρ συμφοραὶ προσπίπτουσαι καὶ αἱ νοῦσοι συνταράσσουσαι καὶ βραχὺν ἐόντα μακρὸν δοκέειν εἶναι ποιεῦσι τὸν βίον. Οὕτω ὁ μὲν θάνατος μοχθηρῆς ἐούσης τῆς ζόης καταφυγὴ αἱρετωτάτη τῷ ἀνθρώπῳ γέγονε, ὁ δὲ θεὸς γλυκὺν γεύσας τὸν αἰῶνα φθονερὸς ἐν αὐτῷ εὑρίσκεται ἐὼν. »

après t'être estimé heureux, voilà que tu pleures ! » Xerxès répondit : « Il est vrai que je me suis senti ému de pitié en calculant combien est courte toute existence humaine, puisque, de tous ceux-là qui sont si nombreux, nul dans cent ans ne survivra. » Artabane, reprenant, dit : « Ce n'est pas là ce qu'il y a dans la vie de plus déplorable, car, malgré sa brièveté, il n'est point d'homme tellement heureux, ni de ceux-ci ni des autres, qui, pour un motif ou pour un autre, ne souhaite, non une fois, mais souvent, de mourir plutôt que de vivre. Cette vie si courte, les maladies qui la troublent, les calamités qui surviennent, la font paraître longue. Ainsi la mort, à cause de l'amertume de la vie, est pour l'homme le refuge le plus désirable, et c'est une cruauté de plus de la part de la divinité que de mêler à la vie des douceurs qui la font aimer. »

δακρύεις γὰρ
μακαρίσας σεωυτόν. »
Ὁ δὲ εἶπε·
« Ἐσῆλθε γάρ με κατοικτεῖραι
λογισάμενον ὡς εἴη βραχὺς
ὁ πᾶς βίος ἀνθρώπινος,
εἴ γε τούτων ἐόντων τοσούτων
οὐδεὶς περίεσται
ἐς ἑκατοστὸν ἔτος. »
Ὁ δὲ ἀμείβετο λέγων·
« Πεπόνθαμεν
παρὰ τὴν ζόην
ἕτερα οἰκτρότερα τούτου.
Ἐν γὰρ βίῳ οὕτω βραχεῖ
οὐδεὶς ἄνθρωπος πέφυκε
ἐὼν οὕτω εὐδαίμων,
οὔτε τούτων οὔτε τῶν ἄλλων,
τῷ οὐ παραστήσεται
πολλάκις καὶ οὐκὶ ἅπαξ
βούλεσθαι τεθνᾶναι
μᾶλλον ἢ ζώειν.
Αἵ τε γὰρ συμφοραὶ
προσπίπτουσαι
καὶ αἱ νοῦσοι
συνταράσσουσαι
ποιεῦσι
τὸν βίον καὶ ἐόντα βραχὺν
δοκέειν εἶναι μακρόν.
Οὕτω ὁ μὲν θάνατος
γέγονε ἀνθρώπῳ
καταφυγὴ αἱρετωτάτη
τῆς ζόης ἐούσης μοχθηρῆς,
ὁ δὲ θεὸς γεύσας
τὸν αἰῶνα γλυκὺν
εὑρίσκεται ἐὼν φθονερὸς
ἐν αὐτῷ. »

car tu pleures
ayant jugé-heureux toi-même. »
Mais celui-ci dit : [toyer
« Car il est venu à moi de m'api-
ayant réfléchi combien était courte
toute vie humaine, [breux
puisque de ceux-ci étant si-nom-
aucun ne survivra
jusqu'à la centième année. » [sant :
Mais lui (Artabane) répondait di-
« Nous éprouvons
dans-le-cours de l'existence
d'autres *maux* plus pitoyables que
Car dans une vie si courte [celui-là.
aucun homme n'est né
étant si heureux,
ni de ceux-ci ni des autres,
auquel il ne sera-pas-venu-à-l'esprit
souvent et non une-seule-fois
de désirer être mort
plutôt que de vivre.
Car et les malheurs
survenant
et les maladies
la troublant
font
la vie même étant courte
paraître être longue.
Tant d'une part la mort
est pour l'homme
un refuge très-désirable
la vie étant pénible, [goûter
d'autre part la divinité ayant-fait-
la vie douce
est trouvée étant jalouse
en *cela* même. »

XLIV. — XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

(Liv. VII, ch. 54-56.)

Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην παρεσκευάζοντο ἐς τὴν διάβασιν, τῇ δὲ ὑστεραίῃ ἀνέμενον τὸν ἥλιον ἐθέλοντες ἰδέσθαι ἀνίσχοντα, θυμιήματά τε παντοῖα ἐπὶ τῶν γεφυρέων καταγίζοντες καὶ μυρσίνῃσι στορνύντες τὴν δδόν. Ὡς δ' ἐπανέτελλε ὁ ἥλιος, σπένδων ἐκ χρυσέης φιάλης Ξέρξης ἐς τὴν θάλασσαν εὔχετο πρὸς τὸν ἥλιον μηδεμίαν οἱ συντυχίην τοιαύτην γενέσθαι, ἥ μιν παύσει καταστρέψασθαι τὴν Εὐρώπην πρότερον ἢ ἐπὶ τέρμασι τοῖσι ἐκείνης γένηται. Εὐξάμενος δὲ ἐσέβαλε τὴν φιάλην ἐς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ χρύσεον κρητῆρα καὶ Περσικὸν ξίφος τὸν ἀκινάκην καλέουσι. Ταῦτα οὐκ ἔχω ἀτρεκέως διακρῖναι οὔτε εἰ τῷ ἡλίῳ ἀνατιθεὶς κατῆκε ἐς τὸ πέλαγος, οὔτε εἰ μετεμέλησέ οἱ τὸν Ἑλλήσποντον μαστιγώσαντι καὶ ἀντὶ τούτων τὴν

XLIV

Toute cette journée fut employée aux préparatifs du passage; le lendemain, ils attendaient avec impatience le lever du soleil, brûlant sur le pont divers parfums et jonchant la route de rameaux de myrtes. A ses premiers rayons, Xerxès fit des libations dans la mer avec une coupe d'or, et en même temps il priait l'astre du jour pour que nul accident n'advînt qui pût l'empêcher de subjuguer l'Europe, avant qu'il fût parvenu à ses dernières limites. Sa prière achevée, il lança la coupe dans l'Hellespont, avec un cratère d'or et le glaive perse qu'ils appellent cimeterre. Je ne puis décider avec certitude s'il jeta ces objets dans la mer parce qu'il les avait consacrés au soleil, ou parce qu'il s'était repenti d'avoir fustigé l'Hellespont, et qu'en expiation

XLIV. — XERXÈS PASSE L'HELLESPONT.

Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην	Pendant ce jour d'une part
παρεσκευάζοντο	ils se préparaient
ὡς τὴν διάβασιν,	au passage,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ	d'autre part le *jour* suivant
ἀνέμενον τὸν ἥλιον	ils attendaient le soleil
θέλοντες ἰδέσθαι ἀνίσχοντα,	désirant *l'*avoir vu se levant,
καταγίζοντές τε	et consacrant (brûlant)
ἐπὶ τῶν γεφυρέων	sur les ponts
θυμιήματα παντοῖα	des parfums de-toutes-sortes
καὶ στορνύντες τὴν ὁδὸν	et jonchant la route
μυρσίνῃσι.	de branches-de-myrtes.
Ὡς δὲ ὁ ἥλιος ἐπανέτελλε,	Or comme le soleil se levait,
Ξέρξης σπένδων	Xerxès répandant-des-libations
ἐκ φιάλης χρυσέης	d'une coupe d'or
ἐς τὴν θάλασσαν	dans la mer
εὔχετο πρὸς τὸν ἥλιον	demandait-par-une-prière au soleil
μηδεμίαν συντυχίην τοιαύτην	aucun accident tel
γενέσθαι οἱ,	n'être arrivé à lui,
ἣ παύσει μιν	qui fera-cesser (empêchera) lui
καταστρέψασθαι τὴν Εὐρώπην	d'avoir subjugué l'Europe
πρότερον ἢ γένηται	avant qu'il soit
ἐπὶ τοῖσι τέρμασι ἐκείνης.	sur les limites de celle-ci.
Εὐξάμενος δὲ	Or ayant prié
ἐσέβαλε εἰς τὸν Ἑλλήσποντον	il jeta dans l'Hellespont
τὴν φιάλην	la coupe
καὶ κρητῆρα χρύσεον	et un cratère-d'or
καὶ ξίφος Περσικὸν	et une épée perse
τὸν καλέουσι ἀκινάκην.	qu'ils appellent cimeterre.
Οὐκ ἔχω διακρῖναι	Je ne puis avoir discerné
ἀτρεκέως	exactement
οὔτε εἰ κατῆκε ταῦτα	ni si il jeta ces *objets*
ἐς τὸ πέλαγος	dans la mer
ἀνατιθεὶς τῷ ἡλίῳ,	*les* consacrant au soleil,
οὔτε εἰ μετεμέλησέ οἱ	ni si repentir-fut à lui
μαστιγώσαντι	ayant fustigé
τὸν Ἑλλήσποντον	l'Hellespont
καὶ ἐδωρέετο τὴν θάλασσαν	et s'il gratifiait la mer

θάλασσαν ἐδωρέετο. Ὡς δὲ ταῦτά οἱ ἐπεποίητο, διέβαινον κατὰ μὲν τὴν ἑτέρην τῶν γεφυρέων τὴν πρὸς τοῦ Πόντου ὁ πεζός τε καὶ ἡ ἵππος ἅπασα, κατὰ δὲ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον τὰ ὑποζύγια καὶ ἡ θεραπηίη. Ἡγέοντο δὲ πρῶτα μὲν οἱ μύριοι Πέρσαι, ἐστεφανωμένοι πάντες, μετὰ δὲ τούτους ὁ σύμμικτος στρατὸς παντοίων ἐθνέων. Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην οὗτοι, τῇ δὲ ὑστεραίῃ πρῶτοι μὲν οἵ τε ἱππόται καὶ οἱ τὰς λόγχας κάτω τράποντες[1]. ἐστεφάνωντο δὲ καὶ οὗτοι· μετὰ δὲ οἵ τε ἵπποι οἱ ἱροὶ καὶ τὸ ἅρμα τὸ ἱρὸν, ἐπὶ δὲ αὐτός τε Ξέρξης καὶ οἱ αἰχμοφόροι καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι, ἐπὶ δὲ τούτοισι ὁ ἄλλος στρατός. Καὶ αἱ νέες ἅμα ἀνήγοντο ἐς τὴν ἀπεναντίον. Ἠὼ δὲ ἤδη ἐοῦσα καὶ ὕστατον ἐκιβᾶναι βασιλέα πάντων.

il faisait des présents à ses vagues. Cette cérémonie terminée, le défilé commença; sur le pont du côté de l'Euxin passèrent toute l'infanterie et la cavalerie ; sur celui du côté de la mer Égée, les bêtes de somme et le train des serviteurs. Les dix mille Perses, tous couronnés, ouvraient la marche; venait ensuite la troupe confuse de toutes les nations : ceux-ci employèrent toute cette journée. Le lendemain, passèrent d'abord les cavaliers, puis ceux qui tenaient baissé le fer de leurs lances : ceux-ci pareillement étaient couronnés; puis venaient les chevaux sacrés et le char sacré, et Xerxès lui-même, et les porte-lance, et les mille cavaliers, et après ces derniers le reste de l'armée. En même temps les vaisseaux transportaient leur chargement sur la rive opposée. Enfin j'ai aussi ouï dire que le roi passa le dernier de tous.

ἀντὶ τούτων.
Ὡς δὲ ταῦτα
ἐπεποίητό οἱ,
ὁ πεζὸς μέν τε
καὶ ἡ ἵππος ἅπασα
διέβαινον κατὰ τὴν ἑτέρην
τῶν γεφυρέων,
τὴν πρὸς τοῦ Πόντου
τὰ δὲ ὑποζύγια
καὶ ἡ θηραπηίη
κατὰ τὴν πρὸς τὸ Αἰγαῖον.
Οἱ δὲ μύριοι Πέρσαι
πάντες ἐστεφανωμένοι,
ἡγέοντο πρῶτα μὲν,
μετὰ δὲ τούτους
ὁ στρατὸς σύμμικτος
ἐθνέων παντοίων.
Ταύτην μὲν τὴν ἡμέρην
οὗτοι,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ
οἵ τε ἱππόται
καὶ οἱ τράποντες κάτω
τὰς λόγχας,
πρῶτοι μέν·
οὗτοι δὲ καὶ ἐστεφάνωντο·
μετὰ δὲ
οἵ τε ἵπποι οἱ ἱροὶ
καὶ τὸ ἅρμα τὸ ἱρὸν,
ἐπὶ δὲ
Ξέρξης τε αὐτὸς
καὶ οἱ αἰχμοφόροι
καὶ οἱ ἱππόται οἱ χίλιοι,
ἐπὶ δὲ τούτοισι
ὁ ἄλλος στρατός.
Καὶ αἱ νέες
ἀνήγοντο ἅμα
ἐς τὴν ἀπεναντίον.
Ἧδη δὲ ἤκουσα καὶ
βασιλέα διαβῆναι
ὕστατον πάντων.

en-compensation de ces *coups*.
Or lorsque ces choses
eurent été faites par lui,
d'une part et l'infanterie
et la cavalerie tout-entière
passaient par l'un
des ponts,
celui du-côté-du Pont-*Euxin*,
d'autre part les bêtes-de-somme
et la valetaille
par celui vers la *mer* Égée.
D'autre part les dix-mille Perses
tous couronnés
précédaient d'une part d'abord,
d'autre part après ceux-ci,
l'armée mêlée
de nations de-toutes-sortes.
Ce jour-là d'une part
ceux-ci *passaient*,
d'autre part le *jour* suivant
et les cavaliers
et ceux tournant en bas
les (leurs) lances,
passaient les premiers d'une part;
or ceux-là aussi s'étaient couron-
d'autre part après [nés;
et les chevaux les sacrés,
et le char le sacré,
et ensuite
et Xerxès lui-même
et les porte-lance
et les cavaliers les mille,
et après ceux-là
l'autre (le reste de l') armée.
Et les vaisseaux
étaient poussés en-même-temps
vers la *rive* opposée. [dire aussi
Maintenant d'autre part j'ai ouï-
le roi avoir passé
le dernier de tous.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ διέβη ἐς τὴν Εὐρώπην, ἐθηέετο τὸν στρατὸν ὑπὸ μαστίγων διαβαίνοντα. Διέβη δὲ ὁ στρατὸς αὐτοῦ ἐν ἑπτὰ ἡμέρῃσι καὶ ἐν ἑπτὰ εὐφρόνῃσι, ἐλινύσας οὐδένα χρόνον. Ἐνθαῦτα λέγεται, Ξέρξεω ἤδη διαβεβηκότος τὸν Ἑλλήσποντον, ἄνδρα εἰπεῖν Ἕλληςπόντιον· « Ὦ Ζεῦ, τί δὴ ἀνδρὶ εἰδόμενος Πέρσῃ καὶ οὔνομα ἀντὶ Διὸς Ξέρξην θέμενος ἀνάστατον τὴν Ἑλλάδα ἐθέλεις ποιῆσαι, ἄγων πάντας ἀνθρώπους; Καὶ γὰρ ἄνευ τούτων ἐξῆν τοι ποιέειν ταῦτα. »

XLV. — ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

(Liv. VII, ch. 101-105.)

Δημάρητον[1] καλέσας ὁ Ξέρξης εἴρετο τάδε· « Δημάρητε, νῦν μοί σε ἥδύ ἐστι εἴρεσθαι τὰ θέλω. Σὺ εἷς Ἕλλην τε καὶ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων τῶν ἐμοὶ ἐς λόγους ἀπικνεομένων, πόλιος οὔτ' ἐλαχίστης οὔτ' ἀσθενεστάτης. Νῦν ὦν μοι τόδε φράσον, εἰ Ἕλληνες ὑπομενέουσι χεῖρας ἐμοὶ ἀνταειρόμενοι. Οὐ γὰρ, ὡς ἐγὼ δοκέω, οὐδ' εἰ πάντες Ἕλληνες

Xerxès, arrivé en Europe, contempla son armée qui marchait sous les coups de fouet ; elle défila sept jours et sept nuits, sans interruption. Alors, dit-on, comme Xerxès avait déjà traversé le détroit, un Hellespontin s'écria : « O Jupiter, pourquoi, sous la figure d'un homme de la Perse, et au lieu de ton nom ayant pris le nom de Xerxès, veux-tu bouleverser la Grèce et conduis-tu contre elle tous les humains ? car tu pouvais le faire sans eux. »

XLV

Xerxès manda Démarate et lui fit ces questions : « Démarate, il m'est maintenant agréable de t'interroger sur ce que je veux éclaircir. Tu es Grec, et, comme je l'ai appris de toi et des autres Grecs avec qui j'ai conversé, tu es d'une ville qui n'est ni des plus faibles ni des plus médiocres. A présent donc, dis-moi si les Grecs oseront lever les mains contre moi. Car, à ce que je pense, quand même tous les Grecs

Ἐπεὶ δὲ Ξέρξης
διέβη ἐς τὴν Εὐρώπην,
ἐθηέετο τὸν στρατὸν
διαβαίνοντα ὑπὸ μαστίγων.
Ὁ δὲ στρατὸς αὐτοῦ διέβη
ἐν ἑπτὰ ἡμέρῃσι
καὶ ἐν ἑπτὰ εὐφρόνῃσι,
ἐλινύσας οὐδένα χρόνον.
Ἐνθαῦτα λέγεται,
Ξέρξεω διαβεβηκότος ἤδη
τὸν Ἑλλήσποντον,
ἄνδρα Ἑλλησπόντιον εἰπεῖν·
« Ὦ Ζεῦ, τί δὴ
εἰδόμενος ἀνδρὶ Πέρσῃ
καὶ θέμενος οὔνομα
Ξέρξην ἀντὶ Διὸς
ἐθέλεις ποιῆσαι
τὴν Ἑλλάδα ἀνάστατον,
ἄγων πάντας ἀνθρώπους;
Καὶ γὰρ ἐξῆν τοι
ποιέειν ταῦτα ἄνευ τούτων. »

Or après que Xerxès
eut passé en Europe,
il contemplait l'armée
passant sous des-coups-de-fouets.
Or l'armée de lui passa
pendant sept jours [res (nuits),
et pendant sept bonnes-conseillè-
ne s'étant arrêtée aucun temps.
Là (alors) il est dit,
Xerxès ayant passé déjà,
l'Hellespont,
un homme hellespontin avoir dit :
« O Jupiter, pourquoi donc
ressemblant à un homme perse
et *t'*étant posé *pour* nom
Xerxès au lieu de Jupiter
veux-tu avoir fait,
la Grèce bouleversée,
en amenant tous les hommes?
Car il était possible à toi
de faire ces choses sans ceux-là. »

XLV. — ENTRETIEN DE XERXÈS ET DE DÉMARATE.

Ὁ Ξέρξης
καλέσας Δημάρητον
εἴρετο τάδε·
« Δημάρητε,
ἐστὶ νῦν ἡδύ μοι
εἴρεσθαί σε τὰ θέλω.
Σὺ εἶς Ἕλλην τε
καὶ, ὡς ἐγὼ πυνθάνομαι
σεῦ τε καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων
τῶν ἀπικνεομένων ἐμοὶ ἐς λόγους,
πόλιος οὔτε ἐλαχίστης
οὔτε ἀσθενεστάτης.
Νῦν ὦν φράσον μοι τόδε,
εἰ Ἕλληνες ὑπομενέουσι
ἀνταειρόμενοι ἐμοὶ χεῖρας.
Οὐ γὰρ, ὡς ἐγὼ δοκέω,
οὐδὲ εἰ πάντες Ἕλληνες

Xerxès
ayant appelé Démarate
interrogeait sur ces *points*-ci :
« Démarate,
il est maintenant agréable à moi
d'interroger toi sur les *points* que
Toi tu es et Grec [je veux.
et, comme moi j'entends-dire
et de toi et des autres Grecs
ceux venant à moi en entretiens,
d'une ville ni la plus petite
ni la plus faible.
Maintenant donc aie dit à moi ceci,
si les Grecs oseront
levant (lever)-contre moi les mains.
Car non, comme je crois,
pas-même si tous les Grecs

καὶ οἱ λοιποὶ οἱ πρὸς ἑσπέρης οἰκέοντες ἄνθρωποι συλλεχθείησαν, οὐκ ἀξιόμαχοί εἰσι ἐμὲ ἐπιόντα ὑπομεῖναι, μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι. Θέλω μέντοι καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ, ὁκοῖόν τι λέγεις περὶ αὐτῶν, πυθέσθαι. »

Ὁ μὲν ταῦτα εἰρώτα, ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη· « Βασιλεῦ, κότερα ἀληθείῃ χρήσωμαι πρὸς σὲ ἢ ἡδονῇ; » Ὁ δέ μιν ἀληθείῃ χρήσασθαι ἐκέλευε, φὰς οὐδέν οἱ ἀηδέστερον ἔσεσθαι ἢ πρότερον ἦν. Ὡς δὲ ταῦτα ἤκουσε Δημάρητος, ἔλεγε τάδε· « Βασιλεῦ, ἐπειδὴ ἀληθείῃ διαχρήσασθαι πάντως κελεύεις, ταῦτα λέγοντα τὰ μὴ ψευδόμενός τις ὕστερον ὑπὸ σεῦ ἁλώσεται, τῇ Ἑλλάδι πενίη μὲν αἰεί κοτε σύντροφός ἐστι, ἀρετὴ δὲ ἔπακτός ἐστι, ἀπό τε σοφίης κατεργασμένη καὶ νόμου ἰσχυροῦ, τῇ διαχρεομένη ἡ Ἑλλὰς τήν τε πενίην ἀπαμύνεται καὶ τὴν δεσποσύνην. Αἰνέω μέν νυν πάντας Ἕλληνας

et le reste des hommes qui habitent l'Occident se réuniraient, ils ne seraient pas capables de me résister, surtout s'ils ne sont pas unis. Je veux toutefois entendre de ta bouche quelle est ton opinion sur eux. »

Telle fut sa demande; or l'autre répondit : « Roi, que dois-je considérer, la vérité ou ton plaisir? » Xerxès lui ordonna de dire la vérité, déclarant qu'il ne l'aimerait pas moins qu'auparavant. Démarate, après l'avoir ouï, lui tint ce langage : « O roi, puisque tu m'ordonnes absolument de te dire la vérité, de manière que plus tard tu ne puisses trouver dans mes paroles aucun mensonge, sache que de tout temps la Grèce a été nourrie dans la pauvreté; la vertu s'y joint, acquise par la sagesse et par une loi forte. Grâce à la pratique de la vertu, la Grèce se défend contre la pauvreté et contre la tyrannie. Certes je loue tous les Grecs

καὶ οἱ ἄνθρωποι λοιποὶ
οἱ οἰκέοντες πρὸς ἑσπέρης
συλλεχθείησαν,
οὐκ εἰσι ἀξιόμαχοι
ὑπομεῖναι ἐμὲ ἐπιόντα,
μήτι γε μὴ ἐόντες ἄρθμιοι.
Θέλω μέντοι πυθέσθαι
καὶ τὸ ἀπὸ σεῦ,
ὁκοῖόν τι λέγεις
περὶ αὐτῶν. »
Ὁ μὲν εἰρώτα ταῦτα,
ὁ δὲ ὑπολαβὼν ἔφη·
« Βασιλεῦ, κότερα
χρήσωμαι πρὸς σὲ
ἀληθείῃ ἢ ἡδονῇ; »
Ὁ δὲ ἐκελευέ μιν
χρήσασθαι ἀληθείῃ,
φὰς ἔσεσθαι
οὐδὲν ἀηδέστερόν οἱ
ἢ ἦν πρότερον.
Ὡς δὲ Δημάρητος
ἤκουσε ταῦτα,
ἔλεγε τάδε·
« Βασιλεῦ, ἐπειδὴ
κελεύεις πάντως
διαχρήσασθαι ἀληθείῃ,
λέγοντα ταῦτα
τά τις μὴ ἀλώσεται
ὑπὸ σεῦ ὕστερον
ψευδόμενος,
πενίη μέν ἐστι αἰεί κοτε
σύντροφος Ἑλλάδι,
ἀρετὴ δέ ἐστι ἔπακτος,
κατεργασμένη ἀπό τε σοφίης
καὶ νόμου ἰσχυροῦ,
τῇ ἡ Ἑλλὰς διαχρεομένη
ἀπαμύνεται τήν τε πενίην
καὶ τὴν δεσποσύνην.
Αἰνέω μέν νυν
πάντας Ἕλληνας,

et les hommes restants
ceux habitant du-côté-du couchant
étaient réunis,
non ils ne sont capables [*eux*,
d'avoir résisté à moi marchant-sur-
bien moins n'étant pas unis.
Je veux cependant avoir entendu
aussi l'*avis venant* de toi,
quelle chose tu dis
touchant eux. »
L'un interrogeait sur cela,
l'autre ayant répliqué dit :
« Roi, est-ce que
j'aurai usé pour toi [rie)? »
de vérité ou de plaisir (de flatte-
Or celui-ci ordonnait lui
avoir usé de vérité,
ayant déclaré *lui* devoir être
en rien plus désagréable à lui-même
qu'il n'était auparavant.
Or lorsque Démarate
eut entendu ces *paroles*-là,
il disait celles-ci :
« Roi, puisque
tu ordonnes absolument
d'avoir usé de vérité,
en disant ces choses [vaincu
dans lesquelles on ne sera pas con-
par toi dans la suite
mentant (de mensonge), [temps
la pauvreté d'une part est de tout-
nourrie-avec la Grèce, [sus,
d'autre part la vertu est ajoutée-en-
produite et de la sagesse
et d'une loi forte,
de laquelle *vertu* la Grèce usant
repousse et la pauvreté
et la domination.
Je loue d'une part donc
tous les Grecs,

τοὺς περὶ ἐκείνους τοὺς Δωρικοὺς χώρους οἰκημένους, ἔρχομαι δὲ λέξων οὐ περὶ πάντων τούσδε τοὺς λόγους, ἀλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων μούνων, πρῶτα μὲν ὅτι οὐκ ἔστι ὅκως κοτὲ σοὺς δέξονται λόγους δουλοσύνην φέροντας τῇ Ἑλλάδι, αὖτις δὲ ὡς ἀντιώσονταί τοι ἐς μάχην, καὶ ἢν οἱ ἄλλοι Ἕλληνες πάντες τὰ σὰ φρονέωσι. Ἀριθμοῦ δὲ πέρι μὴ πύθῃ ὅσοι τινὲς ἐόντες ταῦτα ποιέειν οἷοίτε εἰσί. Ἢν τε γὰρ τύχωσι ἐξεστρατευμένοι χίλιοι, οὗτοι μαχήσονταί τοι, ἢν τε ἐλάσσονες τούτων, ἢν τε καὶ πλεῦνες. »

Ταῦτα ἀκούσας, Ξέρξης γελάσας ἔφη· « Δημάρητε, οἷον ἐφθέγξαο ἔπος, ἄνδρας χιλίους στρατιῇ τοσῇδε μαχήσεσθαι. Ἄγε, εἰπέ μοι· σὺ φῂς τούτων τῶν ἀνδρῶν βασιλεὺς αὐτὸς γενέσθαι· σὺ ὧν ἐθελήσεις αὐτίκα μάλα πρὸς ἄνδρας δέκα μάχεσθαι; καίτοι σέ γε τὸν κείνων βασιλέα πρέπει

qui habitent les territoires doriens ; toutefois, mon dessein n'est pas de t'entretenir d'eux tous, mais seulement des Spartiates. Premièrement, il n'est pas possible que jamais ils adhèrent à ta résolution d'asservir la Grèce ; en second lieu, ils te livreront bataille, dussent tous les autres Grecs se mettre de ton parti. Quant au nombre, ne demande pas combien ils sont pour faire ce que je t'annonce : car, ne fussent-ils que mille en campagne, ils te combattraient ; ils te combattraient plus faibles encore, aussi bien que plus nombreux. »

A ces mots, Xerxès se prit à rire, puis il répondit : « Démarate, que dis-tu ? mille hommes lutter contre une si grande armée ! Parle, réponds-moi : tu prétends avoir été le roi des Spartiates ; serais-tu donc disposé à combattre sur l'heure seul contre dix ? Et certes il te convient, puisque tu as régné sur eux,

τοὺς οἰκημένους περὶ
ceux établis autour
ἐκείνους τοὺς χώρους Δωρικοὺς,
de ces territoires doriens, [dirai)
ἔρχομαι δὲ λέξων
d'autre part je vais devant dire (je
τούσδε τοὺς λόγους
ces propos-ci
οὐ περὶ πάντων,
non touchant tous,
ἀλλὰ περὶ Λακεδαιμονίων
mais touchant les Lacédémoniens
μούνων,
seuls,
πρῶτα μὲν ὅτι
d'une part d'abord parce que
οὐκ ἔστι ὅκως
il n'est pas comment (possible que)
δέξονταί κοτε σοὺς λόγους
ils accepteront jamais tes proposi-
φέροντας δουλοσύνην
apportant la servitude [tions
τῇ Ἑλλάδι,
à la Grèce. [que
αὖτις δὲ ὡς
d'autre part en-second-lieu parce
ἀντιώσονταί τοι
ils-viendront au-devant-de toi
ἐς μάχην,
pour combat (pour combattre),
καὶ ἢν πάντες οἱ ἄλλοι Ἕλληνες
même si tous les autres Grecs [ti).
φρονέωσι τὰ σά.
pensent tes choses (sont de ton par-
Μὴ δὲ πύθῃ
Mais ne demande pas
περὶ ἀριθμοῦ
touchant le nombre
ὅσοι τινὲς ἐόντες
combien étant
εἰσὶν οἵοίτε ποιέειν ταῦτα.
ils sont capables de faire cela.
Ἤν τε γὰρ χίλιοι τύχωσι
Car et si mille se sont trouvés
ἐξεστρατευμένοι,
étant-sortis-en-campagne,
οὗτοι μαχήσονταί τοι,
ceux-là combattront toi, [là,
ἢν τε ἐλασσόνες τούτων,
et si de moins nombreux que ceux-
ἢν τε καὶ πλεῦνες. »
et si également de plus nombreux. »
Ξέρξης ἀκούσας ταῦτά
Xerxès ayant entendu ces *paro-*
ἔφη γελάσας·
dit ayant ri : [*les*
« Δημάρητε,
« Démarate,
οἷον ἔπος ἐφθέγξαο,
quelle parole as-tu prononcée,
χιλίους ἄνδρας μαχήσεσθαι
mille hommes devoir combattre
στρατιῇ τοσῇδε.
une armée si-nombreuse.
Ἄγε, εἰπέ μοι·
Allons, aie dit à moi :
σὺ φῂς γενέσθαι αὐτὸς
toi tu prétends avoir été toi-même
βασιλεὺς τούτων τῶν ἀνδρῶν·
roi de ces hommes;
σὺ ὦν ἐθελήσεις
toi donc voudras-tu
μάχεσθαι μάλα αὐτίκα
combattre tout à l'heure
πρὸς δέκα ἄνδρας;
contre dix hommes?
Καίτοι πρέπει
Et-cependant il convient [là
σέ γε τὸν βασιλέα κείνων
toi du moins *étant* le roi de ceux-

πρὸς τὸ διπλήσιον ἀντιτάσσεσθαι κατὰ νόμους τοὺς ὑμετέρους[1]. Εἰ δὲ τοιοῦτοί τε ἐόντες καὶ μεγάθεα τοσοῦτοι ὅσοι σύ τε καὶ οἳ παρ' ἐμὲ φοιτέουσι Ἑλλήνων ἐς λόγους αὐχέετε τοσοῦτο, ὅρα μὴ μάτην κόμπος ὁ λόγος οὗτος εἰρημένος ᾖ. Ἐπεὶ φέρε ἴδω πάλιν· κῶς ἂν δυναίατο χίλιοι ἢ καὶ μύριοι ἢ καὶ πενταχισμύριοι, ἐόντες γε ἐλεύθεροι πάντες ὁμοίως καὶ μὴ ὑπ' ἑνὸς ἀρχόμενοι, στρατῷ τοσῷδε ἀντιστῆναι; ἐπεί τοι πλεῦνες παρ' ἕνα ἕκαστον γινόμεθα ἢ χίλιοι, ἐόντων ἐκείνων πέντε χιλιάδων. Ὑπὸ μὲν γὰρ ἑνὸς ἀρχόμενοι κατὰ τρόπον τὸν ἡμέτερον, γενοίατ' ἂν, δειμαίνοντες τοῦτον, καὶ παρὰ τὴν ἑωυτῶν φύσιν ἀμείνονες, καὶ ἴοιεν ἀναγκαζόμενοι μάστιγι ἐς πλεῦνας ἐλάσσονες ἐόντες· ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον οὐκ ἂν ποιέοιεν τούτων οὐδέτερα. Δοκέω δὲ ἔγωγε καὶ ἂν ἰσωθέντας πλήθεϊ χαλεπῶς ἂν Ἕλληνας

de faire face, conformément à vos usages, à un nombre double d'adversaires. Mais, si tous étant tels et de la même taille que toi et les autres Grecs qui sont venus vers moi, vous vous glorifiez ainsi, prends garde que tes paroles ne soient de vaines fanfaronnades. Car, dis-moi : comment mille, dix mille, cinquante mille hommes même, tous libres et égaux, n'obéissant point à un chef unique, pourraient-ils tenir contre une telle armée? Nous serions au moins mille contre un s'ils nous opposaient cinq mille hommes. De plus, les nôtres, selon nos anciennes lois, commandés par un seul, se comporteraient plus vaillamment même qu'il ne leur est naturel : excités par la crainte qu'inspire le maître, ils marcheraient, dût-on les contraindre à coups de fouet, contre une troupe qui leur serait supérieure en nombre. Mais, livrés à eux-mêmes, ils n'en feraient rien ; pour moi, je pense que, même à nombre égal, les Grecs

ἀντιτάσσεσθαι	être opposé
πρὸς τὸ διπλήσιον	au double
κατὰ τοὺς ὑμετέρους νόμους.	selon vos lois.
Εἰ δὲ ἐόντες τοιοῦτοί τε	Or si étant et tels
καὶ τοσοῦτοι μεγάθεα	et aussi-grands de taille
ὅσοι σύ τε	que et toi
καὶ οἱ Ἑλλήνων	et *ceux* qui d'entre les Grecs
φοιτέουσι παρὰ ἐμὲ,	viennent près de moi, [les,
αὐχέετε τοσοῦτο ἐς λόγους,	vous vous vantez autant en paro-
ὅρα μὴ οὗτος ὁ λόγος	prends-garde que ce discours
εἰρημένος ἢ μάτην	n'ait été dit en-vain
κόμπος.	*comme* une fanfaronnade.
Ἐπεὶ φέρε ἴδω πάλιν·	Car, allons, que je voie de nouveau :
κῶς χίλιοι ἢ καὶ μύριοι	comment mille ou même dix-mille
ἢ καὶ πενταχισμύριοι,	ou même cinquante-mille,
ἐόντες γε πάντες	étant certes tous
ἐλεύθεροι ὁμοίως	libres également [seul,
καὶ μὴ ἀρχόμενοι ὑπὸ ἑνὸς,	et n'étant pas commandés par un
δυναίατο ἂν ἀντιστῆναι	pourraient-ils avoir résisté
στρατῷ τοσῷδε;	à une armée si-nombreuse?
ἐπεί τοι γινόμεθα	attendu que certes nous sommes
πλεῦνες ἢ χίλιοι	plus nombreux que mille
παρὰ ἑνὰ ἕκαστον,	contre un chacun,
ἐκείνων ἐόντων	ceux-là étant
πέντε χιλιάδων.	cinq milliers. [dés
Ἀρχόμενοι μὲν γὰρ	D'une part en effet étant comman-
ὑπὸ ἑνὸς	par un seul
κατὰ τὸν ἡμέτερον τρόπον,	selon notre coutume, [braves,
γενοίατο ἂν ἀμείνονες,	ils (les nôtres) deviendraient plus
δειμαίνοντες τοῦτον,	craignant celui-ci, [mêmes,
καὶ παρὰ τὴν φύσιν ἑωυτῶν,	même au delà de la nature d'eux-
καὶ ἀναγκαζόμενοι μάστιγι	et contraints par le fouet [breux
ἴοιεν ἐόντες ἐλάσσονες	ils marcheraient étant moins-nom-
ἐς πλεῦνας·	contre de plus nombreux ;
ἀνειμένοι δὲ ἐς τὸ ἐλεύθερον	mais laissés à *leur* liberté
οὐ ποιέοιεν ἂν	ils ne feraient
οὐδέτερα τούτων.	aucune-des-deux-de ces choses.
Ἔγωγε δὲ δοκέω Ἕλληνας	Or moi-du-moins je crois les Grecs
καὶ ἰσωθέντας ἂν	même étant (s'ils étaient) devenus-
πληθέϊ	en nombre [égaux

Πέρσῃσι μούνοισι μάχεσθαι. Ἀλλὰ παρ' ἡμῖν μὲν μούνοισι τοῦτό ἐστι τὸ σὺ λέγεις, ἔστι γε μὲν οὐ πολλὸν, ἀλλὰ σπάνιον. Εἰσὶ γὰρ Περσέων τῶν ἐμῶν αἰχμοφόρων οἳ ἐθελήσουσι Ἑλλήνων ἀνδράσι τρισὶ ὁμοῦ μάχεσθαι· τῶν σὺ ἐὼν ἄπειρος πολλὰ φλυηρέεις. »

Πρὸς ταῦτα Δημάρητος λέγει· « Ὦ βασιλεῦ, ἀρχῆθεν ἠπιστάμην ὅτι ἀληθείῃ χρεόμενος οὐ φίλα τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐπεὶ ἠνάγκασας λέγειν τῶν λόγων τοὺς ἀληθεστάτους, ἔλεγον τὰ κατήκοντα Σπαρτιήτῃσι. Καίτοι, ὡς ἐγὼ τυγχάνω τὰ νῦν τάδε ἐστοργὼς ἐκείνους, αὐτὸς μάλιστα ἐξεπιστέαι, οἳ μὲ τιμὴν τε καὶ γέρεα ἀπελόμενοι πατρώια ἄπολίν τε καὶ φυγάδα πεποιήκασι, πατὴρ δὲ ὁ σὸς ὑποδεξάμενος βίον τέ μοι καὶ οἶκον ἔδωκε. Οὐκ ὦν οἰκός ἐστι ἄνδρα τὸν σώφρονα εὔνοιαν φαινομένην διωθέεσθαι, ἀλλὰ στέργειν μάλιστα. Ἐγὼ δὲ οὔτε δέκα

combattraient difficilement les Perses seuls. Ce que tu dis existe chez nous seuls, non parmi la multitude, mais chez les hommes d'élite ; car j'ai autour de moi des gardes perses qui n'hésiteraient pas à lutter contre les Grecs, un contre trois ; tu ne les as pas mis à l'épreuve ; tu m'as donc fait entendre un babil inconsidéré. »

« O roi, reprit Démarate, je savais en commençant que la vérité ne te serait pas agréable ; tu m'as contraint de ne point m'en écarter, et je t'ai dit ce que je sais des Spartiates. Cependant tu n'ignores pas toi-même comme je les aime maintenant, eux qui, m'ayant ravi mes honneurs héréditaires, mes dignités, avaient fait de moi un fugitif, un homme sans patrie, quand ton père, m'accueillant, m'a donné une demeure et des richesses. Il n'est donc pas vraisemblable qu'un homme sage repousse la bienveillance qu'on lui montre ; il y répond, au contraire, par un vif attachement. Or je ne me déclare

χεσθαι ἂν χαλεπῶς;
ρσῃσι μούνοισι.
λλὰ τοῦτο
σὺ λέγεις
τὶ μὲν
ρὰ ἡμῖν μούνοισι,
τι γε μὲν οὐ πολλὸν,
λὰ σπάνιον.
ρσέων γάρ εἰσι
ν ἐμῶν αἰχμοφόρων
ἐθελήσουσι μάχεσθαι
σὶ ἀνδράσι Ἕλλήνων ὁμοῦ·
ν σὺ ἐὼν ἄπειρος
υῆρέεις πολλά. »
Δημάρητος λέγει πρὸς ταῦτα·
Ὦ βασιλεῦ,
ιστάμην ἀρχῆθεν
χρεόμενος ἀληθείῃ
ἐρέω τοι φίλα,
δὲ ἐπεὶ ἠναγκάσας λέγειν
ὺς ἀληθεστάτους τῶν λόγων,
ἐγὼν τὰ κατήκοντα
αρτιήτῃσι.
ίτοι αὐτὸς ἐξεπίστεαι
λιστα
ἐγὼ τυγχάνω
δε τὰ νῦν
τοργὼς ἐκείνους,
ἀπελόμενοί με
ιήν τε καὶ γέρα πατρώια
ποιήκασι
ολίν τε καὶ φυγάδα,
δὲ σὸς πατὴρ
οδεξάμενος ἔδωκέ μοι
ον τε καὶ οἶκον.
ὐκ ὧν ἐστι οἰκὸς
ν ἄνδρα σώφρονα
ωθέεσθαι εὔνοιαν φαινομένην,
λὰ στέργειν μάλιστα.
ἐγὼ δὲ οὔτε ὑπίσχομαι

devoir combattre difficilement
les Perses seuls.
Mais cela (cette intrépidité)
que toi tu dis
existe à la vérité
chez nous seuls,
elle existe toutefois non fréquente,
mais rare.
Car *quelques-uns* des Perses sont
de mes porte-lance
qui voudront-bien combattre
trois hommes des Grecs à-la-fois;
desquels toi étant sans-expérience
tu radotes beaucoup. »
Démarate dit à cela :
« O roi,
je savais dès-le-commencement
qu'usant de la vérité [agréables,
je ne dirais pas à toi des choses
mais puisque toi tu *m*'as forcé à dire
les plus vrais des discours,
je disais les choses se rapportant
aux Spartiates.
Cependant toi-même tu sais
très-bien
comment je me trouve
dans ces choses-ci de maintenant
chérissant ceux-ci,
qui ayant enlevé à moi [ternels
et l'honneur et les priviléges pa-
m'ont fait
et sans-ville et exilé,
d'autre part ton père
m'ayant accueilli a donné à moi
et subsistance et demeure.
Il n'est donc pas vraisemblable
l'homme sage [montre,
repousser une bienveillance qui-se-
mais *la* chérir très-fort.
Or moi ni je ne prétends

ἀνδράσι ὑπίσχομαι οἵόστε εἶναι μάχεσθαι οὔτε δυοῖσι, ἐκών τε εἶναι οὐδ' ἂν μουνομαχέοιμι. Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη ἢ μέγας τις ὁ ἐποτρύνων ἀγὼν, μαχοίμην ἂν πάντων ἥδιστα ἑνὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν οἳ Ἑλλήνων ἕκαστός φασι τριῶν ἄξιος εἶναι. Ὡς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι κατὰ μὲν ἕνα μαχόμενοι οὐδαμῶν εἰσι χαχίονες ἀνδρῶν, ἁλέες δὲ ἄριστοι ἀνδρῶν ἁπάντων. Ἐλεύθεροι γὰρ ἐόντες οὐκ ἐλεύθεροί εἰσι· ἔπεστι γάρ σφι δεσπότης νόμος, τὸν ὑποδειμαίνουσι πολλῷ ἔτι μᾶλλον ἢ οἱ σοὶ σέ. Ποιεῦσι γῶν τὰ ἂν ἐκεῖνος ἀνώγῃ· ἀνώγει δὲ τὠυτὸ αἰεὶ, οὐκ ἐῶν φεύγειν οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ μάχης, ἀλλὰ μένοντας ἐν τῇ τάξι ἐπικρατέειν ἢ ἀπόλλυσθαι. Σοὶ δὲ εἰ φαίνομαι ταῦτα λέγων φλυηρέειν,

pas capable de combattre dix hommes ni même deux ; je ne m'engagerais même pas volontairement dans un combat singulier. Toutefois, s'il y avait nécessité, si de graves intérêts étaient en jeu, je lutterais avec joie contre n'importe lequel de ces gardes qui disent valoir chacun trois Grecs. De même les Lacédémoniens, dans les combats singuliers, ne sont inférieurs à personne ; mais, réunis en troupe, ils sont les plus braves des hommes. Car ils sont libres sans l'être ; ils obéissent en effet à un maître, la loi ; ils la craignent beaucoup plus encore que tes sujets ne te redoutent. Tout ce qu'elle ordonne, ils l'exécutent ; et toujours elle ordonne que dans les batailles on ne recule devant aucune multitude ; elle ordonne de rester fermes dans les rangs, de vaincre ou de mourir. Si ces paroles te semblent un vain babil,

εἶναι οἱόστε μάχεσθαι — être capable de combattre
δέκα ἀνδράσι — dix hommes
οὔτε δυοῖσι, — ni deux, [ment
εἶναί τε ἑκὼν — et *pour* être agissant-volontaire-
οὐδὲ μουνομαχέοιμι ἄν. — je ne combattrais-pas-même-un-
Εἰ δὲ ἀναγκαίη εἴη — Mais si nécessité était [seul.
ἤ τις μέγας ἀγὼν — ou quelque grand débat
ὁ ἐποτρύνων, — le excitant (qui m'excitât),
μαχοίμην ἄν — je combattrais
ἥδιστα πάντων — le plus volontiers de toutes choses
ἑνὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν — un seul de ces hommes
οἳ φασι εἶναι — qui disent être
ἕκαστος ἄξιος — chacun l'équivalent
τριῶν Ἑλλήνων. — de trois Grecs.
Ὡς δὲ καὶ Λακεδαιμόνιοι — Or de même aussi les Lacédémo-
μαχόμενοι μὲν — combattant d'une part [niens
κατὰ ἕνα — *seul* à seul
εἰσὶ χαλίονες — ne sont inférieurs
οὐδαμῶν ἀνδρῶν, — à aucun homme,
ἁλέες δὲ — d'autre part réunis [hommes.
ἄριστοι ἁπάντων ἀνδρῶν. — *ils sont* les plus braves de tous les
Ἐόντες γὰρ ἐλεύθεροι — Car *tout* en étant libres
οὐχ εἶσι ἐλεύθεροι· — ils ne sont pas libres;
δεσπότης γὰρ ἔπεστί σφι — car un maître domine sur eux
νόμος, — la loi,
τὸν ὑποδειμαίνουσι — laquelle ils redoutent
πολλῷ μᾶλλον ἔτι — bien plus encore
ἢ οἱ σοὶ σέ. — que les tiens *ne redoutent* toi.
Ποιεῦσι γῶν — Ils font donc
τὰ ἐκεῖνος — les choses que celle-ci
ἀνώγῃ ἄν· — aura ordonnées;
ἀνώγει δὲ αἰεὶ τὸ αὐτό, — or elle commande toujours la même
οὐκ ἐὼν φεύγειν — ne permettant de fuir [chose,
ἐκ μάχης — du combat [mes,
οὐδὲν πλῆθος ἀνθρώπων, — devant aucune multitude d'hom-
ἀλλὰ μένοντας ἐν τῇ τάξι — mais restant au (à leur) poste
ἐπικρατέειν — de vaincre
ἢ ἀπόλλυσθαι. — ou de périr.
Εἰ δὲ λέγων ταῦτα — Mais si disant ces choses
φαίνομαί σοι φλυηρέειν, — je parais à toi radoter,

τἄλλα σιγᾶν θέλω τὸ λοιπόν· νῦν τε ἀναγκασθεὶς ἔλεξα. Γένοιτ
μέντοι κατὰ νόον τοι, βασιλεῦ. »

Ὁ μὲν δὴ ταῦτα ἀμείψατο, Ξέρξης δὲ ἐς γέλωτά τε ἔτρεψ
καὶ οὐκ ἐποιήσατο ὀργὴν οὐδεμίαν, ἀλλ' ἠπίως αὐτὸν ἀπεπέμ
ψατο.

XLVI. — DEUX SPARTIATES EN PERSE.

(Liv. VII, ch. 134-137.)

Συμφορῇ χρεομένων[1] Λακεδαιμονίων, ἁλίης τε πολλάκ
συλλεγομένης καὶ κήρυγμα τοιόνδε ποιευμένων, εἴ τις βούλοιτ
Λακεδαιμονίων πρὸ τῆς Σπάρτης ἀποθνήσκειν, Σπερθίης τε
Ἀνηρίστου καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω, ἄνδρες Σπαρτιῆται, φύσι τ
γεγονότες εὖ καὶ χρήμασι ἀνήκοντες ἐς τὰ πρῶτα, ἐθελοντ
ὑπέδυσαν ποινὴν τίσειν Ξέρξῃ τῶν Δαρείου κηρύκων τῶν ε
Σπάρτῃ ἀπολομένων. Οὕτω Σπαρτιῆται τούτους ὡς ἀποθανε
μένους ἐς Μήδους ἀπέπεμψαν. Αὕτη τε ἡ τόλμα τούτων τῶ

je veux taire ce qu'il me resterait à dire ; j'ai d'ailleurs par
parce que tu m'y as contraint. Puisse cependant, ô roi, arriv
maintenant ce que tu désires ! »

Telle fut sa réponse ; Xerxès n'en fit que rire ; il n'eut contre l
aucune colère, mais il le congédia doucement.

XLVI

Les Spartiates étaient dans l'affliction. Plusieurs assemblé
eurent lieu, et l'on demanda, par proclamation, si quelq
Lacédémonien voulait mourir pour Sparte. Sperthias, fils d'An
riste, et Bulis, fils de Nicolas, citoyens du premier rang p
la naissance et par les richesses, offrirent de se soumettre
la vengeance de Xerxès, au sujet des hérauts de Darius, q
avaient péri à Sparte. Ainsi les Spartiates les envoyèrent ch
les Mèdes pour être mis à mort. Le courage de ces homm

θέλω σιγᾶν τὰ ἄλλα
τὸ λοιπόν·
ἔλεξά τε νῦν, ἀναγκασθείς.
Γένοιτο μέντοι, βασιλεῦ,
κατὰ νόον τοι. »
Ὁ μὲν δὴ
ἀμείψατο ταῦτα,
Ξέρξης δὲ ἔτρεψε τε
ἐς γέλωτα,
καὶ οὐκ ἐποιήσατο
οὐδεμίαν ὀργήν,
ἀλλὰ ἀπεπέμψατο αὐτὸν
ἠπίως.

je veux taire les autres choses
pour le reste ;
et j'ai parlé maintenant *y* ayant été [forcé.
Puisse-t-il-arriver cependant, roi,
selon *le* désir à toi. »
Lui d'une part donc
répondit ces *paroles*-là,
Xerxès d'autre part et *les* tourna
en dérision
et ne fit-en-lui-même (ne conçut)
aucune colère,
mais il congédia lui
doucement.

XLVI. — DEUX SPARTIATES EN PERSE.

Λακεδαιμονίων
χρεομένων συμφορῇ,
ἁλίης τε
συλλεγομένης πολλάκις
καὶ ποιευμένων
κήρυγμα τοιόνδε,
εἴ τις Λακεδαιμονίων
βούλοιτο ἀποθνήσκειν
πρὸ τῆς Σπάρτης,
Σπερθίης τε ὁ Ἀνηρίστου
καὶ Βοῦλις ὁ Νικόλεω,
ἄνδρες Σπαρτιῆται,
γεγονότες τε εὖ φύσι,
καὶ ἀνηκόντες ἐς τὰ πρῶτα
χρήμασι,
ὑπέδυσαν θελονταὶ
τίσειν Ξέρξῃ ποινὴν
τῶν κηρύκων Δαρείου
τῶν ἀπολομένων ἐν Σπάρτῃ.
Σπαρτιῆται ἔπεμψαν οὕτω
ἐς Μήδους
τούτους ὡς ἀποθανεομένους.
Αὕτη τε ἡ τόλμα
τούτων τῶν ἀνδρῶν

Les Lacédémoniens
usant de malheur,
et une assemblée-générale
étant réunie souvent
et *eux* faisant-faire
une proclamation telle,
si quelqu'un des Lacédémoniens
voulait mourir
pour Sparte,
et Sperthias le *fils* d'Anariste,
et Bulis le *fils* de Nicolas,
hommes spartiates,
et étant nés bien par l'extraction,
et étant arrivés aux premiers *rangs*
par *les* richesses, [tairement
se chargèrent volontaires (volon-
de devoir payer à Xerxès la peine
des (pour les) hérauts de Darius
ceux ayant péri à Sparte.
Les Spartiates envoyèrent ainsi
chez les Mèdes
ceux-ci comme devant mourir.
Et cette audace
de ces hommes

ἀνδρῶν θώματος ἀξίη καὶ τάδε πρὸς τούτοισι τὰ ἔπεα. Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα ἀπικνέονται παρ' Ὑδάρνεα· (ὁ δὲ Ὑδάρνης ἦν μὲν γένος Πέρσης, στρατηγὸς δὲ τῶν παραθαλασσίων ἀνθρώπων τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ·) ὃς σφεας ξείνια προθέμενος ἱστία, ξεινίζων δὲ εἴρετο τάδε· « Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι, τί δὴ φεύγετε βασιλέϊ φίλοι γενέσθαι; ὁρᾶτε γὰρ ὡς ἐπίσταται βασιλεὺς ἄνδρας ἀγαθοὺς τιμᾶν, ἐς ἐμέ τε καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα ἀποβλέποντες. Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς, εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς βασιλέϊ, (δεδόξωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ ἄνδρες εἶναι ἀγαθοὶ,) ἕκαστος ἂν ὑμέων ἄρχοι γῆς Ἑλλάδος δόντος βασιλέος. » Πρὸς ταῦτα ὑπεκρίναντο τάδε· « Ὑδαρνες, οὐκ ἐξ ἴσου γίνεται ἡ συμβουλίη ἡ ἐς ἡμέας τείνουσα. Τοῦ μὲν γὰρ πεπειρημένος συμβουλεύεις, τοῦ δὲ ἄπειρος ἐών. Τὸ μὲν γὰρ δοῦλος εἶναι ἐξεπίστεαι,

commande l'admiration ainsi que leur langage. Car, comme ils se rendaient à Suse, ils arrivèrent chez Hydarne, Perse de naissance et général des provinces maritimes de l'Asie. Il leur fit en sa demeure un accueil hospitalier et, tout en les fêtant, il les questionna en ces termes : « O Lacédémoniens, pourquoi donc refusez-vous d'être amis du roi? vous n'avez qu'à me regarder, moi et ma fortune, pour juger comment il sait honorer les vaillants. Si donc vous qui passez pour tels à ses yeux, vous vous donniez à lui, chacun de vous gouvernerait une part de la Grèce, que lui confierait le roi. — Hydarne, lui répondirent-ils, le conseil que tu nous donnes n'est point pesé dans des balances justes; tu as expérimenté une chose et non l'autre; tu sais ce qu'est la servitude.

ἀξίη θώματος,	*est* digne d'admiration,
καὶ πρὸς τούτοισι τάδε τὰ ἔπεα.	et outre ces choses ces paroles-ci.
Πορευόμενοι γὰρ ἐς Σοῦσα	Car allant à Suse
ἀπικνέονται παρὰ Ὑδάρνεα·	ils arrivent chez Hydarne;
(ὁ δὲ Ὑδάρνης ἦν μὲν	(Or Hydarne était d'une part
Πέρσης γένος,	Perse de race, [mes
στρατηγὸς δὲ τῶν ἀνθρώπων	d'autre part gouverneur des hom-
παραθαλασσίων	*habitant*-sur-le-littoral
τῶν ἐν τῇ Ἀσίῃ·)	ceux dans (de) l'Asie);
ὃς ἑστίη σφέας	lequel festoyait eux
προθέμενος	*leur* ayant présenté
ξείνια,	les dons-de-l'hospitalité,
ξεινίζων δὲ	et les recevant-comme-hôtes
εἴρετο τάδε·	il *les* interrogeait sur ceci :
« Ἄνδρες Λακεδαιμόνιοι,	« Hommes lacédémoniens,
τί δὴ φεύγετε	pourquoi donc fuyez-vous
γενέσθαι φιλοὶ βασιλέϊ;	d'être devenus amis au roi?
ὁρᾶτε γὰρ	car vous voyez
ἀποβλέποντες ἐς ἐμέ τε	en regardant vers et moi
καὶ τὰ ἐμὰ πρήγματα,	et mes affaires,
ὡς βασιλεὺς ἐπίσταται	comme le roi sait
τιμᾶν ἄνδρας ἀγαθούς.	honorer les hommes bons.
Οὕτω δὲ καὶ ὑμεῖς,	Or de même aussi vous,
εἰ δοίητε ὑμέας αὐτοὺς	si vous aviez donné vous-mêmes
βασιλέϊ,	au roi,
(δεδόξωσθε γὰρ πρὸς αὐτοῦ	(car vous avez été estimés par lui
εἶναι ἄνδρες ἀγαθοί),	être hommes bons,)
ἕκαστος ὑμέων	chacun de vous
ἄρχοι ἂν γῆς Ἑλλάδος	commanderait à une terre grecque
βασιλέος δόντος. »	le roi *la* lui ayant donnée. »
Πρὸς ταῦτα	A ces *paroles*-là
ὑπεκρίναντο τάδε·	ils répondirent celles-ci :
« Ὑδαρνες, ἡ συμβουλίη	« Hydarne, le conseil
ἡ τείνουσα ἐς ἡμέας	celui s'adressant à nous,
οὐ γίνεται ἐξ ἴσου.	n'est pas *donné* à égalité.
Συμβουλεύεις γὰρ	Car tu conseilles
πεπειρημένος τοῦ μὲν	ayant essayé d'une chose,
ἐὼν ἄπειρος τοῦ δὲ.	étant sans-expérience de l'autre.
Ἐξεπίστεαι μὲν γὰρ	Car d'une part tu connais
τὸ εἶναι δοῦλος,	le être esclave,

ἐλευθερίης δὲ οὔκω ἐπειρήθης, οὔτ' εἰ ἔστι γλυκὺ οὔτ' εἰ μή. Εἰ γὰρ αὐτῆς πειρήσαιο, οὐκ ἂν δούρασι συμβουλεύοις ἡμῖν περὶ αὐτῆς μάχεσθαι, ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »

Ταῦτα μὲν Ὑδάρνεα ἀμείψαντο, ἐνθεῦτεν δὲ ὡς ἀνέβησαν ἐς Σοῦσα, καὶ βασιλέϊ ἐς ὄψιν ἦλθον, πρῶτα μὲν, τῶν δορυφόρων κελευόντων καὶ ἀνάγκην σφι προσφερόντων προσκυνέειν βασιλέα προσπίπτοντας, οὐδ' ἔφασαν ὠθεόμενοι πρὸς αὐτῶν ἐπὶ κεφαλὴν ποιήσειν ταῦτα οὐδαμά· οὔτε γὰρ σφίσι ἐν νόμῳ εἶναι ἄνθρωπον προσκυνέειν, οὔτε κατὰ ταῦτα ἥκειν. Ὡς δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο, δεύτερά σφι λέγουσι τάδε καὶ λόγου τοιοῦδε ἐχόμενα[1] « ὦ βασιλεῦ Μήδων, ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι ἀντὶ τῶν ἐν Σπάρτῃ ἀπολομένων κηρύκων, ποινὴν ἐκείνων τίσοντας », λέγουσι δὲ αὐτοῖσι ταῦτα[2] Ξέρξης ὑπὸ μεγαλοφροσύνης οὐκ ἔφη ὅμοιος ἔσεσθαι

tandis que tu n'as pas encore goûté de la liberté, et tu ignores si elle est douce ou non. Si tu la connaissais, tu nous exhorterais à combattre pour elle, non-seulement avec des javelines, mais même à coups de hache. »

Voilà ce qu'ils répondirent à Hydarne. Lorsque ensuite ils furent arrivés à Suse et qu'on les eut introduits en présence du roi, premièrement, comme les gardes leur ordonnaient de se prosterner devant lui la face contre terre et cherchaient à les y contraindre, ils déclarèrent qu'ils n'en feraient rien, dussent les gardes les jeter sur la tête. « Ce n'est point, dirent-ils, la coutume chez nous de se prosterner devant un homme, et ce n'est pas pour cela que nous sommes venus. » Ils résistèrent donc; puis ils s'exprimèrent en ces termes ou à peu près : « O roi des Mèdes, les Lacédémoniens nous ont envoyés pour prix des hérauts qui ont péri dans Sparte; nous sommes chargés d'en porter la peine. » Lorsqu'ils eurent parlé, Xerxès déclara avec magnanimité qu'il n'imiterait pas

οὔκω δὲ ἐπειρήθης
ἐλευθερίης,
οὔτε εἰ ἔστι γλυκὺ
οὔτε εἰ μή.
Εἰ γὰρ πειρήσαιο αὐτῆς
συμβουλεύοις ἂν ἡμῖν
μάχεσθαι περὶ αὐτῆς,
οὐ δούρασι,
ἀλλὰ καὶ πελέκεσι. »
Ἀμείψαντο μὲν ταῦτα
Ὑδάρνεα,
ὡς δὲ ἀνέβησαν
ἐνθεῦτεν ἐς Σοῦσα,
καὶ ἦλθον ἐς ὄψιν βασιλέϊ,
πρῶτα μὲν,
τῶν δορυφόρων κελευόντων,
καὶ προσφερόντων σφι ἀνάγκην
προσπίπτοντας
προσκυνέειν βασιλέα,
ἔφασαν
οὐδὲ ὠθεόμενοι πρὸς αὐτῶν
ἐπὶ κεφαλὴν
ποιήσειν ταῦτα οὐδαμά·
οὔτε γὰρ εἶναι σφίσι ἐν νόμῳ
προσκυνέειν ἄνθρωπον,
οὔτε ἧκειν κατὰ ταῦτα.
Ὡς δὲ ἀπεμαχήσαντο τοῦτο,
σφὶ λέγουσι δεύτερα
τάδε
καὶ ἐχόμενα τοιοῦδε λόγου
« Ὦ βασιλεῦ Μήδων,
Λακεδαιμόνιοι
ἔπεμψαν ἡμέας
ἀντὶ τῶν κηρύκων
ἀπολομένων ἐν Σπάρτῃ,
τίσοντας ποινὴν τούτων, »
αὐτοῖσι δὲ λέγουσι ταῦτα
Ξέρξης ἔφη
ὑπὸ μεγαλοφροσύνης
οὐκ ἔσεσθαι ὅμοιος

d'autre part tu n'as pas-encore es-
de la liberté, [sayé
ni si elle est *chose* agréable
ni si elle ne *l'est* pas.
Car si tu avais essayé d'elle,
tu conseillerais à nous
de combattre pour elle
non avec des lances,
mais même avec des haches. »
D'une part ils répondirent ces *pa-*
à Hydarne, [*roles*-là
d'autre part lorsqu'ils furent mon-
de là à Suse, [tés
et *qu'*ils vinrent en présence au (du)
d'une part d'abord, [roi,
les gardes ordonnant
et appliquant à eux contrainte
pour eux se prosternant
adorer le roi,
ils déclarèrent [des)
pas-même poussés par eux (les gar-
sur la tête
ne devoir faire cela aucunement ;
car ni être à eux en usage
d'adorer un homme,
ni *eux* être venus pour cela.
Or lorsqu'ils eurent repoussé cela,
à eux disant en-second-lieu
ces choses-ci
et *d'autres* tenant à un tel discours
« O roi des Mèdes,
les Lacédémoniens
ont envoyé nous
en-échange des hérauts
ayant péri à Sparte, [ceux-là, »
devant payer la peine de (pour)
or à eux disant ces choses
Xerxès déclara
par magnanimité
ne devoir pas être semblable

Λακεδαιμονίοισι· κείνους μὲν γὰρ συγχέαι τὰ πάντων ἀνθρώπων νόμιμα, ἀποκτείναντας κήρυκας, αὐτὸς δὲ τὰ ἐκείνοισι ἐπιπλήσσει, ταῦτα οὐ ποιήσειν, οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους τῆς αἰτίης. Οὕτω ἡ Ταλθυβίου μῆνις καὶ ταῦτα ποιησάντων Σπαρτιητέων ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα, καίπερ ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην Σπερθίεώ τε καὶ Βούλιος.

XLVII. — LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE.

(Liv. VII, ch. 138-139.)

Ἡ στρατηλασίη ἡ βασιλέος οὔνομα μὲν εἶχε ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει, κατίετο δὲ ἐς πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα. Πυνθανόμενοι δὲ ταῦτα πρὸ πολλοῦ οἱ Ἕλληνες οὐκ ἐν ὁμοίῳ πάντες ἐποιεῦντο· οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν δόντες γῆν τε καὶ ὕδωρ τῷ Πέρσῃ εἶχον θάρσος ὡς οὐδὲν πεισόμενοι ἄχαρι πρὸς τοῦ βαρβάρου, οἱ δὲ οὐ δόντες ἐν δείματι μεγάλῳ κατέστασαν,

les Lacédémoniens ; que ceux-ci avaient violé toutes les lois humaines en mettant à mort des hérauts; qu'il ne ferait pas lui-même ce qu'il blâmait chez les autres, et qu'il se garderait bien de purifier les Lacédémoniens de leur crime en rendant meurtre pour meurtre. Ainsi, et à cause du parti qu'on avait pris à Sparte, le courroux de Talthybius s'apaisa soudain, quoique Sperthias et Bulis y fussent revenus sains et saufs.

XLVII

L'armée du roi, selon le bruit qu'il avait répandu, marchait sur Athènes ; mais elle était dirigée réellement contre la Grèce entière. Les Grecs, informés depuis longtemps de ses apprêts, ne voyaient pas tous la chose du même œil. Les uns, ceux qui avaient donné au Perse la terre et l'eau, croyaient qu'ils n'auraient à souffrir du barbare rien de désastreux ; les autres, ceux qui avaient refusé de les donner, étaient tombés en grande crainte,

Λακεδαιμονίοισι·
κείνους μὲν γὰρ συγχέαι
πάντα τὰ νόμιμα ἀνθρώπων,
ἀποκτείναντας κήρυκας,
αὐτὸς δὲ οὐ ποιήσειν
ταῦτα τὰ ἐπιπλήσσει
ἐκείνοισι,
οὐδὲ ἀνταποκτείνας ἐκείνους
ἀπολύσειν Λακεδαιμονίους
τῆς αἰτίης.
Οὕτω καὶ Σπαρτιατέων
ποιησάντων ταῦτα
ἡ μῆνις Ταλθυβίου
ἐπαύσατο τὸ παραυτίκα,
καίπερ Σπερθίεώ τε
καὶ Βούλιος
ἀπονοστησάντων ἐς Σπάρτην.

aux Lacédémoniens;
car eux d'une part avoir bouleversé
toutes les lois des hommes,
ayant tué des hérauts, [voir faire
lui-même d'autre part ne pas de-
ces *actes* qu'il reproche
à ceux-là,
ni ayant-tué-en-échange eux
devoir délier les Lacédémoniens
de l'accusation.
Ainsi et les Spartiates
ayant fait ces choses
le ressentiment de Talthybius
cessa sur l'heure,
quoique et Sperthias
et Bulis
étant revenus à Sparte.

XLVII. — LES ATHÉNIENS SAUVEURS DE LA GRÈCE.

Ἡ στρατηλασίη
ἡ βασιλέος
εἶχε μὲν οὔνομα
ὡς ἐλαύνει ἐπὶ Ἀθήνας,
κατίετο δὲ
ἐς πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα.
Οἱ δὲ Ἕλληνες
πυνθανόμενοι ταῦτα
πρὸ πολλοῦ
οὐκ ἐποιεῦντο πάντες
ἐν ὁμοίῳ·
οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν
δόντες τῷ Πέρσῃ
γῆν τε καὶ ὕδωρ
εἶχον θάρσος
ὡς πεισόμενοι οὐδὲν ἄχαρι
πρὸς τοῦ βαρβάρου,
οἱ δὲ οὐ δόντες
κατέστασαν
ἐν μεγάλῳ δείματι,

L'expédition
celle du roi
avait d'une part nom [Athènes,
comme quoi elle marche contre
d'autre part elle était envoyée
contre toute la Grèce.
Or les Grecs
apprenant ces *préparatifs* [avant)
avant un long *temps* (longtemps
ne *les* considéraient pas tous
en *manière* semblable;
car les uns d'entre eux
ayant donné au Perse
et la terre et l'eau,
avaient confiance [désagréable
comme ne devant souffrir rien de
de la part du barbare,
les autres n'ayant pas donné
se tenaient (étaient)
dans une grande crainte,

ἅτε οὔτε νεῶν ἐουσέων ἐν τῇ Ἑλλάδι ἀριθμὸν ἀξιομάχων δέχεσθαι τὸν ἐπιόντα, οὔτε βουλομένων τῶν πολλῶν ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου, μηδιζόντων δὲ προθύμως. Ἐνθαῦτα ἀναγκαίῃ ἐξέργομαι γνώμην ἀποδέξασθαι ἐπίφθονον μὲν πρὸς τῶν πλεόνων ἀνθρώπων, ὅμως δὲ τῇ γε ἐμοὶ φαίνεται εἶναι ἀληθὲς οὐκ ἐπισχήσω. Εἰ Ἀθηναῖοι καταρρωδήσαντες τὸν ἐπιόντα κίνδυνον ἐξέλιπον τὴν σφετέρην, ἢ καὶ μὴ ἐκλιπόντες, ἀλλὰ μείναντες, ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξῃ, κατὰ τὴν θάλασσαν οὐδαμοὶ ἂν ἐπειρῶντο ἀντιούμενοι βασιλέϊ. Εἰ τοίνυν κατὰ τὴν θάλασσαν μηδεὶς ἠντιοῦτο Ξέρξῃ, κατά γε ἂν τὴν ἤπειρον τοιάδε ἐγίνετο· εἰ καὶ πολλοὶ τειχέων κιθῶνες ἦσαν ἐληλαμένοι διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ Πελοποννησίοισι, προδοθέντες ἂν Λακεδαιμόνιοι ὑπὸ τῶν συμμάχων οὐκ ἑκόντων, ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης, κατὰ πόλις ἁλισκομένων

parce que la Grèce n'avait pas assez de vaisseaux pour résister à l'invasion, et que la plupart des villes hésitaient à entreprendre la guerre et inclinaient pour le parti médique. Ici j'ai besoin de faire connaître mon opinion; elle déplaira peut-être au plus grand nombre des hommes; n'importe, je ne laisserai pas de dire ce qui me paraît être la vérité. Si les Athéniens, épouvantés du péril qui les menaçait, avaient abandonné leur contrée, ou si, ne l'abandonnant pas, mais y restant, ils s'étaient donnés à Xerxès, nul n'aurait tenté de résister au roi sur mer. Or, si personne n'eût résisté au roi sur mer, voici ce qui serait advenu sur le continent. Quoique plusieurs murailles eussent été élevées par les Péloponnésiens dans la largeur de l'isthme, les Lacédémoniens, abandonnés par leurs alliés (qui ne les auraient pas livrés volontairement, mais forcément, parce que la flotte des barbares

ἅτε οὔτε τῶν νεῶν ἐουσέων
ἐν τῇ Ἑλλάδι
ἀξιομάχων ἀριθμὸν
δέκεσθαι τὸν ἐπιόντα,
οὔτε τῶν πολλῶν βουλομένων
ἀντάπτεσθαι τοῦ πολέμου,
μηδιζόντων δὲ προθύμως.
Ἔνθαὔτα ἐξέργομαι
ἀναγκαίῃ
ἀποδέξασθαι γνώμην
ἐπίφθονον μὲν
πρὸς τῶν ἀνθρώπων
πλεόνων,
ὅμως δὲ οὐκ ἐπισχήσω
τῇ γε φαίνεται ἐμοὶ
εἶναι ἀληθές.
Εἰ Ἀθηναῖοι καταρρωδήσαντες
τὸν κίνδυνον ἐπιόντα
ἐξέλιπον τὴν σφετέρην,
ἢ καὶ μὴ ἐκλίποντες,
ἀλλὰ μείναντες,
ἔδοσαν σφέας αὐτοὺς Ξέρξῃ,
οὐδαμοὶ ἐπειρῶντο ἄν
ἀντιούμενοι βασιλέϊ
κατὰ τὴν θάλασσαν.
Εἰ τοίνυν μηδεὶς
ἠντιοῦτο Ξέρξῃ
κατὰ τὴν θάλασσαν,
τοιάδε γε ἐγίνετο ἄν
κατὰ τὴν ἤπειρον·
εἰ καὶ πολλοὶ
κιθῶνες τειχέων
ἦσαν ἐληλαμένοι
Πελοποννησίοισι
διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ,
Λακεδαιμόνιοι προδοθέντες
ὑπὸ τῶν συμμάχων
οὐκ ἑκόντων,
ἀλλὰ ὑπὸ ἀναγκαίης,
ἁλισκομένων κατὰ πόλις

comme ni les vaisseaux n'étant
dans la Grèce
capables quant au nombre
de recevoir l'envahissant,
ni la plupart ne voulant
se mettre à la guerre,
mais étant-du-parti-médique avec-
Là je suis forcé [empressement.
par la nécessité
d'avoir manifesté un avis
d'un côté sujet-de-jalousie
de la part des hommes
plus nombreux, [tiendrai pas
d'un autre côté pourtant je ne re-
comment certes il paraît à moi
être vrai.
si les Athéniens ayant craint
le danger arrivant
avaient abandonné leur *patrie*,
ou même ne *l'*ayant pas abandon-
mais étant restés, [née,
avaient donné eux-mêmes à Xerxès,
aucuns ne tâcheraient
résistant (de résister) au roi
sur la mer.
Si donc personne
ne résistait à Xerxès
sur la mer,
de telles choses certes arriveraient
sur le continent :
quoique beaucoup
d'enceintes de murs
eussent été tirées (tracées)
par les Peloponnésiens
à travers l'isthme,
les Lacédémoniens trahis
par les alliés
non agissant-volontairement,
mais par nécessité,
étant pris *villes* par villes

ὑπὸ τοῦ ναυτικοῦ στρατοῦ τοῦ βαρβάρου, ἐμουνώθησαν, μουνωθέντες δὲ ἂν καὶ ἀποδεξάμενοι ἔργα μεγάλα ἀπέθανον γενναίως. Ἢ ταῦτα ἂν ἔπαθον, ἢ πρὸ τοῦ ὀρέοντες ἂν καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας μηδίζοντας ὁμολογίῃ ἂν ἐχρήσαντο πρὸς Ξέρξην. Καὶ οὕτω ἂν ἐπ' ἀμφότερα ἡ Ἑλλὰς ἐγίνετο ὑπὸ Πέρσῃσι. Τὴν γὰρ ὠφελίην τὴν τῶν τειχέων τῶν διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ ἐληλαμένων οὐ δύναμαι πυθέσθαι ἥτις ἂν ἦν, βασιλέος ἐπικρατέοντος τῆς θαλάσσης. Νῦν δὲ Ἀθηναίους ἄν τις λέγων σωτῆρας γενέσθαι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἂν ἁμαρτάνοι· οὗτοι γὰρ ἐπὶ ὁκότερα τῶν πρηγμάτων τράποιντο, ταῦτα ῥέψειν ἔμελλε· ἑλόμενοι δὲ τὴν Ἑλλάδα περιεῖναι ἐλευθέρην, τοῦτο τὸ Ἑλληνικὸν πᾶν τὸ λοιπὸν, ὅσον μὴ ἐμήδισε, αὐτοὶ οὗτοι ἦσαν οἱ ἐπεγείραντες, καὶ βασιλέα μετά γε θεοὺς ἀνωσάμενοι.

les aurait subjugués ville par ville), restés seuls, seraient morts noblement, après avoir accompli de grandes actions. Telle aurait été la catastrophe, ou bien, préalablement, voyant les autres Grecs passer au parti médique, ils seraient entrés en accommodement avec Xerxès. Ainsi, dans les deux cas, la Grèce eût été soumise aux Perses ; car je ne puis comprendre de quelle utilité eussent été les remparts élevés à travers l'isthme, le roi étant maître de la mer. Maintenant donc, en disant que les Athéniens ont été les sauveurs de la Grèce, on ne s'écarterait pas de la vérité. En effet, du côté où ils se tourneraient devait pencher la balance. En se prononçant pour que la Grèce restât libre, ils excitèrent contre le roi le reste des Grecs, qui n'avaient point pris parti pour le Mède, et, après les dieux, ce furent eux qui le repoussèrent

ὑπὸ τοῦ στρατικοῦ ναυτικοῦ
τοῦ βαρβάρου,
ἐμουνώθησαν ἂν,
μουνωθέντες δὲ
καὶ ἀποδεξάμενοι
μεγάλα ἔργα
ἀπέθανον ἂν γενναίως.
Ἢ ἔπαθον ἂν ταῦτα,
ἢ ὁρέοντες ἂν πρὸ τοῦ
καὶ τοὺς ἄλλους Ἕλληνας
μηδίζοντας
ἐχρήσαντο ἂν ὁμολογίῃ,
πρὸς Ξέρξην.
Καὶ οὕτω ἡ Ἑλλας
ἐγίνετο ἂν ὑπὸ τοῖς Πέρσῃσι
ἐπὶ ἀμφότερα.
Οὐ γὰρ δύναμαι πυθέσθαι
τὴν ὠφελίην τῶν τειχέων
ἑλκυσθέντων διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ
ἥτις ἂν ἦν,
βασιλέος ἐπικρατέοντος
τῆς θαλάσσης.
Νῦν δέ τις λέγων ἂν
Ἀθηναίους γενέσθαι
σωτῆρας τῆς Ἑλλάδος
οὐκ ἁμαρτάνοι ἂν·
ἐπὶ γὰρ ὁκότερα
τῶν πρηγμάτων
οὗτοι τράποιντο,
ταῦτα ἔμελλε ῥέψειν·
ἑλόμενοι δὲ
τὴν Ἑλλάδα
περιεῖναι ἐλευθέρην
οὗτοι αὐτοὶ ἦσαν
οἱ ἐπεγείραντες
πᾶν τοῦτο τὸ λοιπὸν
τὸ Ἑλληνικόν,
ὅσον μὴ ἐμήδισε,
καὶ ἀνωσάμενοι βασιλέα
μετά γε θεούς.

par l'armée navale
la barbare,
auraient été isolés,
et ayant été isolés
et ayant manifesté
de grandes actions
seraient morts noblement.
Ou ils auraient souffert ces *maux*,
ou quand ils auraient vu avant
aussi les autres Grecs
étant-du-parti-médique
ils auraint usé d'une convention
avec Xerxès.
Et ainsi la Grèce
deviendrait sous les Perses
dans l'un-et-l'autre *cas*.
Car je ne puis avoir appris (savoir)
l'utilité des murs
tirés (tracés) à travers l'isthme
quelle elle serait,
le roi étant-maître
de la mer.
Or maintenant quelqu'un qui dirait
les Athéniens avoir été
sauveurs de la Grèce
ne se tromperait pas;
car vers n'-importe-laquelle
des affaires
ceux-ci se fussent tournés,
cette *affaire*-là devait faire-pencher
or ayant préféré [*la balance*;
la Grèce
rester libre
ceux-là mêmes furent
ceux ayant excité
tout ce reste
le *reste* hellénique,
qui ne prit-pas-le-parti-médique,
et *ceux* ayant repoussé le roi
du moins après les dieux.

XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SYRACUSE.

(Liv. VII, ch. 157-162.)

Ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας, ἐλθόντες τῷ Γέλωνι ἐς λόγους ἔλεγον τάδε· « Ἔπεμψαν ἡμέας Λακεδαιμόνιοι καὶ Ἀθηναῖοι καὶ οἱ τούτων σύμμαχοι παραλαμψομένους[1] σε πρὸς τὸν βάρβαρον· τὰ γὰρ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα πάντως κου πυνθάνεαι, ὅτι Πέρσης ἀνὴρ μέλλει, ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον καὶ ἐπάγων πάντα τὸν ἠῖον στρατὸν ἐκ τῆς Ἀσίης, στρατηλατήσειν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, πρόσχημα μὲν ποιεύμενος ὡς ἐπ' Ἀθήνας ἐλαύνει, ἐν νόῳ δὲ ἔχων πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ὑπ' ἑωυτῷ ποιήσασθαι. Σὺ δὲ, δυνάμιος γὰρ ἥκεις μεγάλως, καὶ μοῖρά τοι τῆς Ἑλλάδος οὐκ ἐλαχίστη μέτα ἄρχοντί γε Σικελίης, βοήθεέ τε τοῖσι ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα, καὶ συνελευθέρου. Ἁλὴς μὲν γὰρ γενομένη πᾶσα ἡ Ἑλλὰς

XLVIII

Lorsque les députés des Grecs furent arrivés à Syracuse, ils entrèrent en conférence avec Gélon et s'exprimèrent ainsi : « Les Lacédémoniens, les Athéniens et leurs alliés nous envoient pour que nous t'emmenions avec nous contre le barbare. Car tu dois avoir appris les dangers qui menacent la Grèce, que le Perse, après avoir réuni par des bateaux les deux rives d'Hellespont, est sur le point de pousser sur elle, hors d'Asie, toutes les forces de l'Orient, sous prétexte d'attaquer Athènes, mais dans le dessein de soumettre tous les Grecs à son autorité. Or tu t'es élevé à une grande puissance, et, depuis que tu règnes sur toute la Sicile, tes États ne sont point une médiocre part de la Grèce; prends donc parti pour ceux qui défendent sa liberté, et affranchis-la avec eux. Car, tous réunis, les Grecs

XLVIII. — LES DÉPUTÉS DES GRECS DEVANT GÉLON, TYRAN DE SYRACUSE.

Ὡς οἱ ἄγγελοι τῶν Ἑλλήνων	Lorsque les envoyés des Grecs
ἀπίκατο ἐς τὰς Συρηκούσας,	furent arrivés à Syracuse,
ἐλθόντες ἐς λόγους	étant venus en entretiens
Γελῶνι	avec Gélon
ἔλεγον τάδε·	ils disaient ces *paroles*-ci : [niens
« Λακεδαιμόνιοι καὶ Ἀθηναῖοι	« Les Lacédémoniens et les Athé-
καὶ οἱ σύμμαχοι τούτων	et les alliés d'eux
ἔπεμψαν ἡμέας	ont envoyé nous
παραλαμψομένους σε	devant prendre toi
πρὸς τὸν βάρβαρον·	contre le barbare;
πυνθάνεαι γάρ κου	car tu apprends apparemment
πάντως	de-toute-manière
τὰ ἐπιόντα ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	les *dangers* fondant sur la Grèce,
ὅτι ἀνὴρ Πέρσης μέλλει,	qu'un homme perse doit, [lespont
ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον	ayant réuni *les deux rives de* l'Hel-
καὶ ἐπάγων ἐκ τῆς Ἀσίης	et amenant de l'Asie
πάντα τὸν στρατὸν ἠοῖον,	toute l'armée orientale
στρατηλατήσειν	faire-une-expédition
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	contre la Grèce, [part
ποιεύμενος μὲν	faisant-pour-soi (prenant) d'une
πρόσχημα	pour prétexte
ὡς ἐλάυνει ἐπὶ Ἀθήνας,	qu'il marche contre Athènes,
ἔχων δὲ ἐν νόῳ	mais ayant dans l'esprit
ποιήσασθαι ὑπὸ ἑωυτῷ	d'avoir fait-(placé)-sous lui-même
πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα.	toute la Grèce.
Σὺ δὲ,	Or toi,
ἥκεις γὰρ μεγάλως	car tu es arrivé à un-grand-point
δυνάμιος,	de puissance,
καὶ μοῖρα οὐκ ἐλαχίστη	et une partie non très-petite
τῆς Ἑλλάδος	de la Grèce
μέτα τοι	est-en-partage à toi
ἄρχοντί γε τῆς Σικελίης,	gouvernant certes la Sicile,
βοήθεέ τε τοῖσι	et secours ceux
ἐλευθεροῦσι τὴν Ἑλλάδα,	qui affranchissent la Grèce,
καὶ συνελευθέρου.	et affranchis–*la*-avec *eux*.
Πᾶσα μὲν γὰρ Ἑλλὰς	Car d'une part toute la Grèce
γενομένη ἀλλὴς	ayant été rassemblée

χεὶρ μεγάλη συνάγεται, καὶ ἀξιόμαχοι γινόμεθα τοῖσι ἐπιοῦσι·
ἢν δὲ ἡμέων οἱ μὲν καταπροδιδῶσι, οἱ δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν,
τὸ δὲ ὑγιαῖνον τῆς Ἑλλάδος ἢ ὀλίγον, τοῦτο δὲ ἤδη δεινὸν γί-
νεται, μὴ πέσῃ πᾶσα ἡ Ἑλλάς. Μὴ γὰρ ἐλπίσῃς, ἢν ἡμέας
καταστρέψηται ὁ Πέρσης μάχῃ κρατήσας, ὡς οὐκὶ ἥξει παρὰ σε
γε, ἀλλὰ πρὸ τούτου φύλαξαι. Βοηθέων γὰρ ἡμῖν σεωυτῷ τι-
μωρέεις· τῷ δὲ εὖ βουλευθέντι πρήγματι τελευτὴ ὡς τὸ ἐπίπαν
χρηστὴ ἐθέλει ἐπιγίνεσθαι. »

Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, Γέλων δὲ πολλὸς ἐνέκειτο λέγων τοιάδε·
« Ἄνδρες Ἕλληνες, λόγον μὲν δίκαιον, νόον δ'[1] ἔχοντες πλεονέ-
κτην, ἐτολμήσατε ἐμὲ σύμμαχον ἐπὶ τὸν βάρβαρον παρακαλέον-
τες ἐλθεῖν. Αὐτοὶ δὲ, ἐμεῦ πρότερον δεηθέντος βαρβαρικοῦ στρα-
τοῦ συνεπάψασθαι, ὅτε μοι πρὸς Καρχηδονίους νεῖκος συνῆπτο,

forment une grande armée et deviennent capables de combattre
l'envahisseur. Mais, si parmi nous quelques-uns trahissent, s
d'autres refusent de résister, si une petite partie seulement de la
Grèce a des sentiments sains, on peut craindre qu'elle ne suc-
combe tout entière. N'espère pas, en effet, si le Perse, vainqueur
dans les batailles, nous subjugue, qu'il ne poursuive point jusqu'à
toi ; prends tes précautions d'avance. En réalité, si tu nous se-
condes, tu te portes secours à toi-même. Une entreprise sage-
ment résolue se termine d'ordinaire heureusement. »

Tel fut le langage qu'ils tinrent, mais Gélon leur répon-
dit avec une extrême vivacité : « O Grecs, dont le langage
est juste, mais le cœur arrogant, vous osez m'inviter à en-
trer dans votre alliance contre le barbare. Mais vous-mêmes,
quand je vous ai demandé de me prêter la main contre une
armée barbare (car j'étais en guerre avec les Carthaginois),

νάγεται
ὶρ μεγάλη,
ὶ γινόμεθα ἀξιόμαχοι
ῖσι ἐπιοῦσι·
δὲ οἱ μὲν ἡμέων,
ταπροδίδωσι,
δὲ μὴ θέλωσι τιμωρέειν,
δὲ ὑγιαῖνον τὴς Ἑλλάδος
ὀλίγον,
ῦτο δὲ γίνεται ἤδη δεινὸν,
πᾶσα ἡ Ἑλλὰς πέσῃ.
ἢ γὰρ ἐλπίσῃς,
Πέρσης κρατήσας μάχῃ
ταστρέψηται ἡμέας,
οὐκὶ ἥξει
ὶρὰ σέ γε,
λὰ φύλαξαι πρὸ τούτου.
ηθέων γὰρ ἡμῖν
ωρέεις σεωυτῷ·
λεύτη δὲ
ήστη ὡς τὸ ἐπίπαν
έλει ἐπιγίνεσθαι
ήγματι εὖ βουληθέντι. »
Οἱ μὲν ἔλεγον ταῦτα,
λων δὲ
έκειτο πολλὸς
γων τοιάδε·
Ἄνδρες Ἕλληνες,
οντες λόγον μὲν δίκαιον,
ον δὲ πλεονέκτην
ολμήσατε ἐλθεῖν
οκαλέοντες ἐμὲ σύμμαχον
ὶ τὸν βάρβαρον.
ὑτοὶ δὲ,
ιεῦ δεηθέντος πρότερον
νεπάψασθαι
ρατοῦ βαρβαρικοῦ,
ε νεῖκος
ωνῆπτό μοι
ὸς Καρχηδονίους,

est réunie
troupe considérable, [battre
et nous sommes capables-de-com-
les envahissants ;
mais si les uns d'entre nous
trahissent, [fendre,
que les autres ne veulent pas se dé-
et que la *partie* saine de la Grèce
soit peu-considérable,
or cela devient dès-lors à-craindre,
que toute la Grèce n'ait succombé.
Car n'aie pas espéré, [combat
si le Perse ayant vaincu dans le
aura subjugué nous,
qu'il ne viendra pas
vers toi du moins,
mais aie-pris-garde avant cela.
Car secourant nous
tu défends toi-même ;
or une fin
bonne comme *il arrive* en général
a-coutume de s'ajouter
à une affaire bien délibérée. »
Ceux-ci d'une part disaient ces
d'autre part Gélon [choses-là,
les pressait beaucoup
disant des choses telles :
« Hommes grecs,
ayant d'une part un discours juste,
d'autre part un esprit arrogant,
vous avez osé venir
appelant moi *comme* allié
contre le barbare.
Mais *vous*-mêmes, [vant
moi *vous* ayant demandé aupara-
d'avoir-attaqué-avec *moi*
une armée barbare,
lorsqu'une querelle
avait été engagée par moi
contre les Carthaginois,

ἐπισκήπτοντός τε τὸν Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω[1] πρὸς Ἐγεσταίων φόνον ἐκπρήξασθαι, ὑποτείνοντός τε τὰ ἐμπόρια συνελευθεροῦν (ἀπ' ὧν ὑμῖν μεγάλαι ὠφελίαι τε καὶ ἐπαυρήσιες γεγόνασι), οὔτε ἐμεῦ εἵνεκεν ἤλθετε βοηθήσοντες οὔτε τὸν Δωριέος φόνον ἐκπρηξόμενοι, τό τε κατ' ὑμέας τάδε ἅπαντα ὑπὸ βαρβάροισι νέμεται. Ἀλλὰ (εὖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἐπὶ τὸ ἄμεινον κατέστη) νῦν δὴ ἐπείτε περιελήλυθε ὁ πόλεμος καὶ ἀπῖκται ἐς ὑμέας, οὕτω δὴ Γέλωνος μνῆστις γέγονε. Ἀτιμίης δὲ πρὸς ὑμέων κυρήσας οὐκ ὁμοιώσομαι ὑμῖν, ἀλλ' ἕτοιμός εἰμι βοηθέειν παρεχόμενος διηκοσίας τε τριήρεας καὶ δισμυρίους ὁπλίτας καὶ δισχιλίην ἵππον καὶ δισχιλίους τοξότας καὶ δισχιλίους σφενδονήτας καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους[2] ψιλούς. Σῖτόν τε ἅπάσῃ τῇ Ἑλλήνων στρατιῇ, ἔστ' ἂν διαπολεμήσωμεν,

quand je vous ai suppliés de venger le meurtre de Doriée, fils d'Alexandride, massacré à Égeste, quand je vous ai offert de m'unir à vous pour rendre libre le commerce des ports, dont vous tirez de grands profits et de grands avantages, ni cette promesse ni la vengeance à tirer de la mort de Doriée n'ont pu vous décider à me secourir. Il n'a pas tenu à vous que les barbares ne fussent maîtres de toute cette contrée. Mais maintenant que mes affaires se sont rétablies et que la guerre vous menace à votre tour, qu'elle arrive sur votre territoire, le souvenir de Gélon vous revient. Toutefois, après avoir été dédaigné par vous, je ne vous imiterai pas : je suis prêt à vous donner le secours de deux cents trirèmes, de vingt mille hommes pesamment armés, de deux mille chevaux, d'autant d'archers, d'autant de frondeurs et d'autant de coureurs à cheval armés à la légère. Je promets en outre d'approvisionner de vivres toute l'armée grecque

ἐπισχήπτοντός τε
ἐκπρήξασθαι
τὸν φόνον πρὸς Ἐγεσταίων
Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω,
ὑποτείνοντός τε
συνελευθεροῦν τὰ ἐμπόρια
ἀφ' ὧν
μεγάλαι τε ὠφελίαι
καὶ ἐπαυρήσιες
γεγόνασι ὑμῖν),
οὔτε ἦλθετε βοηθήσοντες
εἵνεκεν ἐμεῦ,
οὔτε ἐκπρηξόμενοι
τὸν φόνον Δωριέος,
τό τε κατὰ ὑμέας
ἅπαντα τάδε
νέμεται
ὑπὸ βαρβάροισι.
Ἀλλὰ νῦν δὴ
(κατέστη γὰρ ἡμῖν εὖ
καὶ ἐπὶ τὸ ἀμεινὸν)
ἐπείτε ὁ πόλεμος
περιελήλυθε
καὶ ἀπῖκται ἐς ὑμέας,
οὕτω δὴ
μνῆστις Γέλωνος γέγονε.
Κυρήσας δὲ πρὸς ὑμέων
ἀτιμίης,
οὐκ ὁμοιώσομαι ὑμῖν,
ἀλλά εἰμι ἕτοιμος βοηθέειν
παρεχόμενος
διηκοσίας τε τριηρέας
καὶ δισμυρίους ὁπλίτας
καὶ ἵππον δισχιλίην
καὶ δισχιλίους τοξότας
καὶ δισχιλίους σφενδονήτας
καὶ δισχιλίους ἱπποδρόμους
ψίλους.
Ὑποδέκομαί τε
παρέξειν σῖτον

et *vous* conjurant
d'avoir vengé [geste,
le meurtre *commis* par ceux-d'É-
de Doriée le *fils* d'Anaxandride,
et offrant [chés
de rendre-libres-avec *vous* les mar-
(desquels
et de grands avantages
et de *grands* fruits
ont été à vous), [rir
ni vous n'êtes venus devant secou-
à cause de moi,
ni devant venger
le meurtre de Doriée, [vous
et *quant* à la chose concernant
toutes ces *contrées*-ci
sont gouvernées
sous les barbares.
Mais maintenant donc [nous bien
(car *les affaires* sont établies pour
et vers le mieux)
depuis que la guerre
a-fait-le-tour
et est arrivée chez vous,
ainsi (alors) donc
le souvenir de Gélon *vous* est venu.
Or ayant reçu de vous
un affront,
je ne serai-pas-semblable à vous,
mais je suis prêt à *vous* secourir
vous fournissant
et deux-cents trirèmes
et vingt-mille hoplites [*mes*
et une cavalerie de-deux-mille-*hom-*
et deux-mille archers
et deux-mille frondeurs
et deux-mille coureurs-à-cheval
légers (armés à la légère).
Et je m'engage
à devoir fournir des vivres

ὑποδέχομαι παρέξειν. Ἐπὶ δὲ λόγῳ τοιῷδε τάδε ὑπίσχομαι, ἐπ ᾧ στρατηγός τε καὶ ἡγεμὼν τῶν Ἑλλήνων ἔσομαι πρὸς τὸν βάρβαρον· ἐπ' ἄλλῳ δὲ λόγῳ οὔδ' ἂν αὐτὸς ἔλθοιμι οὔτ' ἂν ἄλλους πέμψαιμι. »

Ταῦτα ἀκούσας οὔτε ἀνέσχετο ὁ Σύαγρος[1], εἶπέ τε τάδε· « Ἦ κε μέγ' οἰμώξειε[2] ὁ Πελοπίδης Ἀγαμέμνων[3] πυθόμενος Σπαρτιήτας τὴν ἡγεμονίην ἀπαραιρῆσθαι ὑπὸ Γέλωνός τε καὶ Συρηκοσίων. Ἀλλὰ τούτου μὲν τοῦ λόγου μηκέτι μνησθῇς, ὅκως τὴν ἡγεμονίην τοι παραδώσομεν. Ἀλλά, εἰ μὲν βούλεαι βοηθέειν τῇ Ἑλλάδι, ἴσθι ἀρξόμενος ὑπὸ Λακεδαιμονίων, εἰ δ' ἄρα μὴ δικαιοῖς ἄρχεσθαι, σὺ δὲ μηδὲ βοήθεε. » Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων, ἐπειδὴ ὥρα ἐπεστραμμένους τοὺς λόγους τῷ Συάγρου, τὸν τελευταῖόν σφι τόνδε ἐξέφαινε λόγον[4].

aussi longtemps que durera la guerre. Je vous fais ces offres, à condition que je serai le général en chef des Grecs contre le barbare; sous toute autre condition, je ne partirai pas moi-même et je n'enverrai personne. »

A ces mots, Syagre ne put se contenir : « Certes, répondit-il, le petit-fils de Pélops, Agamemnon, pousserait un long gémissement s'il apprenait que les Spartiates aient été privés du commandement par Gélon et les Syracusains. Mais ne dis plus un mot de cette proposition que nous puissions te prendre pour chef. Si tu veux secourir la Grèce, sache que tu seras sous les ordres des Lacédémoniens, si tu ne consens pas à être commandé, ne sois point notre auxiliaire. » Lorsque Gélon vit que Syagre lui résistait avec tant de fermeté, il fit aux députés une dernière proposition :

ἁπάσῃ τῇ στρατιῇ Ἑλλήνων,
ἔστε ἂν
διαπολεμήσωμεν.
Ὑπίσχομαι δὲ τάδε
ἐπὶ λόγῳ τοιῷδε,
ἐπὶ ᾧ ἕσομαι
στρατηγός τε καὶ ἡγεμὼν
τῶν Ἑλλήνων
πρὸς τὸν βάρβαρον·
οὔτε δὲ αὐτὸς ἔλθοιμι ἂν
οὔτε πέμψαιμι ἄν ἄλλους
ἐπὶ ἄλλῳ λόγῳ. »
Ὁ Σύαγρος
ἀκούσας ταῦτα
οὔτε ἠνέσχετο
εἰπέ τε τάδε·
Ἦ Ἀγαμέμνων ὁ Πελοπίδης
οἰμώξειέ κε μέγα
πυθόμενος Σπαρτιήτας
ἀπαραιρῆσθαι τὴν ἡγεμονίην
ὑπὸ Γέλωνός τε
καὶ Συρηκοσίων.
Ἀλλὰ μὲν μηκέτι μνησθῇς
τούτου τοῦ λόγου,
ὅκως παραδώσομέν τοι
τὴν ἡγεμονίην.
Ἀλλὰ, εἰ μὲν βούλεαι
βοηθέειν τῇ Ἑλλάδι,
ἴσθι ἀρξόμενος
ὑπὸ Λακεδαιμονίων,
εἰ δὲ ἄρα
μὴ δικαιοῖς
ἄρχεσθαι
σὺ δὲ μηδὲ βοήθεε. »
Πρὸς ταῦτα ὁ Γέλων,
ἐπειδὴ ὥρα
τοὺς λόγους τοῦ Συάγρου
ἐπεστραμμένους,
ἐξέφαινέ σφι
τόνδε τὸν τελευταῖον λόγον·

à toute l'armée des Grecs,
jusqu'à ce que
nous-ayons-terminé-la-guerre. [ci
D'autre part je promets ces *secours*-
moyennant une condition telle,
moyennant laquelle je serai
et général et guide
des Grecs
contre le barbare;
mais ni moi-même je n'irais
ni je n'enverrais d'autres
moyennant une autre condition. »
Syagre
ayant entendu ces *paroles*
et-ne *les* supporta pas
et dit celles-ci :
« Certes Agamemnon le Pélopide
aurait gémi grandement
ayant appris les Spartiates
avoir été privés du commandement
par et Gélon
et les Syracusains. [tion
Mais d'une part n'aie-plus-fait men-
de cette proposition,
que nous remettrons à toi
le commandement.
Mais, d'une part si tu veux
secourir la Grèce,
sache devant être commandé
par les Lacédémoniens,
si d'autre part donc
tu ne trouves-pas-juste
d'être commandé,
eh bien, toi ne secours même-pas. «
A ces *paroles* Gélon,
comme il voyait
les discours de Syagre
tournés-contre *lui*,
énonçait à eux
cette dernière proposition ;

« Ὦ ξεῖνε Σπαρτιῆτα, ὀνείδεα κατιόντα ἀνθρώπῳ φιλέει ἐπανάγειν τὸν θυμόν· σὺ μέντοι ἀποδεξάμενος ὑβρίσματα ἐν τῷ λόγῳ οὔ με πείσεις ἀσχήμονα ἐν τῇ ἀμοιβῇ γενέσθαι. Ὅκου δὲ ὑμεῖς οὕτω περιέχεσθε τῆς ἡγεμονίης, οἰκὸς καὶ ἐμὲ μᾶλλον ὑμέων περιέχεσθαι, στρατιῆς τε ἐόντα πολλαπλησίης ἡγεμόνα καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων. Ἀλλὰ, ἐπείτε ὑμῖν ὁ λόγος οὕτω προσάντης κατίσταται, ἡμεῖς τι ὑπείξομεν, εἰ τοῦ μὲν πεζοῦ ὑμεῖς ἡγέοισθε, τοῦ δὲ ναυτικοῦ ἐγώ· εἰ δὲ ὑμῖν ἡδονὴ τοῦ κατὰ θάλασσαν ἡγεμονεύειν, τοῦ πεζοῦ ἐγὼ θέλω. Καὶ ἢ τούτοισι ὑμέας χρεών ἐστι ἀρέσκεσθαι, ἢ ἀπιέναι συμμάχων τοιωνδε ἐρήμους. »

Γέλων μὲν δὴ ταῦτά προετείνετο, φθάσας δὲ ὁ Ἀθηναίων ἄγγελος τὸν Λακεδαιμονίων ἀμείβετό μιν τοισίδε· « Ὦ βασιλεῦ Συρηκοσίων, οὐκ ἡγεμόνος δεομένη ἡ Ἑλλὰς

« O mon hôte spartiate, les outrages dont on l'abreuve excitent habituellement la colère de l'homme; toutefois, quoique tu ne me les aies point épargnés en ton discours, tu ne m'entraîneras pas à te faire une réponse inconvenante. Si vous tenez tant au commandement, n'est-il point naturel que j'y tienne plus encore, moi qui dispose d'une armée de beaucoup plus considérable et d'un bien plus grand nombre de vaisseaux? Mais, puisque cette proposition vous est si odieuse, j'en relâcherai quelque chose. Si vous êtes à la tête de l'armée de terre, je serai à la tête de la flotte; vous est-il agréable de commander sur mer, moi je demande à commander sur terre. Il faut ou vous contenter de cet arrangement, ou partir sans notre alliance. »

Voilà donc ce que proposait Gélon. Mais le député d'Athènes, prévenant celui de Lacédémone, lui répliqua en ces termes : « O roi de Syracuse, la Grèce nous a envoyés vers toi

« Ὦ ξεῖνε Σπαρτιῆτα,
ὀνείδεα κατιόντα
φιλέει ἐπανάγειν
τὸν θυμὸν ἀνθρώπῳ·
σὺ μέντοι ἀποδεξάμενος
ὑβρίσματα ἐν τῷ λόγῳ
οὐ πείσεις με γενέσθαι
ἀσχήμονα ἐν τῇ ἀμοιβῇ.
Ὅκου δὲ ὑμεῖς
περιέχεσθε οὕτω
τῆς ἡγεμονίης,
οἰκὸς καὶ ἐμὲ περιέχεσθαι
μᾶλλον ὑμέων,
ἐόντα ἡγεμόνα
στρατιῆς τε πολλαπλησίης
καὶ νεῶν πολλὸν πλεύνων.
Ἀλλὰ, ἐπείτε ὁ λόγος
κατίσταται ὑμῖν
οὕτω προσάντης,
ἡμεῖς μὲν ὑπείξομέν τι,
εἰ ὑμεῖς μὲν ἡγέοισθε
τοῦ πεζοῦ,
ἐγὼ δὲ τοῦ ναυτικοῦ·
εἰ δὲ ἡδονὴ ὑμῖν
τοῦ ἡγεμονεύειν
κατὰ θάλασσαν,
ἐγὼ θέλω τοῦ πεζοῦ.
Καὶ ἔστι χρέων
ἢ ὑμέας ἀρέσκεσθαι τούτοισι,
ἢ ἀπιέναι
ἐρήμους συμμάχων τοιῶνδε. »
Γέλων μὲν δὴ
προετείνετο ταῦτα,
ὁ δὲ ἄγγελος Ἀθηναίων
φθάσας
τὸν Λακεδαιμονίων
ἀμείβετό μιν τοισίδε·
« Ὦ βασιλεῦ Συρηκοσίων
ἡ Ἑλλὰς ἀπέπεμψε ἡμέας
πρὸς σέ,

« O étranger spartiate, [me
les outrages descendant *dans l'hom-*
ont-coutume de soulever
la colère à l'homme ;
toi cependant ayant proféré
des injures dans le (ton) discours
tu ne détermineras pas moi à deve-
inconvenant dans la réponse. [nir
Mais puisque vous
vous tenez tellement
au commandement,
il est naturel aussi moi *y* tenir
plus que vous,
étant chef [rable
et d'une armée bien-plus-ocnsidé-
et de vaisseaux bien plus nombreux.
Mais, puisque la proposition
se tient (est) pour vous
tellement choquante, [que chose,
nous d'une part nous céderons quel-
si vous d'une part vous commandez
l'armée de-pied (de terre),
moi d'autre part la navale ;
mais si plaisir *est* à vous
de commander
sur mer, [de-pied.
moi je veux *commander l'armée*
Et il est nécessaire [*dition*s-là,
ou vous vous contenter de ces *con-*
ou vous en aller
privés d'alliés tels *que nous.* »
D'une part donc Gélon
proposait ces *conditions*, [niens
d'autre part le député des Athé-
ayant prévenu
celui des Lacédémoniens
répondait à lui en ces *termes*-ci :
« O roi des Syracusains,
la Grèce a envoyé nous
vers toi,

ἀπέπεμψε ἡμέας πρὸς σέ, ἀλλὰ στρατιῆς. Σὺ δὲ ὅκως μὲν στρατιὴν πέμψεις μὴ ἡγεόμενος τῆς Ἑλλάδος, οὐ προφαίνεις, ὡς δὲ στρατηγήσεις αὐτῆς γλίχεαι. Ὅσον μέν νυν παντὸς τοῦ Ἑλλήνων στρατοῦ ἐδέευ ἡγέεσθαι, ἐξήρχεε ἡμῖν τοῖσι Ἀθηναίοισι ἡσυχίην ἄγειν, ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάκων ἱκανός τοι ἔμελλε ἔσεσθαι καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων ἀπολογεόμενος· ἐπείτε δὲ ἁπάσης ἀπελαυνόμενος δέεαι τῆς ναυτικῆς ἄρχειν, οὕτω ἔχει τοι· οὐδ' ἢν ὁ Λάκων ἐπίῃ τοι ἄρχειν αὐτῆς, ἡμεῖς ἐπήσομεν. Ἡμετέρη γάρ ἐστι αὕτη γε μὴ αὐτῶν βουλομένων Λακεδαιμονίων. Τούτοισι μὲν ὧν ἡγέεσθαι βουλομένοισι οὐκ ἀντιτείνομεν, ἄλλῳ δὲ παρήσομεν οὐδενὶ ναυαρχέειν. Μάτην γὰρ ἂν ὧδε πάραλον Ἑλλήνων στρατὸν πλεῖστον εἴημεν ἐκτημένοι,

pour demander non un général, mais une armée. Or tu déclares que tu ne fourniras pas de troupes, si l'on ne te donne le commandement, et ton désir est d'être placé à notre tête. Quand tu as parlé d'abord d'être institué général en chef de toute l'armée des Grecs, il nous a suffi à nous Athéniens de garder le silence; nous n'ignorions pas que le Laconien était capable de défendre lui-même et nous. Mais depuis qu'il t'a refusé le commandement de l'armée entière, tu demandes maintenant celui de la flotte : voilà où nous en sommes. Si le Lacédémonien te le cédait, nous ne te le céderions pas; car à défaut des Spartiates, c'est à nous qu'il appartient. S'ils le voulaient pour eux, nous n'aurions rien à dire; mais par nul autre nous ne nous laisserons commander sur mer. Ce serait bien la peine de nous être procuré la plus nombreuse armée navale de toute la Grèce.

δεομένη οὐ ἡγεμόνος,
ἀλλὰ στρατιῆς.
Σὺ δὲ προφαίνεις
ὅκως μὲν οὐ πέμψεις
στρατιὴν
μὴ ἡγεόμενος
τῆς Ἑλλάδος,
γλίχεαι δὲ
ὅκως στρατηγήσεις
αὐτῆς.
Ὅσον μέν νυν ἐδέευ
ἡγέεσθαι παντὸς τοῦ στρατοῦ
Ἑλλήνων,
ἐξήρκεε ἡμῖν
τοῖσι Ἀθηναίοισι
ἄγειν ἡσυχίην,
ἐπισταμένοισι ὡς ὁ Λάκων
ἔμελλε ἔσεσθαι ἱκανὸς
ἀπολογεόμενός τοι
καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων·
ἐπείτε δὲ ἀπελαυνόμενος
ἁπάσης,
δέεαι ἄρχειν τῆς ναυτικῆς,
ἔχει οὕτω τοι·
οὐδὲ ἢν Λάκων
ἐπίῃ τοι
ἄρχειν αὐτῆς,
ἡμεῖς ἐπήσομεν.
Αὕτη γε γάρ
ἐστι ἡμετέρη,
Λακεδαιμονίων αὐτῶν
μὴ βουλομένων.
Οὐκ ὧν ἀντιτείνομεν τούτοισι
βουλομένοισι ἡγέεσθαι,
παρήσομεν δὲ οὐδενὶ ἄλλῳ
ναυαρχέειν.
Εἴημεν γὰρ ἂν ἐκτημένοι
μάτην ὧδε
στρατὸν πάραλον
πλεῖστον Ἑλλήνων,

demandant non un chef,
mais une armée.
Or toi tu déclares
que d'une part tu n'enverras pas
une armée [mandes pas)
ne commandant pas (si tu ne com-
à la Grèce,
d'autre part tu désires
que tu commandes-les-armées
d'elle. [dais
Tant-que d'une part donc tu deman-
à commander toute l'armée
des Grecs,
il suffisait à nous
les Athéniens
de tenir (garder) le silence,
sachant que le Laconien
devait être capable
d'opposer-une-raison à toi
même pour les deux *peuples*;
mais puisque exclu
de *commander à* toute *l'armée*,
tu demandes à commander à la na-
la chose est ainsi pour toi : [vale,
pas-même si le Laconien
accorde à toi
de commander à elle,
nous ne *l'*accorderons. [certes
Car celle-ci (ce commandement-ci)
est nôtre,
les Lacédémoniens eux-mêmes
n'*en* voulant pas. [ceux-ci
Donc nous ne nous opposons pas à
voulant commander, [autre
mais nous ne permettrons à aucun
de commander-la-flotte.
Car nous aurions acquis
inutilement ainsi
une armée maritime
la plus nombreuse des Grecs,

εἰ Συρηκοσίοισι ἐόντες Ἀθηναῖοι συγχωρήσομεν τῆς ἡγεμονίης, ἀρχαιότατον μὲν γένος παρεχόμενοι, μοῦνοι δὲ ἐόντες οὐ μεταναστάσι Ἑλλήνων, τῶν καὶ Ὅμηρος ὁ ἐποποιὸς ἄνδρα ἄριστον[1] ἔφησε ἐς Ἴλιον ἀπικέσθαι τάξαι τε καὶ διακοσμῆσαι στρατόν. Οὕτω οὐκ ὄνειδος οὐδὲ ἀτιμίη ἐστὶ λέγειν ταῦτα. » Ἀμείβετο Γέλων τοισίδε· « Ξεῖνε Ἀθηναῖε, ὑμεῖς οἴκατε τοὺς μὲν ἄρχοντας ἔχειν, τοὺς δὲ ἀρξομένους οὐκ ἕξειν. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲν ὑπιέντες ἔχειν τὸ πᾶν ἐθέλετε, οὐκ ἂν φθάνοιτε τὴν ταχίστην ὀπίσω ἀπαλλασσόμενοι, καὶ ἀγγέλλοντες τῇ Ἑλλάδι ὅτι ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸ ἔαρ αὐτῇ ἐξαραίρηται[2]. »

XLIX. — COMBAT DES THERMOPYLES.

(Liv. VII, ch. 207-214; 217-228.)

Οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι Ἕλληνες, ἐπειδὴ πέλας ἐγένετο τῆς ἐσβολῆς ὁ Πέρσης, καταρρωδέοντες ἐβουλεύοντο περὶ ἀπαλλαγῆς.

si, nous Athéniens, nous cédions le commandement à des Syracusains, nous de toutes les nations la plus ancienne, et les seuls des Grecs qui n'ayons jamais émigré? Homère, le poëte épique, n'a-t-il pas rapporté que l'un des nôtres est allé à Ilion et avait excellé pour ranger des troupes en bataille? Il n'y a donc ni outrages ni reproches dans nos paroles. » A cela Gélon répondit : « Hôte athénien, vous me paraissez être parfaitement pourvus de généraux et n'avoir point d'hommes à commander. Puisque ne concédant rien vous prétendez tout retenir, hâtez-vous de partir au plus vite et d'annoncer à la Grèce qu'elle a perdu le printemps de son année. »

XLIX

Aux Thermopyles, les Grecs, voyant les Perses prêts à s'engager dans le défilé, prirent peur et délibérèrent sur la retraite.

εἰ ἐόντες Ἀθηναῖοι
παρεχόμενοι μὲν
γένος ἀρχαιότατον,
ἐόντες δὲ μοῦνοι Ἑλλήνων
οὐ μετανάσται,
τῶν καὶ Ὅμηρος ὁ ἐποποιὸς
ἔφησε ἄνδρα ἄριστον
τάξαι τε καὶ διακοσμῆσαι
στρατὸν
ἀπικέσθαι ἐς Ἴλιον,
συγχωρήσομεν Συρηκοσίοισι
τῆς ἡγεμονίης.
Οὕτω οὐκ ὄνειδος
οὐδὲ ἀτιμίη ἐστὶ
λέγειν ταῦτα. »
Γέλων ἀμείβετο τοισίδε·
« Ξεῖνε Ἀθηναῖε,
ὑμεῖς οἴκατε ἔχειν μὲν
τοὺς ἄρχοντας,
οὐκ δὲ ἔξειν
τοὺς ἀρξομένους.
Ἐπεὶ τοίνυν ἐθέλετε
ἔχειν τὸ πᾶν
ὑπιέντες οὐδὲν,
οὐκ ἂν φθάνοιτε
ἀπαλλασσόμενοι ὀπίσω
τὴν ταχίστην,
καὶ ἀπαγγελλόντες τῇ Ἑλλάδι
ὅτι τὸ ἔαρ
ἐξαραίρηται αὐτῇ
ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ. »

si étant Athéniens
présentant d'une part
une race très-ancienne,
étant d'autre part seuls des Grecs
non émigrés, [épique
desquels même Homère le poëte-
a dit un homme très-habile
et à ranger et à ordonner
une armée
être venu à Ilion, [Syracusains
nous céderons (nous cédons) aux
le commandement.
Ainsi ni outrage
ni affront n'est
à dire ces choses. »
Gélon répondait en ces *termes*-ci :
« Hôte athénien, [part
vous vous paraissez avoir d'une
ceux commandant,
d'autre part ne pas devoir avoir
ceux devant être commandés.
Puisque donc vous voulez
avoir le tout
ne cédant rien, [riez aller trop vite)
vous ne devanceriez pas (vous ne sau-
partant en arrière
par la voie la plus prompte,
et annonçant à la Grèce
que le printemps
a été enlevé pour elle
de l'année. »

XLIX. — COMBAT DES THERMOPYLES.

Οἱ Ἕλληνες ἐν Θερμοπύλῃσι,
ἐπειδὴ ὁ Πέρσης ἐγένετο
πέλας τῆς ἐσβολῆς,
καταρρωδέοντες ἐβουλεύοντο
περὶ ἀπαλλαγῆς.

Les Grecs aux Thermopyles,
lorsque le Perse fut
près de l'entrée,
ayant-peur délibéraient
sur le départ.

Τοῖσι μέν νυν ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἐδόκεε ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον τὸν Ἰσθμὸν ἔχειν ἐν φυλακῇ, Λεωνίδῃ δὲ, Φωκέων καὶ Λοκρῶν περισπερχθέντων[1] τῇ γνώμῃ ταύτῃ, αὐτοῦ τε μένειν ἐψηφίζετο, πέμπειν τε ἀγγέλους ἐς τὰς πόλιας κελεύοντάς σφι ἐπιβοηθέειν, ὡς ἐόντων αὐτῶν ὀλίγων στρατὸν τὸν Μήδων ἀλέξασθαι. Ταῦτα βουλευομένων σφέων, ἔπεμπε Ξέρξης κατάσκοπον ἱππέα ἰδέσθαι ὁκόσοι τέ εἰσι καὶ ὅ τι ποιέοιεν. Ἀκηκόεε δὲ ἔτι ἐὼν ἐν Θεσσαλίῃ ὡς ἡλισμένη εἴη ταύτῃ στρατιὴ ὀλίγη, καὶ τοὺς ἡγεμόνας ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Λεωνίδης ἐὼν γένος Ἡρακλείδης. Ὡς δὲ προσήλασε ὁ ἱππεὺς πρὸς τὸ στρατόπεδον, ἐθηέετό τε καὶ κατώρα πᾶν μὲν οὐ τὸ στρατόπεδον (τοὺς γὰρ ἔσω τεταγμένους τοῦ τείχεος, τὸ ἀνορθώσαντες

Les Péloponnésiens furent d'avis de retourner à l'isthme et de le garder; mais Léonidas, s'apercevant de l'irritation des Phocéens et des Locriens, vota pour que l'on tînt bon et que l'on dépêchât des courriers à toutes les villes afin de demander du secours, puisque l'on ne pouvait espérer, en si petit nombre, de repousser les Mèdes. Pendant qu'ils tenaient conseil, Xerxès envoya un espion à cheval voir combien ils étaient et ce qu'ils faisaient. On lui avait appris en Thessalie qu'une poignée d'hommes était rassemblée en ce lieu, que les chefs étaient des Lacédémoniens et Léonidas, descendant d'Hercule. Lorsque le cavalier perse fut auprès du camp, il le considéra et l'examina, mais non tout entier; car il ne pouvait apercevoir ceux qui étaient rangés en deçà du mur qu'ils avaient relevé

Ἐδόκεε μέν νυν	D'une part donc il paraissait-bon
τοῖσι ἄλλοισι	aux autres
Πελοποννησίοισι	*qui étaient* Péloponnésiens
ἐλθοῦσι ἐς Πελοπόννησον	étant allés dans le Péloponnèse
ἔχειν ἐν φυλακῇ,	d'avoir en garde (de garder)
τὸν Ἰσθμὸν,	l'isthme,
Λεωνίδῃ δὲ,	d'autre part Léonidas,
Φωκέων καὶ Λοκρῶν	les Phocéens et les Locriens
περισπερχθέντων	ayant été irrités
ταύτῃ τῇ γνώμῃ,	de cet avis,
ἐψηφίζετο	votait
μένειν τε αὐτοῦ,	et de rester là-même,
πέμπειν τε ἐς τὰς πόλιας	et d'envoyer dans les villes
ἀγγέλους κελεύοντας	des messagers pressant
ἐπιβοηθέειν σφι,	de secourir eux, [breux
ὡς αὐτῶν ἐόντων ὀλίγων	comme eux-mêmes étant peu-nom
ἀλέξασθαι	*pour* avoir repoussé
τὸν στρατὸν Μήδων.	l'armée des Mèdes.
Σφέων βουλευομένων ταῦτα	Eux délibérant sur cela
Ξέρξης ἔπεμπε ἱππέα	Xerxès envoyait un cavalier
κατάσκοπον	espion
ἰδέσθαι ὁκόσοι τέ εἰσι	voir et combien ils sont
καὶ ὅ τι ποιέοιεν.	et ce qu'ils pouvaient-faire.
Ἐὼν δὲ ἔτι ἐν Θεσσαλίῃ	Or étant encore en Thessalie
ἀκηκόεε ὡς	il avait-entendu-dire que
στρατιὴ ὀλίγη	une armée peu-considérable [là,
εἴη ἡλισμένη ταύτῃ,	avait été rassemblée en cet *endroit-*
καὶ τοὺς ἡγέμονας	et *il avait entendu dire* les chefs
ὡς εἴησαν Λακεδαιμόνιοί τε	qu'ils étaient et lacédémoniens
καὶ Λεωνίδης	et Léonidas
ἐὼν Ἡρακλείδης γένος.	étant Héraclide de race. [ché
Ὡς δὲ ὁ ἱππεὺς προσήλασε	Or lorsque le cavalier se fut appro-
πρὸς τὸ στρατόπεδον,	vers le camp,
ἐθηέετό τε	et il considérait
καὶ κατώρα	et il examinait
οὐ μὲν πᾶν τὸ στρατόπεδον	non à la vérité tout le camp
(οὐ γὰρ ἦν οἷάτε	(car il n'était pas possible
κατιδέσθαι τοὺς	d'avoir vu ceux
τεταγμένους ἔσω τοῦ τείχεος,	rangés en dedans du mur,
τὸ ἀνορθώσαντες	lequel ayant relevé

εἶχον ἐν φυλακῇ, οὐκ οἷάτε ἦν κατιδέσθαι), ὁ δὲ τοὺς ἔξω ἐμάνθανε, τοῖσι πρὸ τοῦ τείχεος τὰ ὅπλα ἔκειτο. Ἔτυχον δὲ τοῦτον τὸν χρόνον Λακεδαιμόνιοι ἔξω τεταγμένοι. Τοὺς μὲν δὴ ὥρα γυμναζομένους τῶν ἀνδρῶν, τοὺς δὲ τὰς κόμας κτενιζομένους. Ταῦτα δὴ θεώμενος ἐθώμαζε, καὶ τὸ πλῆθος ἐμάνθανε. Μαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως, ἀπήλαυνε ὀπίσω κατ' ἡσυχίην· οὔτε γάρ τις ἐδίωκε ἀλογίης τε ἐνεκύρησε πολλῆς· ἀπελθὼν δὲ ἔλεγε πρὸς Ξέρξην τάπερ ὀπώπεε πάντα.

Ἀκούων δὲ Ξέρξης οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι τὸ ἐὸν, ὅτι παρασκευάζοιντο ὡς ἀπολεόμενοί τε καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν· ἀλλ' (αὐτῷ γελοῖα γὰρ ἐφαίνοντο ποιέειν) μετεπέμψατο Δημάρητον τὸν Ἀρίστωνος ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ. Ἀπικόμενον δέ μιν εἰρώτα Ξέρξης ἕκαστα τούτων, ἐθέλων μαθεῖν τὸ ποιεύμενον

et qu'ils gardaient. Il fit seulement la reconnaissance des troupes qui se tenaient en dehors, et dont les armes étaient devant la muraille. Il se trouva qu'à ce moment c'étaient les Lacédémoniens : les uns, sans vêtement, faisaient leurs exercices gymniques, d'autres se peignaient les cheveux. A cet aspect, il fut surpris et il les compta. Dès qu'il eut tout observé fort exactement, il partit sans être inquiété, car nul ne le poursuivit; à peine même fit-on attention à lui. A son retour il dit à Xerxès ce qu'il avait vu.

Xerxès, l'ayant ouï, ne put s'imaginer ce qui était réel, savoir que les Grecs se préparaient à mourir et à tuer autant d'ennemis qu'ils le pourraient; au contraire, il lui parut qu'ils ne faisaient rien que de ridicule : il manda donc Démarate, fils d'Ariston, qui était dans le camp. Quand celui-ci fut venu, le roi le questionna sur chacune de ces choses, désirant comprendre ce que faisaient

ἶχον ἐν φυλακῇ),
δὲ ἐμάνθανε τοὺς ἔξω,
οἷσι τὰ ὅπλα ἔκειτο
ρὸ τοῦ τείχεος.
ακεδαιμόνιοι δὲ ἔτυχον
οῦτον τὸν χρόνον
εταγμένοι ἔξω.
Ωρα δὴ
οὺς μὲν τῶν ἀνδρῶν
υμναζομένους,
οὺς δὲ κτενιζομένους
ὰς κόμας.
θεώμενος δὴ ταῦτα
θώμαζε,
αὶ ἐμάνθανε τὸ πλῆθος.
Ιαθὼν δὲ πάντα ἀτρεκέως,
πήλαυνε ὀπίσω
ατὰ ἡσυχίην·
ὔτε γάρ τις ἐδίωκεν
νεκύρησέ τε
τολλῆς ἀλογίης·
ἐπελθὼν δὲ
λεγε πρὸς Ξέρξην
τάντα τάπερ ὀπώπεε.
Ξέρξης δὲ ἀκούων
οὐκ εἶχε συμβαλέσθαι
τὸ ἐὸν,
ὅτι παρασκευάζοιντο
ὡς ἀπολόμενοί τε
καὶ ἀπολέοντες κατὰ δύναμιν·
ἀλλὰ μετεπέμψατο
(ἐφαίνοντο γὰρ αὐτῷ
ποιέειν γελοῖα)
Δημάρητον τὸν Ἀριστῶνος
ἐόντα ἐν τῷ στρατοπέδῳ.
Ξέρξης δὲ εἰρώτα
ἕκαστα τούτων
μιν ἀπιχόμενον,
ἐθέλων μαθεῖν
τὸ ποιεύμενον

ils avaient en garde),
mais il observait ceux du dehors,
auxquels les armes étaient couchées
devant le mur.
Or les Lacédémoniens se trouvèrent
en ce moment-là
rangés au dehors.
Il voyait donc
les uns parmi ces hommes
s'exerçant,
les autres se peignant
les (leurs) chevelures.
Considérant donc ces choses
il était étonné,
et observait le nombre.
Or ayant observé tout exactement,
il s'en allait en arrière
en tranquillité;
car ni quelqu'un ne *le* poursuivait
et il rencontra
une grande indifférence;
or s'en étant allé
il disait à Xerxès
toutes les choses qu'il avait vues.
D'autre part Xerxès *les* enten-
ne pouvait conjecturer [dant
ce qui était,
à savoir qu'ils se préparaient
comme et devant périr [voir;
et devant faire-périr selon *leur* pou-
mais il manda
(car ils paraissaient à lui
faire des choses ridicules)
Démarate le *fils* d'Ariston
étant dans le camp.
Or Xerxès interrogeait
sur chacun de ces *points*
lui étant arrivé,
voulant avoir compris
la chose faite

πρὸς τῶν Λακεδαιμονίων. Ὁ δὲ εἶπε· « Ἦκουσας μὲν καὶ πρότερόν μευ, εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, περὶ τῶν ἀνδρῶν τούτων· ἀκούσας δὲ γέλωτά με ἔθευ λέγοντα τῇπερ ὥρων ἐκβησόμενα πρήγματα ταῦτα· ἐμοὶ γὰρ τὴν ἀληθειαν ἀσκέειν ἀντία σεῦ, ὦ βασιλεῦ, ἀγὼν μέγιστός ἐστι. Ἄκουσον δὲ καὶ νῦν. Οἱ ἄνδρες οὗτοι ἀπίκαται μαχησόμενοι ἡμῖν περὶ τῆς ἐσόδου, καὶ ταῦτα παρασκευάζονται. Νόμος γάρ σφι οὕτω ἔχων ἐστί· ἐπεὰν μέλλωσι κινδυνεύειν τῇ ψυχῇ, τότε τὰς κεφαλὰς κοσμέονται. Ἐπίστασο δὲ, εἰ τούτους γε καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτῃ καταστρέψεαι, ἔστι οὐδὲν ἄλλο ἔθνος ἀνθρώπων τό σε, βασιλεῦ, ὑπομενέει χεῖρας ἀνταειρόμενον· νῦν γὰρ πρὸς βασιλειάν τε πόλιν[1] τῶν ἐν Ἕλλησι προσφέρεαι καὶ ἄνδρας ἀρίστους. » Κάρτα τε δὴ ἄπιστα Ξέρξῃ ἐφαίνετο τὰ λεγόμενα εἶναι,

les Lacédémoniens. Démarate lui dit : « Comme nous partions pour la Grèce, tu m'as entendu déjà te parler de ces hommes ; mais tu t'es moqué de moi quand je t'ai prédit comment tourneraient ces choses ; car j'ai surtout à cœur, ô roi, de te faire connaître la vérité. Écoute-moi maintenant encore. Ces hommes sont venus pour nous disputer le défilé et s'y disposent. En effet, telle est leur coutume : lorsqu'ils sont sur le point d'exposer leur vie, ils s'ornent la tête. Sache d'ailleurs que, si tu triomphes d'eux et de ceux qui sont restés à Sparte, il n'est point d'autre nation, ô roi, qui ose lever la main contre toi ; car tu marches contre une ville qui est la reine de la Grèce et contre les plus vaillants des hommes. » Ce discours fut jugé par Xerxès peu digne de croyance ;

πρὸς τῶν Λακεδαιμονίων.
Ὁ δὲ εἶπε·
« Ἤκουσας μέν μευ
καὶ πρότερον
περὶ τούτων τῶν ἀνδρῶν,
εὖτε ὡρμῶμεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα·
ἀκούσας δὲ
ἔθευ γέλωτά
με λέγοντα τῇπερ
ὥρων ταῦτα πρήγματα
ἐκβησόμενα·
μέγιστος γὰρ ἀγών ἐστι ἐμοὶ
ἀσκέειν τὴν ἀλήθειαν
ἀντία σεῦ, ὦ βασιλεῦ.
Ἄκουσον δὲ καὶ νῦν.
Οὗτοι οἱ ἄνδρες ἀπίκαται
μαχησόμενοι ἡμῖν
περὶ τῆς ἐσόδου,
καὶ παρασκευάζονται ταῦτα.
Νόμος γὰρ ἔχων οὕτω
ἐστί σφι·
ἐπεὰν μέλλωσι
κινδυνεύειν τῇ ψυχῇ,
τότε κοσμέονται τὰς κεφαλάς.
Ἐπίστασο δὲ,
εἰ καταστρέψεαι
τούτους γε
καὶ τὸ ὑπομένον ἐν Σπάρτῃ,
οὐδὲν ἄλλο ἔθνος
ἀνθρώπων
ἔστι,
τὸ ὑπομενέει σε, βασιλεῦ,
ἀνταειρόμενον χεῖρας·
προσφέρεαι γὰρ νῦν πρὸς
πόλιν τε βασίλειαν
τῶν ἐν Ἕλλησι,
καὶ ἄνδρας ἀρίστους. »
Τά τε δὴ λεγόμενα
ἐφαίνετο Ξέρξῃ
εἶναι χάρτα ἄπιστα,

par les Lacédémoniens.
Or celui-là dit :
« D'une part tu as entendu moi
même auparavant
au sujet de ces hommes,
lorsque nous partions pour la Grèce;
d'autre part *m*'ayant entendu
tu as-posé-pour toi *comme* risée
moi disant comment
je voyais ces affaires
devant aboutir ;
car un très-grand effort est à moi
de pratiquer la vérité
à l'égard de toi, ô roi.
Or aie écouté encore maintenant.
Ces hommes sont venus
devant combattre contre nous
au sujet de l'entrée *du défilé*,
et ils se préparent à cela.
Car un usage étant *établi* ainsi
est à eux :
lorsqu'ils doivent
être-en-péril de la vie,
alors ils s'ornent les (leurs) têtes.
Or sache-*le*,
si tu soumettras (soumets)
ceux-là du moins
et la *partie* restant à Sparte,
aucune autre nation
parmi les hommes
n'est,
qui attendra toi, roi,
levant-contre *toi* les mains ;
car tu te portes maintenant contre
et la ville royale
de celles *qui sont* chez les Grecs,
et les hommes les plus braves. »
Or et les choses dites
paraissaient à Xerxès
être fort incroyables,

καὶ δεύτερα ἐπειρώτα ὅντινα τρόπον τοσοῦτοι ἐόντες τῇ ἑωυτοῦ στρατιῇ μαχήσονται. Ὁ δὲ εἶπε· « Ὦ βασιλεῦ, ἐμοὶ χρᾶσθαι ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ, ἢν μὴ ταῦτά τοι ταύτῃ ἐκβῇ τῇ ἐγὼ λέγω. » Ταῦτα λέγων οὐκ ἔπειθε τὸν Ξέρξην.

Τέσσερας μὲν δὴ παρεξῆκε ἡμέρας, ἐλπίζων αἰεί σφεας ἀποδρήσεσθαι. Πέμπτῃ δὲ, ὡς οὐκ ἀπαλλάσσοντο, ἀλλά οἱ ἐφαίνοντο ἀναιδείῃ τε καὶ ἀβουλίῃ διαχρεόμενοι μένειν, πέμπει ἐπ' αὐτοὺς Μήδους τε καὶ Κισσίους θυμωθεὶς, ἐντειλάμενός σφεας ζωγρήσαντας ἄγειν ἐς ὄψιν τὴν ἑωυτοῦ. Ὡς δ' ἐσέπεσον φερόμενοι ἐς τοὺς Ἕλληνας οἱ Μῆδοι, ἔπιπτον πολλοί· ἄλλοι δ' ἐπεσήισαν, καὶ οὐκ ἀπεπαύοντο, καίπερ μεγάλως προσπταίοντες. Δῆλον δ' ἐποίευν παντί τεῳ καὶ οὐκ ἥκιστα αὐτῷ βασιλέϊ, ὅτι πολλοὶ μὲν ἄνθρωποι εἶεν, ὀλίγοι δὲ ἄνδρες. Ἐγίνετο δὲ ἡ συμβολὴ δι' ἡμέρης.

puis il demanda de quelle manière, étant si peu nombreux, ils combattraient son armée. L'autre reprit alors : « O roi, tiens-moi pour menteur, si les choses ne vont pas comme je te l'ai déclaré. » Ce langage ne persuada point Xerxès.

Il laissa s'écouler quatre jours, espérant que ses adversaires battraient en retraite. Le cinquième jour, comme ils ne bougeaient pas, et qu'en demeurant ils lui semblaient agir avec une folle insolence, il lança contre eux, tout courroucé, les Mèdes et les Cissiens, avec ordre de les lui amener vivants. Les Mèdes chargèrent donc les Grecs avec fureur, mais un grand nombre des assaillants succomba; d'autres les remplacèrent, et cet envoi de renforts ne discontinuait pas, malgré l'inutilité de leurs efforts. Ils rendirent visible aux yeux de tous, et surtout à ceux de Xerxès, que le roi avait sous ses ordres une grande multitude, mais peu d'hommes. Le combat dura toute la journée.

καὶ ἐπειρώτα δεύτερα
ὅντινα τρόπον
ἐόντες τοσοῦτοι
μαχήσονται
τῇ στρατιῇ ἑωυτοῦ.
Ὁ δὲ εἶπε·
« Ὦ βασιλεῦ, χρᾶσθαι ἐμοὶ
ὡς ἀνδρὶ ψεύστῃ,
ἢν ταῦτα μὴ ἐκβῇ τοι
ταύτῃ τῇ ἐγὼ λέγω. »
Λέγων ταῦτα
οὐκ ἔπειθε Ξέρξην.
Παρεξῆκε μὲν δὴ
τέσσερας ἡμέρας,
ἐλπίζων αἰεί
σφεας ἀποδρήσεσθαι.
Πέμπτῃ δὲ,
ὡς οὐκ ἀπαλλάσσοντο,
ἀλλὰ ἐφαίνοντό οἱ
μένειν διαχρεόμενοι
ἀναιδείῃ τε καὶ ἀβουλίῃ,
θυμωθεὶς πέμπει ἐπὶ αὐτοὺς
Μήδους τε καὶ Κισσίους,
ἐντειλάμενος
ζωγρήσαντάς σφεας
ἄγειν ἐς τὴν ὄψιν ἑωυτοῦ.
Ὡς δὲ οἱ Μῆδοι φερόμενοι
ἐσέπεσον ἐς τοὺς Ἕλληνας,
ἔπιπτον πολλοί·
ἄλλοι δὲ ἐπεσήισαν,
καὶ οὐκ ἀνεπαύοντο,
καίπερ προσπταίοντες μεγάλως.
Ἐποίευν δὲ δῆλον
παντί τεῳ
καὶ οὐκ ἥκιστα βασιλέϊ αὐτῷ,
ὅτι εἶεν μὲν
πολλοὶ ἄνθρωποι,
ὀλίγοι δὲ ἄνδρες.
Ἡ δὲ συμβολὴ ἐγίνετο
διὰ ἡμέρης.

et il demandait en-second-lieu
de quelle manière
étant si-*peu*-nombreux
ils combattront
l'armée de lui-même.
Or celui-ci dit :
« O roi, user (use) de moi
comme d'un homme menteur,
si cela n'a pas abouti pour toi
de cette *manière* que moi je dis. »
Disant ces *paroles*
il ne persuadait pas Xerxès.
D'une part donc il laissa-passer
quatre jours,
espérant toujours
eux devoir s'enfuir.
D'autre part le cinquième,
comme ils ne partaient pas,
mais paraissaient à lui
rester en usant
et d'impudence et d'irréflexion,
irrité il envoie contre eux
et les Mèdes et les Cissiens,
ayant recommandé
ayant-pris-vivants eux
de *les* amener en vue de lui-même.
Or lorsque les Mèdes se portant
se furent jetés sur *les* Grecs,
ils tombaient (succombaient) nom-
et d'autres vinrent-après, [breux ;
et ils ne cessaient pas,
quoique échouant grandement.
Or ils faisaient (rendaient) évident
pour tout homme quelconque
et non le moins pour le roi lui-
qu'ils étaient d'une part [même,
beaucoup d'hommes, [cœur.
d'autre part peu d'hommes-de-
Or le combat avait-lieu
durant *tout* le jour.

Ἔπειτε δὲ οἱ Μῆδοι τρηχέως περιείποντο, ἐνθαῦτα οὗτοι μὲν ὑπεξήισαν, οἱ δὲ Πέρσαι ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν, τοὺς ἀθανάτους[1] ἐκάλεε βασιλεὺς, τῶν ἦρχε Ὑδάρνης, ὡς δὴ οὗτοί γε εὐπετέως κατεργασόμενοι. Ὡς δὲ καὶ οὗτοι συνέμισγον τοῖσι Ἕλλησι, οὐδὲν πλέον ἐφέροντο τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς, ἀλλὰ τὰ αὐτὰ, ἅτε ἐν στεινοπόρῳ τε χώρῳ μαχόμενοι καὶ δούρασι βραχυτέροισι χρεόμενοι ἤπερ οἱ Ἕλληνες, καὶ οὐκ ἔχοντες πλήθεϊ χρήσασθαι. Λακεδαιμόνιοι δὲ ἐμάχοντο ἀξίως λόγου, ἄλλα τε ἀποδεικνύμενοι ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι μάχεσθαι ἐξεπιστάμενοι, καὶ ὄχως ἐντρέψειαν τὰ νῶτα, ἀλέες φεύγεσκον δῆθεν, οἱ δὲ βάρβαροι ὁρέοντες φεύγοντας βοῇ τε καὶ πατάγῳ ἐπήισαν, οἱ δ' ἂν καταλαμβανόμενοι ὑπέστρεφον[2] ἀντίοι εἶναι τοῖσι βαρβάροισι,

Les Mèdes, ayant été rudement maltraités, firent retraite ; les Perses les remplacèrent à leur tour : c'étaient ceux que le roi appelait les immortels; Hydarne les commandait ; ils croyaient marcher à une victoire facile. Mais lorsqu'ils eurent engagé la lutte avec les Grecs, ils n'eurent pas plus de succès que la troupe médique ; leur sort fut le même : car, comme eux, ils combattaient dans un passage étroit ; ils se servaient de javelines plus courtes que celles des Grecs ; enfin, ils ne pouvaient se prévaloir de leur grand nombre. Quant aux Lacédémoniens, ils combattirent d'une manière remarquable, et montrèrent ce que peuvent des hommes exercés à la guerre contre ceux qui ne le sont pas. Lorsqu'ils tournaient le dos, ils se retiraient à rangs serrés ; les barbares, les voyant reculer, s'élançaient avec un grand fracas, en jetant de hautes clameurs ; mais eux, se retournant dès qu'ils étaient atteints, leur faisaient face,

Ἐπείτε δὲ οἱ Μῆδοι	Or comme les Mèdes
περιείποντο τρηχέως,	étaient traités rudement,
ἐνθαῦτα οὗτοι ὑπεξήισαν,	là (alors) ceux-ci se retirèrent,
οἱ δὲ Πέρσαι,	d'autre part les Perses,
τοὺς βασιλεὺς ἐκάλεε	que le roi appelait
ἀθανάτους,	immortels,
τῶν Ὑδάρνης ἦρχε,	lesquels Hydarne commandait,
ἐκδεξάμενοι ἐπήισαν,	*leur* ayant succédé s'avançaient,
ὡς δὴ οὗτοί γε	comme certes ceux-ci du moins
κατεργασόμενοι προπετέως.	devant *en* finir promptement.
Ὡς δὲ καὶ οὗτοι	Or lorsqu'eux aussi
συνέμισγον	se furent mêlés
τοῖσι Ἕλλησι,	aux Grecs,
ἐφέροντο οὐδὲν πλέον	ils n'obtenaient rien de plus
τῆς στρατιῆς τῆς Μηδικῆς,	que l'armée celle médique,
ἀλλὰ τὰ αὐτὰ,	mais les mêmes *résultats*,
ἅτε μαχόμενοί τε	comme et combattant
ἐν χώρῳ στεινοπόρῳ	dans un endroit resserré
καὶ χρεόμενοι	et usant
δούρασι βραχυτέροισι	de lances plus courtes
ὑπερ οἱ Ἕλληνες,	que les Grecs,
καὶ οὐκ ἔχοντες	et ne pouvant pas
χρήσασθαι πλήθεϊ.	s'être servis de la (leur) multitude.
Λακεδαιμόνιοι δὲ	D'autre part les Lacédémoniens
ἐμάχοντο	combattaient
ἀξίως λόγου,	d'une-manière-digne de mention,
ἀποδεικνύμενοί τε ἄλλα	et montrant en d'autres choses
ἐξεπιστάμενοι μάχεσθαι	sachant (qu'ils savaient) combattre
ἐν οὐκ ἐπισταμένοισι,	contre des *gens* ne sachant pas,
καὶ ὅκως ἐντρέψειαν	et dès qu'ils avaient tourné
τὰ νῶτα,	les (le) dos,
φεύγεσκον δῆθεν ἁλέες,	ils fuyaient sans doute serrés,
οἱ δὲ βάρβαροι	d'autre part les barbares
ὁρέοντες φεύγοντας	voyant *eux* fuyant,
ἐπήισαν	s'avançaient-contre *eux*
βοῇ τε καὶ πατάγῳ,	et avec cri et avec fracas,
οἱ δὲ καταλαμβανόμενοι	d'autre part *les Grecs* étant atteints
ὑπέστρεφον ἂν	se retournaient
εἶναι ἄντιοι	*de manière* à être de-face
τοῖσι βαρβάροισι,	aux barbares,

μεταστρεφόμενοι δὲ κατέβαλλον πλήθεϊ ἀναριθμήτους τῶν Περσέων· ἔπιπτον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν Σπαρτιητέων ἐνθαῦτα ὀλίγοι. Ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ἐδύναντο παραλαβεῖν οἱ Πέρσαι τῆς ἐσόδου πειρώμενοι καὶ κατὰ τέλεα καὶ παντοίως προσβάλλοντες, ἀπήλαυνον ὀπίσω. Ἐν ταύτῃσι τῇσι προσόδοισι τῆς μάχης λέγεται βασιλέα θηεύμενον τρὶς ἀναδραμεῖν ἐκ τοῦ θρόνου, δείσαντα περὶ τῇ στρατιῇ. Τότε μὲν οὕτω ἠγωνίσαντο, τῇ δ' ὑστεραίῃ οἱ βάρβαροι οὐδὲν ἄμεινον ἀέθλεον· ἅτε γὰρ ὀλίγων ἐόντων, ἐλπίσαντές σφεας κατατετρωματίσθαι τε καὶ οὐκ οἵουστε ἔσεσθαι ἔτι χεῖρας ἀνταείρεσθαι συνέβαλλον. Οἱ δὲ Ἕλληνες κατὰ τάξις τε καὶ κατὰ ἔθνεα κεκοσμημένοι ἦσαν, καὶ ἐν μέρεϊ ἕκαστοι ἐμάχοντο, πλὴν Φωκέων· οὗτοι δὲ ἐς τὸ οὖρος ἐτάχθησαν

reprenaient l'attaque et en immolaient une innombrable quantité, tandis que de leur côté un petit nombre succombait. Les Perses, ne pouvant occuper aucun point du défilé, après mainte tentative faite par détachements et de toute manière, finirent par se retirer. Pendant les phases de la bataille, on dit que le roi, qui la contemplait, sauta trois fois de son trône, craignant pour l'armée. Telle fut la lutte de cette première journée. Le lendemain, les barbares n'eurent point de meilleures chances. La faiblesse numérique des Grecs, l'espoir que leurs blessures les auraient mis dans l'impossibilité de lever encore les mains contre eux, les encouragèrent à recommencer le combat. Mais les Grecs, en bataille par corps et par nations, combattirent tour à tour, hormis les Phocéens ; car ceux-ci avaient été postés sur la montagne

μεταστρεφόμενοι δὲ
κατέβαλλον
ἀναριθμήτους τῶν Περσέων
πλήθεϊ·
ὀλίγοι δὲ
τῶν Σπαρτιητέων αὐτῶν
ἔπιπτον καὶ ἐνθαῦτα.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Πέρσαι
ἐδύναντο παραλαβεῖν
οὐδὲν τῆς ἐσόδου
καὶ πειρώμενοι κατὰ τέλεα
καὶ προσβάλλοντες παντοίως,
ἀπήλαυνον ὀπίσω.
Ἐν ταύτῃσι τῇσι προσόδοισι
τῆς μάχης
λέγεται βασιλέα θηεύμενον
ἀναδραμεῖν τρὶς
ἐκ τοῦ θρόνου,
δείσαντα περὶ τῇ στρατιῇ.
Τότε μὲν
ἠγωνίσαντο οὕτω,
τῇ δὲ ὑστεραίῃ
οἱ βάρβαροι
ἀέθλεον οὐδὲν ἄμεινον·
ἐλπίσαντες γάρ σφεας,
ἅτε ἐόντων ὀλίγων,
κατατετρωματίσθαι τε,
καὶ οὐκ ἔσεσθαι
οἵουστε
ἀνταείρεσθαι ἔτι
χεῖρας
συνέβαλλον.
Οἱ δὲ Ἕλληνες
ἦσαν κεκοσμημένοι
κατὰ τάξις τε καὶ κατὰ ἔθνεα,
καὶ ἐμάχοντο ἕκαστοι
ἐν μέρεϊ,
πλὴν Φωκέων·
οὗτοι δὲ ἐτάχθησαν
ἐς τὸ οὖρος

et se retournant
ils renversaient
d'innombrables parmi les Perses
par le nombre;
mais peu
des Spartiates eux-mêmes
tombaient aussi là.
Or comme les Perses
ne pouvaient avoir pris
aucun *point* de l'entrée,
et essayant par pelotons
et attaquant de-toute-manière,
ils s'en allaient en arrière.
Dans ces attaques
du combat
il est dit le roi qui observait
avoir sauté trois-fois
du trône,
ayant craint pour l'armée.
Alors d'une part
ils combattirent ainsi,
d'autre part le lendemain
les barbares
ne combattaient en rien mieux;
car ayant espéré eux,
comme étant peu-nombreux, [res
et avoir été accablés-par-les-blessu-
et ne pas devoir être
capables
de lever-contre *eux* encore
les mains
engageaient-le-combat.
Mais les Grecs
étaient disposés
et par corps et par nations,
et ils combattaient chacun
à *leur* tour,
sauf les Phocéens;
or ceux-ci avaient été postés
sur la montagne

φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν. Ὡς δὲ οὐδὲν εὕρισκον ἀλλοιότερον οἱ Πέρσαι ἢ τῇ προτεραίῃ ἐνώρων, ἀπήλαυνον.

Ἀπορέοντος δὲ βασιλέος ὅ τι χρήσηται τῷ παρεόντι πρήγματι, Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου ἀνὴρ Μηλιεὺς[1] ἦλθέ οἱ ἐς λόγους ὡς μέγα τι παρὰ βασιλέος δοκέων οἴσεσθαι, ἔφρασέ τε τὴν ἀτραπὸν τὴν διὰ τοῦ οὔρεος φέρουσαν ἐς Θερμοπύλας, καὶ διέφθειρε τοὺς ταύτῃ ὑπομείναντας Ἑλλήνων. Ὕστερον δὲ δείσας Λακεδαιμονίους ἔφυγε ἐς Θεσσαλίην, καί οἱ φυγόντι ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων[2] ἀργύριον ἐπεκηρύχθη. Χρόνῳ δὲ ὕστερον, κατῆλθε γὰρ ἐς Ἀντικύρην, ἀπέθανε ὑπ' Ἀθηνάδεω, ἀνδρὸς Τρηχινίου. Ὁ δὲ Ἀθηνάδης οὗτος ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην δι' ἄλλην αἰτίην, ἐτιμήθη μέντοι ὑπὸ Λακεδαιμονίων οὐδὲν ἔσσον. Ἐπιάλτης μὲν οὕτω ὕστερον τούτων ἀπέθανε, Ξέρξης δὲ,

pour garder le sentier. Les Perses, ne voyant aucune différence entre cette journée et la précédente, se retirent une seconde fois.

Comme le roi était rempli d'anxiété et ne savait quel parti prendre en cette conjoncture, Éphialte, fils d'Eurydème, citoyen malien, entra en conférence avec lui, espérant obtenir de ce monarque quelque grande récompense; il lui indiqua le sentier qui, à travers la montagne, conduit aux Thermopyles, et il perdit ceux des Grecs qui occupaient le défilé. Plus tard, craignant les Lacédémoniens, cet homme se réfugia en Thessalie, et, après sa fuite, les Pylagores mirent sa tête à prix. Dans la suite il fut tué à Anticyre, où il était revenu, par Athénade de Trachine, pour un motif différent. Athénade n'en fut pas moins récompensé par les Lacédémoniens. Ainsi périt dans la suite Éphialte; mais Xerxès,

φυλάξοντες τὴν ἀτραπόν.
devant garder le sentier.

Ὡς δὲ οἱ Πέρσαι
εὕρισκον οὐδὲν ἀλλοιότερον
ἢ ἐνώρων
τῇ προτεραίῃ,
ἀπήλαυνον.

Or comme les Perses [rent
ne trouvaient rien de plus différent
que *ce qu'ils* voyaient
le *jour* précédent,
ils s'en allaient.

Βασιλέος δὲ ἀπορέοντος
ὅ τι χρήσηται
τῷ πρήγματι παρεόντι,
Ἐπιάλτης ὁ Εὐρυδήμου
ἀνὴρ Μηλιεὺς
ἦλθέ οἱ ἐς λόγους,
ὡς δοκέων οἴσεσθαί
τι μέγα
παρὰ βασιλέος,
ἔφρασέ τε τὴν ἀτραπὸν
τὴν φέρουσαν διὰ τοῦ οὔρεος
ἐς Θερμοπύλας,
καὶ διέφθειρε τοὺς Ἑλλήνων
ὑπομείναντας ταύτῃ.

Or le roi étant embarrassé
en quoi (comment) il usera
de l'affaire présente,
Éphialte le *fils* d'Eurydème
homme malien
vint à lui en conférences,
comme pensant devoir obtenir
quelque grande *récompense*
de la part du roi,
et il indiqua le sentier
celui portant à travers la montagne
aux Thermopyles,
et il perdit ceux des Grecs
étant restés là.

Ὕστερον δὲ δείσας
Λακεδαιμονίους
ἔφυγε ἐς Θεσσαλίην,
καὶ ἀργύριον
ἐπεκηρύχθη
ὑπὸ τῶν Πυλαγόρων
οἱ φύγοντι.

Or dans la suite ayant craint
les Lacédémoniens
il s'enfuit en Thessalie,
et de l'argent
fut-promis-par-un-héraut
par les Pylagores [enfui.
pour lui (pour la tête de lui) s'étant

Ὕστερον δὲ χρόνῳ,
κατῆλθε γὰρ ἐς Ἀντικύρην,
ἀπέθανε ὑπὸ Ἀθηνάδεω,
ἀνδρὸς Τρηχινίου.

Mais plus tard dans le temps,
car il était revenu à Anticyre,
il mourut du-fait-d'Athénade,
homme trachinien.

Οὗτος δὲ ὁ Ἀθηνάδης
ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην
διὰ ἄλλην αἰτίην,
ἐτιμήθη μέντοι
οὐδὲν ἔσσον
ὑπὸ Λακεδαιμονίων.

Or cet Athénade
tua d'une part Éphialte
pour une autre cause,
il fut honoré pourtant
en rien moins
par les Lacédémoniens.

Ἐπιάλτης μὲν ἀπέθανε οὕτω
ὕστερον τούτων,
Ξέρξης δὲ,

D'une part Éphialte mourut ainsi
après ces *événements*,
d'autre part Xerxès,

ἐπεὶ ἤρεσε τὰ ὑπέσχετο ὁ Ἐπιάλτης κατεργάσασθαι, αὐτίκα περιχαρὴς γενόμενος ἔπεμπε Ὑδάρνεα καὶ τῶν ἐστρατήγεε Ὑδάρνης· ὡρμέατο δὲ περὶ λύχνων ἅφας ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

Κατὰ ταύτην δὴ τὴν ἀτραπὸν οἱ Πέρσαι, τὸν Ἀσωπὸν διαβάντες, ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύκτα, ἐν δεξιῇ μὲν ἔχοντες οὔρεα τὰ Οἰταίων, ἐν ἀριστερῇ δὲ τὰ Τρηχινίων. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἵ[1] ἐγένοντο ἐπ' ἀκρωτηρίῳ τοῦ οὔρεος. Κατὰ δὲ τοῦτο τοῦ οὔρεος ἐφύλασσον, ὡς καὶ πρότερόν μοι δεδήλωται, Φωκέων χίλιοι ὁπλῖται, ῥυόμενοί τε τὴν σφετέρην χώρην καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν. Ἔμαθον δέ σφεας οἱ Φωκέες ὧδε ἀναβεβηκότας· ἀναβαίνοντες γὰρ ἐλάνθανον οἱ Πέρσαι τὸ οὖρος πᾶν ἐὸν δρυῶν ἐπίπλεον. Ἦν μὲν δὴ νηνεμίη, ψόφου δὲ γινομένου πολλοῦ, ὡς οἰκὸς ἦν φύλλων ὑποκεχυμένων ὑπὸ τοῖσι ποσὶ, ἀνά τε ἔδραμον

agréant ce que cet homme avait promis, et rempli d'allégresse, fit soudain partir Hydarne et la troupe qu'il commandait. Les immortels sortirent du camp au moment où l'on allume les lampes.

Les Perses, après avoir traversé l'Asope, marchèrent toute la nuit par ce sentier, entre l'Œta, à leur droite, et les monts Trachiniens, à leur gauche. L'aurore parut comme ils arrivaient à la cime extrême, les mille Phocéens pesamment armés surveillaient, ainsi que je l'ai dit tout à l'heure, ce côté des monts : ils défendaient leur propre territoire et le sentier. Voici comment les Phocéens s'aperçurent de la marche des Perses; ceux-ci montaient cachés par les chênes dont la montagne est couverte, et le bruit que font sous les pas les feuilles tombées retentissait au loin. Les Phocéens se

ἐπεὶ τὰ ὁ Ἐπιάλτης
ὑπέσχετο κατεργάσασθαι
ἤρεσε,
γενόμενος αὐτίκα περιχαρὴς
ἔπεμπε Ὑδάρνεα
καὶ τῶν ἐστρατήγεε Ὑδάρνης·
ὡρμέατο δὲ
ἐκ τοῦ στρατοπέδου
περὶ ἀφὰς τῶν λύχνων.
Οἱ Πέρσαι δὴ
διαβάντες τὸν Ἄσωπον
ἐπορεύοντο πᾶσαν τὴν νύκτα
κατὰ ταύτην τὴν ἀτραπὸν,
ἔχοντες μὲν ἐν δεξιῇ
τὰ οὔρεα Οἰταίων,
ἐν δὲ ἀριστερῇ
τὰ Τρηχινίων.
Ἠώς τε δὴ διέφαινε,
καὶ οἱ ἐγένοντο
ἐπὶ ἀκρωτηρίῳ τοῦ οὔρεος.
Κατὰ τοῦτο δὲ τοῦ οὔρεος
ἐφύλασσον,
ὡς δεδήλωταί μοι
καὶ πρότερον,
χίλιοι ὁπλῖται Φωκέων,
ῥυόμενοί τε
τὴν σφετέρην χώρην
καὶ φρουρέοντες τὴν ἀτραπόν.
Οἱ δὲ Φωκέες ἔμαθον ὧδέ
σφεας ἀναβεβηκότας·
οἱ γὰρ Πέρσαι ἐλάνθανον
ἀναβαίνοντες τὸ οὖρος
ἐὸν πᾶν ἐπίπλεον δρυῶν.
Νηνεμίη ἦν μὲν δὴ,
πολλοῦ δὲ ψόφου
γινομένου,
ὡς ἦν οἰκὸς
φύλλων ὑποκεχυμένων
ὑπὸ τοῖσι ποσὶ,
οἱ Φωκέες ἀνέδραμόν τε

après que les choses qu'Éphialte
avait promis d'exécuter,
lui eurent plu,
devenu aussitôt très-joyeux
envoyait Hydarne
et *ceux* que commandait Hydarne;
or ils partaient
du camp
vers l'allumage des lampes.
Les Perses donc
ayant franchi l'Asope
marchaient toute la nuit
par ce sentier,
ayant d'une part à droite
les montagnes des Œtéens,
d'autre part à gauche
celles des Trachiniens.
Et l'aurore donc brillait,
et ceux-ci furent
sur le sommet de la montagne.
Or sur ce *point* de la montagne
veillaient,
comme il a été montré par moi
aussi auparavant,
mille hoplites d'entre les Phocéens,
et défendant
leur territoire
et gardant le sentier.
Or les Phocéens aperçurent ainsi
d'eux étant montés;
car les Perses *leur* échappaient
montant la montagne
étant toute pleine de chênes.
Or d'une part absence-de-vent était,
d'autre part un grand bruit
ayant-lieu,
comme il était naturel
des feuilles étant répandues
sous les pieds
les Phocéens et s'élancèrent

οἱ Φωκέες καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα, καὶ αὐτίκα οἱ βάρβαροι παρῆσαν.

Ὡς δὲ εἶδον ἄνδρας ἐνδυομένους ὅπλα, ἐν θώματι ἐγένοντο· ἐλπόμενοι γὰρ οὐδέν σφι φανήσεσθαι ἀντίξοον, ἐνεκύρησαν στρατῷ. Ἐνθαῦτα Ὑδάρνης, καταρρωδήσας μὴ οἱ Φωκέες ἔωσι Λακεδαιμόνιοι, εἴρετο Ἐπιάλτην ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς, πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως διέτασσε τοὺς Πέρσας ὡς ἐς μάχην. Οἱ δὲ Φωκέες ὡς ἐβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι, οἴχοντο φεύγοντες ἐπὶ τοῦ οὔρεος τὸν κόρυμβον, ἐπιστάμενοι ὡς ἐπὶ σφέας ὡρμήθησαν ἀρχὴν, καὶ παρεσκευάδατο ὡς ἀπολεόμενοι. Οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἐφρόνεον, οἱ δὲ ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα Πέρσαι Φωκέων μὲν οὐδένα λόγον ἐποιεῦντο, οἱ δὲ κατέβαινον τὸ οὖρος κατὰ τάχος.

Τοῖσι δὲ ἐν Θερμοπύλῃσι ἐοῦσι Ἑλλήνων πρῶτον μὲν ὁ μάντις Μεγιστίης, ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ, ἔφρασε

lèvent et revêtent leurs armes ; les barbares arrivaient déjà.

Les Perses, à l'aspect d'hommes en armes, sont frappés de surprise, car ils s'attendaient à ne rencontrer personne qui leur fît obstacle, et ils se heurtaient contre une armée. Alors Hydarne, craignant que ce ne fût une troupe lacédémonienne, demanda de quel pays elle était ; Éphialte le lui apprit exactement ; aussitôt il rangea les Perses en bataille. Les Phocéens, assaillis par une grêle de traits, quittèrent le sentier et gagnèrent les aspérités de la montagne, persuadés qu'ils étaient le but principal de cette attaque, et ils se préparèrent à mourir. Telle fut leur pensée ; mais Éphialte, Hydarne et les Perses, sans tenir plus de compte des Phocéens, descendirent rapidement le revers de la montagne.

Le devin Mégistias, d'après l'inspection des victimes, annonça le premier aux Grecs, défenseurs des Thermopyles,

καὶ ἐνέδυνον τὰ ὅπλα,
καὶ οἱ βάρβαροι
παρῆσαν αὐτίκα.
Ὡς δὲ εἶδον ἄνδρας
ἐνδυομένους ὅπλα,
ἐγένοντο ἐν θώματι·
ἐλπόμενοι γὰρ
οὐδὲν ἀντίξοον
φανήσεσθαί σφι,
ἐνεκύρησαν στρατῷ.
Ἔνθαῦτα Ὑδάρνης
καταρρώδησας μὴ οἱ Φωκέες
ἦσι Λακεδαιμόνιοι,
εἴρετο Ἐπιάλτην
ὁποδαπὸς εἴη ὁ στρατὸς,
πυθόμενος δὲ ἀτρεκέως
διέτασσε τοὺς Πέρσας
ὡς ἐς μάχην.
Ὡς δὲ οἱ Φωκέες
ἐβάλλοντο τοῖσι τοξεύμασι
πολλοῖσί τε καὶ πυκνοῖσι
οἴχοντο φεύγοντες
ἐπὶ τὸν κόρυμβον τοῦ οὔρεος,
ἐπιστάμενοι,
ὡς ὡρμήθησαν ἐπὶ σφέας
ἀρχήν,
καὶ παρεσκευάδατο
ὡς ἀπολεόμενοι.
Οὗτοι μὲν δὴ ἐφρόνεον ταῦτα,
οἱ δὲ Πέρσαι
ἀμφὶ Ἐπιάλτην καὶ Ὑδάρνεα
ἐποιεῦντο μὲν
οὐδένα λόγον Φωκέων,
οἱ δὲ κατέβαινον τὸ οὖρος
κατὰ τάχος.
Ὁ δὲ μάντις Μεγιστίης,
ἐσιδὼν ἐς τὰ ἱρὰ,
ἔφρασε πρῶτον μὲν
τοῖσι Ἑλλήνων ἐοῦσι
ἐν Θερμοπύλῃσι

et ils revêtaient les armes,
et les barbares
étaient-présents aussitôt.
Or lorsqu'ils virent des hommes
se revêtant d'armes,
ils furent en étonnement;
car espérant
rien d'opposé
devoir paraître à eux,
ils rencontrèrent une armée.
Là (alors) Hydarne
ayant craint que les Phocéens
ne soient des Lacédémoniens,
demandait à Éphialte
de-quel-pays était l'armée,
et *l'*ayant appris exactement
il rangeait les Perses
comme pour le combat.
Or comme les Phocéens
étaient atteints par les flèches
et nombreuses et pressées,
ils se retiraient en fuyant
sur la pointe de la montagne,
pensant
qu'ils avaient marché contre eux
dans le principe,
et ils se préparaient
comme devant périr.
Ceux-ci d'une part donc pensaient cela,
d'autre part les Perses
autour d'Éphialte et d'Hydarne
ne faisaient d'une part
aucun compte des Phocéens,
d'autre part ils descendaient la montagne
en vitesse (en toute hâte).
Or le devin Mégistias,
ayant regardé dans les victimes,
indiqua d'abord d'une part
à ceux des Grecs étant
dans les Thermopyles

τὸν μέλλοντα ἔσεσθαι ἅμα ἠοῖ σφι θάνατον. Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτόμολοι ἦσαν οἱ ἐξαγγείλαντες τῶν Περσέων τὴν περίοδον. Οὗτοι μὲν ἔτι νυκτὸς ἐσήμηναν, τρίτοι δὲ οἱ ἡμεροσκόποι καταδραμόντες ἀπὸ τῶν ἄκρων ἤδη διαφαινούσης ἡμέρης. Ἐνθαῦτα ἐβουλεύοντο οἱ Ἕλληνες, καί σφεων ἐσχίζοντο αἱ γνῶμαι· οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων τὴν τάξιν ἐκλιπεῖν, οἱ δὲ ἀντέτεινον. Μετὰ δὲ τοῦτο διακριθέντες οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο καὶ διασκεδασθέντες κατὰ πόλις ἕκαστοι ἐτράποντο, οἱ δὲ αὐτῶν ἅμα Λεωνίδῃ μένειν αὐτοῦ παρεσκευάδατο. Λέγεται δὲ καὶ ὡς αὐτός σφεας ἀπέπεμψε Λεωνίδης, μὴ ἀπόλωνται κηδόμενος· αὐτῷ δὲ καὶ Σπαρτιητέων τοῖσι παρεοῦσι οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως δοκέειν[1] ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν ἐς τὴν ἦλθον

le trépas qui les menaçait au lever de l'aurore ; en outre, quelques transfuges leur apprirent le détour que faisaient les Perses. Il était encore nuit lorsqu'ils reçurent ces nouvelles ; mais, comme le jour commençait à poindre, en troisième lieu, les éclaireurs accoururent des hauteurs. Les Grecs alors tinrent conseil et les avis furent partagés ; car les uns ne voulaient pas abandonner leur poste ; d'autres demandaient à partir. Ils se séparèrent sans s'être mis d'accord ; quelques-uns prirent à l'instant chacun le chemin de sa ville : le reste se résolut à tenir bon avec Léonidas. On rapporte que lui-même les congédia, ayant à cœur de leur sauver la vie ; mais il pensait que, pour lui et les Spartiates qui l'accompagnaient, ils ne pouvaient honorablement quitter le poste que d'abord ils étaient venus

:òν θάνατον — la mort
ιέλλοντα ἔσεσθαί σφι — devant être (arriver) à eux
ίμα ἠοῖ. — avec l'aurore. [serteurs
Ἐπὶ δὲ καὶ αὐτόμολοι — D'autre part en outre aussi des dé-
ἦσαν — étaient
οἱ ἐξαγγείλαντες — ceux ayant annoncé
τὴν περίοδον τῶν Περσέων. — le détour des Perses.
Οὗτοι μὲν ἐσήμηναν — Ceux-ci d'une part firent-connaître
υκτὸς ἔτι, — de nuit encore, [me lieu)
ρίτοι δὲ — d'autre part troisièmes (en troisiè-
οἱ ἡμεροσκόποι — les éclaireurs-de-jour
αταδραμόντες — étant descendus
ἀπὸ τῶν ἄκρων — des hauteurs
μέρης διαφαινούσης ἤδη. — le jour brillant déjà.
Ἐνθαῦτα οἱ Ἕλληνες — Là (alors) les Grecs
βουλεύοντο, — délibéraient,
αὶ αἱ γνῶμαι σφέων. — et les avis d'eux
σχίζοντο· — étaient partagés; [taient pas
οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔων — car les uns d'une part ne permet-
λιπεῖν τὴν τάξιν, — d'avoir abandonné le poste,
οἱ δὲ — les autres
ντέτεινον. — tendaient-en-sens-contraire.
Διακριθέντες δὲ μετὰ τοῦτο — Or s'étant séparés après cela
οἱ μὲν ἀπαλλάσσοντο — les uns s'éloignaient
αὶ διασκεδασθέντες — et s'étant dispersés
τράποντο — se tournèrent
καστοι κατὰ πόλις, — chacun vers *leurs* villes,
οἱ δὲ αὐτῶν — les autres parmi eux
αρεσκευάδατο μένειν αὐτοῦ — se préparèrent à rester là-même
μα Λεωνίδῃ. — avec Léonidas.
Λέγεται δὲ καὶ — Or il est dit aussi
ὡς Λεωνίδης αὐτὸς — que Léonidas lui-même
ἀπέπεμψε αὐτούς, — renvoya eux,
ὑποδόμενος μὴ ἀπολέωνται· — prenant-soin qu'ils n'aient pas péri ;
ἐοικέειν δὲ — mais penser
οὐκ ἔχειν εὐπρεπέως — n'être pas convenable [les
αὐτῷ καὶ τοῖσι Σπαρτιητέων — pour lui-même et ceux des Spartia-
παρεοῦσι — étant présents
ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν — d'avoir abandonné le poste [gine
ἐς τὴν ἦλθον ἀρχήν — dans lequel ils étaient venus à l'ori-

φυλάξοντες ἀρχήν. Ταύτῃ δὲ καὶ μᾶλλον τῇ γνώμῃ πλεῖστός εἰμι, Λεωνίδην, ἐπείτε αἴσθετο τοὺς συμμάχους ἐόντας ἀπροθύμους καὶ οὐκ ἐθέλοντας συνδιακινδυνεύειν, κελεῦσαί σφεας ἀπαλλάσσεσθαι, αὐτῷ δὲ ἀπιέναι οὐ καλῶς ἔχειν· μένοντι δὲ αὐτοῦ κλέος μέγα ἐλείπετο, καὶ ἡ Σπάρτης εὐδαιμονίη οὐκ ἐξηλείφετο. Ἐκέχρηστο γὰρ ὑπὸ τῆς Πυθίης τοῖσι Σπαρτιήτῃσι χρεομένοισι περὶ τοῦ πολέμου τούτου αὐτίκα κατ' ἀρχὰς ἐγειρομένου, ἢ Λακεδαίμονα ἀνάστατον γενέσθαι ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ἢ τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέσθαι. Ταῦτά τε δὴ ἐπιλεγόμενον Λεωνίδην, καὶ βουλόμενον κλέος καταθέσθαι μούνων Σπαρτιητέων, ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους, μᾶλλον ἢ γνώμῃ διενειχθέντας οὕτω ἀκόσμως οἴχεσθαι τοὺς οἰχομένους. Μαρτύριον δέ μοι καὶ τόδε οὐκ ἐλάχιστον τούτου πέρι γέγονε

défendre. Je croirais plutôt que le zèle des alliés s'était refroidi et qu'ils ne se souciaient pas de partager ses dangers, qu'alors il leur ordonna de se retirer, convaincu que lui-même ne pouvait s'éloigner sans déshonneur. En demeurant, il s'acquérait une gloire immense, et la fortune de Sparte n'en était pas amoindrie. Car, dès l'origine de la guerre, les Spartiates ayant consulté la Pythie, elle leur avait répondu que Lacédémone serait détruite par les barbares ou que leur roi périrait. Léonidas, plein du souvenir de cet oracle et voulant que sa gloire rejaillît sur les Spartiates seuls, aurait congédié les alliés, plutôt qu'ils ne seraient partis si indécemment à cause de la divergence des opinions. J'ai de ce que j'avance une preuve assez forte :

υλάξοντες.
ίμὶ δὲ καὶ μᾶλλον
λεῖστος ταύτῃ τῇ γνώμῃ,
.εωνίδην,
πείτε αἴσθετο
οὺς συμμάχους ἐόντας
προθύμους
αὶ οὐκ ἐθέλοντας
υνδιακινδυνεύειν,
ελεῦσαί σφεας
παλλάσσεσθαι,
ὺ δὲ ἔχειν καλῶς αὐτῷ
ιπιέναι·
ιέγα δὲ κλέος ἐλείπετο
ιένοντι αὐτοῦ,
ιαὶ ἡ εὐδαιμονίη Σπάρτης
ὐκ ἐξηλείφετο.
Ἐκέχρηστο γὰρ
ὑπὸ τῆς Πυθίης
τοῖσι Σπαρτιήτῃσι
χρεομένοισι
περὶ τούτου τοῦ πολέμου
ἐγειρομένου αὐτίκα
κατὰ ἀρχάς,
ἢ Λακεδαίμονα γενέσθαι
ἀνάστατον ὑπὸ τῶν βαρβάρων,
ἢ τὸν βασιλέα σφέων ἀπολέσθαι.
Λεωνίδην δὴ
ἐπιλεγόμενόν τε ταῦτα,
καὶ βουλόμενον
καταθέσθαι κλέος
Σπαρτιητέων μούνων,
ἀποπέμψαι τοὺς συμμάχους,
μᾶλλον ἢ διενειχθέντας γνώμῃ
τοὺς οἰχομένους
οἴχεσθαι οὕτω ἀκόσμως.
Τόδε δὲ μαρτύριον
οὐκ ἐλάχιστον
γέγονε καί μοι
περὶ τούτου,

devant *le* garder.
Mais je suis encore davantage
très-fort de cet avis,
Léonidas,
lorsqu'il se fut aperçu
les alliés étant
découragés,
et n'étant pas disposés
à s'exposer-au-péril-avec *lui*,
avoir ordonné eux
se retirer, [pour lui
mais *avoir pensé* n'être pas beau
de s'en aller;
or une grande gloire était laissée
à *lui* restant là-même,
et le bonheur de Sparte
n'était pas effacé.
Car il avait été répondu
par la Pythie
aux Spartiates
consultant
sur cette guerre [leva)
s'élevant aussitôt (dès qu'elle s'é-
dans les commencements,
où Lacédémone avoir été
détruite par les barbares,
où le roi d'eux avoir péri.
Léonidas donc
et réfléchissant à ces *prédictions*,
et voulant [gloire
avoir-mis-en-réserve (assuré) la
des Spartiates seuls,
avoir renvoyé les alliés,
plutôt que ayant différé d'avis
ceux étant partis
être partis si indécemment.
Or cette preuve-ci
non-très-petite
a été encore à moi
touchant cela,

ὅτι καὶ τὸν μάντιν, ὃς εἵπετο τῇ στρατιῇ ταύτῃ, Μεγιστίην τὸν Ἀχαρνῆνα, λεγόμενον εἶναι τὰ ἀνέκαθεν ἀπὸ Μελάμποδος[1], τοῦτον τὸν εἵπαντα ἐκ τῶν ἱρῶν τὰ μέλλοντά σφι ἐκβαίνειν, φανερός ἐστι Λεωνίδης ἀποπέμπων, ἵνα μὴ συναπόληταί σφι. Ὁ δὲ ἀποπεμπόμενος αὐτὸς μὲν οὐκ ἀπέλειπε, τὸν δὲ παῖδα συστρατευόμενον, ἐόντα οἱ μουνογενέα, ἀπέπεμψε. Οἱ μέν νυν σύμμαχοι οἱ ἀποπεμπόμενοι οἴχοντό τε ἀπιόντες καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδῃ, Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι κατέμειναν μοῦνοι παρὰ Λακεδαιμονίοισι. Τούτων δὲ Θηβαῖοι μὲν ἀέκοντες ἔμενον καὶ οὐ βουλόμενοι, κατεῖχε γάρ σφεας Λεωνίδης ἐν δμήρων λόγῳ ποιεύμενος[2]. Θεσπιέες δὲ ἑκόντες μάλιστα, οἳ οὐκ ἔφασαν ἀπολιπόντες Λεωνίδην καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἀπαλλάξεσθαι, ἀλλὰ καταμείναντες συναπέθανον. Ἐστρατήγεε δὲ αὐτῶν Δημόφιλος Διαδρόμεω.

car Léonidas renvoya aussi le devin qui suivait l'armée, Mégistias d'Acarnanie, qui descendait, disait-on, de Mélampe, et qui, sur l'inspection des victimes, avait annoncé ce qui allait advenir; or il est visible qu'il le congédia pour qu'il ne périt pas avec lui. Mégistias, toutefois, refusa de s'éloigner, mais il fit partir son fils unique qui servait dans l'armée. Les alliés congédiés par Léonidas lui obéirent et s'en allèrent; les Thespiens seuls et les Thébains restèrent auprès des Spartiates : les Thébains, non qu'ils en eussent le désir, mais parce que Léonidas les retint comme otages; les Thespiens, tout volontairement. Ils refusèrent d'abandonner Léonidas et les siens, mais ils restèrent et périrent avec eux. Démophile, fils de Diadrome, les commandait.

ὅτι Λεωνίδης ἐστὶ
φανερὸς ἀποπέμπων,
ἵνα μὴ συναπόληταί σφι,
τὸν μάντιν ὃς εἵπετο
ταύτῃ τῇ στρατιῇ,
Μεγιστίην τὸν Ἀκαρνῆνα
λεγόμενον εἶναι
τὰ ἀνέκαθεν
ἀπὸ Μελάμποδος,
τοῦτον τὸν εἵπαντα
ἐκ τῶν ἱρῶν
τὰ μέλλοντα ἐκβαίνειν σφι.
Ὁ δὲ ἀποπεμπόμενος
οὐ μὲν ἀπέλειπε αὐτὸς,
ἀπέπεμψε δὲ
τὸν παῖδα συστρατευόμενον,
ἐόντα μουνογενέα οἱ.
Οἱ μέν νυν σύμμαχοι
οἱ ἀποπεμπόμενοι
οἴχοντό τε ἀπίοντες
καὶ ἐπείθοντο Λεωνίδῃ,
Θεσπιέες δὲ καὶ Θηβαῖοι
κατέμειναν μοῦνοι
παρὰ Λακεδαιμονίοισι.
Τούτων δὲ
οἱ Θηβαῖοι μὲν
ἔμενον ἀέκοντες
καὶ οὐ βουλόμενοι,
Λεωνίδης γὰρ κατεῖχέ σφεας
ποιεύμενος
ἐν λόγῳ ὁμήρων·
Θεσπιέες δὲ
μάλιστα ἑκόντες,
οἳ ἔφασαν οὐκ ἀπαλλάξεσθαι
ἀπολιπόντες Λεωνίδην
καὶ τοὺς μετὰ αὐτοῦ,
ἀλλὰ καταμείναντες
συναπέθανον.
Δημόφιλος δὲ Διαδρόμεω
ἐστρατήγεε αὐτῶν.

que Léonidas est [voyer),
évident renvoyant (cherchant à ren-
afin qu'il n'ait pas péri-avec eux
le devin qui suivait
cette armée,
Mégistias l'Acarnanien,
étant dit être (descendre)
pour les *temps* d'en haut
de Mélampe,
celui ayant dit
d'après les victimes
les *dangers* devant arriver à eux.
Mais lui étant congédié
d'une part ne quittait pas lui-même,
d'autre part il renvoya
le (son) fils servant-avec *lui*,
étant enfant-unique à lui.
D'une part donc les alliés
ceux étant congédiés
et partaient s'en retournant
et obéissaient à Léonidas,
d'autre part les Thespiens et les
restèrent seuls [Thébains
auprès des Lacédémoniens.
Or de ceux-ci
les Thébains d'une part
restaient malgré-eux
et ne *le* voulant pas,
car Léonidas retenait eux
les faisant (les tenant)
en compte d'otages;
d'autre part les Thespiens
tout à fait volontaires, [se retirer
lesquels déclarèrent ne pas devoir
ayant laissé Léonidas
et ceux avec lui,
mais étant restés
ils moururent-avec *eux*.
Or Démophile *fils* de Diadrome
commandait eux.

Ξέρξης δὲ ἐπεὶ ἡλίου ἀνατείλαντος σπονδὰς ἐποιήσατο, ἐπισχὼν χρόνον, ἐς ἀγορῆς κου μάλιστα πληθώρην πρόσοδον ἐποιέετο· καὶ γὰρ ἐπέσταλτο ἐξ Ἐπιάλτεω οὕτω. Ἀπὸ γὰρ τοῦ οὔρεος ἡ κατάβασις συντομωτέρη τέ ἐστι καὶ βραχύτερός ὁ χῶρος πολλὸν ἢπερ ἡ περίοδός τε καὶ ἀνάβασις. Οἵ τε δὴ βάρβαροι οἱ ἀμφὶ Ξέρξην προσήισαν, καὶ οἱ ἀμφὶ Λεωνίδην Ἕλληνες, ὡς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἔξοδον ποιεύμενοι, ἤδη πολλῷ μᾶλλον ἢ κατ' ἀρχὰς ἐπεξήισαν ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος. Τὸ μὲν γὰρ ἔρυμα τοῦ τείχεος τέως ἐφυλάσσετο, οἱ δὲ προεξιόντες ἐς τὰ στεινόπορα ἐμάχοντο· τότε δὲ συμμίσγοντες ἔξω τῶν στεινῶν ἔπιπτον πλήθεϊ πολλοὶ τῶν βαρβάρων· ὄπισθε γὰρ οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων ἔχοντες μάστιγας ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα,

Xerxès, au lever du soleil, répandit des libations et attendit pour attaquer l'heure où le marché est tout à fait rempli, car Éphialte lui avait donné cette indication, calculée sur ce que la descente par le sentier est moins sinueuse et exige moins de temps que le détour et la montée. Les barbares de Xerxès s'élancent ; de leur côté les Grecs avec Léonidas, en hommes qui sont résolus à la mort, se déploient en un lieu du défilé beaucoup plus large qu'au commencement. D'abord ils défendaient le rempart et ils combattaient dans la partie la plus resserrée du col ; maintenant que la mêlée s'engage sur un plus vaste espace, les barbares tombent en foule ; derrière eux, les chefs de corps, le fouet à la main,

Ἐπεὶ δὲ Ξέρξης
ἡλίου ἀνατείλαντος
ἐποιήσατο σπονδὰς,
ἐπισχὼν χρόνον,
ἐποιέετο τὴν πρόσοδόν
κου μάλιστα
ἐς πληθώρην ἀγορῆς·
καὶ γὰρ ἐπέσταλτο οὕτω
ἐξ Ἐπιάλτεω.
Ἡ γὰρ κατάβασις
ἀπὸ τοῦ οὔρεός
ἐστι συντομωτέρη τε
καὶ ὁ χῶρος
πολλὸν βραχύτερος
ἤπερ ἡ περίοδός τε
καὶ ἀνάβασις.
Οἵ τε δὴ βάρβαροι
οἱ ἀμφὶ Ξέρξην
προσήισαν,
καὶ οἱ Ἕλληνες
ἀμφὶ Λεωνίδην,
ὡς ποιεύμενοι τὴν ἔξοδον
ἐπὶ θανάτῳ,
ἐπεξήισαν ἤδη
πολλῷ μᾶλλον ἢ κατὰ ἀρχὰς
ἐς τὸ εὐρύτερον τοῦ αὐχένος.
Τὸ μὲν γὰρ τὸ ἔρυμα
τοῦ τείχεος
ἐφυλάσσετο τέως,
οἱ δὲ ἐμάχοντο
προεξιόντες
ἐς τὰ στεινόπορα·
τότε δὲ συμμίσγοντες
ἔξω τῶν στεινῶν
πολλοὶ τῶν βαρβάρων πλήθεϊ
ἔπιπτον·
ὄπισθε γὰρ
οἱ ἡγεμόνες τῶν τελέων
ἔχοντες μάστιγας
ἐρράπιζον πάντα ἄνδρα,

D'autre part après que Xerxès
le soleil s'étant levé
eut fait des libations,
ayant attendu *quelque* temps,
il faisait l'attaque
à peu près
vers l'encombrement du marché;
car *cela* avait été recommandé ain-
de-la-part-d'Éphialte. [si
Car la descente
de la montagne
est et plus courte
et l'espace
beaucoup plus court
que et le détour
et la montée.
Donc et les barbares
ceux autour de Xerxès
s'avancèrent,
et les Grecs
autour de Léonidas,
comme faisant la (leur) sortie
pour la mort,
sortirent alors [ments
beaucoup plus qu'aux commence-
dans la *partie* plus large du col.
Car d'une part la fortification
du mur
était gardée jusque-là,
et eux combattaient
s'avançant
dans les passages-étroits;
d'autre part alors se mêlant
hors des *lieux* étroits [bre
beaucoup des barbares par le nom-
tombaient;
car par derrière
les chefs des pelotons
ayant des fouets
frappaient tout homme,

αἰεὶ ἐς τὸ πρόσω ἐποτρύνοντες. Πολλοὶ μὲν δὴ ἐσέπιπτον αὐτῶν ἐς τὴν θάλασσαν καὶ διεφθείροντο, πολλῷ δ' ἔτι πλεῦνες κατεπατέοντο ζωοὶ ὑπ' ἀλλήλων· ἦν δὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ ἀπολλυμένου. Ἄτε γὰρ ἐπιστάμενοι τὸν μέλλοντα σφίσι ἔσεσθαι θάνατον ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος, ἀπεδείκνυντο ῥώμης ὅσον εἶχον μέγιστον ἐς τοὺς βαρβάρους, παραχρεόμενοί τε καὶ ἀτέοντες. Δούρατα μέν νυν τοῖσι πλέοσι αὐτῶν τηνικαῦτα ἤδη ἐτύγχανε κατεηγότα, οἱ δὲ τοῖσι ξίφεσι διεργάζοντο τοὺς Πέρσας. Καὶ Λεωνίδης τε ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ πίπτει ἀνὴρ γενόμενος ἄριστος, καὶ ἕτεροι μετ' αὐτοῦ ὀνομαστοὶ Σπαρτιητέων, τῶν ἐγὼ ὡς ἀνδρῶν ἀξίων γενομένων ἐπυθόμην τὰ οὐνόματα, ἐπυθόμην δὲ καὶ ἁπάντων τῶν τριηκοσίων. Καὶ δὴ Περσέων πίπτουσι ἐνθαῦτα ἄλλοι τε πολλοὶ καὶ ὀνομαστοί, ἐν δὲ δὴ καὶ Δαρείου δύο παῖδες,

les poussent sans cesse en avant. Un grand nombre roula dans la mer et se noya; d'autres, plus nombreux, furent foulés vivants aux pieds de ceux qui survenaient; on ne tenait pas compte des morts. Les Grecs, sachant qu'ils allaient périr sous le fer de ceux qui tournaient la montagne, déployaient contre les barbares la plus extrême vigueur, méprisant le péril et prodiguant leur vie. La plupart eurent bientôt leurs javelines brisées; ils frappèrent avec le glaive. Léonidas, en cette mêlée, tomba après avoir vaillamment combattu, et avec lui d'autres Spartiates illustres dont j'ai recueilli les noms comme de gens dignes de renommée; d'ailleurs je sais aussi les noms des trois cents. Du côté des Perses également beaucoup d'hommes du premier rang succombèrent, entre autres deux fils de Darius,

ἐποτρύνοντες αἰεὶ
ἐς τὸ πρόσω.
Πολλοὶ μὲν δὴ αὐτῶν
ἐσέπιπτον ἐς τὴν θάλασσαν
καὶ διεφθείροντο,
πλεῦνες δὲ ἔτι πολλῷ
κατεπατέοντο ζωοὶ
ὑπὸ ἀλλήλων·
οὐδεὶς δὲ λόγος ἦν
τοῦ ἀπολλυμένου.
Ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι
τὸν θάνατον μέλλοντα
ἔσεσθαι σφίσι
ἐκ τῶν περιιόντων τὸ οὖρος,
ἀπεδείκνυντο ἐς τοὺς βαρβάρους
ὅσον εἶχον μέγιστον
ῥώμης,
παραχρεόμενοί τε
καὶ ἀτέοντες.
Δούρατα μέν νυν
ἐτύγχανε τηνικαῦτα ἤδη
κατεηγότα
τοῖσι πλέοσι αὐτῶν,
οἱ δὲ διεργάζοντο τοὺς Πέρσας
τοῖσι ξίφεσι.
Καὶ Λεωνίδης τε
πίπτει ἐν τούτῳ τῷ πόνῳ
γενόμενος ἀνὴρ ἄριστος,
καὶ μετὰ αὐτοῦ
ἕτεροι ὀνομαστοὶ Σπαρτιητέων,
τῶν ἐγὼ ἐπυθόμην
τὰ οὐνόματα
ὡς ἀνδρῶν γενομένων ἀξίων,
ἐπυθόμην δὲ καὶ
ἁπάντων τῶν τριηκοσίων.
Καὶ δὴ ἄλλοι τε Περσέων
πολλοὶ καὶ ὀνομαστοὶ
πίπτουσι ἐνθαῦτα,
ἐν δὲ δὴ καὶ
δύο παῖδες Δαρείου,

poussant sans cesse
dans *la direction* en avant. [eux
D'une part donc beaucoup d'entre
tombaient dans la mer
et périssaient, [core de beaucoup
d'autre part de plus nombreux en-
étaient foulés vivants
les uns par les autres;
or aucun compte n'était
du périssant.
Car *les Grecs* en-tant-que sachant
la mort devant
être à eux
de ceux tournant la montagne,
déployaient contre les barbares
autant qu'ils avaient le plus
de vigueur,
et faisant-peu-de-cas *de leur vie*
et téméraires.
D'une part donc les lances
se trouvaient à-ce-moment déjà
brisées
aux plus nombreux d'entre eux,
d'autre part eux achevaient les Per-
avec les épées. [ses
Et Léonidas aussi
tombe dans cette besogne
ayant été homme très-vaillant,
et avec lui [tiates,
d'autres renommés d'entre les Spar-
desquels moi j'ai appris
les noms [mables,
comme d'hommes ayant été esti-
d'autre part j'ai appris aussi
ceux de tous les trois-cents.
Et certes et d'autres des Perses
nombreux et renommés
tombent là,
et parmi *eux* certes aussi
deux fils de Darius,

Ἄβροκόμης τε καὶ Ὑπεράνθης. Ξέρξεώ τε δὴ δύο ἀδελφεοὶ ἐνθαῦτα πίπτουσι μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ τοῦ Λεωνίδεω, Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων ὠθισμὸς ἐγίνετο πολλὸς, ἐς ὃ τοῦτόν τε ἀρετῇ οἱ Ἕλληνες ὑπεξείρυσαν καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους τετράκις.

Τοῦτο δὲ συνεστήκεε μέχρι οὗ οἱ σὺν Ἐπιάλτῃ παρεγένοντο. Ὡς δὲ τούτους ἤκειν ἐπύθοντο οἱ Ἕλληνες, ἐνθεῦτεν ἤδη ἑτεροιοῦτο τὸ νεῖκος. Ἐς τε γὰρ τὸ στεινὸν τῆς ὁδοῦ ἀνεχώρεον ὀπίσω, καὶ παραμειψάμενοι τὸ τεῖχος, ἑλθόντες ἵζοντο ἐπὶ τὸν κολωνὸν πάντες ἁλέες οἱ ἄλλοι πλὴν Θηβαίων. Ὁ δὲ κολωνός ἐστι ἐν τῇ ἐσόδῳ, ὅκου νῦν ὁ λίθινος λέων ἕστηκε ἐπὶ Λεωνίδῃ. Ἐν τούτῳ σφέας τῷ χώρῳ ἀλεξομένους μαχαίρῃσι, τοῖσι αὐτῶν ἐτύγχανον ἔτι περιεοῦσαι, καὶ χερσὶ καὶ στόμασι, κατέχωσαν οἱ βάρβαροι βάλλοντες, οἱ μὲν ἐξ ἐναντίης ἐπισπόμενοι καὶ τὸ

Abrocome et Hypéranthe. Ainsi deux frères de Xerxès furent tués en combattant sur le corps de Léonidas, pour lequel le choc fut terrible entre les Perses et les Lacédémoniens. Enfin ceux-ci, à force de valeur, l'enlevèrent et repoussèrent leurs ennemis quatre fois.

Cette lutte dura jusqu'à l'arrivée de la troupe que conduisait Éphialte. Dès que les Grecs s'aperçurent qu'elle était survenue, la bataille changea de face. Car ils se retirèrent au plus étroit du défilé, repassèrent le mur et prirent position sur le tertre, tous serrés en masse, moins les Thébains. Ce tertre est à l'entrée du défilé, au lieu où maintenant on voit un lion de pierre érigé en mémoire de Léonidas. Ceux qui avaient encore des épées s'y défendirent avec leurs armes, les autres avec leurs mains et leurs dents; cependant les barbares les accablèrent de traits, les uns les attaquant de front après avoir

Ἀβροκόμης τε καὶ Ὑπεράνθης.	et Abrocome et Hypéranthe.
Δύο τε δὴ ἀδελφεοὶ	Et donc deux frères
Ξέρξεω	de Xerxès
πίπτουσι ἐνθαῦτα	tombent là
μαχόμενοι ὑπὲρ τοῦ νεκροῦ	combattant pour le cadavre
τοῦ Λεωνίδεω,	celui de Léonidas,
πολλός τε ὠθισμὸς ἐγίνετο	et une grande presse avait-lieu
Περσέων τε καὶ Λακεδαιμονίων,	et des Perses et des Lacédémo-
ἐς ὃ οἱ Ἕλληνες	jusqu'à ce que les Grecs [niens,
ὑπεξείρυσάν τε τοῦτον	et eussent soustrait celui-ci
ἀρετῇ	par *leur* courage [adversaires
καὶ ἐτρέψαντο τοὺς ἐναντίους	et eussent mis-en-déroute les (leurs)
τετράκις.	quatre-fois. [gée
Τοῦτο δὲ συνεστήκεε	Or cette *lutte* était-restée-enga-
μέχρι οὗ οἱ σὺν Ἐπιάλτῃ	jusqu'à ce que ceux avec Éphialte
παρεγένοντο.	fussent arrivés.
Ὡς δὲ οἱ Ἕλληνες	Mais lorsque les Grecs
ἐπύθοντο τούτους ἥκειν,	eurent appris eux être arrivés,
ἐνθεῦτεν ἤδη	à-partir-de-là déjà
τὸ νεῖκος ἐτεροιοῦτο.	le combat était changé.
Ἀνεχώρεον γάρ τε ὀπίσω	Car et ils se retiraient en arrière
ἐς τὸ στεινὸν τῆς ὁδοῦ,	dans la *partie* étroite de la route,
καὶ παραμειψάμενοι	et ayant dépassé
τὸ τεῖχος,	le mur,
ἐλθόντες ἐπὶ τὸν κολωνὸν	étant allés sur le tertre
πάντες οἱ ἄλλοι	tous les autres
ἵζοντο ἁλέες	se postaient serrés
πλὴν Θηβαίων.	sauf les Thébains.
Ὁ δὲ κολωνός ἐστι	Or le (ce) tertre est
ἐν τῇ ἐσόδῳ,	à l'entrée,
ὅκου νῦν ὁ λέων λιθινὸς	où maintenant le lion de-pierre
ἕστηκε ἐπὶ Λεωνίδῃ.	s'élève en-l'honneur-de Léonidas.
Οἱ βάρβαροι	les barbares
οἱ μὲν ἐπισπόμενοι ἐξ ἐναντίης	les uns s'étant avancés de face
καὶ συγχώσαντες	et ayant comblé
τὸ ἔρυμα τοῦ τείχεος,	la fortification du mur,
οἱ δὲ περιελθόντες	les autres ayant environné
πάντοθεν περισταδὸν,	de-toutes-parts tout-autour,
κατέχωσαν βάλλοντές	ensevelirent en-lançant-des-traits
σφεας ἀλεξομένους	eux (les Grecs) se défendant

ἔρυμα τοῦ τείχεος συγχώσαντες, οἱ δὲ περιελθόντες πάντοθεν περισταδόν.

Λακεδαιμονίων δὲ καὶ Θεσπιέων τοιούτων γενομένων, ὅμως λέγεται ἀνὴρ ἄριστος γενέσθαι Σπαρτιήτης Διηνέκης, τὸν τόδε φασὶ εἰπεῖν τὸ ἔπος πρὶν ἢ συμμῖξαί σφεας τοῖσι Μήδοισι, πυθόμενον πρός τευ τῶν Τρηχινίων ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα, τὸν ἥλιον ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν ἀποκρύπτουσι· τοσοῦτό τι πλῆθος αὐτῶν εἶναι· τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα τούτοισι εἰπεῖν, ἐν ἀλογίῃ ποιεύμενον τὸ Μήδων πλῆθος, ὡς πάντα σφι ἀγαθὰ ὁ Τρηχίνιος ξεῖνος ἀγγέλλοι, εἰ ἀποκρυπτόντων τῶν Μήδων τὸν ἥλιον ὑπὸ σκιῇ ἔσοιτο πρὸς αὐτοὺς ἡ μάχη καὶ οὐκ ἐν ἡλίῳ. Ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα τοιουτότροπα ἔπεά φασι Διηνέκεα τὸν Λακεδαιμόνιον λιπέσθαι μνημόσυνα.

renversé le mur, tandis que les autres les enveloppaient de toutes parts.

Parmi les Lacédémoniens et les Thespiens qui montrèrent tant de valeur, celui cependant qui se signala le plus fut, dit-on, le Spartiate Diénèce. On rapporte de lui ce mot qu'il dit avant que la bataille fût engagée. Un homme de Trachine prétendait que, quand les barbares lançaient leurs flèches, la multitude de leurs traits cachait le soleil, tant eux-mêmes étaient nombreux. Diénèce l'entendit, et, sans être ému, tenant pour rien le grand nombre des Mèdes : « Notre hôte de Trachine, dit-il, ne nous annonce que des choses agréables, si les Mèdes nous cachent la lumière et que nous combattions contre eux à l'ombre et non au soleil. » Diénèce laissa, dit-on, en souvenir, aux Spartiates ce mot et d'autres semblables.

ἐν τούτῳ τῷ χώρῳ
μαχαίρῃσι,
τοῖσι αὐτῶν
ἐτύγχανον περιεοῦσαι ἔτι,
καὶ χερσὶ καὶ στόμασι.
Λακεδαιμονίων δὲ
καὶ Θεσπιέων
γενομένων τοιούτων,
ὅμως Σπαρτιήτης Διηνέκης
λέγεται γενέσθαι
ἀνὴρ ἄριστος,
τόν φασι εἰπεῖν
τόδε τὸ ἔπος
πρὶν ἢ σφεας συμμῖξαι
τοῖσι Μήδοισι,
πυθόμενον
πρός τευ τῶν Τρηχινίων
ὡς, ἐπεὰν οἱ βάρβαροι
ἀπιέωσι τὰ τοξεύματα,
ἀποκρύπτουσι τὸν ἥλιον
ὑπὸ τοῦ πλήθεος τῶν ὀϊστῶν·
πλῆθος αὐτῶν
εἶναί τι τοσοῦτο·
τὸν δὲ οὐκ ἐκπλαγέντα
τούτοισι
εἰπεῖν,
ποιεύμενον ἐν ἀλογίῃ
τὸ πλῆθος Μήδων,
ὡς ὁ ξεῖνος Τρηχίνιος
ἀγγέλλοι σφι
πάντα ἀγαθὰ,
εἰ τῶν Μήδων
ἀποκρυπτόντων τὸν ἥλιον
ἡ μάχη πρὸς αὐτοὺς ἔσοιτο
ὑπὸ σκιῇ καὶ οὐκ ἐν ἡλίῳ.
Φασὶ μὲν Διηνέκεα
τὸν Λακεδαιμόνιον
λιπέσθαι μνημόσυνα
ταῦτα ἔπεα
καὶ ἄλλα τοιουτότροπα

dans cet espace
avec des épées, [quels
du moins ceux d'entre eux aux-
elles se trouvaient restant encore,
et avec les mains et avec les bou-
Or les Lacédémoniens [ches.
et les Thespiens
ayant été tels,
cependant le Spartiate Diénèce
est dit avoir été
l'homme le plus brave,
lequel on prétend avoir dit
cette parole
avant qu'eux s'être mêlés-avec
les Mèdes,
ayant-ouï-dire
à quelqu'un des Trachiniens,
que, quand les barbares
lancent les (leurs) flèches,
ils cachent le soleil
par la multitude des traits :
la multitude d'eux (des barbares)
être quelque chose de si-grand ;
or lui non effrayé
de ces *paroles*
avoir dit,
faisant (tenant) en nul-cas
la multitude des Mèdes,
que l'étranger trachinien
annonçait à eux
toutes choses bonnes,
si les Mèdes
cachant le soleil
le combat contre eux devait être
sous l'ombre et non au soleil.
On dit d'une part Diénèce
le Lacédémonien
avoir laissé *comme* souvenirs
ces paroles
et d'autres du-même-genre.

Μετὰ δὲ τοῦτον ἀριστεῦσαι λέγονται Λακεδαιμόνιοι δύο ἀδελφεοὶ, Ἀλφεός τε καὶ Μάρων Ὀρσιφάντου παῖδες. Θεσπιέων δὲ εὐδοκίμεε μάλιστα τῷ οὔνομα ἦν Διθύραμβος Ἁρματίδεω. Θαφθεῖσι δέ σφι αὐτοῦ ταύτῃ τῇπερ ἔπεσον, καὶ τοῖσι πρότερον τελευτήσασι ἢ ὑπὸ Λεωνίδεω ἀποπεμφθέντας οἴχεσθαι, ἐπιγέγραπται γράμματα λέγοντα τάδε·

Μυριάσιν ποτὲ τῇδε τριακοσίαις ἐμάχοντο
Ἐκ Πελοποννάσου χιλιάδες τέτορες.

Ταῦτα μὲν δὴ τοῖσι πᾶσι ἐπιγέγραπται, τοῖσι δὲ Σπαρτιήτῃσι ἰδίῃ

Ὦ ξεῖν', ἀγγέλλειν Λακεδαιμονίοις ὅτι τῇδε
Κείμεθα τοῖς κείνων ῥήμασι πειθόμενοι.

Λακεδαιμονίοισι μὲν δὴ τοῦτο, τῷ δὲ μάντι τόδε·

Μνῆμα τόδε κλεινοῖο Μεγιστία, ὃν ποτε Μῆδοι
Σπερχειὸν ποταμὸν κτεῖναν ἀμειψάμενοι,
Μάντιος, ὃς τότε Κῆρας ἐπερχομένας σάφα εἰδὼς
Οὐκ ἔτλη Σπάρτης ἡγεμόνας προλιπεῖν.

Les plus braves après lui furent, dit-on, deux frères lacédémoniens, Alphée et Maron, fils d'Orsiphante; celui des Thespiens qui mérita le plus de gloire fut Dithyrambe, fils d'Harmatide. Sur ceux qui sont ensevelis au lieu même où ils ont succombé, et sur ceux qui étaient morts avant que Léonidas eût congédié les alliés, on a gravé cette inscription :

Ici, contre trois cents myriades, ont combattu
Quatre mille hommes du Péloponnèse.

Cette inscription est commune à tous; voici celle des Spartiates en particulier :

O étranger, va dire aux Lacédémoniens qu'ici
Nous gisons, pour obéir à leurs ordres.

Telle est l'inscription en l'honneur des Spartiates; voici celle du devin :

Ceci est le monument de l'illustre Mégistias, que jadis les Mèdes
Tuèrent, après avoir franchi le fleuve Sperchius,
Devin qui, sachant clairement que les Parques arrivaient alors,
Ne voulut pas abandonner les chefs spartiates.

Μετὰ δὲ τοῦτον
δύο ἀδελφεοὶ Λακεδαιμόνιοι,
Ἄλφεός τε καὶ Μάρων,
παῖδες Ὀρσιφάντου,
λέγονται ἀριστεῦσαι.
Θεσπιέων δὲ
τῷ οὔνομα ἦν Διθύραμβος
Ἁρματίδεω
εὐδοκίμεε μάλιστα.
Γράμματα δὲ λέγοντα τάδε
ἐπιγέγραπταί σφι
θαφθεῖσι ταύτῃ αὐτοῦ
τῇπερ ἔπεσον,
καὶ τοῖσι τελευτήσασι
πρότερον ἢ οἴχεσθαι
ἀποπεμφθέντας ὑπὸ Λεωνίδεω·
« Τέτορες χιλιάδες
ἐκ Πελοποννάσου
ἐμάχοντό ποτε τῇδε
τριηκοσίαις μυριάσιν. »
Ταῦτα μὲν δὴ
ἐπιγέγραπται τοῖσι πᾶσι,
ἰδίῃ δὲ τοῖσι Σπαρτιήτῃσι·
« Ὦ ξεῖνε, ἀγγέλλειν
Λακεδαιμονίοις
ὅτι κείμεθα τῇδε
πειθόμενοι
τοῖς ῥήμασι κείνων. »
Τοῦτο μὲν δὴ
Λακεδαιμονίοισι,
τόδε δὲ τῷ μάντι·
« Τόδε μνῆμα
κλεινοῖο Μεγιστίᾳ,
ὃν ποτε Μῆδοι ἀμειψάμενοι
τὸν ποταμὸν Σπερχειὸν
κτεῖναν,
μάντιος, ὃς εἰδὼς σάφα
Κῆρας ἐπερχομένας τότε,
οὐκ ἔτλη προλιπεῖν
ἡγεμόνας Σπάρτης. »

D'autre part après celui-ci
deux frères lacédémoniens,
et Alphée et Maron,
fils d'Orsiphante, [leur.
sont dits s'être-signalés-par-la-va-
Des Thespiens d'autre part
celui auquel nom était Dithyrambe
fils d'Harmatide
se distinguait le plus. [ces *faits*-ci
D'autre part des inscriptions disant
ont-été-inscrites-sur eux
ayant été ensevelis là-même
où ils tombèrent,
et sur ceux étant morts
avant que d'être partis
congédiés par Léonidas :
« Quatre mille
du Péloponnèse
combattaient jadis ici
contre trois-cents myriades. »
Ces *mots* d'une part donc
ont-été-inscrits-sur tous, [tiates
mais en particulier sur les Spar-
« O étranger, annoncer (annonce)
aux Lacédémoniens
que nous gisons ici
obéissant (pour obéir)
aux ordres de ceux-ci. »
Cela d'une part donc
pour les Lacédémoniens
d'autre part ceci pour le devin :
« Ce monument *est celui*
de l'illustre Mégistias,
que jadis les Mèdes ayant franchi
le fleuve Sperchius
tuèrent,
du devin, qui sachant clairement
les Parques arrivant alors,
ne se résigna pas à abandonner
les chefs de Sparte. »

Ἐπιγράμμασι μέν νυν καὶ στήλῃσι, Ἀμφικτύονές εἰσί σφεας οἱ ἐπικοσμήσαντες, τὸ δὲ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω Σιμωνίδης[1] ὁ Λεωπρέπεός ἐστι κατὰ ξεινίην ὁ ἐπιγράψας.

L. — SIÉGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

(Liv. VIII, ch. 51-54.)

Αἱρέουσι ἔρημον τὸ ἄστυ οἱ βάρβαροι, καί τινας ὀλίγους εὑρίσκουσι τῶν Ἀθηναίων ἐν τῷ ἱρῷ[2] ἐόντας, ταμίας τε τοῦ ἱροῦ καὶ πένητας ἀνθρώπους, οἳ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν θύρῃσί τε καὶ ξύλοισι ἠμύνοντο τοὺς ἐπιόντας, ἅμα μὲν ὑπ' ἀσθενείης βίου οὐκ ἐκχωρήσαντες ἐς Σαλαμῖνα, πρὸς δὲ αὐτοὶ δοκέοντες ἐξευρηκέναι τὸ μαντήιον τὸ ἡ Πυθίη σφι ἔχρησε, τὸ ξύλινον τεῖχος ἀνάλωτον ἔσεσθαι· αὐτὸ δὴ τοῦτο εἶναι τὸ χρησφύγετον κατὰ τὸ μαντήιον, καὶ οὐ τὰς νέας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἱζόμενοι ἐπὶ τὸν καταντίον τῆς ἀκροπόλιος ὄχθον, τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι Ἀρήιον πάγον, ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε·

Les Amphictyons ont fait graver les deux premières de ces inscriptions sur des colonnes; celle de Mégistias est l'œuvre de son hôte Simonide, fils de Léoprépès.

L

Les barbares prirent la ville déserte et trouvèrent dans le temple quelques citoyens en petit nombre : des administrateurs du lieu saint et de pauvres gens qui avaient entouré l'acropole de planches et de palissades, comptant repousser les envahisseurs. Leur dénûment les avait empêchés de passer à Salamine et, en même temps, l'idée que seuls ils avaient compris l'oracle : selon eux, la forteresse de bois que le dieu avait déclarée imprenable, c'était l'asile où ils s'étaient réfugiés, et non les vaisseaux. Les Perses prirent position sur la colline en face de l'acropole, à laquelle les Athéniens donnent le nom d'Aréopage, et ils assiégèrent le temple de cette manière :

Ἀμφικτύονες μέν νύν
εἰσι οἱ ἐπικοσμήσαντές σφεας
ἐπιγράμμασι καὶ στήλῃσι,
Σιμωνίδης δὲ ὁ Λεωπρέπεός
ἐστι ὁ ἐπιγράψας
κατὰ ξεινίην
τὸ τοῦ μάντιος Μεγιστίεω.

les Amphictyons d'une part donc
sont ceux ayant orné (honoré) eux
d'inscriptions et de colonnes,
d'autre part Simonide *fils* de Léo-
est celui ayant inscrit [prépès
en raison de liens-d'-hospitalité
celle du devin Mégistias.

L. — SIÉGE DE L'ACROPOLE D'ATHÈNES.

Οἱ βάρβαροι αἱρέουσι
τὸ ἄστυ ἔρημον,
καὶ εὑρίσκουσί
τινας τῶν Ἀθηναίων ὀλίγους
ἐόντας ἐν τῷ ἱρῷ,
ταμίας τε τοῦ ἱροῦ
καὶ ἀνθρώπους πένητας,
οἳ φραξάμενοι τὴν ἀκρόπολιν
θύρῃσί τε καὶ ξύλοις
ἠμύνοντο τοὺς ἐπιόντας,
ἅμα μὲν οὐκ ἐκχωρήσαντες
ἐς Σαλαμῖνα
ὑπὸ ἀσθενείης βίου,
πρὸς δὲ δοκέοντες
ἐξευρηκέναι αὐτοὶ
τὸ μαντεῖον τὸ ἡ Πυθίη
ἔχρησέ σφι,
τὸ τεῖχος ξύλινον
ἔσεσθαι ἀνάλωτον·
τοῦτο δὲ αὐτὸ εἶναι
τὸ χρησφύγετον
κατὰ τὸ μαντήιον,
καὶ οὐ τὰς νέας.
Οἱ δὲ Πέρσαι
ἱζόμενοι ἐπὶ τὸν ὀχθὸν
καταντίον τῆς ἀκροπόλιος,
τὸν Ἀθηναῖοι καλέουσι
πάγον Ἀρήιον
ἐπολιόρκεον τρόπον τοιόνδε·

Les barbares prennent
la ville déserte,
et trouvent [nombreux
quelques-uns des Athéniens peu-
étant dans le temple,
et administrateurs du temple
et hommes pauvres,
qui ayant barricadé l'acropole
et avec des planches et des pieux
repoussaient les assaillants,
d'une part en-même-temps ne s'é-
à Salamine [tant pas retirés
par insuffisance de subsistances,
d'autre part en outre croyant
avoir deviné eux-mêmes
l'oracle que la Pythie
rendit à eux,
à savoir la muraille de-bois
devoir être imprenable ;
or cela même être
l'asile
selon l'oracle,
et non les navires.
D'autre part les Perses
se postant sur la colline
en face de l'acropole, [pellent
laquelle *colline* les Athéniens ap-
la colline de-Mars
assiégeaient d'une manière telle :

ὄχως στυππεῖον περὶ τοὺς ὀϊστοὺς περιθέντες ἅψειαν, ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα. Ἐνθαῦτα Ἀθηναίων οἱ πολιορχεόμενοι ὅμως ἠμύνοντο, καίπερ ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ ἀπιγμένοι, καὶ τοῦ φράγματος προδεδωκότος· οὐδὲ λόγους τῶν Πεισιστρατιδέων προσφερόντων περὶ ὁμολογίης ἐνεδέχοντο, ἀμυνόμενοι δὲ ἄλλα τε ἀντεμηχανέοντο καὶ δὴ καὶ προσιόντων τῶν βαρβάρων πρὸς τὰς πύλας ὀλοιτρόχους ἀπίεσαν, ὥστε Ξέρξην ἐπὶ χρόνον συχνὸν ἀπορίῃσι ἐνέχεσθαι οὐ δυνάμενόν σφεας ἑλεῖν. Χρόνῳ δ' ἐκ τῶν ἀπόρων ἐφάνη δή τις ἔσοδος τοῖσι βαρβάροισι· ἔδεε γὰρ κατὰ τὸ θεοπρόπιον πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ[1] γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι.

Ἔμπροσθε ὦν τῆς ἀκροπόλιος, ὄπισθε δὲ τῶν πυλέων

ils enveloppèrent d'étoupes, auxquelles ils mirent le feu, leurs flèches, qu'ils lancèrent sur la barricade. Toutefois ceux des Athéniens qui soutenaient l'assaut se défendirent, bien que réduits à la dernière extrémité et que leur clôture fût détruite. Ils n'écoutèrent pas non plus la proposition de capituler que leur firent les Pisistratides; mais ils continuèrent de combattre et de s'ingénier contre les assaillants. Quand ils virent que les barbares approchaient des portes, iis firent rouler sur eux de grosses pierres rondes, en sorte que Xerxès fut longtemps fort embarrassé, ne pouvant venir à bout de les prendre. Enfin, à la suite de ces embarras, les barbares découvrirent un accès, car l'oracle au sujet de l'Attique devait s'accomplir, et il fallait que sur le continent elle fût tout entière au pouvoir des Perses.

Sur le front de l'acropole opposé aux portes et aux de-

ὅχως περιθέντες
στυππεῖον
περὶ τοὺς ὀϊστοὺς
ἄψειαν,
ἐτόξευον ἐς τὸ φράγμα.
Ἐνθαῦτα οἱ Ἀθηναίων
πολιορκεόμενοι
ἠμύνοντο ὅμως,
καίπερ ἀπιγμένοι
ἐς τὸ ἔσχατον κακοῦ,
καὶ τοῦ φράγματος
προδεδωκότος.
Οὐδὲ ἐνεδέχοντο
λόγους
περὶ ὁμολογίης
τῶν Πεισιστρατιδέων
προσφερόντων,
ἀμυνόμενοι δὲ
ἀντεμηχανέοντό τε
ἄλλα
καὶ δὴ καὶ
τῶν βαρβάρων προσιόντων
πρὸς τὰς πύλας
ἀπίεσαν ὀλοιτρόχους,
ὥστε Ξέρξην
ἐνέχεσθαι ἀπορίῃσι
χρόνον συχνὸν
οὐ δυνάμενον ἑλεῖν σφέας.
Χρόνῳ δὲ
ἐκ τῶν ἀπόρων
τις ἔσοδος ἐφάνη δὴ
τοῖσι βαρβάροισι·
ἔδεε γὰρ
κατὰ τὸ θεοπρόπιον
πᾶσαν τὴν Ἀττικὴν
τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ
γενέσθαι ὑπὸ Πέρσῃσι.
Ἐμπροσθε ὦν
τῆς ἀκροπόλιος
ὄπισθε δὲ τῶν πυλέων

après qu'ayant attaché
de l'étoupe
autour des flèches
ils *l'*avaient allumée,
ils tiraient sur la barricade.
Là (alors) ceux des Athéniens
étant assiégés
se défendaient cependant,
quoique arrivés
à l'extrémité du malheur,
et *que* la barricade
les ayant trahis.
Ni ils n'accueillaient
de propositions
touchant une convention,
les Pisistratides
leur en offrant,
d'autre part se défendant [*ses*
et ils machinaient-contre *les Per-*
d'autres *expédients*
et certes aussi
les barbares s'avançant
vers les portes
ils lançaient des blocs-de-pierre,
de sorte que Xerxès
être retenu par des embarras
un temps considérable
ne pouvant avoir pris eux.
Mais avec le temps
à la suite de ces embarras
un moyen-d'-entrer parut donc
aux barbares ;
car il fallait
selon la-réponse-de-l'-oracle
toute l'Attique
celle sur le continent
avoir été sous les Perses.
Sur-le-devant donc
de l'acropole,
et derrière les portes

καὶ τῆς ἀνόδου, τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε οὔτ' ἂν ἤλπισε μή κοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναβαίη ἀνθρώπων, ταύτῃ ἀνέβησάν τινες κατὰ τὸ ἱρὸν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς Ἀγλαύρου, καίπερ ἀπορρήμνου ἐόντος τοῦ χώρου. Ὡς δὲ εἶδον αὐτοὺς ἀναβεβηκότας οἱ Ἀθηναῖοι, οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς κατὰ τοῦ τείχεος κάτω καὶ διεφθείροντο, οἱ δὲ ἐς τὸ μέγαρον κατέφευγον. Τῶν δὲ Περσέων οἱ ἀναβεβηκότες πρῶτον μὲν ἐτράποντο πρὸς τὰς πύλας, ταύτας δὲ ἀνοίξαντες τοὺς ἱκέτας ἐφόνευον· ἐπεὶ δέ σφι πάντες κατέστρωντο, τὸ ἱρὸν συλήσαντες ἐνέπρησαν πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν. Ξέρξης δὲ παντελέως τὰς Ἀθήνας Σοῦσα ἄγγελον ἱππέα Ἀρταβάνῳ[1] ἀγγελέοντα τὴν παρεοῦσάν σφι εὐπρηξίην. Ἀπὸ δὲ τῆς πέμψιος τοῦ κήρυκος δευτέρῃ ἡμέρῃ συγκαλέσας Ἀθηναίων τοὺς φυγάδας, ἑωυτῷ δὲ ἑπομένους, ἐκέλευε

grés, du côté de l'enclos d'Aglaure, fille de Cécrops, point où personne ne veillait ni ne pensait que nul homme pût jamais monter, quelques-uns gravirent malgré l'aspérité de l'escarpement. Quand les Athéniens les virent au sommet de l'acropole, les uns se précipitèrent du haut de la muraille et périrent, les autres s'enfuirent dans le sanctuaire. Ceux des Perses qui étaient montés coururent aux portes, les enfoncèrent et massacrèrent les suppliants; quand ils les eurent tous étendus morts à leurs pieds, ils pillèrent le temple et incendièrent la citadelle. Dès que Xerxès se vit en possession d'Athènes tout entière, il dépêcha pour Suse un courrier annonçant à Artaban ce grand succès. Le second jour après le départ de son héraut, il réunit les bannis athéniens qui l'avaient accompagné, et leur ordonna

καὶ τῆς ἀνόδου,
τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε
οὔτε ἤλπισε ἂν
μή ποτέ τις ἀνθρώπων
ἀναβαίη,
τινὲς ἀνέβησαν ταύτῃ
κατὰ τὸ ἱρὸν Ἀγλαύρου
τῆς θυγατρὸς Κέκροπος,
καίπερ τοῦ χώρου
ἐόντος ἀποκρήμνου.
Ὡς δὲ οἱ Ἀθηναῖοι
εἶδον αὐτοὺς ἀναβεβηκότας,
οἱ μὲν ἐρρίπτεον ἑωυτοὺς
κατὰ τοῦ τείχεος κάτω
καὶ διεφθείροντο,
οἱ δὲ κατέφευγον
ἐς τὸ μέγαρον.
Οἱ δὲ Περσέων ἀναβεβηκότες
ἐτράποντο μὲν πρῶτον
πρὸς τὰς πύλας,
ἀνοίξαντες δὲ ταύτας
ἐφόνευον τοὺς ἱκέτας·
ἐπεὶ δὲ πάντες
κατέστρωντό σφι,
συλήσαντες τὸ ἱρὸν
ἐνέπρησαν
πᾶσαν τὴν ἀκρόπολιν.
Ξέρξης δὲ σχὼν
τὰς Ἀθήνας παντελέως,
ἀπέπεμψε ἐς Σοῦσα
ἵππέα ἄγγελον
ἀγγελέοντα Ἀρταβάνῳ
τὴν εὐπρηξίην παρεοῦσάν σφι.
Δευτέρῃ δὴ ἡμέρῃ
ἀπὸ τῆς ἀποπέμψιος
τοῦ κήρυκος
συγκαλέσας τοὺς Ἀθηναίων
φυγάδας,
ἑπομένους δὲ ἑωυτῷ
ἐκέλευε

et l'escalier,
là-où certes ni quelqu'un ne veillait
ni n'aurait pensé
qu'un jour quelqu'un des hommes
fût monté,
quelques-uns montèrent par-là
vers le temple d'Aglaure
la fille de Cécrops,
quoique le lieu
étant à-pic.
Or lorsque les Athéniens
virent eux étant montés,
les uns jetaient eux-mêmes
du haut du mur en bas
et périssaient,
les autres s'enfuyaient
dans l'enceinte-du-temple.
Or ceux des Perses étant montés
d'une part se tournaient d'abord
vers les portes,
d'autre part ayant ouvert elles
tuaient les suppliants;
d'autre part après que tous
eurent-été-étendus-à-terre par eux,
ayant pillé le temple,
ils brûlèrent
toute l'acropole.
Or Xerxès ayant pris
Athènes complétement,
envoya à Suse
un cavalier messager
devant annoncer à Artaban
le succès étant à lui.
Or le deuxième jour
à-partir-de l'envoi
du héraut
ayant convoqué ceux des Athéniens
exilés,
et ayant suivi lui-même,
il ordonnait

τρόπῳ τῷ σφετέρῳ θῦσαι τὰ ἱρὰ ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν, εἴτε δὴ ὧν ὄψιν τινὰ ἰδὼν ἐνυπνίου ἐνετέλλετο ταῦτα, εἴτε καὶ ἐνθύμιόν οἱ ἐγένετο ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.

LI. — PRÉDICTION DE DICÆUS.

(Liv. VIII, ch. 65.)

Ἔφη Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, φυγάς τε καὶ παρὰ Μήδοισι λόγιμος γενόμενος τοῦτον τὸν χρόνον, ἐπείτε ἐκείρετο ἡ Ἀττικὴ χώρη ὑπὸ τοῦ πεζοῦ στρατοῦ τοῦ Ξέρξεω ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων, τυχεῖν τότε ἐὼν ἅμα Δαμαρήτῳ τῷ Λακεδαιμονίῳ ἐν τῷ Θριασίῳ πεδίῳ[1], ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν χωρέοντα ἀπ' Ἐλευσῖνος ὡς ἀνδρῶν μάλιστά κη τρισμυρίων, ἀποθωμάζειν τέ σφεας τὸν κονιορτὸν ὅτεών κοτε εἴη ἀνθρώπων, καὶ πρόκατε φωνῆς ἀκούειν, καί οἱ φαίνεσθαι τὴν φωνὴν εἶναι τὸν μυστικὸν Ἴακχον. Εἶναι δ' ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν τῶν ἐν Ἐλευσῖνι γινομένων τὸν Δημάρητον, εἴρεσθαί τε αὐτὸν ὅ τι τὸ φθεγγόμενον εἴη τοῦτο·

d'immoler des victimes selon leurs rits au sommet de l'acropole, soit que pendant son sommeil une vision le lui eût prescrit, soit qu'il se repentît d'avoir brûlé le temple.

LI

L'Athénien Dicæus, fils de Théocyde, réfugié dans ce temps-là chez les Mèdes, qui l'avaient en grande estime, a rapporté que, quand l'Attique, abandonnée par les Athéniens, était ravagée par l'armée de Xerxès, il advint que, se promenant avec le Lacédémonien Démarate dans la plaine de Thria, ils aperçurent un nuage de poussière venant d'Éleusis, comme soulevé par au moins trente mille hommes; ils en furent frappés de surprise et se demandèrent quels mortels pouvaient le produire. Soudain, dit-il, nous entendîmes une voix, et je reconnus que cette voix était celle du mystique Iacchus. Démarate ne savait rien des mystères d'Éleusis; il voulut apprendre qui parlait de la sorte;

ἀναβάντας ἐς τὴν ἀκρόπολιν
θῦσαι τὰ ἱρὰ
τῷ σφετέρῳ τρόπῳ,
εἴτε δὴ ὧν
ἐνετέλλετο ταῦτα
ἰδών τινα ὄψιν ἐνυπνίου,
εἴτε καὶ ἐνθύμιον ἐγένετό
οἱ ἐμπρήσαντι τὸ ἱρόν.

eux étant montés dans l'acropole
avoir immolé les victimes
suivant leur manière,
soit-que donc certes
il commandât cela
ayant vu une vision de songe, [nu
soit-que même un scrupule fût ve-
à lui ayant brûlé le temple

LI. — PRÉDICTION DE DICÆUS.

Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,
φυγάς τε
καὶ γενόμενος λόγιμος
παρὰ Μήδοισι
τοῦτον τὸν χρόνον,
ἐπείτε ἡ χώρη Ἀττικὴ
ἐοῦσα ἔρημος Ἀθηναίων
ἐκείρετο
ὑπὸ τοῦ στρατοῦ πεζοῦ
τοῦ Ξέρξεω,
τυχεῖν τότε ἐὼν ἅμα
τῷ Λακεδαιμονίῳ Δημαρήτῳ
ἐν τῷ πεδίῳ Θριασίῳ,
ἰδεῖν δὲ κονιορτὸν
χωρέοντα ἀπὸ Ἐλευσῖνος
ὡς ἀνδρῶν
μάλιστά κη τρισμυρίων,
σφέας τε ἀποθώμαζειν
τὸν κονιορτὸν
ὅτεων ἀνθρώπων κοτὲ εἴη,
καὶ ἀκούειν πρόκατε φωνῆς,
καὶ τὴν φωνὴν φαίνεσθαί οἱ
εἶναι τὸν μυστικὸν ἴακχον.
Τὸν δὲ Δημάρητον εἶναι
ἀδαήμονα τῶν ἱρῶν
τῶν γινομένων ἐν Ἐλευσῖνι,
εἴρεσθαί τε αὐτὸν
ὅ τι εἴη τὸ φθεγγόμενον τοῦτο·

Dicæus le *fils* de Théocyde
homme athénien,
et exilé
et ayant été estimé
chez les Mèdes
dans ce temps-là,
comme le territoire attique
étant vide d'Athéniens
était ravagé
par l'armée de-pied (de terre)
de Xerxès,
s'être trouvé alors étant avec
le Lacédémonien Démarate
dans la plaine de-Thria,
or avoir vu un nuage-de-poussière
venant d'Eleusis
comme d'hommes
environ à-peu-près trente-mille,
et eux s'étonner
de la poussière [était,
de quels hommes par hasard elle
et entendre aussitôt une voix,
et la voix paraître à lui
être le mystique chant-d'-Iacchus.
Or Démarate être
ignorant des mystères
ceux ayant-lieu à Éleusis,
et interroger lui *son;*
quel *être* était celui émettant ce

αὐτὸς δὲ εἰπεῖν « Δημάρητε, οὐκ ἔστι ὅκως οὐ μέγα τι σίνος ἔσται τῇ βασιλέος στρατιῇ. Τάδε γὰρ ἀρίδηλα, ἐρήμου ἐούσης τῆς Ἀττικῆς, ὅτι θεῖον τὸ φθεγγόμενον, ἀπ' Ἐλευσῖνος ἰὸν ἐς τιμωρίην Ἀθηναίοισί τε καὶ τοῖσι συμμάχοισι. Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψῃ ἐς τὴν Πελοπόννησον, κίνδυνος αὐτῷ τε βασιλέϊ καὶ τῇ στρατιῇ τῇ ἐν τῇ ἠπείρῳ ἔσται, ἢν δὲ ἐπὶ τὰς νέας τράπηται τὰς ἐν Σαλαμῖνι, τὸν ναυτικὸν στρατὸν κινδυνεύσει βασιλεὺς ἀποβαλεῖν. Τὴν δὲ ὁρτὴν ταύτην ἄγουσι Ἀθηναῖοι ἀνὰ πάντα ἔτεα τῇ Δήμητρι καὶ τῇ Κούρῃ [1], καὶ αὐτῶν τε ὁ βουλόμενος καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων μυέεται· καὶ τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις ἐν· ταύτῃ τῇ ὁρτῇ ἰαχχάζουσι. » Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν Δημάρητον· « Σίγα τε καὶ μηδενὶ ἄλλῳ τὸν λόγον τοῦτον εἴπῃς. Ἢν γάρ τοι ἐς βασιλέα ἀνενειχθῇ τὰ ἔπεα ταῦτα, ἀποβαλέεις τὴν κεφαλήν, καί σε οὔτε ἐγὼ δυνήσομαι

à quoi je répondis : « Démarate, il ne se peut que quelque grand dommage n'arrive à l'armée du roi, car il est visible que du sein de l'Attique déserte cette voix qui s'élève a quelque chose de surnaturel; elle vient d'Éleusis au secours des Athéniens et des alliés. Si elle porte du côté du Péloponnèse, il y aura sur le continent péril pour Xerxès et ses troupes; si elle porte vers Salamine et la flotte, le roi court le danger de perdre son armée navale. Les Athéniens, chaque année, célèbrent la fête de Cérès et de Proserpine, et il ne tient qu'à chacun d'eux, comme à chacun des Grecs, d'être initié aux mystères des deux déesses; or, cette voix que tu entends est le cri mystique qu'on pousse pendant la fête. » A ces paroles, Démarate reprit : « Garde le silence, ne répète à aucun autre ce que tu viens de me dire, car, si on le rapportait au roi, tu le payerais de ta tête; et ni moi ni nul

αὐτὸς δὲ εἰπεῖν·
« Δημάρητε, οὐκ ἔστιν ὅκως
τι μέγα σίνος οὐ ἔσται
τῇ στρατιῇ βασιλέος.
Τάδε γὰρ ἀρίδηλα,
τῆς Ἀττικῆς ἐούσης ἐρήμου,
ὅτι τὸ φθεγγόμενον θεῖον,
ἰὸν ἀπὸ Ἐλευσῖνος
ἐς τιμωρίην
Ἀθηναίοισί τε
καὶ τοῖσι συμμάχοισι.
Καὶ ἢν μέν γε κατασκήψῃ
ἐς τὴν Πελοπόννησον,
κίνδυνος ἔσται
βασιλέϊ τε αὐτῷ
καὶ τῇ στρατιῇ
τῇ ἐν τῇ ἠπείρῳ,
ἢν δὲ τράπηται ἐπὶ τὰς νέας
τὰς ἐν Σαλαμῖνι,
βασιλεὺς κινδυνεύσει
ἀποβαλεῖν
τὸν στρατὸν ναυτικόν.
Ἀθηναῖοι δὲ ἄγουσι
ἄνα πάντα ἔτεα
ταύτην τὴν ὁρτὴν
τῇ Δήμητρι καὶ τῇ Κούρῃ,
καὶ ὁ βουλόμενος
αὐτῶν τε καὶ ἄλλων Ἑλλήνων
μυέεται·
καὶ ἰαχχάζουσι
τὴν φωνὴν τῆς ἀκούεις. »
Δημάρητον εἰπεῖν
πρὸς ταῦτα·
« Σίγα τε
καὶ εἴπῃς μηδενὶ ἄλλῳ
τοῦτον τὸν λόγον.
Ἢν γάρ τοι ταῦτα τὰ . ἔπεα
ἀνενείχθῃ ἐς βασιλέ ι,
ἀποβαλέεις τὴν κεφ αλήν,
καὶ οὔτε ἐνὼ δυνή σομαι

lui d'autre part avoir dit :
« Démarate, il n'est pas comment
un grand dommage ne sera pas
à l'armée du roi.
Car ceci *est* très-visible,
l'Attique étant déserte,
que l'*être* émettant-ce-qui-son *est* divin,
venant d'Éleusis
en secours
et aux Athéniens
et aux alliés.
Et si d'une part certes il est tombé
sur le Péloponnèse,
danger sera
et pour le roi lui-même
et pour l'armée
celle sur le continent, [vaisseaux
d'autre part s'il est tourné vers les
ceux à Salamine,
le roi risquera
d'avoir perdu
l'armée navale.
Or les Athéniens célèbrent
tous les ans
cette fête
à Cérès et à Proserpine,
et celui *le* voulant
et d'eux et des autres Grecs
est initié ;
et ils crient-dans-le-chant-mystique
le cri que tu entends. »
Démarate avoir dit
à ces *paroles*-là :
« Et tais-toi,
et n'aie dit à aucun autre
ce discours.
Car si certes ces paroles
auront été rapportées au roi,
tu perdras la tête,
et ni moi je ne pourrai

ῥύσασθαι οὔτ' ἄλλος ἀνθρώπων οὐδὲ εἷς. Ἀλλ' ἔχ' ἥσυχος, περὶ δὲ στρατιῆς τῆσδε θεοῖσι μελήσει. » Τὸν μὲν δὴ ταῦτα παραινέειν, ἐκ δὲ τοῦ κονιορτοῦ καὶ τῆς φωνῆς γενέσθαι νέφος, τὸ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι ἐπὶ Σαλαμῖνος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον τὸ τῶν Ἑλλήνων. Οὕτω δὲ αὐτοὺς μαθεῖν ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω ἀπολέεσθαι μέλλοι. Ταῦτα Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος ἔλεγε, Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων μαρτύρων καταπτόμενος.

LII. — BATAILLE DE SALAMINE.

(Liv. VIII, chap. 70-72; 74-96.)

Ἐπειδὴ παρήγγελλον ἀναπλώειν, ἀνῆγον τὰς νέας οἱ Πέρσαι ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα, καὶ παρεκρίθησαν διαταχθέντες κατ' ἡσυχίην. Τότε μέν νυν οὐκ ἐξέχρησέ σφι ἡ ἡμέρη ναυμαχίην ποιήσασθαι, νὺξ γὰρ ἐπεγίνετο, οἱ δὲ παρεσκευάζοντο ἐς τὴν ὑστεραίην. Τοὺς δὲ Ἕλληνας εἶχε δέος τε καὶ ἀρρωδίη, οὐκ ἧκιστα

des autres hommes ne pourrait te sauver. Tiens-toi donc en repos; quant à l'armée, les dieux en auront soin. » Tel fut le conseil de Démarate; cependant la voix et le nuage de poussière d'où elle sortait furent emportés vers Salamine et la flotte grecque; ce qui leur apprit que l'armée de Xerxès était sur le point d'être détruite. Voilà ce qu'a raconté Dicæus, fils de Théocyde, et il s'appuyait du témoignage de Démarate et de quelques autres.

LII

Lorsque l'ordre de mettre à la voile fut expédié, les Perses firent avancer leur flotte et gagnèrent Salamine; puis ils rangèrent leurs vaisseaux et mouillèrent tranquillement. Il ne leur restait plus assez de jour pour engager le combat, car la nuit ne tarda pas à venir; ils firent donc leurs dispositions pour le lendemain. Cependant l'effroi, la terreur, s'emparèrent des Grecs, surtout de

ῥύσασθαί σε,
οὔτε ἄλλος ἀνθρώπων
οὐδὲ εἷς.
Ἀλλὰ ἔχε ἥσυχος,
μελήσει δὲ θεοῖσι
περὶ τῆσδε στρατιῆς. »
Τὸν μὲν δὴ παραινέειν ταῦτα,
νέφος δὲ γενέσθαι
ἐκ τοῦ κονιορτοῦ
καὶ τῆς φωνῆς,
τὸ μεταρσιωθὲν φέρεσθαι
ἐπὶ Σαλαμῖνος
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον
τὸ τῶν Ἑλλήνων.
Αὐτοὺς δὲ μαθεῖν οὕτω
ὅτι τὸ ναυτικὸν τὸ Ξέρξεω
μέλλοι ἀπολέεσθαι.
Δίκαιος ὁ Θεοκύδεος
ἔλεγε ταῦτα,
καταπτόμενος μαρτύρων
Δημαρήτου τε καὶ ἄλλων.

avoir sauvé toi,
ni un autre des hommes
pas un seul *ne pourra*.
Mais tiens-*toi* tranquille,
et souci-sera aux dieux
touchant cette armée-ci. »
Lui d'une part donc conseiller cela,
d'autre part un nuage être né
à-la-suite du nuage-de-poussière
et de la voix,
lequel s'étant élevé être porté
du-côté-de Salamine
vers l'armée
celle des Grecs.
Or eux avoir appris ainsi
que *l'armée* navale celle de Xerxès
devait périr.
Dicæus le *fils* de Théocyde
disait ces *faits*,
prenant pour témoins
et Démarate et d'autres.

LII. — BATAILLE DE SALAMINE.

Ἐπειδὴ παρήγγελλον
ἀναπλώειν,
οἱ Πέρσαι ἀνῆγον τὰς νέας
ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα,
καὶ διαταχθέντες
παρεκρίθησαν
κατὰ ἡσυχίην.
Τότε μέν νυν ἡ ἡμέρη
οὐκ ἐξέχρησέ σφι
ποιήσασθαι ναυμαχίην,
νὺξ γὰρ ἐπεγίνετο,
οἱ δὲ παρεσκευάζοντο
ἐς τὴν ὑστεραίην.
Δέος δέ τε καὶ ἀρρωδίη
εἶχε τοὺς Ἕλληνας,
οὐκ ἥκιστα δὲ

Comme on ordonnait
de prendre-le-large,
les Perses faisaient-avancer les [vaisseaux
vers Salamine,
et ayant été rangés
se-mirent-en-ligne
en tranquillité (tranquillement).
Alors d'une part donc le jour
ne suffit pas à eux [vale,
pour avoir fait (livré) bataille-na-
car la nuit arrivait,
d'autre part eux se préparaient
pour le *jour* suivant.
Or et crainte et terreur
tenait les Grecs,
et non le moins

δὲ τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου. Ἀρρώδεον δὲ, ὅτι αὐτοὶ μὲν ἐν Σαλαμῖνι κατήμενοι ὑπὲρ γῆς τῆς Ἀθηναίων ναυμαχέειν μέλλοιεν, νικηθέντες τε ἐν νήσῳ ἀπολαμφθέντες[1] πολιορκήσονται, ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν ἀφύλακτον· τῶν δὲ βαρβάρων ὁ πεζὸς ὑπὸ τὴν παρεοῦσαν νύκτα ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον. Καίτοι τὰ δυνατὰ πάντα ἐμεμηχάνητο ὅκως κατ' ἤπειρον μὴ ἐσβάλοιεν οἱ βάρβαροι. Ὡς γὰρ ἐπύθοντο τάχιστα Πελοποννήσιοι τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην ἐν Θερμοπύλῃσι τετελευτηκέναι, συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων ἐς τὸν Ἰσθμὸν ἵζοντο, καὶ σφι ἐπῆν στρατηγὸς Κλεόμβροτος ὁ Ἀναξανδρίδεω, Λεωνίδεω δὲ ἀδελφεός. Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ Ἰσθμῷ καὶ συγχώσαντες τὴν Σκιρωνίδα ὁδὸν[2], μετὰ τοῦτο ὡς σφι ἔδοξε βουλευομένοισι, οἰκοδόμεον διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ τεῖχος. Ἅτε δὴ ἐουσέων μυριάδων πολλέων

ceux du Péloponnèse. Ils craignaient que, s'ils livraient bataille en cette station de Salamine, en faveur du pays des Athéniens, et s'ils étaient vaincus, ils ne fussent enveloppés dans l'île, puis bloqués, laissant leur patrie sans défense. A l'approche de la nuit, l'armée de terre des barbares se mit en marche pour le Péloponnèse. Cependant toutes les mesures propres à les empêcher d'envahir le continent avaient été prises. En effet, aussitôt que les Péloponnésiens avaient appris le sort de Léonidas et de ses compagnons aux Thermopyles, ils étaient accourus de leurs cités et s'étaient établis à l'isthme. Leur général était Cléombrote, fils d'Anaxandride, et frère de Léonidas. En position à l'isthme, ils barrèrent d'un retranchement la route scironide, puis, après en avoir délibéré, ils commencèrent à bâtir un rempart à travers l'isthme. Comme ils étaient plusieurs myriades

τοὺς ἀπὸ Πελοποννήσου.
Ἀρρώδεον δὲ, ὅτι
αὐτοὶ μὲν κατήμενοι
ἐν Σαλαμῖνι
μέλλοιεν ναυμαχέειν
ὑπὲρ τῆς γῆς Ἀθηναίων,
νικηθέντες τε
πολιορκήσονται ἐν νήσῳ
ἀπολαμφθέντες,
ἀπέντες τὴν ἑωυτῶν
ἀφύλακτον·
ὁ δὲ πεζὸς τῶν βαρβάρων
ἐπορεύετο
ὑπὸ τὴν νύκτα παρεοῦσαν
ἐπὶ τὴν Πελοπόννησον,
Καίτοι πάντα τὰ δύνατα
ἐμεμηχάνητο
ὅκως οἱ βάρβαροι
μὴ ἐσβάλοιεν ἐς τὴν ἤπειρον.
Ὡς γὰρ τάχιστα
Πελοποννήσιοι ἐπύθοντο
τοὺς ἀμφὶ Λεωνίδην
τετελευτηκέναι
ἐν Θερμοπύλῃσι,
συνδραμόντες ἐκ τῶν πολίων
ἐς τὸν Ἰσθμὸν
ἵζοντο,
καὶ Κλεόμβροτος
ὁ Ἀναξανδρίδεω,
ἀδελφεὸς δὲ Λεωνίδεω,
ἐπῆν σφι στρατηγός.
Ἱζόμενοι δὲ ἐν τῷ ἰσθμῷ
καὶ συγχώσαντες
τὴν ὁδὸν Σκιρωνίδα,
μετὰ τοῦτο
ὡς ἔδοξέ σφι βουλευομένοισι,
οἰκοδόμεον τεῖχος
διὰ τοῦ Ἰσθμοῦ.
Ἅτε δὴ πολλέων μυριάδων
ἐουσέων,

ceux du Péloponnèse.
Or ils étaient effrayés, parce que
eux-mêmes restant d'une part
à Salamine
ils devaient combattre-sur-mer
pour la terre des Athéniens,
et *que* ayant été vaincus
ils seront assiégés dans l'île
ayant été enveloppés,
ayant laissé la terre d'eux-mêmes
sans-défense;
d'autre part *l'armée* de-pied des
marchait [barbares
à-l'-approche-de la nuit présente
vers le Péloponnèse. [bles
Cependant tous les *moyens* possi-
avaient été imaginés
afin que les barbares
n'entrassent pas dans le continent.
Car dès qu'aussitôt
les Péloponnésiens eurent appris
ceux autour de Léonidas
avoir péri
aux Thermopyles,
étant-accourus-en-foule des villes
à l'isthme
ils s'*y* établissaient,
et Cléombrote
le *fils* d'Anaxandride,
et frère de Léonidas,
était-sur eux *comme* général.
Or étant établis dans l'isthme
et ayant comblé
la route scironide,
après cela [rant,
comme il-parut-bon à eux délibé-
ils construisaient un mur
à travers l'isthme. [riades
Or en-tant-que beaucoup de my-
étant,

καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου, ἤνετο τὸ ἔργον· καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι καὶ ξύλα καὶ φορμοὶ ψάμμου πλήρεες ἐσεφέροντο, καὶ ἐλίνυον οὐδένα χρόνον οἱ βοηθήσαντες ἐργαζόμενοι, οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης. Οἱ δὲ βοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν πανδημεὶ οἵδε ἦσαν Ἑλλήνων, Λακεδαιμόνιοί τε καὶ Ἀρκάδες πάντες καὶ Ἠλεῖοι καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι καὶ Φλιάσιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Ἑρμιονέες. Οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ βοηθήσαντες καὶ ὑπεραρρωδέοντες τῇ Ἑλλάδι κινδυνευούσῃ, τοῖσι δὲ ἄλλοισι Πελοποννησίοισι ἔμελε οὐδέν. Ὀλύμπια δὲ καὶ Κάρνεια[1] παροιχώκεε ἤδη.

Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ τοιούτῳ πόνῳ συνέστασαν, ἅτε περὶ τοῦ παντὸς ἤδη δρόμον θέοντες καὶ τῇσι νηυσὶ οὐκ ἐλπίζοντες ἐλλάμψεσθαι· οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι ὅμως ταῦτα πυνθανόμενοι ἀρρώδεον,

et que chaque homme s'était mis à l'œuvre, ce travail avança rapidement : pierres, briques, poutres, pleines charges de sable étaient apportées en masse, et les alliés ne perdaient un instant ni jour ni nuit. Les défenseurs de l'isthme étaient les peuples entiers de Lacédémone, de l'Arcadie, puis ceux de l'Élide, de Corinthe, de Sicyone, d'Épidaure, de Phlia, de Trézène et d'Hermione. Tels étaient ceux que le péril de la Grèce avait émus et qui s'étaient dévoués à la sauver. Les autres Péloponnésiens n'en prenaient aucun souci. Les jeux olympiques et la fête carnéenne d'ailleurs étaient passés.

74 Tandis que ceux de l'isthme se fortifiaient par leurs travaux et s'apprêtaient à affronter un péril suprême, ils n'espéraient pas un brillant succès de leur flotte. De leur côté, ceux de Salamine, informés de ce qui se passait, étaient frappés de crainte,

καὶ παντὸς ἀνδρὸς ἐργαζομένου, et tout homme travaillant,
τὸ ἔργον ἤνετο· l'ouvrage s'achevait ;
καὶ γὰρ λίθοι καὶ πλίνθοι car pierres et briques
καὶ ξύλα et bois
καὶ φορμοὶ πληρέες ψάμμου et paniers pleins de sable
ἐσεφέροντο, étaient-apportés-à-la-masse,
καὶ οἱ βοηθήσαντες et ceux étant-venus-au-secours
ἐλίνυον οὐδένα χρόνον ne cessaient aucun temps
οὔτε νυκτὸς οὔτε ἡμέρης ni de nuit ni de jour
ἐργαζόμενοι. travaillant (de travailler).
Οἱ δὴ βοηθήσαντες Or ceux étant-venus-au-secours
ἐς τὸν Ἰσθμὸν dans l'isthme
πανδημεὶ avec-tout-le-peuple
ἦσαν οἵδε Ἑλλήνων, étaient ceux-ci d'entre les Grecs,
πάντες Λακεδαιμόνιοί τε tous les et Lacédémoniens
καὶ Ἀρκάδες et Arcadiens
καὶ Ἠλεῖοι καὶ Κορίνθιοι et les Éléens et les Corinthiens
καὶ Σικυώνιοι καὶ Ἐπιδαύριοι et les Sicyoniens et les Épidauriens
καὶ Φλιάσιοι καὶ Τροιζήνιοι et les Phliasiens et les Trézéniens
καὶ Ἑρμιονέες. et les Hermioniens.
Οὗτοι μὲν ἦσαν Ceux-ci d'une part étaient
οἱ βοηθήσαντες ceux étant-venus-au-secours
καὶ ὑπεραρρωδέοντες et étant-très-effrayés
τῇ Ἑλλάδι κινδυνευούσῃ, pour la Grèce étant-en-péril,
οὐδὲν δὲ ἔμελε d'autre part aucun souci-n'-était
τοῖσι ἄλλοισι Πελοποννησίοισι. aux autres Péloponnésiens.
Ὀλύμπια δὲ D'ailleurs les *fêtes* olympiques
καὶ Κάρνεια et les carnéennes
παροιχώκεε ἤδη. étaient passées déjà. [l'isthme
Οἱ μὲν δὴ ἐν τῷ Ἰσθμῷ D'une part donc ceux dans
συνέστασαν étaient-aux-prises
τοιούτῳ πόνῳ, avec un tel travail, [course
ἅτε θέοντες ἤδη δρόμον comme courant maintenant une
περὶ τοῦ παντὸς, pour le tout (le salut),
καὶ οὐκ ἐλπίζοντες et n'espérant pas
ἐλλάμψεσθαι τῇσι νηυσί· devoir briller par les vaisseaux ;
οἱ δὲ ἐν Σαλαμῖνι d'autre part ceux à Salamine,
πυνθανόμενοι ὅμως apprenant pourtant
ταῦτα ces *mesures*,
ἀρρώδεον, étaient effrayés,

οὐκ οὕτω περὶ σφίσι αὐτοῖσι δειμαίνοντες ὡς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ. Τέως μὲν δὴ αὐτῶν ἀνὴρ ἀνδρὶ παραστὰς σιγῇ λόγον ἐποιέετο, θῶμα ποιεύμενοι τὴν Εὐρυβιάδεω[1] ἀβουλίην, τέλος δὲ ἐξερράγη ἐς τὸ μέσον. Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο, καὶ πολλὰ ἐλέγετο περὶ τῶν αὐτῶν[2]· οἱ μὲν, ὡς ἐς τὴν Πελοπόννησον χρεὼν εἴη ἀποπλώειν καὶ περὶ ἐκείνης κινδυνεύειν, μηδὲ πρὸ χώρης δοριαλώτου μένοντας μάχεσθαι, Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται καὶ Μεγαρέες αὐτοῦ μένοντας ἀμύνεσθαι. Ἐνθαῦτα Θεμιστοκλέης, ὡς ἐσσοῦτο τῇ γνώμῃ ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων, λαθὼν ἐξέρχεται ἐκ τοῦ συνεδρίου, ἐξελθὼν δὲ πέμπει ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων ἄνδρα πλοίῳ, ἐντειλάμενος τὰ λέγειν χρεών, τῷ οὔνομα μὲν ἦν Σίκιννος, οἰκέτης δὲ καὶ παιδαγωγὸς ἦν τῶν Θεμιστοκλέος[3] παίδων, τὸν δὴ ὕστερον τούτων τῶν πρηγμάτων

émus moins pour eux que pour le Péloponnèse. Pendant quelque temps, on se contenta de se communiquer sans bruit sa pensée, d'homme à homme, et de s'étonner de l'imprévoyance d'Eurybiade. Enfin on éclata, il y eut une assemblée; on tint sur ce sujet beaucoup de discours, les uns reprenant le projet de faire voile vers l'isthme, de ne combattre que pour sauver le Péloponnèse et de ne point livrer bataille en faveur d'un territoire conquis par la Perse; les autres, savoir les Athéniens, les Éginètes et les Mégariens, persistant à se défendre où l'on était. Alors Thémistocle, se voyant vaincu au conseil par les Péloponnésiens, sortit secrètement de l'assemblée et dépêcha dans une barque pour le camp des Mèdes un homme à qui il prescrivit ce qu'il avait à dire; il se nommait Sicinnus et appartenait à la maison de Thémistocle comme instituteur de ses fils. Celui-ci, après les événements,

δειμαίνοντες οὐκ οὕτω
περὶ σφίσι αὐτοῖσι
ὡς περὶ τῇ Πελοποννήσῳ.
Τέως μὲν δὴ
ἀνὴρ αὐτῶν
παραστὰς ἀνδρὶ
ἐποίεετο λόγον
σιγῇ,
ποιεύμενοι θῶμα
τὴν ἀβουλίην Εὐρυβιάδεω,
τέλος δὲ ἐξερράγη
ἐς τὸ μέσον.
Σύλλογός τε δὴ ἐγίνετο,
καὶ πολλὰ ἐλέγετο
περὶ τῶν αὐτῶν,
οἱ μὲν, ὡς εἴη χρέων
ἀπωπλώειν
ἐς τὴν Πελοπόννησον
καὶ κινδυνεύειν
περὶ ἐκείνης,
μηδὲ μάχεσθαι μένοντας
πρὸ χώρης δοριαλώτου,
Ἀθηναῖοι δὲ καὶ Αἰγινῆται
καὶ Μεγαρέες
μένοντας αὐτοῦ ἀμύνεσθαι.
Ἐνθαῦτα Θεμιστοκλέης,
ὡς ἐσσοῦτο τῇ γνώμῃ
ὑπὸ τῶν Πελοποννησίων,
ἐξέρχεται ἐκ συνεδρίου
λαθών,
ἐξελθὼν δὲ πέμπει πλοίῳ
ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ Μήδων,
ἐντειλάμενος τὰ χρέων λέγειν,
ἄνδρα,
τῷ οὔνομα μὲν ἦν Σίκινος,
ἦν δὲ οἰκέτης
καὶ παιδαγωγὸς
τῶν παίδων Θεμιστοκλέος,
τὸν δὴ ὕστερον
τούτων τῶν πραγμάτων

craignant non autant
au sujet d'eux-mêmes
qu'au sujet du Peloponnèse.
Jusque-là d'une part donc
un homme d'entre-eux
se-tenant-près d'un *autre* homme
faisait un entretien (parlait)
en-silence (mystérieusement),
regardant *comme* sujet d'-étonne-
l'imprudence d'Eurybiade, [ment
d'autre part à la fin *le mécontente-*
dans le milieu. [*ment* éclata
Et donc une assemblée avait-lieu,
et beaucoup de choses étaient dites
sur les mêmes *sujets*, [saire
les uns, comme-quoi il était néces-
de naviguer-de-là
vers le Péloponnèse
et de s'exposer-au-danger
pour cette *contrée*,
et de ne pas combattre restant *là*,
pour un pays conquis, [Éginètes
d'autre part les Athéniens et les
et les Mégariens *étaient d'avis*
restant là-même de se défendre.
Là (alors) Thémistocle,
comme il était vaincu par l'avis
par les Péloponnésiens,
sort de l'assemblée
ayant-été ignoré (sans être vu),
et étant sorti il envoie en barque
à l'armée celle des Mèdes, [de dire,
ayant prescrit ce qu'*il est* nécessaire
un homme, [nus,
auquel d'une part nom était Sicin-
qui d'autre part était *son* serviteur
et gouverneur
des enfants de Thémistocle,
lequel certes à-la-suite
de ces affaires

Θεμιστοκλέης Θεσπιέα τε ἐποίησε[1], ὡς ἐπεδέκοντο οἱ Θεσπιεες
πολιήτας, καὶ χρήμασι ὄλβιον. Ὃς τότε πλοίῳ ἀπικόμενος
ἔλεγε πρὸς τοὺς στρατηγοὺς τῶν βαρβάρων τάδε· « Ἔπεμψέ
με στρατηγὸς ὁ Ἀθηναίων λάθρῃ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων (τυγ-
χάνει γὰρ φρονέων τὰ βασιλέος καὶ βουλόμενος μᾶλλον τὰ
ὑμέτερα κατύπερθε γίνεσθαι ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων πρήγματα)
φράσοντα ὅτι οἱ Ἕλληνες δρησμὸν βουλεύονται καταρρωδηκό-
τες, καὶ νῦν παρέχει κάλλιστον ὑμέας ἔργων ἁπάντων ἐξεργά-
σασθαι, ἢν μὴ περιίδητε διαδράντας αὐτούς. Οὔτε γὰρ ἀλλή-
λοισι ὁμοφρονέουσι οὔτε ἀντιστήσονται ὑμῖν, πρὸς ἑωυτούς τε
σφεας ὄψεσθε ναυμαχέοντας τούς τε τὰ ὑμέτερα φρονέοντας καὶ
τοὺς μή. » Ὁ μὲν ταῦτά σφι σημήνας ἐκποδὼν ἀπαλλάσσετο,
τοῖσι δὲ ὡς πιστὰ ἐγίνετο τὰ ἀγγελθέντα, τοῦτο μὲν ἐς τὴν νη-

quand Thespie s'adjoignit de nouveaux habitants, le fit thespien e
le rendit riche. Sicinnus arriva en barque et dit aux généraux de
barbares : « Le général des Athéniens m'envoie à l'insu des autres
Grecs (car il est porté pour les intérêts du roi et il souhaite votre
succès plus que celui des alliés); il m'envoie vous dire que les Grecs
saisis de terreur, ont résolu de fuir. Il ne tient qu'à vous mainte-
nant de couronner toutes vos actions par une œuvre qui les sur-
passe, en ne permettant pas qu'ils vous échappent. Car ils ne peu-
vent s'entendre et ils ne vous résisteront pas; vous verrez même vo
partisans et vos adversaires en venir entre eux aux mains. » Après
s'être acquitté de son message, Sicinnus s'éloigna. Ce qu'il avait di
aux Perses leur parut croyable; ils débarquèrent donc d'abor

Θεμιστοκλέης ἐποίησε
Θεσπιέα τε,
ὡς οἱ Θεσπιέες
ἐπεδέχοντο πολιήτας,
καὶ ὄλβιον χρήμασι.
Ὃς τότε ἀπικόμενος πλοίῳ
ἔλεγε τάδε
πρὸς τοὺς στρατηγοὺς
τῶν βαρβάρων·
« Ὁ στρατηγὸς Ἀθηναίων
ἔπεμψέ με
λάθρῃ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων
(τυγχάνει γὰρ
φρονέων τὰ βασιλέος
καὶ βουλόμενος μᾶλλον
τὰ ὑμέτερα πρήγματα
γίνεσθαι κατύπερθε
ἢ τὰ τῶν Ἑλλήνων)
φράσοντα ὅτι
οἱ Ἕλληνες καταρρωδηκότες
βουλεύονται ὀρμὴν,
καὶ παρέχει νῦν,
ὑμέας ἐξεργάσασθαι
κάλλιστον ἁπάντων ἔργων,
ἢν μὴ περιίδητε
αὐτοὺς διαδράντας.
Οὔτε γὰρ ὁμοφρονέουσι
ἀλλήλοισι
οὔτε ἀντιστήσονται ὑμῖν,
ὄψεσθέ τέ σφεας
ναυμαχέοντας πρὸς ἑωυτοὺς
τούς τε φρονέοντας
τὰ ὑμέτερα
καὶ τοὺς μή. »
Ὁ μὲν
σημήνας σφι ταῦτα
ἀπαλλάσσετο ἐκποδών,
ὡς δὲ τὰ ἀγγελθέντα
ἐγίνετο τοῖσι πιστὰ,
τοῦτο μὲν ἀπεβίβασαν

Thémistocle fit
et thespien,
lorsque les Thespiens
s'adjoignirent des citoyens
et riche en argent. [que
Lequel étant arrivé alors en bar-
disait ces *paroles*-ci
aux généraux
des barbares :
« Le général des Athéniens
a envoyé moi
à l'insu des autres Grecs
(car il se trouve
pensant les choses (du parti) du roi
et voulant plutôt
vos affaires
être au-dessus
que celles des Grecs)
devant dire que
les Grecs ayant-été-saisis-de-terreur
méditent la fuite,
et *qu*'il est-possible maintenant
vous avoir achevé
la plus belle de toutes les actions,
si vous n'avez pas vu-avec-indiffé-
eux s'étant échappés. [rence
Car ni ils ne-sont-d'accord
les uns-avec-les-autres
ni ils ne résisteront à vous,
et vous verrez eux [mêmes
combattant-sur-mer entre eux-
et ceux pensant
vos choses (étant de votre parti)
et ceux ne *les* pensant pas. »
Lui d'une part
ayant-fait-connaître à eux cela
se retirait loin, [noncés
d'autre part comme les *faits* an-
étaient pour eux croyables,
d'une part ils débarquèrent

σῖὸα τὴν Ψυττάλειαν, μεταξὺ Σιλαμῖνός τε κειμένην καὶ τῆς ἠπείρου, πολλοὺς τῶν Περσέων ἀπεβίβασαν, τοῦτο δὲ, ἐπειδὴ ἐγίνοντο μέσαι νύκτες, ἀνῆγον μὲν, τὸ ἀπ' ἑσπέρης κέρας κυκλούμενοι, πρὸς τὴν Σαλαμῖνα, ἀνῆγον δὲ οἱ ἀμφὶ τὴν Κέον τε καὶ τὴν Κυνόσουραν[1] τεταγμένοι, κατεῖχόν τε μέχρι Μουνυχίης πάντα τὸν πορθμὸν τῇσι νηυσί. Τῶν δὲ εἵνεκεν ἀνῆγον τὰς νέας, ἵνα δὴ τοῖσι Ἕλλῃσι μηδὲ φυγεῖν ἐξῇ, ἀλλ' ἀπολαμφθέντες ἐν τῇ Σαλαμῖνι δοῖεν τίσιν τῶν ἐπ' Ἀρτεμισίῳ ἀγωνισμάτων. Ἐς δὲ τὴν νησῖδα τὴν Ψυττάλειαν καλεομένην ἀπεβίβαζον τῶν Περσέων τῶνδε εἵνεκεν, ὡς, ἐπεὰν γίνηται ναυμαχίη, ἐνθαῦτα μάλιστα ἐξοισομένων τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων (ἐν γὰρ δὴ πόρῳ τῆς ναυμαχίης τῆς μελλούσης ἔσεσθαι ἔκειτο ἡ νῆσος), ἵνα τοὺς μὲν περιποιέωσι, τοὺς δὲ διαφθείρωσι. Ἐποίευν δὲ σιγῇ ταῦτα,

en la petite ile de Psyttalie, située entre Salamine et le continent, une troupe considérable; ensuite, à minuit, ils se portèrent vers Salamine de manière à envelopper les Grecs du côté de l'occident; ils firent aussi avancer les vaisseaux mouillés vers Céos et Cynosure, et occupèrent tout le détroit jusqu'à Munychie. Ils déployèrent ainsi la flotte dans le but de ne point laisser d'issue aux Grecs, de les enfermer dans Salamine, et de leur faire expier les succès d'Artémisium. Ceux des Perses qu'on avait débarqués à Psyttalie étaient destinés, quand la mêlée serait engagée, alors que les hommes et les débris des vaisseaux ne pourraient manquer d'y être entraînés, à sauver les leurs et à achever les ennemis : car cette petite île est située dans le détroit où l'on allait livrer bataille. Ils faisaient ces apprêts en silence,

πολλοὺς τῶν Περσέων
ἐς τὴν νησῖδα τὴν Ψυττάλειαν,
κειμένην μεταξὺ
Σαλαμῖνός τε καὶ τῆς ἠπείρου,
τοῦτο δὲ, ἐπειδὴ
μέσαι νύκτες ἐγίνοντο,
ἀνῆγον μὲν
πρὸς τὴν Σαλαμῖνα,
κυκλούμενοι τὸ κέρας
ἀπὸ ἑσπέρης,
οἱ δὲ ἀμφὶ
τήν τε Κεὸν καὶ τὴν Κυνόσουραν
ἀνῆγον τεταγμένοι,
κατεῖχόν τε τῇσι νηυσὶ
πάντα τὸν πορθμὸν
μέχρι Μουνυχίης.
Ἀνῆγον δὲ τὰς νέας
εἵνεκεν τῶνδε,
ἵνα δὴ μηδὲ ἐξῇ
τοῖσι Ἕλλησι φυγεῖν,
ἀλλὰ ἀπολαμφθέντες
ἐν τῇ Σαλαμῖνι
δοῖεν τίσιν
τῶν ἀγωνισμάτων
ἐπὶ Ἀρτεμισίῳ.
Ἀπεβίβαζον δὲ τῶν Περσέων
ἐς τὴν νησῖδα
τὴν καλεομένην Ψυττάλειαν
εἵνεκεν τῶνδε,
ὡς, ἐπεὰν ναυμαχίη
γίνηται,
τῶν τε ἀνδρῶν καὶ τῶν ναυηγίων
ἐξοισομένων ἐνθαῦτα μάλιστα
(ἡ γὰρ δὴ νῆσος ἔκειτο
ἐν πόρῳ τῆς ναυμαχίης
μελλούσης ἔσεσθαι),
ἵνα περιποιέωσι τοὺς μὲν,
διαφθείρωσι τοὺς δέ.
Ἐποίευν δὲ ταῦτα
σιγῇ,

beaucoup d'entre les Perses
dans l'ilot celui *de* Psyttalie,
situé entre
et Salamine et le continent,
d'autre part, comme [vait,
le milieu des nuits (minuit) arri-
ils s'avançaient d'un côté
vers Salamine,
enveloppant l'aile *des Grecs*
du côté de l'occident, [autour
d'un autre côté ceux *qui étaient*
et de Céos et de Cynosure
s'avançaient rangés-en-ordre,
et occupaient avec les vaisseaux
tout le détroit
jusqu'à Munychie. [seaux
Or ils faisaient-avancer les vais-
à cause de ces-*motifs*-ci, [possible
afin que certes il ne fut pas-même-
aux Grecs de fuir,
mais *afin qu'*ayant été enfermés
dans Salamine
ils donnassent payement
des (de leurs) exploits
auprès d'Artémisium. [Perses
D'autre part ils débarquaient des
dans l'ilot
celui appelé Psyttalie
à cause de ces *motifs*-ci,
afin que, quand le combat-naval
aura-lieu, [vires
et les hommes et les débris-de-na-
devant être portés là surtout
(car l'ile certes était située
sur le passage du combat-naval
devant avoir-lieu), [leurs),
afin qu'ils sauvent les uns (les
*qu'*ils-fassent-périr les autres.
Or ils faisaient ces *préparatifs*
en silence,

ὡς μὴ πυνθανοίατο οἱ ἐναντίοι. Οἱ μὲν δὴ ταῦτα τῆς νυκτὸς οὐδὲν ἀποκοιμηθέντες παραρτέοντο.

Τῶν δὲ ἐν Σαλαμῖνι στρατηγῶν ἐγίνετο ὠθισμὸς λόγων πολλὸς, ἤδεσαν δὲ οὔκω ὅτι σφέας περιεκυκλοῦντο τῇσι νηυσὶ οἱ βάρβαροι, ἀλλ' ὥσπερ τῆς ἡμέρης ὥρων αὐτοὺς τεταγμένους, ἐδόκεον κατὰ χώρην εἶναι. Συνεστηκότων δὲ τῶν στρατηγῶν, ἐξ Αἰγίνης διέβη Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος μὲν, ἐξωστρακισμένος δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου, τὸν ἐγὼ νενόμικα, πυνθανόμενος αὐτοῦ τὸν τρόπον, ἄριστον ἄνδρα γενέσθαι ἐν Ἀθήνῃσι καὶ δικαιότατον. Οὗτος ὦνὴρ στὰς ἐπὶ τὸ συνέδριον ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα, ἐόντα μὲν ἑωυτῷ οὐ φίλον, ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα· ὑπὸ δὲ μεγάθεος τῶν παρεόντων κακῶν λήθην ἐκείνων ποιεύμενος ἐξεκαλέετο, θέλων αὐτῷ συμμῖξαι.

de peur d'exciter l'attention de leurs adversaires ; ces dispositions employèrent le reste de la nuit, et nul ne prit de repos.

Cependant les généraux à Salamine continuaient leurs longs débats; ils ne savaient en aucune façon qu'ils étaient cernés par les vaisseaux des barbares, mais ils les croyaient rangés où ils les avaient vus tout le jour. Tandis qu'ils étaient en discussion, Aristide, fils de Lysimaque, arriva d'Égine; il était Athénien, mais le peuple l'avait frappé d'ostracisme. J'ai appris quelles étaient ses mœurs et j'ai jugé que, de tout Athènes, il était l'homme le meilleur et le plus juste. Cet homme, se tenant à la porte du conseil, appela Thémistocle, qui, loin d'être son ami, était son ennemi le plus déclaré. Mais, dans le grand péril qui les menaçait tous, il oublia ses griefs, et l'appela, désirant s'entretenir avec lui,

ὡς οἱ ἐναντίοι
μὴ πυνθανοίατο.
Οἱ μὲν δὴ
παραρτέοντο ταῦτα τῆς νυκτὸς
ἀποικομηθέντες οὐδέν.
Πολλὸς δὲ ὠθισμὸς
λόγων
τῶν στρατηγῶν ἐν Σαλαμῖνι
ἐγίνετο,
ἤδεσαν δὲ οὔκω
ὅτι οἱ βάρβαροι
περιεκυκλοῦντό σφεας
τῇσι νηυσὶ,
ἀλλὰ ἐδόκεον
εἶναι κατὰ χώρην,
ὥσπερ ὥρων αὐτοὺς τεταγμένους
τῆς ἡμέρης.
Τῶν δὲ στρατηγῶν
συνεστηκότων,
Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος μὲν,
ἐξωστρασκισμένος δὲ
ὑπὸ τοῦ δήμου,
τὸν ἐγὼ νενόμικα,
πυνθανόμενος
τὸν τρόπον αὐτοῦ,
γενέσθαι ἄνδρα ἄριστον
καὶ δικαιότατον ἐν Ἀθήνῃσι,
διέβη ἐξ Αἰγίνης.
Οὗτος ὁ ἀνὴρ στὰς
ἐπὶ τὸ συνέδριον
ἐξεκαλέετο Θεμιστοκλέα,
ἐόντα μὲν οὐ φίλον ἑωυτῷ
ἐχθρὸν δὲ τὰ μάλιστα·
ποιεύμενος δὲ λήθην
ἐκείνων
ὑπὸ μεγάθεος
τῶν κακῶν παρεόντων
ἐξεκαλέετο,
θέλων συμμῖξαι αὐτῷ.

afin que les adversaires
ne *les* apprissent pas.
Ceux-ci donc
préparaient ces choses la nuit
n'ayant dormi en rien.
D'autre part une grande altercade discours
des chefs *qui étaient* à Salamine
avait-lieu,
mais ils ne savaient pas-encore
que les barbares
entouraient eux
avec les (leurs) vaisseaux,
mais ils croyaient
eux être en place,
comme ils voyaient (avaient vu)
pendant le jour.
Or les généraux
étant-aux-prises,
Aristide le *fils* de Lysimaque,
homme athénien d'une part,
d'autre part banni-par-l'-ostracisme
par le peuple,
lequel *Aristide* moi j'ai jugé,
apprenant
la manière *de vivre* de lui,
avoir été l'homme le meilleur
et le plus juste à Athènes,
passa (vint) d'Égine.
Cet homme se tenant
près du conseil
appelait-dehors Thémistocle,
étant d'une part non ami à lui-même,
mais ennemi le plus ;
mais faisant-pour-lui-même oubli
de ces *griefs*-là
par suite de la grandeur
des maux présents,
il *l'*appelait-dehors,
voulant avoir-conféré-avec lui.

Προαχηκόεε δὲ ὅτι σπεύδοιεν οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου ἀνάγειν τὰς νέας πρὸς τὸν Ἰσθμόν. Ὡς δὲ ἐξῆλθέ οἱ Θεμιστοκλέης, ἔλεγε Ἀριστείδης τάδε· « Ἡμέας στασιάζειν χρεών ἐστι ἔν τε τῷ ἄλλῳ καιρῷ καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε περὶ τοῦ ὁκότερος ἡμέων πλέω ἀγαθὰ τὴν πατρίδα ἐργάσεται. Λέγω δέ τοι ὅτι ἴσον ἐστὶ πολλά τε καὶ ὀλίγα λέγειν περὶ ἀποπλόου τοῦ ἐνθεῦτεν Πελοποννησίοισι. Ἐγὼ γὰρ αὐτόπτης τοι λέγω γενόμενος ὅτι νῦν, οὐδ' ἢν θέλωσι Κορίνθιοί τε καὶ αὐτὸς Εὐρυβιάδης, οἷοί τε ἔσονται ἐκπλῶσαι· περιεχόμεθα γὰρ ὑπὸ τῶν πολεμίων κύκλῳ. Ἀλλ' ἐσελθών σφι ταῦτα σήμηνον. » Ὁ δ' ἀμείβετο τοισίδε· « Κάρτα τε χρηστὰ διαχελεύεαι καὶ εὖ ἤγγειλας. Τὰ γὰρ ἐγὼ ἐόεόμην γενέσθαι, αὐτὸς αὐτόπτης γενόμενος ἥκεις. Ἴσθι γὰρ ἐξ ἐμέο τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων. Ἔδεε γὰρ,

parce qu'il avait ouï dire que les Péloponnésiens avaient hâte d'emmener la flotte à l'isthme. Dès que Thémistocle fut sorti, il lui dit : « Il faut que nous rivalisions en toutes circonstances et surtout maintenant à qui fera le mieux dans l'intérêt de la patrie. Je t'avertis que parler peu ou beaucoup sur le départ de la flotte est tout un. Car moi-même j'ai vu ce que j'avance, et, que les Corinthiens et Eurybiade le veuillent ou ne le veuillent pas, il n'est plus en leur pouvoir de partir. Nous sommes entourés par les ennemis ; entre, et annonce-leur cette nouvelle. » L'autre répondit : « J'approuve fort le conseil que tu me donnes, et tu m'apportes une bonne nouvelle. Ce que tu as vu en venant ici, je l'ai ardemment désiré ; sache que j'ai suggéré aux Mèdes ce qu'ils exécutent. En effet, il fallait,

Προακηκόεε δὲ ὅτι
οἱ ἀπὸ Πελοποννήσου
σπεύδοιεν ἀνάγειν τὰς νέας
πρὸς τὸν Ἰσθμόν.
Ὡς δὲ Θεμιστοκλέης
ἐξῆλθέ οἱ,
Ἀριστείδης ἔλεγε τάδε·
« Ἔστι χρέων
ἡμέας στασιάζειν
ἔν τε τῷ ἄλλῳ καιρῷ
καὶ δὴ καὶ ἐν τῷδε
περὶ τοῦ
ὁκότερος ἡμέων ἐργάσεται
ἀγαθὰ πλέω τὴν πατρίδα.
Λέγω δέ τοι ὅτι
λέγειν πολλά τε καὶ ὀλίγα
περὶ τοῦ ἀποπλόου ἐνθεῦτέν
ἐστι ἴσον
Πελοποννησίοισι.
Ἐγὼ γὰρ γενόμενος αὐτόπτης
λέγω τοι
ὅτι νῦν,
οὐδὲ ἢν Κορίνθοί τε
καὶ Εὐρυβιάδης αὐτὸς θέλωσι,
ἔσονται οἵοίτε ἐκπλῶσαι·
περιεχόμεθα γὰρ κύκλῳ
ὑπὸ τῶν πολεμίων.
Ἀλλὰ ἐσελθὼν
σήμηνόν σφι ταῦτα. »
Ὁ δὲ ἀμείβετο τοισίδε·
« Διακελεύεαί τε
καρτὰ χρηστὰ
καὶ ἤγγειλας εὖ.
Ἥκεις γὰρ
γενόμενος αὐτὸς αὐτόπτης
τὰ ἐγὼ ἐδεόμην γενέσθαι.
Ἴσθι γὰρ
τὰ ποιεύμενα ὑπὸ Μήδων
ἐξ ἐμέο.
Ἔδεε γὰρ,

Or il avait-ouï-dire-auparavant que
ceux du Péloponnèse [seaux
étaient pressés de ramener les vais-
vers l'isthme.
Or lorsque Thémistocle
fut sorti pour lui,
Aristide disait ces *paroles*-ci :
« Il est nécessaire
nous nous disputer [occasions)
et dans l'autre occasion (les autres
et certes aussi dans celle-ci
sur ce *point*
lequel-des-deux de nous fera [trie.
des biens plus nombreux à la pa-
Or je dis à toi que
parler et beaucoup et peu
sur le départ d'ici
est égal (indifférent)
pour les Péloponnésiens.
Car moi ayant été témoin-oculaire
je dis à toi
que maintenant,
pas-même si et les Corinthiens
et Eurybiade lui-même *le* veulent,
ils *ne* seront pouvant être partis;
car nous sommes entourés en cercle
par les ennemis.
Mais étant entré
aie signifié à eux cela. »
Or lui répondait en ces *termes*-ci :
« Et tu conseilles
des choses fort bonnes [ment).
et tu as annoncé bien (heureuse-
Car tu es venu
ayant été toi-même témoin-oculaire
des choses que moi je désirais être
car sache [arrivées.
les choses faites par les Mède
venir de moi.
Car il fallait,

ὅτε οὐκ ἐκόντες ἤθελον ἐς μάχην κατίστασθαι οἱ Ἕλληνες ἀέκοντας παραστήσασθαι. Σὺ δὲ, ἐπείπερ ἥκεις χρηστὰ ἀπαγγέλλων, αὐτός σφι ἄγγειλον. Ἢν γὰρ ἐγὼ αὐτὰ λέγω, δόξω πλάσας λέγειν καὶ οὐ πείσω. Ἀλλά σφι σήμηνον αὐτὸς παρελθὼν ὡς ἔχει. Ἐπεὰν δὲ σημήνῃς, ἢν μὲν πείθωνται, ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα, ἢν δὲ αὐτοῖσι μὴ πιστὰ γένηται, ὅμοιον ἡμῖν ἔσται· οὐ γὰρ ἔτι διαδρήσονται, εἴπερ περιεχόμεθα πανταχόθεν, ὡς σὺ λέγεις. » Ταῦτα ἔλεγε παρελθὼν ὁ Ἀριστείδης, φάμενος ἐξ Αἰγίνης τε ἥκειν καὶ μόγις ἐκπλῶσαι λαθὼν τοὺς ἐπορμέοντας· περιέχεσθαι γὰρ πᾶν τὸ στρατόπεδον τὸ Ἑλληνικὸν ὑπὸ τῶν νεῶν τῶν Ξέρξεω· παραρτέεσθαί τε συνεβούλευε ὡς ἀλεξησομένους. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα εἴπας μετεστήκεε, τῶν δὲ αὖτις ἐγίνετο λόγων ἀμφισβασίη· οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν οὐκ ἐπείθοντο

puisque les Grecs ne se portaient point volontairement au combat, les y conduire bon gré malgré. Mais la bonne nouvelle que tu m'apportes, annonce-la leur toi-même. Car, si c'est moi, ils s'imagineront que je les trompe; ils ne me croiront pas. Entre donc, dis-leur ce qui se passe. Lorsque tu leur auras parlé, si tu les persuades, tout sera pour le mieux; s'ils ne te croient pas, le résultat sera le même pour nous : car ils ne pourront plus s'échapper, puisque nous sommes de toutes parts entourés, comme tu le dis. » Aristide entra donc; il raconta qu'il venait d'Égine et qu'il avait eu peine à faire le trajet sans être vu, attendu que toute la flotte grecque était cernée par les vaisseaux de Xerxès; enfin il les exhorta à se préparer pour se défendre. Après ce discours, il se retira, et les altercations recommencèrent, car la plupart des généraux refusaient

ὅτε οἱ Ἕλληνες οὐκ ἤθελον
κατίστασθαι ἑκόντες ἐς μάχην
παραστήσασθαι ἀέκοντας.
Σὺ δὲ, ἐπείπερ ἥκεις
ἀπαγγέλλων χρηστὰ,
ἄγγειλον αὐτός σφι.
Ἢν γὰρ ἐγὼ λέγω αὐτὰ,
δόξω λέγειν πλάσας
καὶ οὐ πείσω.
Ἀλλὰ παρελθὼν
σήμηνον αὐτός σφι
ὡς ἔχει.
Ἐπεὰν δὲ σημήνῃς,
ἢν μὲν πειθῶνται,
ταῦτα δὴ τὰ κάλλιστα,
ἢν δὲ μὴ γένηται
πιστὰ αὐτοῖσι,
ὅμοιον ἔσται ἡμῖν
οὐ γὰρ διαδρήσονται ἔτι,
εἴπερ περιεχόμεθα
πανταχόθεν,
ὡς σὺ λέγεις. »
Ὁ Ἀριστείδης παρελθὼν
ἔλεγε ταῦτα,
φάμενος ἥκειν τε ἐξ Αἰγίνης
καὶ ἐκπλῶσαι μόγις
λαθὼν
τοὺς ἐπορμέοντας·
πᾶν γὰρ τὸ στρατόπεδον
τὸ Ἑλληνικὸν
περιέχεσθαι ὑπὸ τῶν νεῶν
τῶν Ξέρξεω·
συνεβούλευέ τε παρατέεσθαι
ὡς ἀλεξησομένους.
Καὶ ὁ μὲν εἴπας ταῦτα
μετεστήκεε,
ἀμφισβασίη λόγων τῶν δὲ
ἐγίνετο αὖτις·
οἱ γὰρ πλεῦνες τῶν στρατηγῶν
οὐκ ἐπείθοντο

alors que les Grecs ne voulaient pas
se mettre volontaires au combat,
les y avoir amenés malgré-eux.
Mais toi, puisque tu es venu
annonçant de bonnes *nouvelles*,
annonce-*les* toi-même à eux.
Car si moi je dis elles,
je paraîtrai dire *les* ayant forgées
et je ne persuaderai pas.
Mais étant entré
fais-connaître *toi*-même à eux
comment sont (vont) *les affaires*.
Mais après que tu auras signifié *cela*,
si d'une part ils sont persuadés,
cela certes *sera* le meilleur,
si d'autre part *ces nouvelles* ne sont
croyables pour eux,
résultat semblable sera à nous ;
car ils ne s'échapperont plus,
puisque nous sommes entourés
de-toutes-parts
comme toi tu *le* dis. »
Aristide étant entré
disait ces choses,
ayant raconté et être venu d'Égine
et être-sorti-du-port avec-peine
ayant-échappé-à-la-surveillance
de ceux qui étaient-mouillés-au-près ;
car toute l'armée
la grecque
être entourée par les vaisseaux
ceux de Xerxès ;
et il conseillait de se préparer
comme devant se défendre.
Et lui d'une part ayant dit cela
s'était retiré,
et dispute de discours des autres
avait-lieu de nouveau ;
car les plus nombreux des généraux
n'étaient pas persuadés

τὰ ἐσαγγελθέντα. Ἀπιστεόντων δὲ τούτων ἦκε τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων[1] αὐτομολέουσα, τῆς ἦρχε ἀνὴρ Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος, ἥπερ δὴ ἔφερε τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον ἐνεγράφησαν Τήνιοι ἐν Δελφοῖσι ἐς τὸν τρίποδα[2] ἐν τοῖσι τὸν βάρβαρον κατελοῦσι. Σὺν δὲ ὧν ταύτῃ τῇ νηὶ τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς Σαλαμῖνα ἐξεπληροῦτο τὸ ναυτικὸν τοῖσι Ἕλλησι ἐς τὰς ὀγδώκοντα καὶ τριηκοσίας νέας.

Τοῖσι δὲ Ἕλλησι ὡς πιστὰ δὴ τὰ λεγόμενα ἦν τῶν Τηνίων ῥήματα, παρεσκευάζοντο ὡς ναυμαχήσοντες. Ἠώς τε δὴ διέφαινε, καὶ οἱ[3] σύλλογον τῶν ἐπιβατέων ποιησάμενοι, προηγόρευε εὖ ἔχοντα μὲν ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα περὶ τὰ χρέσσω, τοῖσι ἔσσοσι ἀντιτιθέμενα ὅσα δὴ ἐν ἀνθρώπου φύσι καὶ καταστάσι ἐγγίνεται· παραινέσας δὴ τούτων τὰ χρέσσω αἱρέεσθαι, καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν,

de le croire. Ils doutaient encore, quand survint une trirème de transfuges téniens commandés par Panétie, fils de Sosimène; elle leur apporta la vérité tout entière. A cause de ce service, le nom des Téniens est gravé, à Delphes, sur le trépied, parmi ceux des vainqueurs du barbare. Ce vaisseau transfuge, qui rejoignit à Salamine, compléta le nombre de trois cent quatre-vingts vaisseaux, auquel s'éleva la flotte grecque.

Comme le rapport des Téniens parut aux Grecs digne de foi, ils se préparèrent à combattre. L'aurore commençait à poindre, et, quand ils eurent rassemblé les équipages, Thémistocle, mieux que nul autre, leur donnait d'excellents conseils. Son discours entier roula sur l'opposition entre le bien et le mal dans tout ce qui dépend de la nature et de la condition humaine. Il les exhorta à choisir le bien, et, pour conclure,

τὰ ἐσαγγελθέντα.
Τούτων δὲ ἀπιστεόντων
τριήρης ἀνδρῶν Τηνίων
ἦκε αὐτομολέουσα,
τῆς ἦρχε ἀνὴρ
Παναίτιος ὁ Σωσιμένεος,
ἥπερ δὴ ἔφερε
πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.
Διὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον
Τήνιοι ἐνεγράφησαν
ἐν Δελφοῖσι
ἐς τὸν τρίποδα
ἐν τοῖσι κατελοῦσι
τὸν βάρβαρον.
Σὺν δὲ ὧν ταύτῃ τῇ νηὶ
τῇ αὐτομολησάσῃ ἐς Σαλαμῖνα
τὸ ναυτικὸν
ἐξεπληροῦτο τοῖσι Ἕλλησι
ἐς τὰς ὀγδώκοντα
καὶ τριηκοσίας νέας.
Ὡς δὲ τὰ ῥήματα λεγόμενα
τῶν Τηνίων
ἦν δὴ πιστὰ τοῖσι Ἕλλησι,
παρεσκευάζοντο
ὡς ναυμαχήσοντες.
Ἠώς τε δὴ διέφαινε,
καὶ οἱ ποιησάμενοι
σύλλογον τῶν ἐπιβατέων,
Θεμιστοκλέης μὲν
ἐκ πάντων
προηγόρευε ἔχοντα εὖ,
τὰ δὲ ἔπεα ἦν πάντα
περὶ τὰ κρέσσω,
ἀντιθέμενα τοῖσι ἥσσοσι
ὅσα δὴ ἐγγίνεται
ἐν φύσι καὶ καταστάσι
ἀνθρώπου·
παραινέσας δὴ αἱρέεσθαι
τὰ κρέσσω τούτων,
καὶ καταπλέξας τὴν ῥῆσιν,

des *nouvelles* annoncées.
Or ceux-ci ne-croyant-pas
une trirème d'hommes téniens
vint désertant,
laquelle commandait un homme
Panétie *le* fils de Sosimène,
laquelle certes apportait
toute la vérité.
Or à cause de cet acte
les Téniens furent inscrits
à Delphes
sur le trépied
parmi ceux ayant détruit
le barbare.
Or donc avec ce vaisseau
celui ayant déserté vers Salamine
l'*armée* navale
était complétée pour les Grecs
aux quatre-vingts
et trois-cents navires.
Or comme les paroles dites
des Téniens [Grecs,
étaient donc croyables pour les
ils se préparaient
comme devant-combattre-sur-mer.
Et donc l'aurore paraissait,
et eux ayant fait
rassemblement des équipages,
Thémistocle d'une part
entre tous
conseillait des choses étant bien,
d'autre part les (ses) paroles étaient
sur les *sentiments* meilleurs, [toutes
opposés aux pires
pour tout-ce-qui certes est-inné
dans la nature et la constitution
de l'homme;
ayant exhorté donc à choisir
les meilleurs de ceux-ci,
et ayant achevé le discours,

ἐσβαίνειν ἐκέλευε ἐς τὰς νέας. Καὶ οὗτοι μὲν δὴ ἐσέβαινον· ἀναγομένοισι δέ σφι αὐτίκα ἐπεκέατο οἱ βάρβαροι.

Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ἕλληνες ἀνεκρούοντο καὶ ὤκελλον τὰς νέας, Ἀμεινίης δὲ, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, ἐξαναχθεὶς νηὶ ἐμβάλλει. Συμπλακείσης δὲ τῆς νεὸς καὶ οὐ δυναμένων ἀπαλλαγῆναι, οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι Ἀμεινίῃ βοηθέοντες συνέμισγον. Λέγεται δὲ ὡς φάσμα σφι γυναικὸς ἐφάνη, φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι ὥστε καὶ ἅπαν ἀκοῦσαι τὸ τῶν Ἑλλήνων στρατόπεδον, ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε· « Ὦ δαιμόνιοι, μέχρι κόσου ἔτι πρύμνην ἀνακρούεσθε[1]; » Κατὰ μὲν δὴ Ἀθηναίους ἐτετάχατο Φοίνικες (οὗτοι γὰρ εἶχον τὸ πρὸς Ἐλευσῖνός τε καὶ ἑσπέρης κέρας), κατὰ δὲ Λακεδαιμονίους Ἴωνες[2]· οὗτοι δ' εἶχον τὸ πρὸς τὴν ἠῶ τε καὶ τὸν Πειραιέα.

il leur ordonna de monter sur les vaisseaux. Ils s'embarquèrent, et ils commençaient à prendre le large, quand soudain les barbares fondirent sur eux.

Presque tous les Grecs reculèrent, la proue tournée vers l'ennemi, et appuyèrent leurs poupes au rivage; mais l'Athénien Aminias, voguant en dehors de la ligne, heurta un vaisseau perse, et ne put se dégager; le reste de la flotte se portant à son secours, la mêlée commença. On dit que le fantôme d'une femme apparut aux Grecs et que cette femme les excita d'une voix si haute, que toute l'armée l'entendit, les réprimandant d'abord en ces termes : « O braves gens, jusqu'où ferez-vous reculer vos poupes? » En face des Athéniens, qui tenaient l'aile occidentale du côté d'Eleusis, étaient rangés les Phéniciens; aux Lacédémoniens, qui formaient l'aile orientale vers le Pirée, étaient opposés les Ioniens

ἐκέλευε ἐσβαίνειν
ἐς τὰς νέας.
Καὶ οὗτοι μὲν δὴ
ἐσέβαινον·
οἱ δὲ βάρβαροι
ἐπεκέατο αὐτίκα
σφι ἀναγομένοισι.
Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι Ἕλληνες
ἀνεκρούοντο
καὶ ὤκελλον τὰς νέας,
Ἀμεινίης δὲ,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,
ἐξαναχθεὶς
ἐμβάλλει νηί.
Τῆς δὲ νεὸς συμπλακείσης
καὶ οὐ δυναμένων
ἀπαλλαγῆναι,
οὕτω δὴ οἱ ἄλλοι
βοηθέοντες Ἀμεινίῃ
συνέμισγον.
Λέγεται δὲ ὡς
φάσμα γυναικὸς ἐφάνη σφι,
φανεῖσαν δὲ διακελεύσασθαι
ὥστε καὶ ἅπαν τὸ στρατόπεδον
τῶν Ἑλλήνων
ἀκοῦσαι,
ὀνειδίσασαν πρότερον τάδε·
« Ὦ δαιμόνιοι,
μέχρι κόσου
ἀνακρούεσθε ἔτι πρύμνην; »
Φοίνικες μὲν δὴ
ἐτατάχατο
κατὰ Ἀθηναίους
(οὗτοι γὰρ εἶχον τὸ κέρας
πρὸς Ἐλευσῖνός τε καὶ ἑσπέρης),
Ἴωνες δὲ
κατὰ Λακεδαιμονίους·
οὗτοι δὲ εἶχον
τὸ πρὸς τὴν ἠῶ τε
καὶ τὸν Πειραιέα.

il ordonnait de monter
dans les vaisseaux.
Et ceux-ci d'une part donc
montaient;
d'autre part les barbares
se jetaient aussitôt
sur eux avançant-en-pleine-mer.
D'une part donc les autres Grecs
reculaient
et échouaient les (leurs) navires,
d'autre part Aminias,
homme athénien
s'étant-avancé-hors *de la ligne*
fond-sur un navire. [gagé
Or le navire *d'Aminias* s'étant en-
et *les deux navires* ne pouvant
s'être débarrassés,
ainsi (alors) donc les autres *Grecs*
secourant Aminias
se mêlaient *au combat*.
Or il est dit que
un fantôme de femme parut à eux,
et ayant paru *les* avoir exhortés
de manière que même toute l'armée
des Grecs
avoir entendu, [là·
ayant reproché d'abord ces choses-
« O *hommes* étranges,
jusques à quand [core la poupe? »
reculez-vous (reculerez-vous) en-
D'une part donc les Phéniciens
avaient été rangés
contre les Athéniens
(car ceux-ci occupaient l'aile
du côté et d'Éleusis et de l'occi-
d'autre part les Ioniens [dent),
contre les Lacédémoniens;
or ceux-ci occupaient
l'*aile* vers et l'orient
et le Pirée.

Ἐθελοκάκεον μέντοι αὐτῶν κατὰ τὰς Θεμιστοκλέος ἐντολὰς ὀλίγοι, οἱ δὲ πλεῦνες οὔ. Ἔχω μέν νυν συχνῶν οὐνόματα τριηράρχων καταλέξαι τῶν νέας Ἑλληνίδας ἑλόντων, χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι οὐδὲν πλὴν Θεομήστορός τε τοῦ Ἀνδροδάμαντος καὶ Φυλάκου τοῦ Ἰστιαίου, Σαμίων ἀμφοτέρων. Τοῦδε δὲ εἵνεκεν μέμνημαι τούτων μούνων, ὅτι Θεομήστωρ μὲν διὰ τοῦτο τὸ ἔργον Σάμου ἐτυράννευσε καταστησάντων τῶν Περσέων, Φύλακος δὲ εὐεργέτης βασιλέος ἀνεγράφη καὶ χώρῃ ἐδωρήθη πολλῇ. Οἱ δ' εὐεργέται βασιλέος ὀροσάγγαι καλέονται περσιστί. Περὶ μέν νυν τούτους οὕτω εἶχε, τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν ἐν τῇ Σαλαμῖνι ἐκεραίζετο, αἱ μὲν ὑπ' Ἀθηναίων διαφθειρόμεναι, αἱ δὲ ὑπ' Αἰγινητέων. Ἅτε γὰρ τῶν μὲν Ἑλλήνων σὺν κόσμῳ ναυμαχεόντων κατὰ τάξιν, τῶν δὲ βαρβάρων οὐ τεταγμένων ἔτι

Quelques-uns de ceux-ci, en petit nombre, se comportèrent mollement, en conséquence des recommandations de Thémistocle; la plupart firent le contraire. Je pourrais donner les noms de beaucoup de chefs de trirèmes qui prirent des vaisseaux grecs; je m'en abstiendrai, sauf pour deux Samiens : Théomestor, fils d'Androdamas, et Phylace, fils d'Histiée. Je fais mention de ceux-là seuls, parce que leur conduite eut sa récompense : les barbares instituèrent Théomestor tyran de Samos; de son côté Phylace, inscrit comme bienfaiteur du roi, reçut un vaste territoire. Les bienfaiteurs du roi sont appelés en langue perse *orosanges*. Voilà ce qui concerne les deux Samiens. La plupart des vaisseaux perses à Salamine furent détruits, les uns par les Athéniens, les autres par les Éginètes. Car, comme les Grecs combattaient en ordre, sans rompre les lignes, et que les barbares n'étaient plus alignés,

Ὀλίγοι μέντοι αὐτῶν
ἐθελοκάκεον
κατὰ τὰς ἐντολὰς
Θεμιστοκλέος,
οἱ δὲ πλεῦνες, οὔ.
Ἔχω μέν νυν
καταλέξαι
οὐνόματα συχνῶν τριηράρχων
τῶν ἑλόντων νέας Ἑλληνίδας,
χρήσομαι δὲ αὐτοῖσι
οὐδὲν πλὴν
Θεομήστορός τε
τοῦ Ἀνδροδάμαντος
καὶ Φυλάκου τοῦ Ἰστιαίου,
ἀμφοτέρων Σαμίων.
Μέμνημαι δὲ τούτων μούνων
εἵνεκεν τοῦδε,
ὅτι διὰ τοῦτο τὸ ἔργον
Θεομήστωρ μὲν
ἐτυράννευσε Σάμου
τῶν Περσέων καταστησάντων,
Φύλακος δὲ ἀνεγράφη
εὐεργέτης βασιλέος
καὶ ἐδωρήθη χώρῃ πολλῇ.
Οἱ δὲ εὐεργέται βασιλέος
καλέονται περσιστὶ
ὀροσάγγαι.
Εἶχε μέν νυν οὕτω
περὶ τούτους,
τὸ δὲ πλῆθος τῶν νεῶν
ἐκεραΐζετο ἐν τῇ Σαλαμῖνι,
αἱ μὲν διαφθειρόμεναι
ὑπὸ Ἀθηναίων,
αἱ δὲ ὑπὸ Αἰγινητέων.
Ἅτε γὰρ
τῶν μὲν Ἑλλήνων
ναυμαχεόντων σὺν κόσμῳ
κατὰ τάξιν,
τῶν δὲ βαρβάρων
οὐ τεταγμένων ἔτι

Peu cependant d'entre eux (des Io-
étaient-lâches-à-dessein [niens)
selon les recommandations
de Thémistocle, [*taient* pas.
les autres plus nombreux, ne *l'é-*
Je puis d'une part donc
avoir énuméré
les noms de nombreux triérarques
ceux ayant pris des navires grecs,
d'autre part je n'userai d'eux (des
en rien sauf de *ceux* [noms)
et de Théomestor
le *fils* d'Androdamas
et de Phylace le *fils* d'Histiée,
tous deux Samiens.
Or je-fais-mention de ceux-ci seuls
à cause de ceci,
que pour ce fait
Théomestor d'une-part
fut-tyran de Samos
les Perses *l'*ayant établi,
que Phylace d'autre part fut inscrit
comme bienfaiteur du roi [dérable.
et fut gratifié d'un territoire consi-
Or les bienfaiteurs du roi
sont appelés en-langue-persique
orosanges.
Il était d'une part donc ainsi
au sujet de ceux-ci, [seaux
d'autre part la pluralité des vais-
était détruite à Salamine,
les uns détruits
par les Athéniens,
les autres par les Éginètes.
car en temps que
les Grecs d'une part
combattant avec ordre
en rang,
d'autre part les barbares
n'étant plus rangés

οὔτε σὺν νόῳ ποιεύντων οὐδὲν, ἔμελλε τοιοῦτό σφι συνοίσεσθαι οἷόνπερ ἀπέβη. Καίτοι ἦσαν ταύτην τὴν ἡμέρην μαχρῷ ἀμείνονες αὐτοὶ ἑωυτῶν, πᾶς τις προθυμεόμενος καὶ δειμαίνων Ξέρξην, ἐδόκεέ τε ἕκαστος ἑωυτὸν θηήσεσθαι βασιλέα.

Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους οὐκ ἔχω, ἔξω ἢ μετεξετέρους, εἰπεῖν ἀτρεκέως ὡς ἔκαστοι, τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων, ἠγωνίζοντο, κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην τάδε ἐγένετο, ἀπ' ὧν εὐδοκίμησε μᾶλλον ἔτι παρὰ βασιλέϊ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐς θόρυβον πολλὸν ἀπίκετο τὰ βασιλέος πρήγματα, ἐν τούτῳ τῷ χαιρῷ ἡ νηῦς ἡ Ἀρτεμισίης ἐδιώκετο ὑπὸ νεὸς Ἀττιχῆς· καὶ ἡ οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν (ἔμπροσθε γὰρ αὐτῆς ἦσαν ἄλλαι νέες φίλιαι, ἡ δὲ αὐτῆς πρὸς τῶν πολεμίων μάλιστα ἐτύγχανε ἐοῦσα), ἔδοξέ οἱ τόδε ποιῆσαι, τὸ καὶ συνήνεικε ποιησάσῃ. Διωκομένη γὰρ ὑπὸ τῆς Ἀττιχῆς

qu'ils ne faisaient rien avec intelligence, il devait arriver à ces derniers ce qui advint en effet. Cependant ils furent ce jour-là beaucoup plus braves que dans les actions précédentes, chacun montrant de l'ardeur et craignant Xerxès : chacun d'eux croyait en effet que le roi avait les regards fixés sur lui.

Je ne puis dire exactement, à l'exception de quelques-uns, quelles furent en cette lutte les actions individuelles des Grecs ou des barbares ; mais voici ce que je sais d'Artémise et ce qui la fit estimer plus encore du roi. Au moment où les affaires de Xerxès étaient dans le plus grand désordre, le vaisseau d'Artémise fut poursuivi par un navire athénien ; elle ne pouvait échapper ; car il y avait devant elle des vaisseaux amis, mais le sien était beaucoup plus près de ceux de l'ennemi. Or elle eut recours à ce stratagème qui lui réussit. Tandis que la galère athénienne lui donne la chasse,

οὔτε ποιεύντων οὐδὲν
σὺν νόῳ,
τοιοῦτο οἷόνπερ ἀπέβη
ἔμελλε συνοίσεσθαί σφι.
Καιτοὶ αὐτοὶ ἦσαν
ταύτην τὴν ἡμέρην
μακρῷ ἀμείνονες ἑωυτῶν,
πᾶς τις
προθυμεόμενος
καὶ δειμαίνων Ξέρξην,
ἕκαστός τε ἐδόκεε
βασιλέα θηήσεσθαι ἑωυτόν.
Κατὰ μὲν δὴ τοὺς ἄλλους
τῶν βαρβάρων ἢ τῶν Ἑλλήνων,
ἔξω ἢ μετεξετέρους,
οὐκ ἔχω εἰπεῖν ἀτρεκέως
ὡς ἕκαστοι,
ἠγωνίζοντο,
κατὰ δὲ Ἀρτεμισίην
τάδε ἐγένετο,
ἀπὸ ὧν εὐδοκίμησε
ἔτι μᾶλλον
παρὰ βασιλέϊ.
Ἐπειδὴ γὰρ
τὰ πρήγματα βασιλέος
ἀπίκετο ἐς πολλὸν θόρυβον,
ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ
ἡ νηῦς ἡ Ἀρτεμισίης
ἐδιώκετο
ὑπὸ νεὸς Ἀττικῆς·
καὶ ἡ οὐκ ἔχουσα διαφυγεῖν,
(ἄλλαι γὰρ νέες φίλιαι
ἦσαν ἔμπροσθε αὐτῆς,
ἡ δὲ αὐτῆς ἐτύγχανε ἐοῦσα
μάλιστα πρὸς τῶν πολεμίων),
ἔδοξέ οἱ ποιῆσαι τόδε,
τὸ καὶ συνήνεικε
ποιησάσῃ.
Διωκομένη γὰρ
ὑπὸ τῆς Ἀττικῆς

ni ne faisant rien
avec intelligence,
une chose telle qu'elle est arrivée
devait advenir à eux.
Et cependant eux-mêmes étaient
ce jour-là [mes,
de beaucoup meilleurs qu'eux-mê-
tout *homme* quelconque
montrant-de-l'ardeur
et craignant Xerxès,
et chacun croyait
le roi devoir *le* regarder lui-même.
D'une part donc à l'égard des au-
des barbares ou des Grecs, [tres
hors quelques-uns,
je ne puis dire exactement
comment chacun,
ils combattaient,
d'autre part à l'égard d'Artémise
ces choses-ci arrivèrent, [mée
à la suite desquelles elle fut esti-
encore davantage
auprès du roi.
Car après que
les affaires du roi [confusion,
furent arrivées dans une grande
dans cette circonstance
le navire celui d'Artémise
était poursuivi
par un navire attique;
et elle ne pouvant échapper
(car d'autres vaisseaux amis
étaient devant elle, [étant
mais le *vaisseau* d'elle se trouvait
le plus près des ennemis),
il parut-bon à elle d'avoir fait ceci,
qui aussi fut-utile
à *elle l'*ayant fait.
Car poursuivie
par le *navire* attique

φέρουσα ἐνέβαλε νηὶ φιλίῃ ἀνδρῶν τε Καλυνδέων[1] καὶ αὐτοῦ ἐπιπλώοντος τοῦ Καλυνδέων βασιλέος Δαμασιθύμου· οὐ μέντοι ἔχω εἰπεῖν, οὔτε εἰ ἐκ προνοίης αὐτὰ ἐποίησε, οὔτε εἰ συνεκύρησε ἡ τῶν Καλυνδέων κατὰ τύχην παραπεσοῦσα νηῦς. Ὡς δὲ ἐνέβαλέ τε καὶ κατέδυσε, εὐτυχίῃ χρησαμένη διπλόα ἑωυτὴν ἀγαθὰ ἐργάσατο· ὅ τε γὰρ τῆς Ἀττικῆς νεὸς τριήραρχος, ὡς εἶδέ μιν ἐμβάλλουσαν νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων, νομίσας τὴν νέα τὴν Ἀρτεμισίης ἢ Ἑλληνίδα εἶναι ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων καὶ αὐτοῖσι ἀμύνειν, ἀποστρέψας πρὸς ἄλλας ἐτράπετο. Τοῦτο μὲν τοιοῦτο αὐτῇ συνήνεικε γενέσθαι, διαφυγεῖν τε καὶ μὴ ἀπολέσθαι, τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε κακὸν ἐργασαμένην ἀπὸ τούτων αὐτὴν μάλιστα εὐδοκιμῆσαι παρὰ Ξέρξῃ. Λέγεται γὰρ βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν τὴν νέα ἐμβαλοῦσαν,

elle se précipite droit sur un navire ami, monté par les Calyndiens que commande en persone leur roi Damasithyme. Agit-elle avec préméditation? le hasard seul amena-t-il en sa présence ce vaisseau calyndien? je ne le puis dire. Quoi qu'il en soit, favorisée par la fortune, elle le coula bas et se procura un double avantage. En effet, le chef du vaisseau athénien, la voyant charger une trirème barbare, crut que la galère d'Artémise était grecque ou que de la flotte perse, elle passait de son côté pour le secourir; il vira donc de bord et donna la chasse à d'autres ennemis. Ainsi, d'une part, il lui advint d'échapper, au moment où elle allait périr, et, d'autre part, elle eut la chance, après avoir fait éprouver une perte à Xerxès, d'être grandement glorifiée par le roi, à cause de cela même. Car, selon le récit qu'on en fait, Xerxès, qui la suivait du regard, l'ayant vue fondre sur un vaisseau,

φέρουσα ἐνέβαλε
νηὶ φιλίῃ
ἀνδρῶν τε Καλυνδέων
καὶ Δαμασιθύμου αὐτοῦ
τοῦ βασιλέος Καλυνδέων
ἐπιπλώοντος·
οὐ ἔχω μέντοι εἰπεῖν,
οὔτε εἰ ἐποίησε αὐτὰ
ἐκ προνοίης,
οὔτε εἰ νηῦς τῶν Καλυνδέων
συνεκύρησε παραπεσοῦσα
κατὰ τύχην.
Ὡς δὲ ἐνέβαλέ τε
καὶ κατέδυσε,
χρησαμένη εὐτυχίῃ
ἐργάσατο ἑωυτὴν
ἀγαθὰ διπλόα·
ὅ τε γὰρ τριήραρχος
τῆς νεὸς Ἀττικῆς,
ὡς εἶδέ μιν ἐμβάλλουσαν
νηὶ ἀνδρῶν βαρβάρων,
νομίσας τὴν νέα
τὴν τῆς Ἀρτεμισίης
εἶναι ἢ Ἑλληνίδα
ἢ αὐτομολέειν ἐκ τῶν βαρβάρων
καὶ ἀμύνειν αὐτοῖσιν,
ἀποστρέψας
ἐτράπετο πρὸς ἄλλας.
Τοῦτο μὲν τοιοῦτο
συνήνεικε γενέσθαι αὐτῇ,
διαφυγεῖν τε
καὶ μὴ ἀπολέσθαι,
τοῦτο δὲ συνέβη ὥστε
ἐργασαμένην κακὸν
αὐτὴν εὐδοκιμῆσαι μάλιστα
ἀπὸ τούτων
παρὰ Ξέρξῃ.
Λέγεται γὰρ
βασιλέα θηεύμενον μαθεῖν
τὴν νέα ἐμβαλοῦσαν,

s'avançant elle fondit-sur
un navire ami
et d'hommes calyndiens
et Damasithyme lui-même
le roi des Calyndiens
naviguant-dessus ;
je ne puis cependant dire,
ni si elle fit *ces* choses mêmes
par préméditation,
ni si le navire des Calyndiens
se trouva étant tombé-auprès
par hasard. [ait fondu-sur *lui*
Or de-quelque-manière-que et elle
et *qu'*elle *l'*ait coulé,
ayant usé de bonheur
elle fit à elle-même
des biens doubles :
car et le triérarque
du navire attique,
quand il vit elle fondant-sur
un navire d'hommes barbares,
ayant pensé le vaisseau
celui d'Artémise
être ou grec [res
ou déserter *de l'armée* des barba-
et secourir eux-mêmes,
s'étant détourné
se dirigea vers d'autres,
D'une part une chose telle
arriva être advenue à elle,
et d'avoir échappé
et de n'avoir pas péri,
d'autre part il arriva que
ayant fait du mal *à Xerxès*,
elle avoir été estimée très-fort
à la suite de ces choses
auprès de Xerxès.
Car il est dit
le roi contemplant avoir remarqué
le navire ayant-fondu-sur *un autre*,

καὶ δή τινα εἰπεῖν τῶν παρεόντων· « Δέσποτα, ὁρᾷς Ἀρτεμισίην, ὡς εὖ ἀγωνίζεται καὶ νέα τῶν πολεμίων κατέδυσε; » καὶ τὸν ἐπείρεσθαι εἰ ἀληθέως ἐστὶ Ἀρτεμισίης τὸ ἔργον, καὶ τοὺς φάναι, σαφέως τὸ ἐπίσημον τῆς νεὸς[1] ἐπισταμένους· τὴν δὲ διαφθαρεῖσαν ἡπίσταντο[2] εἶναι πολεμίην. Τά τε γὰρ ἄλλα, ὡς εἴρηται, αὐτῇ συνήνεικε ἐς εὐτυχίην γενόμενα, καὶ τὸ τῶν ἐκ τῆς Καλυνδικῆς νεὸς μηδένα ἀποσωθέντα κατήγορον γενέσθαι. Ξέρξην δὲ εἰπεῖν λέγεται πρὸς τὰ φραζόμενα· « Οἱ μὲν ἄνδρες γεγόνασί μοι γυναῖκες, αἱ δὲ γυναῖκες ἄνδρες. » Ταῦτα μὲν Ξέρξην φασὶ εἰπεῖν. Ἐν δὲ τῷ πόνῳ τούτῳ ἀπὸ μὲν ἔθανε ὁ στρατηγὸς Ἀριαβίγνης ὁ Δαρείου, Ξέρξεω ἐὼν ἀδελφεὸς, ἀπὸ[3] δὲ ἄλλοι πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ Περσέων καὶ Μήδων

un de ceux qui l'entouraient lui dit : « Maître, remarques-tu comme Artémise combat vaillamment? elle vient de couler bas un navire grec. — Est-ce vraiment Artémise? » reprit-il. Et eux de répondre : « C'est évident, nous reconnaissons la marque de son vaisseau. » Ils croyaient réellement qu'elle avait détruit un navire ennemi. D'ailleurs, je le répète, la fortune la favorisa, et nul des Calyndiens du vaisseau ne survécut pour l'accuser. On rapporte qu'à ce qui venait d'être dit, Xerxès ajouta : « Mes hommes sont devenus des femmes, et mes femmes des hommes. » Tel est le propos que l'on attribue à Xerxès. Pendant la bataille, le général en chef Ariabigne, fils de Darius, frère de Xerxès, fut tué; beaucoup d'autres chefs illustres périrent du côté des Perses, des Mèdes

καὶ δή τινα τῶν παρεόντων
εἰπεῖν·
« Δέσποτα, ὁρᾷς Ἀρτεμισίην
ὡς ἀγωνίζεται εὖ
καὶ κατέδυσε νέα
τῶν πολεμίων ; »
καὶ τὸν ἐπείρεσθαι
εἰ ἔστι ἀληθέως τὸ ἔργον
Ἀρτεμισίης,
καὶ τοὺς φάναι,
ἐπισταμένους σαφέως
τὸ ἐπίσημον τῆς νεός·
ἠπίσταντο δὲ
τὴν διαφθαρεῖσαν
εἶναι πολεμίην.
Τά τε γὰρ ἄλλα,
ὡς εἴρηται,
συνήκεικε αὐτῇ
γενόμενα ἐς εὐτυχίην,
καὶ τὸ μηδένα
τῶν ἐκ τῆς νεὸς Καλυνδικῆς
ἀποσωθέντα
γενέσθαι κατήγορον.
Λέγεται δὲ
Ξέρξην εἰπεῖν
πρὸς τὰ φραζόμενα·
« Οἱ μὲν ἄνδρες
γεγόνασί μοι γυναῖκες,
αἱ δὲ γυναῖκες
ἄνδρες. »
Φασὶ μὲν
Ξέρξην εἰπεῖν ταῦτα.
Ἐν δὲ τούτῳ τῷ πόνῳ
ἀπέθανε μὲν
ὁ στρατηγὸς Ἀριαβίγνης
ὁ Δαρείου,
ἐὼν ἀδελφεὸς Ξέρξεω,
ἀπὸ δὲ ἄλλοι
πολλοί τε καὶ ὀνομαστοὶ
Περσέων καὶ Μήδων

et certes quelqu'un de ceux pré-
avoir dit : [sents
« Maître, vois-tu Artémise,
comme elle combat bien
et *comme* elle a coulé un navire
des ennemis ? »
et lui demander
si *c*'est vraiment l'œuvre
d'Artémise,
et eux dire-oui,
connaissant clairement
la marque du navire ;
or ils pensaient
le navire ayant péri
être ennemi.
Car et les autres *circonstances*,
comme il a été dit,
furent utiles à elle
étant arrivées pour *son* bonheur,
et ceci *à savoir* personne
de ceux du navire calyndien
n'ayant été sauvé
être devenu accusateur.
Or il est rapporté
Xerxès avoir dit [les) :
aux choses exprimées (à ces paro-
« D'une part les hommes
ont été pour moi des femmes,
d'autre part les femmes *ont été*
des hommes. » [*pour moi*
On raconte d'une part
Xerxès avoir dit cela.
Or dans cette besogne (ce combat)
mourut d'une-part
le général Ariabigne
le *fils* de Darius,
étant frère de Xerxès,
d'autre part moururent d'autres
et nombreux et renommés
des Perses et des Mèdes

καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων, ὀλίγοι δέ τινες καὶ Ἑλλήνων· ἅτε γὰρ νέειν ἐπιστάμενοι, τοῖσι αἱ νέες διεφθείροντο, καὶ μὴ ἐν χειρῶν νόμῳ ἀπολλύμενοι, ἐς τὴν Σαλαμῖνα διένεον. Τῶν δὲ βαρβάρων οἱ πολλοὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ διεφθάρησαν, νέειν οὐκ ἐπιστάμενοι. Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται ἐς φυγὴν ἐτράποντο, ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσται διεφθείροντο. Οἱ γὰρ ὄπισθε τεταγμένοι, ἐς τὸ πρόσθε τῇσι νηυσὶ παριέναι πειρώμενοι ὡς ἀποδεξόμενοί τι καὶ αὐτοὶ ἔργον βασιλέϊ, τῇσι σφετέρῃσι νηυσὶ φευγούσῃσι περιέπιπτον.

Ἐγένετο δὲ καὶ τόδε ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ· τῶν τινες Φοινίκων, τῶν αἱ νέες διεφθάρατο, ἐλθόντες παρὰ βασιλέα διέβαλλον τοὺς Ἴωνας, ὡς δι' ἐκείνους ἀπολοίατο αἱ νέες, ὡς προδόντων. Συνήνεικε ὦν οὕτω ὥστε Ἰώνων τε τοὺς στρατηγοὺς μὴ ἀπολέσθαι, Φοινίκων τε τοὺς διαβάλλοντας

et des alliés, peu du côté des Grecs. Parmi ces derniers, ceux dont les vaisseaux furent coulés et qui ne reçurent pas la mort d'une main ennemie, gagnèrent Salamine à la nage. Les barbares eurent un grand nombre des leurs noyés dans la mer, faute de savoir nager. Quand les premiers vaisseaux eurent pris la fuite, les pertes devinrent bientôt considérables. Car ceux de l'arrière-garde, voulant se signaler aux yeux du roi et passer en avant, se heurtèrent contre les fuyards qui cherchaient à s'échapper.

Or voici ce qui arriva dans cette confusion : des Phéniciens qui avaient perdu leurs vaisseaux allèrent auprès du roi et accusèrent les Ioniens d'avoir causé par leur trahison la perte de leurs navires. Toutefois le résultat fut que les généraux ioniens ne furent point mis à mort, et que les Phéniciens qui les accusaient

καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων,
τινὲς δὲ ὀλίγοι
καὶ Ἑλλήνων·
ἅτε γὰρ ἐπιστάμενοι νέειν,
τοῖσι αἱ νέες
διεφθείροντο,
καὶ μὴ ἀπολλύμενοι
ἐν νόμῳ χειρῶν,
διένεον ἐς Σαλαμῖνα.
Οἱ δὲ πολλοὶ
τῶν βαρβάρων
διεφθάρησαν ἐν τῇ θαλάσσῃ,
οὐκ ἐπιστάμενοι νέειν.
Ἐπεὶ δὲ αἱ πρῶται
ἐτράποντο ἐς φυγήν,
ἐνθαῦτα αἱ πλεῖσταi
διεφθείροντο.
Οἱ γὰρ τεταγμένοι ὄπισθε,
πειρώμενοι
παριέναι ἐς τὸ πρόσθε
τῇσι νηυσὶ,
ὡς ἀποδεξόμενοι καὶ αὐτοί
τι ἔργον βασιλέϊ,
περιέπιπτον
σφετέρῃσι τῇσι
νηυσὶ φευγούσῃσι.

Τόδε δὲ καὶ ἐγένετο
ἐν τούτῳ τῷ θορύβῳ·
τινὲς τῶν Φοινίκων,
τῶν αἱ νέες διεφθάρατο,
ἐλθόντες παρὰ βασιλέα
διέβαλλον τοὺς Ἴωνας,
ὡς αἱ νέες ἀπολοίατο
διὰ ἐκείνους,
ὡς προδόντων.
Συνήκεικε ὦν οὕτω ὥστε
τούς τε στρατηγοὺς Ἰώνων
μὴ ἀπολέσθαι,
τούς τε Φοινίκων
διαβάλλοντας

et des autres alliés, [breux
d'autre part quelques-uns peu-nom-
aussi des Grecs ;
car en-tant-que sachant nager,
ceux auxquels les vaisseaux
étaient détruits,
et *qui* ne périssaient pas
dans le sort des mains (des armes),
parvenaient-à-la-nage à Salamine.
Mais les nombreux (la plupart)
des barbares
périrent dans la mer,
ne sachant pas nager.
Or après que les premiers *navires*
furent tournés en fuite,
là (alors) les plus nombreux
étaient détruits.
Car ceux placés derrière,
s'efforçant
de passer à l'avant
avec les (leurs) vaisseaux,
comme devant montrer aussi eux
quelque exploit au roi,
heurtaient
avec les leurs
des navires fuyant.

Or ceci aussi arriva
dans cette confusion :
quelques-uns des Phéniciens,
dont les navires avaient été dé-
étant allés vers le roi [truits,
accusaient les Ioniens, [ri
comme-quoi les navires avaient pé-
à cause de ceux-là,
comme *eux* ayant trahi.
Il arriva donc ainsi que
et les généraux des Ioniens
n'avoir pas péri,
et ceux des Phéniciens
qui *les* accusaient

λαβεῖν τοιόνδε μισθόν· ἔτι τούτων ταῦτα λεγόντων ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ Σαμοθρηικίη νηῦς. Ἡ τε δὴ Ἀττικὴ κατεδύετο, καὶ ἐπιφερομένη Αἰγιναίη νηῦς κατέδυσε τῶν Σαμοθρηίκων τὴν νέα· ἅτε δὲ ἐόντες ἀκοντισταὶ οἱ Σαμοθρήικες τοὺς ἐπιβάτας ἀπὸ τῆς καταδυσάσης νεὸς βάλλοντες ἀπήραξαν, καὶ ἐπέβησάν τε καὶ ἔσχον αὐτήν. Ταῦτα γενόμενα τοὺς Ἴωνας ἐρρύσατο· ὡς γὰρ εἶδέ σφεας Ξέρξης ἔργον μέγα ἐργασαμένους, ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας οἷα ὑπερλυπεόμενός τε καὶ πάντας αἰτιώμενος, καί σφεων ἐκέλευσε τὰς κεφαλὰς ἀποταμεῖν, ἵνα μὴ αὐτοὶ κακοὶ γενόμενοι τοὺς ἀμείνονας διαβάλλωσι. Ὅκως γάρ τινα ἴδοι Ξέρξης τῶν ἑωυτοῦ ἔργον τι ἀποδεικνύμενον ἐν τῇ ναυμαχίῃ, κατήμενος ὑπὸ τῷ οὔρεϊ τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος τὸ καλέεται Αἰγάλεως, ἀνεπυνθάνετο τὸν ποιήσαντα, καὶ οἱ γραμματισταὶ ἀνέγραφον πατρόθεν[1] τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.

attirèrent sur eux-mêmes le châtiment que je vais dire. Ils parlaient encore, quand un navire de Samothrace assaillit un vaisseau athénien. Ce dernier fut coulé, et une trirème d'Égine, survenant, coula le Samothracien à son tour. Mais l'équipage était habile à lancer le javelot : il renversa les vainqueurs à coups de traits, puis il se mit en possession de leur bâtiment. Ce coup de main sauva les Ioniens accusés ; car Xerxès, témoin de cette action éclatante, se tourna vers les Phéniciens, le cœur plein d'amertume, prompt à trouver partout des coupables, et il ordonna de leur couper la tête, afin qu'après s'être conduits en lâches, ils ne vinssent pas incriminer de plus vaillants. En effet lorsque Xerxès, qui était assis au pied de la colline que l'on nomme Ægalée, en face de Salamine, voyait quelqu'un des siens se distinguer dans la bataille par une action d'éclat, il s'informait du nom de celui qui se signalait, et ses secrétaires prenaient note des noms de trirèmes, du nom de leur père et de celui de leur cité.

λαβεῖν μισθὸν τοιόνδε·
τούτων λεγόντων ἔτι ταῦτα
νηῦς Σαμοθρηικίη
ἐνέβαλε νηὶ Ἀττικῇ.
Ἥ τε δὴ Ἀττικὴ κατεδύετο,
καὶ νηῦς Αἰγινείη
ἐπιφερομένη κατέδυσε
τὴν νέα τῶν Σαμοθρηίκων·
οἱ δὲ Σαμοθρήικες
ἅτε ἐόντες ἀκοντισταὶ
βάλλοντες τοὺς ἐπιβάτας
ἀπήραξαν ἀπὸ τῆς νεὸς
καταδυσάσης,
καὶ ἐπέβησάν τε
καὶ ἔσχον αὐτήν.
Ταῦτα γενόμενα
ἐρρύσατο τοὺς Ἴωνας·
ὡς γὰρ Ξέρξης εἶδέ σφεας
ἐργασαμένους μέγα ἔργον
ἐτράπετο πρὸς τοὺς Φοίνικας
οἷα ὑπερλυπεόμενός τε
καὶ αἰτιώμενος πάντας,
καὶ ἐκέλευσε ἀποταμεῖν
τὰς κεφαλάς σφεων,
ἵνα αὐτοὶ γενόμενοι κακοὶ
μὴ διαβάλλωσι
τοὺς ἀμείνονας.
Ὅκως γὰρ Ξέρξης,
κατήμενος ὑπὸ τῷ οὔρεϊ
τῷ ἀντίον Σαλαμῖνος
τὸ καλέεται Αἰγάλεως,
ἴδοι τινὰ τῶν ἑωυτοῦ
ἀποδεικνύμενόν τι ἔργον
ἐν τῇ ναυμαχίῃ,
ἀνεπυνθάνετο
τὸν ποιήσαντα,
καὶ οἱ γραμματισταὶ
ἀνέγραφον
πατρόθεν
τὸν τριήραρχον καὶ τὴν πόλιν.

avoir reçu une récompense telle
eux disant encore cela
un navire samothracien
se-jeta-sur un navire attique.
Or et le *navire* attique était coulé,
et un navire éginète
se jetant-dessus coula
le navire des Samothraciens;
mais les Samothraciens
comme étant archers [quipage
frappant-de-traits les gens-de-l'é-
les firent-tomber du vaisseau
qui *les* avait coulés,
puis et ils montèrent-dessus
et occupèrent lui.
Ces choses ayant-eu-lieu
sauvèrent les Ioniens;
car lorsque Xerxès eut vu eux
ayant fait une grande action,
il se tourna vers les Phéniciens
comme et étant très-affligé
et accusant tous,
et il ordonna d'avoir coupé
les têtes d'eux, [ches
afin qu'eux-mêmes ayant été lâ-
n'accusassent pas
ceux plus braves.
Car toutes-les-fois-que Xerxès
assis sous la montagne
celle en-face-de Salamine
laquelle est appelée Égalée, [me
voyait quelqu'un de ceux de lui-mê-
manifestant quelque exploit
dans le combat-naval,
il s'informait
de celui *l'*ayant fait,
et les secrétaires
inscrivaient
avec-le-nom-du-père
le triérarque et la ville.

Τῶν δὲ βαρβάρων ἐς φυγὴν τραπομένων καὶ ἐκπλωόντων πρὸς τὸ Φάληρον, Αἰγινῆται ὑποστάντες ἐν τῷ πορθμῷ ἔργα ἀπεδέξαντο λόγου ἄξια. Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι ἐν τῷ θορύβῳ ἐχεραΐζον τάς τε ἀντισταμένας καὶ τὰς φευγούσας τῶν νεῶν, οἱ δὲ Αἰγινῆται τὰς ἐκπλωούσας· ὅκως δέ τινες τοὺς Ἀθηναίους διαφύγοιεν, φερόμενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Αἰγινήτας. Ἐνθαῦτα συνεχύρεον νέες ἥ τε Θεμιστοκλέος διώκουσα νέα, καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κριοῦ, ἀνδρὸς Αἰγινήτεω, νηὶ ἐμβάλλουσα Σιδωνίῃ. Ὡς δὲ ἐσεῖδε τὴν νέα τὴν Ἀττικὴν ὁ Πολύκριτος, ἔγνω τὸ σημήιον ἰδὼν τῆς στρατηγίδος, καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα ἐπεκερτόμησε ἐς τῶν Αἰγινητέων τὸν μηδισμὸν[1] ὀνειδίζων. Οἱ δὲ βάρβαροι τῶν αἱ νέες περιεγένοντο, φεύγοντες ἀπίκοντο ἐς Φάληρον ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατόν. Ἐν δὲ τῇ ναυμαχίῃ ταύτῃ ἤκουσαν Ἑλλήνων ἄριστα Αἰγινῆται, ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι,

Cependant les barbares fuyaient et cherchaient un refuge à Phalère, et les Éginètes, embusqués dans le détroit, se signalèrent par des actions dignes de mémoire. En effet, les Athéniens détruisaient au milieu du tumulte ceux des vaisseaux qui résistaient ou qui prenaient la fuite, et les Éginètes, ceux qui s'éloignaient du lieu du combat. Les vaisseaux qui s'étaient tirés des mains des Athéniens, entraînés dans le détroit, tombaient entre celles des Éginètes. Alors deux vaisseaux se rencontrèrent : l'un, monté par Thémistocle, donnait la chasse à un ennemi; l'autre, commandé par l'Éginète Polycrite, fils de Crios, attaquait un navire sidonien. Lorsque Polycrite aperçut le navire athénien, il y reconnut le signe indiquant la présence du général. Appelant donc à grands cris Thémistocle, il le railla, lui reprochant l'accusation portée contre les Éginètes d'être du parti mède. Les vaisseaux barbares qui ne périrent point trouvèrent un refuge à Phalère sous la protection de l'armée de terre. Dans cette bataille navale, les Éginètes furent ceux de tous les Grecs qui se couvrirent le plus de gloire; ensuite les Athéniens,

Τῶν δὲ βαρβάρων
τραπομένων ἐς φύγην
καὶ ἐκπλωόντων
πρὸς τὸ Φάληρον,
Αἰγινῆται ὑποστάντες
ἐν τῷ πορθμῷ
ἀπεδέξαντο ἔργα
ἄξια λόγου.
Οἱ μὲν γὰρ Ἀθηναῖοι
ἐκεράϊζον ἐν τῷ θορύβῳ
τάς τε νεῶν ἀντισταμένας
καὶ τὰς φευγούσας,
οἱ δὲ Αἰγινῆται
τὰς ἐκπλωούσας·
ὅκως δέ τινες
διαφύγοιεν τοὺς Ἀθηναίους,
φερόμενοι ἐσέπιπτον
ἐς τοὺς Αἰγινήτας.
Ἐνθαῦτα συνεκύρεον νέες
ἥ τε Θεμιστοκλέος
διώκουσα νέα,
καὶ ἡ Πολυκρίτου τοῦ Κρίου,
ἀνδρὸς Αἰγινήτεω,
ἐμβάλλουσα νηὶ Σιδωνίῃ.
Ὡς δὲ ὁ Πολύκριτος ἐσεῖδε
τὴν νέα τὴν Ἀττικὴν,
ἔγνω ἰδὼν τὸ σημήιον
τῆς στρατηγίδος,
καὶ βώσας τὸν Θεμιστοκλέα
ἐπεκερτόμησε ὀνειδίζων
ἐς τὸν μηδισμὸν τῶν Αἰγινητέων.
Οἱ δὲ βάρβαροι
τῶν αἱ νέες περιεγίνοντο,
φεύγοντες ἀπίκοντο
ἐς Φάληρον
ὑπὸ τὸν στρατὸν πεζόν.
Ἐν δὲ ταύτῃ τῇ ναυμαχίῃ
Αἰγινῆται ἤκουσαν
ἄριστα Ἑλλήνων,
ἐπὶ δὲ Ἀθηναῖοι,

Or les barbares
s'étant tournés en fuite
et s'échappant
vers Phalère,
les Éginètes se-tenant-à-l'écart
dans le détroit
manifestèrent des actes
dignes de mention.
Car d'une part les Athéniens
détruisaient dans le tumulte
et ceux des vaisseaux resistant
et ceux fuyant, [*saient*
d'autre part les Éginètes *détrui-*
ceux échappant;
or toutes-les-fois-que quelques-uns
avaient échappé aux Athéniens,
emportés ils tombaient
dans les Éginètes.
Là se rencontraient *deux* vaisseaux
et celui de Thémistocle
poursuivant un vaisseau,
et celui de Polycrite le *fils* de Crios,
homme éginète,
fondant-sur un navire sidonien.
Or lorsque Polycrite vit
le navire celui attique,
il reconnut ayant vu la marque
du commandement, [mistocle
et ayant-appelé-à-grands cris Thé-
et *le* railla l'injuriant
sur le médisme des Éginètes.
D'autre part les barbares
dont les navires subsistaient,
fuyant arrivèrent
à Phalère [de-pied.
sous (sous la protection de) l'armée
Or dans ce combat-naval [*mêmes*
les Éginètes entendirent parler *d'eux-*
le mieux d'entre les Grecs,
et après *eux* les Athéniens,

ἀνδρῶν δὲ Πολύχριτός τε ὁ Αἰγινήτης καὶ Ἀθηναῖοι Εὐμένης τε ὁ Ἀναγυράσιος καὶ Ἀμεινίης Παλληνεὺς, ὃς καὶ Ἀρτεμισίην ἐπεδίωξε. Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι ἐν ταύτῃ πλώοι Ἀρτεμισίη, οὐκ ἂν ἐπαύσατο πρότερον ἢ εἷλέ μιν ἢ καὶ αὐτὸς ἥλω. Τοῖσι γὰρ Ἀθηναίων τριηράρχοισι παρεκεκέλευστο, πρὸς δὲ καὶ ἆεθλον ἔκειτο μύριαι δραχμαὶ, ὃς ἄν μιν ζωὴν ἕλῃ· δεινὸν γάρ τι ἐποιεῦντο γυναῖκα ἐπὶ τὰς Ἀθήνας στρατεύεσθαι. Αὕτη μὲν δὴ, ὡς πρότερον εἴρηται, διέφυγε, ἦσαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.

Ἀδείμαντον δὲ τὸν Κορίνθιον στρατηγὸν λέγουσι Ἀθηναῖοι αὐτίκα κατ' ἀρχὰς, ὡς συνέμισγον αἱ νέες, ἐκπλαγέντα τε καὶ ὑπερδείσαντα, τὰ ἱστία ἀειράμενον οἴχεσθαι φεύγοντα, ἰδόντας δὲ τοὺς Κορινθίους τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν ὡσαύτως οἴχεσθαι. Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι τῆς Σαλαμινίης κατὰ ἱρὸν

puis, parmi les individus, l'Éginète Polycrite, les Athéniens Eumène d'Anagyrasie et Aminias de Pallène, qui poursuivit même Artémise. S'il eût soupçonné que c'était elle, il ne se fût point arrêté avant de la prendre, ou d'être lui-même pris ; car il avait été ordonné aux chefs de trirèmes athéniens de la capturer vive, sous la promesse d'une récompense de dix mille drachmes. Les Athéniens étaient indignés qu'une femme leur fît la guerre ; mais elle échappa, comme il a été dit plus haut. Les autres, qui avaient aussi sauvé leurs navires, étaient à Phalère.

Les Athéniens rapportent qu'Adimante, général des Corinthiens, dès le commencement, quand la mêlée s'engagea, fut saisi de crainte, déploya ses voiles et s'enfuit. Les autres Corinthiens, voyant fuir le vaisseau de leur général, en firent autant. Comme dans leur retraite ils se trouvaient à la hauteur du temple

ἀνδρῶν δὲ
Πολύκριτός τε ὁ Αἰγινήτης
καὶ Ἀθηναῖοι
Εὐμένης τε ὁ Ἀναγυράσιος
καὶ Ἀμεινίης Παλληνεὺς,
ὃς καὶ ἐπεδίωξε
Ἀρτεμισίην.
Εἰ μέν νυν ἔμαθε ὅτι
Ἀρτεμισίη πλώοι ἐν ταύτῃ,
οὐκ ἐπαύσατο ἄν
πρότερον ἢ εἷλέ μιν
ἢ καὶ αὐτὸς ἥλω.
Παρεκεκέλευστο γὰρ
τοῖσι τριηράρχοισι Ἀθηναίων,
πρὸς δὲ καὶ ἄεθλον ἔκειτο
μύριαι δραχμαί,
ὃς ἕλῃ ἄν μιν ζωήν.
Ἐποιεῦντο γὰρ
δεινὸν
γυναῖκα στρατεύεσθαι
ἐπὶ τὰς Ἀθήνας.
Αὕτη μὲν δὴ διέφυγε,
ὡς εἴρηται πρότερον,
οἱ δὲ καὶ ἄλλοι
τῶν αἱ νέες περιεγεγόνεσαν
ἦσαν ἐν τῷ Φαλήρῳ.
Ἀθηναῖοι δὲ λέγουσι
Ἀδείμαντον
τὸν στρατηγὸν Κορίνθιον
αὐτίκα κατὰ ἀρχάς,
ὡς αἱ νέες συνέμισγον,
ἐκπλαγέντα τε
καὶ ὑπερδείσαντα,
ἀειράμενον τὰ ἱστία
οἴχεσθαι φεύγοντα,
τοὺς δὲ Κορινθίους ἰδόντας
τὴν στρατηγίδα φεύγουσαν
οἴχεσθαι ὡσαύτως.
Ὡς δὲ ἄρα φεύγοντας γίνεσθαι
κατὰ τὸ ἱρὸν

et d'entre les hommes
et Polycrite l'Éginète
et les Athéniens
et Eumène l'Anagyrasien
et Aminias de-Pallène,
qui même poursuivit
Artémise.
Si d'une part donc il avait appris
Artémise naviguait-sur ce *navire*,
il n'aurait pas cessé
avant qu'il eût pris elle
ou encore *que* lui-même eût été pris.
Car *cela* avait été recommandé
aux triérarques des Athéniens,
et en outre encore un prix était pro-
dix-mille drachmes,
pour celui qui aurait pris elle vi-
Car ils considéraient-comme
une chose indigne
une femme faire-la-guerre
contre Athènes.
D'une part donc celle-ci échappa,
comme il a été dit précédemment,
d'autre part les autres aussi
dont les navires avaient subsisté
étaient dans Phalère.
Or les Athéniens disent
Adimante
le général corinthien
aussitôt vers les commencements,
comme les vaisseaux se mêlaient,
et ayant été étonné
et ayant-eu-très-peur,
ayant haussé les voiles,
être parti fuyant,
d'autre part les Corinthiens ayant
la *galère* capitane fuyant
être partis de-même.
Or donc comme *eux* fuyant arriver
en face le temple

Ἀθηναίης Σκιράδος, περιπίπτειν σφι κέλητα θείῃ πομπῇ, τὸν οὔτε πέμψαντα φανῆναι οὐδένα, οὔτε[1] τι τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς εἰδόσι προσφέρεσθαι τοῖσι Κορινθίοισι. Τῇδε δὲ συμβάλλονται εἶναι θεῖον τὸ πρῆγμα· ὡς γὰρ ἀγχοῦ γενέσθαι τῶν νεῶν, τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος λέγειν τάδε· « Ἀδείμαντε, σὺ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας ἐς φυγὴν ὥρμησαι καταπροδοὺς τοὺς Ἕλληνας· οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι, ὅσον αὐτοὶ ἠρῶντο ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. » Ταῦτα λεγόντων ἀπιστέειν γὰρ τὸν Ἀδείμαντον, αὖτις τάδε λέγειν, ὡς αὐτοὶ οἷοίτε εἶεν ἀγόμενοι ὅμηροι ἀποθνήσκειν, ἢν μὴ νικῶντες φαίνωνται οἱ Ἕλληνες. Οὕτω δὴ ἀποστρέψαντα τὴν νέα αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους ἐπ' ἐξεργασμένοισι ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον. Τούτους μὲν τοιαύτη φάτις ἔχει ὑπὸ Ἀθηναίων, οὐ μέντοι αὐτοί γε Κορίνθιοι ὁμολογέουσι,

de Minerve Sciras, situé à Salamine, ils rencontrèrent, disent les Athéniens, une barque légère, envoyée par quelque divinité; il ne paraît pas en effet que personne l'eût envoyée; et, lorsqu'elle aborda les Corinthiens, ils ne savaient rien encore de ce qui se passait sur le champ de bataille. Or voici pourquoi on conjecture que cette rencontre fut surnaturelle : lorsque la barque fut tout près des vaisseaux, ceux qui la montaient s'écrièrent : « Adimante, tu vires de bord, tu trahis les Grecs; ils sont victorieux, toutefois, et l'emportent sur les barbares, au gré de leurs désirs. » Ils dirent, et Adimante n'en crut rien; ils insistèrent, s'offrant comme otages pour être mis à mort s'il était reconnu que les Grecs ne triomphaient point. Alors il ramena son navire et les autres; mais ils rejoignirent la flotte quand l'action était terminée. Tel est le bruit qui court sur eux dans Athènes, quoique les Corinthiens s'en défendent.

Ἀθηναίης Σκιράδος
τῆς Σαλαμινίης,
κέλητα περιπίπτειν σφι
πομπῇ θείῃ,
τὸν οὔτε οὐδένα φανῆναι
πέμψαντα,
προσφέρεσθαί τε
τοῖσι Κορινθίοισι
οὐκ εἰδόσι τι
τῶν ἀπὸ τῆς στρατιῆς.
Συμβάλλονται δὲ τῇδε
τὸ πρῆγμα εἶναι θεῖον·
ὡς γὰρ γενέσθαι
ἀγχοῦ τῶν νεῶν,
τοὺς ἀπὸ τοῦ κέλητος
λέγειν τάδε·
« Ἀδείμαντε,
σὺ μὲν ἀποστρέψας τὰς νέας
ὥρμησαι ἐς φυγὴν
καταπροδοὺς τοὺς Ἕλληνας·
οἱ δὲ καὶ δὴ νικῶσι,
ὅσον αὐτοὶ ἠρῶντο
ἐπικρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν. »
Λέγειν αὖτις τάδε,
τὸν γὰρ Ἀδείμαντον ἀπιστέειν
λεγόντων ταῦτα,
ὡς αὐτοὶ εἶεν οἷοίτε
ἀγόμενοι ὅμηροι
ἀποθνήσκειν,
ἢν οἱ Ἕλληνες
μὴ φαίνωνται νικῶντες.
Οὕτω δὴ
ἀποστρέψαντα τὴν νέα
αὐτόν τε καὶ τοὺς ἄλλους
ἐλθεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον
ἐπὶ ἐξεργασμένοισι.
Φάτις μὲν τοιαύτη
ἔχει αὐτοὺς ὑπὸ Ἀθηναίων,
Κορίνθιοι μέντοι αὐτοί γε
οὐκ ὁμολογέουσι,

de Minerve Sciras
la Salaminienne,
une barque-légère rencontrer eux
par un envoi divin,
laquelle ni personne n'avoir paru
ayant envoyée,
et *elle* s'approcher
des Corinthiens
ne connaissant rien
des *nouvelles* de l'armée.
Or on conjecture par ceci
la chose être divine :
car lorsque *la barque* avoir été
près des vaisseaux,
ceux de la barque
dire ces choses-ci :
« Adimante, [(tes) navires
toi d'une part ayant détourné les
tu t'es élancé en fuite
ayant trahi les Grecs ;
or ceux-ci certes sont-vainqueurs,
autant qu'eux-mêmes souhaitaient
avoir vaincu les ennemis. »
Eux dire encore ces choses-ci,
car Adimante être-incrédule
eux disant cela,
que eux-mêmes étaient capables
étant emmenés comme otages
de mourir,
si les Grecs
ne sont pas vus vainquant.
Ainsi (alors) donc
ayant détourné le (son) navire
et lui-même et les autres
être arrivés à l'armée
après les choses terminées.
D'une part un bruit tel
tient eux du-fait-des Athéniens,
les Corinthiens toutefois eux-mêmes
n'avouent pas, [du moins

ἀλλ' ἐν πρώτοισι σφέας αὐτοὺς τῆς ναυμαχίης νομίζουσι γενέσθαι, μαρτυρέει δέ σφι καὶ ἡ ἄλλη Ἑλλάς. Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου, ἀνὴρ Ἀθηναῖος, τοῦ καὶ ὀλίγῳ τι πρότερον τούτων ἐπεμνήσθην ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου, οὗτος ἐν τῷ θορύβῳ τούτῳ τῷ περὶ Σαλαμῖνα γενομένῳ τάδε ἐποίεε· παραλαβὼν πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων οἳ παρατετάχατο παρὰ τὴν ἀκτὴν τῆς Σαλαμινίης χώρης, γένος ἐόντες Ἀθηναῖοι, ἐς τὴν Ψυττάλειαν ἀπέβησε ἄγων· οἳ τοὺς Πέρσας τοὺς ἐν τῇ νησῖδι ταύτῃ κατεφόνευσαν πάντας.

Ὡς δὲ ἡ ναυμαχίη διελέλυτο, κατειρύσαντες ἐς τὴν Σαλαμῖνα οἱ Ἕλληνες τῶν ναυηγίων ὅσα ταύτῃ ἐτύγχανε ἔτι ἐόντα, ἕτοιμοι ἦσαν ἐς ἄλλην ναυμαχίην, ἐλπίζοντες τῇσι περιεούσῃσι νηυσὶ ἔτι χρήσεσθαι βασιλέα. Τῶν δὲ ναυηγίων πολλὰ ὑπολαβὼν ἄνεμος ζέφυρος

Ils affirment qu'ils ont pris part à la bataille en première ligne, et le reste de la Grèce les appuie de son témoignage. L'Athénien Aristide, fils de Lysimaque, de qui j'ai fait mention un peu plus haut comme du plus vertueux des hommes, pendant que la mêlée était engagée autour de Salamine, prit un certain nombre d'hommes pesamment armés, qu'on avait rangés sur le rivage de l'île, et qui tous étaient de race athénienne; puis il les fit passer à Psyttalie. Sa troupe tomba sur les Perses postés dans cette petite île, et les extermina tous.

Le combat fini, les Grecs, après avoir tiré sur la plage de Salamine tous les débris qui surnageaient encore, se tinrent prêts pour une seconde bataille, pensant que le roi la hasarderait avec ce qui lui restait de vaisseaux. Cependant le souffle du zéphyre poussa quantité de bois de navires

ἀλλὰ νομίζουσι
σφέας αὐτοὺς γενέσθαι
ἐν πρώτοισι τῆς ναυμαχίης,
ἡ δὲ καὶ ἄλλη Ἑλλὰς
μαρτυρέει σφι.
Ἀριστείδης δὲ ὁ Λυσιμάχου,
ἀνὴρ Ἀθηναῖος,
τοῦ καὶ ἐπεμνήσθην
τι ὀλίγῳ πρότερον τούτων
ὡς ἀνδρὸς ἀρίστου,
οὗτος ἐν τούτῳ τῷ θορύβῳ
τῷ γενομένῳ
περὶ τὴν Σαλαμῖνα
ἐποίεε τάδε·
παραλαβὼν
πολλοὺς τῶν ὁπλιτέων
οἳ παρατετάχατο
παρὰ τὴν ἀκτὴν
τῆς χώρης Σαλαμινίης,
ἐόντες Ἀθηναῖοι γένος,
ἄγων ἀπέβησε
ἐς τὴν νῆσον Ψυττάλειαν·
οἳ κατεφόνευσαν
πάντας τοὺς Πέρσας
τοὺς ἐν ταύτῃ τῇ νησῖδι.
Ὡς δὲ ἡ ναυμαχίη
διελέλυτο,
οἱ Ἕλληνες κατειρύσαντες
ἐς τὴν Σαλαμῖνα
ὅσα τῶν ναυηγίων
ἐτύγχανε
ἐόντα ἔτι ταύτῃ,
ἦσαν ἕτοιμοι
ἐς ἄλλην ναυμαχίην,
ἐλπίζοντες
βασιλέα χρήσεσθαι ἔτι
τῇσι νηυσὶ περιεούσῃσι.
Ἄνεμος δὲ ζέφυρος
ὑπολαβὼν πολλὰ
τῶν ναυηγίων

mais ils estiment
eux-mêmes avoir été [val,
parmi les premiers du combat-na-
d'autre part le reste de la Grèce
témoigne pour eux. [aussi
Or Aristide le *fils* de Lysimaque,
homme athénien,
duquel même j'ai fait-mention
quelque peu avant ces *événements*
comme d'un homme très-bon,
celui-ci dans ce tumulte
celui ayant-eu-lieu
autour de Salamine
faisait ceci :
ayant-pris-avec *lui*
beaucoup des hoplites
qui avaient été rangés
le long du rivage
du territoire salaminien,
et qui étaient athéniens de race,
les emmenant *les* débarqua
dans l'île *de* Psyttalie ;
lesquels massacrèrent
tous les Perses
ceux *étant* dans cette île.
Or lorsque le combat-naval
eut été séparé (terminé),
les Grecs ayant tiré
sur *la terre de* Salamine
tous-ceux-qui des débris-de-navires
se trouvaient
étant encore là,
étaient prêts
pour un autre combat-naval,
pensant
le roi devoir se servir encore
des navires restants.
D'autre part le vent zéphyre
ayant saisi beaucoup
de débris-de-navires

ἔφερε τῆς Ἀττικῆς ἐπὶ τὴν ἠιόνα τὴν καλεομένην Κωλιάδα[1], ὥστε ἀποπεπλῆσθαι χρησμόν τε ἄλλον πάντα περὶ τῆς ναυμαχίης ταύτης εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ[2], καὶ δὴ καὶ κατὰ ναυήγια τὰ ταύτῃ ἐξενειχθέντα τὸ εἰρημένον πολλοῖσι ἔτεσι πρότερον τούτων ἐν χρησμῷ Λυσιστράτῳ, Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ χρησμολόγῳ, τὸ ἐλελήθεε πάντας τοὺς Ἕλληνας,

Κωλιάδες δὲ γυναῖκες ἐρετμοῖσι φρύξουσι.

Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἀπελάσαντος βασιλέος ἔσεσθαι.

LIII. — XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

(Liv. IX, ch. 16.)

Ἀτταγῖνος ὁ Φρύνωνος, ἀνὴρ Θηβαῖος παρασκευασάμενος μεγάλως ἐκάλεε ἐπὶ ξεινία αὐτόν τε Μαρδόνιον καὶ πεντήκοντα Περσέων τοὺς λογιμωτάτους, κληθέντες δὲ οὗτοι εἵποντο. Ἦν δὲ τὸ δεῖπνον ποιεύμενον ἐν Θήβῃσι.

sur la côte de l'Attique que l'on appelle Colias, de sorte que les oracles sur cette bataille navale rendus par Bacis et par Musée furent complétement accomplis; aussi bien qu'un autre, publié plusieurs années avant ces événements par Lysistrate, devin athénien, concernant les épaves et le lieu où elles devaient être portées, oracle qui était demeuré caché à tous les Grecs :

Les femmes de Colias feront rôtir avec des rames.

Ce qui arriva, en effet, après le départ du roi.

LIII

Le Thébain Attagine, fils de Phrynon, ayant fait des apprêts magnifiques, convia Mardonius et les cinquante principaux chefs de son armée à un repas qu'il leur offrait comme à ses hôtes; ils acceptèrent, et le festin fut donné dans Thèbes.

ἔφερε ἐπὶ τὴν ἠιόνα
τῆς Ἀττικῆς,
τὴν καλεομένην Κωλιάδα,
ὥστε χρησμὸν ἀποπεπλῆσθαί
τε ἄλλον πάντα
εἰρημένον Βάκιδι
καὶ Μουσαίῳ
περὶ ταύτης τῆς ναυμαχίης,
καὶ δὴ καὶ τὸ εἰρημένον
ἐν χρησμῷ
Λυσιστράτῳ,
Ἀθηναίῳ ἀνδρὶ
χρησμολόγῳ,
πολλοῖσι ἔτεσι
πρότερον τούτων
κατὰ τὰ ναυήγια
ἐξενειχθέντα ταύτῃ,
τὸ ἐλελήθεε
πάντας τοὺς Ἕλληνας,
« Γυναῖκες δὲ Κωλιάδες
φρύξουσι ἐρετμοῖσι. »
Τοῦτο δὲ ἔμελλε ἔσεσθαι
βασιλέος ἀπελάσαντος.

les portait vers la côte
de l'Attique,
la *côte* appelée Colias, [compli
de sorte qu'un oracle avoir été ac-
et un autre tout-entier
prononcé par Bacis
et par Musée
sur ce combat-naval,
et certes aussi la *parole* prononcée
dans un oracle
par Lysistrate,
homme athénien
et devin,
plusieurs années
avant ces choses (faits)
sur les débris-de-navires
ayant été portés de-ce-côté,
laquelle *parole* avait été ignorée
de tous les Grecs,
« Or les femmes de-Colias
feront-rôtir avec des rames. »
Or cela devait avoir lieu
le roi étant parti.

LIII. — XERXÈS JUGÉ PAR UN PERSE.

Ἀτταγῖνος ὁ Φρυνῶνος,
ἀνὴρ Θηβαῖος,
παρασκευασάμενος
μεγάλως
ἐκάλεε ἐπὶ ξείνια
Μαρδόνιόν τε αὐτὸν
καὶ πεντήκοντα
τοὺς λογιμωτάτους
Περσέων,
οὗτοι δὲ κληθέντες
εἵποντο.
Τὸ δὲ δεῖπνον ἦν
ποιεύμενον ἐν Θήβῃσι.

Attagine le *fils* de Phrynon,
homme thébain,
ayant préparé
magnifiquement
invitait à un repas-hospitalier
et Mardonius lui-même
et cinquante
les plus estimés
des Perses,
or ceux-ci ayant été invités
suivaient (s'y rendaient).
Or le repas était
se faisant à Thèbes.

Ταῦε δὲ ἤὸτ τὰ ἐπίλοιπα ἤκουον Θερσάνδρου, ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου, λογίμου δὲ ἐς τὰ πρῶτα ἐν Ὀρχομενῷ. Ἔφη δὲ ὁ Θέρσανδρος κληθῆναι καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἀτταγίνου ἐπὶ τὸ δεῖπνον τοῦτο, κληθῆναι δὲ καὶ Θηβαίων ἄνδρας πεντήκοντα, καί σφεων οὐ χωρὶς ἑκατέρους κλινῆναι, ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον ἐν κλίνῃ ἑκάστῃ. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν, διαπινόντων τὸν Πέρσην τὸν ὁμόκλινον, Ἑλλάδα γλῶσσαν ἱέντα, εἴρεσθαι αὐτὸν ὁποδαπός ἐστι, αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι ὡς εἴη Ὀρχομένιος. Τὸν δὲ εἰπεῖν· « Ἐπεὶ νῦν ὁμοτράπεζός τέ μοι καὶ ὁμόσπονδος ἐγένεο, μνημόσυνά τοι γνώμης τῆς ἐμῆς καταλιπέσθαι θέλω, ἵνα καὶ προειδὼς αὐτὸς περὶ σεωυτοῦ βουλεύεσθαι ἔχῃς τὰ συμφέροντα. Ὁρᾷς τούτους τοὺς δαινυμένους Πέρσας καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν ἐπὶ τῷ ποταμῷ[1] στρατοπεδευόμενον;

J'ai entendu ce qui suit de Thersandre, l'un des citoyens les plus considérables d'Orchomène. Thersandre racontait qu'il avait été invité lui-même à cette fête par Attagine; il y avait cinquante convives thébains, et les convives n'étaient pas séparés par nation, mais sur chaque lit étaient placés un Perse et un Béotien. Après le repas, on se mit à boire, et son compagnon de lit lui demanda en grec d'où il était : « D'Orchomène, » fit-il ; sur quoi l'autre reprit : « Puisque tu es maintenant mon compagnon de libations et de table, je veux te laisser un souvenir de ma façon de penser, afin qu'averti d'avance, tu prennes le parti qui conviendra le mieux à tes intérêts. As-tu vu ces Perses qui festinent ici et cette armée que nous avons laissée dans le camp, sur les bords du fleuve?

Ἤκουον δὲ	D'autre part j'entendais-dire
Θερσάνδρου,	de Thersandre,
ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου,	d'une part homme orchoménien,
λογίμου δὲ ἐν Ὀρχομένῳ	d'autre part estimé à Orchomène
ἐς τὰ πρῶτα,	jusqu'au premier *degré*,
τάδε	ces choses-ci [maintenant.
τὰ λοιπὰ ἤδη.	les suivantes (qui vont suivre)
Ὁ δὲ Θέρσανδρος ἔφη	Or Thersandre disait
κληθῆναι καὶ αὐτὸς	avoir été invité aussi lui-même
ὑπὸ Ἀτταγίνου	par Attagine
ἐπὶ τοῦτο τὸ δεῖπνον,	à ce repas,
πεντήκοντα δὲ ἀνδρὰς	d'autre part cinquante hommes
καὶ Θηβαίων κληθῆναι,	aussi des Thébains avoir été invités,
καὶ οὐ ἑκατέρους σφέων	et non chacun-d'eux-des-deux-côtés
κλινῆναι χωρὶς,	avoir été couchés séparément,
ἀλλὰ Πέρσην τε καὶ Θηβαῖον	mais un Perse et un Thébain
ἐν ἑκάστῃ κλίνῃ.	sur chaque lit.
Ὡς δὲ ἦσαν ἀπὸ δείπνου,	Or comme ils étaient après le repas,
διαπινόντων	*les convives* buvant [lit,
τὸν Πέρσην τὸν ὁμόκλινον,	le Perse le (son) compagnon-de-
ἐόντα γλῶσσαν Ἑλληνίδα,	parlant en langue grecque,
εἴρεσθαι αὐτὸν	demander à lui
ὁκοδαπός ἐστι,	de-quel-pays il est, [du
αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι	lui-même d'autre part avoir répon-
ὡς εἴη Ὀρχομένιος.	comme-quoi il était orchoménien.
Τὸν δὲ εἰπεῖν·	Or celui-là avoir dit :
« Ἐπεὶ νῦν ἐγένεο μοι	« Puisque maintenant tu es devenu
ὁμοτράπεζός τε	et compagnon-de-table
καὶ ὁμόσπονδος,	et compagnon-de-libations,
θέλω καταλιπέσθαι τοι	je veux avoir laissé à toi
μνημόσυνα τῆς ἐμῆς γνώμης,	des souvenirs de ma pensée,
ἵνα καὶ αὐτὸς προειδὼς	afin qu'aussi *toi*-même sachant-à-
ἔχῃς βουλεύεσθαι	tu puisses résoudre [l'avance
περὶ σεωυτοῦ	touchant toi-même
τὰ συμφέροντα.	les choses utiles.
Ὁρᾷς τούτους τοὺς Πέρσας	Vois-tu ces Perses
δαινυμένους	festinant
καὶ τὸν στρατὸν τὸν ἐλίπομεν	et l'armée que nous avons laissée
στρατοπεδευόμενον	campée
ἐπὶ τῷ ποταμῷ;	auprès du fleuve?

τούτων πάντων ὄψεαι, ὀλίγου τινὸς χρόνου διελθόντος, ὀλίγους τινὰς τοὺς περιγενομένους. » Ταῦτα ἅμα τε τὸν Πέρσην λέγειν καὶ μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων. Αὐτὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· « Οὐκ ὢν Μαρδονίῳ τε ταῦτα χρεών ἐστι λέγειν καὶ τοῖσι μετ' ἐκεῖνον ἐν αἴνῃ ἐοῦσι Περσέων; » Τὸν δὲ μετὰ ταῦτα εἰπεῖν· « Ξεῖνε, ὅ τι δεῖ γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπῳ· οὐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πείθεσθαι οὐδείς. Ταῦτα δὲ Περσέων συχνοὶ ἐπιστάμενοι ἑπόμεθα ἀναγκαίῃ ἐνδεδεμένοι. Ἐχθίστη δὲ ὀδύνη ἐστὶ τῶν ἐν ἀνθρώποισι αὕτη, πολλὰ φρονέοντα μηδενὸς κρατέειν. »

Ταῦτα μὲν τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου ἤκουον, καὶ τάδε πρὸς τούτοισι, ὡς αὐτός αὐτίκα λέγοι ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους πρότερον ἢ γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι τὴν μάχην.

Eh bien, avant peu de temps, tu n'en verras plus de vivants qu'un petit nombre. » Voilà ce que dit le Perse, et soudain il fondit en larmes. Étonné moi-même de ce langage, ajoutait Thersandre, je répondis : « Ne serait-il pas à propos de dire ces choses à « Mardonius et à ceux des Perses les plus élevés en dignité après « lui? — Ami, reprit-il, ce qui doit arriver par la volonté d'un « dieu, les hommes ne peuvent l'empêcher : car nul ne veut croire « ceux qui parlent sensément. Nous sommes beaucoup de Perses « convaincus de ce qui nous attend, et nous marchons enchaînés « par la nécessité. Le plus amer des chagrins que puisse éprouver « un homme est d'avoir des idées sages et de ne rien pouvoir. »

J'ai entendu ce récit de l'Orchoménien Thersandre, et j'ai appris qu'il l'avait fait sur l'heure même à beaucoup de monde avant la bataille de Platée.

ὄψεαι,
τινὸς χρόνου ὀλίγου
διελθόντος,
τοὺς περιγενομένους
πάντων τούτων
τινὰς ὀλίγους ».
Τόν τε Πέρσην λέγειν ταῦτα ἅμα
καὶ μετιέναι
πολλὰ τῶν δακρύων.
τὸς δὲ θωμάσας τὸν λόγον
εἰπεῖν πρὸς αὐτόν·
« Οὐκ ὧν ἐστι χρέων
λέγειν ταῦτα Μαρδονίῳ τε
καὶ τοῖσι τῶν Περσέων
ἐοῦσι ἐν αἴνῃ μετὰ ἐκεῖνον; »
Τὸν δὲ εἰπεῖν μετὰ ταῦτα·
« Ξεῖνε,
ἀμήχανον ἀνθρώπῳ
ἀποτρέψαι
ὅ τι δεῖ γενέσθαι
ἐκ τοῦ θεοῦ·
οὐδεὶς γὰρ ἐθέλει πιστεύεσθαι
οὐδὲ λέγουσι
πιστά.
Συχνοὶ δὲ Περσέων
ἐπιστάμενοι ταῦτα
ἑπόμεθα
ἐνδεδεμένοι ἀναγκαίῃ.
Αὕτη δὴ ἡ ὀδυνή
ἐστι ἐχθίστη
τῶν ἐν ἀνθρώποισι,
φρονέοντα πολλὰ
κρατέειν μηδενός. »
Ἤκουον μὲν ταῦτα
τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου,
καὶ τάδε πρὸς τούτοισι,
ὡς αὐτὸς λέγοι αὐτίκα
ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους
πρότερον ἢ τὴν μάχην
γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι.

tu verras,
un temps peu-considérable
s'étant-passé-dans-l'intervalle,
les ayant survécu
de tous ceux-là
être quelques-uns peu nombreux. »
Et le Perse dire cela en-même-temps
et *en même temps* laisser-couler
beaucoup des (de ses) larmes.
Or lui-même étant étonné du dis-
avoir dit à lui : [cours
« N'est-il donc pas nécessaire
de dire ces choses et à Mardonius
et à ceux des Perses
étant en considération après lui? »
Or celui-là avoir dit après cela :
« Hôte,
il est impossible à un homme
d'avoir détourné
ce qui doit être arrivé
de la part de Dieu :
car personne n'est disposé à croire
pas même *ceux* disant
des choses croyables.
Or beaucoup de Perses
sachant ces choses
nous suivons
enchaînés par la nécessité.
Or cette douleur-ci
est la plus odieuse [mes,
de celles *qui sont* chez les hom-
pensant-sensément beaucoup de
de n'en pouvoir aucune. » [choses
D'une part j'entendais-dire cela
de l'Orchoménien Thersandre,
et ceci outre cela,
que lui-même disait aussitôt
ces *paroles*-là à des hommes
avant que le combat
avoir-eu-lieu à Platée.

LIV. — MODÉRATION DE PAUSANIAS.

(Liv. IX, ch. 78-79.)

Ἐν Πλαταιῇσι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῶν Αἰγινητέων ἦν Λάμπων Πυθέω, Αἰγινητέων ἐὼν τὰ πρῶτα, ὃς ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον ἵετο πρὸς Παυσανίην, ἀπικόμενος δὲ σπουδῇ ἔλεγε τάδε· « Ὦ παῖ Κλεομβρότου, ἔργον ἔργασταί τοι ὑπερφυὲς μέγαθός τε καὶ κάλλος, καί τοι θεὸς παρέδωκε ῥυσάμενον τὴν Ἑλλάδα κλέος καταθέσθαι μέγιστον Ἑλλήνων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Σὺ δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ τούτοισι ποίησον, ὅκως λόγος τέ σε ἔχῃ ἔτι μέζων, καί τις ὕστερον φυλάσσηται τῶν βαρβάρων μὴ ὑπάρχειν ἔργα ἀτάσθαλα ποιέων ἐς τοὺς Ἕλληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος ἐν Θερμοπύλῃσι, Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν. Τοῖσι τὴν ὁμοίην ἀποδιδοὺς ἔπαινον ἕξεις πρῶτα μὲν ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων, αὖτις δὲ καὶ

LIV

Dans le contingent des Éginètes à Platée se trouvait Lampon, fils de Pythéas, l'un des premiers de ce peuple. Or, ayant conçu une pensée très-inique, il désira s'entretenir avec Pausanias; il l'alla donc trouver et il lui dit avec vivacité : « O fils de Cléombrote, tu as accompli une œuvre que sa grandeur et sa beauté font paraître surnaturelle; un dieu sans doute a voulu qu'en sauvant la Grèce, tu acquisses parmi les Grecs la plus brillante renommée que nous ayons jamais connue. Mais à ce qui est fait ajoute ce qui reste à faire, afin que ta gloire soit plus éclatante encore et qu'à l'avenir nul des barbares ne se hasarde à commettre contre des Grecs des actions criminelles. Car Mardonius et Xerxès, après avoir tranché la tête de Léonidas, l'ont plantée sur un poteau. Rends à Mardonius outrage pour outrage, et tu seras comblé de louanges, d'abord de la part des Spartiates, en second lieu

LIV. — MODÉRATION DE PAUSANIAS.

Ἐν Πλαταιῇσι	A Platée
ἐν τῷ στρατοπέδῳ	dans le camp
τῶν Αἰγινητέων	des Éginètes
ἦν Λάμπων Πυθέω,	était Lampon *fils* de Pythéas,
ἐὼν τὰ πρῶτα Αἰγινητέων,	étant *au* premier rang des Éginètes
ὃς ἔχων λόγον ἀνοσιώτατον	lequel ayant une proposition très-
ἴετο πρὸς Παυσανίην,	allait vers Pausanias, [impie
ἀπικόμενος δὲ	et *y* étant arrivé
ἔλεγε σπουδῇ τάδε·	disait avec vivacité ces *paroles*-ci :
« Ὦ παῖ Κλεομβρότου,	« O fils de Cléombrote,
ἔργον ὑπερφυὲς	un acte surnaturel
μέγαθός τε καὶ κάλλος	et en grandeur et en beauté
ἔργασταί τοι,	a été fait par toi,
καὶ θεὸς παρέδωκέ τοι	et un dieu a permis à toi
ῥυσάμενον τὴν Ἑλλάδα	ayant sauvé la Grèce [grande
καταθέσθαι κλέος μέγιστον	d'avoir acquis la gloire la plus
Ἑλλήνων	entre les Grecs
τῶν ἡμεῖς ἴδμεν.	que nous nous connaissons.
Σὺ δὲ ποίησον	Or toi aie fait
καὶ τὰ λοιπὰ	aussi les choses restantes
τὰ ἐπὶ τούτοισι,	celles après celles-là, [plus grande
ὅκως λόγος τε ἔτι μέζων	afin et qu'une renommée encore
ἔχῃ σε,	ait toi, [bares
καί τις τῶν βαρβάρων	et *que* quelqu'un (chacun) des bar-
φυλάσσηται ὕστερον	se garde dans la suite
μὴ ὑπάρχειν	d'être
ποιέων ἀτάσθαλα	faisant des *actes* impies
ἐς τοὺς Ἕλληνας.	envers les Grecs.
Λεωνίδεω γὰρ ἀποθανόντος	Car Léonidas étant mort
ἐν Θερμοπύλῃσι,	aux Thermopyles,
Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης	et Mardonius et Xerxès
ἀποταμόντες τὴν κεφαλὴν	ayant coupé la tête *de lui*
ἀνεσταύρωσαν.	*l'*attachèrent-à-un-poteau.
Τοῖσι ἀποδιδοὺς τὴν ὁμοίην	Auxquels rendant la pareille
ἕξεις ἔπαινον	tu auras de la louange
πρῶτα μὲν	d'un côté d'abord
ὑπὸ πάντων Σπαρτιητέων,	de-la-part-de tous les Spartiates,
αὖτις δὲ καὶ	d'un autre côté encore aussi

πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Μαρδόνιον γὰρ ἀνασκολοπίσας τε-
τιμώρησαι ἐς πάτρων τὸν σὸν Λεωνίδην. » Ὁ μὲν δοκέων
χαρίζεσθαι ἔλεγε τάδε, ὁ δ' ἀνταμείβετο τοισίδε· « Ὦ ξεῖνε
Αἰγινῆτα, τὸ μὲν εὐνοέειν τε καὶ προορᾶν ἄγαμαί σευ, γνώμης
μέντοι ἡμάρτηκας χρηστῆς. Ἐξαείρας γάρ μευ ὑψοῦ καὶ τὴν
πάτρην καὶ τὸ ἔργον, ἐς τὸ μηδὲν κατέβαλλες παραινέων νεκρῷ
λυμαίνεσθαι, καὶ ἢν ταῦτα ποιέω, φὰς ἄμεινόν με ἀκούσεσθαι.
Τὰ πρέπει μᾶλλον βαρβάροισι ποιέειν ἢπερ Ἕλλησι· καὶ ἐκεί-
νοισι δὲ ἐπιφθονέομεν. Ἐγὼ δ' ὧν τούτου εἵνεκεν μήτε Αἰγινή-
τῃσι ἄδοιμι μήτε τοῖσι ταὐτὰ ἀρέσκεται· ἀποχρᾷ δέ μοι Σπαρ-
τιήτῃσι ἀρεσκόμενον ὅσια μὲν ποιέειν, ὅσια δὲ καὶ λέγειν. Λεωνίδῃ
δὲ, τῷ με κελεύεις τιμωρῆσαι, φημὶ μεγάλως τετιμωρῆσθαι,

de la part de tous les confédérés; empale-le et tu auras vengé ton oncle Léonidas. » Il tint ce langage, croyant être agréable à Pausanias. Mais celui-ci lui répondit en ces termes : « O mon hôte éginète, je te sais gré de ta prévoyance et de ta bonne intention; toutefois, tu es loin de me donner un conseil que je puisse utiliser. En effet, après avoir grandement exalté mes actions, ma patrie et moi-même, tu me rabaisses jusqu'à terre en m'exhortant à insulter un mort. Tu prétends que, par cette conduite, je rendrais mon renom meilleur; mais un tel acte convient mieux aux barbares qu'aux Grecs, et même, fait par eux, il attire notre blâme. Pour moi, je ne souhaite point de plaire à ce prix aux Éginètes ni à ceux qui aiment les violences : il me suffit d'avoir l'approbation des Spartiates en pratiquant la vertu et en parlant selon la vertu. Tu m'ordonnes de venger Léonidas, je le crois amplement vengé,

πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων.
Ἀνασκολοπίσας γὰρ Μαρδόνιον
τετιμώρησαι
ἐς τὸν σὸν πάτρων Λεωνίδην. »
Ὁ μὲν ἔλεγε τάδε
δοκέων χαρίζεσθαι,
ὁ δὲ ἀνταμείβετο
τοισίδε·
« Ὦ ξεῖνε Αἰγινῆτα,
ἄγαμαι μέν σευ
τὸ εὐνοέειν τε
καὶ προορᾶν,
μέντοι ἡμάρτηκας
γνώμης χρηστῆς.
Ἐξαείρας γὰρ ὑψοῦ
καὶ τὴν πάτρην καὶ τὸ ἔργον μευ,
κατέβαλλες ἐς τὸ μηδὲν
παραινέων
λυμαίνεσθαι νεκρῷ,
καὶ, φάς με
ἀκούσεσθαι ἄμεινον,
ἢν ποιέω ταῦτα.
Τὰ πρέπει βαρβάροισι
μᾶλλον ἢπερ Ἕλλησι
ποιέειν·
καὶ δὲ ἐπιφθονέομεν
ἐκείνοισι.
Ἐγὼ δὲ ὧν
ἄδοιμι εἵνεκεν τούτου
μήτε Αἰγινήτῃσι
μήτε τοῖσι τὰ αὐτὰ ἀρέσκεται·
ἀποχρᾷ δέ μοι
ἀρεσκόμενον Σπαρτιήτῃσι
ποιέειν μὲν ὅσια,
λέγειν δὲ
καὶ ὅσια.
Φημὶ δὲ
τετιμωρῆσθαι μεγάλως
Λεωνίδῃ,
τῷ κελεύεις με τιμωρῆσαι,

de-la-part-des autres Grecs.
Car ayant empalé Mardonius
tu t'es vengé (tu te seras vengé)
pour ton oncle Léonidas. »
Lui d'une part disait cela
croyant faire-plaisir,
celui-là d'autre part répondait
en ces *termes*-ci :
« O hôte éginète,
d'une part je loue de toi
le et être-bienveillant
et prévoir,
toutefois tu as manqué (tu n'as pas
un avis utile. [donné)
Car ayant élevé haut
et la patrie et l'action de moi,
tu *me* ravalais au néant
en *me* conseillant
de maltraiter un cadavre,
et, ayant dit moi [mieux,
devoir entendre-parler *de moi*
si je fais cela. [barbares
Lesquelles choses il convient aux
plutôt qu'aux Grecs
de faire ;
et d'ailleurs nous *le* reprochons
à ceux-là (aux barbares).
Or moi donc
que j'aie plu pour cela
ni aux Éginètes [choses plaisent ;
ni à *ceux* auquels les (ces) mêmes
mais il suffit à moi
plaisant aux Spartiates [ses,
de faire d'une part des choses pieu-
d'autre part de dire
aussi des choses pieuses.
Or je déclare
vengeance-avoir-été-donnée gran-
à Léonidas [dement
que tu ordonnes moi avoir vengé,

ψυχῇσί τε τῇσι τῶνδε ἀναριθμήτοισι τετίμηται αὐτός τε καὶ οἱ ἄλλοι οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι τελευτήσαντες. Σὺ μέντοι ἔτι ἔχων λόγον τοιόνδε μήτε προσέλθῃς ἔμοιγε μήτε συμβουλεύσῃς, χάριν τε ἴσθι ἐὼν ἀπαθής. »

sa mort et celle de ses compagnons aux Thermopyles sont expiées par la mort d'une innombrable multitude de barbares. Ne reviens donc plus en ma présence pour m'apporter de tels conseils, et félicite-toi de n'en être point puni. »

αὐτός τε τετίμηται
τῆσι ψυχῆσι ἀναριθμήτοισι
τῶνδε
καὶ οἱ ἄλλοι
οἱ τελευτήσαντες
ἐν Θερμοπύλῃσι.
Σὺ μέντοι
μήτε προσέλθῃς ἔμοιγε
ἔχων λόγον τοίονδε
μήτε συμβουλεύσῃς,
ἴσθι τε χάριν
ἐὼν ἀπαθής. »

et lui-même a été honoré (vengé)
par les vies innombrables
de ceux-ci (de ces Perses)
et (ainsi que) les autres
ceux étant morts
aux Thermopyles.
Toi cependant
ni ne viens-vers moi du-moins
ayant *à faire* une proposition telle,
ni ne conseille *rien de tel*,
et sache-*moi* gré
étant non-puni. »

NOTES

SUR HÉRODOTE.

Page 6 : 1. Τὸν Ἀρίονα, Arion, poëte et musicien célèbre.

— 2. Περιάνδρῳ, Périandre, tyran de Corinthe.

— 3. Ὁρμᾶσθαι. Dans cette phrase, comme dans les suivantes, l'infinitif présent tient la place de l'infinitif aoriste.

Page 8 : 1. Ἐν τῇ σκευῇ πάσῃ. Le costume de cérémonie, pour les chanteurs, paraît avoir consisté principalement dans une longue robe de pourpre.

— 2. Νόμον τὸν ὄρθιον, le nome (ou air orthien), particulièrement propre à exciter le courage.

— 3. Ταίναρον, Ténare, promontoire et ville de la Laconie, à l'extrémité S. O. du Péloponnèse.

Page 10 : 1. Ὡς παρεῖναι αὐτούς. Dans le style indirect, Hérodote met à l'infinitif les verbes des propositions subordonnées.

— 2. Περὶ Ἰταλίην : moins précis que ἐν Ἰταλίῃ. Ils n'affirment pas qu'Arion soit encore au lieu même où ils l'ont rencontré.

— 3. Ἀλυάττεω, Alyatte, roi de Lydie.

Page 12 : 1. Κατεστράφατο, pour κατεστραμμένοι ἦσαν.

— 2. Τοῖσι νησιώτῃσι. Il s'agit des Grecs établis dans les îles de la mer Égée.

— 3. Βίαντα.... τὸν Πριηνέα. Bias de Priène était un des sept Sages, au nombre desquels on mettait aussi quelquefois le tyran de Mytilène, Pittacus, nommé dans la ligne suivante.

Page 12 : 4. Σάρδις : accusatif pluriel de Σάρδιες, par contraction pour Σάρδιας, forme inusitée.

— 5. Αἴ γὰρ.... νησιώτῃσι. Hérodote imite ici une locution homérique. De là l'emploi de la forme épique αἴ pour εἰ.

Page 14 : 1. Λυδῶν παῖδας, les enfants des Lydiens, c'est-à-dire les Lydiens mêmes.

— 2. Ὡς.... ἀπικνέοιτο. L'optatif marque ici répétition.

Page 16 : 1. Κατὰ τοὺς θησαυρούς, dans les lieux où étaient déposés les trésors, tel est le sens propre du mot θησαυρός.

Page 20 : 1. Τοὺς ἀστυγείτονας, sans doute les Mégariens.

— 2. Τὸ ἱρόν, le temple : naturellement celui de Junon, lequel n'était pas à Argos même, mais à Mycènes.

Page 22 : 1. Ἐκκληιόμενοι, proprement « jetés dehors », mis dans l'impossibilité de recourir aux moyens ordinaires.

— 2. Μᾶλλον fait pléonasme.

— 3. Οἷων tient lieu ici de ὅτι τοιούτων, que nous avons dû mettre dans le mot à mot.

Page 24 : 1. Ἐπιστάμενον, pensant, croyant : plutôt que « sachant », acception moins fréquente chez Hérodote.

— 2. Τὸ θεῖον.... ταραχῶδες. Les Grecs croyaient que la divinité ne permet pas à la prospérité humaine de dépasser un certain niveau, et ils assimilaient à la jalousie le sentiment provoqué chez les dieux par la vue d'un bonheur excessif.

Page 26 : 1. Ἐμβολίμου μηνός. L'année civile n'étant alors que de 360 jours, tandis que l'année solaire en comprend 365 1/4, on ajoutait périodiquement au calendrier, afin de combler cette différence, un mois complémentaire ou intercalaire, ἐμβόλιμος. Toutefois Hérodote fait appliquer ici par Solon à une année moyenne et civile de 360 jours une méthode d'intercalation inventée pour l'année lunaire de 354 jours.

— 2. Εἰ.... ἐθελήσει. Ici et ailleurs chez Hérodote, ἐθέλειν n'est guère qu'une sorte de verbe auxiliaire.

Page 28 : 1. Κωφός, sourd de naissance, et, comme tel, sourd-muet.

Page 30 : 1. Θαλάμους, parties de la maison dont on se servait comme de lieux de dépôts, chambres inhabitées qui faisaient l'office d'armoires.

Page 30 : 2. Συμφορῇ ἐχόμενος, comme coupable d'un meurtre involontaire.

Page 32 : 1. Ἐν ἡμετέρου équivaut ici à ἐν ἡμῶν ou ἐν ἡμετέρῳ (s.-ent. οἴκῳ), « chez nous, » soit qu'il faille voir dans ἡμετέρου un neutre, soit qu'on suppose l'ellipse d'un nom masculin.

Page 36 : 1. Μέτες : attique μέθες, impératif aoriste 2 de μεθίημι.

Page 38 : 1. Τὸ.... μανθάνεις.... λέληθε. Cet accusatif τὸ est à la fois le régime direct du premier verbe et le régime indirect de λέληθε.

Page 40 : 1. Νῦν δέ marque fréquemment le passage d'une hypothèse à la réalité. Le sens est : Mais le fait est que.

— 2. Ἔστι τῇ, de quelque façon : locution analogue à ἔστιν ὅτε (comme ἐνίοτε), quelquefois.

Page 44 : 1. Καλεόμενος δὲ Ἄδρηστος. Le nom propre Ἄδρηστος paraît provenir de la même racine que διδράσκω ou διδρήσκω, fuir. On comprendra tout à l'heure quel est le dessein d'Hérodote, en rappelant que le gardien du fils de Crésus avait nom l'Inévitable.

Page 48 : 1. Ἤδεε, 3e pers. du singulier de l'imparfait de οἶδα.

Page 50 : 1. Ἐνέβησε comme le simple ἔβησα, a la signification active.

— 2. Ἄβας τὰς Φωκέων. La ville d'Abæ, en Phocide, renfermait un célèbre temple d'Apollon.

— 3. Ἀμφιάρεων.... Τροφώνιον. L'oracle d'Amphiaraüs était situé près de Thèbes ; celui de Trophonius, dans un antre voisin de Lébadée, autre ville de Béotie.

— 4. Βραγχίδας, les Branchides, ou descendants de Branchus : famille sacerdotale attachée au sanctuaire de Didymes auprès de Milet, où Apollon avait un oracle.

Page 54 : 1. Ἐπίεσται, parf. pass. d'ἐφέννυμι.

— 2. Ἧψε, de ἕψω

Page 58 : 1. Τρίτον ἡμιτάλαντον : proprement, un troisième demi-talent, c.-à-d. deux talents et demi, ou, pour emprunter la paraphrase de Stein : δύο τάλαντα, τὸ δὲ τρίτον ἥμισυ.

— 2. Λευκοῦ χρυσοῦ, or blanc, ou mêlé d'une certaine proportion d'argent ; en d'autres termes, or non épuré.

— 3. Ἐπείτε.... νηός. Cet incendie eut lieu en 548 avant J. C., deux ans avant la chute de Crésus.

Page 58 . 4. Τῷ Κορινθίων θησαυρῷ. Il s'agit d'un de ces trésors ou lieux de dépôts que divers peuples grecs avaient à Delphes pour leur usage particulier.

Page 60 : 1. Ἐπικίρνᾶται γάρ. Hérodote explique, dans ce membre de phrase, comment la contenance du vase dont il s'agit a pu venir à sa connaissance : de là γάρ.

— 2. Θεοφανίοισι, aux Théophanies. Ce nom, formé de θεός et de φαίνομαι, désignait une fête célébrée au printemps, en l'honneur de la réapparition du Soleil.

— 3. Θεοδώρου τοῦ Σαμίου, de Théodore de Samos, artiste célèbre, qui passait pour avoir inventé la fonte des métaux.

— 4. Φαμένῳ. Le vase d'eau lustrale était censé parler lui-même, comme il arrive assez souvent dans les inscriptions métriques, et dire aux visiteurs par qui il avait été offert.

Page 62 : 1. Τῆς ἀρτοκόπου. Cette femme avait dénoncé un complot formé par la belle-mère de Crésus contre la vie de ce roi.

— 2. Τὴν.... πάθην. Amphiaraüs, devin d'Argos, avait pris part malgré lui, sur les instances de sa femme Ériphyle, que Polynice avait gagnée par le don d'un collier précieux, à l'expédition des Sept chefs contre Thèbes, bien qu'il en prévît le triste résultat. Lors de la déroute qui mit fin au siége, Jupiter, d'un coup de sa foudre, engloutit dans la terre Amphiaraüs avec son char.

— 3. Θηβέων.... Ἀπόλλωνος. Ce temple était situé dans le voisinage du fleuve Isménus, sur une colline dite colline Isménienne.

Page 64 : 1. Ὑμῖν. Ce discours, comme les mots précédents (τάδε μαντήια εἶναι μοῦνα) suffiraient à le montrer, est adressé conjointement, par une sorte de fiction, à Apollon et à Amphiaraüs.

— 2. Μεγάλην.... καταλύσειν. La Pythie avait répondu, suivant Aristote, par l'hexamètre suivant : Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

Page 66 : 1. Προμαντηίην.... προεδρίην. La προμαντηίη consistait dans le droit de consulter l'oracle, sans attendre le tirage au sort qui fixait les rangs d'introduction ; l'ἀτέλεια, dans l'exemption de toute taxe pour les Lydiens en séjour à Delphes ; la προεδρίη, dans la préséance aux jeux publics.

Page 68 : 1. Καππαδοκίην. La Cappadoce était située au nord-est de la Phrygie, qui faisait partie des États de Crésus.

— 2. Καὶ τὸ κάρτα, location analogue à ὁ πανὺ, sous-entendu μέγας.

Page 70 : 1. Θαλῆς, Thalès, un des sept Sages de la Grèce.

Page 72 : 1. Κῶς γὰρ.... διέβησαν αὐτόν. Hérodote s'appuie sur ce fait, que les Lydiens devaient plus tard repasser le fleuve Halys. Si, à ce moment, le fleuve n'avait plus été divisé en deux bras, ils auraient été arrêtés, lors de leur retraite, par la même difficulté qui avait fait obstacle, un instant, à leur passage en Cappadoce.

— 2. Μάλιστά κῃ, environ (proprement « plutôt qu'auprès de toute autre ville »). Κῃ ne fait qu'insister sur l'idée d'approximation contenue dans μάλιστα.

Page 76 : 1. Ὅς.... ξεινικός restreint la signification de ce qui précède aux seuls mercenaires de l'armée de Crésus. Ce membre de phrase équivaut donc à ὅσον ἦν ξεινικὸν τούτου τοῦ στρατοῦ.

Page 78 : 1. Τῶν Ἐξηγητέων Τελμησσέων, les Telmessiens Exégètes : ceux de Telmesse en Lycie, qu'Hérodote distingue par le surnom d'Exégètes de ceux de Telmesse en Pisidie, et de ceux de Telmesse en Carie. Ils passaient pour être devins et exégètes ou explicateurs de présages, interprètes des volontés divines.

Page 106 : 1. Οὐδὲν.... μέτα pour μέτεστι.

Page 108 : 1. Προσδέχεσθαι : l'infinitif pour l'impératif.

— 2. Λεγόντων pour λεγέτωσαν.

— 3. Χαριεῖ, 2e personne du singulier du futur de l'indicatif de χαρίζομαι.

Page 112 : 1. Πέμπτου γονέος, cinquième ascendant, père du trisaïeul. C'est Gygès que désigne ainsi la Pythie. D'accord avec la femme de Candaule, il avait assassiné ce prince et s'était emparé de sa couronne. Avec lui, la dynastie des Mermnades monta sur le trône de Lydie, occupé jusque-là par celle des Héraclides.

— 2. Λοξίεω, Loxias, surnom d'Apollon, soit à cause de l'ambiguïté de ses réponses, soit à cause de l'obliquité des rayons du soleil.

Page 114 : 1. Ἀρχόμενος ὑπ' ἐκείνοισι. A cette époque, en effet, les Perses étaient sujets des Mèdes.

Page 116 : 1. Καὶ τῶν κύβων.... καὶ τῆς σφαίρης. Sous-entendez, d'après ce qui suit, τὰς παιγνίας.

Page 120 : 1. Σοφός non pas « sage », dans le sens de « vertueux », en grec σώφρων, mais, selon les cas, habile, ingénieux, savant.

Page 122 : 1. Δικασόμενοι, pour se faire juger. Il s'agit évidemment ici d'un jugement arbitral.

— 2. Οὔτε. Dans le mot à mot, οὔ τε.

— 3. Δικᾶν, futur dit attique de δικάζω.

Page 126 : 1. Ἕτερον (sous-ent. κύκλον) : à l'accusatif, parce que ce membre de phrase explicatif n'est qu'une apposition à τείχεα (les remparts, la forteresse, nommée plus bas, au singulier, τὸ τεῖχος). Cette forteresse consistait, en effet, comme on va le voir, en sept enceintes concentriques.

Page 128 : 1. Τέ correspond à μήτε de la ligne précédente.

Page 130 : 1. Ὁ Ἀστυάγης, Astyage, roi des Mèdes : sa fille Mandane avait épousé le Perse Cambyse.

— 2. Ὀνειροπόλοι γὰρ ἐσήμαινον, après plusieurs visions menaçantes, qui étaient apparues à Astyage.

— 3. Ἄλλους ἑλόμενος, en préférant à tes devoirs envers moi la reconnaissance de Cambyse et de Mandane.

Page 132 : 1. Κεκοσμημένον.... θανάτῳ, sous-ent. κόσμησιν ou στολήν. Proprement : « Habillé pour la mort, habillé du vêtement dans lequel il devait mourir. »

Page 136 : 1. Οἰχομένου. Le présent de ce verbe, de même que celui de ἥκω, a la valeur d'un parfait.

— 2. Ὅ τι οὐκ ἐωθός équivaut ici à δι' ὅ τι οὐκ ἐωθός.

Page 140 : 1. Τοῦ Κύρου, fils de Cyrus. Le vrai nom de l'aïeul du grand Cyrus paraît avoir été Téïspée. L'origine de cette inadvertance d'Hérodote peut être l'usage grec de donner au petit-fils le nom du grand-père.

Page 144 : 1. Ὀφθαλμὸν βασιλέος : expression métaphorique, par laquelle les Perses désignaient certains inspecteurs ou surveillants qui adressaient leurs rapports directement au Grand Roi.

Page 146 : 1. Ἐκέλευε, sous-ent. ὁ Κῦρος. Il y a anacoluthe. Pour que la phrase fût régulière, il faudrait qu'elle commençât par ἕνα.... συμπαίζοντα, ἐόντα, de telle façon que αὐτόν devînt inutile.

Page 150 : 1. Βασανίσῃ, il interrogeât (en employant au besoin la torture).

Page 156 : 1. Γάρ rattache la phrase à une proposition sous-entendue dont le sens serait : « Je dois maintenant réparer le mal que je t'ai fait. »

Page 158 : 1. Χαίρων rappelle la formule d'adieu χαῖρε.

— 2. Οὐρανίῃ, surnom d'Aphrodite ou Vénus, considérée comme la mère du Ciel et de la Terre.

Page 160 : 1. Μίτραν. L'Aphrodite perse paraît s'être appelée Ἀναΐτις; Μίτρα rappelle plutôt le nom du Soleil, Mithra. Hérodote aura sans doute confondu les noms de ces deux divinités.

— 2. Ὡς.... θέλῃ. Il faut sous-entendre ἄν après ὡς, et τις à côté de θελῃ.

Page 162 : 1. Οἴην.... ἐπαοιδήν, c'est, en effet, à une théogonie, ou poëme sur la généalogie des dieux, que les Perses assimilent cette ἐπαοιδή, en d'autres termes, le chant dont les Mages accompagnaient la cérémonie du sacrifice.

Page 170 : 1. Καὶ ὁ μὲν ἔσω.... ὠθέει. Les rames dont il s'agit ne servant pas à faire avancer le bateau, mais seulement à corriger, quand besoin était, l'impulsion qu'il recevait constamment du courant, les deux rameurs, placés l'un à droite, l'autre à gauche, n'avaient qu'à le diriger dans l'un de ces deux sens : ils y parvenaient en combinant leurs mouvements de telle sorte que, au moment ou l'un d'eux rapprochait sa rame du bateau, l'autre en écartât la sienne de façon à repousser l'eau.

— 2. Ταλάντων. Le talent était du poids d'environ vingt-six kilogrammes.

— 3. Ἀπ' ὧν ἐκήρυξαν : comme ἀπεκήρυξαν ὧν. Il arrive très-souvent, chez Hérodote, que le mot ὧν sépare ainsi la préposition de son verbe. Remarquez de plus l'aoriste, là où le sens paraîtrait demander un présent : c'est l'aoriste d'habitude.

Page 174 : 1. Ὧ.... Μήδων. Cyrus était roi des Mèdes, en tant que successeur d'Astyage, qu'il avait détrôné.

Page 178 : 1. Ὅτι est pléonastique ici, et n'influe pas sur e mode du verbe.

— 2. Παθήματα.... μαθήματα : jeu de mots quasi proverbial.

Page 180 : 1. Διεσιέωσι, subjonctif présent de διεσίημι, verbe régulièrement formé de διά et de ἐσίημι ou εἰσίημι, introduire, faire ou laisser pénétrer.

— 2. Τῶν προβάτων, des brebis : génitif partitif.

Page 182 : 1. Κατά : ionien pour καθά

Page 184 : 1. Ἀχαιμενίδῃ : par conséquent, appartenant à la famille royale, car Cyrus lui-même descendait d'Achæmène. Arsame, le père d'Hystaspe, était cousin germain de Cyrus.

— 2. **Κου μάλιστα.** Ces deux mots ne servent qu'à insister sur l'idée d'approximation déjà impliquée dans ἐς εἴκοσι..... ἔτεα.

Page 192 : 1. **Τὸν.,.. δεσπότην**, le maître, le dieu : en effet, les Massagètes, au rapport d'Hérodote (livre I, chapitre CCXVI), n'en reconnaissaient, ou du moins n'en adoraient pas d'autre.

— 2. **Ἤ μέν** : comme ἦ μήν, formule d'un emploi en quelque sorte perpétuel dans les serments.

Page 194 : 1. **Ἡ πολλὴ.... στρατιῆς**, la plus grande partie de l'armée perse : ἡ πολλή par attraction pour τὸ πολλόν.

Page 200 : 1. **Ἐσθίει.** Sujet sous-entendu : τοῦτο τὸ θηρίον.

Page 206 : 1. **Νῶτον.** Ici surface, extérieur, peau. **Νῶτον ὑός**, une peau de cochon, un cochon empaillé.

— 2. **Τὴν σπειρομένην Αἴγυπτον**, la partie de l'Égypte cultivée, par opposition aux marais (τὰ ἕλεα), dont Hérodote parlera plus loin.

Page 214 : 1. **Τοῦ τις καὶ λόγος ἦ**, *cujus quidem aliqua ratio habeatur*. Ἄν est sous-entendu.

Page 216 : 1. **Εἶναι.... ὀνομάζειν.** Il s'agit d'Osiris, qui, selon les Égyptiens, avait été embaumé de la sorte. Hérodote se ferait scrupule de nommer ce dieu dans un passage où il est question des cérémonies funèbres, et où, par conséquent, reviennent à tout moment des paroles de mauvais augure.

Page 222 : 1. **Τοῦ Νείλου.** Les Égyptiens adoraient le Nil comme un dieu.

Page 228 : 1. **Πλατυτέροισι**, quelque peu salés. Cette acception est extrêmement rare.

— 2. **Ἔλεγον.** Il s'agit des prêtres égyptiens, sur le témoignage desquels repose la partie historique du IIe livre d'Hérodote.

Page 230 : 1. **Ὀτευῶν**, comme ὀτουοῦν, οὐτινοσοῦν.

— 2. **Ἐπιβάληται.... ἱρά**, s'il revêt les stigmates sacrés, c'est-à-dire s'il imprime sur son corps la marque du dieu. Les esclaves étaient marqués à la façon du bétail.

Page 232 : 1. **Πρωτέα.** C'était le nom du roi d'Égypte.

Page 234 : 1. **Ἀπολαμφθέντες** : ionien, pour **ἀπολῃφθέντες**

Page 236 : 1. **Περιέψεσθαι**, futur moyen pris ici dans le sens passif : que vous serez traités.

Page 242 : 1. **Βασιλεῦσαι** dépend de **οἱ ἱρὲς ἔλεγον** (les prêtres me disaient) sous-entendu. Dans ce morceau, en effet, comme dans le précédent, Hérodote ne fait que répéter, sans en garantir l'exactitude, ce que lui ont dit les prêtres égyptiens.

Page 244 : 1. **Κατὰ δέ** tient lieu de **καταφαγεῖν δέ.**

Page 250 : 1. **Ἀπρίεω.** Amasis, après l'avoir vaincu et fait prisonnier, l'avait abandonné à la fureur des Égyptiens, qui l'avaient étranglé.

— 2. **Νομοῦ.... Σαΐτεω**, du nome (ou de la province) de Saïs. Saïs était une ville du Delta, sur le bras canopique du Nil.

Page 252 : 1. **Δουλεύειν**, être sujet : expression consacrée par l'usage, au moins lorsqu'il s'agissait des monarchies de l'Orient.

— 2. **Μέχρι ὅτευ** équivaut à **μέχρι οὗ**, expression qui, elle-même, se rencontre quelquefois avec la valeur de **μέχρι** seul.

— 3. **Πληθούσης ἀγορῆς**, l'heure où le marché est plein : locution fréquente pour désigner les dernières heures de la matinée.

Page 258 : 1. **Προσετετάχατο** : comme **προστεταγμένοι ἦσαν.**

Page 260 : 1. **Ἤδη δέ**, mais maintenant (pour passer à autre chose), mais d'autre part.

Page 264 : 1. **Τῇ νηΐ.** Un vaisseau mytilénéen envoyé par Cambyse à Memphis, pour parlementer, avait été détruit par les Égyptiens, qui en avaient massacré l'équipage.

— 2. **Οἱ βασιλήιοι δικασταί**, les juges royaux : nom donné en Perse à une sorte de cour suprême.

— 3. **Ἡγεόμενον.... θάνατον** : sous-entendez **ὁδόν.**

Page 268 : 1. **Ἰχθυοφάγοι** : proprement « Mangeurs de poisson ». Cambyse avait fait venir d'Éléphantine ceux des hommes de cette peuplade qui savaient la langue éthiopienne.

Page 274 : 1. **Εἰρώτα.... περιαυχένιον**, sous-ent. **ὅ τι εἴη.**

Page 276 : 1. **Κόπρον**, du fumier : à cause de l'engrais dont on se sert pour faire pousser le froment.

Page 278 : 1. **Τοῦ Διός**, de Jupiter Ammon.

Page 280 : 1. **Ἐφάνη.... ὁ Ἆπις**. Les Égyptiens disaient qu'Apis était apparu, quand on avait découvert dans leur pays un bœuf marqué des signes qu'Hérodote indique plus bas. Ils voyaient alors dans cet animal une incarnation du dieu Osiris, et le désignaient par le titre ou nom de dignité, ὁ Ἆπις.

— 2. **Ὅ τι** : comme διότι, pourquoi.

Page 288 : 1. **Πολυκράτεος**, Polycrate, tyran de Samos.

Page 290 : 1. **Ἄμασιν**, Amasis, roi d'Égypte, ami de Polycrate.

— 2. **Πρήσσων** est au nominatif, comme se rapportant à αὐτός.

Page 292 : 1. **Σμαράγδου** est adjectif ici et ailleurs chez Hérodote.

Page 294 : 1. **Ἐπὶ τὰς θύρας**, aux portes du palais, ou simplement au palais.

Page 298 : 1. **Ἀνδρός**, Ce conte, intéressant pour l'histoire des superstitions antiques, a son complément dans un autre passage du même livre, où Hérodote raconte la fin misérable de Polycrate, assassiné par Orœtès, gouverneur de Sardes.

— 2. **Περίανδρος**, Périandre, tyran de Corinthe. Sa femme Mélissa était morte des suites d'un coup qu'il lui avait porté dans un accès de colère.

Page 302 : 1. **Ἀπηλαύνετ' ἄν**. Cette particule indique ici la répétition de l'action.

— 2. **Ἰρὴν ζημίην**, amende sacrée. On appelait ainsi les amendes dont le produit revenait aux temples, et non à l'État.

Page 308 : 1. **Ὁ Κύρου Σμέρδις**. Smerdis, fils de Cyrus, avait été tué par ordre de son frère Cambyse. Après la mort de ce dernier, un mage qui s'appelait aussi Smerdis, se fit passer pour le frère du roi défunt, et monta, à ce titre, sur le trône.

Page 310 : 1. **Τῆς ἀκροπόλιος**, l'acropole de Suse, château des rois de Perse.

Page 318 : 1. **Ὅτι** est ici surabondant.

Page 324 : 1. **Τοῖσι μάγοισι**. L'usurpateur Smerdis avait auprès de lui son frère, mage comme lui, et inventeur de la supercherie à laquelle il devait le trône.

— 2. **Ἦ μέν** : comme ἦ μήν, formule de serment.

Page 330 : 1. **Τὰς....** ἐσφέρουσι, apportant dans l'intérieur du palais les messages destinés au Mage, qui avait une raison de plus que les autres monarques orientaux de se rendre invisible.

Page 332 : 1. **Οἱ** μάγοι ἀμφότεροι, Smerdis, et son frère.

— 2. Ἀνά τε ἕδραμον (ἀνέδραμόν τε) πάλιν, et ils se levèrent précipitamment des siéges où ils s'étaient assis pour délibérer : de là πάλιν.

Page 346 : 1. **Ἀπέβη**, aoriste d'habitude, comme διέδεξε.

— 2. **Συγκύψαντες** : proprement baissant ensemble leurs têtes : de concert.

Page 348 : 1. **Ἕνα ἄνδρα**, Cyrus, qui avait affranchi les Perses de la domination des Mèdes.

Page 350 : 1. **Ἰνταφρένεος**. Il avait été condamné à mort par Darius avec ses enfants et tous les hommes de sa famille.

Page 354 : 1. **Ἔτι ἐν Σάρδισι**, lorsque Démocède était encore à Sardes. Il accompagnait le tyran de Samos, Polycrate, le jour où Orœtès, gouverneur de Sardes, fit périr celui-ci dans un guet-apens. Orœtès le retint auprès de lui. Lorsque le meurtrier eut été, à son tour, mis à mort par ordre de Darius, ses richesses furent transportées à Suse, et Démocède avec elles.

Page 356 : 1. **Πεδέων**, qui signifie ordinairement « entraves », paraît désigner ici une espèce d'ornement.

— 2. **Διπλήσιον**. Tant qu'il était captif, Démocède n'avait porté qu'une paire de πέδαι.

Page 366 : 1. **Ἐκείνου** pour ἑωυτοῦ, qui serait équivoque.

Page 368 : 1. **Εὖ** : ionien, pour **οὐ** (avec l'accent : **οὖ**).

Page 372 : 1. **Ταῦτα** désigne ici le voyage d'exploration raconté dans le morceau précédent.

Page 374 : 1. **Φεύγων ἐκ Σάμου**, à la suite de la mort de son frère.

Page 378 : 1. **Δοῦλος ἡμέτερος**. Mæandrius, secrétaire du tyran Polycrate, avait été chargé par lui de gouverner cette île en son absence. On verra au morceau suivant comment il resta en possession du pouvoir, quand son maître eut été assassiné par Orœtès.

Page 382 : 1. **Ἀλλὰ.... ὅκως.... δώσεις**. Il faut sous-entendre ὅρα ou un verbe analogue devant ὅκως.

Page 384 . 1. Ἐπὶ Σάμον. Voyez la fin du morceau XXVII.

Page 386 : 1. Τῷ.... σφεας. En détournant le cours de l'Euphrate.

Page 394 : 1. Νινίων. Les autres portes mentionnées par Hérodote tiraient leur nom des Chaldéens, habitants d'une province de la Babylonie, du dieu Bel, Bal, ou Jupiter Bel, comme dit Hérodote, enfin du pays des Cissiens, dont Suse était la capitale.

Page 400 : 1. Τῶν Βαβυλωνίων, génitif partitif.

Page 404 : 1. Οὔτε forme ici deux mots, le second, τε, correspondant à la même particule qui est plus loin après ἰέναι.

— 2. Οἱ Γέται, les Gètes, peuple de Thrace, voisin des Scythes.

Page 406 : 1. Οὐδένα.... σφέτερον. L'expression τῷ θεῷ ne serait pas assez claire sans cette explication, d'où il résulte qu'il s'agit encore de Zalmoxis.

Page 410 : 1. Ὡς.... ἐκ τότε. Ce premier membre de phrase n'est pas dans Hérodote.

— 2. Τὸν Σκυθέων βασιλέα. Il n'était pas seul roi des Scythes.

Page 416 : 1. Φωνή. Sous-entendez ἦν, autrement la construction demanderait l'accusatif.

Page 418 : 1. Ἱπταμένῳ a été ajouté au texte pour la clarté du sens.

Page 422 : 1. Ἴωσι. Darius avait confié aux Ioniens la garde du pont qu'il avait jeté sur l'Ister.

— 2. Οἱ δὲ ἄνθρωποι paraît être le commencement d'une proposition construite sur le modèle de la précédente, avec un subjonctif correspondant à παρέχωνται; mais le tour change, sans que l'anacoluthe, cependant, nuise aucunement à la clarté de la phrase.

Page 424 : 1. Τῆς φωνῆς, génitif partitif.

Page 428 : 1. Κρηστωναίων. Les Crestonéens habitaient vers les sources de l'Échédore, entre l'Axius et le Strymon.

— 2. Σφάζεται ἐς τὸν τάφον. Elle est égorgée de telle façon que le sang coule sur le tombeau ; de là ἐς et l'accusatif.

Page 430 : 1. Προκατιζόμενον ἐς τὸ προάστειον, venant siéger en public (comme juge) dans le faubourg ; ce qui explique l'accusatif.

Page 436 : 1. Ἐξευγμένα, allant d'une ligne de pilotis à une autre, comme un pont qui joint deux rivages.

— 2. Τῇ λίμνῃ, le lac Prasias, situé aux environs d'Amphipolis et traversé par le fleuve Strymon.

— 3. Ὁ γαμέων.... ὑπίστησι tient lieu de οἱ γαμέοντες.... ὑπιστᾶσι, que paraît appeler le participe précédent νομίζοντες.

Page 438 : 1. Κατίει, comme καθίησι. Sous-ent. ὁ κρατέων τῆς καλύβης.

Page 440 : 1. Τούτων.... πείθεσθαι. Proprement « ils leur donnèrent pour rôle, tâche ou fonction d'obéir à ceux-ci. » Hérodote construit quelquefois le verbe πείθομαι avec le génitif.

Page 442 : 1. Οὔτε, dans le mot à mot οὔ τε, correspond à τε de la seconde partie de la phrase ἥ τε μάχη αὐτῶν.

— 2. Ἀπὸ χρυσοῦ ἀρξαμένοισι. On explique le datif, en sous-entendant ἡμῖν : « Pour que nous commencions par l'or. »

Page 444 : 1. Μαντινηοί, peuple d'ailleurs inconnu.

Page 454 : 1. Κιβδήλοισι : proprement « de mauvais aloi ». C'était la Pythie qui avait persuadé aux Lacédémoniens de délivrer Athènes ; mais on prétendait qu'elle avait été gagnée à prix d'argent par l'opulente famille des Alcméonides.

— 2. Τάχα.... ἁμαρτών. En parlant ainsi, les Spartiates pensent principalement aux Péloponnésiens et à eux-mêmes.

Page 458 : 1. Ἔατε : ionien pour ἦτε.

— 2. Δήμου... ἐκ Πέτρης ἐών, du dème de Pétra (en Corinthie).

— 3. Καινείδης, descendant de Cénée (Καινεύς), célèbre Lapithe.

Page 460 : 1. Μουνάρχοισι. Chaque année, le pouvoir royal était dévolu par voie d'élection à un des Bacchiades.

— 2. Πέτρῃσι, allusion au dème de Pétra, dont on a vu plus haut qu'Étion était originaire, comme Αἰετὸς est une allusion au nom d'Étion.

— 3. Πειρήνην, Pirène : nom d'une fontaine de Corinthe.

Page 466 : 1. Κυψέλην. On montrait dans le temple d'Héra, à Olympie, un coffret, offert par les descendants de Cypsélus, qu'on prétendait être celui-là.

Page 466 : 2. Ἀμφιδέξιον : proprement « bon à prendre des deux côtés » : qu'il était impossible d'interpréter autrement que dans un sens favorable, « évidemment favorable », avec allusion à l'ambiguïté ordinaire des oracles.

Page 470 : 1. **Τὸν κήρυκα.** Tite Live raconte une histoire toute semblable au sujet de Tarquin le Superbe et de son fils Sextus.

Page 474 : 1. **Τἄλλα πολίσματα**, les autres villes d'Ionie qui s'étaient révoltées en même temps contre la domination perse.

Page 476 : 1. **Πανιώνιον**, réunion générale des Ioniens. Cette réunion avait lieu dans un temple de Neptune, situé sur le promontoire Mycale.

Page 480 : 1. **Καταλυθέντες τῶν ἀρχέων.** Au début de la révolte de l'Ionie, Aristagore avait renversé tous ces tyrans dépendants du Grand Roi, en même temps qu'il renonçait, pour sa part, à gouverner Milet en cette qualité.

Page 482 : 1. **Γάρ** indique, comme toujours, une phrase explicative; mais ici la phrase explicative précède la phrase expliquée.

— 2. **Ὑμεῖς** commence une forme de phrase que la suite du discours ne continue pas.

Page 488 : 1. **Τοὺς λόγους.** Ces propositions d'Æacès avaient pour objet de provoquer la défection des Samiens.

Page 496 : 1. **Τὴν παρακαταθήκην**, le dépôt. Il s'agit de dix citoyens notables de l'île d'Égine, que les deux rois de Sparte, Cléomène et Leutychide, avaient faits prisonniers, et confiés à la garde des Athéniens.

Page 500 : 1. **Τάδε τὰ σύμβολα.** Ces signes de reconnaissance étaient probablement des moitiés d'objets rompus en deux.

— 2. **Ἐς ὑμέας.** Glaucus fait pressentir par là qu'il affirmera par serment n'avoir pas reçu le dépôt.

Page 502 : 1. **Ὅρκου παῖς.... ἀνώνυμος** désigne allégoriquement le châtiment du parjure, conséquence inévitable de son crime.

— 2. **Ἔπι** : comme **ἔπεισι**, *adsunt*.

Page 504 : 1. **Ἀποδιδόναι.** L'exemple de Glaucus n'empêcha point les Athéniens de garder le dépôt qui leur avait été confié.

— 2. **Ἐνίκα.... τῶν γνωμέων.** En effet, les voix restant en nombre égal, on serait demeuré dans le *statu quo*.

Page 506 : 1. Ὅ, celui que la fève (le sort) avait désigné pour être archonte polémarque. A la différence des archontes, les stratéges, dont il sera ensuite question, étaient élus par les tribus.

Page 510 : 1. Ὡς ἠριθμέοντο, selon leur rang qu'un tirage au sort assignait chaque année aux dix tribus. Par cela même qu'il indique cet ordre de succession, Hérodote est dispensé de faire connaître les postes assignés aux dix stratéges : en effet, chacun d'eux était nécessairement avec la tribu dont il faisait partie.

— 2. Τὸ στρατόπεδον ἐξισούμενον.... τὸ μὲν αὐτοῦ : anacoluthe, pour τοῦ στρατοπέδου ἐξισουμένου τὸ μέν....

Page 514: 1. Τὸ.... μέσον équivaut, comme la suite le fait voir, à κατα τὸ μέσον.

— 2. Πῦρ.... αἴτεον. Réminiscence d'un passage du XV^e^ livre de l'*Iliade*. Hector, qui refoule les Grecs jusqu'à la mer, crie à ses compagnons de lui apporter du feu pour brûler les vaisseaux ennemis.

Page 516 : 1. Τὰ.... ἀνδράποδα, toute la population d'Érétrie, que les Perses avaient réduite en esclavage, et qu'ils avaient déposée, pour l'y reprendre, dans l'île d'Ægilie.

— 2. Ἀλκμαιωνιδέων : puissante famille d'Athènes, au sujet de laquelle on peut consulter le morceau qui fait suite à celui-ci.

Page 518 : 1. Κυνοσάργεϊ, gymnase situé à l'est d'Athènes. L'imagination superstitieuse d'Hérodote paraît trouver quelque chose de merveilleux dans la coïncidence qu'il mentionne ici.

Page 520 : 1. Μεγακλέος, forme ionnienne équivalente à Μεγακλέεος ou Μεγακλέους. Cet Athénien devait être le chef de la famille des Alcméonides.

— 2. Λυδοῖσι.... ἀπικνεομένοισι. Voy. le morceau II.

— 3. Κόλπον.... καταλιπόμενος, il se ménagea une vaste poche au moyen de la ceinture.

Page 526 : 1. Σιρίτης, de Siris, ville grecque de Lucanie.

— 2. Τιτόρμου. Le bouvier Titormus, lutteur célèbre, eut l'honneur de terrasser Milon de Crotone lui-même, à qui l'on attribue ces mots au sujet de son vainqueur : Ἄλλος οὗτος Ἡρακλῆς. Quant aux motifs de sa retraite en Étolie, ils ne sont pas connus.

— 3. Φείδωνος, Phidon, fondateur de la confédération argienne. L'Argolide, puis le Péloponnèse entier, lui durent, de plus, l'introduction du plus ancien système de poids et mesures, celui qu'on appelle ordinairement système éginète.

Page 526 : 4. Τοὺς Ἠλείων ἀγωνοθέτας. La présidence des jeux Olympiques appartenait, en ce temps-là, aux Éléens, qui en avaient dépossédé le peuple de Pise.

— 5. Παίου, ville d'Azanie, petit pays au nord-ouest de l'Arcadie.

— 6. Τοὺς Διοσκούρους, les fils de Jupiter, Castor et Pollux.

Page 528 : 1. Αὐτῆς, *ipsius :* le pays même où était Olympie.

— 2. Καὶ ἄλλος, et d'autre part, et aussi.

— 3. Τῶν Σκοπαδέων.... Κραννώνιος, Diactoride de la ville de Crannon, de la famille des Scopades, qui tenait, avec celle des Aleuades, le premier rang en Thessalie.

Page 530 : 1. Συνιστιήσι : ionien pour συνεστιάσει.

— 2. Κυψελίδῃσι. Voyez le morceau XXXVIII.

— 3. Τοῦ γάμου. Dans l'antiquité grecque, le repas, qu'accompagnait toujours un sacrifice, ou tout au moins une libation, prenait par là-même un caractère religieux. Il parait avoir joué notamment un rôle considérable dans la célébration des mariages.

— 4. Ὡς.... ἐγίνοντο, quand fut arrivé le moment du συμπόσιον, de la *compotatio.*

Page 536 : 1. Τὰς φυλάς, la division en dix tribus. Avant Clisthène, elles n'étaient qu'au nombre de quatre.

— 2. Περικλέα. Toute la généalogie qui précède ne tend évidemment qu'à faire connaître l'origine de ce célèbre contemporain d'Hérodote.

Page 544 : 1. Οἱ τὰς.... τράποντες. Ces soldats formaient une troupe d'élite de mille hommes.

Page 546 : 1. Δημάρητον. Démarate, roi de Sparte réfugié en Perse, accompagnait Xerxès dans son expédition.

Page 552 : 1. Κατὰ.... ὑμετέρους. Xerxès fait allusion, en plaisantant, à l'usage qui assignait aux rois de Sparte une double portion dans les repas communs.

Page 558 : 1. Συμφορῇ χρεομένων. Hérodote vient de raconter que les dieux, et notamment le héraut Talthybius, qui avait un autel à Sparte, irrités d'un attentat commis autrefois contre les hérauts de Darius, attentat qui, aux yeux des Grecs, était un véritable sacrilége, manifestaient leur courroux depuis longtemps, en n'envoyant aux Lacédémoniens, que des présages défavorables.

Page 562 : 1. Καὶ.... ἐχόμενα. Hérodote indique par là qu'il ne reproduit que l'essentiel des paroles adressées à Xerxès par les deux Spartiates.

— 2. Λέγουσι.... ταῦτα est comme une répétition pure et simple de δεύτερά σφι λέγουσι, etc.

Page 570 : 1. Παραλαμψομένους : ionien pour παραληψομένους.

Page 572 : 1. Μὲν δίκαιον, νόον δ'. Ces mots ne sont pas dans les manuscrits.

Page 574 : 1. Δωριέος τοῦ Ἀναξανδρίδεω, Spartiate, qui était venu en Sicile, afin d'y fonder une colonie. Il périt dans une bataille contre les Phéniciens, auxquels s'étaient réunis les habitants d'Égeste.

— 2. Ἱπποδρόμους, fantassins mêlés dans les rangs de la cavalerie, et qui, dans les charges, se suspendaient à la crinière des chevaux.

Page 576 : 1. Σύαγρος, député des Lacédémoniens.

— 2. Ἤ κε μέγ' οἰμώξειε. C'est le début d'un vers d'Homère (*Iliade*, VII, 125).

— 3. Ἀγαμέμνων est nommé ici, non comme ancêtre des Spartiates, qui ne descendaient pas de lui, mais comme ayant exercé avant eux l'hégémonie sur le Péloponnèse.

— 4. Τὸν τελευταῖον.... λόγον. Nous dirions « son ultimatum ».

Page 582 : 1. Ἄριστον. Cet Athénien est Ménesthée (*Iliade*, II, 552).

— 2. Ἐκ.... ἐξαραίρηται, en perdant mon alliance.

Page 584 : 1. Περισπερχθέντων. Cette retraite eût, en effet, livré aux Perses toute la Grèce propre, dont faisaient partie la Phocide et la Locride

Page 588 : 1. Βασίλειαν.... πόλιν rappelle le mot voisin βασιλεῦ. On peut voir, par le morceau précédent, que la Grèce entière, Athènes comprise, acceptait alors sans difficulté l'hégémonie de Sparte. Démarate caractérise ici cette hégémonie, de manière à se faire entendre du roi de Perse.

Page 592 : 1. Ἀθανάτους : ainsi nommés, parce que ce corps ne perdait pas un des dix mille hommes dont il se composait, sans que le vide fût aussitôt comblé.

— 2. Ἂν.... ὑπέστρεφον. La particule ἂν indique seulement la répétition de l'action.

Page 596 : 1. Μηλιεύς, Malien. Les Maliens habitaient les bords du golfe Maliaque, qui leur dut son nom.

— 2. Πυλαγόρων. Les Pylagores d'une part, de l'autre les Hiéromnémons, formaient comme deux sections permanentes de l'assemblée générale (Πυλαίη) des peuples qui faisaient partie de la ligue amphictyonique (Ἀμφικτύονες).

Page 598 : 1. Οἵ n'est autre chose ici, bien qu'il ait l'accent, que l'article employé comme démonstratif.

Page 602 : 1. Δοκέειν, supplément inséré ici par conjecture, en vue de rétablir le sens.

Page 606 : 1. Μελάμποδος : Mélampe, célèbre devin d'Argos Une telle origine devait suffire pour établir la réputation d'un devin, la faculté prophétique passant pour être héréditaire.

— 2. Ἐν.... ποιεύμενος, à titre d'otages. Les Thébains ne devaient pas tarder à trahir ouvertement la cause des Grecs.

Page 608 : 1. Ἐς.... πληθώρην, vers l'heure où le marché est plein, c'est-à-dire vers les dernières heures de la matinée. Κου et μάλιστα, aussi bien que ἐς, marquent ici approximation.

Page 618 : 1. Σιμωνίδης, Simonide de Céos, célèbre poëte lyrique et élégiaque. On lui attribue aussi les deux épigrammes citées par Hérodote.

— 2. Ἐν τῷ ἱρῷ. Dans le temple, l'Érechthéum, qui était situé, non dans la ville proprement dite, mais dans l'Acropole.

Page 620 : 1. Τὴν ἐν τῇ ἠπείρῳ. Cette restriction a pour objet d'excepter Salamine, avec les réfugiés qui s'y trouvaient, et les vaisseaux, dont les « murailles de bois » enfermaient alors tout ce qu'Athènes avait de soldats.

Page 622 : 1. Ἀρταβάνῳ, Artaban. C'était le régent qui gouvernait l'empire pendant l'absence de Xerxès.

Page 624 : 1. Τῷ Θριασίῳ πεδίῳ, plaine située entre Éleusis et le dème de Thria.

Page 626 : 1. Τῇ Κούρῃ. C'est la même déesse que Perséphone ou Proserpine.

Page 630 : 1. Ἀπολαμφθέντες pour ἀπολῃφθέντες.

— 2. Τὴν Σκιρωνίδα ὁδόν. Cette route ainsi nommée du brigand Sciron, conduisait de la Grèce propre dans le Péloponnèse.

Page 632 : 1. Ὀλύμπια καὶ Κάρνεια. C'était la célébration de ces deux fêtes, l'une en Élide, l'autre à Sparte, qui avait, précédemment, empêché les Péloponnésiens d'accourir en plus grand nombre à la défense des Thermopyles.

Page 634 : 1. Εὐρυβιάδεω, Spartiate qui commandait la flotte grecque.

— 2. Πολλὰ ἐλέγετο. La fin de la phrase οἱ μὲν.... Ἀθηναῖοι δὲ est construite comme s'il y avait ici ἔλεγον, et non ἐλέγετο.

— 3. Θεμιστοκλέος, forme équivalente à Θεμιστοκλέεος ou Θεμιστοκλέους.

Page 636 : 1. Θεσπιέα.... ἐποίησε. On peut croire que les Athéniens n'auraient pas voulu admettre un ancien esclave parmi leurs concitoyens. Les Thespiens, qui devaient avoir perdu beaucoup des leurs dans la guerre contre les Perses, paraissent s'être montrés plus accommodants, et avoir compris parmi les citoyens nouveaux qu'ils se voyaient forcés de s'adjoindre (ἐπιδέκεσθαι), l'homme qui leur était recommandé par le vainqueur de Salamine.

Page 638 : 1. Κυνόσουραν, Cynosure. C'est le nom d'un promontoire de l'Attique, au sud de Marathon.

Page 641 : 1. Τηνίων, de Ténos, île de la mer Égée, entre Délos et Andros.

— 2. Τὸν τρίποδα, le trépied offert au temple de Delphes par les peuples grecs, après la victoire de Platée et l'expulsion définitive des barbares.

— 3. Καὶ οἵ. Sujet général, auquel se substitue plus bas un sujet particulier, à savoir ἐκ πάντων Θεμιστοκλέης, « entre tous Thémistocle. » Οἵ est l'article, en dépit de l'accent.

Page 648 : 1. Πρύμνην ἀναχρούεσθε. Cette manœuvre consistait à faire reculer le vaisseau la proue en avant, en ramant à rebours : on y avait recours lorsqu'on voulait se dérober au danger sans paraître prendre la fuite.

— 2. Ἴωνες. Les Ioniens d'Asie combattaient, bien que malgré eux, sur la flotte perse. Hérodote fait allusion plus loin à une tentative de Thémistocle pour provoquer leur défection.

Page 654 : 1. Καλυνδέων, habitants de Calynde en Carie.

Page 656 : 1. Τὸ ἐπίσημον τῆς νεός, la figure sculptée ou peinte à l'avant, qui distinguait son vaisseau.

Page 656 : 2. Ἠπίσταντο, « ils pensaient, » marque ici une simple opinion, laquelle même se trouvait être erronée, par opposition à σαφέως ἐπισταμένους, « ayant une connaissance exacte de..., connaissant bien. »

— 3. Ἀπό, pour ἀπέθανον.

Page 660 : 1. Πατρόθεν. Le nom du père tenait lieu chez les anciens du nom de famille.

Page 662 : 1. Ἐς.... τὸν μηδισμόν. Lors de l'expédition de Darius, les Éginètes lui avaient « donné la terre et l'eau ». Presque aussitôt, le roi de Sparte, à l'instigation des Athéniens, passa dans l'île d'Égine, afin de châtier les auteurs présumés de cette défection. Crios, le père de l'Éginète dont il s'agit ici, avait été, à cette occasion, emmené prisonnier par Cléomène, avec neuf de ses compatriotes, et remis en dépôt entre les mains des Athéniens.

Page 666 : 1. Οὔτε, dans le mot à mot, καὶ.... οὐ.

Page 670 : 1. Κωλιάδα : à vingt stades au sud de Phalère ; on y voyait un temple consacré à Aphrodite Κωλιάς.

— 2. Εἰρημένον Βάκιδι καὶ Μουσαίῳ, par Bacis et par Musée : devins célèbres. Hérodote a rapporté plus haut une prédiction de Bacis.

Page 672 : 1. Ποταμῷ, l'Asope

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages
I.	Arion sauvé par un dauphin	6
II.	Commencement de l'histoire de Crésus	10
III.	Fin de l'histoire de Crésus	68
IV.	Invention des jeux	116
V.	Histoire de Déjocès	120
VI.	Enfance de Cyrus	130
VII.	Mœurs des Perses	158
VIII.	La navigation sur l'Euphrate	168
IX.	Cyrus chez les Massagètes	172
X.	Expérience de Psammétique	196
XI.	Le crocodile	200
XII.	Quelques usages des Égyptiens	206
XIII.	L'Égypte sous Sésostris	226
XIV.	Hélène en Égypte	228
XV.	Invasion repoussée par des rats	242
XVI.	Le labyrinthe d'Égypte	246
XVII.	Amasis, roi d'Égypte	250
XVIII.	Les grandes douleurs sont muettes	262
XIX.	Les Éthiopiens macrobiens	268
XX.	Meurtre du bœuf Apis	280
XXI.	L'anneau de Polycrate	288
XXII.	Le fils de Périandre	298
XXIII.	Massacre des mages	308
XXIV.	Délibération sur le choix d'un gouvernement	336
XXV.	La vie d'un frère	350
XXVI.	Le médecin malgré lui	354
XXVII.	Le manteau de Syloson	372
XXVIII.	Le tyran malgré lui	380
XXIX.	Ruse de Zopyre	384

Pages

XXX. Religion des Gètes..... 404
XXXI. Darius chez les Scythes 410
XXXII. Confiance et probité..... 424
XXXIII. Usages funèbres de quelques peuplades thraces.... 428
XXXIV. Une fantaisie de Darius 430
XXXV. Habitations lacustres de la Péonie..... 436
XXXVI. Milet pacifiée..... 438
XXXVII. Aristagore à Sparte..... 440
XXXVIII. Histoire des deux tyrans de Corinthe..... 452
XXXIX. Bataille navale de Milet..... 474
XL. Le dépôt..... 496
XLI. Bataille de Marathon..... 504
XLII. Histoire d'une famille parvenue..... 520
XLIII. Tristesse de Xerxès 536
XLIV. Xerxès passe l'Hellespont..... 542
XLV. Entretien de Xerxès et de Démarate..... 546
XLVI. Deux Spartiates en Perse 558
XLVII. Les Athéniens sauveurs de la Grèce..... 564
XLVIII. Les députés des Grecs devant Gélon, tyran de Syracuse..... 570
XLIX. Combat des Thermopyles..... 582
L. Siége de l'acropole d'Athènes 618
LI. Prédiction de Dicæus..... 624
LII. Bataille de Salamine..... 628
LIII. Xerxès jugé par un Perse..... 670
LIV. Modération de Pausanias..... 676

NOTES. 683

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE IMPRIMÉS R-F

MOTTEROZ, Adm.-Direct. des Imprimeries réunies, A. Paris, rue Mignon, 2.

NOTICE

DE

LIVRES CLASSIQUES

BIBLIOTHÈQUE
DES
ÉCOLES

A L'USAGE

1° DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

(LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES, INSTITUTIONS ET PENSIONS)

2° DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^ie^
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883

TABLE DES MATIÈRES

Pages

1° Pédagogie 3
2° Programmes et Manuels pour divers examens 3
3° Étude de la langue française. 4
4° Géographie 6
5° Mythologie, Histoire et Chronologie 8
6° Philosophie et Économie politique. 9
7° Sciences et Arts.
§ 1. Arithmétique et applications diverses 10
§ 2. Géométrie ; Arpentage ; Dessin 11
§ 3. Algèbre ; Géométrie analytique ; Géométrie descriptive ; Trigonométrie 11
§ 4. Mécanique 12
§ 5. Cosmographie 12
§ 6. Physique ; Chimie 12
§ 7. Histoire naturelle 13
8° Étude de la langue latine 13
9° Étude de la langue grecque ancienne 16
10° Étude des langues vivantes.
Langue allemande 20
Langue anglaise 22
Langue italienne 24
Langue espagnole 24

On adressera franco aux personnes qui en feront la demande :

Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement ;
Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissances utiles ;
Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix ;
Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques populaires ;
Le catalogue des livres en dépôt et en assortiment ;
Le catalogue des livres pour étrennes ;
Le catalogue des fournitures de classes ;
Le catalogue du matériel nécessaire pour l'enseignement pratique des sciences.

1° PÉDAGOGIE

Bréal (Michel), inspecteur général de l'instruction publique. *Quelques mots sur l'instruction publique en France.* 1 vol. in 16, broché. 3 fr. 50 c.

— *Excursions pédagogiques* en Allemagne, en Belgique et en France. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Compayré, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse. *Histoire critique des doctrines de l'éducation en France* depuis le XVIe siècle. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Ferneuil. *La réforme de l'enseignement en France.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

Riant (Dr). *L'hygiène et l'éducation dans les internats* (lycées, collèges, pensionnats, maisons d'éducation, écoles normales, écoles spéciales, universités, etc.). 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Simon (Jules). *La réforme de l'enseignement secondaire.* In-16, br. 3 fr. 50 c.

2° PROGRAMMES ET MANUELS

POUR DIVERS EXAMENS

Mémento du baccalauréat ès lettres. Nouvelle édition, conforme aux programmes de 1880. 4 vol. petit in-16, cartonnés :

PREMIER EXAMEN, *partie littéraire*, comprenant : Conseils sur les épreuves écrites; — Notices sur les auteurs et les ouvrages grecs, latins, français, allemands et anglais indiqués pour l'explication orale; — Notions de rhétorique et de littérature classique, par M. Albert Le Roy. 1 vol. 5 fr.

PREMIER EXAMEN, *partie historique*, comprenant : Histoire; — Géographie, par MM. Ducoudray et Cortambert. 1 vol. 5 fr.

DEUXIÈME EXAMEN, *partie littéraire*, comprenant : Philosophie; — Histoire contemporaine, par MM. Thamin et G. Ducoudray. 1 vol. 5 fr.

DEUXIÈME EXAMEN, *partie scientifique*, comprenant : Arithmétique; — Algèbre; — Géométrie; — Physique; — Chimie; — Histoire naturelle, par MM. Bos, Pichot, Schützenberger, Baillon et Perrier. 1 vol. 5 fr.

Mémento du baccalauréat ès sciences. 2 vol. petit in-16, cart. 13 fr.

TOME I, *partie littéraire*, par MM. Albert Le Roy, Ducoudray, Cortambert, etc., cartonné. 6 fr. 50 c.

TOME II, *partie scientifique*, comprenant : Arithmétique; — Géométrie; — Algèbre; — Trigonométrie rectiligne; — Géométrie descriptive; — Cosmographie; — Mécanique; — Physique; — Chimie, par MM. Bos, Bezodis, Pichot, Mascart et Boutet de Monvel, cartonné. 6 fr. 50 c.

Plan d'études et programmes pour l'enseignement secondaire classique (classes de lettres). In-16, broché. 75 c.
Classes de sciences. in-16, broché. 75 c.

Programmes pour l'admission à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. Brochure in-16. 30 c.

Programmes pour l'admission à l'Ecole polytechnique. In-16. 40 c.

Programmes du baccalauréat ès lettres scindé en deux parties. Brochure in-16. 30 c.

Programme du baccalauréat ès sciences complet. Brochure in-16. 30 c.

3° ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Traités élémentaires de Grammaire, de Rhétorique, de Versification et de Littérature; Dictionnaires; Auteurs français; Recueils de morceaux en prose et en vers; Mélanges.

Albert (Paul), ancien professeur au Collège de France. *La Poésie*, études sur les chefs-d'œuvre des poètes de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.

— *La Prose*, études sur les chefs-d'œuvre des prosateurs de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française*, des origines à la fin du XVIe siècle. In-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française au* XVIIe *siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française au* XVIIIe *siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française au* XIXe *siècle*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

— *Variétés*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Barrau. *Méthode de composition et de style*, ou principes de l'art d'écrire en français, suivie d'un choix de modèles. In-16, cartonné. 2 fr. 75 c.

— *Exercices de composition et de style*, ou sujets de descriptions, de narrations, de dialogues et de discours. In-16, br. 2 fr.

Brachet (Auguste), lauréat de l'Académie française. *Nouvelle grammaire française*, fondée sur l'histoire de la langue; 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

— *Exercices sur la nouvelle grammaire française*, par M. Dussouchet, agrégé de grammaire :

Livre de l'élève. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50 c.
Livre du maître. 1 v. in-16, cart. 2 fr.

Voir *Morceaux choisis des écrivains français du seizième siècle*.

Chassang, inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques; comprenant des descriptions, des portraits, des lettres, des dialogues, des discours, des dissertations morales et littéraires, avec des arguments et des préceptes sur chaque genre de composition; à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Classiques français, format in-16. Editions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Bossuet : Discours sur l'histoire universelle (Olleris). 2 fr. 50 c.
— Oraisons funèbres (Aubert). 1 fr. 60 c.
Corneille : Théâtre choisi (Geruzez). Prix. 2 fr. 50 c.
Fénelon : Dialogues des morts (B. Jullien). 1 fr. 60 c.
— Dialogues sur l'éloquence Delzons). 80 c.
— Opuscules académiques. 80 c.
La Bruyère : Caractères (G. Servois). Prix. 2 fr. 50 c.
Massillon : Carême (Colincamp). 1 fr. 25 c.
Montesquieu : Grandeur et décadence des Romains (C. Aubert). 1 fr. 25 c.
Racine : Théâtre choisi (E. Geruzez). Prix. 2 fr. 50 c.
Rousseau (*J.-B.*) : Œuvres lyriques (Geruzez). 1 fr. 50 c.
Voltaire : Histoire de Charles XII (Brochard-Dauteuille). 1 fr. 60 c.
— Siècle de Louis XIV (Garnier), 2 fr. 75
— Théâtre choisi (Geruzez). 2 fr. 50 c.

Classiques français. Nouvelle collection format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses:

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format et l'élégance du cartonnage.

Boileau : Œuvres poétiques (Geruzez). Prix. 1 fr. 50 c.
Bossuet : Sermons choisis (Rébelliau). Prix. 3 fr.
Buffon : Morceaux choisis (E. Dupré). Prix. 1 fr. 50 c.
— Discours sur le style. 30 c
Corneille : Le menteur (Lavigne). 1 fr.
Fénelon : Fables (A. Regnier). 75 c
— Sermon pour la fête de l'Épiphanie (G. Merlet). 60 c
— Télémaque (Chassang). 1 fr. 80 c
Florian : Fables (Geruzez). 75 c
Joinville : Histoire de Saint-Louis (Natalis de Wailly). 2 fr
La Fontaine : Fables (Geruzez). 1 fr. 6
Lamartine : Morceaux choisis. 2 fr
Molière : L'avare (Lavigne). 1 fr
— Le misanthrope (Lavigne). 1 fr
—Le tartuffe (Lavigne). 1 fr
Racine : Andromaque (Lavigne). 75 c
— Les plaideurs (Lavigne). 75 c
Sévigné : Lettres choisies (Ad. Regnier Prix. 1 fr. 8

Théâtre classique (Ad. Regnier). 3 fr.
D'autres auteurs sont en préparation.

Demogeot, agrégé de la faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française* depuis ses origines jusqu'à nos jours. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

— *Textes classiques de la littérature française*, extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes, recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. 2 vol. in-16, cartonnés. 4 fr. 50 c.
I. *Moyen âge*, XVIe et XVIIe *siècles*. Prix. 3 fr.
II. XVIIIe *et* XIXe *siècles*. 1 fr. 50 c.

Filon (A.). *Eléments de rhétorique française*. In-16, cart. 2 fr. 50 c.

— *Nouvelles narrations françaises*, avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. In-16, br. 3 fr. 50 c.

Labbé, professeur au collège Rollin. *Morceaux choisis des classiques français* (prose et vers). 3 vol. in-16, cartonnés :
Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
Cours moyen. 1 vol. 1 50
Cours supérienr. 1 vol. 2 fr. 50

Lafaye. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. 4e édition suivie d'un supplément. 1 vol. gr. in-8, br. 23 fr.
Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.

Littré. *Dictionnaire de la langue française* contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples et les synonymes, l'histoire des mots depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au seizième siècle, et l'étymologie comparée. 4 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, br. 100 fr.
La reliure en demi-chagrin se paye en sus 20 fr.

Littré et **Beaujean**, inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littré*, contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art, avec l'indication de la prononciation, de l'étymologie, et l'explication des locutions proverbiales et des difficultés grammaticales; augmenté d'un supplément mythologique, historique, biographique et géographique. 1 vol. in-8 de 1,400 pages, broché. 13 fr.
Cartonné en toile verte. 14 fr. 50 c.
Relié en demi-chagrin. 17 fr.

— *Petit dictionnaire universel*, comprenant un abrégé du dictionnaire de la langue française de Littré, une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française. 1 v. gr. in-16, cart. 3 fr.

Merlet, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Etudes littéraires sur les classiques français des classes supérieures et du baccalauréat ès lettres*. Nouvelle édition conforme aux programmes de 1880. 2 vol. in-16. 8 fr.
I. Corneille. — Racine. — Molière. 1 vol. 4 fr.
II. Chanson de Roland. — Joinville. — Montaigne. — Pascal. — La Fontaine. — Boileau. — Montesquieu. — La Bruyère. — Bossuet. — Fénelon. — Voltaire. — Buffon. 1 vol. 4 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres :
Abrégé de grammaire française. In-16, cartonné. 75 c.
Questionnaire sur l'abrégé de grammaire française. In-16, cart. 40 c.
Exercices sur l'abrégé de grammaire française. In-16, cart. 75 c.
Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr.
Exercices sur l'analyse grammaticale et sur l'analyse logique. In-16, cart. 1 fr.
Corrigé des exercices sur l'analyse grammaticale. In-16. 2 fr.
Corrigé des exercices sur l'analyse logique. In-16. 1 fr. 50 c.
Cours complet de grammaire française. In-8, cart. 1 fr. 50 c.
Exercices sur le cours complet de grammaire française. In-8, cart. 1 fr. 50 c.
Corrigé des exercices. In-8, br. 2 fr.
Voir pages 16 et 20, pour les *langues latine et grecque*.

Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVIe siècle, par M. Aug. Brachet. In-16, cart. 3 fr. 50 c.

Pellissier, professeur à Sainte-Barbe. *Morceaux choisis des classiques français*, en prose et en vers. Recueils composés d'après les programmes officiels des lycées, à l'usage des classes de grammaire et d'humanités, 6 vol. in-16, cartonnés :
Classe de Sixième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Cinquième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Troisième, 1 vol. 2 fr.
Classe de Seconde, 1 vol. 2 fr.
Classe de Rhétorique, 1 vol. 2 fr.

— *Premiers principes de style et de composition*. 1 vol. in 16, cart. 1 fr. 50 c.

Pellissier. *Principes de rhétorique française.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

— *Sujets et modèles de compositions françaises* à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cart. 1 fr 50 c.

— *Sujets et modèles de compositions françaises* à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Les grandes leçons de l'antiquité classique* (Orient, Athènes, Rome), histoire de la civilisation gréco-romaine par les monuments, depuis les temps préhistoriques jusqu'à Constantin. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand : *Lectures littéraires et morales* tirées des meilleurs écrivains français, en prose et en vers ; exercices de récitation, avec des explications et des notes, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Quicherat (L.). *Petit traité de versification française.* In-16, cartonné. 1 fr.

Sommer. *Petit dictionnaire des rimes françaises*, précédé d'un précis des règles de la versification. In-18, 1 fr. 80 c.

— *Petit dictionnaire des synonymes français*, avec : 1° leur définition ; 2° de nombreux exemples tirés des meilleurs écrivains ; 3° l'explication des principaux homonymes français. In-18, cart. 1 fr. 80 c.

— *Manuel de l'art épistolaire.* 2 vol. gr. in-18, br. 3 fr. 25 c.

— *Manuel de style*, ou préceptes et exercices sur l'art de composer et d'écrire en français. 2 vol. gr. in-18, br. 3 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16, 20.

Soulice (Th.). *Petit dictionnaire de la langue française.* In-18, cart. 1 fr. 50 c.

Soulice et **Sardou**. *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française.* In-18, cart. 2 fr.

4° GÉOGRAPHIE

Atlas manuel de géographie moderne, contenant 34 cartes imprimées en couleurs et formant 9 livraisons comprenant chacune 6 cartes, dont 2 doubles. Prix de chaque livraison, 3 fr.

Il paraît une livraison par mois à partir d'octobre 1882.

Bouillet. *Atlas universel d'histoire et de géographie.* Ouvrage faisant suite au *Dictionnaire d'histoire et de géographie* du même auteur, et comprenant : 1° LA CHRONOLOGIE : la concordance des principales ères avec les années avant et après Jésus-Christ et des tables chronologiques universelles ; 2° LA GÉNÉALOGIE : des tableaux généalogiques des dieux et de toutes les familles historiques, et un traité élémentaire de l'art héraldique avec 12 planches coloriées ; 3° LA GÉOGRAPHIE : 88 cartes de géographie ancienne et moderne avec un texte explicatif indiquant les ressources et les divisions de chaque pays. 1 volume grand in-8, br. 30 fr.

Le cartonnage se paye en sus 3 fr. 25 c.

Cortambert. *Atlas* dressés sous sa direction :

1° *Atlas* (petit) *de géographie ancienne* (16 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

2° *Atlas* (petit) *de géographie du moyen âge* (15 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

3° *Atlas* (petit) *de géographie moderne* (21 cartes). Gr. in-8 cart. 2 fr. 50 c.

4° *Atlas* (petit) *de geographie ancienne et moderne* (37 cartes). Gr. in-8. 5 fr.

5° *Atlas* (petit) *de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (52 cartes). Grand in-8, cart. 7 fr. 50 c.

6° *Atlas* (nouvel) *de géographie moderne* (62 cartes). Gr. in-4, cart. 10 fr.

7° *Atlas complet de géographie*, contenant en 94 cartes la géographie ancienne, la géographie du moyen âge, la cosmographie et la géographie moderne. Grand in-4, cartonné. 15 fr.

Chaque carte séparément. 15 c.

— *Nouveau cours complet de géographie*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1880, à l'usage des lycées et des collèges. 1 vol. in-16, cartonnés, avec gravures dans le texte, et accompagnés d'atlas in-8 correspondant aux matières enseignées dans chaque classe :

Notions élémentaires de géographie générale et notions sur la géographie physique de la France, suivies d'un cadre pour une description de département (classe Préparatoire). 80 c.

Atlas correspondant (8 cartes). 1 volume. Prix. 1 fr. 50 c.

Géographie élémentaire des cinq parties du monde suivie d'un aperçu des grands voyages et des principales découvertes (classe de Huitième). 80 c.

Atlas correspondant (20 cartes). 1 vol. 3 fr.

Géographie élémentaire de la France (classe de Septième). 1 vol. 1 fr. 20 c.
Atlas correspondant (16 cartes). 1 volume. 2 fr. 50 c.
Géographie générale de l'Europe et du bassin de la Méditerranée (classe de Sixième). 1 vol. 1 fr. 50 c.
Atlas correspondant (26 cartes). 1 volume. 3 fr. 50 c.
Géographie de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie (classe de Cinquième). 1 vol. 1 fr. 50 c.
Atlas correspondant (19 cartes). 3 fr.
Géographie physique et politique de la France (classe de Quatrième). 1 vol. Prix. 1 fr. 50 c.
Atlas correspondant (27 c.). 1 v. 3 fr. 50 c.
Géographie physique, politique et économique de l'Europe (classe de Troisième). 1 vol. 2 fr.
Atlas correspondant (34 cartes). 1 vol. Prix. 4 fr. 50 c.
Géographie physique, politique et économique de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Océanie, précédée d'un résumé de géographie générale (classe de Seconde). 1 vol. 3 fr.
Atlas correspondant (40 cartes). 1 vol. 5 fr.
Géographie physique, politique, administrative et économique de la France et de ses possessions coloniales (classe de Rhétorique). 1 vol. 3 fr.
Atlas correspondant (20 cartes). 1 vol. 3 fr.
Eléments de géographie générale (classe de Mathématiques préparatoires). 1 volume. 1 fr. 50 c.
Géographie générale (classe de Mathématiques élémentaires). 1 vol. 5 fr.
— *Cours de géographie*, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe. 1 vol. in-16, cart. 4 fr. 25 c.
— *Petit cours de géographie moderne*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Joanne (A.) *Petit dictionnaire géographique de la France*; 2e édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.

Meissas et **Michelot**. *Atlas et cartes*.

PETITS ATLAS format in-8.

A. *Atlas élémentaire* de géographie moderne (8 cartes écrites). 2 fr. 50 c.
B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 3 fr. 50 c.
C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites). 5 fr.
D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (25 cartes), cartonné. 6 fr.
E. *Atlas de géographie ancienne et moderne* (36 cartes écrites). 9 fr.
F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (44 cartes), cartonné. 10 fr.
G. *Atlas universel de géographie ancienne, du moyen âge et moderne et de géographie sacrée* (54 cartes écrites). 14 fr.
H. *Le même*, avec 8 cartes muettes (62 cartes), cartonné. 15 fr.
Atlas de géographie ancienne (19 cartes écrites). 5 fr.
Atlas de géographie du moyen âge (10 cartes écrites). 3 fr. 50 c.
Atlas de géographie sacrée (8 cartes écrites), cartonné. 2 fr.
Chaque carte séparément. 35 c.

GRANDS ATLAS format in-folio.

A. *Atlas élémentaire* (8 cartes écrites). 6 fr.
B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50 c.
C. *Atlas universel* (12 cartes écrites), cartonné. 10 fr. 50 c.
D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (20 cartes), cartonné. 15 fr.
E. *Atlas universel* (19 cartes écrites) 15 fr.
F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (27 cartes), cartonné. 21 fr.
Chaque carte séparément. 1 fr.

— *Grandes cartes murales* :

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 80 de largeur.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau se paye en sus : 1° pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr. ; 2° pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

Géographie ancienne.

Empire romain écrit. 16 feuilles. 10 fr.
Italie et Grèce anciennes écrites. 16 feuilles. 10 fr.

Géographie moderne.

Afrique écrite. 16 feuilles. 10 fr.
Amériques septentrionale et méridionale écrites. 20 feuilles. 12 fr.
Asie écrite. 16 feuilles. 10 fr.
Europe écrite. 16 feuilles. 9 fr.
France, Belgique et Suisse écrites. 16 feuilles. 9 fr.
Mappemonde écrite. 20 feuilles. 12 fr.
Mappemonde muette. 20 feuilles. 10 fr.

— *Nouvelles grandes cartes murales* indiquant le relief du terrain, tirées en couleurs sur 12 feuilles jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau se paye en sus, 12 fr.

France muette ou *écrite*. 15 fr.
Europe muette ou *écrite*. 15 fr.

Il existe aussi une collection de *petites cartes murales*, dont le détail se trouve dans la Notice des livres élémentaires.

— *Géographie ancienne*, comparée avec la géographie moderne. In-16. 2 fr. 50 c.

— *Petite géographie ancienne*, comparée avec la géographie moderne. In-18. 1 fr.

— *Nouvelle géographie méthodique*. In-16, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Géographie sacrée*, avec un plan de Jérusalem. In-18, cartonné. 1 fr. 25 c.

Reclus (Onésime). *Géographie :* la terre à vol d'oiseau. 2 vol. in-16, br. 10 fr.

— *La France, l'Algérie et les colonies.* 1 vol. in-16, br. 5 fr. 50 c.

5° MYTHOLOGIE, HISTOIRE ET CHRONOLOGIE

Bouillet. *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie.* Edition entièrement refondue. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75 c.

Ducoudray, agrégé d'histoire. *Histoire de France et histoire contemporaine*, de 1789 à la Constitution de 1875; nouvelle édition, rédigée conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 fort vol. in-16, avec cartes, cartonné. 6 fr.

Duruy (George), professeur au lycée Henri IV. *Biographies d'hommes célèbres*, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, avec gravures, cart 1 fr. 25

— *Histoire sommaire de la France jusqu'à Henri IV*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 25 c.

— *Histoire sommaire de la France, depuis l'avènement de Henri IV, jusqu'à nos jours*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 25 c.
Les deux parties réunies en un seul vol. cartonné. 2 fr. 50 c.

Duruy (V.). *Cours d'histoire*, rédigé conformément aux programmes de 1880, à l'usage des classes de Grammaire et d'Humanités. Nouvelle édition entièrement refondue contenant des cartes géographiques et des gravures. 6 vol. in-16, cartonnés :

Classe de Sixième : *Histoire ancienne des peuples de l'Orient.* 1 vol. 3 fr.

Classe de Cinquième : *Histoire de la Grèce ancienne.* 1 vol. 3 fr.

Classe de Quatrième : *Histoire romaine.* 1 vol. 3 fr. 50 c.

Classe de Troisième : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 395 à 1270.* 1 vol. 4 fr.

Classe de Seconde : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 1270 à 1610.* 1 vol. 4 fr. 50 c.

Classe de Rhétorique : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 1610 à 1789.* 1 vol. 4 fr. 50 c.

— *Petit cours d'histoire universelle.* Format in-18, cartonné :

Petite histoire sainte.	80 c.
Petite histoire ancienne.	1 fr.
Petite histoire grecque.	1 fr.
Petite histoire romaine.	1 fr.
Petite histoire du moyen âge.	1 fr.
Petite histoire moderne.	1 fr.
Petite histoire de France.	1 fr.
Petite histoire générale.	1 fr.

— *Histoire des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés. 12 fr.

— *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 6 vol. in-8, brochés. 45 fr.

— *Introduction générale à l'histoire de France.* 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Fustel de Coulanges, directeur de l'École normale supérieure. *La cité antique.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France.* Première partie : l'Empire romain, les Germains, la royauté mérovingienne. 1 vol. in-8. 7 fr. 50 c.

Geruzez. *Petit cours de mythologie;* nouv. édit. avec 48 grav. In-16, cart. 1 fr. 25 c.

Histoire universelle, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16, broché.

La terre et l'homme, par M. Maury. 5 fr.
Chronologie universelle, par M. Dreyss. 2 vol. 10 fr.
Abrégé d'histoire universelle, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire sainte d'après la Bible, par M. Duruy. 3 fr.
Histoire ancienne des peuples de l'Orient, par M. Maspero. 5 fr.
Histoire grecque, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire romaine, par le même. 4 fr.
Histoire du moyen âge, par le même. 4 fr.
Histoire des temps modernes, de 1453 jusqu'à 1789, par le même. 4 fr.

Histoire de France, par le même. 2 volumes. 8 fr.
Histoire d'Angleterre par M. Fleury. 4 fr.
Histoire d'Italie, par M. Zeller. 5 fr.
Histoire de Russie, par M. Rambaud. 6 fr.
Histoire de l'Autriche-Hongrie, par M. Louis Leger. 5 fr.
Histoire de l'Empire Ottoman, par M. de La Jonquière. 6 fr.
Histoire de la littérature grecque, par M. Pierron. 4 fr.
Histoire de la littérature romaine, par le même. 4 fr.
Histoire de la littérature française, par M. Demogeot. 4 fr.
Histoire des littératures étrangères, par le même. 2 vol. 8 fr.
Histoire de la littérature italienne, par M. Etienne. 4 fr.
Histoire de la physique et de la chimie, par M. Hoefer. 4 fr.
Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie, par le même. 4 fr.
Histoire de la zoologie, par le même. 4 fr.
Histoire de l'astronomie, par le même. 4 fr.
Histoire des mathématiques, par le même. 4 fr.
Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France, par M. Chéruel. 2 vol. 12 fr.

Lalanne (Ludovic). *Dictionnaire historique de la France*, contenant : 1° l'histoire civile, politique et littéraire ; 2° l'histoire militaire ; 3° la géographie historique. 1 vol. grand in-8, broché. 21 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75 c.

Van den Berg. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. 3 fr. 50 c.
— *Petite histoire des Grecs*, avec cartes et gravures, 1 volume petit in-16, cartonné. 4 fr. 50 c.

6° PHILOSOPHIE ET ÉCONOMIE POLITIQUE

Bibliothèque philosophique, à l'usage des classes de philosophie et des aspirants au baccalauréat ès lettres :

Aristote : Morale à Nicomaque, liv. VIII, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 75 c.
Arnauld : Logique de Port-Royal, avec une introduction et des notes. Édition publiée par M. Jourdain. In-16. 2 fr. 50 c.
Bossuet : De la connaissance de Dieu et de soi-même. In-16. 1 fr. 60 c.
Cicéron : De la république, traduction de Le Clerc, sans le texte. In-16. 1 fr. 50 c.
— Des biens et des maux, livres I et II, traduction française par M. Emile Charles. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— Des devoirs, traduction de M. Sommer, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— Des lois, liv. I, trad. de Ch. de Rémusat, sans le texte. Petit in-16. 75 c.
— Les Tusculanes, trad. franç. d'Olivet et Bouhier, revue par Le Clerc, sans le texte. Petit in-16. 2 fr.
Descartes : Discours de la méthode ; première méditation, publiés par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.
Épictète : Manuel, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 1 fr.
Fénelon : Traité de l'existence de Dieu ; publié par M. Danton, in-16. 1 fr. 60 c.
Leibniz : Extraits de la Théodicée, par M. Janet. Petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.
— La Monadologie, par M. H. Lachelier. Petit in-16, cart. 1 fr.
Platon : Gorgias, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 1 fr. 60 c.
— Phédon, trad. française du Fr. Thurot, avec le texte. In-16. 1 fr. 60 c.
— République, 7e livre, traduction française, par M. Aubé, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— République, 8e livre, traduction française, par M. Anbé. In-16. 1 fr.
Sénèque : Choix de lettres morales, latin-français, traduction de M. Baillard, in-16. 1 fr. 75 c.
— De la vie heureuse, traduction de M. Baillard, avec une introduction, par M. Delaunay, sans le texte. In-16. 75 c.
Xénophon : Entretiens mémorables de Socrate, trad. française de M. Sommer, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 75 c.

Bouillier, membre de l'Institut. *Du plaisir et de la douleur*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.
— *La vraie conscience*, 1 volume in-16 broché. 3 fr. 50 c.

Caro, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *L'idée de Dieu et ses nouveaux critiques*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Le matérialisme et la science*. 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Etudes morales sur le temps présent*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.
— *Le pessimisme au XIXe siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La philosophie de Gœthe.* In-16. 3 fr.50 c.
— *Problèmes de morale sociale.* 1 vol. in-8, br. 7 fr. 50 c.

Carrau, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Etude sur la théorie de l'évolution,* aux points de vue psychologique, religieux et moral. In-16. 3 fr. 50.

Fouillée, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. *L'idée moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *La science sociale contemporaine.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

Franck, membre de l'Institut : *Dictionnaire des sciences philosophiques.* 1 fort vol. grand in-8, br. 35 fr.

Habert, inspecteur d'Académie : *Précis scolaire d'économie politique*, contenant les matières des programmes de 1880. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Jacques, Jules Simon et Saisset. *Manuel de philosophie.* 1 vol. in-8. 8 fr.

Joly, professeur à la faculté des lettres de Paris. *Psychologie comparée :* l'homme et l'animal. 1 vol. in-8, br. 7 fr. 50 c.

Jouffroy (Th.). *Cours de droit naturel.* 2 vol. in-16, br. 7 fr.
— *Mélanges philosophiques.* 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Nouveaux mélanges philosophiques.* 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.

Jourdain (C.), membre de l'Institut. *Notions de philosophie*, comprenant des *notions d'économie politique.* 17e édition refondue conformément aux programmes de 1880. In-16, br. 5 fr.

Le Roy (Albert). *Sujets et développements de compositions françaises* (dissertations philosophiques) données à la Sorbonne, depuis 1866 jusqu'en 1878. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Simon (Jules). *La religion naturelle.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Le devoir.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *La liberté civile.* 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.
— *La liberté politique.* In-16. 3 fr. 50 c.
— *La liberté de conscience.* In-16. 3 fr. 50 c.
— *L'école.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *L'ouvrière.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Manuel de philosophie.* Voir Jacques, Jules Simon et Saisset.

Taine. *Les philosophes classiques du* XIXe *siècle en France.* In-16, br. 3 fr. 50 c.
— *De l'intelligence.* 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Zeller. *La philosophie des Grecs avant Socrate.* Traduction de l'allemand, par M. E. Boutroux, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 2 vol. grand in-8, brochés. 20 fr.

7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

Bertrand (Joseph). *Traité d'arithmétique.* In-8, br. 4 fr.

Cirodde (P.-L.). *Leçons d'arithmétique.* In-8, broché. 4 fr.

Degranges (Edmond). *Arithmétique commerciale et pratique.* In 8, br. 5 fr.
— *La tenue des livres.* In-8, br. 5 fr.

Dupuis. *Tables de logarithmes* à sept décimales, d'après Callet, Véga, Bremiker, etc. 1 vol. grand in-8, cart. 10 fr.
— *Tables de logarithmes* à cinq décimales, d'après J. de Lalande. 1 vol. in-18, cartonné. 2 fr. 50 c.

Hoefer. *Histoire des mathématiques.* 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Maire. *Arithmétique suivie du tracé des figures les plus simples de la géométrie plane,* rédigée conformément aux programmes de 1880.
Classes Préparatoires et de Huitième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Classe de septième. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

Pichot, censeur du lycée Fontanes. *Arithmétique usuelle,* rédigée conformément aux programmes de 1880, pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Arithmétique élémentaire,* contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième et Philosophie. 1 v. in-16, cart. 2 fr.
— *Eléments d'arithmétique* à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, br. 3 fr.

Sonnet. *Problèmes et exercices d'arithmétique et d'algèbre.* 2 vol. in-8. 5 fr.
— *Dictionnaire des mathématiques appliquées.* 1 vol. grand in-8 d'environ 1500 pages contenant 1920 figures intercalées dans le texte, broché. 30 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

Tombeck. *Traité d'arithmétique.* 1 volume in-8, br. 4 fr.

§ 2. *Géomètrie ; Arpentage ; Dessin.*

Bos, inspecteur d'Académie. *Géométrie élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième, Seconde, Rhétorique et Philosophie. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Bos et **Rebière**, *Eléments de géométrie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. In-8, br. 7 fr.

Bougueret, professeur de dessin au lycée Saint-Louis. *Cours de dessin et notions de géométrie*, d'après les programmes de 1880, à l'usage des classes élémentaires de dessin des lycées et collèges. 50 planches in-4. 7 fr. 50 c.

On vend séparément :

Dessin et géométrie des figures planes. 23 planches. 3 fr. 50 c.

Dessin et géométrie des solides. 12 planches. 1 fr. 75 c.

Construction géométrique et lavis. 15 planches. 2 fr. 25 c.

Briot et **Vacquant**. *Arpentage, levé des plans, nivellement.* 1 vol. in-16, avec des figures et des planches, br. 3 fr.

— *Eléments de géométrie :*

1° *Théorie.* In-8, avec figures. 5 fr.

2° *Application.* In-8, avec fig. 3 fr. 50 c.

Pichot. *Géométrie usuelle*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Sonnet. *Géométrie théorique et pratique.* 2 vol. in-8, texte et planches. 6 fr.

— *Cours élémentaire de topographie.* 1 vol. in-16, avec figures, cartonné. 2 fr.

Tombeck. *Traité de géométrie élémentaire.* 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

— *Précis de levé des plans, d'arpentage et de nivellement.* 1 vol. in-8, br. 1 fr. 50 c.

§ 3. *Algèbre ; Géométrie analytique ; Géométrie descriptive ; Trigonométrie.*

Bertrand (Joseph), membre de l'Institut. *Traité d'algèbre :*

1re *partie*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. In-8. 5 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Bos. *Eléments d'algèbre*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat ès sciences 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Briot (Ch.) et **Vacquant**. *Eléments de géométrie descriptive*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat es sciences. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50 c.

Kiæs. *Traité élémentaire de géométrie descriptive :*

1re *partie*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 7 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de mathématiques spéciales et des candidats aux Ecoles normale supérieure, polytechnique et centrale. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 10 fr.

Pichot. *Algèbre élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde et Philosophie. 1 v. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de trigonométrie rectiligne*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8 br. 3 fr. 50 c.

Pichot et **de Batz de Trenquelléon**. *Géométrie descriptive*, à l'usage des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8, avec figures, br. 1 fr. 50 c.

— *Complément de géométrie descriptive*, à l'usage des candidats à Saint-Cyr. 1 vol. in-8, avec figures, br. 2 fr.

Sonnet. *Algèbre élémentaire.* In-8, br. 6 fr.

— *Premiers éléments d'algèbre*, extraits du précédent ouvrage. In-16, br. 2 fr. 50 c.

Sonnet et **Frontera**. *Eléments de géométrie analytique*, rédigés conformément aux derniers programmes d'admission à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

Tombeck. *Traité élémentaire d'algèbre*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. In-8, br. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne.* 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de géométrie descriptive.* 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50 c.

§ 4. *Mécanique.*

Collignon, professeur à l'Ecole des ponts et chaussées. *Traité de mécanique.* 4 v. in-8 :

Première partie, *cinématique.* 1 vol. avec 338 figures dans le texte, br. 7 fr. 50 c.

Deuxième partie, *statique.* 1 vol. avec 361 fig. dans le texte, br. 7 fr. 50 c.

Troisième partie, *dynamique, et compléments.* 2 vol. avec figures, brochés. 15 fr.

Mascart, professeur au Collège de France. *Eléments de mécanique*, rédigés conformément au programme de l'enseignement scientifique dans les lycées. In-8. 3 fr.

Mondiet et **Thabourin** : *Cours élémentaire de mécanique*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires et des élèves des écoles industrielles. 4 vol. in-8 :

Tome I. *Statique.* 1 vol. avec fig. 2 fr. 50 c.

Tome II. *Cinématique.* 1 volume avec figures. 2 fr. 50 c.

Tome III. *Mécanismes*, contenant 62 problèmes et 154 figures. 1 vol., br. 3 fr.

Tome IV. *Moteurs*, 1 vol. 5 fr.

Pichot et **de Batz de Trenquelléon.** *Cours de mécanique*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec figures, br. 3 fr. 50 c.

Sonnet. *Notions de mécanique*, à l'usage des classes de mathématiques spéciales, 1 vol. in-8, br. 5 fr.

— *Premiers éléments de mécanique appliquée.* 1 vol. in-16, avec planches. 4 fr.

Tombeck. *Notions de mécanique*, à l'usage des élèves des lycées. 1 vol. in-8. 2 fr.

§ 5. *Cosmographie.*

Pichot. *Traité élémentaire de cosmographie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec 207 figures et 2 planches, br. 6 fr.

— *Cosmographie élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Rhétorique et de Philosophie. 1 vol. in-16, avec figures. cartonné. 2 fr. 50 c.

Tombeck. *Cours de cosmographie.* 1 vol. in-8 avec figures, br. 3 fr. 50 c.

§ 6. *Physique ; Chimie.*

Albert-Lévy. *Premiers éléments des sciences expérimentales*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr. 50 c.

Angot, ancien professeur de physique au lycée Fontanes. *Eléments de physique*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde, Rhétorique et Philosophie. 4 vol. in-16, avec figures cart, chaque volume. 2 fr.

— *Traité de physique élémentaire*, conforme aux programmes du baccalauréat ès sciences, et répondant aux derniers programmes pour l'admission à l'Ecole polytechnique. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.
Relié en percaline. 9 fr

Boutet de Monvel, professeur de physique et de chimie au lycée Charlemagne. *Notions de physique* à l'usage des classes de Troisième, Seconde, et Rhétorique. 3 vol. in-16, cart., chaque vol. 2 fr.

— *Cours de chimie* à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-16, avec 140 figures, br. 5 fr.

Demoulin (Mme). *Leçons de choses* (les solides — l'eau — l'air), rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, avec 179 gravures, cart. 1 fr. 50 c.

Payen. *Précis de chimie industrielle;* 6e édition, revue et mise au courant par M. Vincent. 2 vol. in-8 de texte et 1 vol. de planches, broché. 32 fr.

Privat-Deschanel, proviseur du lycée de Vanves. *Premières notions de physique* rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. petit in-16, avec figures, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Premières notions de chimie*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. petit in-16. avec figures, cart. 1 fr. 25 c.

— *Traité élémentaire de physique*, à l'usage des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. grand in-8, avec

719 figures et 3 planches en couleur tirées à part, br. 10 fr.

Privat-Deschanel et **Pichot**. *Notions élémentaires de physique*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde et Rhétorique. 1 fort vol. in-16, avec 491 figures, cartonné. 5 fr.

Schützenberger, professeur au Collège de France. *Eléments de chimie*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 v. in-16, avec figures, cart 3 fr.

§ 7. *Histoire naturelle.*

Baillon, professeur à la Faculté de médecine de Paris. *Eléments d'histoire naturelle des végétaux*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec 410 figures, cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de botanique*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Quatrième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 3 fr.

— *Anatomie et physiologies végétales*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. In-8, avec 465 figures, br. 5 fr.

Delafosse. *Précis élémentaire d'histoire naturelle*. In-16, avec 368 figures. 6 fr.

Delage, professeur à l'Ecole des sciences d'Alger. *Eléments d'histoire naturelle des pierres et des terrains*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec 109 fig. cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de géologie*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Quatrième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr.

Gervais (Paul). *Eléments de zoologie*, comprenant l'anatomie, la physiologie, la classification et l'histoire naturelle des animaux ; 3me édition. 1 vol. in-8, avec 567 figures et trois planches en couleur, broché. 8 fr.

— *Cours élémentaire d'histoire naturelle*, contenant les matières des programmes de 1880. 2 vol. in-16, avec de nombreuses figures dans le texte, cartonnés :

Zoologie. Classe de Cinquième (340 figures). 1 vol. 3 fr.

Géologie et Botanique. Classe de Quatrième (315 figures). 1 vol. 3 fr.

Perrier, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. *Eléments d'histoire naturelle des animaux*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec 244 figures, cart. 2 fr. 50

— *Eléments de zoologie*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec figures, eart. 3 fr.

— *Anatomie et physiologie animales*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-8, avec 328 figures, broché. 8 fr.

8° ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

Asselin, professeur au collège Rollin. *Choix de dissertations françaises et latines, de vers et de thèmes grecs*, à l'usage des candidats à la licence ès lettres : sujets et développements. 1 vol. in-8. 5 fr.

— *Compositions françaises et latines*, à l'usage des lycées, des collèges et des établissements d'instruction secondaire. 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Auteurs latins (les) expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants ; l'autre correcte et précédée du texte latin ; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

César : Guerre des Gaules, 2 vol. 9 fr.

Chaque volume se vend séparément.

— Guerre civile. Livre 1. 2 fr. 25 c.

Cicéron : Brutus. 4 fr.

— Catilinaires (les quatre). 2 fr.

— Des lois, livre I. 1 fr. 50 c.

— Des devoirs. 6 fr.

— Dialogue sur l'Amitié. 1 fr. 25 c.

— — sur la Vieillesse. 1 fr. 25 c.

— Discours pour la loi Manilia. 1 fr. 50 c.

— Discours pour Ligarius. 75 c.
— — pour Marcellus. 75 c.
— — sur les Statues. 3 fr.
— — sur les Supplices. 3 fr.
— Plaidoyer pour Archias. 90 c.
— — pour Milon. 1 fr. 50 c.
— Plaidoyer pour Murena. 2 fr. 50 c.
— Seconde Philippique. 2 fr.
— Songe de Scipion. 50 c.
Cornelius Nepos : Vie des grands capitaines. 5 fr.
Heuzet : Histoires choisies des écrivains profanes, 2 vol. 12 fr.
Chaque volume séparément. 6 fr
Livre I. 1 fr.
Livre II. 1 fr. 25 c.
Livre III. 3 fr.
Livre IV. 3 fr. 50 c.
Livre V. 4 fr.
Horace : Art poétique. 75 c.
— Epitres. 2 fr.
— Odes et Epodes. 2 vol. 4 fr. 50 c.
Le Ier et le IIe livre des Odes. 2 fr.
Le IIIe et le IVe livre des Odes et les Epodes. 2 fr. 50 c.
— Satires. 2 fr.
Justin: Histoires philippiques. 2 v. 12 fr.
Chaque volume se vend séparément, 6 fr.
Lhomond: Abrégé de l'histoire sainte. 3 fr.
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome. 4 fr. 50 c.
Lucrèce : Morceaux choisis de M. Poyard. Prix 3 fr. 50 c.
Ovide : Choix des métamorphoses. 6 fr.
Phèdre : Fables. 2 fr
Plaute : Aululaire. 1 fr. 75 c.
Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand. 2 vol. 12 fr.
Chaque volume se vend séparément. 6 fr.
Salluste : Catilina. 1 fr. 50 c.
— Jugurtha. 3 fr. 50 c.
Sénèque : De la vie heureuse. 1 fr. 50 c.
Tacite : Annales, 4 vol. 18 fr.
Chaque volume se vend séparément.
— Germanie (la). 1 fr.
— Vie d'Agricola. 1 fr. 75 c.
Térence : Adelphes. 2 fr.
— Andrienne. 2 fr. 50 c.
Tite-Live. Livres XXI et XXII. 5 fr.
Virgile : Bucoliques (les). 1 fr.
— Enéide : 4 volumes 16 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Chaque livre séparément. 1 fr. 50 c.
— Géorgiques (les). 2 fr.

Bloume. *Une première année de latin,* 8e édition .1 vol. in-16, cartonné.

Bréal, professeur de grammaire comparée au collège de France, et **Bailly,** professeur au lycée d'Orléans : *Leçons de mots :* les mots latins groupés d'après le sens et l'étymologie ; ouvrage rédigé conformément aux programmes de 1880 :
Cours élémentaire, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.
Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.
Cours supérieur, à l'usage des classes de Lettres. 1 vol. in-8. » »

Chassang, inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition latine,* avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Chatelain, maitre de conférences à l'école pratique des Hautes Etudes. *Lexique latin-français,* rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 5 fr.

Classiques latins ; nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.
Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.
Cicéron : Analyse et extraits des principaux discours, à l'usage de la rhétorique (F. Ragon). 2 fr. 50 c.
— Analyse et extraits des ouvrages de rhétorique (V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Fontanes). 2 fr.
— Choix de lettres (V. Cucheval). 2 fr.
— De amicitia (E. Charles). 50 c.
— De finibus bonorum et malorum, libri I et II (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— De legibus, livre I (Lucien Lévy, professeur au lycée de Poitiers). 75 c.
— De re publica (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— De senectute (E. Charles). 40 c.
— In Catilinam orationes quatuor (Noël, professeur au lycée de Versailles). 60 c.
— In M. Antonium oratio philippica secunda (Gantrelle). 1 fr.
— Orator (G. Aubert). 1 fr.
— Pro Archia poeta (Noël). 30 c.
— Pro Ligario (Noël). 30 c.
— Pro lege Manilia (Noël). 30 c.
— Pro Marcello (Noël). 30 c.
— Pro Milone (Noël). 40 c.
— Pro Murena (Noël). 40 c.
— Somnium Scipionis (V. Cucheval). 30 c.
Cornelius Nepos (Monginot, professeur au lycée Fontanes). 90 c.

Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus historiæ (J. Lemaire). 1 fr. 75 c.
Jouvency : Appendix de diis et heroïbus (Edeline, prof. au lycée Fontanes). 70 c.
Lhomond : De viris illustribus urbis Romæ (Chaine). 1 fr. 10 c.
— Epitome historiæ sacræ (Pressard, prof. au lycée Louis-le-Grand). 60 c.
Lucrèce : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 1 fr. 50 c.
Pères de l'Eglise latine : Morceaux choisis (Nourrisson). 2 fr. 25 c
Phèdre : Fables (Talbert, ancien directeur du collège Rollin). 80 c.
Plaute : Morceaux choisis (Benoist, prof. à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.
— L'aululaire (Benoist). 80 c.
Pline le Jeune : Choix de lettres (Waltz). » »
Quinte-Curce (Dosson). 2 fr. 25 c.
Salluste (Lallier). 1 fr. 80 c.
Sénèque : De vita beata (Delaunay, profes. à la Faculté des lettres de Rennes). 75 c.
Tacite : Annales (Jacob, professeur au lycée Louis-le-Grand). 2 fr. 50 c.
— Vie d'Agricola (Jacob). 75 c.
Térence : Adelphes (Psichari). 80 c.
Tite-Live : (Riemann, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, et Benoist).
Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.
Livres XXIII, XXIV et XXV. 1 vol. 2 fr. 25 c.
Livres XXVI à XXX. 1 vol. » »
Virgile (Benoist). 2 fr. 25 c.

Classiques latins, format in-16. Éditions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.
Cicero : De officiis (H. Marchand). 1 fr.
— De oratore (Bétolaud). 1 fr. 50 c.
— In Verrem oratio de signis (J. Thibault). 50 c.
— In Verrem oratio de suppliciis (O. Dupont). 50 c.
— Tusculanarum quæstionum libri V (Jourdain). 1 fr. 50 c.
Horatius (Sommer). 2 fr.
Justinus : Historiæ philippicæ (Pessonneaux). 1 fr. 50 c.
Lucain : La Pharsale (Naudet). 2 fr.
Narrationes selectæ e scriptoribus latinis (Chassang) 2 fr. 25 c.
Ovidius : Selectæ fabulæ ex libris metamorphoseon (G. Lesage). 1 fr. 40 c.
Pline l'Ancien : Morceaux extraits de l'histoire naturelle (Chassang). 1 fr. 50
Quintus Curtius (G. Lesage). 1 fr. 75 c.
Sénèque : Choix de lettres morales à Lucilius (Sommer). 1 fr. 25 c.
Titus Livius : Narrationes selectæ et res memorabiles (Sommer). 1 fr. 40 c.
Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle collection, format petit in-16).

Delestrée. *Recueil de* 180 *versions latines* dictées à la Sorbonne pour les examens du baccalauréat ès lettres de 1875 à 1878. 2 vol. in-16, *textes et traductions*, br. 3 fr.

Éditions à l'usage des professeurs. Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs des introductions et des notices. Format grand in-8, br.

EN VENTE :

Cornelius Nepos, par M. Monginot, professeur au lycée Fontanes. 1 vol. 6 fr.
Tacite : Annales, par M. Jacob, professeur à Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.
Virgile, par M. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 3 vol. :
Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50 c.
Enéide; 2e tirage. 2 vol. 15 fr.
Chaque volume. 7 fr. 50 c.
Sous presse : *César*. — *Salluste*. — *Tacite*, tomes III et IV. — *Tite-Live*.

Guérard et **Molliard**, directeurs des études au collège Sainte-Barbe. *Petit dictionnaire latin-français*. 1 vol. in-16. cartonné. 4 fr.

Le Roy. *Sujets et développements de compositions latines* (Discours, lettres, dialogues, narrations, dissertations.) 1 vol. in-8, br. 3 fr. 50 c.
— *Sujets et développements de compositions* données dans les facultés, de 1860 à 1873, ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens de la licence ès lettres. (Dissertations latines, dissertations françaises, vers latins, thèmes grecs, avec des observations de M. Dübner.) 2e édition. 1 vol. in-8, br. 4 fr.

Lhomond. *Eléments de la grammaire latine.* 1 vol. in-16, cart. 80 c.

Marais. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat ès sciences, et accompagnées de notes et de notices. Textes et traductions. 2 vol. in-8, brochés. 6 fr.
Chaque volume se vend séparément. 3 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par E. Sommer :
Abrégé de grammaire latine. In-16, cartonné. 1 fr. 25 c.
Questionnaire sur l'abrégé de grammaire latine. In-16, cart. 50 c.
Exercices sur l'abrégé de grammaire latine. In-16. 1 fr. 25 c.

Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr. 50 c.
Cours de versions latines, extraites du Recueil de Jacobs. 1re partie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.
Cours de versions latines. 2e partie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.
Cours de thèmes latins. In-16, 1 fr. 50 c.
Cours complet de grammaire latine. 1 vol. in-8, cart. 2 fr. 50 c.
Exercices sur le cours complet de grammaire latine. In-8, cart. 2 fr. 50 c.
Corrigé desdits exercices. In-8, br. 3 fr.

Voir pages 5 et 20 pour les *langues française* et *grecque*.

Noël. *Dictionnaire français-latin ;* nouvelle édition revue par M. Pessonneaux, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.
— *Dictionnaire latin-français ;* nouvelle édition, revue par M. Pessonneaux. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.
— *Gradus ad Parnassum*, ou dictionnaire poétique latin-français ; nouvelle édition, revue par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.

Patin. *Etudes sur la poésie latine*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature romaine*. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Pierrot-Deseilligny. *Choix de compositions françaises et latines*, avec les matières ou les arguments. Recueil publié par J. Pierrot-Deseilligny; 5e édition, revue et augmentée, par M. Julien Girard, proviseur du lycée Fontanes. 1 fort vol. in-8, br. 9 fr.

Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand : *Premières leçons de latin :* grammaire latine élémentaire, avec exercices oraux et écrits, de thèmes et de versions. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Quicherat (L.), membre de l'Institut *Dictionnaire français-latin*. 1 vol. grand in-8, cartonné en toile. 9 fr. 50 c.
— *Nouvelle prosodie latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.
— *Thesaurus poeticus linguæ latinæ*, ou dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine. 1 vol. grand in-8, cartonné en toile. 8 fr. 50 c.
— *Traité de versification latine*. 1 vol. in-16, cart. 3 fr.

Quicherat et **Daveluy.** *Dictionnaire latin-français*, suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. Quicherat. Gr. in-8, cartonné en toile. 9 fr. 50 c.

Sommer. *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire français-latin de M. Quicherat, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles. In-8, c. 3 f. 75 c.
— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles. In-8, cart. 3 fr. 75 c.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16 et 20.

Thurot, maître de conférences à l'École normale, et **Chatelain.** *Prosodie latine* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature latine, sans le texte latin, à 3 fr. 50 c. le volume format in-16 :

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Horace (Jules Janin), 1 vol.
Juvénal et Perse (E. Despois), 1 vol.
Lucrèce (Patin), 1 vol.
Plaute (E. Sommer), 2 vol.
Sénèque (J. Baillard), 2 vol.
Tacite (J.-L. Burnouf), 1 vol.
Tite-Live (Gaucher), 4 vol.
Virgile (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

9e ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

Alexandre (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français, des noms propres de la langue grecque* par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. en toile. 15 fr.
— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. gr. in-8, cart. Prix. 7 fr. 50 c.

Alexandre, Planche et **Defauconpret.** *Dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cart. en toile. 15 fr.

Auteurs grecs (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs corres-

pondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16 :
Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

Aristophane : Plutus. 2 fr. 25 c.
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. 1 fr. 50 c.
— Poétique. 2 fr. 50 c.
Babrius : Fables. 4 fr.
Basile (*S.*) : De la lecture des auteurs profanes. 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers. 75 c.
— Observe-toi toi-même. 90 c.
Chrysostome (*S. Jean*) : Homélie en faveur d'Eutrope. 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 1 fr.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine. 3 fr. 50 c.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la couronne. 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques. 2 fr.
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. 1 fr. 25 c.
Eschine : Discours contre Ctésiphon. 4 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Sept (les) contre Thèbes. 1 fr. 50 c.
— Morceaux choisis de M. Weil. 5 fr.
Esope : Fables choisies. 1 fr. 25 c.
Euripide : Alceste. 2 fr.
— Electre. 3 fr.
— Hécube. 2 fr.
— Hippolyte. 3 fr. 50 c.
— Iphigénie à Aulis. 3 fr.
Grégoire de Nazianze (*S.*) : Eloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.
— Homélie sur les Machabées. 90 c.
Grégoire de Nysse (*S.*) : Contre les usuriers. 75 c.
— Eloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
Hérodote : Morceaux choisis. 7 fr. 50 c.
Homère : Iliade. 6 volumes. 20 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol. 24 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun, 1 fr.
Isocrate : Archidamus. 1 fr. 50 c.
— Eloge d'Evagoras. 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
— Conseils à Démonique. 75 c.
Luc (S.) : Evangile. 3 fr.
Lucien : Dialogues des morts. 2 fr. 25 c.
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
Pères grecs (ch. de disc. tirés des). 7 fr. 50
Pindare : Isthmiques (les). 2 fr. 50 c.
— Néméennes (les). 3 fr.
— Olympiques (les). 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les). 3 fr. 50 c.
Platon : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50 c.
— Apologie de Socrate. 2 fr.
— Criton. 1 fr. 25 c.
— Gorgias. 6 fr.
— Phédon. 5 fr.
— République, livre VIII. 2 fr. 50 c.
Plutarque : De la lecture des poètes. 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants. 2 fr.
— Vie d'Alexandre. 3 fr.
— Vie d'Aristide. 2 fr.
— Vie de César. 2 fr.
— Vie de Cicéron. 3 fr.
— Vie de Démosthène. 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius. 3 fr.
— Vie de Pompée. 5 fr.
— Vie de Solon. 3 fr.
— Vie de Sylla. 3 fr.
— Vie de Thémistocle. 2 fr.
Sophocle : Ajax. 2 fr. 50 c.
— Antigone. 2 fr. 25 c.
— Electre. 3 fr.
— Œdipe à Colone. 2 fr.
— Œdipe roi. 1 fr. 50 c.
— Philoctète. 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les). 2 fr. 50 c.
Théocrite : Œuvres complètes. 7 fr. 50 c.
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I. 6 fr.
Livre II. 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
Xénophon : Anabase (les 7 liv.), 2 v. 12 fr.
Chaque livre séparément. 2 fr.
— Apologie de Socrate. 60 c.
— Cyropédie, livre I. 1 fr. 25 c.
— — livre II. 1 fr. 25 c.
— Economique, chap. I-XI. 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). 7 fr. 50 c.
— Morceaux choisis de M. de Parnajon. Prix. 7 fr. 50 c.

Bréal, professeur de grammaire comparée au Collège de France, et **Bailly**, professeur au lycée d'Orléans : *Leçons de mots :* les mots grecs groupés d'après le sens et l'étymologie. Ouvrage rédigé conformément aux programmes de 1880. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Classiques grecs, nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des no-

tices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

Aristophane : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 2 fr.

Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. (Lucien Lévy, professeur au lycée d'Amiens.) 1 fr.

— Poétique (Egger, membre de l'Institut). 1 fr.

Démosthène : Discours de la couronne (Weil, membre de l'Institut). 1 fr. 25 c.

— Les trois Olynthiennes (Weil). 60 c.

— Les quatre Philippiques (Weil). 1 fr.

— Sept Philippiques (H. Weil). 1 fr. 50 c.

Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. (Weil.) 60 c.

Elien : Morceaux (J. Lemaire). 1 fr. 10 c.

Épictète : Manuel (Thurot). 1 fr.

Eschyle : Morceaux choisis (Weil). 1 fr. 60

Euripide : Théâtre (Weil). Alceste; — Electre; — Hécube; — Hippolyte; — Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en Tauride. Chaque tragédie. 1 fr.

— Morceaux choisis (Weil). 2 fr.

Hérodote : Morceaux choisis (Tournier, maître de conférences l'Ecole normale). 1 vol. 2 fr.

Homère : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50 c.

Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se vendent séparément, chacun, 25 c.

— Morceaux choisis de l'Iliade (A. Pierron). 1 fr. 60 c.

Lucien : De la manière d'écrire l'histoire (Lehugeur). 75 c.

— Dialogues des morts (Tournier). 90 c.

— Morceaux choisis (Talbot, professeur au lycée Fontanes). 2 fr.

Platon : République, 7e livre (Aubé, professeur au lycée Fontanes). 1 fr. 50

— République, 8e livre (Aubé). 1 fr. 50

— Criton (Ch. Waddington). 50 c.

— Morceaux choisis (Poyard). 2 fr.

Plutarque : Vie de Cicéron (Graux). 1 fr.

— Vie de Démosthène (Graux). 1 fr.

— Morceaux choisis des biographies (Talbot). 2 vol. :

1° les Grecs. 1 vol. 2 fr.

2° les Romains. 1 vol. 2 fr.

— Morceaux choisis des œuvres morales (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.

Sophocle : Théâtre (Tournier). Ajax; — Antigone; — Œdipe; — Electre à Colone; — Œdipe roi; — Philoctète; — Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.

Le même théâtre, sans notes. 2 fr.

Sophocle : Morceaux choisis (Tournier). Prix : 2 fr.

Thucydide : Morceaux choisis (A. Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.

Xénophon : — Economique, chap. I-XI (Graux). 90 c.

— Morceaux choisis (de Parnajon, professeur au lycée Henri IV). 2 fr.

Classiques grecs, format in-16. Editions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Aristophane : Plutus (Ducasau). 1 fr.

Babrius : Fables (Th. Fix). 60 c.

Basile (S.) le Grand : Discours sur la lecture des auteurs profanes (Sommer). 50 c.

— Homélie sur le précepte : Observe-toi toi-même (Sommer). 30 c.

Chrysostome (S. Jean) : Discours sur le retour de l'évêque Flavien (Sommer). 40 c.

— Homélie en faveur d'Eutrope (Sommer). 30 c.

Démosthène : Discours contre la loi de Leptine (Stiévenart). 90 c.

— Harangue sur les prévarications de l'ambassade (Stiévenart). 1 fr. 10 c.

Eschyle : Sept (les) contre Thèbes (Materne). 1 fr.

Esope : Fables choisies (Sommer). 1 fr.

Grégoire (S.) de Nazianze. Homélie sur les Machabées (Sommer). 40 c.

Hérodote : Livre premier, Clio (Sommer). 1 fr. 50 c.

Homère : Odyssée (Sommer). 3 fr. 50 c.

Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun, 25 c.

Isocrate : Archidamus (Leprévost). 50 c.

— Eloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.

— Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.

Lucien. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.

— Songe (le) ou sa Vie (Leprévost). 40 c.

Pères grecs : Choix de discours (Sommer). 1 fr. 75 c.

Pindare : Isthmiques (les) (Fix et Sommer). 60 c.

— Néméennes (les) (id.). 90 c.

— Olympiques (les) (id.). 1 fr. 50 c.

— Pythiques (les) (id.). 1 fr. 50 c.

Platon : Alcibiade (le premier). 65 c.

— Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.

— Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.

— Gorgias (Sommer). 1 fr. 50 c.

— Phédon (Sommer). 60 c.

Plutarque : De la lecture des poètes (Ch. Aubert). 75 c.

— De l'éducation des enfants (C. Bailly). 75 c.

Plutarque : Vie d'Alexandre (Bétolaud). Prix : 1 fr.
— Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.
— Vie de César (Materne). 1 fr.
— Vie de Pompée (Druon). 1 fr.
— Vie de Solon (Deltour). 1 fr.
— Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.
Théocrite : Idylles choisies (L. Renier). Prix. 1 fr.
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I (Legouëz). 1 fr. 60 c.
Livre II (Sommer). 1 fr. 60 c.
Xénophon : Anabase, les sept livres (de Parnajon). 3 »
Chaque livre séparément. 75 c.
— Cyropédie, Ier livre (Huret). 75 c.
— Cyropédie, IIe livre (Huret). 75 c.
— Entretiens mémorables de Socrate (Sommer). 2 fr.

Voir ci-dessus *Classiques grecs* (nouvelle collection, format petit in-16).

Dübner. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonné. 6 fr.
— *Lhomond grec*, ou premiers éléments de la grammaire grecque. 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50 c.
— *Exercices* ou versions et thèmes sur les premiers éléments de la grammaire grecque, précédés d'un traité élémentaire d'accentuation. 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
— *Corrigé des exercices.* In-8. 1 fr.

Editions à l'usage des professeurs. Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format grand in-8, br.

EN VENTE :

Démosthène : Les harangues, par M. H. Weil, membre de l'Institut ; 2e édition. 1 vol. 8 fr.
— Les plaidoyers politiques, 1re série, par M. H. Weil. 1 vol. 8 fr.
Euripide: Sept tragédies, par M. H. Weil ; 2e édit. 1 vol. 12 fr.
Homère : L'Iliade, par M. A. Pierron. 2 vol. 16 fr.
— L'Odyssée, par M. A Pierron. 2 vol. Prix. 16 fr.
Sophocle : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'Ecole normale ; 2e édition. 1 vol. 12 fr.

Lancelot. *Le jardin des racines grecques*, réunies par Claude Lancelot et mises en vers par Le Maistre de Sacy. Nouvelle édition, augmentée 1° d'un traité de la formation des mots grecs, 2° d'un grand nombre de racines nouvelles et des principaux dérivés ; 3° d'un nouveau dictionnaire des mots français tirés du grec, par M. Ad. Regnier, professeur honoraire de rhétorique au lycée Charlemagne. In-16, cartonné. 3 fr.

Luc (saint). *Evangiles.* In-18, cart. 70 c.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par E. Sommer :
Abrégé de la grammaire grecque. In-16, cartonné. 1 fr. 50 c.
Questionnaire sur l'abrégé de grammaire grecque. In-16, cart. 60 c.
Exercices sur l'abrégé de grammaire grecque. In-16, cart. 1 fr. 50 c.
Corrigé desdits exercices. In-16. 2 fr.
Cours de versions grecques, extraites du Recueil de Jacobs. 1re partie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Corrigé, 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.
Cours de versions grecques. 2e partie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Corrigé. 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.
Cours de thèmes grecs. In-16, 1 fr. 50 c.
Corrigé des thèmes grecs. In-16. 2 fr.
Cours complet de grammaire grecque. 1 vol. in-8, cart. 3 fr.
Exercices sur le cours complet de grammaire grecque. In-8, cart. 3 fr.
Corrigé desdits. In-8. 3 fr. 50 c.

V. p. 5 et 16 pour les *langues française et latine.*

Ozaneaux. *Nouveau dictionnaire français-grec.* In-8, cart. 15 fr.

Patin. *Etudes sur les tragiques grecs*, ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, précédé d'une histoire de la tragédie grecque. 4 vol. in-16. 14 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature grecque.* 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Pères grecs (Choix de discours tirés des), texte grec publié avec des arguments et des notes par M. Sommer. In-16, cart.

Planche. *Dictionnaire grec-français*, refondu entièrement par Vendel-Heyl et A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 9 fr. 50

Quicherat (L.). *Chrestomathie* ou *premiers exercices de traduction grecque*, extraits des auteurs classiques, avec un lexique ; Grand in-18, cart. 1 fr. 25 c.
— *Traduction française* des exercices. Grand in-18, broché. 1 fr. 25 c.

Sommer. *Lexique grec-français*, à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16 et 20.

Tournier, maître de conférences de l'Ecole normale. *Clef du vocabulaire grec.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Tournier et **Riemann,** maîtres de conférences à l'Ecole normale supérieure: *Premiers éléments de grammaire grecque*, 1 vol. in-8, cart. 1 fr. 50 c.

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature grecque, sans le texte grec, à 3 fr. 50 c. le volume, format in-16.

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Anthologie grecque. 2 vol.
Aristophane (C. Poyard), 1 vol.
Diodore de Sicile (F. Hœfer), 4 vol.
Eschyle (Ad. Bouillet), 1 vol.
Hérodote (P. Giguet), 1 vol.
Homère (P. Giguet), 1 vol.
Lucien (E. Talbot), 2 vol.
Plutarque. Vies des hommes illustres (E. Talbot). 4 vol.
— Œuvres morales (Bétolaud), 5 vol.
Sophocle (Bellaguet), 1 vol.
Strabon (A. Tardieu), 3 vol.
Thucydide (E. Bétant), 1 vol.
Xénophon (E. Talbot), 2 vol.

10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

1° LANGUE ALLEMANDE

Auerbach. *Choix de récits villageois de la Forêt-Noire*. Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, inspecteur général de l'instruction publique; avec l'autorisation exclusive pour la France de l'auteur et des éditeurs. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Lang, sans le texte. 1 vol. petit in-16. » »

Bacharach. *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f. 75 c.

— *Grammaire abrégée de la langue allemande*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80 c.

— *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires, In-16, cart. 3 fr. 25 c.

Benedix. *Le procès*, comédie extraite du théâtre de famille. Texte allemand, publié et annoté, par M. Lange, prof. au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16, cart. 60 c.

Le même ouvrage, traduction française de Mme Boullenot, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. In-16 br. 1 fr. 50 c.

Braeunig, sous directeur de l'Ecole Alsacienne, et **Dax.** *Exercices pratiques de langue allemande*. 2 vol. in-16, cart.

Classe de huitième. 1 vol. 1 fr. 50 c.
Classe de septième. 1 vol. 1 fr. 50 c.

Campe. Le *jeune Robinson*. Texte allemand. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Chamisso. *Pierre Schlemihl*. Texte allemand, annoté par M. Koell, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16. 1 fr.

Le même ouvrage, traduction française. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

Chasles et **Eguemann.** *Les mots et les genres de la langue allemande*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50 c.

Voir *Eguemann*.

Contes et morceaux choisis de Schmid, Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe. Nouveau recueil publié avec des notices et des notes, par M. Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des *feuilles de palmier* **par Herder et Liebeskind,** publiés avec des notices et des notes par M. Scherdlin. Petit in-16, cart. 3 fr.

Desfeuilles. *Abrégé de grammaire allemande*. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

— *Exercices* sur l'abrégé de grammaire allemande. In-12, cart 1 fr. 50 c.

— *Corrigé* des exercices. In-16, cart. 2 fr.

Eguemann. *Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand*. 1 vol. in-18, cart. 75 c.

Voir *Chasles* et *Eguemann*.

Eichhoff. *Cours de versions allemandes*. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

— *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques allemands, 3 vol. in-16, cart. :
Ier vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50 c.
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50 c.
IIIe vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

— *Cours de thèmes allemands*, précédés d'un résumé de grammaire. 1 vol. in-16, cart. 2 f.

Gœthe. *Campagne de France*. Texte allemand, publié avec sommaires et notes par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte. 1 vol. petit in-16. 2 fr.

Gœthe. *Faust*, 1re partie. Texte allemand, annoté par M. Büchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr.
— *Hermann et Dorothée*. Texte allemand publié avec des notes par M. Lévy. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lévy. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Iphigénie en Tauride*. Texte allemand, publié avec une introduction et des notes par M. Lévy. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Le Tasse*. Texte allemand, publié et annoté, par M. Lévy. 1 vol. petit in-16. cartonné. 1 fr. 80 c.
Le même ouvrage, traduction française par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire* par M. Lang. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis*. Texte allemand, publié avec des notices et des notes par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.

Hauff. *Lichtenstein*. Texte allemand. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Heinhold. *Petit dictionnaire français-allemand et allemand-français* 1 volume in-16, cart. en percaline gaufrée. 4 fr.

Herder. *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité*. Texte allemand ; édition complète. In-16, cart. 4 fr. 50 c.

Koch, professeur au lycée Saint-Louis. *La classe en allemand*, nouveaux dialogues à l'usage des lycées et des collèges. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Cours primaire d'allemand*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.
— *Lexique français-allemand*, rédigé conformément au décret du 29 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 volume in-16, cartonné. 5 fr.

Krummacher. *Paraboles*. Texte allemand. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Lectures géographiques. Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec des exercices. In-16, cart. 3 fr.

Le Roy. *Recueil de versions allemandes. Textes et traductions*. 2 vol. in-16. 2 fr.

Lessing. *Fables*, publiées avec des notes, par M. Boutteville. In-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Boutteville. In-16, br. 1 fr. 50 c.
— *Dramaturgie de Hambourg*. Extraits publiés avec une notice et des notes, par M. Cottler, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Desfeuilles, avec le texte en regard. 1 vol. in-16. » »
Le même ouvrage, expliqué par deux traductions françaises, l'une littérale et *juxtalinéaire*, l'autre correcte et précédé du texte allemand, par M. Desfeuilles. 1 vol. in-16. » »
— *Lettres sur la littérature moderne et lettres archéologiques*. Extraits publiés avec une notice et des notes, par M. Cottler. 1 vol. petit n-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Cottler, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr. 50 c.
— *Laocoon*. Texte allemand, publié avec une notice et des notes par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
— *Minna de Barnhelm*, comédie en prose. Texte allemand, publié avec notice et notes par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Lévy (B.), inspecteur général de l'instruction publique : *Exercices de conversation allemande*. 3 vol. in-16, cartonnés :
I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25 c.
Traduction française, par M. Hildt. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50 c.
II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 volume. 1 fr. 75 c.
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours supérieurs. 1 volume. 3 fr.
Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Recueil de lettres allemandes*, avec notes en français. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, reproduit en écritures autographiques, pour exercer à la lecture des manuscrits allemands. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50 c.

Lévy (J.). *Méthode rationnelle d'écriture allemande.* 1 vol. petit in-18, cart. 25 c.

— *Cours d'écriture allemande suivant la méthode rationnelle*, composé de cinq cahiers in-4°. Chaque cahier. 15 c.

Niebuhr. *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce.* Texte allemand, publié avec un vocabulaire et des notes, par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par Mme Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par Mme Koch. In-16, br. 2 fr. 50

Scherdlin. *Cours de thèmes allemands;* à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres et à l'Ecole Saint-Cyr. In-16. 3 fr.

— *Traduction allemande* du Cours de thèmes. In-16, cart. 3 fr. 50 c.

— *Lectures enfantines*, à l'usage des classes Préparatoires. In-16, cart. 1 fr. 25 c.

— *Morceaux choisis d'auteurs allemands*, en prose et en vers, publiés avec des notes et un vocabulaire, à l'usage des classes des lycées, depuis la Huitième jusqu'à la Philosophie, format in-16, cartonné ; en vente :

Classe de Huitième. 1 vol.	75 c.
Classe de Septième. 1 vol.	75 c.
Classe de Sixième. 1 vol.	1 fr.
Classe de Cinquième. 1 vol.	1 fr.

Les autres classes sont en préparation.

Schiller. *Histoire de la guerre de trente ans.* Texte allemand, publié et annoté par MM. Schmidt et Leclaire. vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, publié avec des notes, par M. Th. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 2 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 5 fr.

— *La fiancée de Messine.* Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Ad. Regnier, avec le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Schnaufer. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

— *Histoire de la révolte qui détacha les Pays-Bas de la domination espagnole.* Texte allemand, publié avec une notice, des notes et un vocabulaire historique et géographique, par M. Lange, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, annoté par M. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 6 fr.

— *Morceaux choisis*, publiés et annotés par M. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

— *Wallenstein.* Texte allemand, publié et annoté par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française, par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.

Schiller et **Gœthe.** *Extraits de leur correspondance.* Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy. Petit in-16, cart. 3 fr.

Le même ouvrage, trad. franç., par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16. 3 fr. 50 c.

Schmid. *Les œufs de Pâques.* Texte allemand, publié et annoté par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Suckau. *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complétement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cart. en toile. 15 fr.

Le *Dictionnaire allemand-français* et le *Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, relié. 8 fr.

2° LANGUE ANGLAISE

Battier et **Legrand**, agrégés de l'Université. *Lexique français-anglais*, rédigé conformément au décret du 19 juin 1880, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 5 fr.

Beljame (A.), maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris. *First english reader*, à l'usage de la classe Préparatoire. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

— *Première année d'anglais.* In-16. 1 fr. 25

— *Deuxième année d'anglais.* In-16. 1 f. 50 c.

— *Cours pratique de prononciation anglaise*, 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
— *Exercices oraux de langue anglaise;* In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Byron. *Childe Harold.* Texte anglais. publié avec une introduction, des sommaires et des notes, par M. Emile Chasles, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction de M. Bellet, avec le texte. In-16, br. 3 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet 1 vol. in-16. 6 fr.
Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50
Le quatrième chant. 2 fr. 50 c.

Cook (le capitaine). *Voyages.* Texte anglais. Edition abrégée et annotée par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Corner (Miss). *Histoire d'Angleterre.* Texte anglais; édition complète. In-16, cartonné. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire d'Angleterre.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.
— *Histoire de la Grèce.* Texte anglais; édition complète. In-16, cart. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire de la Grèce.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.
— *Histoire de Rome.* Texte anglais édition complète. In-16, cart. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire de Rome.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.

Dickens. *Histoire d'Angleterre.* Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *David Copperfield.* Texte anglais. In-16, cartonné. 4 fr. 50 c.
— *Nicolas Nickleby.* Texte anglais. In-16, cart. 4 fr. 50 c.

Edgeworth (Miss). *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne, 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
— *Forester.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Beljame. In-16, br. 1 fr. 50

Eichhoff. *Cours de versions anglaises.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
— *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cart.:
Ier vol.: Cours de Troisième. 1 fr. 50 c.
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50 c.
IIIe vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

Fleming. *Abrégé de grammaire anglaise.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Exercices.* In-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Corrigé* desdits. In-16, br. 1 fr. 50 c.
— *Cours complet de grammaire anglaise.* In-8, cart. 3 fr
— *Exercices* par M. Aug. Beljame. In-8. 3 fr.

Foe (Daniel de). *Vie et aventures de Robinson Crusoé.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16, 1 fr. 80 c.

Goldsmith. *Le vicaire de Wakefield.* Texte anglais, annoté, par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
— *Le voyageur ; le village abandonné.* Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cart. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Legrand, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 1 fr. 50 c.
— *Essais choisis.* Texte anglais, annoté par M. Mac-Enery. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

Gousseau et **Koch.** *La classe en anglais.* Nouveaux dialogues, à l'usage des lycées et des collèges. Petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Hughes. *Les jours de classe de Tom Brown.* Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50 c.

Irving (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Texte anglais, édition classique. In-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *La vie et les voyages de Christophe Colomb.* Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr

Le Roy. *Recueil de versions anglaises. Textes et traductions.* 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.

Macaulay. *Morceaux choisis des essais.* Texte anglais, publié et annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Aug. Beljame. In-16. 4 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre.* Texte anglais, publié et annoté par M. Battier, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Mac Enery, professeur au lycée Fontanes. *L'anglais* mis à la portée de tout le monde. 1 vol. in-16. cart. 1 fr. 50 c.

Milton. *Paradis perdu.* livres I et II. Texte anglais annoté, par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart 90 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50 c.

Morel, professeur au lycée Charlemagne. *Cours de thèmes anglais* à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Passy, *Premiers éléments de langue anglaise.* In-16, broché. 1 fr. 25 c.

Pope. *Essai sur la critique.* Texte anglais

annoté par M. Motheré. Petit in-16. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Motheré, avec le texte. In-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Motheré. In-16. 1 fr. 50 c.

Shakespeare. *Coriolan.* Texte anglais, publié avec des notes, par M. Fleming. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. 1 vol. in-16, broché. 6 fr.
— *Jules César.* Texte anglais, annoté par M. Fleming. Petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.
Le même ouvrage, traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50
— *Henri VIII.* Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.
Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut. In-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Morel. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Macbeth.* Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française de M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Angellier. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50 c.
— *Othello.* Texte anglais annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. 1 vol. in-16. 3 fr.
— *Richard III.* Texte anglais. In-18. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Bellet. In-16. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. In-16. 4 fr.

Stuart Mill. *La liberté.* Texte anglais. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Walter Scott. *Extraits des contes d'un grand-père.* Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr 50 c.
— *Morceaux choisis*, annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.
— *Les puritains d'Ecosse* (Old mortality). Texte anglais. In-16, cart. 2 fr.
— *L'antiquaire.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Rob Roy.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Ivanhoë.* Texte anglais. In-16, c. 2 fr.

3° LANGUE ITALIENNE

Dante. *L'Enfer*, 1er chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. In-16, broché. 1 fr.

Machiavel. *Discours sur la première décade de Tite-Live.* Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. In-16, br. 2 fr. 50 c.

Manzoni. *Les Fiancés.* Texte italien, précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques italiens, publiés avec des notices et des notes, par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Paoli. *Abrégé de grammaire italienne*, 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Rapelli. *Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne.* In-16, 1 fr. 25 c.
— *Corrigé des exercices.* In-16. 1 fr. 50 c.

Tasse. *La Jérusalem délivrée.* Texte italien, expurgé à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

4° LANGUE ESPAGNOLE

Calderon de la Barca. *El magico prodigioso.* Texte espagnol, publié et annoté par M. Magnabal. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
Cervantès. *Le Captif*, texte espagnol extrait de don Quichotte, publié avec des notes, par M. J. Merson. In-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16, br. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire, par M. J. Merson. In-16. 3 fr.

Fonseca (J. da). *Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français.* 1 vol. in-8, cart. 10 fr.

Hernandez. *Abrégé de grammaire espagnole.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Exercices.* In-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Cours complet de grammaire espagnole.* 1 vol. in-8, cart. 3 fr 50 c.

Mendoza (Hurtado de). *Morceaux choisis de la guerre de Grenade.* Texte e... publié par M. Magnabal, avec ... argument, 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques espagnols, publiés ... des notices et des notes par MM. H...dez et Le Roy. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Solis (Antonio de). *Morceaux choisis de la conquête du Mexique.* Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 80 c.

Paris. — Imprimerie E. Capiomont et V. Renault, rue des Poitevins, 6.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 00589107 3